



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1208

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1993

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1208

1980

1. Nos. 19471-19493

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements
registered from 19 December 1980 to 31 December 1980*

	<i>Page</i>
No. 19471. Spain and Italy:	
Agreement on the protection of indications of source, appellations of origin and designations of certain products (with protocol and annexes). Signed at Madrid on 9 April 1975	3
No. 19472. Spain and Italy:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and for the prevention of fiscal evasion (with protocol). Signed at Rome on 8 September 1977	59
No. 19473. Spain and Finland:	
Agreement concerning international road transport. Signed at Helsinki on 4 June 1976	131
No. 19474. India and Indonesia:	
Agreement relating to the delimitation of the continental shelf boundary between the two countries (with chart). Signed at Jakarta on 8 August 1974	151
No. 19475. India and Indonesia:	
Agreement on the extension of the 1974 continental shelf boundary between the two countries in the Andaman Sea and the Indian Ocean (with chart). Signed at New Delhi on 14 January 1977	161
No. 19476. Thailand, India and Indonesia:	
Agreement concerning the determination of the trijunction point and the delimitation of the related boundaries of the three countries in the Andaman Sea (with chart). Signed at New Delhi on 22 June 1978	175

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1208

1980

I. N^{os} 19471-19493

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 19 décembre 1980 au 31 décembre 1980*

	<i>Pages</i>
N° 19471. Espagne et Italie :	
Accord relatif à la protection des indications de provenance, des marques d'origine et des dénominations de certains produits (avec protocole et annexes). Signé à Madrid le 9 avril 1975	3
N° 19472. Espagne et Italie :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et de prévenir les évasions fiscales (avec protocole). Signée à Rome le 8 septembre 1977	59
N° 19473. Espagne et Finlande :	
Accord relatif au transport routier international. Signé à Helsinki le 4 juin 1976	131
N° 19474. Inde et Indonésie :	
Accord relatif à la délimitation du plateau continental entre les deux pays (avec carte marine). Signé à Jakarta le 8 août 1974	151
N° 19475. Inde et Indonésie :	
Accord relatif au prolongement de la délimitation du plateau continental entre les deux pays dans la mer d'Andaman et l'océan Indien convenue en 1974 (avec carte marine). Signé à New Delhi le 14 janvier 1977	161
N° 19476. Thaïlande, Inde et Indonésie :	
Accord concernant la détermination du point de jonction et la délimitation des fonds marins des trois pays dans la mer d'Andaman (avec carte marine). Signé à New Delhi le 22 juin 1978	175

	<i>Page</i>
No. 19477. Union of Soviet Socialist Republics and Colombia:	
Trade Agreement. Signed at Bogotá on 3 June 1968	193
No. 19478. Union of Soviet Socialist Republics and Norway:	
Agreement concerning navigation. Signed at Moscow on 18 March 1974	203
No. 19479. Union of Soviet Socialist Republics and Italy:	
Agreement on the development of economic, industrial and technical co-operation. Signed at Moscow on 25 July 1974	227
No. 19480. Union of Soviet Socialist Republics and Italy:	
Long-term Programme for the strengthening of economic and industrial co-operation (with annexes). Signed at Rome on 29 October 1975	
Protocol to the above-mentioned Programme (with annex). Signed at Rome on 27 October 1979	237
No. 19481. Union of Soviet Socialist Republics and Greece:	
Agreement on the exemption from double taxation of income from sea and air transport. Signed at Moscow on 27 January 1976	285
No. 19482. Italy and Austria:	
Agreement concerning the regulation of railway traffic crossing the frontier. Signed at Rome on 29 March 1974	295
No. 19483. Italy and Austria:	
Convention concerning adjoining frontier clearance offices and frontier clearance on board moving transport. Signed at Rome on 29 March 1974	337
No. 19484. Italy and Austria:	
Agreement concerning mutual administrative assistance for the prevention, investigation and punishment of customs offences. Signed at Vienna on 26 June 1978	375
No. 19485. World Health Organization (Pan-American Health Organization) and Bolivia:	
Basic Agreement relating to technical co-operation. Signed at Washington on 16 June 1980 and at La Paz on 30 June and 28 July 1980	393

	<i>Pages</i>
N° 19477. Union des Républiques socialistes soviétiques et Colombie :	
Accord commercial. Signé à Bogotá le 3 juin 1968	193
N° 19478. Union des Républiques socialistes soviétiques et Norvège :	
Accord relatif à la navigation. Signé à Moscou le 18 mars 1974	203
N° 19479. Union des Républiques socialistes soviétiques et Italie :	
Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique, Signé à Moscou le 25 juillet 1974	227
N° 19480. Union des Républiques socialistes soviétiques et Italie :	
Programme à long terme pour le renforcement de la coopération écono- mique et industrielle (avec annexes). Signé à Rome le 29 octobre 1975	
Protocole au Programme susmentionné (avec annexe). Signé à Rome le 27 oc- tobre 1979	237
N° 19481. Union des Républiques socialistes soviétiques et Grèce :	
Accord tendant à éviter la double imposition des revenus tirés d'activités de transport maritime et aérien. Signé à Moscou le 27 janvier 1976	285
N° 19482. Italie et Autriche :	
Accord sur la réglementation du transit ferroviaire à la frontière. Signé à Rome le 29 mars 1974	295
N° 19483. Italie et Autriche :	
Convention relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et au contrôle en cours de route. Signée à Rome le 29 mars 1974	337
N° 19484. Italie et Autriche :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de prévention, de recherche et de répression des infractions douanières. Signé à Vienne le 26 juin 1978	375
N° 19485. Organisation mondiale de la santé (Organisation panaméri- caine de la santé) et Bolivie :	
Accord de base relatif à la coopération technique. Signé à Washington le 16 juin 1980 et à La Paz les 30 juin et 28 juillet 1980	393

	<i>Page</i>
No. 19486. World Health Organization and Seychelles:	
Basic Agreement for the establishment of technical co-operation relations. Signed at Brazzaville on 1 August 1980 and at Victoria on 7 October 1980	417
No. 19487. Multilateral:	
Protocol to the Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR). Concluded at Geneva on 5 July 1978	427
No. 19488. United Nations and Norway:	
Agreement on the provision of associate experts with United Nations programmes of technical assistance (with standard letter of appointment). Signed at Oslo on 21 June 1963 and at New York on 28 June 1963	443
No. 19489. Brazil and Federal Republic of Germany:	
Exchange of notes constituting an agreement on financial co-operation. Brasilia, 1 November 1979	457
No. 19490. Brazil and Canada:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning technical co-operation with the University of Brasilia Foundation in the field of communication. Brasilia, 5 August 1980	465
No. 19491. Brazil and Canada:	
Exchange of notes constituting an agreement on technical co-operation with the Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial—SENAI. Brasilia, 5 August 1980	477
No. 19492. Brazil and Sweden:	
Exchange of notes constituting an agreement regarding exports of certain textile products (with annexes). Brasilia, 28 August 1980	489
No. 19493. Brazil and Spain:	
Exchange of notes constituting an agreement on agricultural development. Brasilia, 24 September 1980	507
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4739. Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards. Done at New York on 10 June 1958:	
Accession by Cyprus	530

	<i>Pages</i>
N° 19486. Organisation mondiale de la santé et Seychelles :	
Accord de base concernant l'établissement de rapports de coopération technique. Signé à Brazzaville le 1 ^{er} août 1980 et à Victoria le 7 octobre 1980	417
N° 19487. Multilatéral :	
Protocole à la Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR). Conclu à Genève le 5 juillet 1978	427
N° 19488. Organisation des Nations Unies et Norvège :	
Accord concernant la fourniture d'experts associés pour les programmes d'assistance technique de l'Organisation des Nations Unies (avec modèle de lettre de nomination). Signé à Oslo le 21 juin 1963 et à New York le 28 juin 1963	443
N° 19489. Brésil et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la coopération financière. Brasília, 1 ^{er} novembre 1979	457
N° 19490. Brésil et Canada :	
Échange de notes constituant un accord relatif à une coopération technique avec la Fondation de l'Université de Brasília dans le domaine des communications. Brasília, 5 août 1980	465
N° 19491. Brésil et Canada :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la coopération technique avec le Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial—SENAI. Brasília, 5 août 1980	477
N° 19492. Brésil et Suède :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation de certains produits textiles (avec annexes). Brasília, 28 août 1980	489
N° 19493. Brésil et Espagne :	
Échange de notes constituant un accord relatif au développement agricole. Brasília, 24 septembre 1980	507
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4739. Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères. Faite à New York le 10 juin 1958 :	
Adhésion de Chypre	530

	<i>Page</i>
No. 4906. Convention between the Government of the Romanian People's Republic and the Government of the Hungarian People's Republic concerning the protection of agricultural plants against pests and diseases. Signed at Budapest on 14 December 1953:	
Termination	531
No. 5865. Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic. Signed at Budapest on 3 July 1957:	
Termination	532
No. 6318. Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria. Signed at Sofia on 27 June 1958:	
Termination	533
No. 8564. Convention on facilitation of international maritime traffic. Signed at London on 9 April 1965:	
Acceptance by Senegal	534
No. 12048. Agreement on the development of economic, technical and industrial co-operation between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics. Signed at Paris on 27 October 1971:	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement. Moscow, 28 April 1979	538
No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:	
Declaration by the Federal Republic of Germany confirming its declaration made upon ratification concerning the application of the above-mentioned Convention to Berlin (West)	541
No. 14049. International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties. Concluded at Brussels on 29 November 1969:	
Ratification by Ireland and territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	543

	<i>Pages</i>
N° 4906. Convention entre le Gouvernement de la République populaire roumaine et le Gouvernement de la République populaire hongroise relative à la protection des plantes agricoles contre les maladies et les parasites. Signée à Budapest le 14 décembre 1953 :	
Abrogation	531
N° 5865. Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande. Signée à Budapest le 3 juillet 1957 :	
Abrogation	532
N° 6318. Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie. Signée à Sofia le 27 juin 1958 :	
Abrogation	533
N° 8564. Convention visant à faciliter le trafic maritime international. Signée à Londres le 9 avril 1965 :	
Acceptation par le Sénégal	534
N° 12048. Accord sur le développement de la coopération économique, technique et industrielle entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Signé à Paris le 27 octobre 1971 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. Moscou, 28 avril 1979	535
N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :	
Déclaration de la République fédérale d'Allemagne confirmant celle faite lors de la ratification concernant l'application de la Convention susmentionnée à Berlin-Ouest	541
N° 14049. Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :	
Ratification de l'Irlande et application territoriale par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	543

	<i>Page</i>
No. 14097. International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage. Concluded at Brussels on 29 November 1969:	
Ratification by Finland	544
No. 15410. Convention on the prevention and punishment of crimes against internationally protected persons, including diplomatic agents. Adopted by the General Assembly of the United Nations, at New York, on 14 December 1973:	
Accession by Togo	545
No. 15596. South American Agreement on narcotic drugs and psychotropic substances. Concluded at Buenos Aires on 27 April 1973:	
Accession by Chile	546
No. 15824. Convention on the international regulations for preventing collisions at sea, 1972. Concluded at London on 20 October 1972:	
Accession by Cyprus	547
No. 16198. International Convention for Safe Containers (CSC). Concluded at Geneva on 2 December 1972:	
Accession by China	548
No. 16510. Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention). Concluded at Geneva on 14 November 1975:	
Accessions by Poland and Uruguay	549
No. 17146. International Convention on the establishment of an international fund for compensation for oil pollution damage. Concluded at Brussels on 18 December 1971:	
Ratification by Finland	551
No. 17432. Agreement on geological and mineral resources between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the United Mexican States supplementing the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and the Basic Agreement on economic co-operation. Signed at Mexico on 18 November 1978:	

	<i>Pages</i>
N° 14097. Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969:	
Ratification de la Finlande	544
N° 15410. Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 14 décembre 1973:	
Adhésion du Togo	545
N° 15596. Accord sud-américain relatif aux stupéfiants et aux substances psychotropes. Conclu à Buenos Aires le 27 avril 1973:	
Adhésion du Chili	546
N° 15824. Convention sur le règlement international de 1972 pour prévenir les abordages en mer. Conclue à Londres le 20 octobre 1972:	
Adhésion de Chypre	547
N° 16198. Convention internationale sur la sécurité des conteneurs (CSC). Conclue à Genève le 2 décembre 1972:	
Adhésion de la Chine	548
N° 16510. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Conclue à Genève le 14 novembre 1975:	
Adhésions de la Pologne et de l'Uruguay	549
N° 17146. Convention internationale portant création d'un fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Couclue à Bruxelles le 18 décembre 1971:	
Ratification de la Finlande	551
N° 17432. Accord relatif aux ressources géologiques et minières complémentaire à la Convention de base relative à la coopération scientifique et technique et à la Convention de base relative à la coopération économique entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement des États-Unis du Mexique. Signé à Mexico le 18 novembre 1978:	

	<i>Page</i>
Exchange of notes constituting an agreement rectifying the above-mentioned Agreement. Mexico City, 22 July 1980, and Tlatelolco, 10 September 1980	552
No. 18818. Agreement for the establishment of a Centre on integrated rural development for Africa. Signed at Arusha on 21 September 1979:	
Ratification by Sierra Leone	556
No. 18961. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974. Signed at London on 1 November 1974:	
Accessions by various countries and approval by Czechoslovakia	557
<i>International Labour Organisation</i>	
No. 17863. Convention (No. 146) concerning annual leave with pay for seafarers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-second session, Geneva, 29 October 1976:	
Ratification by the Netherlands	558
No. 17907. Convention (No. 149) concerning employment and conditions of work and life of nursing personnel. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-third session, Geneva, 21 June 1977:	
Ratification by Poland	558
ANNEX C. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i>	
No. 1857. Agreement between Spain and Italy regulating the fiscal treatment of companies. Signed at Madrid on November 28, 1927:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	562

	<i>Pages</i>
Échange de notes constituant un accord rectifiant l'Accord susmentionné. Mexico, 22 juillet 1980, et Tlatelolco, 10 septembre 1980	552
N° 18818. Accord portant création d'un centre de développement rural intégré pour l'Afrique. Signé à Arusha le 21 septembre 1979 :	
Ratification de la Sierra Leone	556
N° 18961. Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer. Signée à Londres le 1^{er} novembre 1974 :	
Adhésions de divers pays et approbation de la Tchécoslovaquie	557
 <i>Organisation internationale du Travail</i>	
N° 17863. Convention (n° 146) concernant les congés payés annuels des gens de mer. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-deuxième session, Genève, 29 octobre 1976 :	
Ratification des Pays-Bas	559
N° 17907. Convention (n° 149) concernant l'emploi et les conditions de travail et de vie du personnel infirmier. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-troisième session, Genève, 21 juin 1977 :	
Ratification de la Pologne	559
 ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations	
N° 1857. Convention entre l'Espagne et l'Italie portant réglementation du régime fiscal des sociétés. Signée à Madrid le 28 novembre 1927 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	562

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

•
• •

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

•
• •

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 19 December 1980 to 31 December 1980

Nos. 19471 to 19493

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 19 décembre 1980 au 31 décembre 1980

N^{os} 19471 à 19493

No. 19471

**SPAIN
and
ITALY**

**Agreement on the protection of indications of source,
appellations of origin and designations of certain
products (with protocol and annexes). Signed at
Madrid on 9 April 1975**

Authentic texts: Spanish and Italian.

Registered by Spain on 19 December 1980.

**ESPAGNE
et
ITALIE**

**Accord relatif à la protection des indications de prove-
nance, des marques d'origine et des dénominations
de certains produits (avec protocole et annexes).
Signé à Madrid le 9 avril 1975**

Textes authentiques: espagnol et italien.

Enregistré par l'Espagne le 19 décembre 1980.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL ESTADO ESPAÑOL Y LA REPÚBLICA ITALIANA SOBRE LA PROTECCIÓN DE INDICACIONES DE PROCEDENCIA, DENOMINACIONES DE ORIGEN Y DENOMINACIONES DE CIERTOS PRODUCTOS

El Jefe del Estado Español y el Presidente de la República Italiana,

En consideración al interés de ambos Estados Contratantes de proteger eficazmente contra la competencia desleal a determinados productos naturales e industriales, en especial las indicaciones de procedencia, incluidas las denominaciones de origen y otras que están reservadas para dichos productos,

Han acordado firmar un Acuerdo para cuyo fin han nombrado como plenipotenciarios:

El Jefe del Estado Español al Excmo. Sr. D. Pedro Cortina Mauri, Ministro de Asuntos Exteriores;

El Presidente de la República Italiana al Excmo. Sr. Dr. Ettore Staderini, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de Italia en Madrid;

los cuales, después de haber intercambiado sus plenos poderes, reconocidos en buena y debida forma, han convenido lo que sigue:

Artículo 1. Cada uno de los Estados Contratantes se compromete a tomar las medidas necesarias para proteger de manera eficaz:

1. Los productos naturales e industriales originarios del territorio del otro Estado Contratante contra la competencia desleal en las actividades industriales y comerciales, y
2. Los nombres y denominaciones mencionados bajo los artículos 2 y 3, así como las denominaciones citadas en los anejos A y B de este Acuerdo, en la medida que determinen el mismo y su protocolo anejo.

Artículo 2. 1. El nombre República Italiana, las denominaciones Italia, Enotria, los nombres de las regiones y zonas históricas, regiones administrativas, provincias, municipios y lugares, territorios y localidades geográficos italianos, así como las denominaciones citadas en el anejo A de este Acuerdo, quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías italianos en el territorio español y deberán ser utilizados únicamente bajo las mismas condiciones que prevé el ordenamiento jurídico de la República Italiana, en la medida en que ciertas disposiciones de dicho ordenamiento no sean declaradas inaplicables por el protocolo anejo.

2. Si coincidiera una de las denominaciones protegidas de acuerdo con el párrafo 1) con una de un territorio o lugar fuera del territorio de la República Italiana, se podrá utilizar esa denominación en relación con los productos o mercancías no italianos sólo como indicación de procedencia y sólo de forma

que excluya todo error sobre la procedencia y el carácter de dichos productos o mercancías.

3. Asimismo, dicho párrafo 1) no impedirá a nadie indicar en los productos o mercancías, o en su presentación o embalaje, en la etiqueta, en las facturas, en la documentación de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad, su nombre, el de su firma — siempre que ésta contenga el nombre de una persona natural — así como su domicilio o sede, con tal de que estas indicaciones no sean utilizadas como marca de los productos o mercancías y bajo condición de que vayan en todo caso acompañadas por la mención del verdadero origen geográfico del producto o mercancía.

4. Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 3. 1. El nombre España, las denominaciones Hispania, Spania, Iberia, y los nombres de los municipios, provincias, regiones, comarcas y zonas históricas y geográficas españolas, así como las denominaciones citadas en el anejo B de este Acuerdo quedarán exclusivamente reservados a los productos o mercancías españolas en el territorio de la República Italiana y deberán ser utilizados únicamente bajo las mismas condiciones que prevé el ordenamiento jurídico español, en la medida en que ciertas disposiciones de dicho ordenamiento no sean declaradas inaplicables por el Protocolo anejo.

2. Si coincidiera una de las denominaciones protegidas de acuerdo con el párrafo 1) con una de un territorio o lugar fuera del territorio del Estado Español, se podrá utilizar esa denominación en relación con los productos o mercancías no españoles sólo como indicación de procedencia y sólo de forma que excluya todo error sobre la procedencia y el carácter de dichos productos o mercancías.

3. Asimismo, dicho párrafo 1) no impedirá a nadie indicar en los productos o mercancías, o en su presentación o embalaje, en la etiqueta, en las facturas, en la documentación de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad, su nombre, el de su firma — siempre que ésta contenga el nombre de una persona natural — así como su domicilio o sede, con tal de que estas indicaciones no sean utilizadas como marca de los productos o mercancías y bajo condición de que vayan en todo caso acompañadas por la mención del verdadero origen geográfico del producto o mercancía.

4. Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 4. 1. Si las denominaciones protegidas de acuerdo con los artículos 2 y 3 fueran utilizadas contrariamente a estas disposiciones en el comercio de productos o mercancías, o en su presentación o embalaje, en la etiqueta, en las facturas, en la documentación de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad, la utilización será reprimida en virtud del propio Acuerdo por todas las medidas judiciales o administrativas, incluido el decomiso, que según la legislación del Estado Contratante en que se reclame la protección, sean aplicables en la lucha contra la competencia desleal o en la represión del uso de denominaciones no permitidas.

2. Las disposiciones de este artículo se aplicarán también, cuando estos nombres o denominaciones se utilicen en su traducción o con indicación de su verdadera procedencia o con adiciones como “Clase”, “Tipo”, “Forma”, “Estilo”, “Imitación”, “Género”, “Calidad”, “Rival”, “Carácter”, o similares. Especialmente, la aplicación de las disposiciones de este artículo no quedará excluida por el hecho de utilizar las denominaciones protegidas por los artículos 2 y 3 en forma de variante, en tanto que exista, a pesar de la variación, el peligro de una confusión en el comercio.

3. Las disposiciones de este artículo no se aplicarán a los productos o mercancías en tránsito.

Artículo 5. Las disposiciones del artículo 4 se aplicarán igualmente cuando en los productos o mercancías, en su presentación o embalaje, en la etiqueta, en las facturas, en los documentos de transporte, en otros documentos comerciales o en la publicidad, se utilicen indicaciones, marcas, nombres, inscripciones o ilustraciones, que contengan directa o indirectamente indicaciones falsas o susceptibles de inducir a error en relación con la procedencia, el origen, la naturaleza, la clase o las cualidades esenciales de los productos o mercancías.

Artículo 6. Las reclamaciones que se produzcan por actos contrarios a las disposiciones de este Acuerdo podrán formularse por la vía diplomática. Podrán igualmente formularse ante los Tribunales de Justicia de los Estados Contratantes, además de por las personas naturales o jurídicas que según la legislación de los mismos estén legitimadas para ello, por sindicatos, agrupaciones, asociaciones y organismos que representen a los productores, fabricantes, comerciantes o consumidores interesados y que tengan su sede en uno de aquéllos, con tal de que tengan capacidad de obrar en pleitos civiles de acuerdo con la legislación del Estado Contratante donde tengan su sede. En este supuesto, podrán ejercitar acciones o recursos legales en procedimientos penales siempre que la legislación del Estado Contratante en que se lleve a cabo el procedimiento penal prevea tales acciones o recursos.

Artículo 7. 1. La protección prevista en los artículos 2 y 3 del presente Acuerdo tiene por sí sola plena eficacia jurídica.

2. Cada uno de los Estados Contratantes tiene la facultad de pedir al otro Estado que no permita la importación de los productos o mercancías amparados por una de las denominaciones que figuran en los anejos A y B al presente Acuerdo, a no ser que estos productos o mercancías vayan acompañados de un documento justificativo de su derecho a utilizar dicha denominación. En tal caso, dichos productos o mercancías no acompañados de este documento serán rechazados a la importación.

3. El Estado Contratante que formule petición señalada en el apartado anterior, indicará al otro Estado Contratante las autoridades calificadas para expedir el documento. Un modelo del documento deberá acompañar a esta notificación.

Artículo 8. 1. Los productos y mercancías, embalajes, etiquetas, facturas, documentos de transporte y otros documentos comerciales, o medios de

publicidad, que al entrar en vigor este Acuerdo se encuentren en el territorio de uno de los Estados Contratantes y que lleven o mencionen lícitamente indicaciones cuyo uso prohíbe el mismo, podrán ser vendidos o utilizados durante un plazo de dos años a partir de su entrada en vigor.

2. El plazo previsto en el artículo 8, párrafo 1, se ampliará a 8 años para los envases de vidrio o cerámica, en los que se haya grabado una denominación protegida, de conformidad con este Acuerdo.

3. Las disposiciones del párrafo 3) de los artículos 2 y 3 se aplicarán igualmente cuando una de las denominaciones protegidas por el presente Acuerdo se haya usado ya lícitamente, al menos desde dos años antes de la entrada en vigor del mismo, como razón social o parte de la razón social de una firma o de una empresa industrial o comercial. El derecho a utilizar esta denominación podrá ser transmitido por actos *inter vivos* o *mortis causa* solamente en unión de la firma o empresa industrial o comercial a que pertenece la razón social.

4. Lo expuesto se entiende sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5.

Artículo 9. 1. Las listas de los anejos A y B de este Acuerdo podrán ser modificadas o ampliadas por canje de notas. Dichas modificaciones o ampliaciones no podrán ser rechazadas por el otro Estado Contratante sino en base a motivos válidos y fundados, que puedan legítimamente justificar la negativa a la protección.

2. Sin embargo, cada uno de los Estados Contratantes podrá limitar la lista de las denominaciones para productos o mercancías procedentes de su territorio, sin requerir la aprobación del otro Estado Contratante.

3. En caso de modificación o ampliación de la lista de denominaciones para productos o mercancías originarios del territorio de uno de los Estados Contratantes se aplicarán las disposiciones del artículo 8, pero en lugar de las fechas mencionadas en dicho artículo, se tendrá en cuenta el momento de la publicación oficial de la modificación o de la ampliación por el otro Estado Contratante.

Artículo 10. Las disposiciones de este Acuerdo no excluirán la protección más amplia que por razón de disposiciones de derecho interno o de otros Acuerdos internacionales exista o se pueda conceder en el futuro en uno de los Estados Contratantes, para las denominaciones del otro Estado Contratante protegidas por los artículos 2 y 3.

Artículo 11. 1. Para facilitar la ejecución del presente Acuerdo se constituirá una Comisión Mixta con representantes de los Gobiernos de ambos Estados Contratantes.

2. La Comisión Mixta tendrá especialmente los cometidos siguientes:

- a) El estudio de propuestas encaminadas a perfeccionar las disposiciones legislativas y reglamentarias de ambos Estados sobre denominaciones de origen, indicaciones de procedencia y protección contra la competencia desleal;
- b) El estudio de los medios más eficaces para proteger conjuntamente las denominaciones de origen españolas e italianas en terceros Estados;

- c) El examen de las propuestas de modificación o de ampliación de las listas que figuran en los anejos A y B;
- d) El estudio de todas las cuestiones relativas a la aplicación del presente Convenio.

3. La Comisión Mixta se reunirá a petición de uno de los Estados Contratantes.

Artículo 12. 1. Este Acuerdo requiere ratificación; los instrumentos de la misma serán intercambiados lo antes posible en Roma.

2. Este Acuerdo entrará en vigor tres meses después del intercambio de instrumentos de ratificación y permanecerá en vigor indefinidamente.

3. Este Acuerdo podrá ser denunciado en cualquier momento por cualquiera de ambos Estados Contratantes con un preaviso de un año.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios arriba mencionados han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Madrid a 9 de abril de mil novecientos setenta y cinco, en doble ejemplar original, en lenguas española e italiana y haciendo fe por igual ambos textos.

Por el Gobierno
del Estado Español:

[*Signed— Signé*]

PEDRO CORTINA MAURI
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República Italiana:

[*Signed— Signé*]

ETTORE STADERINI
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario de Italia
en Madrid

PROTOCOLO

Los Estados Contratantes, inspirados por el deseo de precisar ciertos puntos relativos a la aplicación de determinadas disposiciones del Acuerdo sobre la protección de indicaciones de procedencia, denominaciones de origen y denominaciones de ciertos productos, firmado en el día de hoy,

Han acordado adoptar las siguientes disposiciones que formarán parte integrante de dicho Acuerdo:

1. Los artículos 2 y 3 del Acuerdo no obligan a los Estados Contratantes a aplicar a sus territorios con motivo de la entrada en el comercio dentro de los mismos de los productos o mercancías con denominaciones protegidas de acuerdo con dichos artículos, las disposiciones legales y administrativas del otro Estado que se refieran al control administrativo de dichos productos o mercancías, tales como, por ejemplo, las disposiciones que atañen a la tenencia de registros de entrada y salida y a la circulación de dichos productos o mercancías.

2. A reserva de lo que dispone el artículo 7, párrafos 2 y 3, del Acuerdo, las disposiciones de dicho Acuerdo no afectarán a las existentes en cualquiera de ambos Estados Contratantes sobre la importación o comercialización de productos o mercancías.

3. Las indicaciones sobre cualidades esenciales en relación con el artículo 5 del Acuerdo son especialmente las siguientes:

- a) En cuanto a los vinos españoles: generoso, noble de mesa, fino, oloroso, rancio, clásico y reserva.
- b) En cuanto a los vinos italianos: *classico, superiore, fine, vergine* (o *solera* — solamente para los vinos Marsala), *gran riserva, riserva, secco, amabile, asciutto*, e igualmente todas las usadas en Italia en lengua alemana y francesa, respectivamente en las Regiones Trentino-Alto Adige (Südtirol) y Región Valle d'Aosta (Vallée d'Aoste) en las que las citadas lenguas son idiomas oficiales (a título de ejemplo, en lo que concierne a la Región Trentino-Alto Adige (Südtirol), las indicaciones alemanas *Auslese, Beerenauslese, Spaetlese, Trockenbeerenauslese, Eiswein, Kabinett*, etc.; y en lo referente a la Región Valle d'Aosta (Vallée d'Aoste), y las indicaciones francesas *mousseux, pétillant, sec*, etc.).

Las listas de estas indicaciones sobre cualidades esenciales podrán ser modificadas, ampliadas o limitadas por cada uno de los Estados Contratantes por medio de notificación escrita al otro Estado Contratante.

4. Los artículos 2 y 3 del Acuerdo no se aplicarán a las denominaciones de las razas de animales.

5. La inclusión de la denominación "Iberia" en el artículo 3 del Acuerdo no excluye la posibilidad de utilizar la misma en la República Italiana para productos o mercancías portugueses.

6. Cuando denominaciones no incluidas en las listas A y B anejas al acuerdo, o las indicaciones sobre cualidades especiales de los productos o mercancías recogidas en el apartado 3) del presente protocolo sean idénticas o similares en las lenguas de los dos Estados Contratantes, se añadirá a estas denominaciones otra denominación geográfica o el nombre del Estado de origen del producto o mercancía.

HECHO en Madrid a 9 de abril de mil novecientos setenta y cinco, en doble ejemplar, ambos originales, en lenguas española e italiana, haciendo fe por igual ambos textos.

Por el Gobierno
del Estado Español:

[Signed— Signé]

PEDRO CORTINA MAURI
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República Italiana:

[Signed— Signé]

ETTORE STADERINI
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario de Italia en Madrid

ANEJO A ^{1,2}

I

MUNICIPIOS Y ZONAS VITÍCOLAS CON DERECHO A UTILIZAR LAS
DENOMINACIONES DE ORIGEN QUE SE EXPRESAN AL MARGEN ³*DENOMINACIONES DE ORIGEN* ⁴*MUNICIPIOS* ⁵ALLEGATO "B" (LISTA SPAGNOLA) ⁶COMUNI E ZONE VITICOLE AUTORIZZATE AD UTILIZZARE LE DENOMINAZIONI DI ORIGINE
SOTTOSPECIFICATE ³*DENOMINAZIONI DI ORIGINE* ⁴*COMUNI* ⁵*Jérez-Xérès-Sherry**Manzanilla-Sanlúcar de Barrameda*

Chiclana de la Frontera
Chipiona
Jérez de la Frontera
Puerto de Santa María

Puerto Real
Rota
Sanlúcar de Barrameda
Trebujena

Málaga

Archidona
Competa
Cuevas de San Marcos
Málaga

Montes de Málaga
Ronda
Torrox
Vélez Málaga

Montilla y Moriles

Aguilar de la Frontera
Cabra
Córdoba
Doña Moncia
Los Moriles
Lucena

Montemayor
Montilla
Monturque
Nueva Carteya
Puente Genil

¹ Although the Spanish and Italian texts of annexes A and B constitute separate documents in the authentic texts of the Agreement, they are combined here into one document — Bien que les textes espagnol et italien des annexes A et B constituent des documents indépendants dans le texte authentique de l'Accord, ils sont imprimés ici en un seul document (Translations provided by the Secretariat.— Traductions fournies par le Secrétariat.)

² Annex A — Annexe A.

³ Communes and wine-producing districts entitled to use the appellations of origin listed in the first column — Communes et zones viticoles ayant le droit d'utiliser les dénominations d'origine indiquées en marge.

⁴ Appellation of origin — Dénomination d'origine.

⁵ Commune — Communes.

⁶ Annex B (Spanish list) — Annexe B (Liste espagnole) (In the authentic Italian text the Spanish products are listed under annex B and Italian products under annex A — Dans le texte authentique italien les produits espagnols figurent sous annexe B et les produits italiens sous annexe A.)

Rioja

Rioja Alta:

Abalos
Alesanco
Alesón
Anguciana
Arenzana de Abajo
Arenzana de Arriba
Azofra
Badarán
Baños de Río Tobía
Bobadilla
Briñas
Briones
Camprovin
Cañas
Canillas
Cárdenas
Casalarreina
Cellorigo
Cenicero
Cihuri
Cordovín
Cuzcurrita
Entrena
Fonzaleche
Fuenmayor
Gimeleo
Haro
Herramélluri
Hormilla
Hormilleja
Hornos de Moncalvillo
Huércanos
Leiva
Logroño
Manjarrés
Medrano
Nájera
Navarrete
Ochanduri
Ollauri
Rodezno
Sajazarra
San Asensio
San Vicente
Sojuela
Sotés
Tirgo
Treviana
Tricio
Uruñuela

Ventosa
Villalba de Rioja
Villar de Torre
Zarratón

Rioja Alavesa:

Baños de Ebro
Barriobusto
Cripán
Elciego
Elvillar
Labastida
Labranza
Laguardia
Lanciego
La Puebla de Labarca
Leza
Moreda de Alava
Navaridas
Oyón
Salinillas de Buradón
Samaniego
Villabuena de Alava
Yécora

Rioja Baja :

Agoncillo
Alberite
Alcanadre
Aldeanueva de Ebro
Alfaro
Andosilla
Arnedo
Ausejo
Autol
Azagra
Bergasa
Calahorra
Corera
El Redal
El Villar de Arnedo
Galilea de Rioja
Grávalos
Lagunilla de Jubera
Mendavia
Murillo de Río Leza
Ocón
Pradejón
Quel
Ribafrecha
Rincón del Soto
San Adrián
Santa Engracia de Jubera

Sartaguda
Tudelilla

Viana
Villamedina de Iregua

Tarragona
Tarragona clásico
Tarragona campo

Alcover
Aleixar
Alforja
Alió
Almóster
Altafulla
Argentera (Tarragona)
Ascó
Benisanet
Borjas del Campo
Botarell
Bráfin
Cabacés
Cambrils
Capsanes
Castellvell
Catllar
Colldejón
Constantí
Corbera
Cornulleda
Dosaiguas
Gandesa
García
Garidells
Ginestar
Guiaméts
La Canonja
La Figuera
La Nou de Gayá
La Riera
La Secuita
La Selva (Tarragona)
Marsá (Tarragona)
Maslloréns
Masó
Maspujols
Masroig
Milá (Tarragona)

Miravet
Montbrió de Tarragona
Montferri
Montroig
Mora la Nueva
Mora de Ebro
Morell
Nulles
Pallaresos
Perafort
Pobla de Mafumet
Pobla de Montornés
Prades
Pratdip
Puigplat
Renau
Ruidecañas
Ruidecòls
Rodaña
Rourell
Ruidóns
Salomó
Tarragona
Tivisa
Torre de Fontambella
Torre del Español
Torredembarra
Vallmell
Valls
Vandellós
Vespella
Vilabella
Villalonga
Vilanova de Escornalbou
Vilaplana
Vilarredona
Vilaseca
Vinebre
Viñol y Archas

Priorato

Bellmunt
Falset

Gratallops
La Morera de Montsánt

Lloá
Mola
Poboleda
Porrera
Reus

Torroja
Valls
Vilella Alta
Vilella Baja

Ribero

Arnoya
Beade
Carballeda de Avia
Castrelo de Miño

Cenlle
Leiro
Ribadavia

Valdeorras

El Barco
El Bollo
Carballeda de Valdeorras
Laroco

La Rúa
Rubiana
Villamartín

Alella

Alella
Cabrils
Martorellas
Masnou
Mongat
Premiá de Mar
San Ginés de Vilasar

San Fausto de Campcentellas
San Pedro de Premiá
Santa María de Martorellas
Teyá
Tiana
Vallromanas

Alicante

Agost
Alicante
Aspe
Bañeres
Benejama
Biar
Campo de Mirra
Cañada de Alicante
Castalla
Elda
Hondón de las Nieves
Hondón de los Frailes
Ibi
La Algueña
Monforte del Cid
Monóvar
Novelda
Onil

Petrel
Pinoso
Salinas
Sax
Tibi
Villena
Alcalalí
Beniarbeig
Benichembla
Benidoleig
Benimeli
Benisa
Benitachell
Calpe
Castell de Castells
Denia
Gata de Gorgos

Jalón
 Javea
 Liber
 Mirafior
 Murla
 Ondara
 Orba (Alicante)
 Parcent

Pedreguer
 Sagra (Alicante)
 Sanet y Negrals
 Setla y Mirarrosa
 Teulada (Alicante)
 Tormos
 Vall de Laguart
 Vergel

Valencia

Albaida
 Carlet
 Casinos
 Chelva
 Játiva
 Liria
 Onteniente
 Pedralba
 Sagunto
 Torrente
 Valencia
 Villar del Arzobispo

Agullent
 Alcublas
 Alfarrasi
 Alpuente
 Aras de Alpuente
 Ayelo Malferit
 Baldovar
 Belgida
 Bellus
 Benaguacil
 Benicolet
 Beniganim
 Benisano
 Betera
 Bufali
 Bugarra

Castellón de Rugat
 Catadau
 Cuatretonda
 Chulilla
 Guadasequies
 La Yesa
 Loriguilla
 Losa del Obispo
 Luchente
 Llombay
 Mogente
 Moncada
 Monserrat
 Montaverner
 Montesa
 Montichelvo
 Montroy
 Olleria
 Otos
 Palomas
 Picasent
 Puebla del Duch
 Real de Montroy
 Ribarroja
 Rugat
 Terrateig
 Titaguas
 Vallada
 Villamarchante

Utiel— Requena

Camporrobles
 Caudete de las Fuentes
 Fuenterrobles
 Requena
 Siete Aguas
 Sinares
 Utiel
 Venta del Moro

Villagordo del Cabriel
 Calderón
 Campo Arcis
 Casas Eufemia
 Casas de Moya
 Casas de Pradas
 Casas del Rey

Casas de Soto
 Hortunas
 Jaraguas
 La Portera
 La Torre (Utiel— Requena)
 Las Cuevas
 Las Monjas
 Los Cojos
 Los Corrales
 Los Duques

Los Isidros
 Los Mancos
 Los Pedrones
 Los Ruices
 Pontón
 Rebollar
 San Antonio
 San Juan
 Sardineros

Cheste

Alborache
 Buñol
 Cheste
 Chiva
 Dos Aguas

Godolleta
 Macastre
 Turis
 Yátova

Cariñena

Aguarón
 Alfamén
 Almonacid de la Sierra
 Alpartir
 Cariñena
 Consuenda

Encinacorba
 Longares
 Paniza
 Tosos
 Villanueva del Huerva

Navarra

Ribera Baja: (Navarra)
 Ablitas
 Arguedas
 Barillas
 Cascante
 Cintruénigo
 Corella (Navarra)
 Fitero
 Monteagudo
 Murchante
 Tudela
 Tulebras
 Ribera Alta: (Navarra)
 Allo
 Arellano
 Armañanzas
 Arroniz
 Barbarin
 Bargota
 Bervinzana

Caparroso
 Carcar
 Carcastillo
 Cáseda
 Dicastillo
 Desojo
 El Busto
 Falces
 Funes
 Gallipienzo
 Lárraga
 Lazagurria
 Lerin
 Losada
 Los Arcos
 Luquín
 Marcilla
 Mérida
 Miranda de Arga
 Moretín
 Murillo el Cuende

Murillo el Fruto
 Olite
 Oteiza
 Peralta
 Pitillas
 San Martín de Unx
 Sansoain
 Sansol
 Santacara
 Sesma
 Tafalla
 Torres del Río
 Ujué
 Villafranca (Navarra)

Valdizarbo:

Averín
 Adios
 Añorbe
 Artajona
 Artazu
 Ayegui
 Barasoain
 Biurrun
 Cirauqui
 Enériz
 Estella

Garinoain
 Legarda
 Leoz
 Mendigorria
 Muruzabal
 Obanos
 Oloriz
 Orisoain
 Pueyo
 Puente la Reina
 Tiebas
 Tirabo
 Ucar
 Unzue
 Uterga
 Villatuerta

Montaña: (Navarra)

Aibar
 Esclava
 Exprogui
 Javier
 Leache
 Lerga
 Liédana
 Lumbier
 Sada
 Sangüesa

Panadés

Aiguamurcia
 Albiñana
 Arbós
 Aviñonet
 Bañeras
 Begas
 Bellvey
 Cabrera de Igualada
 Calafell
 Cañellas
 Castellet y Cornal
 Castellvi de la Marca
 Creixell
 Cubellas
 Cunit
 Fontrubí
 Gelida
 La Bisbal del Panadés
 La Granada
 La Llanuca
 Las Cabañas
 Llorens del Panadés

Mediona
 Montmell
 Olérdola
 Olesa de Bonesvalls
 Olivella
 Pachs
 Pla del Panadés
 Pontons
 Puigdalba
 Roda de Bará
 San Cugat Sasgarrigas
 San Jaime dels Domenys
 San Martín Sarroca
 San Pedro de Ribas
 San Pedro de Riudevittles
 San Quintín de Mediona
 San Sadurní de Noya
 Santa Fe de Panadés
 Santa Margarita y Monjos
 Santa Oliva
 San Vicente de Calders
 Sitges

Subirats
Torrelavid
Torellas de Foix
Vendrell

Villafranca del Panadés
Villanueva y Geltrú
Vilovi

Jumilla

Albatana
Fuente Alamo
Hellín-Tobarra

Jumilla
Montealegre
Ontur

Huelva

Almonte
Beas
Bollulos Par del Condado
Bonares
Chucena
Hinojos
La Palma del Condado
Lucena del Puerto
Manzanilla

Moguer
Niebla
Palos de la Frontera
Rociana del Condado
San Juan del Puerto
Trigueros
Villalba del Alcor
Vilarrasa

Mancha

Barrax
El Bonillo
Fuensanta
La Herrera
La Roda
Lezuza
Minaya
Montalvo
Munera
Ossa de Montiel
Villarrobledo

Albaladejo
Alcázar de San Juan
Alcolea de Calatrava
Aldea del Rey
Alhambra
Almagro
Almedina
Almodóvar del Campo
Arenas de San Juan
Argamasilla de Alba
Argamasilla de Calatrava
Ballesteros de Calatrava
Bolaños de Calatrava
Calzada de Calatrava
Campo de Criptana
Caracuel

Carrión de Calatrava
Carrizosa
Castellar de Santiago
Ciudad Real
Daimiel
Fernáncaballero
Fuenllana
Fuente del Fresno
Granátula de Calatrava
Herencia
La Solana
Las Labores
Malagón
Manzanares
Membrilla
Miguelturra
Montiel
Pedro Muñoz
Piedrabuena
Poblete
Porzuna
Pozuelo de Calatrava
Puebla del Príncipe
Puerto Lápice
San Carlos del Valle
Santa Cruz de Mudela
Socuéllamos
Terrinches

Tomelloso
Torre de Juan Abad
Torrenueva
Torralba de Calatrava
Venezuela de Calatrava
Villahermosa
Villamanrique
Villamayor de Calatrava
Villanueva de la Fuente
Villar del Pozo
Villarta de San Juan
Villarubia de los Ojos
Acebrón
Alberca de Záncara
Alcázar del Rey
Alconchel de la Estrella
Almendros
Almonacid del Marquesado
Atalaya de Cañavate
Barajas de Melo
Belinchón
Belmonte (Mancha)
Cañadajuncosa
Carrascosa de Haro
Casas de Fernando Alonso
Casas de Guijarro
Casas de Haro
Casas de los Pinos
Castillo de Garcimuñoz
Cervera del Llano
El Cañavate
El Hito
El Pedernoso
El Provencio
Fuente de Pedro Naharro
Fuentelespino de Haro
Honrubia
Hontanaya
Horcajo de Santiago
Huelves
La Almarcha
La Hinojosa
Las Mesas
Las Pedroñeras
Leganiol
Los Hinojosos
Montreal del Llano
Montabanejo
Mota del Cuervo
Olivares del Júcar
Osa de la Vega
Paredes
Pinarejo
Pozoamargo
Pozorrubio
Puebla de Almenara
Rada de Haro
Rozalén del Monte
Saelices
San Clemente (Mancha)
Santa María del Campo Rus
Santa María de los Llanos
Sisante
Tarancón
Torrubia del Castillo
Tresjuncos
Tribaldos
Uclés
Vara del Rey
Villaescusa de Haro
Villalgardo del Marquesado
Villamayor de Santiago
Villar de Cañas
Villar de la Encina
Villarejo de Fuentes
Villares de Saz
Villarubio
Zarza del Tajo
Ajofrin
Almonacid de Toledo
Cabañas de Yepes
Cabezamesada
Camuñas
Consuegra
Corral de Almaguer
Chueca
Dosbarrios
El Toboso
Huerta de Valdecarábanos
La Guardia (Mancha)
La Puebla de Almoradiel
La Villa de Don Fadrique
Lillo
Los Yébenes
Madridejos
Manzanaque
Marjaliza
Mascaraque
Miguel Esteban
Mora
Nambroca
Noblejas
Ocaña
Ontigola con Oreja
Orgaz con Arisgotas
Quero
Quintanar de la Orden

Romeral
 Santa Cruz de la Zarza
 Sonseca con Casalgordo
 Tembleque
 Turleque
 Urda
 Villacañas
 Villafranca de los Caballeros

Villaminaya
 Villamuelas
 Villanueva de Alcardete
 Villanueva de Bogas
 Villarrubia de Santiago
 Villatobas
 Yepes

Manchuela

Abengibre
 Alatoz
 Albacete
 Alborea
 Alcalá del Júcar
 Balsa de Ves
 Carcelén
 Casas de Juan Núñez
 Casas de Ves
 Casas-Ibañez
 Cenizate
 Fuentealbilla
 Golosalvo
 Jorquera
 La Gineta
 La Recueja
 Madrigueras
 Mahora
 Motilleja
 Navas de Jorquera
 Pozo-Lorente
 Tarazona de la Mancha
 Valdeganga
 Villa de Ves
 Villalgordo del Júcar
 Villamalea
 Villatoja
 Villavaliente
 Alarcón
 Aliaguilla
 Almodóvar del Pinar
 Barchín del Hoyo
 Buenacho del Alarcón
 Campillo de Altobuey
 Cardeneto
 Casasimarro
 Castillejo de Iniesta

Chumillas
 El Herrumblar
 El Peral
 El Picazo
 Enguidanos
 Gabaldón
 Garaballa
 Granja de Iniesta
 Granja de Campalbo
 Hontecillas
 Iniesta
 Landete
 La Pesquera
 Ledaña
 Minglanilla
 Mira (Manchuela)
 Montilla del Palancar
 Narboneta
 Olmedilla de Alarcón
 Paracuellos
 Piqueras del Castillo
 Pozoseco
 Puebla del Salvador
 Quintanar del Rey
 Rubielos Altos
 Rubielos Bajos
 Solera del Gabaldón
 Talayuelas
 Tébar
 Vallehermoso de la Fuente
 Valverdejo
 Villagarcía del Llano
 Villalpardo
 Villanueva de la Jara
 Villarta
 Villora
 Yémeda

Almansa

Almansa

Alpera

Bonete
Caudete
Chinchilla
Corral Rubio
Higuera

Hoya Gonzalo
Pétrola
Pozohondo
Villar de Chinchilla

Méntrida

Alcabón
Aldeaencabo
Almorox
Arcicollar
Camarena
Camarenilla
Cardiel de los Montes
Carmena
Carpio de Tajo
Casarrubios del Monte
Castillo de Bayuela
Chozas de Canales
Domingo Pérez
El Casar de Escalona
Escalona
Escalonilla
Fuensalida
Garciatún
Hinojosa de San Vicente
Hormigos
Huecas

Los Cerralbos
Maqueda
Méntrida
Nombela
Noves
Nuño Gómez
Otero
Paredes
Pelahustán
Portillo
Puebla de Montalbán
Quismondo
Real de San Vicente
Santa Cruz de Retamar
Santa Olalla
Torre de Esteban Hambrán
Torrijos
Val de Santo Domingo
Valmojado
Venta de Retamosa
Villamiel

Valdepeñas

Santa Cruz de Mudela

Valdepeñas

Conca de Barberá

Montblanch
Espluga de Francolí
Vilavert
Vallclara
Vimbodí
Blancafort

Solivella
Rocafort de Queralt
Sarreal
Pira
Barberá (Conca de)

Tierra Alta

Arnés
Batea
Bot
Caseras
Corbera de Ebro
Fatarella

Gandesa
Horta de San Juan
Prat de Compte
Pinell de Bray
Pobla de Masaluca
Villalba de los Arcos

*Valle de Monterrey*Monterrey
VerinCastrelo del Valle
Oimbra*Yecla*

Yecla

*Ampurdán-Costa Brava*La Junquera
Agullana
Darnius
Buadella
Terradas
Cistella
Cantallops
Capmany
Viure
Pont de Molins
Llers
San Clemente Sasebas
Masarach
Cabanas
Espolla
Mollet de PereladaPerelada
Rabós
Vilamaniscle
Garriguella
Vilanova de la Muga
Portbou
Colera
Llansa
Vilajuiga
Pou
Puerto de la Selva
Selva del Mar
Palau-Sebadera
Rosas
Cadaqués

II

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE MUNICIPIOS Y ZONAS VITÍCOLAS TÍPICAS¹

<i>PROVINCIAS</i> ²	<i>MUNICIPIOS</i> ³	<i>ZONAS</i> ⁴
--------------------------------	--------------------------------	---------------------------

NOMI GEOGRAFICI DI COMUNI E ZONE VITICOLE TIPICHE¹

<i>PROVINCIE</i> ²	<i>COMUNI</i> ³	<i>ZONE</i> ⁴
La Coruña	Betanzos Santiago de Compostela	
Lugo	Amandi Chantada Monforte de Lemos Navia de Suarna Quiroga San Clodio	

¹ Geographical names of communes and typical wine-producing districts—Noms géographiques de communes et zones viticoles typiques.

² Province—Provinces.

³ Commune—Communes.

⁴ District—Zones.

Orense	Carballino Los Peares Manzaneda Puebla de Trives	Valle de Arnoya
Pontevedra	Barro Caldas de Reyes Cambados Meaño Meis Portas Poyo Ribadumia Sangenjo Villagarcía Villanueva de Arosa Arbó Creciente Mondariz Las Nieves Puentearreas Salceda Salvatierra de Miño El Rosal La Guardia (Pontevedra) Tomiño Tuy	Valle del Salnés Albariño del Salnés Cambados Tierra de Cambados Condado del Miño Condado del Tea Valle del Tea El Rosal Tierras de Hío y Aldán Valle Miñor
Oviedo	Cangas del Narcea	
Vizcaya	Baquio Ondárroa	
León	Cacabelos Villafranca del Bierzo Arganza Torale de los Vados Carracedelo Ponferrada Cabañas Raras Sancedo Priaranza del Bierzo Cubillos del Sil La Bañeza León Sahagún Valencia de Don Juan	El Bierzo La Bañeza
Zamora	Benavento Bermillo de Sayago Fuentesaúco Toro Villalpando Zamora	

Salamanca	Peñaranda de Bracamonte Sequeros	
Avila	Cebreros Arévalo	Tierra de Cebreros
Burgos	Aranda de Duero Roa	Ribera del Duero
Palencia	Palencia	El Cerrato
Valladolid	La Seca Medina del Campo Medina de Rioseco Nava del Rey Olmedo Rueda Tordesillas Valoria la Buena Valladolid Villalón de Campos Cigales Peñañiel	Ribera del Duero Tierra de Medina La Nava
Huesca	Barbastro Huesca	Somontano
Zaragoza	Calatayud Villalengua Ateca Munébrega Miedes Jarque Cervera Tierga Villarroya de la Sierra Maluenda Borja Ainzón Magallón Pozuelo Tabuena Fuendejalón Almunia de Doña Godina Daroca Tarazona	Campo de Calatayud Campo de Borja
Teruel	Alcañiz Calamocha Hijar Valderrobles	
Lérida	Borjas Blancas Cervera	
Barcelona	Arenys de Mar Barcelona Granollers Igualada	San Sadurní de Noya Malvasia de Sitges

	Manresa	
	Martorell	
	Mataró	
	Plá de Bajes	
	Sabadell	
	San Feliu de Llobregat	
	Tarrasa	
Baleares	Benisalem	
	Felanitx	
	Inca	
	Mallorca	
	Manacor	
	Menorca	
Cáceres	Cañameros	
	Montánchez	Montánchez
Badajoz	Albuquerque	Tierra de Barros
	Almendralejo	Almendralejo
	Badajoz	La Serena
	Guareña	
	Los Santos de Maimona	
	Mérida	
	Zafra	
Madrid	Cadalso de los Vidrios	Arganda
	Cenicientos	
	Chinchón	
	Colmenar de Oreja	
	Navalcarnero	
	San Martín de Valdeiglesias	
	Valmojado	
	Villa del Prado	
Alicante	Alcoy	
	Benejama	
	Callosa de Ensarriá	
	Jijona	
Almería	Laujar	
Castellón de la Plana	Albocácer	
	Castellón	
	San Mateo	
	Vinaroz	
Granada	Ablondón	Costa de Granada
	Albuñol	
	Santa Fe de Granada	
Murcia	Bullas	
Islas Canarias		Malvasía de Tenerife
		Malvasía de Lanzarote

III

NOMBRES ESPECÍFICOS DE VINOS Y BEBIDAS DERIVADAS¹
NOMI SPECIFICI DI VINI E BIBITE DERIVATE¹

Vinos:vini: ²	Cava (vino espumoso)/(vino spumoso) ³ Granvás (vino espumoso)/(vino spumoso) Vino enverado Chacolí Palo Cortado Solera Criadera	
Bebidas derivadas: Bibite derivate: ⁴	Sangría Clarea Zurra	(excepto en bebidas preparadas en el mismo establecimiento para su consumo inmediato. <i>Rebus sic stantibus</i>) ⁵ (eccetto nelle bibite preparate nello stesso stabilimento per il consumo immediato. "rebus sic stantibus") ⁵

IV

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE OTRAS BEBIDAS ALCOHÓLICAS⁶
NOMI GEOGRAFICI DI ALTRE BIBITE ALCOOLICHE⁶

Aguardiente de caña de Motril
Anís de Cazalla (protegido con Denominación de Origen)/(protetto con Denominazione di Origine)⁷
Anís de Chinchón
Anís de la Costa Brava
Anís de Ojén
Anís de Rute
Ginebra de Menorca
Palo de Mallorca
Ron Canario
Ron de Motril
Ron Costa del Sol
Sidra de Asturias
Sidra de Beriatúa
Sidra de Ondárroa

¹ Specific names of wines and wine-based beverages — Noms spécifiques de vins et de boissons dérivées.

² Wines — Vins.

³ Sparkling wine — Mousseux.

⁴ Wine-based beverages — Boissons dérivées.

⁵ Except beverages prepared in the establishment for immediate consumption (*rebus sic stantibus*) — A l'exception des boissons préparées dans l'établissement lui-même pour leur consommation immédiate (*Rebus sic stantibus*).

⁶ Geographical names of other alcoholic beverages — Noms géographiques d'autres boissons alcoolisées.

⁷ Protected by an appellation of origin — Protégé par une appellation d'origine.

V

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE FRUTOS, PRODUCTOS HORTÍCOLAS Y OTROS PRODUCTOS AGRÍCOLAS Y PECUARIOS Y SUS ELABORACIONES¹NOMI GEOGRAFICI DI FRUTTI, PRODOTTI ORTICOLI ED ALTRI PRODOTTI AGRICOLI E DEL BESTIAME E LORO ELABORAZIONE¹*Frutos y productos hortícolas²/Frutti e prodotti orticoli²*

Aceituna gordal de Sevilla	Melocotones de Calanda
Aceituna manzanilla de Sevilla	Melones de Elche
Aceituna sevillana	Melones tendrales de Valencia
Alcaparras de Mallorca	Melones de Villacanejos
Alcaparras de Murcia	Naranja amarga de Sevilla
Almendras de Mallorca	Pasas de Denia
Almendras de Tarragona	Pasas de Málaga
Avellanas de Tarragona	Pepinos de Calahorra
Cebollas de Liria	Pepinos de Gran Canaria
Cebollas de Valencia	Peras de Aranjuez
Cerezas de Jerte	Peras limoneras de Extremadura
Ciruelas claudias de Tolosa	Peras limoneras de Lérida
Dátiles de Elche	Pimiento de Murcia
Espárragos de Aranjuez	Pimiento de la Rioja
Fresas y fresones de Aranjuez	Plátanos de Canarias
Higos secos de Fraga	Tomate de Alicante
Higos secos de Huelva	Tomate de Canarias
Limonas de Murcia	Uvas de Aledo
Melocotones de Aragón	Uvas de Almería
Melocotones de Lérida	Uvas de Málaga
Melocotones de Murcia	

Otros productos agrícolas³/Altri prodotti agricoli³

Azafrán de la Mancha	Pimentón de Murcia
Claveles de la Maresma	Pimentón de la Vera

Productos pecuarios y apícolas⁴/Prodotti del bestiame e apicoli⁴

Butifarra catalana	Jamón de Trévelez
Chorizo de Cantimpalos	Jamón serrano
Chorizo de Pamplona	Lacón de Galicia
Jamón de Jabugo	Miel de La Alcarria
Jamón de Cumbres Mayores	Morcilla de Burgos

¹ Geographical names of fruits, horticultural products and other agricultural and animal products and preparations thereof—Noms géographiques de fruits, produits de l'horticulture et autres produits de l'agriculture et de l'élevage avec leurs préparations.

² Fruits and horticultural products—Fruits et produits de l'horticulture.

³ Other agricultural products—Autres produits agricoles.

⁴ Animal and apicultural products—Produits de l'élevage et de l'apiculture.

Queso de Burgos	Queso de Grazalema
Queso de Cabrales	Queso de Orduña
Queso Gallego	Queso de Oropesa
Queso de Herencia	Queso de los Pedroches
Queso de Idiazábal	Queso de Puzol
Queso de Mahón (España)	Queso torta del Casar
Queso manchego	Queso de la Armada
Queso del Roncal	Queso del Cebrero
Queso de San Simón	Queso de Gamonedo
Queso de Villalón	Queso de León
Queso de Aragón	Queso pasiego
Queso de los Bellos (bellusco)	Queso de Ulloa
Queso de Cervera	Salchichón de Vich
Queso de Gobeia	Sobrasada de Mallorca

*Elaboraciones y conservas*¹/*Elaborazioni e conserve*¹

Almendras de Alcalá	Frutas confitadas de Aragón
Callos madrileña (exclusivamente en conserva)/(exclusivamente in conserva) ²	Mantequilla de Soria
Callos riojana (exclusivamente en conserva)/(exclusivamente in conserva)	Mazapán de Toledo
Cigarrillos de Canarias	Paella Valenciana (exclusivamente en conserva)/(exclusivamente in conserva)
Cocido Madrileño (exclusivamente en conserva)/(exclusivamente in conserva)	Puros de Canarias
Dulce de membrillo de Puente Genil	Turrón de Alicante
Fabada asturiana (exclusivamente en conserva)/(exclusivamente in conserva)	Turrón de Guirlache de Zaragoza
	Turrón de Jijona
	Aceite de Baena
	Aceite de Borjas blancas
	Aceite de Tortosa

VI

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE PRODUCTOS INDUSTRIALES³
NOMI GEOGRAFICI DI PRODOTTI INDUSTRIALI³

*Artículos de piel*⁴/*Articoli di cuoio*⁴

Marroquinería de Ubrique	Calzado de Inca
Calzado de Elda	Calzado de Menorca

*Artículos textiles*⁵/*Articoli tessili*⁵

Alfombras de la Alpujarra	Bordados de Lagartera
Alfombras de esparto de Ubeda	Bordados de Mallorca

¹ Processed and preserved products -- Préparations et conserves.

² Preserved only -- Exclusivement en conserve.

³ Geographical names of industrial products -- Noms géographiques et produits des produits industriels.

⁴ Leather goods -- Articles en cuir.

⁵ Textile articles -- Articles textiles.

Goyescas, mantillas y velos de Granada Mantas de Palencia	Paños de Sabadell Paños de Tarrasa
<i>Cerámica</i> ¹ / <i>Ceramiche</i> ¹	
Cerámica de Manises Cerámica de Talavera	Porcelana del Bidasoa
<i>Muebles</i> ² / <i>Mobili</i> ²	
Muebles de Manacor	Muebles de Sonseca
<i>Orfebrería, joyería, filigrana, forja</i> ³ / <i>Oreficeria, gioielleria, filigrana, fucina</i> ³	
Artesanía de Eibar Artesanía de Toledo Bisutería de Menorca Filigrana de Córdoba	Filigrana charra (Salamanca) Hierros artísticos de Toledo Perlas de Manacor o de Mallorca
<i>Armas</i> ⁴ / <i>Armi</i> ⁴	
Armas de fuego de Eibar Espadas y cuchillos de Toledo	Navajas y cuchillos de Albacete

VII

NOMBRES GEOGRÁFICOS DE AGUAS MINERALES⁵
NOMI GEOGRAFICI DI ACQUE MINERALI⁵

Agua de Betelu
 Agua de Carabaña
 Agua de Verín
 Agua de Lanjarón
 Agua de Malavella
 Agua de Mondáriz
 Agua de Solares
 Agua de Vichy-Catalán

¹ Ceramics --- Céramique.

² Furniture --- Meubles.

³ Gold and silver work, jewellery, filigree, wrought metalwork --- Orfèverie, joaillerie, filigrane, articles forgés.

⁴ Weapons --- Armes.

⁵ Geographical names of mineral waters --- Noms géographiques d'eaux minérales.

ANEJO B¹ALIMENTOS Y PRODUCTOS AGRÍCOLAS²
 LICORES Y DESTILADOS³
 ALLEGATO A (LISTA ITALIANA)^{4,5}
 ALIMENTARI E PRODOTTI AGRICOLI²
 LIQUORI E DISTILLATI³

Grappa
 Grappa di Barolo
 Grappa Piemonte
 Grappa trevigiana
 Arzente
 Distillato di pere alto-atesino (Südtiroler Birnenschnaps)
 Distillato di albicocche della Val Venosta (Vinschger Leggasi Vintschgei)
 Kirsch italiano
 Centerbe d'Abruzzo
 Villacidro
 Cerfinio
 Genziana alto-atesina (Südtiroler Enzian)
 Maraschino italiano
 Slivoviz italiano
 Nocino tipico del Modenese

VINO⁶/VINI⁶

Vermouth italiano

Valle d'Aosta (Vallée d'Aoste)

Donnaz

Enfer d'Arvier

Piemonte

Barbera d'Alba

Brachetto d'Asti

Barbera d'Asti

Carema

Barbera del Monferrato

Freisa d'Asti

Barbaresco

Freisa di Chieri

Bonarda d'Asti

Gattinara

¹ Annex B—Annexe B.² Food products and agricultural products—Aliments et produits agricoles.³ Liqueurs and spirits—Liqueurs et distillats.⁴ Annex A (Italian list)—Annexe A (liste italienne).⁵ See also note 6 on p. 10—Voir aussi note 6 à la page 10.⁶ Wines—Vins.

Grignolino d'Asti
 Nebbiolo d'Alba
 Nebbiolo piemontese
 Asti
 Asti spumante
 Moscato d'Asti
 Moscato d'Asti spumante
 Caluso passito
 Cortese dell'Alto Monferrato
 Dolcetto delle Langhe
 Dolcetto di Ovada
 Caluso passito liquoroso
 Erbaluce di Caluso

Moscato Naturale d'Asti
 Malvasia di Casorzo d'Asti
 Sizzano
 Ghemme
 Boca
 Fara
 Brachetto d'Acqui
 Rubino di Cantavenna
 Dolcetto d'Acqui
 Colli tortonesi
 Malvasia Castelnuovo don Bosco
 Vermouth di Torino o Vermouth di
 Torino o Torino o Gran Torino

Lombardia

Oltrepò Pavese
 Frecciarossa di Casteggio
 Moscato di Casteggio
 Bianco Cortese dell'Oltrepò Pavese
 Riesling dell'Oltrepò Pavese
 Barbacarlo dell'Oltrepò Pavese
 Gran Spumante Riserva "La Versa"
 Gran Moscato Fior d'Arancio "La
 Versa"
 Clastidium bianco, rosso o rosato di
 Casteggio
 Buttafucò rosso dell'Oltrepò Pavese
 Lugana

Vino del Garda
 Valtellina
 Valtellina Superiore
 Grumello
 Inferno
 Sassella Valgella
 Botticino
 Cellatica
 Franciacorta (rosso o Pinot)
 Riviera del Garda rosso
 Riviera del Garda Chiaretto
 Tocai di San Martino della Battaglia

Liguria

Cinghietterre o Cinqueterre Sciacchetrà
 Dolceacqua
 Roscese di Dolceacqua

Coronata
 Polcvera
 Vermentino ligure

Trentino Alto-Adige (Südtirol)

Trentino
 Termeno (Traminer). Los demás Estados podrán utilizar tal denominación siempre y cuando se exprese a continuación el nombre geográfico del lugar de producción.¹—Altri Stati potranno utilizzare tale denominazione purchè seguita dal nome geografico del luogo di produzione¹
 Caldaro (Kalterer)
 Lago di Caldaro (Kalterersee)
 Lago di Caldaro scelto (Kalterersee Auslese)
 Santa Maddalena (St. Magdalener)

Lagarino rosato di Gries (Grieser Lagrein Kretzer)
 Meranese di Collina (Meraner Küchelberger)
 Terlano (Terlaner)
 Colline di Bolzano (Bozner Leiten)
 Appiano (Eppaner)
 Marzemino d'Isera e d'Avio
 Teroldego Rotaliano
 Casteller
 Serni
 Valdadige (Etschtaler)
 Vallagarina
 Merlot Atesino (Südtiroler Merlot)

¹ Other States may use this appellation provided that it is followed by the geographical name of the place of production — Les autres Etats pourront utiliser cette dénomination sous réserve que soit indiqué immédiatement après le nom géographique du lieu de production.

Cabernet Atesino (Südtiroler Cabernet)
 Colli Trentini
 Pinot nero Atesino (Südtiroler Blauburgunder)
 Pinot bianco Atesino (Südtiroler Weissburgunder)

Moscato Atesino (Südtiroler Muskateller)
 Riesling Atesino (Südtiroler Riesling)
 Vino rosso Alto-Atesino (Südtiroler Rotwein)
 Lagarino Atesino (Südtiroler Lagrein)
 Vino Santo Trentino

Veneto

Valpolicella
 Valpolicella Superiore
 Bardolino
 Bardolino Superiore
 Soave
 Soave Superiore
 Valpantena
 Recioto veronese
 Prosecco di Conegliano-Valdobbiadene
 o Prosecco di Conegliano o Prosecco
 di Valdobbiadene
 Garganega di Gambellara
 Colli Euganei
 Colli Trevigiani
 Rosso dei Colli Veronesi

Prosecco dei Colli Trevigiani
 Bianco e rosso dei Colli Berici
 Bianco e rosso di Breganze
 Merlot delle Venezie
 Moscato d'Arquà
 Vino Veronese
 Recioto della Valpolicella
 Breganze
 Gambellara
 Tocai di Lison
 Vini del Piave o Piave
 Merlot di Pramaggiore
 Cabernet di Pramaggiore
 Bianco di Custoza

Friuli Venezia Giulia

Merlot Friulano
 Pinot Grigio
 Malvasia del Friuli e della Venezia
 Giulia
 Aleatico del Friuli e della Venezia
 Giulia
 Moscato del Friuli e della Venezia
 Giulia

Bianco e rosso dei Colli Goriziani
 Bianco e rosso dei Colli Friulani
 Riesling friulano
 Collio goriziano o Collio
 Grave del Friuli
 Colli orientali del Friuli

Emilia Romagna

Lambrusco di Sorbara
 Albana di Romagna
 Sangiovese di Romagna
 Gutturino del Colli Piacentini

Lambrusco Grasparossa di Castelvetro
 Lambrusco Salamino di S. Croce
 Lambrusco reggiano
 Trebbiano di Romagna

Marche

Verdicchio dei Castelli di Jesi
 Rosso Piceno
 Rosso Piceno superiore
 Rosso Conero

Verdicchio di Matelica
 Bianchello di Metauro
 Sangiovese dei Colli pesaresi
 Vernaccia di Serrapetrona

Toscana

Chianti
 Chianti classico
 Chianti Colli Fiorentini
 Chianti Colline Senesi
 Chianti Rufina
 Chianti di Montalbano
 Chianti Colline Pisane
 Chianti Colline Aretine
 Vin Santo Toscano
 Vin Nobile di Montepulciano

Montecarlo (bianco e rosso)
 Brunello di Montalcino
 Aleatico di Portoferraio
 Moscatello di Montalcino
 Elba bianco e rosso
 Vernaccia di San Gimignano
 Bianco di Pitigliano
 Rosso delle Colline lucchesi
 Parrina
 Bianco Vergine Valdichiana

Umbria

Orvieto
 Torgiano rosso e bianco

Colli del Trasimeno

Lazio

Frascati
 Marino
 Moscato di Terracina
 Malvasia di Grottaferrata o Grottaferrata
 Aleatico Viterbese
 Est! Est!!! di Montefiascone
 Cesanese del Piglio o Piglio
 Castelli Romani
 Colli Albani
 Montecompatri-Colonna o Montecompatri o Colonna

Velletri
 Colli Lanuviani
 Lanuviano
 Trebbiano d'Aprilia
 Sangiovese d'Aprilia
 Merlot di Aprilia
 Cori
 Aleatico di Gradoli
 Zagarolo
 Cesanese d'Olevano o Cesanese di Affile

Abruzzi e Molise

Cerasuolo d'Abruzzo
 Montepulciano d'Abruzzo

Trebbiano d'Abruzzo

Campania

Capri
 Falerno
 Fiano d'Avellino
 Lachrima Christi del Vesuvio
 Ravello
 Gragnano
 Conca (Campania)

Greco del Tufo (Campania)
 Solopaca
 Taurasi
 Vesuvio
 Ischia bianco e rosso
 Ischia bianco superiore

Puglie e Lucania

Sansevero bianco, rosso e rosato
 Torre Giulia di Cerignola
 Aleatico di Puglie

Castell'Acquaro
 Castel del Monte
 Locorotondo

Barletta
Moscato di Trani
Aglianico del Vulture
Santo Stefano di Cerignola
Moscato di Salento o Salento
Primitivo di Manduria
Martina

Martinafranca
Squinzano
Primitivo del Tarantino
Malvasia di Brindisi
Malvasia del Vulture
Matino
Ostuni (Ostuni Ottavianello)

Calabria

Moscato di Cosenza
Savuto
Cirò rosso e bianco rosato

Greco di Gerace (Calabria)
Lagrima di Castrovillari

Sicilia

Marsala
Moscato di Pantelleria o Moscato di
Pantelleria Naturale o
Moscato passito di Pantelleria o Passito
di Pantelleria
Alcamo o Bianco Alcamo
Moscato di Noto
Moscato di Siracusa
Cerasuolo di Vittoria

Eloro
Etna
Corvo di Casteldaccia
Zucco secco
Moscato Lo Zucco
Faro (Sicilia)
Mamertino
Malvasia delle Lipari

Sardegna

Girò di Sardegna
Girò di Cagliari
Monica di Sardegna
Nasco
Nasco di Cagliari
Moscato di Campidano
Moscato di Tempio
Malvasia di Bosa
Vernaccia di Sardegna

Nuragus
Oliena
Vermentino di Gallura
Cannunau
Cannunau di Oristano
Monica di Cagliari
Moscato di Cagliari
Malvasia di Cagliari
Moscato di Sorso Sennori

AGUAS MINERALES, OTRAS AGUAS Y PRODUCTOS DERIVADOS (siempre con la indicación del lugar de origen citado en la lista)¹

ACQUE MINERALI, ALTRE ACQUE E PRODOTTI DERIVATI (sempre con la indicazione del luogo di origine citato nella lista)¹

San Pellegrino (Bergamo)
Acqua Minerale S. Pellegrino
Recoaro (Vicenza)
Acqua Minerale Sorgente Lizzarda—Recoaro
Acqua oligo-minerale Sorgente Loca—Recoaro

¹ Mineral waters, other waters and derivatives thereof (the place of origin specified in the list is always indicated)—Eaux minérales, autres eaux et produits dérivés (en indiquant toujours le lieu d'origine mentionné sur la liste).

Bognanco (Novara)
Acqua Minerale Naturale Fonte Ausonia
Acqua Minerale Naturale Fonte San Lorenzo
Chianciano (Siena)
Acqua Santa di Chianciano
Sali epato-biliari di Chianciano
Nepi (Viterbo)
Acqua di Nepi
S. Andrea (Parma)
Acqua Minerale S. Andrea
Crodo (Novara)
Acqua Minerale Crodo: Valle d'Oro
Acqua Minerale Crodo: Cistella
Acqua Minerale Crodo: Lisiel
S. Bernardo (Cuneo)
Acqua Naturale S. Bernardo
Castroreale Terme (Messina)
Acqua Minerale Ciappazzi
Fiuggi (Frosinone)
Acqua oligo-minerale di Fiuggi
Acqua Anticolana
Sangemini (Terni)
Acqua Sangemini
Riardo (Caserta)
Acqua Minerale Ferrarelle
Acqua Minerale Naturale Eletta
Acqua Minerale Naturale Pliniana
Acqua Minerale Naturale Gloriosa
Monticchio (Potenza)
Acqua Minerale di Monticchio
Borgofranco d'Ivrea (Torino)
Acqua Minerale Romana
Acqua Minerale Laura
Panna (Firenze)
Acqua Minerale Panna
Anguillara Sabazia (Roma)
Acqua Minerale Claudia
Uliveto Terme (Pisa)
Acqua Minerale Uliveto
Nocera Umbra (Perugia)
Acqua Minerale Nocera Umbra
Peio (Trento)
Acqua Minerale Peio
Levico (Trento)
Acqua Minerale Arsenicale Ferruginosa Fonte di Levico
Acqua Naturale Arsenicale Ferruginosa Leggera di Levico
Acqua oligo-minerale Cappuccio
Merano (Bolzano)
Acqua oligo-minerale Merano (Meraner Tafelwasser)
Plose (Bolzano)
Acqua Minerale Plose (Plose Mineralwasser)

JUGOS DE FRUTAS¹/SUCCHII DI FRUTTA¹

Succo d'uva meranese (Meraner Kurtraubensaft)

PRODUCTOS LÁCTEOS (Salvando los derechos de los Países participantes derivados por la Convención de Stresa de 1º de junio de 1951)²PRODOTTI CASEARI (fatti salvi i diritti derivanti ai Paesi partecipanti dalla Convenzione di Stresa del 1º giugno 1951)²

Parmigiano Reggiano	Scamorza
Grana Padano	Crescenza
Grana	Pannerone
Gorgonzola	Provola
Fontina	Pressato
Fontal	Brà
Asiago	Toma
Montasio	Bitto
Taleggio	Robiolina
Italico	Canestrato Pugliese
Caciocavallo	Cotronese
Provolone	Provatura
Robiola	Quartirolo
Robbiola	Ragusano
Stracchino	Formaggio Vezzena
Mascherpone	Formaggio di Vipiteno (Sterzinger Käse)
Pecorino Romano	Casatella Trevigiana
Pecorino Canestrato Siciliano	Caciotta
Pecorino di Moliterno	Burro di Vipiteno (Sterzinger Butter)
Fiorino Sardo	
Mozzarella	

FRUTAS Y HORTALIZAS³/FRUTTA E ORTAGGI³*Limones*⁴/*Limoni*⁴Limoni di Favazzina
Verdelli di Sicilia

Limone Sfusato amalfitano

*Naranjas*⁵/*Arance*⁵Tarocco di Lentini
Sanguinella di S. Maria di LicodiaMoro di Lentini
Sang Sang di Paternò*Mandarinas*⁶/*Mandarini*⁶

Mandarini di Paternò

¹ Fruit juices — Jus de fruit.² Milk products (without prejudice to the rights of participating States under the Convention of Stresa of 1 June 1951) — Produits laitiers (compte tenu des droits des pays participants qui découlent de la Convention de Stresa du 1^{er} juin 1951).³ Fruits and vegetables — Fruits et produits de l'horticulture.⁴ Lemons — Citrons.⁵ Oranges — Oranges.⁶ Tangerines — Mandarines.

*Toronjas*¹/*Cedri*¹

Cedro di Diamante

*Pistachos*²/*Pistacchi*²

Pistacchio di Bronte

*Uva de mesa*³/*Uve da tavola*³Regina di Puglia
Pergolona d'Abruzzo
Moscato di LipariZibibbo di Pantelleria
Moscato di Terracina
Uva Meranese (Meraner Kurtrauben)*Cerezas*⁴/*Ciliege*⁴Duroni di Cesena
Ciliegia di AsoloMoretta di Vignola
Ciliegia tipica di Vignola*Aceitunas*⁵/*Olive*⁵

Oliva ascolana

Oliva nera di Gaeta

*Almendras*⁶/*Mandorle*⁶

Mandorle di Avola

*Nueces*⁷/*Noci*⁷

Noci di Sorrento

*Lentejas*⁸/*Lenticchie*⁸

Lenticchie di Onano

*Avellanas*⁹/*Nocciole*⁹

Nocciole di Avellino

*Castañas*¹⁰/*Castagne*¹⁰

Marroni di Cuneo

¹ Citrons — Pamplemousses.² Pistachios — Pistaches.³ Table grapes — Raisins de table.⁴ Cherries — Cerises.⁵ Olives — Olives.⁶ Almonds — Amandes.⁷ Walnuts — Noix.⁸ Lentils — Lentilles.⁹ Hazelnuts — Noisettes.¹⁰ Chestnuts — Marrons.

*Trufas*¹/*Tartufi*¹

Tartufo di Norcia
Tartufo di Alba

Tartufo bianco di Acqualagna

*Tomates*²/*Pomodori*²

Tondo liscio di Sicilia
Pomodoro di Francavilla

Pomodoro San Marzano

*Guisantes*³/*Piselli*³

Verdone di Pedaso

Bianco di Bisceglie

*Cebollas*⁴/*Cipolle*⁴

Ramata vera di Parma
Cipolla Tropea

Cipolla gialla primaticcia di Felonica

*Alcachofas*⁵/*Carciofi*⁵

Carciofo Romanesco
Carciofo empolese

Carciofo di Niscemi
Carciofo spinoso di Sardegna

*Pepinos*⁶/*Cetrioli*⁶

Cetriolo di Folignano

*Coliflores*⁷/*Cavolfiori*⁷

Cavolfiore Jesino

*Pimientos*⁸/*Peperoni*⁸

Peperoni di Napoli

Peperone quadrato di Asti

*Patatas*⁹/*Patate*⁹

Patate novelle di Puglia
Patate novelle di Sicilia

Patate da semina della Pusteria
Pustertaler Saatkartoffel)

*Ajos*¹⁰/*Agli*¹⁰

Aglio piacentino

¹ Truffles — Truffes.

² Tomatoes — Tomates.

³ Peas — Petits pois.

⁴ Onions — Oignons.

⁵ Artichokes — Artichauts.

⁶ Cucumers — Concombres.

⁷ Cauliflower — Choux-fleurs.

⁸ Peppers — Poivrons.

⁹ Potatoes — Pommes de terre.

¹⁰ Garlic — Ail.

*Melones*¹/*Meloni*¹

Melone Viadanese

*Fresas*²/*Fragole*²

Fragole di Treviso

*Ciruelas*³/*Susine*³

Susina di Dro

*Arroz*⁴/*Risi*⁴

Riso italiano
 Arborio italiano
 Carnaroli italiano
 Razza 82 oppure R. 82 italiano
 Rinaldi Bersani oppure R.B. italiano
 Razza 77 oppure R. 77 italiano
 Rizzotto italiano
 Gigante Vercelli italiano
 Vialone italiano
 Vialone nano

Vialone nero
 Maratelli italiano
 Stirpe 136 italiano
 Ardizzone italiano
 Originario italiano
 Balilla italiano
 Ribo (R.B.265) italiano
 Roma (R.264) italiano
 Italpatna italiano

PRODUCTOS DE LA MESA⁵/PRODOTTI PER LA MENSA⁵

Miele d'Abruzzo
 Grissino torinese
 Grissino italiano
 Pane di Fié (Völser Brot)
 Zelten di Bolzano (Bozner Zelten)
 Pane nero dell'Alto Adige (Südtiroler
 Schwarzbrot)

Pane della Val Venosta (Vintscherbrot)
 Mostarda veneta
 Mostarda di Cremona
 Olio d'Oliva del Garda
 Lievito Bolzanese (Bozner Hefe)

PRODUCTOS CONFITERÍA⁶/PRODOTTI DOLCIARI⁶

Panettone di Milano
 Panforte di Siena
 Torrone di Cremona
 Torrone di Benevento
 Amaretti di Saronno
 Pandoro di Verona
 Gianduiotto di Torino
 Caramella di Torino

Baicoli di Venezia
 Ricciarelli di Siena
 Baci di Perugia
 Mandorlato di Cologna Veneta
 Cavallucci di Siena
 Biscotti di Novara
 Zucchero vanigliato bolzanese (Bozner
 Vanille-Zucker)

¹ Melons — Melons.² Strawberries — Fraises.³ Plums — Prunes.⁴ Rice — Riz.⁵ Table products — Produits de la table.⁶ Confectionery — Produits de confiserie.

EMBUTIDOS (Conserve animali—Salumi)¹/PRODOTTI CONSERVATI (Conserve animali—Salumi)¹

Prosciutto S. Daniele	Salame mantovano
Prosciutto di Parma	Mortadella di Bologna
Prosciutto vero originale dei Colli Mantovani	Zampone di Modena
Prosciutto tipico di Modena	Zampone italiano
Salame italiano	Cotechino italiano
Salame di Milano	Cotechino di Modena
Salame di Felino	Salamini italiani all cacciatora
Salame di Fabriano	Lonza italiana
Salame di Secondigliano	Speck alto-atesino (Südtiroler Bauernspeck)
Salame di Cremona	Coppa di Chiavenna
Salame brianzolo	Soppressa trevigiana
Salame trentino	

ACEITES ESENCIALES Y ESENCIAS²/OLII ESSENZIALI ED ESSENZE²

Menta di Pancalieri	Mandarino di Sicilia
Violetta di Parma	Neroli d'Italia
Bergamotto di Calabria	Menta d'Italia o italiana
Arancia dolce di Calabria	Timo rosso di Sicilia
Arancia dolce di Sicilia	Olio di lauro del Garda
Limoni di Sicilia	

INDUSTRIA Y ARTESANÍA³/INDUSTRIA E ARTIGIANATO³

Articulos de cuero y de piel⁴/Prodotti del cuoio e delle pelli⁴

Calzature di Varese
 Calzature di Vigevano
 Scarpette e pantofole di S. Daniele del Friuli
 Cuoio ricamato dell'Alto Adige (Südtiroler Federkielstickerei)

*Cerámica y loza artística, vidrio y artículos de vidrio, mármoles⁵
 Ceramiche e maioliche artistiche, vetri e vetrerie, marmi⁵*

Cerámica y loza artística de:

Albissola, Assini, Caltagirone, Castelli, Deruta, Doccia, Faenza, Gualdotadino, Grottaglie, Gubbio, Laveno, Montelupo, Fiorentino, Nove, Oristano, Pesaro, Salerno, Sassari, Vietri sul Mare, Vinovo.

Stufe di ceramica alto-atesine (Südtiroler Keramiköfen)
 Perle, conterie e Lavori di conterie veneziane

¹ Delicatessen (preserved and prepared meat products—salumi)—Charcuterie (conserve animali—salumi).

² Essential oils and essences—Huiles essentielles et essences.

³ Industrial and handicraft products—Industrie et artisanat.

⁴ Leather goods—Articles de cuir et de peau.

⁵ Decorative pottery and majolica ware, glass and glassware, marble—Céramique et vaisselle d'art, verre et articles de verre, marbres.

Vetri e vetrerie di Murano e di Empoli
 Fiasco toscano
 Vetri dipinti dell'Alto Adige (Südtiroler Glasmalerei)
 Mosaici di vetro dell'Alto Adige (Südtiroler Glasmosaik)
 Marmi del Trentino
 Porfido di Bolzano (Bozner Porphyry)
 Marmo di Lasa (Laaser Marmor)
 Marmo dell'Alto Adige (Südtiroler Marmor)

Productos textiles¹/Prodotti tessili¹

Merletti o ricami di:
 Assiri, Bosa, Burano, Cantù, Firenze, Pescocostanzo, Scanno, Santamargherita,
 Venezia, Offida
 Merletti della Valle Aurina (Ahrntaler Spitzen)
 Cappello di paglia di Firenze
 Treccie Maglina o Milan
 Paglie fiorentine
 Cestinerie di Marostica, di Acquarica del Capo e sarda
 Stoffe stampate a "ruggine" di Romagna
 Tappeti sardi
 Pezzotti della Valtellina
 Seterie di Como
 Passamaneria della Pusteria (Fustertaler Borten)
 Tessiture artistiche alto-atesine (Südtiroler Kinstweberei)
 Loden alto-atesino (Südtiroler Loden)
 Tela Bolzano (Bozner Tuch)

Productos diversos²/Prodotti diversi²

Alabastro di Volterra
 Cammei e coralli di Torre del Greco
 Intarsi di Sorrento
 Sculture in legno di Val Gardena lavorate a mano (Handgeschnitzte Grödner
 Holskulpturen)
 Sculture e lavori in legno di Fiemme e di Fassa
 Mobili in stile del Trentino
 Mobili alto-atesini (Südtiroler Möbel)
 Lavori artistici in rame e ottone del Trentino
 Lavori in ferro battuto del Trentino
 Ferro battuto dell'Alto Adige (Südtiroler Schmiedeisen)
 Mazzolini di Bolzano (Bozner Rasierklingen)
 Coltelleria di Maniago
 Fisarmoniche e voci fisarmoniche italiane e marchigiane
 Artigianato artistico alto-atesino

¹ Textile goods — Article textiles.

² Miscellaneous products — Articles divers.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO TRA LA REPUBBLICA ITALIANA E LO STATO SPAGNOLO SULLA PROTEZIONE DELLE INDICAZIONI DI PROVENIENZA, DENOMINAZIONI DI ORIGINE E DENOMINAZIONI DI DETERMINATI PRODOTTI

Il Presidente della Repubblica italiana e il Capo dello Stato spagnolo,

In considerazione dell'interesse dei due Stati contraenti di proteggere efficacemente contro la concorrenza sleale determinati prodotti naturali e industriali, in particolare le indicazioni di provenienza, ivi comprese le denominazioni di origine e le altre denominazioni riservate a determinati prodotti,

Hanno convenuto di stipulare un Accordo e a tal fine hanno nominato quali loro Plenipotenziari:

Il Presidente della Repubblica italiana, S. E. Ettore Staderini, Ambasciatore d'Italia in Spagna;

Il Capo dello Stato spagnolo, S. E. Pedro Cortina Mauri, Ministro degli Affari Esteri;

i quali, dopo lo scambio dei rispettivi pieni poteri, riconosciuti nella debita e buona forma, hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1. Ciascuno degli Stati contraenti si impegna ad adottare le misure idonee a proteggere in modo efficace:

1° I prodotti naturali e industriali originari del territorio dell'altro Stato contraente contro la concorrenza sleale nelle attività industriali e commerciali;

2° I nomi e le denominazioni menzionati agli articoli 2 e 3, e così pure le denominazioni elencate negli allegati A e B del presente Accordo, nella misura stabilita dal medesimo e dal protocollo ad esso allegato.

Articolo 2. (1) Il nome Repubblica italiana, le denominazioni Italia, Enotria, i nomi delle regioni e delle zone storiche, delle regioni amministrative, delle provincie, dei comuni, delle frazioni, dei territori e delle località geografiche italiani, nonché le denominazioni indicate nell'allegato A del presente Accordo sono riservati in Spagna esclusivamente a prodotti o merci italiani, e debbono essere ivi utilizzati soltanto alle stesse condizioni previste delle disposizioni dell'ordinamento giuridico italiano, a meno che determinate disposizioni di tale ordinamento non siano dichiarate inapplicabili dal protocollo allegato al presente Accordo.

(2) Se una delle denominazioni protette a sensi del comma (1) coincide con la denominazione di un territorio o di una località posti al di fuori del territorio della Repubblica italiana, tale denominazione potrà essere usata per prodotti o merci non italiani soltanto come indicazione di provenienza e in una forma che escluda ogni possibilità di errore circa la provenienza e il carattere di tali prodotti o merci.

(3) Del pari, il disposto del comma (1) non impedisce di indicare sui prodotti o merci, nella loro presentazione o imballaggio, sulle etichette, nelle fatture, nei documenti di trasporto o in ogni altro documento commerciale o nella pubblicità, il proprio nome, la propria ragione sociale—sempre che questa contenga il nome di una persona fisica—come pure il suo domicilio o sede, a condizione che tali indicazioni non siano usate come marchi dei prodotti o merci e che esse siano in ogni caso accompagnate dalla menzione della effettiva origine geografica dei prodotti o delle merci.

(4) Quanto sopra non pregiudica in alcun modo la disposizione dell'articolo 5.

Articolo 3. (1) Il nome España, le denominazioni Hispania, Spania, Iberia, e i nomi dei municipi, provincie, regioni e zone storiche e geografiche spagnoli, nonché le denominazioni elencate nell'allegato B del presente Accordo sono riservati nel territorio della Repubblica italiana esclusivamente ai prodotti o merci spagnoli, e debbono essere ivi utilizzati soltanto alle stesse condizioni previste dall'ordinamento giuridico spagnolo, a meno che determinate disposizioni di tale ordinamento non siano dichiarate inapplicabili dal protocollo allegato al presente Accordo.

(2) Se una delle denominazioni protette a sensi del comma (1) coincide con la denominazione di un territorio o di una località posti al di fuori del territorio dello Stato spagnolo, tale denominazione potrà essere usata per prodotti o merci non spagnoli soltanto come indicazione di provenienza e in una forma che escluda ogni possibilità di errore circa la provenienza e il carattere di tali prodotti o merci.

(3) Del pari, il disposto del comma (1) non impedisce di indicare sui prodotti o merci, nella loro presentazione o imballaggio, sulle etichette, nelle fatture, nei documenti di trasporto o in ogni altro documento commerciale o nella pubblicità, il proprio nome, la propria ragione sociale—sempre che questa contenga il nome di una persona fisica—, come pure il suo domicilio o sede, a condizione che tali indicazioni non siano usate come marchi dei prodotti o merci e che esse siano in ogni caso accompagnate dalla menzione della effettiva origine geografica dei prodotti o delle merci.

(4) Quanto sopra non pregiudica in alcun modo la disposizione dell'articolo 5.

Articolo 4. (1) Se i nomi e le denominazioni protetti ai sensi degli articoli 2 e 3 sono usati contrariamente a tali disposizioni, nel commercio di prodotti o di merci, o nella loro presentazione o imballaggio, nelle etichette, nelle fatture, nei documenti di trasporto, in ogni altro documento commerciale o nella pubblicità, tale uso è represso in virtù del presente Accordo mediante tutte le misure giudiziarie o amministrative, compreso il sequestro, che, secondo la legislazione dello Stato contraente nel quale la protezione è richiesta, siano applicabili nella tutela contro la concorrenza sleale o nella repressione dell'uso di denominazioni illecite.

(2) Le disposizioni del presente articolo si applicano anche nei casi in cui tali nomi o denominazioni sono usati nella loro traduzione oppure insieme ad

una indicazione concernente l'effettiva provenienza o con aggiunte come «classe», «tipo», «forma», «stile», «imitazione», «genere», «qualità», «concorrente», «carattere» e simili. In particolare, l'applicazione delle disposizioni del presente articolo non viene impedita dal fatto che le denominazioni protette dagli articoli 2 e 3 vengano usate in una forma modificata (variante), sempre che esista, nonostante la modifica stessa, il pericolo di una confusione nel commercio.

(3) Le disposizioni di questo articolo non si applicano ai prodotti o merci in transito.

Articolo 5. Le disposizioni dell'articolo 4 si applicano anche quando sui prodotti o merci, nella loro presentazione o imballaggio, nelle etichette, nelle fatture, nei documenti di trasporto, in ogni altro documento commerciale o nella pubblicità, sono usati indicazioni, marchi, nomi, iscrizioni o figure che contengano direttamente o indirettamente indicazioni false o suscettive di trarre in errore sulla provenienza, l'origine, la natura, la classe o le qualità essenziali dei prodotti o delle merci.

Articolo 6. I reclami relativi ad atti contrari alle disposizioni del presente Accordo possono essere fatti valere in via diplomatica. Essi possono anche essere proposti davanti alle competenti autorità giudiziarie degli Stati contraenti, oltre che dalle persone fisiche o giuridiche che vi hanno diritto in base alla legislazione degli Stati contraenti, anche da sindacati, consorzi, associazioni ed organizzazioni che rappresentano i produttori, i fabbricanti, i commercianti o i consumatori interessati di uno Stato contraente, sempre che essi abbiano la capacità di stare in giudizio in base alla legislazione di tale Stato. I medesimi soggetti possono esercitare azioni o proporre ricorsi legali anche in sede penale sempre che la legislazione dello Stato contraente in cui si svolge il procedimento penale preveda tali azioni o ricorsi.

Articolo 7. (1) La protezione stabilita agli articoli 2 e 3 del presente Accordo opera di pieno diritto.

(2) Ciascuno degli Stati contraenti ha facoltà di chiedere all'altro Stato di vietare l'importazione di prodotti o merci portanti una delle denominazioni di cui agli allegati A e B del presente Accordo, ove tali prodotti e merci non siano accompagnati da un documento che giustifichi il diritto alla denominazione stessa. In tal caso i prodotti e le merci sprovvisti di tale documento non vengono ammessi all'importazione.

(3) Lo Stato contraente che formula la domanda prevista al comma (2) del presente articolo, deve indicare all'altro Stato le autorità competenti al rilascio di tale documento. Un modello del documento stesso deve essere unito a tale comunicazione.

Articolo 8. (1) Prodotti, merci, imballaggi, etichette, fatture, documenti di trasporto e altri documenti commerciali, nonché mezzi pubblicitari, che all'atto dell'entrata in vigore del presente Accordo si trovino nel territorio di uno degli Stati contraenti e che rechino lecitamente indicazioni il cui uso è proibito dall'Accordo stesso, possono essere venduti o utilizzati per la durata di due anni a partire dalla data dell'entrata in vigore del presente Accordo.

(2) Il periodo di tempo previsto nel comma precedente viene portato a otto anni per i vasi di vetro o ceramica, sui quali sia stata incisa una denominazione protetta in conformità del presente Accordo.

(3) La disposizione del comma (3) degli articoli 2 e 3 è ugualmente applicabile se una delle denominazioni protette è già stata usata lecitamente almeno da due anni prima della data di entrata in vigore del presente Accordo come ragione sociale o parte della ragione sociale di una ditta o di una impresa industriale o commerciale. Tale diritto all'uso della denominazione può essere trasmesso mediante atto fra vivi o disposizione a causa di morte soltanto insieme alla ditta o all'impresa industriale o commerciale alla quale la ragione sociale appartiene.

(4) Quanto sopra non pregiudica in alcun modo la disposizione dell'articolo 5.

Articolo 9. (1) Le liste degli allegati A e B del presente Accordo possono essere modificate o ampliate mediante scambio di note. Tali modifiche o ampliamenti non possono essere rifiutati dall'altro Stato contraente se non in base a validi e fondati motivi tali da poter legittimamente giustificare il rifiuto della protezione.

(2) Peraltro, ciascuno degli Stati contraenti può limitare la lista delle denominazioni dei prodotti o merci originari del suo territorio, senza richiedere l'approvazione dell'altro Stato contraente.

(3) In caso di modifica o ampliamento della lista di denominazioni per prodotti o merci originari del territorio di uno degli Stati contraenti, sono ugualmente applicate le disposizioni dell'articolo 8; peraltro, in luogo delle date menzionate in tale articolo, si tiene conto della data della pubblicazione ufficiale della modifica o ampliamento da parte dell'altro Stato contraente.

Articolo 10. Le disposizioni del presente Accordo non escludono la protezione più ampia che disposizioni di diritto interno o altri Accordi internazionali accordano o potranno accordare in uno degli Stati contraenti per le denominazioni dell'altro Stato protette a sensi degli articoli 2 e 3.

Articolo 11. (1) Al fine di facilitare l'attuazione del presente Accordo viene costituita una Commissione Mista formata da rappresentanti dei Governi di ciascuno degli Stati contraenti.

(2) La Commissione Mista ha in particolare i compiti seguenti:

- a) Lo studio di proposte dirette a perfezionare le disposizioni legislative e regolamentari dei due Stati sulle denominazioni di origine, le indicazioni di provenienza e la protezione contro la concorrenza sleale;
- b) Lo studio delle misure più efficaci a proteggere congiuntamente le denominazioni di origine italiane e spagnole negli altri Stati;
- c) L'esame delle proposte di modifica o di ampliamento delle liste comprese negli allegati A e B;
- d) Lo studio di ogni argomento connesso alla esecuzione del presente Accordo.

(3) La Commissione Mista si riunisce a richiesta di uno degli Stati contraenti.

Articolo 12. (1) Il presente Accordo è sottoposto a ratifica. Gli strumenti di ratifica saranno scambiati non appena possibile in Roma.

(2) L'accordo entra in vigore tre mesi dopo lo scambio degli strumenti di ratifica, e rimane in vigore a tempo indeterminato.

(3) L'Accordo può essere denunciato in qualunque momento da ciascuno degli Stati contraenti col preavviso di un anno.

IN FEDE DI CHE i predetti Plenipotenziari hanno sottoscritto il presente Accordo.

FATTO a Madrid, il nove aprile millenovecentosettantacinque, in due esemplari originali, in lingua italiana e spagnola, facenti entrambi ugualmente fede.

Per la Repubblica italiana:

[Signed— Signé]

ETTORE STADERINI

Embajador Extraordinario

y Plenipotenciario de Italia en Madrid

Per lo Stato spagnolo:

[Signed— Signé]

PEDRO CORTINA MAURI

Ministro de Asuntos Exteriores

PROTOCOLLO

Gli Stati contraenti, desiderosi di regolare con maggiore precisione l'applicazione di alcune disposizioni dell'Accordo per la protezione delle indicazioni di provenienza, denominazioni di origine e denominazioni di determinati prodotti, firmato in data odierna;

Hanno convenuto di adottare le seguenti disposizioni che faranno parte integrante del predetto Accordo:

(1) Gli articoli 2 e 3 dell'Accordo non obbligano gli Stati contraenti ad applicare nei loro territori, agli effetti della commercializzazione dei prodotti o merci con denominazioni protette in conformità ai detti articoli, le disposizioni legislative e amministrative dell'altro Stato che si riferiscano al controllo amministrativo di tali prodotti o merci, come ad esempio le disposizioni che riguardino la tenuta di registri di entrata e uscita e la circolazione di detti prodotti o merci.

(2) Le disposizioni dell'Accordo non pregiudicano le norme esistenti in ciascuno degli Stati contraenti in merito all'importazione e alla commercializzazione di prodotti o merci, fatte salve le norme dell'articolo 7, commi (2) e (3), dell'Accordo stesso.

(3) Le indicazioni relative alle qualità essenziali dei prodotti e delle merci di cui all'articolo 5 dell'Accordo sono fra le altre:

- a) Per i vini spagnoli: *generoso, noble de mesa, fino, oloroso, rancio, clásico, reserva;*
- b) Per i vini italiani: *classico, superiore, fine, vergine (o solera per i soli vini marsala), gran riserva, riserva, secco, amabile, asciutto, e tutte quelle usate in Italia anche nelle lingue tedesca e francese rispettivamente nelle Regioni Trentino-Alto Adige*

(Südtirol) e nella Regione Valle d'Aosta (Vallée d'Aoste) nelle quali le lingue stesse sono lingue ufficiali (ad esempio, per quanto concerne la Regione Trentino-Alto Adige (Südtirol), le indicazioni tedesche *Auslese*, *Beerenauslese*, *Spaetlese*, *Trockenbeerenauslese*, *Eiswein*, *Kabinett*, ecc.; e per quanto concerne la Regione Valle d'Aosta (Vallée d'Aoste), le indicazioni francesi *mousseux*, *pétillant*, *sec*, ecc.).

Le liste di tali indicazioni sulle qualità essenziali possono essere modificate, ampliate o limitate da ciascuno degli Stati contraenti mediante notifica scritta all'altro Stato.

(4) Gli articoli 2 e 3 dell'Accordo non si applicano alle denominazioni delle razze animali.

(5) L'inclusione della denominazione «Iberia» nell'articolo 3 dell'Accordo non esclude la possibilità che la denominazione stessa sia usata nella Repubblica italiana per i prodotti o merci portoghesi.

(6) Qualora le denominazioni che non sono comprese nelle liste A e B allegate all'Accordo e le indicazioni delle qualità essenziali dei prodotti o merci di cui al comma (3) del presente protocollo siano uguali o simili nelle lingue dei due Stati contraenti, si aggiunge ad esse una indicazione geografica o il nome dello Stato di origine del prodotto.

FATTO a Madrid, il nove aprile millenovecentosettantacinque, in due esemplari originali, in lingua italiana e spagnola, facenti entrambi ugualmente fede.

Per la Repubblica italiana:
[Signed— Signé]
ETTORE STADERINI
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario de Italia en
Madrid

Per lo Stato spagnolo:
[Signed— Signé]
PEDRO CORTINA MAURI
Ministro de Asuntos Exteriores

ALLEGATO A¹

ALLEGATO B¹

¹ See p. 10 of this volume— Voir p. 10 du présent volume.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE SPANISH STATE AND THE ITALIAN REPUBLIC ON THE PROTECTION OF INDICATIONS OF SOURCE, APPELLATIONS OF ORIGIN AND DESIGNATIONS OF CERTAIN PRODUCTS

The Head of the Spanish State and the President of the Italian Republic,

Considering that it is in the interest of both Contracting States effectively to protect specified natural and industrial products from unfair competition, and in particular to protect indications of source, including appellations of origin and other designations reserved for such products,

Have agreed to conclude an Agreement and to that end have designated as their Plenipotentiaries:

The Head of the Spanish State: His Excellency Pedro Cortina Mauri, Minister for Foreign Affairs,

The President of the Italian Republic: His Excellency Ettore Staderini, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Italy in Madrid,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting State undertakes to take all necessary measures to ensure, as established in this Agreement and the protocol hereto, effective protection of:

- (1) Natural and industrial products originating in the territory of the other Contracting State against unfair competition in industry and trade, and
- (2) The names and designations referred to in articles 2 and 3, and the designations specified in annexes A and B to this Agreement.

Article 2. 1. The name “República Italiana”, the designations “Italia” and “Enotria”, the names of Italian historic regions and districts, administrative regions, provinces, communes, communities and territories and Italian geographical place names, as well as the designations specified in annex A of this Agreement, shall, in Spanish territory, be reserved exclusively for Italian products or goods and shall be used only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the Italian Republic, unless certain provisions of that legislation are declared inapplicable by the protocol hereto.

2. If any designation protected under paragraph 1 is identical with the designation of a territory or place outside the territory of the Italian Republic,

¹ Came into force on 14 August 1979, i.e., three months after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rome, in accordance with article 12 (1) and (2).

that designation may be used for non-Italian products or goods only as an indication of source and only in a manner which allows of no misunderstanding as to the source and nature of such products or goods.

3. Similarly, paragraph 1 shall not debar a person from indicating his name or that of his firm—so long as the firm's name includes the name of a natural person—as well as his address or that of his firm on products or goods, or in their display and on their packaging, or labels, in invoices, way-bills or other commercial documents, or in advertising, provided that such indications are not used as trade marks for the products or goods and are in all cases accompanied by a reference to the true geographical origin of the products or goods.

4. The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 3. 1. The name “España”, the designations “Hispania”, “Spain” and “Iberia”, the names of Spanish communes, provinces, regions, areas and historical and geographical districts, as well as the designations specified in annex B to this Agreement, shall, in the territory of the Italian Republic, be reserved exclusively for Spanish products or goods and shall be used only in accordance with the conditions laid down in Spanish legislation, unless certain provisions of that legislation are declared inapplicable by the protocol hereto.

2. If any designation protected under paragraph 1 is identical to the designation of a territory or place outside the territory of the Spanish State, that designation may be used for non-Spanish products or goods only as an indication of source and only in a manner which allows of no misunderstanding as to the source and nature of such products or goods.

3. Similarly, paragraph 1 shall not debar a person from indicating his name or that of his firm—so long as the firm's name includes the name of a natural person—as well as his address or that of his firm on products or goods, or in their display, on their packaging or labels, in invoices, way-bills or other commercial documents, or in advertising, provided that such indications are not used as trade marks for the products or goods and are in all cases accompanied by a reference to the true geographical origin of the products or goods.

4. The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 4. 1. If the designations protected under articles 2 and 3 are used in contravention of those articles in trade in products or goods, or in their display, on their packaging or labels, in invoices, way-bills or other commercial documents or in advertising, such use shall be subject under this Agreement to all the legal or administrative penalties, including seizure, available under the legislation of the Contracting State in which protection is sought for the purpose of countering unfair competition or preventing the unlawful use of designations.

2. This article shall also apply where such names or designations are used in translation, or with an indication of the true source or the addition of such terms as “class”, “type”, “form”, “style”, “imitation”, “kind”, “quality”,

“rival”, “character” or the like. In particular, application of this article shall not be precluded by the use of variants of designations protected under articles 2 and 3, if, despite the variation, a risk of confusion in trade exists.

3. This article shall not apply to products or goods in transit.

Article 5. Article 4 shall also apply where use is made, on products or goods, or in their display, on their packaging or labels, in invoices, way-bills or other commercial documents or in advertising, of indications, trade marks, names, inscriptions or illustrations which contain, directly or indirectly, false or misleading indications of the source, origin, nature, class or essential qualities of the products or goods.

Article 6. Actions on grounds of violations of the provisions of this Agreement may be brought through the diplomatic channel. They may also be brought before the courts of the Contracting States not only by natural and juridical persons entitled to bring such actions under the legislation of those States but also by trade unions, associations, federations and organizations representing the producers, manufacturers, tradesmen or consumers concerned and having their headquarters in one of the Contracting States, provided that they are authorized by the legislation of the Contracting State in which they have their headquarters to bring civil suits. In such cases, they may bring actions or enter appeals also in criminal proceedings, provided that the legislation of the Contracting State in which criminal proceedings are conducted provides for such actions or appeals.

Article 7. 1. The protection provided under articles 2 and 3 of this Agreement shall have automatic legal force.

2. Either Contracting State may request the other State to prohibit the import of products or goods covered by one of the designations specified in annexes A and B to this Agreement unless those products or goods are accompanied by a document proving that they are entitled to the said designation. In such cases, products or goods which are not accompanied by such a document shall be refused entry.

3. The Contracting State which makes the request referred to in the preceding paragraph shall advise the other Contracting State as to which authorities are competent to issue such a document. A model of the document must accompany such notification.

Article 8. 1. Products and goods, packaging, labels, invoices, way-bills and other commercial documents or advertising material which are in the territory of one of the Contracting States at the time of the entry into force of this Agreement and which lawfully bear or make reference to indications the use of which is prohibited by the Agreement may be sold or used for a period of two years after its entry into force.

2. The period stipulated in the preceding paragraph shall be increased to eight years in the case of glass or ceramic containers which bear an engraved designation protected under this Agreement.

3. The provisions of paragraph 3 of articles 2 and 3 shall likewise apply where a designation protected under this Agreement has already been in lawful use for at least two years before the entry into force of the Agreement, as the trade name or part of the trade name of a firm or an industrial or commercial enterprise. The right to use such a designation may be transmitted by acts *inter vivos* or *mortis causa* only in conjunction with the firm or industrial or commercial enterprise to which the trade name belongs.

4. The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

Article 9. 1. The lists in annexes A and B to this Agreement may be changed or amplified by means of an exchange of notes. Such changes or amplifications shall not be refused by the other Contracting State without valid and well-founded reasons that can legitimately justify the refusal to accord protection.

2. However, either Contracting State may make deletions from the list of designations covering products or goods originating in its territory without seeking the approval of the other Contracting State.

3. Where changes or amplifications are made in the list of designations covering products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, the provisions of article 8 shall apply but, instead of the starting dates mentioned in that article, the date of the official publication of the change or amplification by the other Contracting State shall be taken into account.

Article 10. This Agreement shall not preclude any more extensive protection which is, or may hereafter be, accorded in one Contracting State, under its internal legislation or under other international agreements, to the designations of the other Contracting State which are protected under articles 2 and 3.

Article 11. 1. In order to facilitate the application of this Agreement, a Joint Commission composed of representatives of the Governments of both Contracting States shall be established.

2. The functions of the Joint Commission shall include:

- (a) Consideration of proposals for improving the legislation and regulations of the two States concerning appellations of origin, indications of source and protection against unfair competition;
- (b) Consideration of the most effective means of jointly protecting Spanish and Italian appellations of origin in third States;
- (c) Review of proposals to change or amplify the lists in annexes A and B;
- (d) Consideration of any questions connected with the application of this Agreement.

3. The Joint Commission shall meet at the request of either Contracting State.

Article 12. 1. This Agreement is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force three months after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force indefinitely.

3. This Agreement may be denounced at any time by either of the two Contracting States, with one year's notice.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Madrid on 9 April 1975, in duplicate in the Spanish and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Spanish State:

[Signed]

PEDRO CORTINA MAURI
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Italian Republic:

[Signed]

ETTORE STADERINI
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of Italy in Madrid

PROTOCOL

The Contracting States, desiring to regulate in greater detail the application of certain provisions of the Agreement concluded this day on the protection of indications of source appellations of origin and designations of certain products,

Have agreed on the following provisions, which shall be an integral part of the said Agreement:

1. Articles 2 and 3 of the Agreement shall not oblige the Contracting States, when products or goods bearing designations protected by those articles are marketed in either of their territories, to apply the legal and administrative provisions applicable in the other Contracting State to those products or goods, such as provisions concerning the keeping of registers of receipt and dispatch and concerning the movement of such products or goods.

2. Save as provided in article 7, paragraphs 2 and 3, of the Agreement, the said Agreement shall not affect the existing provisions of either of the two Contracting States concerning the importation or marketing of products or goods.

3. Indications of essential qualities within the meaning of article 5 of the Agreement shall include the following:

- (a) In the case of Spanish wines: *generoso, noble de mesa, fino, oloroso, rancio, clásico* and *reserva*.
- (b) In the case of Italian wines: *classico, superiore, fine, vergine* (or *solera*, in the case only of Marsala wines), *gran riserva, riserva, secco, amabile, asciutto*, and also any indication used in Italy in the German and French languages in the Trentino-Alto Adige (Südtirol) Regions and in the Valle d'Aosta (Val d'Aoste) Regions respect-

ively, where the said languages are official languages (for instance with regard to the Trentino-Alto Adige (Südtirol) Regions, the German indications *Auslese*, *Beerenauslese*, *Spätlese*, *Trockenbeerenauslese*, *Eiswein*, *Kabinett*, etc.; and with regard to the Valle d'Aosta (Val d'Aoste) Region, the French indications *mousseux*, *pétillant*, *sec*, etc.).

Each Contracting State may make changes in, additions to or deletions from the lists of such indications of essential qualities by so notifying the other Contracting State in writing.

4. Articles 2 and 3 of the Agreement shall not apply to designations of animal species.

5. The inclusion of the designation "Iberia" in article 3 of the Agreement shall not preclude the use of that designation in the Italian Republic for Portuguese products or goods.

6. Where designations not covered in annexes A and B to the Agreement or where the indications of essential qualities of the products or goods referred to in paragraph 3 of this protocol are identical or similar in the languages of the two Contracting States, another geographical designation or the name of the State of origin of the product or good shall be added to such designations.

DONE at Madrid on 9 April 1975, in duplicate originals in the Spanish and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Spanish State:

[Signed]

PEDRO CORTINA MAURI
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Italian Republic:

[Signed]

ETTORE STADERINI
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of Italy in Madrid

ANNEX A¹

ANNEX B¹

¹ See p. 10 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'ÉTAT ESPAGNOL ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA PROTECTION DES INDICATIONS DE PROVENANCE, DES MARQUES D'ORIGINE ET DES DÉNOMINATIONS DE CERTAINS PRODUITS

Le Chef de l'Etat espagnol et le Président de la République italienne,

Considérant qu'il est dans l'intérêt des deux Etat contractants de protéger efficacement contre la concurrence déloyale divers produits naturels et industriels, notamment les indications de provenance, y compris les marques d'origine et autres dénominations qui sont réservées à ces produits.

Sont convenus de signer un Accord et ont désigné à cette fin comme plénipotentiaires :

Le Chef de l'Etat espagnol : Son Excellence Monsieur Pedro Cortina Mauri, Ministre des affaires étrangères,

Le Président de la République italienne : Son Excellence Monsieur Ettore Staderini, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Italie à Madrid,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Chacun des Etats contractants s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger de manière efficace :

- 1) Les produits naturels ou industriels originaires du territoire de l'autre Etat contre la concurrence déloyale dans l'exercice des activités industrielles et commerciales, et
- 2) Les noms et dénominations mentionnés aux articles 2 et 3 ci-dessous ainsi que les dénominations figurant aux annexes A et B au présent Accord,

dans la mesure où ledit Accord et son protocole ci-joint le permettent.

Article 2. 1. Le nom « República Italiana », les dénominations « Italia » et « Enotria », les noms des régions et zones historiques, régions administratives, provinces, communes et sites, territoires et localités géographiques italiens ainsi que les dénominations citées à l'annexe A au présent Accord seront exclusivement réservés aux produits et marchandises italiens sur le territoire espagnol et ils devront être utilisés uniquement dans les mêmes conditions que celles prévues par le régime juridique de la République italienne, dans la mesure où certaines dispositions dudit régime ne sont pas déclarées inapplicables par le protocole ci-joint.

2. Si l'une des dénominations protégées en vertu du paragraphe 1 du présent article coïncide avec une autre d'un territoire ou lieu situé en dehors

¹ Entré en vigueur le 14 août 1979, soit trois mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rome, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 12.

du territoire de la République italienne, on pourra utiliser cette dénomination pour les produits et marchandises non italiens à titre d'indication de provenance seulement et de telle sorte qu'il ne puisse y avoir aucune erreur possible quant à l'origine et à la nature de ces produits ou marchandises.

3. Par ailleurs, les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'interdiront à personne d'indiquer sur les produits ou marchandises, ainsi que sur leurs emballages, étiquettes, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ou dans la publicité, son nom, celui de sa société, à condition que celui-ci comprenne le nom d'une personne physique, de même que son domicile ou son siège, sous réserve que ces indications ne soient pas utilisées comme marques des produits ou marchandises et qu'elles soient toujours accompagnées de la mention de la véritable origine géographique du produit ou de la marchandise.

4. Ce qui précède s'entend sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 3. 1. Le nom « España », les dénominations « Hispania », « Spaña » et « Iberia », les noms des communes, provinces, régions et zones historiques et géographiques espagnoles ainsi que les dénominations figurant à l'annexe B du présent Accord seront exclusivement réservés aux produits ou marchandises espagnols sur le territoire de la République italienne et ils devront être utilisés uniquement dans les mêmes conditions que celles prévues par le régime juridique espagnol, dans la mesure où certaines dispositions de ce régime ne sont pas déclarées inapplicables par le protocole ci-joint.

2. Si l'une des dénominations protégées en vertu du paragraphe 1 du présent article coïncide avec une autre d'un territoire ou lieu situé en dehors du territoire de l'Etat espagnol, on pourra utiliser cette dénomination pour les produits et marchandises non espagnols à titre d'indication de provenance seulement et de telle sorte qu'il ne puisse y avoir aucune erreur possible quant à l'origine et à la nature de ces produits ou marchandises.

3. Par ailleurs, les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'interdiront à personne d'indiquer sur les produits ou marchandises, ainsi que sur leurs emballages, étiquettes, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ou dans la publicité, son nom, celui de sa société, à condition que celui-ci comprenne le nom d'une personne physique, de même que son domicile ou son siège, sous réserve que ces indications ne soient pas utilisées comme marques des produits ou marchandises et qu'elles soient toujours accompagnées de la mention de la véritable origine géographique du produit ou de la marchandise.

4. Ce qui précède s'entend sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 4. 1. Si les dénominations protégées en vertu des dispositions des articles 2 et 3 ont été utilisées en contravention de ces dispositions dans le commerce de produits ou de marchandises, dans leur présentation ou sur leur emballage, étiquettes, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ainsi que dans la publicité, leur utilisation sera réprimée conformément au présent Accord par toutes les mesures judiciaires ou administratives,

y compris par la saisie, qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont se réclame la protection, sont applicables dans la lutte contre la concurrence déloyale ou dans la répression de l'utilisation de dénominations qui ne sont pas autorisées.

2. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également lorsque les noms ou dénominations sont utilisés soit en traduction soit avec l'indication de sa véritable origine, soit avec d'adjonction de termes tels que « classe », « type », « forme », « style », « imitation », « genre », « qualité », « rival », « caractère » ou termes similaires. En particulier, l'application des dispositions du présent article ne sera pas exclue par l'utilisation des dénominations que protègent sous une autre forme les articles 2 et 3, aussi longtemps qu'existe, malgré la variation, un risque de confusion dans l'exercice du commerce.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits ou marchandises en transit.

Article 5. Les dispositions de l'article 4 s'appliquent également lorsque, sur les produits ou marchandises, dans leur présentation ou sur leur emballage, les étiquettes, les factures, les lettres de voiture ou autres documents commerciaux ou dans la publicité, sont utilisés des indications, marques, noms, inscriptions ou illustrations qui contiennent directement ou indirectement des indications fausses ou susceptibles d'induire en erreur quant à la provenance, à l'origine, à la nature, à la classe ou aux qualités substantielles des produits ou marchandises.

Article 6. Les réclamations découlant d'actes contraires aux dispositions du présent Accord pourront être présentées par la voie diplomatique. Elles pourront également être présentées devant les tribunaux de justice des Etats contractants, indépendamment des personnes physiques et morales habilitées à agir au regard de leur législation, par les syndicats, groupements, associations et organismes qui représentent les producteurs, fabricants, commerçants ou consommateurs intéressés ayant leur siège dans l'un d'eux, dans la mesure où ils sont autorisés à le faire par la législation de l'Etat contractant où ils ont leur siège. Dans cette hypothèse, ils pourront prendre des mesures ou interjeter des recours relevant du code pénal à condition que la législation de l'Etat contractant où les poursuites pénales ont lieu prévoit de telles mesures ou de tels recours.

Article 7. 1. La protection prévue aux articles 2 et 3 du présent Accord a en soi plein effet juridique.

2. Chacun des Etats contractants a la faculté de demander à l'autre Etat que soit interdite l'importation des produits ou marchandises couverts par l'une des dénominations figurant aux annexes A et B du présent Accord, à moins que ces produits ou marchandises ne soient accompagnés d'un document justifiant qu'ils ont droit à ladite dénomination. En pareil cas, les produits ou marchandises non accompagnés de ce document seront refoulés à l'importation.

3. L'Etat contractant qui fait usage de la faculté visée à l'alinéa précédent indiquera à l'autre Etat contractant les autorités qui ont qualité pour délivrer le document. Un spécimen du document doit accompagner la notification.

Article 8. 1. Les produits ou marchandises, emballages, étiquettes, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ou moyens de publicité qui, au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord, se trouvent sur le territoire de l'un des Etats contractants et portent ou mentionnent habituellement des indications dont ledit Accord prohibe l'utilisation, peuvent être vendus ou utilisés pendant un délai de deux ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

2. Le délai prévu au paragraphe 1 de l'article 8 est porté à huit ans pour les récipients en verre ou en céramique sur lesquels figure une dénomination protégée conformément au présent Accord.

3. Les dispositions du paragraphe 3 des articles 2 et 3 s'appliquent également lorsque l'une des dénominations protégées par le présent Accord a été utilisée légitimement, deux ans au moins avant l'entrée en vigueur dudit Accord, comme raison sociale ou partie de la raison sociale d'une société ou d'une entreprise industrielle ou commerciale. Le droit d'utilisation de cette dénomination pourra être transmis par des actes entre vivants ou *mortis causa* uniquement en association avec la société ou l'entreprise industrielle à laquelle appartient la raison sociale.

4. Ce qui précède s'entend sans préjudice des dispositions de l'article 5.

Article 9. 1. Les listes figurant aux annexes A et B du présent Accord peuvent être modifiées ou étendues par un échange de notes. Ces modifications ou extensions ne pourront être refusées par l'autre Etat contractant sans un motif valable et justifié qui peut légitimement justifier un refus de protection.

2. Toutefois, chacun des Etats contractants peut réduire la liste des dénominations couvrant les produits ou marchandises originaires de son territoire sans demander l'approbation de l'autre Etat contractant.

3. Dans le cas d'une modification ou d'une extension de la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des Etats contractants, les dispositions de l'article 8 s'appliquent, mais au lieu des dates mentionnées dans cet article, on tiendra compte de la date de publication officielle de la modification ou de l'extension par l'autre Etat contractant.

Article 10. Les dispositions du présent Accord n'excluent pas la protection plus large qui, au titre de dispositions du droit interne ou d'autres accords internationaux, est ou sera accordée dans l'un des Etats contractants aux dénominations de l'autre Etat protégées par les articles 2 et 3.

Article 11. 1. Une Commission mixte composée de représentants des gouvernements des deux Etats contractants sera créée en vue de faciliter l'exécution du présent Accord.

2. La Commission mixte aura notamment pour tâches :

a) L'étude de l'amélioration éventuelle des dispositions législatives et réglementaires des deux Etats sur les appellations d'origine, les indications de provenance et la protection contre la concurrence déloyale ;

- b) L'étude des moyens les plus efficaces en vue protéger conjointement les appellations d'origine espagnoles ou italiennes dans les Etats tiers ;
- c) L'examen des propositions de modification ou d'extension des listes figurant aux annexes A et B ;
- d) L'étude de toute question liée à l'application du présent Accord.

3. La Commission mixte se réunira à la demande de l'un des Etats contractants.

Article 12. 1. Le présent Accord est soumis à ratification ; les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Rome.

2. Le présent Accord entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification et il le restera sans limitation de durée.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment par chacun des Etats contractants moyennant un préavis d'un an.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 9 avril 1975, en deux exemplaires originaux, en espagnol et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Etat espagnol :

Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

PEDRO CORTINA MAURI

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire d'Italie à Madrid,

[Signé]

ETTORE STADERINI

PROTOCOLE

Les Etats contractants, désireux d'apporter des précisions sur l'application de certaines dispositions de l'Accord relatif à la protection des indications de provenance, des marques d'origine et des dénominations de certains produits, signé en date de ce jour,

Sont convenus d'adopter les dispositions ci-après qui font partie intégrante dudit Accord :

1. Les articles 2 et 3 de l'Accord n'obligent pas les Etats contractants à appliquer, lors de la mise en vente sur leur territoire de produits ou marchandises couverts par des dénominations protégées en application de ces articles, les dispositions législatives et administratives de l'autre Etat visant le contrôle administratif de ces produits et marchandises, notamment celles qui concernent la tenue des registres d'entrée et de sortie et la circulation desdits produits et marchandises.

2. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 7, les dispositions du présent Accord n'affecteront pas les dispositions existantes dans l'un des deux Etats contractants relatives à l'importation ou à la commercialisation des produits ou marchandises.

3. Les indications relatives aux qualités substantielles au sens de l'article 5 de l'Accord sont notamment les suivantes:

- a) En ce qui concerne les vins espagnols : *generoso, noble de mesa, fino, oloroso, rancio, clasico et reserva*;
- b) En ce qui concerne les vins italiens : *classico, superiore, fine, vergine* (ou *solera* uniquement pour les vins Marsala), *gran riserva, riserva, secco, amabile, asciutto* et toutes les indications utilisées en Italie en allemand et en français, respectivement dans les régions du Trentin-Haut Adige (Südtirol) et du Val d'Aoste où les langues précitées sont des langues officielles [à titre d'exemple pour ce qui est de la région du Trentin-Haut Adige (Südtirol) les indications allemandes *Auslese, Beerenauslese, Spatlese, Trockenbeerenauslese, Eiswein, Kabinett*, etc.; et pour ce qui est de la région du Val d'Aoste, les indications françaises *mousseux, pétillant, sec*, etc.].

Les listes de ces indications relatives aux qualités substantielles pourront être modifiées, étendues ou limitées par chacun des Etats contractants moyennant notification écrite à l'autre Etat contractant.

4. Les articles 2 et 3 de l'Accord ne s'appliqueront pas aux dénominations de races d'animaux.

5. L'inclusion de la dénomination « Iberia » dans l'article 3 de l'Accord n'exclut pas la possibilité de l'utiliser en République italienne pour des produits ou marchandises portugais.

6. Lorsque les dénominations qui ne figurent pas sur les listes A et B annexées à l'Accord ou lorsque les indications relatives à des qualités spéciales des produits ou marchandises visées au paragraphe 3 du présent protocole sont identiques ou similaires dans les langues des deux Etats contractants, on ajoutera à ces dénominations une autre dénomination géographique ou le nom de l'Etat d'origine du produit ou de la marchandise.

FAIT à Madrid, le 9 avril 1975, en deux exemplaires originaux, en espagnol et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Etat espagnol :

Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

PEDRO CORTINA MAURI

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire d'Italie à Madrid,

[Signé]

ETTORE STADERINI

ANNEXE A ¹

ANNEXE B ¹

¹ Voir p. 10 du présent volume.

No. 19472

**SPAIN
and
ITALY**

Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and for the prevention of fiscal evasion (with protocol). Signed at Rome on 8 September 1977

Authentic texts: Spanish, Italian and French.

Registered by Spain on 19 December 1980.

**ESPAGNE
et
ITALIE**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et de prévenir les évasions fiscales (avec protocole). Signée à Rome le 8 septembre 1977

Textes authentiques : espagnol, italien et français.

Enregistrée par l'Espagne le 19 décembre 1980.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE ESPAÑA E ITALIA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y PARA PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL

El Gobierno de España y el Gobierno de Italia, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición en materia de impuestos sobre la renta y para prevenir la evasión fiscal, han convenido las disposiciones siguientes:

CAPÍTULO I. ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

Artículo 1. AMBITO SUBJETIVO

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

Artículo 2. IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados contratantes, de sus subdivisiones políticas o administrativas y de sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o alguna categoría de renta, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, sobre el importe total de los sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.

3. Los impuestos actuales a los que concretamente se aplica el Convenio son:

a) En lo que se refiere a Italia:

- 1) El impuesto sobre la renta de las personas físicas (*imposta sul reddito delle persone fisiche*);
- 2) El impuesto sobre la renta de las personas jurídicas (*imposta sul reddito delle persone giuridiche*);
- 3) El impuesto local sobre las rentas (*imposta locale sui redditi*) inclusive si se perciben mediante retención en la fuente (en adelante denominados “impuesto italiano”);

b) En lo que se refiere a España:

- 1) El impuesto sobre la renta de las personas físicas;
- 2) El impuesto sobre la renta de sociedades y demás entidades jurídicas;

- 3) Los siguientes impuestos a cuenta: las contribuciones territoriales rústica y urbana; el impuesto sobre los rendimientos del trabajo personal; el impuesto sobre las rentas del capital y el impuesto sobre las actividades y beneficios comerciales e industriales;
- 4) El canon de superficie y el impuesto sobre la renta de sociedades, regulados por la Ley de 27 de junio de 1974, aplicable a las empresas que se dedican a la investigación y explotación de hidrocarburos;
- 5) Los impuestos locales sobre la renta (en adelante denominados “impuesto español”).

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la firma del presente Convenio y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Al final de cada año, las Autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II. DEFINICIONES

Artículo 3. DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

a) El término “España” significa el Estado español (España peninsular, Islas Baleares e Islas Canarias y territorios españoles de África) y las zonas adyacentes a las aguas territoriales de España sobre las que, de conformidad con el derecho español, España puede ejercitar los derechos relativos al fondo marítimo, al subsuelo marítimo y a sus recursos naturales.

b) El término “Italia” significa la República Italiana y comprende las zonas fuera del mar territorial de Italia y, principalmente, el fondo y subsuelo del mar adyacente al territorio de la península y de las islas italianas y situadas fuera del mar territorial hasta el límite indicado por las leyes italianas para permitir la exploración y explotación de los recursos naturales en tales zonas.

c) Las expresiones “un Estado contratante”, y “el otro Estado contratante” significan, según el contexto, España o Italia.

d) La expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un navío o aeronave explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado contratante, salvo cuando el navío o la aeronave no sea objeto de explotación más que entre puntos situados en el otro Estado contratante.

e) El término “persona” comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas.

f) El término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos.

g) Las expresiones “empresa de un Estado contratante” y “empresa

del otro Estado contratante” significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante (incluido el mismo Estado, sus subdivisiones políticas o administrativas y sus entidades locales), y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante (incluido el mismo Estado, sus subdivisiones políticas o administrativas y sus entidades locales).

h) El término “nacional” significa:

- 1) Toda persona física que posea la nacionalidad de un Estado contratante;
- 2) Toda persona jurídica, sociedad de personas y asociación constituida conforme a la legislación en vigor en un Estado contratante.

i) La expresión “Autoridad competente” significa:

- 1) En España: el Ministro de Hacienda, u otra autoridad debidamente autorizada por el Ministro;
- 2) En Italia: el Ministerio de Hacienda.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado contratante, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de este Estado relativa a los impuestos que son objeto del presente Convenio.

Artículo 4. DOMICILIO FISCAL

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión “residente de un Estado contratante” significa toda persona que, en virtud de la legislación de este Estado, esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en este Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a)* Esta persona será considerada residente del Estado contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición. Si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b)* Si no pudiera determinarse el Estado contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados contratantes, se considerará residente del Estado contratante donde viva habitualmente.
- c)* Si viviera habitualmente en ambos Estados contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado contratante del que sea nacional;

d) Si fuera nacional de ambos Estados contratantes o no lo fuera de ninguno de ellos, las Autoridades competentes de los dos Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando, en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física resulte residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente del Estado contratante en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5. ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A efectos del presente Convenio la expresión «establecimiento permanente» significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión «establecimiento permanente» comprende, en especial:

- a) Una sede de dirección;
- b) Una sucursal;
- c) Una oficina;
- d) Una fábrica;
- e) Un taller;
- f) Una mina, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;
- g) Una obra de construcción o montaje cuya duración exceda de doce meses.

3. No se considera que existe establecimiento permanente si:

- a) La utilización de instalaciones se hace con el único fin de almacenar, exponer o entregar mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) El mantenimiento de un depósito de mercancías pertenecientes a la empresa se hace con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) El mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa se hace con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) El mantenimiento de un lugar fijo de negocios se hace con el único fin de comprar mercancías o de recoger información, para la empresa;
- e) El mantenimiento de un lugar fijo de negocios se hace con el único fin de realizar para la empresa publicidad, proporcionar información, investigaciones científicas u otra actividad análoga de carácter auxiliar o preparatorio.

4. Toda persona que actúe en un Estado contratante por cuenta de una empresa del otro Estado contratante—distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al que se refiere el párrafo 5—se considerará como

«establecimiento permanente» en el primer Estado si dispone en este Estado de poderes, que ejerce habitualmente, que le permitan concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que la actividad de esta persona se limite a la compra de mercancías para la empresa.

5. No se considera que una empresa de un Estado contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro intermediario que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

6. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante o que realice su actividad en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera) no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III. IMPOSICIÓN SOBRE LAS RENTAS

Artículo 6. RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas procedentes de bienes inmuebles, incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esos bienes están situados.

2. La expresión «bienes inmuebles» vendrá definida de conformidad con la Ley del Estado contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo de las explotaciones agrícolas y forestales, así como los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces. Se considera además como «bienes inmuebles» el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir cánones variables o fijos por la explotación o la concesión de explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, de la enajenación, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y así como a las rentas de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de una profesión independiente.

Artículo 7. BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante, solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado,

pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que haya incurrido para la realización de sus fines este establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre mercancías para la empresa.

5. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8. NAVEGACIÓN MARÍTIMA Y AÉREA

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de navegación marítima estuviera a bordo de un buque, esta sede se considerará que se encuentra en el Estado contratante donde esté el puerto base de los mismos, y, si no existiera tal puerto base, en el Estado contratante en el que resida la persona que explote el buque.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un *pool*, en una explotación en común o en un organismo internacional de explotación.

Artículo 9. EMPRESAS ASOCIADAS

Cuando:

- a) Una empresa de un Estado contratante participe, directa o indirectamente, en la dirección, control o capital de una empresa del otro Estado contratante, o
- b) Unas mismas personas participen, directa o indirectamente en la dirección, control o capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y, en uno y otro caso, las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales

o financieras, unidas por condiciones, aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir estas condiciones pero que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

Artículo 10. DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si la persona que percibe los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de esos dividendos.

Las Autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicar estos límites.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que abonan los dividendos.

3. El término «dividendos» empleado en el presente artículo, comprende los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador o de otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación fiscal del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, ejerce en el otro Estado contratante del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente allí situado, o presta unos servicios profesionales por medio de una base fija allí situada, con los que la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente. En estos casos los dividendos se someten a imposición en este otro Estado contratante según su propia legislación interna.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado.

Artículo 11. INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si la persona que percibe los intereses es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no puede exceder del 12 por ciento del importe de los intereses. Las Autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán, de mutuo acuerdo, la forma de aplicar este límite.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses procedentes de uno de los Estados contratantes están exentos de gravamen en este Estado si:

- a) El deudor de los intereses es el Gobierno de este Estado contratante o alguna de sus entidades locales; o
- b) Los intereses se pagan al Gobierno del otro Estado contratante o a alguna de sus entidades locales o a una institución u organismo (incluidas las instituciones financieras) pertenecientes completamente a este Estado contratante o a alguna de sus entidades locales; o
- c) Los intereses se pagan a otras instituciones u organismos (incluidas las instituciones financieras) en base a la financiación acordada por ellos en el marco de acuerdos concluidos entre los Gobiernos de los Estados contratantes.

4. El término «intereses» empleado en el presente artículo comprende las rentas de fondos públicos, de obligaciones de préstamos, acompañados o no de garantías hipotecarias o de cláusula de participación en los beneficios, y de créditos de toda naturaleza, así como cualquier otro producto asimilado a las rentas por cantidades prestadas por la legislación fiscal del Estado del que procedan las rentas.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, ejerce, en el otro Estado contratante del que proceden los intereses, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente allí situado, o presta unos servicios profesionales por medio de una base fija allí situada, con los que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En estos casos, los intereses son gravables en este otro Estado contratante, según su propia legislación interna.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, una subdivisión política o administrativa, una entidad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y soporte la carga de los mismos, éstos se considerarán como procedentes del Estado contratante donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el acreedor o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el acreedor efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Artículo 12. CÁNONES

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos cánones pueden someterse a imposición en el Estado contratante de que procedan y según la legislación de este Estado, pero si la persona que percibe los cánones es el beneficiario efectivo, el impuesto así establecido no puede exceder:

- a) Del 4 por ciento del importe bruto de las remuneraciones de cualquier naturaleza pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor sobre una obra literaria, dramática, musical o artística (con exclusión de los cánones relativos a películas cinematográficas y a las obras registradas en películas o cintas magnetoscópicas destinadas a la televisión);
- b) Del 8 por ciento del importe bruto de los cánones en todos los demás casos.

Las Autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicar este límite.

3. El término «cánones» empleado en el presente artículo, comprende las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas, de una patente, marca de fábrica o comercial, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secretos, así como el uso o la concesión de uso de un equipo industrial, comercial o científico, y por las informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones del párrafo 1 y 2 no se aplican si el beneficiario de los cánones, residente de un Estado contratante, ejerce en el otro Estado contratante, de donde procedan los cánones una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente allí situado o presta unos servicios profesionales por medio de una base fija allí situada, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan los cánones están vinculados efectivamente. En estos casos, los cánones pueden someterse a imposición en este otro Estado contratante según su propia legislación interna.

5. Se considera que los cánones provienen de un Estado contratante cuando el deudor es el propio Estado, una subdivisión política o administrativa, una entidad local o un residente en este Estado. Sin embargo, cuando el

deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la prestación que da origen al pago de los cánones y soporte la carga de los mismos, éstos se considerarán como procedentes del Estado contratante donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el acreedor o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones pagados, habida cuenta de la prestación por la que sean pagados, exceda del importe que habría sido acordado por el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Artículo 13. GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes inmuebles tal como se definen en el párrafo 2 del artículo 6, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que estos bienes estén situados.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante para la prestación de servicios profesionales, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación global de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Sin embargo, las ganancias derivadas de la enajenación de buques y aeronaves explotados en tráfico internacional, así como de bienes muebles afectos a su explotación, sólo podrán someterse a imposición en el Estado contratante en donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier bien distinto de los mencionados en los párrafos 1 y 2 sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que resida el transmitente.

Artículo 14. SERVICIOS PROFESIONALES

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga por la prestación de unos servicios profesionales o el ejercicio de otras actividades de naturaleza independiente, de carácter análogo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que este residente disponga de manera habitual en el otro Estado contratante de una base fija para el ejercicio de sus actividades. Si dispone de dicha base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a esta base fija.

2. La expresión «servicios profesionales» comprende, especialmente, las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo

o pedagógico, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contables.

Artículo 15. SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo asalariado, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado contratante. Si el empleo se ejerce en este último Estado, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo asalariado ejercido en el otro Estado contratante, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- a) El perceptor permanece en el otro Estado, en uno o varios períodos, en total no más de 183 días durante el año fiscal considerado, y
- b) Las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado; y
- c) Las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tiene en el otro Estado.

3. No obstante las precedentes disposiciones de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que se encuentre la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 16. PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de vigilancia de una sociedad residente del otro Estado contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

Artículo 17. ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas que los profesionales del espectáculo, tales como los artistas de teatro, cine, radio o televisión y los músicos, así como los deportistas, obtengan de su actividad personal y en calidad de tales, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que estas actividades sean ejercidas.

2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15 cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista personalmente y en calidad de tal se atribuyan a otra persona distinta del artista o deportista mismo, estas rentas pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

Artículo 18. PENSIONES

Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 2 del artículo 19, las pensiones y otras remuneraciones análogas pagadas a un residente de un Estado contratante por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

Artículo 19. FUNCIONES PÚBLICAS

1. *a)* Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante o una de sus subdivisiones políticas o administrativas o entidades locales a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en este Estado y si el beneficiario de la remuneración es un residente de este Estado que:

- i) Posee la nacionalidad de este Estado, o
- ii) No ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.

2. *a)* Las pensiones pagadas por un Estado contratante o por alguna de sus subdivisiones políticas o administrativas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos al efecto, a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado, a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante, en el que el beneficiario fuera residente siempre que tenga la nacionalidad de este Estado.

3. Las disposiciones de los artículos 15, 16 y 18, se aplican a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados dentro del marco de una actividad comercial o industrial, realizada por un Estado contratante, una de sus subdivisiones políticas o administrativas o entidades locales.

Artículo 20. PROFESORES Y ESTUDIANTES

1. Un residente de un Estado contratante que por invitación de una Universidad, Colegio u otro Instituto de enseñanza superior o investigación científica del otro Estado contratante visite este otro Estado con el único fin de enseñar o realizar investigaciones científicas en las citadas Instituciones por un período que no exceda de dos años, no puede someterse a imposición en este otro Estado por las remuneraciones que reciba por tales actividades de enseñanza o investigación.

2. Las cantidades que un estudiante o una persona en prácticas, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado contratante, residente del otro Estado contratante y que se encuentre en el primer Estado con el único fin de proseguir sus estudios o su formación, reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación, no pueden someterse

a imposición en este Estado, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de este Estado.

Artículo 21. OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los artículos anteriores del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1 no se aplicará, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o preste sus servicios profesionales por medio de una base fija allí situada, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente. En este caso, las rentas pueden someterse a imposición en este otro Estado contratante según su propia legislación interna.

CAPÍTULO IV. DISPOSICIONES PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Artículo 22

1. Se establece que la doble imposición será evitada de conformidad con los siguientes párrafos del presente artículo.

2. En lo que respecta a Italia:

Cuando un residente de Italia perciba rentas que pueden someterse a imposición en España, Italia, al determinar sus impuestos sobre la renta, comprendidos en el artículo 2 del presente Convenio, puede incluir en la base imponible de dichos impuestos estas rentas, a menos que las disposiciones establecidas en el presente Convenio no prevean otra cosa.

En este caso, Italia debe deducir de los impuestos así determinados el impuesto sobre las rentas pagado en España, pero el importe de la deducción no puede exceder de la parte de impuesto italiano que sea imputable a dichas rentas en la proporción en que estas rentas participen en la formación de la renta total.

Sin embargo, no procederá ninguna deducción en el caso de que la renta se someta a imposición en Italia por la vía de una retención en concepto de impuesto definitivo, a petición del beneficiario y de conformidad con la legislación italiana.

3. En lo que respecta a España:

Cuando un residente de España percibe rentas que, según el Convenio, puedan someterse a imposición en Italia, España concederá, en el impuesto que grave las rentas de este residente, una deducción de un importe igual al impuesto pagado en Italia. Sin embargo, la suma así deducida no puede exceder de la fracción de impuesto, calculado antes de la deducción, corres-

pondiente a las rentas percibidas de Italia y esta deducción del impuesto español se aplica tanto a los impuestos generales como a los impuestos a cuenta.

4. Cuando, de conformidad con cualquier disposición del Convenio, las rentas percibidas por un residente de un Estado contratante se eximan de impuesto en este Estado, éste puede, sin embargo, para calcular el importe del impuesto sobre las restantes rentas de este residente, y de acuerdo con su legislación interna, tener en cuenta las rentas exentas.

CAPÍTULO V. DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 23. NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado contratante, sean o no residentes de uno de los Estados contratantes, no serán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones.

2. Un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no será sometido a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades.

Esta disposición no puede ser interpretada en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y deducciones fiscales que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que sean de aplicación las disposiciones del artículo 9, del párrafo 7 del artículo 11 ó del párrafo 6 del artículo 12, los intereses, cánones o demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante serán deducibles a los efectos de determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

4. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante, no serán sometidas en el Estado citado en primer lugar a ningún impuesto ni obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

5. El término «impuesto» designa en el presente artículo los impuestos de cualquier naturaleza o denominación.

Artículo 24. PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando un residente de un Estado contratante considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados contratantes, implican o puedan

representar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la Autoridad competente del Estado contratante del que es residente. Este procedimiento no se podrá utilizar después del plazo de dos años a partir de la notificación o de la percepción en la fuente del impuesto.

2. Esta autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar sobre ello una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del presente Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes pueden comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores. Cuando se considere que unos contactos personales pueden facilitar el logro de este acuerdo, estos contactos pueden tener lugar en el seno de una comisión, compuesta por representantes de las autoridades competentes de los Estados contratantes.

Artículo 25. INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente convenio o en el derecho interno de los Estados contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio, así como para prevenir la evasión fiscal. El intercambio de información no está limitado por el artículo I. Las informaciones recibidas por un Estado contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con estos impuestos. Las susodichas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para estos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso, las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a:

- a) Adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;
- b) Suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su

- propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;
- c) Suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

Artículo 26. FUNCIONARIOS DIPLOMÁTICOS Y CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los funcionarios diplomáticos o consulares de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

Artículo 27. SOLICITUD DE DEVOLUCIÓN

1. Los impuestos recaudados en un Estado contratante mediante retención en la fuente serán devueltos a instancia del interesado o del Estado en que reside cuando el derecho a percibir estos impuestos esté limitado por las disposiciones de este Convenio.

2. Las solicitudes de devolución se presentarán en los plazos establecidos por la legislación del Estado contratante obligado a efectuar dicha devolución y deberán acompañarse de una declaración oficial del Estado contratante en que resida el contribuyente, en la que se certifique la existencia de las condiciones exigidas para beneficiarse de las exenciones o reducciones previstas en este Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán de común acuerdo, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 24, las modalidades de aplicación del presente artículo. También pueden, mediante acuerdo amistoso, establecer otros procedimientos para la aplicación de los límites de impuesto previstos en el presente Convenio.

CAPÍTULO VI. DISPOSICIONES FINALES

Artículo 28. ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio será ratificado y los instrumentos de ratificación serán intercambiados en Madrid lo antes posible.

2. El presente Convenio entrará en vigor a partir del intercambio de los instrumentos de ratificación y sus disposiciones se aplicarán:

- a) A los impuestos en la fuente sobre las rentas pagadas a partir del 1 de enero de 1977.
- b) A los otros impuestos respecto a los períodos de imposición que finalicen a partir del 1 de enero de 1977.

3. Las disposiciones del Convenio hispano-italiano sobre el régimen fiscal de las sociedades de 28 de noviembre de 1927 dejará de aplicarse desde la aplicación del presente Convenio.

Artículo 29. DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no sea denunciado por uno de los Estados contratantes. Cualquiera de los Estados contratantes podrá denunciar el Convenio por vía diplomática, comunicándolo al menos con seis meses de antelación a la terminación de cada año natural. En tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

- a) A los impuestos en la fuente sobre las rentas pagadas a partir del 1 de enero del año siguiente a aquel en que la denuncia haya tenido lugar.
- b) A los otros impuestos, respecto de los períodos de imposición que finalicen a partir del 1 de enero siguiente a aquel en que la denuncia haya tenido lugar.

EN FE DE LO CUAL los plenipotenciarios de los dos Estados han firmado y sellado el presente Convenio.

HECHO en Roma el 8-IX-1977 en dos ejemplares en lengua española, italiana y francesa, siendo igualmente fehacientes los tres textos y prevaleciendo el texto francés en caso de duda.

Por el Gobierno
de España:

[Signed— Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma

Por el Gobierno
de Italia:

[Signed— Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario Gral del Ministerio de
Negocios Extranjeros

**PROTOCOLO DE ACUERDO AL CONVENIO ENTRE ESPAÑA E ITALIA
PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN EN MATERIA DE IMPUESTO
SOBRE LA RENTA Y PARA PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL**

En el momento de proceder a la firma del Convenio concluido hoy entre España e Italia para evitar la doble imposición en materia de impuestos sobre la renta y para prevenir la evasión fiscal, los plenipotenciarios abajo firmantes convienen las siguientes disposiciones suplementarias que forman parte integrante del Convenio.

Se acuerda que:

- a) Por lo que se refiere al artículo 6 del presente Convenio las disposiciones previstas en el proceso verbal de la segunda sesión (Roma, del 29 de mayo al 3 de junio de 1957) de la Comisión Mixta italo-española que han sido objeto de Intercambio de Notas entre Italia y España de 28 de marzo de 1958 y que constituyen los anexos del acuerdo cultural italo-español de 11 de agosto de 1955, se confirman a todos sus efectos. Principalmente las exenciones fiscales convenidas en los citados acuerdos, incluidas las previstas en favor del patrimonio del Colegio Español S. Clemente (Albornoz) en Bolonia producen todos sus efectos a partir de las fechas allí indicadas;
- b) Por lo que se refiere al artículo 7, párrafo 3, se entiende por "gastos en que se haya

incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente”, los gastos directamente afectos a la actividad del establecimiento permanente;

- c) Por lo que se refiere al artículo 12, el término “cánones” comprende los pagos debidos por razón de estudios técnicos y económicos de carácter industrial o comercial;
- d) Por lo que se refiere al artículo 24, párrafo 1, la expresión “independientemente de los recursos previstos por la legislación nacional” significa que el comienzo del procedimiento amistoso no es alternativo respecto al procedimiento contencioso nacional al cual, en cualquier caso, se debe acudir previamente, cuando el conflicto se refiere a una aplicación de los impuestos que no sea conforme con el Convenio;
- e) Por lo que se refiere al artículo 28, las solicitudes de devolución hechas conforme al presente Convenio por un residente de un Estado contratante en cuanto a los impuestos debidos antes de la entrada en vigor del presente Convenio pueden presentarse en los dos años siguientes a partir de la fecha de entrada en vigor de éste;
- f) No obstante las disposiciones del artículo 28, párrafo 2, las disposiciones del artículo 8 se aplicarán a los impuestos debidos a partir del 1 de enero de 1969.

HECHO en Roma el 8-IX-1977 en dos ejemplares en lengua española, italiana y francesa, siendo igualmente fehacientes los tres textos y prevaleciendo el texto francés en caso de duda.

Por el Gobierno
de España:

[Signed— Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma

Por el Gobierno
de Italia:

[Signed— Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario Gral del Ministerio
de Negocios Extranjeros

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE TRA LA SPAGNA E L'ITALIA PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI IN MATERIA DI IMPOSTE SUL REDDITO E PER PREVENIRE LE EVASIONI FISCALI

Il Governo della Spagna e il Governo dell'Italia desiderosi di concludere una Convenzione per evitare le doppie imposizioni in materia di imposte sul reddito e per prevenire le evasioni fiscali, hanno convenuto le seguenti disposizioni:

CAPITOLO I. CAMPO DI APPLICAZIONE DELLA CONVENZIONE

Articolo 1. SOGGETTI

La presente Convenzione si applica alle persone che sono residenti di uno o di entrambi gli Stati contraenti.

Articolo 2. IMPOSTE CONSIDERATE

1. La presente Convenzione si applica alle imposte sul reddito prelevate per conto di ciascuno degli Stati contraenti, delle sue suddivisioni politiche o amministrative e dei suoi enti locali, qualunque sia il sistema di prelevamento.

2. Sono considerate imposte sul reddito le imposte prelevate sul reddito complessivo, o su elementi del reddito, comprese le imposte sugli utili derivanti dall'alienazione di beni mobili o immobili, sull'ammontare complessivo dei salari corrisposti dalle imprese, nonché le imposte sui plusvalori.

3. Le imposte attuali cui si applica la Convenzione sono in particolare:

a) Per quanto concerne l'Italia:

- 1) L'imposta sul reddito delle persone fisiche;
- 2) L'imposta sul reddito delle persone giuridiche;
- 3) L'imposta locale sui redditi ancorchè riscosse mediante ritenuta alla fonte (qui di seguito indicate quali «imposta italiana»);

b) Per quanto concerne la Spagna:

- 1) L'imposta sul reddito delle persone fisiche (*el impuesto sobre la renta de las personas físicas*);
- 2) L'imposta sul reddito delle società e delle altre persone giuridiche (*el impuesto sobre la renta de sociedades y demás entidades jurídicas*);
- 3) Gli acconti d'imposta seguenti: i contributi fondiari agricolo e urbano; l'imposta sui redditi del lavoro personale; l'imposta sui

redditi di capitale e l'imposta sulle attività ed utili industriali e commerciali (*los siguientes impuestos a cuenta: las contribuciones territoriales rústica y urbana; el impuesto sobre los rendimientos del trabajo personal; el impuesto sobre las rentas del capital y el impuesto sobre las actividades y beneficios comerciales e industriales*);

- 4) I canoni sulla superficie e l'imposta sugli utili commerciali, regolati dalla legge del 27 giugno 1974, a carico delle imprese che si dedicano alla ricerca ed allo sfruttamento degli idrocarburi (*el canon de superficie y el impuesto sobre la renta de sociedades, regulados por la Ley de 27 de junio de 1974, aplicable a las empresas que se dedican a la investigación y explotación de hidrocarburos*);
- 5) Le imposte locali sul reddito (*los impuestos locales sobre la renta*) (qui di seguito indicate quale «imposta spagnola»).

4. La Convenzione si applicherà anche alle imposte di natura identica o analoga che entreranno in vigore dopo la firma della presente Convenzione e che si aggiungeranno alle imposte attuali o le sostituiranno. Le autorità competenti degli Stati contraenti si comunicheranno alla fine di ogni anno le modifiche importanti apportate alle loro rispettive legislazioni fiscali.

CAPITOLO II. DEFINIZIONI

Articolo 3. DEFINIZIONI GENERALI

1. Ai fini della presente Convenzione, a meno che il contesto non richieda una diversa interpretazione:

a) Il termine «Spagna» designa lo Stato spagnolo (la Spagna peninsulare, le isole Baleari e le isole Canarie, i territori spagnoli d'Africa) e le zone adiacenti alle acque territoriali della Spagna sulle quali, in conformità della legislazione spagnola, la Spagna può esercitare i diritti relativi al fondo del mare, al sottosuolo marino e alle loro risorse naturali;

b) Il termine «Italia» designa la Repubblica Italiana e comprende le zone al di fuori del mare territoriale dell'Italia ed in particolare il fondo ed il sottosuolo del mare adiacente al territorio della penisola e delle isole italiane e situate al di fuori del mare territoriale fino al limite indicato dalle leggi italiane per permettere l'esplorazione e lo sfruttamento delle risorse naturali di tali zone:

c) Le espressioni «uno Stato contraente» e «l'altro Stato contraente» designano, come il contesto richiede, la Spagna o l'Italia;

d) Per «traffico internazionale» s'intende qualsiasi attività di trasporto effettuato per mezzo di una nave o di un aeromobile da parte di un'impresa la cui sede di direzione effettiva è situata in uno Stato contraente, ad eccezione del caso in cui la nave o l'aeromobile sia utilizzato esclusivamente tra località situate nell'altro Stato contraente;

e) Il termine «persona» comprende le persone fisiche, le società ed ogni altra associazione di persone;

f) Il termine «società» designa qualsiasi persona giuridica o qualsiasi ente che è considerato persona giuridica ai fini della imposizione;

g) Le espressioni «impresa di uno Stato contraente» e «impresa dell'altro Stato contraente» designano rispettivamente una impresa esercitata da un residente di uno Stato contraente (ivi compresi lo Stato stesso, le sue suddivisioni politiche o amministrative ed i suoi enti locali) e una impresa esercitata da un residente dell'altro Stato contraente (ivi compresi lo Stato stesso, le sue suddivisioni politiche o amministrative ed i suoi enti locali);

h) Il termine «nazionale» designa:

- 1) Ogni persona fisica che possiede la nazionalità di uno Stato contraente;
- 2) Ogni persona giuridica, società di persone ed associazione costituita in conformità della legislazione in vigore in uno Stato contraente;

i) L'espressione «autorità competente» designa:

- 1) In Spagna: il Ministro delle Finanze o altra autorità debitamente autorizzata dal Ministro;
- 2) In Italia: il Ministero delle Finanze.

2. Per l'applicazione della Convenzione da parte di uno Stato contraente, le espressioni non diversamente definite hanno il significato che ad esse è attribuito dalla legislazione di detto Stato relativa alle imposte oggetto della Convenzione, a meno che il contesto non richieda una diversa interpretazione.

Articolo 4. DOMICILIO FISCALE

1. Ai fini della presente Convenzione, l'espressione «residente di uno Stato contraente» designa ogni persona che, in virtù della legislazione di detto Stato, è assoggettata ad imposta nello stesso Stato, a motivo del suo domicilio, della sua residenza, della sede della sua direzione o di ogni altro criterio di natura analoga. Tuttavia, tale espressione non comprende le persone che sono imponibili in questo Stato soltanto per il reddito che esse ricavano da fonti situate in detto Stato.

2. Quando, in base alle disposizioni del paragrafo I, una persona fisica è considerata residente di entrambi gli Stati contraenti, la sua situazione è determinata nel seguente modo:

- a) Detta persona è considerata residente dello Stato contraente nel quale ha una abitazione permanente. Quando essa dispone di una abitazione permanente in ciascuno degli Stati contraenti, è considerata residente dello Stato contraente nel quale le sue relazioni personali ed economiche sono più strette (centro degli interessi vitali);
- b) Se non si può determinare lo Stato contraente nel quale detta persona ha il centro dei suoi interessi vitali, o se la medesima non ha una abitazione permanente in alcuno degli Stati contraenti, essa è considerata residente dello Stato contraente in cui soggiorna abitualmente;

- c) Se detta persona soggiorna abitualmente in entrambi gli Stati contraenti ovvero non soggiorna abitualmente in alcuno di essi, essa è considerata residente dello Stato contraente del quale ha la nazionalità;
- d) Se detta persona ha la nazionalità di entrambi gli Stati contraenti, o se non ha la nazionalità di alcuno di essi, le autorità competenti degli Stati contraenti risolvono la questione di comune accordo.

3. Quando, in base alle disposizioni del paragrafo 1, una persona diversa da una persona fisica è considerata residente di entrambi gli Stati contraenti, si ritiene che essa è residente dello Stato contraente in cui si trova la sede della sua direzione effettiva.

Articolo 5. STABILE ORGANIZZAZIONE

1. Ai fini della presente Convenzione, l'espressione «stabile organizzazione» designa una sede fissa di affari in cui l'impresa esercita in tutto o in parte la sua attività.

2. L'espressione «stabile organizzazione» comprende in particolare:

- a) Una sede di direzione;
- b) Una succursale;
- c) Un ufficio;
- d) Una officina;
- e) Un laboratorio;
- f) Una miniera, una cava o altro luogo di estrazione di risorse naturali;
- g) Un cantiere di costruzione o di montaggio la cui durata oltrepassa i dodici mesi.

3. Non si considera che vi sia una «stabile organizzazione» se:

- a) Si fa uso di una installazione ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna di merci appartenenti all'impresa;
- b) Le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna;
- c) Le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini della trasformazione da parte di un'altra impresa;
- d) Una sede fissa di affari è utilizzata ai soli fini di acquistare merci o di raccogliere informazioni per l'impresa;
- e) Una sede di affari è utilizzata, per l'impresa, ai soli fini di pubblicità, di fornire informazioni, di ricerche scientifiche o di attività analoghe che abbiano carattere preparatorio o ausiliario.

4. Una persona che agisce in uno Stato contraente per conto di un'impresa dell'altro Stato contraente — diversa da un agente che goda di uno

status indipendente, di cui al paragrafo 5 — è considerata «stabile organizzazione» nel primo Stato se dispone nello Stato stesso di poteri che esercita abitualmente e che le permettano di concludere contratti a nome della impresa, salvo il caso in cui l'attività di detta persona sia limitata all'acquisto di merci per l'impresa.

5. Non si considera che un'impresa di uno Stato contraente ha una stabile organizzazione nell'altro Stato contraente per il solo fatto che essa vi esercita la propria attività per mezzo di un mediatore, di un commissionario generale o di ogni altro intermediario che goda di uno status indipendente, a condizione che dette persone agiscano nell'ambito della loro ordinaria attività.

6. Il fatto che una società residente di uno Stato contraente controlli o sia controllata da una società residente dell'altro Stato contraente ovvero svolga la sua attività in questo altro Stato (sia per mezzo di una stabile organizzazione oppure no) non costituisce di per sé motivo sufficiente per far considerare una qualsiasi delle dette società una stabile organizzazione dell'altra.

CAPITOLO III. TASSAZIONE DEI REDDITI

Articolo 6. REDDITI IMMOBILIARI

1. I redditi derivanti da beni immobili, compresi i redditi delle attività agricole o forestali, sono imponibili nello Stato contraente in cui detti beni sono situati.

2. L'espressione «beni immobili» è definita in conformità al diritto dello Stato contraente in cui i beni stessi sono situati. L'espressione comprende in ogni caso gli accessori, le scorte morte o vive delle imprese agricole e forestali, nonché i diritti ai quali si applicano le disposizioni del diritto privato riguardanti la proprietà fondiaria. Si considerano altresì «beni immobili» l'usufrutto dei beni immobili e i redditi relativi a canoni variabili o fissi per lo sfruttamento o la concessione dello sfruttamento di giacimenti minerari, sorgenti ed altre ricchezze del suolo. Le navi, i battelli e gli aeromobili non sono considerati beni immobili.

3. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano ai redditi derivanti dalla utilizzazione diretta, dalla locazione o dall'affitto, dall'alienazione, nonché da ogni altra forma di utilizzazione di beni immobili.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 3 si applicano anche ai redditi derivanti da beni immobili di una impresa nonché ai redditi dei beni immobili utilizzati per l'esercizio di una libera professione.

Articolo 7. UTILI DELLE IMPRESE

1. Gli utili di un'impresa di uno Stato contraente sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che l'impresa non svolga la sua attività nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata. Se l'impresa svolge in tal modo la sua attività, gli utili dell'impresa sono imponibili nell'altro Stato ma soltanto nella misura in cui detti utili sono attribuibili alla stabile organizzazione.

2. Fatte salve le disposizioni del paragrafo 3, quando un'impresa di uno Stato contraente svolge la sua attività nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, in ciascuno Stato contraente vanno attribuiti a detta stabile organizzazione gli utili che si ritiene sarebbero stati da essa conseguiti se si fosse trattato di una impresa distinta e separata svolgente attività identiche o analoghe in condizioni identiche o analoghe e in piena indipendenza dall'impresa di cui essa costituisce una stabile organizzazione.

3. Nella determinazione degli utili di una stabile organizzazione sono ammesse in deduzione le spese sostenute per gli scopi perseguiti dalla stessa stabile organizzazione, comprese le spese di direzione e le spese generali di amministrazione, sia nello Stato in cui è situata la stabile organizzazione, sia altrove.

4. Nessun utile può essere attribuito ad una stabile organizzazione per il solo fatto che essa ha acquistato merci per l'impresa.

5. Quando gli utili comprendono elementi di reddito considerati separatamente in altri articoli della presente Convenzione, le disposizioni di tali articoli non vengono modificate da quelle del presente articolo.

Articolo 8. NAVIGAZIONE MARITTIMA ED AEREA

1. Gli utili derivanti dall'esercizio, in traffico internazionale, di navi o di aeromobili sono imponibili soltanto nello Stato contraente in cui è situata la sede della direzione effettiva dell'impresa.

2. Se la sede della direzione effettiva della impresa di navigazione marittima è situata a bordo di una nave, detta sede si considera situata nello Stato contraente in cui si trova il porto d'immatricolazione della nave, oppure, in mancanza di un porto di immatricolazione, nello Stato contraente di cui è residente l'esercente la nave.

3. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano parimenti agli utili derivanti dalla partecipazione a un fondo comune (*pool*), a un esercizio in comune o ad un organismo internazionale di esercizio.

Articolo 9. IMPRESE ASSOCIATE

Allorchè

a) Un'impresa di uno Stato contraente partecipa, direttamente o indirettamente, alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa dell'altro Stato contraente, o

b) Le medesime persone partecipano, direttamente o indirettamente, alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa di uno Stato contraente e di un'impresa dell'altro Stato contraente,

e, nell'uno e nell'altro caso, le due imprese, nelle loro relazioni commerciali o finanziarie, sono vincolate da condizioni accettate o imposte, diverse da quelle che sarebbero state convenute tra imprese indipendenti, gli utili che, in mancanza di tali condizioni, sarebbero stati realizzati da una delle imprese, ma

che a causa di dette condizioni non lo sono stati, possono essere inclusi negli utili di questa impresa e tassati in conseguenza.

Articolo 10. DIVIDENDI

1. I dividendi pagati da una società residente di uno Stato contraente ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali dividendi possono essere tassati nello Stato contraente di cui la società che paga i dividendi è residente ed in conformità alla legislazione di detto Stato, ma, se la persona che percepisce i dividendi ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può eccedere il 15 per cento dell'ammontare lordo di tali dividendi.

Le autorità competenti degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo le modalità di applicazione di tale limitazione.

Questo paragrafo non riguarda l'imposizione della società per gli utili con i quali sono stati pagati i dividendi.

3. Ai fini del presente articolo il termine «dividendi» designa i redditi derivanti da azioni, da azioni o diritti di godimento, da quote minerarie, da quote di fondatore o da altre quote di partecipazione agli utili, ad eccezione dei crediti, nonché i redditi di altre quote sociali assoggettati al medesimo regime fiscale dei redditi delle azioni secondo la legislazione fiscale dello Stato di cui è residente la società distributrice.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano nel caso in cui il beneficiario dei dividendi, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente, di cui è residente la società che paga i dividendi, sia una attività commerciale o industriale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, sia una libera professione mediante una base fissa ivi situata, e la partecipazione generatrice dei dividendi si ricollegli effettivamente ad esse. In tal caso, i dividendi sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

5. Qualora una società residente di uno Stato contraente ricavi utili o redditi dall'altro Stato contraente, detto altro Stato non può applicare alcuna imposta sui dividendi pagati dalla società, a meno che tali dividendi siano pagati ad un residente di detto altro Stato o che la partecipazione generatrice dei dividendi si ricollegli effettivamente a una stabile organizzazione o a una base fissa situata in detto altro Stato, nè prelevare alcuna imposta, a titolo di imposizione degli utili non distribuiti, sugli utili non distribuiti della società, anche se i dividendi pagati o gli utili non distribuiti costituiscano in tutto o in parte utili o redditi realizzati in detto altro Stato.

Articolo 11. INTERESSI

1. Gli interessi provenienti da uno Stato contraente e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali interessi possono essere tassati nello Stato contraente dal quale essi provengono ed in conformità della legislazione di detto Stato, ma,

se la persona che percepisce gli interessi ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può accedere il 12 per cento dell'ammontare degli interessi. Le autorità competenti degli Stati contraenti regoleranno di comune accordo le modalità di applicazione di tale limitazione.

3. Nonostante le disposizioni del paragrafo 2, gli interessi provenienti da uno degli Stati contraenti sono esenti da imposta in detto Stato se:

- a) Il debitore degli interessi è il Governo di detto Stato contraente o un suo ente locale; o
- b) Gli interessi sono pagati al Governo dell'altro Stato contraente o ad un suo ente locale o ad un ente od organismo (compresi gli istituti finanziari) interamente di proprietà di questo Stato contraente o di un suo ente locale; o
- c) Gli interessi sono pagati ad altri enti od organismi (compresi gli istituti finanziari) in dipendenza di finanziamenti da essi concessi nel quadro di accordi conclusi tra i Governi degli Stati contraenti.

4. Ai fini del presente articolo il termine «interessi» designa i redditi dei titoli del debito pubblico, delle obbligazioni di prestiti garantite o non da ipoteca e portanti o meno una clausola di partecipazione agli utili, e dei crediti di qualsiasi natura, nonché ogni altro provento assimilabile ai redditi di somme date in prestito in base alla legislazione fiscale dello Stato da cui i redditi provengono.

5. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano nel caso in cui il beneficiario degli interessi, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente dal quale provengono gli interessi sia un'attività commerciale o industriale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, sia una libera professione mediante una base fissa ivi situata ed il credito generatore degli interessi si ricolleggi effettivamente ad esse. In tal caso gli interessi sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

6. Gli interessi si conderano provenienti da uno Stato contraente quando il debitore è lo Stato stesso, una sua suddivisione politica o amministrativa, un suo ente locale o un residente di detto Stato. Tuttavia, quando il debitore degli interessi, sia esso residente o no di uno Stato contraente, ha in uno Stato contraente una stabile organizzazione per le cui necessità viene contratto il debito sul quale sono pagati gli interessi e tali interessi sono a carico della stabile organizzazione, gli interessi stessi si considerano provenienti dallo Stato contraente in cui è situata la stabile organizzazione.

7. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti tra debitore e creditore o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare degli interessi pagati, tenuto conto del credito per il quale sono pagati, eccede quello che sarebbe stato convenuto tra debitore e creditore in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo si applicano soltanto a questo ultimo ammontare. In tal caso, la parte accedente dei pagamenti è imponibile in conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente e tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 12. CANONI

1. I canoni provenienti da uno Stato contraente e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali canoni possono essere tassati nello Stato contraente dal quale essi provengono e in conformità della legislazione di detto Stato, ma, se la persona che percepisce i canoni ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può eccedere :

- a) Il 4% dell'ammontare lordo delle remunerazioni di qualsiasi natura pagate per l'uso o la concessione in uso di un diritto di autore su un'opera letteraria, drammatica, musicale o artistica (ad eccezione dei canoni relativi a films cinematografici e ad opere registrate su nastri o bande magnetoscopiche destinate alla televisione);
- b) L' 8% dell'ammontare lordo dei canoni in tutti gli altri casi.

Le autorità competenti degli Stati contraenti regoleranno di comune accordo le modalità di applicazione di tale limitazione.

3. Ai fini del presente articolo il termine "canoni" designa i compensi di qualsiasi natura corrisposti per l'uso o la concessione in uso di un diritto d'autore su opere letterarie, artistiche o scientifiche, ivi comprese le pellicole cinematografiche, di brevetti, marchi di fabbrica o di commercio, disegni o modelli, progetti, formule o processi segreti, nonché per l'uso o la concessione in uso di attrezzature industriali, commerciali o scientifiche e per informazioni concernenti esperienze di carattere industriale, commerciale o scientifico.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano nel caso in cui il beneficiario dei canoni, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente dal quale provengono i canoni, sia un'attività commerciale o industriale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, sia una libera professione mediante una base fissa ivi situata, ed i diritti o i beni generatori dei canoni si ricolleghino effettivamente ad esse. In tal caso i canoni sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

5. I canoni si considerano provenienti da uno Stato contraente quando il debitore è lo Stato stesso, una sua suddivisione politica o amministrativa, un suo ente locale o un residente di detto Stato. Tuttavia, quando un debitore dei canoni, sia esso residente o no di uno Stato contraente, ha in uno Stato contraente una stabile organizzazione alla quale si ricollega la prestazione che ha dato luogo al pagamento dei canoni e che come tale ne sopporta l'onere, i canoni stessi si considerano provenienti dallo Stato contraente in cui è situata la stabile organizzazione.

6. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti tra debitore e creditore o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare dei canoni pagati, tenuto conto della prestazione per la quale sono pagati, eccede quello che sarebbe stato convenuto tra debitore e creditore in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo si applicano soltanto a questo ultimo ammontare. In tal caso, la parte eccedente dei pagamenti è imponibile in

conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente e tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 13. UTILI DI CAPITALE

1. Gli utili provenienti dalla alienazione di beni immobili secondo la definizione di cui al paragrafo 2 dell'articolo 6, sono imponibili nello Stato contraente dove detti beni sono situati.

2. Gli utili provenienti dalla alienazione di beni mobili appartenenti ad una stabile organizzazione che un'impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente, ovvero di beni mobili appartenenti ad una base fissa di cui dispone un residente di uno Stato contraente nell'altro Stato contraente per l'esercizio di una libera professione, compresi gli utili provenienti dalla alienazione totale di detta stabile organizzazione (da sola od in uno con l'intera impresa) o di detta base fissa, sono imponibili in detto altro Stato. Tuttavia, gli utili provenienti dall'alienazione di navi e di aeromobili in traffico internazionale come pure i beni mobili destinati al loro esercizio, sono imponibili soltanto nello Stato contraente in cui si trova la sede della direzione effettiva dell'impresa.

3. Gli utili provenienti dalla alienazione di ogni altro bene diverso da quelli menzionati ai paragrafi 1 e 2 sono imponibili soltanto nello Stato contraente di cui l'alienante è residente.

Articolo 14. PROFESSIONI INDIPENDENTI

1. I redditi che un residente di uno Stato contraente ritrae dall'esercizio di una libera professione o da altre attività indipendenti di carattere analogo sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che tale residente non disponga abitualmente, nell'altro Stato contraente, di una base fissa per l'esercizio delle sue attività. Se egli dispone di tale base, i redditi sono imponibili nell'altro Stato ma unicamente nella misura in cui sono imputabili a detta base fissa.

2. L'espressione «libera professione» comprende in particolare le attività indipendenti di carattere scientifico, letterario, artistico, educativo o pedagogico, nonché le attività indipendenti dei medici, avvocati, ingegneri, architetti, dentisti e contabili.

Articolo 15. LAVORO SUBORDINATO

1. Salve le disposizioni degli articoli 16, 18 e 19, i salari, gli stipendi e le altre remunerazioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che tale attività non venga svolta nell'altro Stato contraente. Se l'attività è quivi svolta, le remunerazioni percepite a tal titolo sono imponibili in questo altro Stato.

2. Nonostante le disposizioni del paragrafo 1, le remunerazioni che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente, svolta nell'altro Stato contraente, sono imponibili soltanto nel primo Stato se:

- a) Il beneficiario soggiorna nell'altro Stato per un periodo o periodi che non oltrepassano in totale 183 giorni nel corso dello anno fiscale considerato; e
- b) Le remunerazioni sono pagate da o a nome di un datore di lavoro che non è residente dell'altro Stato; e
- c) L'onere delle remunerazioni non è sostenuto da una stabile organizzazione o da una base fissa che il datore di lavoro ha nell'altro Stato.

3. Nonostante le disposizioni precedenti del presente articolo, le remunerazioni relative a lavoro subordinato svolto a bordo di navi o di aeromobili in traffico internazionale sono imponibili nello Stato contraente nel quale è situata la sede della direzione effettiva dell'impresa.

Articolo 16. COMPENSI E GETTONI DI PRESENZA

Le partecipazioni agli utili, i gettoni di presenza e le altre retribuzioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in qualità di membro del Consiglio di amministrazione o del collegio sindacale di una società residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

Articolo 17. ARTISTI E SPORTIVI

1. Nonostante le disposizioni degli articoli 14 e 15, i redditi che gli artisti dello spettacolo, quali gli artisti di teatro, del cinema, della radio e della televisione ed i musicisti, nonché gli sportivi, ritraggono dalle loro prestazioni personali in tale qualità, sono imponibili nello Stato contraente in cui dette attività sono svolte.

2. Quando il reddito proveniente da prestazioni personali di un artista dello spettacolo o di uno sportivo, in tale qualità, è attribuito ad un'altra persona che non sia l'artista o lo sportivo medesimo, detto reddito può essere tassato nello Stato contraente dove dette prestazioni sono svolte, nonostante le disposizioni degli articoli 7, 14 e 15.

Articolo 18. PENSIONI

Fatte salve le disposizioni del paragrafo 2 dell'art. 19, le pensioni e le altre remunerazioni analoghe, pagate ad un residente di uno Stato contraente in relazione ad un cessato impiego, sono imponibili soltanto in questo Stato.

Articolo 19. FUNZIONI PUBBLICHE

1. a) Le remunerazioni, diverse dalle pensioni, pagate da uno Stato contraente o da una sua suddivisione politica o amministrativa o da un suo ente locale a una persona fisica, in corrispettivo di servizi resi a detto Stato o a detta suddivisione od ente locale, sono imponibili soltanto in questo Stato.

b) Tuttavia, tali remunerazioni sono imponibili soltanto nell'altro Stato contraente qualora i servizi siano resi in detto Stato ed il beneficiario della remunerazione sia un residente di quest'ultimo Stato che:

- i) Abbia la nazionalità di detto Stato, o
- ii) Non sia divenuto residente di detto Stato al solo scopo di rendervi i servizi.

2. a) Le pensioni corrisposte da uno Stato contraente o da una sua suddivisione politica od amministrativa o da un suo ente locale, sia direttamente sia mediante prelevamento da fondi da essi costituiti, a una persona fisica in corrispettivo di servizi resi a detto Stato o a detta suddivisione od ente locale, sono imponibili soltanto in questo Stato.

b) Tuttavia, tali pensioni sono imponibili soltanto nello Stato contraente di cui il beneficiario è residente se questi è un nazionale di detto Stato.

3. Le disposizioni degli articoli 15, 16 e 18 si applicano alle remunerazioni o pensioni pagate in corrispettivo di servizi resi nell'ambito di una attività industriale o commerciale esercitata da uno Stato contraente o da una sua suddivisione politica o amministrativa o da un suo ente locale.

Articolo 20. PROFESSORI E STUDENTI

1. Un residente di uno Stato contraente che su invito di una Università, Collegio o di un altro Istituto di insegnamento superiore o di ricerca scientifica dell'altro Stato contraente soggiorna, per un periodo non superiore a due anni, in questo altro Stato al solo fine di insegnare o di effettuare ricerche scientifiche nei predetti istituti non è imponibile in detto altro Stato per le remunerazioni che riceve per tali attività di insegnamento o di ricerca.

2. Le somme che uno studente o un apprendista il quale è, o era immediatamente prima di recarsi in uno Stato contraente, residente dell'altro Stato contraente e che soggiorna nel primo Stato al solo scopo di compiere i suoi studi o di completarvi la propria formazione professionale, riceve per sopperire alle spese di mantenimento, di istruzione o di formazione professionale, non sono imponibili in questo Stato, a condizione che tali somme provengano da fonti situate fuori di detto Stato.

Articolo 21. ALTRI REDDITI

1. Gli elementi di reddito di un residente di uno Stato contraente, qualsiasi ne sia la provenienza, che non sono stati trattati negli articoli precedenti della presente Convenzione sono imponibili soltanto in questo Stato.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 non si applicano nel caso in cui il beneficiario del reddito, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente sia un'attività commerciale o industriale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, sia una libera professione mediante una base fissa ivi situata e il diritto od il bene produttivo del reddito si ricolleggi effettivamente ad esse. In tal caso, gli elementi di reddito sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

CAPITOLO IV. DISPOSIZIONI PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI

Articolo 22

1. Si conviene che la doppia imposizione sarà eliminata in conformità ai seguenti paragrafi del presente articolo.

2. Per quanto concerne l'Italia:

Se un residente dell'Italia possiede elementi di reddito che sono imponibili in Spagna, l'Italia, nel calcolare le proprie imposte sul reddito specificate nell'articolo 2 della presente Convenzione, può includere nella base imponibile di tali imposte detti elementi di reddito, a meno che espresse disposizioni della presente Convenzione non stabiliscano diversamente.

In tal caso, l'Italia deve dedurre dalle imposte così calcolate l'imposta sui redditi pagata in Spagna, ma l'ammontare della deduzione non può eccedere la quota di imposta italiana attribuibile ai predetti elementi di reddito nella proporzione in cui gli stessi concorrono alla formazione del reddito complessivo.

Tuttavia, nessuna deduzione sarà accordata ove l'elemento di reddito venga assoggettato in Italia ad imposizione mediante ritenuta a titolo di imposta su richiesta del beneficiario del reddito in base alla legislazione italiana.

3. Per quanto concerne la Spagna:

Se un residente della Spagna possiede elementi di reddito che, in conformità alla Convenzione, sono imponibili in Italia, la Spagna accorda sull'imposta gravante sui redditi di detto residente una deduzione pari all'ammontare dell'imposta pagata in Italia. L'ammontare così dedotto non può tuttavia eccedere la quota d'imposta, calcolata prima della deduzione, attribuibile ai redditi provenienti dall'Italia e la predetta deduzione dall'imposta spagnola viene operata sia nei confronti delle imposte generali che degli acconti d'imposta (précomptes).

4. Quando, in conformità ad una disposizione della Convenzione, i redditi posseduti da un residente di uno Stato contraente sono esentati da imposta in tale Stato, questo Stato può nondimeno tener conto, conformemente alla propria legislazione interna, dei redditi esentati ai fini del calcolo dell'ammontare della imposta dovuta sugli altri redditi di detto residente.

CAPITOLO V. DISPOSIZIONI SPECIALI

Articolo 23. NON-DISCRIMINAZIONE

1. I nazionali di uno Stato contraente, siano essi residenti o non di uno degli Stati contraenti, non sono assoggettati nell'altro Stato contraente ad alcuna imposizione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o potranno essere assoggettati i nazionali di detto altro Stato che si trovino nella stessa situazione.

2. L'imposizione di una stabile organizzazione che un'impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente non può essere in questo altro Stato meno favorevole dell'imposizione a carico delle imprese di detto altro Stato che svolgono la medesima attività.

Tale disposizione non può essere interpretata nel senso che faccia obbligo ad uno Stato contraente di accordare ai residenti dell'altro Stato contraente le

deduzioni personali, gli abbattimenti alla base e le deduzioni di imposta che esso accorda ai propri residenti in relazione alla loro situazione o ai loro carichi di famiglia.

3. Fatta salva l'applicazione delle disposizioni dell'articolo 9, del paragrafo 7 dell'articolo 11, o del paragrafo 6 dell'articolo 12, gli interessi, i canoni ed altre spese pagati da un'impresa di uno Stato contraente ad un residente dell'altro Stato contraente sono deducibili ai fini della determinazione degli utili imponibili di detta impresa, nelle stesse condizioni in cui sarebbero deducibili se fossero pagati ad un residente del primo Stato.

4. Le imprese di uno Stato contraente, il cui capitale è, in tutto o in parte, direttamente o indirettamente, posseduto o controllato da uno o più residenti dell'altro Stato contraente, non sono assoggettate nel primo Stato contraente ad alcuna imposizione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o potranno essere assoggettate le altre imprese della stessa natura del primo Stato.

5. Ai fini del precedente articolo il termine «imposizione» designa le imposte di ogni genere o denominazione.

Articolo 24. PROCEDURA AMICHEVOLE

1. Quando un residente di uno Stato contraente ritiene che le misure adottate da uno o da entrambi gli Stati contraenti comportano o comporteranno per lui un'imposizione non conforme alle disposizioni della presente Convenzione, egli può, indipendentemente dai ricorsi previsti dalla legislazione nazionale di detti Stati, sottoporre il caso all'autorità competente dello Stato contraente di cui è residente. Tale procedura non potrà essere esperita dopo il termine di due anni a decorrere dalla notificazione o dalla ritenuta alla fonte dell'imposta.

2. L'autorità competente, se il ricorso le appare fondato e se essa non è in grado di giungere ad una soddisfacente soluzione, farà del suo meglio per regolare il caso per via di amichevole composizione con l'autorità competente dell'altro Stato contraente, al fine di evitare una tassazione non conforme alla Convenzione.

3. Le autorità competenti degli Stati contraenti faranno del loro meglio per risolvere per via di amichevole composizione le difficoltà o i dubbi inerenti all'interpretazione e all'applicazione della Convenzione. Esse potranno altresì consultarsi al fine di eliminare la doppia imposizione nei casi non previsti dalla Convenzione.

4. Le autorità competenti degli Stati contraenti potranno comunicare direttamente tra loro al fine di pervenire ad un accordo come indicato nei paragrafi precedenti. Qualora venga ritenuto che degli scambi verbali di opinioni possano facilitare il raggiungimento di tale accordo, essi potranno aver luogo in seno ad una Commissione formata da rappresentanti delle autorità competenti degli Stati contraenti.

Articolo 25. SCAMBIO DI INFORMAZIONI

Le autorità competenti degli Stati contraenti si scambieranno le informazioni necessarie per applicare le disposizioni della presente Convenzione o quelle delle leggi interne degli Stati contraenti relative alle imposte previste dalla Convenzione, nella misura in cui la tassazione che tali leggi prevedono non è contraria alla Convenzione, nonché per evitare le evasioni fiscali. Lo scambio di informazioni non viene limitato dall'articolo 1. Le informazioni ricevute da uno Stato contraente saranno tenute segrete, analogamente alle informazioni ottenute in base alla legislazione interna di detto Stato e saranno comunicate soltanto alle persone od autorità (ivi compresi i tribunali e gli organi amministrativi) incaricate dell'accertamento o della riscossione delle imposte previste dalla presente Convenzione, delle procedure o dei procedimenti concernenti tali imposte, o delle decisioni di ricorsi presentati per tali imposte. Le persone od autorità sopracitate utilizzeranno tali informazioni soltanto per questi fini. Le predette persone od autorità potranno servirsi di queste informazioni nel corso di udienze pubbliche o nei giudizi.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 non possono in nessun caso essere interpretate nel senso di imporre ad uno degli Stati contraenti l'obbligo:

- a) Di adottare provvedimenti amministrativi in deroga alla propria legislazione e alla propria prassi amministrativa o a quelle dell'altro Stato contraente;
- b) Di fornire informazioni che non potrebbero essere ottenute in base alla propria legislazione o nel quadro della propria normale prassi amministrativa o di quelle dell'altro Stato contraente;
- c) Di trasmettere informazioni che potrebbero rivelare un segreto commerciale, industriale, professionale o un processo commerciale oppure informazioni la cui comunicazione sarebbe contraria all'ordine pubblico.

Articolo 26. FUNZIONARI DIPLOMATICI E CONSOLARI

Le disposizioni della presente Convenzione non pregiudicano i privilegi fiscali di cui beneficiano i funzionari diplomatici o consolari in virtù delle regole generali del diritto internazionale o di accordi particolari.

Articolo 27. DOMANDE DI RIMBORSO

1. Le imposte rimosse in uno dei due Stati contraenti mediante ritenuta alla fonte sono rimborsate a richiesta dell'interessato o dello Stato di cui esso è residente qualora il diritto alla percezione di dette imposte sia limitato dalle disposizioni della presente Convenzione.

2. Le istanze di rimborso, da prodursi in osservanza dei termini stabiliti dalla legislazione dello Stato contraente tenuto ad effettuare il rimborso stesso, devono essere corredate di un attestato ufficiale dello Stato contraente di cui il contribuente è residente certificante che sussistono le condizioni richieste per avere diritto all'applicazione delle esenzioni o delle riduzioni previste dalla presente Convenzione.

Le autorità competenti degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo, conformemente alle disposizioni dello articolo 24, le modalità di applicazione del presente articolo. Esse possono, altresì, stabilire, di comune accordo, procedure diverse per l'applicazione delle limitazioni di imposta previste dalla presente Convenzione.

CAPITOLO VI. DISPOSIZIONI FINALI

Articolo 28. ENTRATA IN VIGORE

1. La presente Convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Madrid appena possibile.

2. La presente Convenzione entrerà in vigore alla data dello scambio degli strumenti di ratifica e le sue disposizioni si applicheranno:

- a) Alle imposte prelevate alla fonte sui redditi pagati a decorrere dal 1° gennaio 1977;
- b) Alle altre imposte relative ai periodi di imposta che terminano a decorrere dal 1° gennaio 1977.

3. Le disposizioni della Convenzione italo-spagnola sul regime fiscale delle società del 28 novembre 1927 cesseranno di aver effetto dalla data di applicazione della presente Convenzione.

Articolo 29. DENUNCIA

La presente Convenzione rimarrà in vigore sino alla denuncia da parte di uno degli Stati contraenti. Ciascuno Stato contraente può denunciare la Convenzione per via diplomatica con un preavviso minimo di sei mesi, prima della fine di ciascun anno solare. In questo caso, la Convenzione cesserà di applicarsi:

- a) Alle imposte riscosse mediante ritenuta alla fonte sui redditi pagati a partire dal 1° gennaio dell'anno successivo a quello della denuncia;
- b) Alle altre imposte relative ai periodi d'imposta che terminano a decorrere dal 1° gennaio dell'anno successivo a quello della denuncia.

IN FEDE DI CHE i plenipotenziari dei due Stati hanno firmato la presente Convenzione e vi hanno apposto i loro sigilli.

FATTO a Roma l'8 settembre 1977 in duplice esemplare in lingua spagnola, italiana e francese, i tre testi facenti egualmente fede e prevalendo il testo francese in caso di dubbio.

Per il Governo
della Spagna:

[Signed— Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma

Per il Governo
dell'Italia:

[Signed— Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario Gral del Ministerio
de Negocios Extranjeros

PROTOCOLLO AGGIUNTIVO ALLA CONVENZIONE TRA LA SPAGNA
E L'ITALIA PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI IN MATERIA DI
IMPOSTE SUL REDDITO E PER PREVENIRE LE EVASIONI FISCALI

All'atto della firma della Convenzione conclusa in data odierna tra la Spagna e l'Italia per evitare le doppie imposizioni in materia di imposte sul reddito e per prevenire le evasioni fiscali, i sottoscritti plenipotenziari hanno concordato le seguenti disposizioni supplementari che formano parte integrante della Convenzione.

Resta inteso che:

- a) Per quanto concerne l'articolo 6 della presente Convenzione, le disposizioni previste nel processo verbale della seconda sessione (Roma dal 29 maggio al 3 giugno 1957) della Commissione Mista italo-spagnola, che hanno formato oggetto dello Scambio di note tra l'Italia e la Spagna del 28 marzo 1958 e che costituiscono allegati all'accordo culturale italo-spagnolo dell'11 agosto 1955, sono confermate ad ogni effetto. In particolare le esenzioni fiscali convenute nei predetti accordi, ivi comprese quelle che sono previste a favore del patrimonio del Collegio Spagnolo S. Clemente (Albornoz) in Bologna, producono tutti i loro effetti a decorrere dalle date ivi indicate;
- b) Per quanto concerne l'articolo 7, paragrafo 3, per «spese sostenute per gli scopi perseguiti dalla stabile organizzazione» si intendono le spese direttamente connesse con la attività della stabile organizzazione;
- c) Per quanto concerne l'articolo 12, il termine «canoni» comprende i pagamenti dovuti in relazione a studi tecnici ed economici a carattere industriale o commerciale;
- d) Con riferimento al paragrafo 1 dell'articolo 24, all'espressione «indipendentemente dai ricorsi previsti dalla legislazione nazionale» si attribuisce il significato secondo cui l'attivazione della procedura amichevole non è in alternativa con la procedura contenziosa nazionale che va, in ogni caso, preventivamente instaurata, laddove la controversia concerna un'applicazione delle imposte non conforme alla Convenzione;
- e) Per quanto concerne l'articolo 28, le domande di rimborso, presentate in conformità alla presente Convenzione da un residente di uno Stato contraente con riferimento alle imposte dovute prima dell'entrata in vigore della presente Convenzione, possono essere presentate nei due anni successivi alla entrata in vigore della Convenzione medesima;
- f) Nonostante le disposizioni dell'articolo 28, paragrafo 2, le disposizioni dell'articolo 8 saranno applicabili alle imposte dovute a partire dal 1° gennaio 1969.

FATTO a Roma l'8 settembre 1977 in due esemplari in lingua spagnola, italiana e francese, i tre testi facenti egualmente fede, e prevalendo il testo francese in caso di dubbio.

Per il Governo
della Spagna:

[Signed — Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma

Per il Governo
dell'Italia:

[Signed — Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario Gral del Ministerio
de Negocios Extranjeros

CONVENTION¹ ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET DE PRÉVENIR LES ÉVA- SIONS FISCALES

Le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de l'Italie, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et de prévenir les évasions fiscales, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou de chacun des deux Etats.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, de ses subdivisions politiques ou administratives et de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne l'Italie :

- 1) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (*imposta sul reddito delle persone fisiche*);
- 2) L'impôt sur le revenu des personnes morales (*imposta sul reddito delle persone giuridiche*);
- 3) L'impôt local sur les revenus (*imposta locale sui redditi*)
même si perçus par des retenues à la source
(ci-dessous dénommés « impôt italien »);

b) En ce qui concerne l'Espagne :

- 1) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

¹ Entré en vigueur le 14 novembre 1980 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 28.

- 2) L'impôt sur le revenu des sociétés et autres personnes morales ;
- 3) Les précomptes suivants : la contribution foncière agricole et urbaine ; l'impôt sur les revenus du travail personnel ; l'impôt sur les revenus du capital et l'impôt sur les activités et bénéfices industriels et commerciaux ;
- 4) Les redevances sur la superficie et l'impôt sur les bénéfices commerciaux, régies par la loi du 27 juin 1974, pour les entreprises qui se livrent à la recherche et exploitation des hydrocarbures ;
- 5) Les impôts locaux sur le revenu (ci-après dénommés « impôt espagnol »).

La Convention s'appliquera aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient en vigueur après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront, à la fin de chaque année, les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Espagne » désigne l'Etat espagnol (l'Espagne péninsulaire, les îles Baléares et les îles Canaries, les territoires espagnols d'Afrique) et les zones adjacentes aux eaux territoriales de l'Espagne sur lesquelles, en conformité avec le droit espagnol, l'Espagne peut exercer les droits relatifs au lit de la mer, au sous-sol marin et à leurs ressources naturelles ;

b) Le terme « Italie » désigne la République italienne et comprend les zones au dehors de la mer territoriale de l'Italie et notamment le lit et le sous-sol de la mer adjacent au territoire de la péninsule et des îles italiennes et situés au dehors de la mer territoriale jusqu'à la limite indiquée par les lois italiennes pour permettre l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles de telles zones ;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, l'Espagne ou l'Italie ;

d) On entend par « trafic international » tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de la direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant (y compris ce Etat lui-même, ses subdivisions politiques ou administratives et ses collectivités locales) et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant (y compris cet Etat lui-même, ses subdivisions politiques ou administratives et ses collectivités locales);

h) Le terme « national » désigne :

- i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
- ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

- 1) En Espagne: le Ministre des Finances, ou une autre autorité dûment autorisée par le Ministre;
- 2) En Italie: le Ministère des Finances.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression n'inclut pas les personnes qui ne sont imposables dans cet Etat que pour le revenu qu'elles tirent de sources situées dans ledit Etat.

2. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux,

elle est considérée comme résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité ;

- d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résident de chacun des Etats contractants, elle est réputée résident de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
- g) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a un «établissement stable» si :

- a) Il est fait usage d'installation aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise ;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne agissant dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 — est considérée comme «établissement stable» dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle

y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

5. On ne considère pas qu'une entreprise d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de toute autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, ainsi que les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière. On considère en outre comme «biens immobiliers» l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, de l'aliénation, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un *pool*, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions, acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre les entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut de ces dividendes.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

Ce paragraphe ne concerne pas l'imposition de la société pour les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société payant les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dividendes sont imposables dans ledit autre Etat contractant selon sa propre législation interne.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais, si la personne qui

perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12 % du montant des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un des Etats contractants sont exonérés d'impôt dans ledit Etat si :

- a) Le débiteur des intérêts est le Gouvernement dudit Etat contractant ou une de ses collectivités locales; ou
- b) Les intérêts sont payés au Gouvernement de l'autre Etat contractant ou à une de ses collectivités locales ou à une institution ou organisme (y compris les institutions financières) appartenant entièrement à cet Etat contractant ou à une de ses collectivités locales; ou
- c) Les intérêts sont payés à d'autres institutions ou organismes (y compris les institutions financières) à raison des financements accordés par eux dans le cadre d'accords conclus entre les Gouvernements des Etats contractants.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les intérêts sont imposables dans ledit autre Etat contractant selon sa propre législation interne.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

7. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appli-

quent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais, si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 4 % du montant brut des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques destinées à la télévision);
- b) 8 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions du paragraphe 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les redevances sont imposables dans ledit autre Etat contractant selon sa propre législation interne.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable auquel se rattache la prestation pour laquelle ces redevances sont versées et qui supporte la charge de ses redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si

l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les artistes du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque le revenu d'activités exercées personnellement, et en cette qualité, par un artiste du spectacle ou un sportif est attribué à une autre personne que l'artiste ou le sportif lui-même, il peut, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, être imposé dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de l'artiste ou du sportif.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou

collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire de la rémunération est un résident de cet Etat qui :

- i)* Possède la nationalité dudit Etat, ou
- ii)* N'est pas devenu un résident dudit Etat à seules fins de rendre les services.

2. *a)* Les pensions versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est un résident s'il est un national de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales.

Article 20. PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS

1. Un résident d'un Etat contractant qui sur invitation d'une université, collège ou d'autre institut d'enseignement supérieur ou de recherche scientifique de l'autre Etat contractant visite cet autre Etat seulement dans le but d'enseigner ou réaliser des recherches scientifiques dans lesdites institutions pour une période qui n'excède pas deux années ne sera pas imposable dans cet autre Etat pour les rémunérations qu'il reçoit pour telles activités d'enseignement ou de recherche.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, dont il n'est pas traité dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire du revenu, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur du revenu

s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les éléments du revenu sont imposables dans cet autre Etat contractant selon sa propre législation interne.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Article 22

1. Il est entendu que la double imposition sera évitée en conformité des paragraphes suivants du présent article.

2. En ce que concerne l'Italie :

Lorsqu'un résident de l'Italie reçoit des éléments de revenu qui sont imposables en Espagne, l'Italie, en établissant ses impôts sur le revenu visés à l'article 2 de la présente Convention, peut comprendre dans la base imposable desdits impôts ces éléments de revenu, à moins que des dispositions déterminées de la présente Convention ne prévoient autrement.

Dans ce cas, l'Italie doit déduire des impôts ainsi établis l'impôt sur les revenus payé en Espagne, mais le montant de la déduction ne peut pas dépasser la quote-part d'impôt italien imputable auxdits éléments de revenu dans la proportion où ces éléments participent à la formation du revenu global.

Toutefois, aucune déduction ne sera accordée dans le cas où l'élément de revenu est assujetti en Italie à l'imposition par voie de retenue à titre d'impôt sur demande du bénéficiaire du revenu en conformité de la législation italienne.

3. En ce qui concerne l'Espagne :

Lorsqu'un résident de l'Espagne reçoit des revenus qui, conformément à la Convention, sont imposables en Italie, l'Espagne accorde sur l'impôt dont elle frappe les revenus de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Italie. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, correspondant aux revenus reçus de l'Italie, et cette déduction de l'impôt espagnol s'applique autant aux impôts généraux qu'aux précomptes.

4. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus reçus par un résident d'un Etat contractant sont exemptés d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident et d'accord avec sa législation interne, tenir compte des revenus exemptés.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23. NON-DISCRIMINATION

I. Les nationaux d'un Etat contractant, qu'ils soient ou non résidents de l'un des Etats contractants, ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. Sauf en cas d'application des dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres frais payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

5. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. Cette procédure ne pourra pas être utilisée après le terme de deux années à partir de la notification ou de la perception à la source de l'impôt.

2. Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles des lois internes des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention, ainsi que pour prévenir les évasions fiscales. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts. Les personnes ou autorités susmentionnées n'utiliseront ces renseignements qu'à ces fins. Ces personnes ou autorités pourront faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. DEMANDE DE REMBOURSEMENT

1. Les impôts prélevés dans un des Etats contractants par voie de retenue à la source seront remboursés sur demande lorsque le droit de percevoir ces impôts est limité par les dispositions de ladite Convention.

2. Les demandes de remboursement, à présenter dans les délais établis par la législation de l'Etat contractant obligé à effectuer ledit remboursement, doivent être accompagnées par une attestation officielle de l'Etat contractant dont le contribuable est un résident dans laquelle doit être certifiée l'existence des conditions demandées pour bénéficier des exonérations ou des réductions prévues dans cette Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants régleront d'un commun accord, en conformité des dispositions de l'article 24, les modalités d'application du présent article. Ils peuvent aussi, d'un accord amiable, établir d'autres procédures pour l'application des limitations d'impôt prévues par la présente Convention.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Madrid aussitôt que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

- a) Aux impôts à la source sur les revenus payés à partir du 1^{er} janvier 1977;
- b) Aux autres impôts par rapport aux périodes imposables prenant fin à partir du 1^{er} janvier 1977.

3. Les dispositions de la Convention hispano-italienne sur le régime fiscal des sociétés du 28 novembre 1927¹ cesseront d'être applicables dès l'application de la présente Convention.

Article 29. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. Chacun des Etats contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas la Convention cessera d'être applicable :

- a) Aux impôts à la source sur les revenus payés à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant celle de la dénonciation;
- b) Aux autres impôts, par rapport aux périodes imposables prenant fin à partir du 1^{er} janvier de l'année suivant celle de la dénonciation.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXXII, p. 27.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Etats ont apposé leur signature au bas de la présente Convention et l'ont revêtue de leur sceau.

FAIT À Rome le 8 septembre 1977 en deux exemplaires en langues espagnole, italienne et française, les trois textes faisant également foi, le texte français devant prévaloir en cas de doute.

Pour le Gouvernement
de l'Espagne :

[Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma ¹

Pour le Gouvernement
de l'Italie :

[Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario General del Ministerio
de Negocios Extranjeros ²

PROTOCOLE D'ACCORD À LA CONVENTION ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE PRÉVENIR LES ÉVASIONS FISCALES

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre l'Espagne et l'Italie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôt sur le revenu et de prévenir les évasions fiscales, les soussignés plénipotentiaires sont convenus des dispositions supplémentaires suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

Il est entendu que :

- a) Pour ce qui concerne l'article 6 de la présente Convention, les dispositions prévues au procès verbal de la deuxième session (Rome, du 29 mai au 3 juin 1957) de la Commission mixte italo-espagnole qui ont été l'objet de l'Echange de notes entre l'Italie et l'Espagne du 28 mars 1958 et qui constituent des annexes de l'accord culturel italo-espagnol du 11 août 1955³, sont confirmées à tous effets. Notamment les exemptions fiscales convenues dans lesdits accords, y compris celles qui sont prévues au bénéfice du patrimoine du Collège Espagnol S. Clemente (Albornoz) à Bologne, prennent tous leurs effets à partir des dates y indiquées;
- b) Pour ce qui concerne l'article 7, paragraphe 3, par «dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable», on entend les dépenses directement afférentes à l'activité de l'établissement stable;
- c) Pour ce qui concerne l'article 12, le terme «redevances» comprend les paiements dus en raison des études techniques et économiques à caractère industriel ou commercial;
- d) Pour ce qui concerne l'article 24, paragraphe 1, l'expression «indépendamment des recours prévus par la législation nationale» signifie que le commencement de la procédure amiable n'est pas alternatif au regard de la procédure contentieuse nationale à laquelle, dans tout cas, on doit avoir recours au préalable, lorsque le conflit se réfère à une application des impôts qui n'est pas conforme à la Convention;

¹ Ambassadeur d'Espagne à Rome.

² Secrétaire général du Ministère du commerce extérieur.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 267, p. 125.

- e) Pour ce qui concerne l'article 28, les demandes de remboursement faites en conformité avec la présente Convention par un résident d'un Etat Contractant en ce qui concerne les impôts dus avant l'entrée en vigueur de la présente Convention peuvent être présentées dans les deux années suivantes à partir de la date d'entrée en vigueur de celle-ci;
- f) Nonobstant les dispositions de l'article 28, paragraphe 2, les dispositions de l'article 8 seront applicables pour les impôts dus à partir du 1^{er} janvier 1969.

FAIT à Rome le 8 septembre 1977 en deux exemplaires en langues espagnole, italienne et française, les trois textes faisant également foi, le texte français devant prévaloir en cas de doute.

Pour le Gouvernement
de l'Espagne :

[Signé]

CARLOS ROBLES PIQUER
Embajador de España en Roma ¹

Pour le Gouvernement
de l'Italie :

[Signé]

RAIMONDO MANZINI
Secretario Gral del Ministerio
de Negocios Extranjeros ²

¹ Ambassadeur d'Espagne à Rome.

² Secrétaire général du Ministère du commerce extérieur.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN SPAIN AND ITALY FOR THE
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND FOR THE PREVENTION OF
FISCAL EVASION

The Government of Spain and the Government of Italy, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and for the prevention of fiscal evasion have agreed upon the following provisions:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its political or administrative subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

a) In the case of Italy:

- (1) The personal income tax (*imposta sul reddito delle persone fisiche*);
- (2) The corporate income tax (*imposta sul reddito delle persone giuridiche*);
- (3) The local income tax (*imposta locale sui redditi*)
even if collected by withholding taxes at source
(hereinafter referred to as “Italian tax”).

¹ Came into force on 14 November 1980 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid, in accordance with article 28 (1) and (2).

b) In the case of Spain:

- (1) The personal income tax (*impuesto sobre la renta de las personas físicas*);
- (2) The corporate income tax (*impuesto sobre la renta de sociedades y demás entidades jurídicas*);
- (3) The following prepayments: The rural and urban property taxes (*contribuciones territoriales rústica y urbana*); the tax on earned income (*impuesto sobre los rendimientos del trabajo personal*); the tax on income from capital (*impuesto sobre las rentas del capital*) and the tax on business and industrial activities and profits (*impuesto sobre las actividades y beneficios comerciales e industriales*);
- (4) The “surface royalty” (*cánon de superficie*) and the tax on business profits (*impuesto sobre la renta de sociedades*) governed by the Act of 27 June 1974, applicable to enterprises engaged in prospecting for and extracting oil.
- (5) The local income taxes (*impuestos locales sobre la renta*) (hereinafter referred to as “Spanish tax”).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term “Spain” means the Spanish State (Peninsular Spain, the Balearic and Canary Islands and the Spanish territories in Africa) and the areas adjacent to the territorial waters of Spain over which, in accordance with Spanish law, Spain may exercise rights with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources;

(b) The term “Italy” means the Italian Republic and includes any area beyond Italy’s territorial sea and in particular the sea-bed and subsoil of the sea adjacent to the territory of the Italian peninsula and the Italian islands and situated beyond the territorial sea up to the limit laid down by Italian law to permit the exploration and exploitation of the natural resources of such areas;

(c) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Spain or Italy, as the context requires;

(d) The term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(e) The term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;

(f) The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State (including the State itself, its political or administrative subdivisions and its local authorities) and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State (including the State itself, its political or administrative subdivisions and its local authorities);

(h) The term “national” means:

- (1) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;
- (2) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) The term “competent authority” means:

- (1) In Spain: The Minister of Finance, or any other authority duly authorized by the Minister;
- (2) In Italy: The Ministry of Finance.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. However, this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is

a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the two Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than 12 months.

3. The term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises, in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property including income from agriculture or forestry may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry and rights to which the provisions of general law respecting landed property apply. Usufruct of

immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources shall also be considered as “immovable property”. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, alienation or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of merchandise for the enterprise.

5. Where the profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which

the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph I shall also apply to profits derived from participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where:

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or

performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the dividends may be taxed in that other Contracting State in accordance with its own law.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject to the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 12 per cent of the amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:

- (a) The payer of the interest is the Government of that Contracting State or a local authority thereof; or
- (b) The interest is paid to the Government of the other Contracting State or local authority thereof or any agency or instrumentality (including a financial institution) wholly owned by that other Contracting State or local authority thereof; or
- (c) The interest is paid to any other agency or instrumentality (including a financial institution) in relation to loans made in application of an agreement concluded between the Governments of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through

a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the interest may be taxed in that other Contracting State, in accordance with its own law.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

(a) Four per cent of the gross amount of payments of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, dramatic, musical or artistic work (except in the case of royalties for cinematographic films and works recorded on film or video tapes intended for television);

(b) Eight per cent of the gross amount of royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient

of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases, the royalties may be taxed in that other State, in accordance with its own law.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment with which the use, right or information giving rise to the royalties is connected, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right of information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed only in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the complete alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State. However, gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and of movable property pertaining to their operation shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 and 2 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PROFESSIONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term “professional services” includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the Board of Directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes and

musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article 18. PENSIONS

Subject to the provisions of article 19, paragraph 2, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision, or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that State who:

- i) Is a national of that State; or
- ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pensions shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connexion with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20. TEACHERS AND STUDENTS

1. A resident of a Contracting State who, at the invitation of a university, college or other higher educational or scientific research institution of the other Contracting State, visits that other State solely for the purpose of teaching or carrying out scientific research at such institutions for a period not exceeding two years shall not be taxed in that other State in respect of remuneration received for such teaching or research activities.

2. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the items of income may be taxed in that other Contracting State in accordance with its own law.

CHAPTER IV. PROVISIONS FOR THE ELIMINATION
OF DOUBLE TAXATION

Article 22

1. It is agreed that double taxation shall be avoided in accordance with the following paragraphs of this article.

2. In the case of Italy:

If a resident of Italy owns items of income which are taxable in Spain, Italy, in determining its income taxes specified in article 2 of this Convention, may include in the basis upon which such taxes are imposed the said items of income, unless specific provisions of this Convention otherwise provide.

In such case, Italy shall deduct from the taxes so calculated the income tax paid in Spain, but in an amount not exceeding that proportion of the aforesaid Italian tax which such items of income bear to the entire income.

However, no deduction shall be granted if the item of income is subjected in Italy to a final withholding tax at the request of the recipient of the aforesaid income in accordance with Italian law.

3. In the case of Spain:

If a resident of Spain receives income which, in accordance with the Convention, may be taxed in Italy, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Italy. Such deduction shall not, however, exceed that proportion of the tax, as computed before the deduction is made, corresponding to the income derived

from Italy, and such deduction from the Spanish tax shall apply both to the general taxes and to the prepayments.

4. Where, in accordance with any provision of the Convention, income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, and in accordance with its own law, take into account the exempted income.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article 23. NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State, whether or not they are residents of a Contracting State, shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and deductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of article 9, article 11, paragraph 7, or article 12, paragraph 6, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the domestic law of those States, present

his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. This procedure may not be applied after a period of two years has elapsed from the date of notification or of deduction at source of the tax.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the avoidance of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, and for the prevention of fiscal evasion. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State, and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. These persons or authorities may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, indus-

trial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27. REQUESTS FOR REFUNDS

1. Taxes withheld at source in a Contracting State will be refunded at the request of the person concerned or of the State of which he is a resident, if the right to collect such taxes is limited by the provisions of this Convention.

2. Claims for refunds, which shall be produced within the time-limit established by the law of the Contracting State which is obliged to make such refund, shall be accompanied by an official certificate of the Contracting State of which the taxpayer is a resident certifying the existence of the conditions required for entitlement to the exemptions or reductions provided for in this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall, by mutual agreement, settle the mode of application of this article in accordance with the provisions of article 24. They may also, by mutual agreement, establish other procedures for the application of the tax limitations provided for in this Convention.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article 28. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Madrid as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall apply:

- (a) To taxes deducted at source on income paid on or after 1 January 1977;
- (b) To other taxes in respect of taxable periods ending on or after 1 January 1977.

3. The provisions of the Spanish-Italian Agreement regulating the Fiscal Treatment of Companies of 28 November 1927¹ shall cease to have effect as from the date of application of this Convention.

Article 29. TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplo-

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXXII, p. 27.

matic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to apply:

- (a) To taxes deducted at sources on income paid on or after 1 January of the year next following the year in which notice of termination is given;
- (b) To other taxes in respect of taxable periods ending on or after 1 January of the year next following the year in which notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries of the two States have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Rome on 8 September 1977, in duplicate in the Spanish, Italian and French languages, the three texts being equally authentic, except in the case of doubt when the French text shall prevail.

For the Government
of Spain:

[Signed]

CARLOS ROBLES PIQUER
Ambassador of Spain in Rome

For the Government
of Italy:

[Signed]

RAIMONDO MANZINI
Secretary-General
of the Ministry of Foreign Trade

PROTOCOL OF AGREEMENT TO THE CONVENTION BETWEEN SPAIN
AND ITALY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FOR THE PREVENTION OF
FISCAL EVASION

At the signing of the Convention concluded today between Spain and Italy for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and for the prevention of fiscal evasion, the undersigned plenipotentiaries have agreed upon the following additional provisions which shall form an integral part of the Convention.

It is understood that:

- (a) With respect to article 6 of the Convention, the provisions which are set forth in the records of the second session (Rome, 29 May to 3 June 1957) of the Mixed Italian-Spanish Commission, and which were the subject of an Exchange of Notes between Italy and Spain of 28 March 1958 and constitute annexes to the Italian-Spanish cultural agreement of 11 August 1955¹ are hereby confirmed for all legal purposes. In particular, the tax exemptions agreed upon in the aforesaid agreements, including those for the benefit of the property of the Spanish College of St. Clement (Albornoz) in Bologna, shall take full effect as from the dates specified therein;
- (b) With respect to article 7, paragraph 3, the expression "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" means the expenses directly connected with the activities of the permanent establishment;
- (c) With respect to article 12, the expression "royalties" shall include payments owed for technical and economic studies of an industrial or commercial nature;
- (d) With respect to article 24, paragraph 1, the expression "notwithstanding the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 267, p. 125.

remedies provided by the domestic law” means that the mutual agreement procedure cannot replace the contentious proceedings provided for in the domestic law, which proceedings shall, in any case, be instituted first, if the controversy concerns an assessment of taxes not in accordance with the Convention;

- (e) With respect to article 28, requests for refunds made under this Convention by a resident of a Contracting State with regard to taxes due before the entry into force of this Convention may be presented during the two years following the date of its entry into force;
- (f) Notwithstanding the provisions of article 28, paragraph 2, the provisions of article 8 shall apply to taxes due on or after 1 January 1969.

DONE at Rome on 8 September 1977, in duplicate in the Spanish, Italian and French languages, the three texts being equally authentic, except in the case of doubt when the French text shall prevail.

For the Government
of Spain:

[Signed]

CARLOS ROBLES PIQUER
Ambassador of Spain in Rome

For the Government
of Italy:

[Signed]

RAIMONDO MANZINI
Secretary-General
of the Ministry of Foreign Trade

No. 19473

**SPAIN
and
FINLAND**

**Agreement concerning international road transport.
Signed at Helsinki on 4 June 1976**

Authentic texts: Spanish and Finnish.

Registered by Spain on 19 December 1980.

**ESPAGNE
et
FINLANDE**

**Accord relatif au transport routier international. Signé
à Hetsinki le 4 juin 1976**

Textes authentiques: espagnol et finnois.

Enregistré par l'Espagne le 19 décembre 1980.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL ESTADO ESPAÑOL
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE FINLANDIA,
SOBRE TRANSPORTE INTERNACIONAL POR CARRE-
TERA

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República de Finlandia,

Deseosos de fomentar el transporte por carretera de viajeros y mercancías entre ambos países, así como el tránsito a través de sus territorios,

Conviene en lo que sigue:

Artículo 1º. 1. Dentro de las condiciones estipuladas en el presente Acuerdo, las empresas de transporte establecidas en España o en Finlandia tendrán derecho a transportar viajeros o mercancías por medio de vehículos automóviles matriculados en uno u otro país, tanto entre los territorios de las dos Partes Contratantes, como en tránsito a través del territorio de una de ellas.

2. Quedan prohibidos los transportes interiores de viajeros y mercancías, efectuados entre dos puntos situados en el territorio de una Parte Contratante, por medio de un vehículo matriculado en la otra Parte Contratante.

3. Los transportistas de una de las Partes Contratantes no están autorizados para efectuar operaciones de transporte entre el territorio de la otra Parte Contratante y un tercer país.

TRANSPORTES DE VIAJEROS

Artículo 2º. Todo transporte de viajeros entre los dos países, o en tránsito a través de sus territorios, que se efectúen por medio de vehículos con capacidad de más de ocho plazas sentadas, además del conductor, estará sometida al régimen de autorización previa, salvo los transportes a que se refiere el artículo 3º del presente Acuerdo.

Artículo 3º. 1. No están sujetos al régimen de autorización previa los siguientes transportes discrecionales:

- a) Cuando el mismo vehículo lleve durante todo el recorrido un mismo grupo de viajeros, y regrese al país de partida sin tomar ni dejar viajeros durante todo el trayecto;
- b) Cuando el viaje de entrada se realice con el vehículo cargado de pasajeros y el de regreso en vacío.

2. Para realizar los transportes discrecionales que cumplan estas condiciones el vehículo deberá ir acompañado de un documento de control estable-

cido de común acuerdo por las autoridades competentes de las dos Partes Contratantes.

Artículo 4°. 1. Las peticiones de autorización para servicios regulares de pasajeros se dirigirán a la Autoridad competente del país de matriculación del vehículo, acompañadas de la documentación que se fije en el protocolo a que hace referencia el artículo 17 del presente Acuerdo.

2. Si la Autoridad competente del Estado en que está domiciliado el peticionario apoya la petición a que se refiere el apartado 1 de este artículo, deberá remitir un ejemplar de dicha petición a la Autoridad competente de la otra Parte Contratante.

3. La Autoridad competente de cada Parte Contratante concede la autorización para su propio territorio. Las Autoridades competentes de las Partes Contratantes se transmitirán sin demora las autorizaciones conferidas.

4. Las Autoridades competentes concederán, en principio, dichas autorizaciones sobre base de reciprocidad.

Artículo 5°. Las peticiones de autorización para aquellos transportes de viajeros distintos de los especificados en los Artículos 3° y 4° del presente Acuerdo, deberán ser remitidas a la Autoridad competente de la otra Parte Contratante, por intermedio de la Autoridad competente del país de matriculación del vehículo, salvo en caso de urgencia. En este caso, la Autoridad competente de la otra Parte Contratante informará sin demora a la Autoridad competente del país de matriculación, sobre la decisión tomada.

TRANSPORTE DE MERCANCÍAS

Artículo 6°. 1. Todos los transportes internacionales de mercancías por cuenta ajena o propia, procedentes de o con destino a uno de ambos Estados contratantes, efectuados con vehículos matriculados en el otro Estado contratante, así como el transporte en tránsito a través del territorio de uno de los Estados contratantes realizados por vehículos matriculados en el otro Estado contratante, quedarán sujetos al régimen de autorización previa.

2. Sin embargo no se requerirá autorización para:

- a) El transporte discrecional de mercancías destinadas a aeropuertos o provenientes de los mismos en los casos de desviación de ruta en los servicios aéreos;
- b) El transporte de equipajes en remolques arrastrados por vehículos destinados al transporte de viajeros y el de equipajes efectuado en toda clase de vehículos con destino u origen en aeropuertos;
- c) El transporte postal;
- d) El transporte de vehículos averiados;
- e) El transporte funerario;
- f) El transporte de mercancías efectuado en vehículos automóviles cuyo peso total en carga (incluido el de los remolques) no exceda de seis toneladas;

- g) El transporte de objetos y obras de arte destinados a exposiciones, ferias o a fines comerciales;
- h) El transporte de objetos y materiales destinados exclusivamente a publicidad o a información.

Artículo 7°. Las autorizaciones de transportes serán expedidas a las empresas transportistas por las Autoridades competentes del país de matriculación de los vehículos pertenecientes a dichas empresas, dentro del límite de los contingentes fijados para cada año de común acuerdo por las Autoridades competentes.

Con este fin, las Autoridades competentes de los dos Estados intercambiarán los documentos necesarios, en blanco.

Artículo 8°. Quedan sujetos al régimen de autorización, pero considerados fuera de contingente:

- a) Los transportes en tránsito;
- b) Los transportes de mercancías a temperatura dirigida en vehículos especialmente equipados al efecto;
- c) Los transportes de mudanzas realizados por empresas que utilicen personal y material especializado en ello;
- d) Los transportes de material, accesorios o animales destinados o procedentes de representaciones teatrales, musicales, cinematográficas, circenses, acontecimientos deportivos, de exposiciones o ferias, así como aquellos transportes destinados o procedentes de emisiones radiofónicas o televisadas o de películas;
- e) Eventualmente, ciertos transportes especializados en las condiciones fijadas de común acuerdo por las Autoridades competentes de ambas Partes Contratantes.

Artículo 9°. 1. Las autorizaciones, conforme a los modelos fijados de común acuerdo por las Autoridades competentes de las dos Partes Contratantes, serán de dos tipos:

- a) Autorización válida para uno o más viajes y para un plazo no superior a dos meses;
- b) Autorización válida para un número indeterminado de viajes y para un plazo de un año.

2. La autorización de transporte confiere al transportista el derecho a tomar carga de retorno en las condiciones fijadas en el protocolo anejo a este Acuerdo.

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 10°. 1. Los documentos de transporte requeridos deberán llevarse siempre a bordo del vehículo y se presentarán a requerimiento de los gentes encargados del control.

2. Las autorizaciones, independientemente de si hubieran o no sido utilizadas, serán devueltas por los beneficiarios a la autoridad que las hubiera expedido, a más tardar al expirar su plazo de validez.

Dichas autorizaciones deberán ser selladas por las autoridades aduaneras.

Artículo 11°. Las empresas de transporte y el personal a sus órdenes, deberán cumplir las reglamentaciones sobre transporte y sobre circulación por carretera, vigentes en territorios de las Partes Contratantes. Los transportes que realicen deberán ajustarse a lo especificado en la autorización.

Artículo 12°. 1. En materia de pesos y dimensiones de los vehículos, ambas Partes Contratantes se comprometen a no someter a los vehículos matriculados en el otro Estado, a condiciones más restrictivas que las impuestas a los vehículos matriculados en su propio país.

2. Si el peso o dimensiones del vehículo en vacío o cargado sobrepasan los límites permitidos y vigentes en el territorio de la otra Parte Contratante, el vehículo quedará sujeto a una autorización especial concedida por la Autoridad competente de dicha Parte Contratante.

3. Si esta autorización limita la circulación del vehículo a un itinerario determinado, el transporte sólo podrá realizarse siguiendo dicho itinerario.

Artículo 13°. La cuestión de tasas y cargas será tratada ulteriormente en conexión con este Acuerdo.

Artículo 14°. 1. Las Autoridades competentes de las Partes Contratantes velarán por el cumplimiento de las disposiciones del presente Acuerdo por parte de las empresas transportistas y de su personal y se comunicarán en régimen de reciprocidad las infracciones cometidas y las sanciones propuestas. Las sanciones aplicables, independientemente de las eventuales sanciones económicas legales, podrán ser las siguientes:

a) Amonestación;

b) Supresión, temporal o definitiva, del derecho a efectuar operaciones de transporte al amparo del artículo 1° del presente Acuerdo, en el territorio del Estado en que se haya cometido la infracción.

2. Las Autoridades de la otra Parte Contratante serán informadas sobre las medidas adoptadas.

Artículo 15°. Cada una de las Partes Contratantes designará y notificará, a la otra Parte Contratante, quienes son las Autoridades competentes facultadas para tomar en su territorio las medidas establecidas en el presente Acuerdo.

Artículo 16°. 1. Para asegurar la ejecución de las disposiciones establecidas en el presente Acuerdo, las Partes Contratantes constituirán una Comisión Mixta.

2. A petición de la Autoridad competente de una u otra de las Partes Contratantes, dicha Comisión Mixta se reunirá alternativamente en el territorio de una u otra Parte.

Artículo 17°. Las modalidades de aplicación del presente Acuerdo se regularán en un protocolo, que entrará en vigor al mismo tiempo que dicho Acuerdo.

2. La Comisión Mixta, prevista en el artículo 16 del presente Acuerdo, tendrá competencia para modificar el protocolo.

Artículo 18°. 1. Este Acuerdo entrará en vigor 30 días después de que las Partes Contratantes se hayan notificado mutuamente por escrito que se han cumplido los requisitos constitucionales necesarios para que este Acuerdo surta efectos.

2. El Acuerdo permanecerá en vigor durante un año civil a partir de su entrada en vigor y su validez se prorrogará tácitamente de año en año, salvo denuncia por una de las Partes Contratantes con una antelación mínima de tres meses respecto a la fecha de su caducidad.

HECHO en Helsinki el 4 de junio de 1976 en dos ejemplares originales en lenguas española y finlandesa, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
de la República de Finlandia:

[Signed— Signé]

YRJO VAANANEN

Subsecretario de Estado
del Ministerio de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
del Estado Español:

[Signed— Signé]

GUILLERMO CEBRIÁN

Embajador de España
en Helsinki

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

ESPANJAN VALTION HALLITUKSEN JA SUOMEN TASAVAL-
LAN HALLITUKSEN VÄLINEN KANSAINVÄLISTÄ
MAANTIELIIKENNETTÄ KOSKEVA SOPIMUS

Espanjan Valtion hallitus ja Suomen Tasavallan hallitus,

haluten edistää henkilö- ja tavarakuljetusta maanteitse kummankin maan välillä ja niiden alueiden kautta,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla. 1. Suomessa tai Espanjassa toimivilla liikenteenharjoittajilla on oikeus harjoittaa henkilö- tai tavaraliikennettä jommassakummassa valtiossa rekisteröidyillä ajoneuvoilla sopimuspuolten alueiden välillä tai niiden kautta tässä sopimuksessa määritellyin ehdoin.

2. Sisäinen henkilö- tai tavaraliikenne toisen sopimuspuolen alueella sijaitsevan kahden paikkakunnan välillä toisen sopimuspuolen alueella rekisteröidyillä ajoneuvoilla on kielletty.

3. Sopimuspuolten liikenteenharjoittajat eivät saa suorittaa kuljetuksia toisen sopimuspuolen alueen ja kolmannen maan välillä.

HENKILÖLIIKENNE

2 artikla. Lukuunottamatta tämän sopimuksen 3 artiklassa mainittuja kuljetuksia tarvitaan etukäteen hankittava lupa kaikkiin henkilökuljetuksiin sopimusvaltioiden välillä tai niiden alueiden kautta ajoneuvoilla, joissa kuljettajan paikan lisäksi on enemmän kuin kahdeksan istumapaikkaa.

3 artikla. 1. Seuraaviin kuljetuksiin ei tarvita etukäteen myönnettävää lupaa:

- a) mikäli ajoneuvo kuljettaa koko matkan ajan samaa matkustajaryhmää sekä palaa lähtömaahan ottamatta tai jättämättä matkustajia matkan aikana;
- b) mikäli ajoneuvo tuo maahan matkustajia ja palaa takaisin tyhjänä.

2. Liikenteenharjoittajien on nämä määräykset huomioon ottaen esitettävä tilapäisiä kuljetuksia koskeva asiakirja sopimuspuolten asianomaisten viranomaisten yhteisesti määräämän menettelyn mukaisesti.

4 artikla. 1. Säännöllistä henkilöliikennettä koskevat lupahakemukset ja tämän sopimuksen 17 artiklassa tarkoitettussa pöytäkirjassa määrätyt asiakirjat on toimitettava ajoneuvon rekisteröintivaltion asianomaiselle viranomaiselle.

2. Mikäli hakijan kotimaan asianomainen viranomainen puoltaa tämän artiklan 1 kohdassa mainittua hakemusta, lähetetään yksi hakemuskappale toisen sopimuspuolen asianomaiselle viranomaiselle.

3. Molempien sopimuspuolten asianomaiset viranomaiset myöntävät luvan omaa aluettaan varten ja toimittavat sen viipymättä toisen sopimuspuolen asianomaiselle viranomaiselle.

4. Asianomaiset viranomaiset myöntävät luvat periaatteessa vastavuoroisuuden pohjalta.

5 artikla. Muuta kuin tämän sopimuksen 3 ja 4 artiklassa tarkoitettua henkilöliikennettä koskevat lupahakemukset toimitetaan toisen sopimuspuolen asianomaiselle viranomaiselle ajoneuvon rekisteröintimaan asianomaisen viranomaisen välityksellä kiireellisiä tapauksia lukuunottamatta. Tällaisissa tapauksissa toisen sopimuspuolen asianomainen viranomainen ilmoittaa viipymättä tehdystä päätöksestä rekisteröintimaan asianomaiselle viranomaiselle.

TAVARALIKENNE

6 artikla. 1. Etukäteen myönnettävä lupa tarvitaan kaikkiin omaan tai muiden lukuun suoritettaviin tavarakuljetuksiin toisen sopimusvaltion alueelle tai alueelta tahi sen kautta toisessa sopimusvaltiossa rekisteröidyillä ajoneuvoilla.

2. Lupaa ei kuitenkaan tarvita

- a) tilapäisiin tavarakuljetuksiin lentokentille tai lentokentiltä reittien muuttuessa;
- b) matkatavaroiden kuljetuksiin henkilökuljetuksiin tarkoitettujen ajoneuvojen perävaunuilla ja samoihin kuljetuksiin kaikenlaisilla ajoneuvoilla lentokentille ja lentokentiltä;
- c) postin kuljetuksiin;
- d) vahingoittuneiden ajoneuvojen kuljetuksiin;
- e) ruumiiden kuljetuksiin;
- f) tavarakuljetuksiin moottoriajoneuvoilla, joiden kokonaispaino (perävaunut mukaan luettuna) ei ylitä kuutta tonnia;
- g) taideteosten ja esineiden kuljetuksiin näyttelyihin, messuille tai kaupallisiin tarkoituksiin;
- h) yksinomaan mainontaan tai tiedotustoimintaan tarkoitettujen tavaroiden ja varusteiden kuljetuksiin.

7 artikla. Luvat liikenteenharjoittajille antaa heille kuuluvien ajoneuvojen rekisteröintimaan asianomainen viranomainen sopimuspuolten vuosittain yhdessä päättämän kiintiön puitteissa.

Tätä tarkoitusta varten kummankin valtion asianomaiset viranomaiset vaihtavat tarvittavat asiakirjat täyttämättöminä.

8 artikla. Seuraavissa tapauksissa vaaditaan lupa, jota ei lueta kiintiöön kuuluvaksi:

- a) kauttakuljetukset;

- b) tavarakuljetukset säädettyssä lämpötilassa erityisesti siihen tarkoitukseen varustetuissa ajoneuvoissa;
- c) muuttoliikkeiden suorittamat muuttokuljetukset, milloin käytetään asiaan kuuluvaa ammattihenkilökuntaa ja varusteita;
- d) välineiden, tarvikkeiden ja eläinten kuljetukset teatteri-, musiikki-, elokuva- ja sirkusesityksiin, urheilutilaisuuksiin, messuille ja markkinoille sekä radio-, televisio- tai elokuvaesitysten valmistamiseen ja takaisin;
- e) mahdollisesti määrättävät erikoiskuljetukset, joiden ehdoista kummankin sopimuspuolen asianomaiset viranomaiset ovat sopineet.

9 artikla. 1. Kummankin sopimuspuolen yhdessä määräämien mallien mukaisia lupia on kahta lajia:

- a) yhtä tai usempaa matkaa varten myönnettävä lupa, joka on voimassa enintään kaksi kuukautta;
- b) rajoittamatonta matkamäärää varten myönnettävä lupa, joka on voimassa yhden vuoden.

2. Luvan saaneella liikenteenharjoittajalla on oikeus tämän sopimuksen pöytäkirjassa määrätyin ehdoin ottaa paluukuorma.

YLEISET MÄÄRÄYKSET

10 artikla. 1. Vaaditut kuljetuskirjat on pidettävä ajoneuvossa ja on pyynnöstä esitettävä tarkastusviranomaiselle.

2. Luvan saajan on palautettava lupa sen antaneelle viranomaiselle viimeistään sen voimassaolon päättyessä riippumatta siitä, onko sitä käytetty.

Tulliviranomaisten on leimattava kyseiset luvat.

11 artikla. Liikenteenharjoittajien ja niiden henkilökunnan on noudatettava sopimuspuolten alueella voimassa olevia, kuljetuksia ja tieliikennettä koskevia säännöksiä. Niiden suorittamien kuljetusten on oltava luvan määräysten mukaisia.

12 artikla. 1. Kumpikaan sopimuspuoli ei aseta toisessa valtiossa rekisteröityjen ajoneuvojen painoille ja mitoille ankarampia vaatimuksia kuin omassa maassaan rekisteröidyille ajoneuvoille.

2. Mikäli ajoneuvon tai sen kuorman paino tai mitat ylittävät toisessa sopimusvaltiossa voimassaolevat enimmäismäärät, on ajoneuvolle haettava erikoislupa, jonka myöntää toisen sopimuspuolen asianomainen viranomainen.

3. Mikäli lupa rajoittaa ajoneuvon liikkumisen määrätyle reitille, kuljetuksen on tapahduttava vain tällä reitillä.

13 artikla. Veroja ja muita maksuja koskevat asiat käsitellään erikseen tämän sopimuksen yhteydessä.

14 artikla. 1. Kummankin sopimuspuolen asianomaiset viranomaiset valvovat, että liikenteenharjoittajat noudattavat tämän sopimuksen määräyksiä ja ilmoittavat toisilleen havaitsemistaan rikkomuksista ja ehdottamistaan rangaistuksista. Sovellettavat rangaistukset, mahdollisia sakkoja lukuunottamatta ovat seuraavat:

a) varoitus;

b) tämän sopimuksen 1 artiklassa tarkoitettujen kuljetusoikeuksien menetys määräjäksi tai kokonaan sen valtion alueella, jossa rikkomus on tapahtunut.

2. Toisen sopimuspuolen viranomaisille on ilmoitettava toimenpiteistä, joihin on ryhdytty.

15 artikla. Kumpikin sopimuspuoli nimeää ja ilmoittaa toiselle sopimuspuolelle sen toimivaltaisen viranomaisen, jolla on valtuudet ryhtyä tässä sopimuksessa määrättyihin toimenpiteisiin.

16 artikla. 1. Tämän sopimuksen määräysten soveltamista varten sopimuspuolet asettavat sekakomitean.

2. Sekakomitea kokoontuu jommankumman sopimuspuolen asianomaisen viranomaisen pyynnöstä vuorotellen kummankin sopimuspuolen alueella.

17 artikla. 1. Tämän sopimuksen soveltamisesta määrätään pöytäkirjassa, joka tulee voimaan samana päivänä kuin tämä sopimus.

2. Tämän sopimuksen 16 artiklassa mainitulla sekakomitealla on oikeus muuttaa pöytäkirjaa.

18 artikla. 1. Tämä sopimus tulee voimaan 30 päivän kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat kirjallisesti ilmoittaneet toisilleen, että sopimuksen voimaantuloa varten tarvittavat valtiosäännön mukaiset vaatimukset on täytetty.

2. Sopimus on voimassa yhden kalenterivuoden voimaantulonsa jälkeen ja sen katsotaan sen jälkeen jatkuvan vuoden kerrallaan, ellei jompikumpi sopimuspuolista irtisano sitä vähintään kolme kuukautta ennen sen voimaantulon päättymistä.

TEHTY Helsingissä 4 päivänä kesäkuuta 1976 kahtena espanjan- ja suomenkielisenä alkuperäiskappaleena, molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaisia.

Espanjan Valtion hallituksen
puolesta:

[Signed — Signé]

GUILLERMO CEBRIAN
Embajador de España
en Helsinki

Suomen Tasavallan hallituksen
puolesta:

[Signed — Signé]

YRJO VAANANEN
Subsecretario de Estado
del Ministerio de Asuntos Exteriores

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SPANISH STATE AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND CONCERNING INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The Government of the Spanish State and the Government of the Republic of Finland,

Desiring to promote the road transport of passengers and goods between both countries and in transit through their territories,

Have agreed as follows:

Article 1. 1. Under the conditions stipulated in this Agreement, carriers established in Spain or in Finland shall be entitled to transport passengers or goods by means of vehicles registered in either of the two countries, either between the territories of the two Contracting Parties or in transit through the territory of either of them.

2. The transport of passengers or goods between two places within the territory of either Contracting Party by a vehicle registered in the other Contracting Party shall be prohibited.

3. The carriers of either Contracting Party may not engage in transport operations between the territory of the other Contracting Party and a third country.

PASSENGER TRANSPORT

Article 2. All passenger transport between the two countries, or in transit through their territories, by means of vehicles intended for the transport of more than eight seated persons, excluding the driver, shall require prior authorization, with the exception of the transport operations referred to in article 3 of this Agreement.

Article 3. 1. Prior authorization shall not be required in the case of the following occasional transport operations:

- (a) When a single vehicle carries the same group of passengers for the entire journey and returns to the country of origin without taking on or setting down passengers during the journey;
- (b) When the incoming journey is effected by means of a vehicle laden with passengers and the return journey is effected by means of an unladen vehicle.

¹ Came into force on 17 October 1980, i. e., 30 days following the date of the last of the notifications (effected on 20 February and 17 September 1980) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article 18 (1).

2. In order to engage in occasional transport which meets these conditions, the vehicle must be accompanied by an inspection document established by mutual agreement by the competent authorities of the two Contracting Parties.

Article 4. 1. Applications for authorizations for regular passenger services shall be submitted to the competent authority of the country in which the vehicle is registered, accompanied by the documents specified in the protocol referred to in article 17 of this Agreement.

2. Where the competent authority of the State of residence of the applicant approves the application referred to in paragraph 1 of this article, it shall transmit a copy of the application to the competent authority of the other Contracting Party.

3. The competent authority of each Contracting Party shall issue authorizations for its own territory. The competent authorities of the Contracting Parties shall transmit to each other without delay the authorizations which have been issued.

4. The competent authorities shall, in principle, issue such authorizations on the basis of reciprocity.

Article 5. Applications for authorizations for the transport of passengers other than those specified in articles 3 and 4 of this Agreement must be transmitted to the competent authority of the other Contracting Party through the competent authority of the country of registration of the vehicle, except in case of emergency. In such case, the competent authority of the other Contracting Party shall, without delay, inform the competent party of the country of registration of the decision taken.

GOODS TRANSPORT

Article 6. 1. All international transport of goods undertaken by a carrier on behalf of another party or on his own account, beginning or ending in one of the two Contracting States and effected by means of vehicles registered in the other Contracting State, as well as for traffic in transit through the territory of one of the Contracting States consisting of vehicles registered in the other State, shall require prior authorization.

2. However, no authorization shall be required for:

- (a) The occasional transport of goods to or from airports when air transport services are diverted;
- (b) The transport of luggage by trailers towed by vehicles intended for passenger transport, and the transport of luggage by vehicles of any type to or from airports;
- (c) Postal transport operations;
- (d) The transport of damaged vehicles;

- (e) Funeral transport operations;
- (f) The transport of goods by means of motor vehicles whose total weight when loaded (including the weight of trailers) does not exceed six tons;
- (g) The transport of *objets d'art* and works of art intended for exhibition, for fairs or for commercial purposes;
- (h) The transport of articles and materials intended exclusively for publicity or for information purposes.

Article 7. Transport authorizations shall be issued to carriers by the competent authorities of the country of registration of the vehicles belonging to the said carriers, subject to quotas established annually by agreement between the competent authorities.

To that end, the competent authorities of the two States shall send each other the necessary blank forms.

Article 8. The following shall be subject to authorization but exempt from the quota:

- (a) Transit operations;
- (b) The transport of goods in vehicles specially equipped with temperature regulators;
- (c) Furniture removals carried out by enterprises employing specialized staff and equipment for that purpose;
- (d) The transport of equipment, accessories or animals to or from theatrical, musical or cinematographic presentations, circuses, sports events, exhibitions or fairs, and transport operations to or from the site of radio or television broadcasts or films;
- (e) Where appropriate, certain specialized transport operations under conditions agreed upon by the competent authorities of both Contracting Parties.

Article 9. 1. Authorizations shall conform to models drawn up by agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties and shall be of two types:

- (a) Authorizations valid for one or more journeys and for a period not exceeding two months;
- (b) Authorizations valid for an indefinite number of journeys and for a period of one year.

2. Transport authorizations shall entitle the carrier to take on a return load under the conditions specified in the protocol¹ attached to this Agreement.

¹ The protocol is not deemed registrable under Article 102 of the Charter of the United Nations (information supplied by the Government of Spain).

GENERAL PROVISIONS

Article 10. 1. The required transport documents must be kept on board the vehicles at all times and shall be produced at the request of inspection officials.

2. Authorizations, whether utilized or not, shall be returned to the issuing authority by the holders no later than the date of their expiration.

Such authorizations must be stamped by the customs authorities.

Article 11. Carriers and their employees shall be required to comply with regulations relating to transport and road traffic in force in the territory of the Contracting Parties. Transport operations undertaken by them must conform to the conditions specified in the authorization.

Article 12. 1. The Contracting Parties undertake not to subject vehicles registered in the other State to weight and dimension conditions more restrictive than those imposed on vehicles registered in their own country.

2. Where the weight or dimensions of a vehicle or of its load exceed the limit permitted and in force in the territory of the other Contracting Party, the vehicle must be provided with a special authorization issued by the competent authority of that Contracting Party.

3. If the said authorization restricts the vehicle to a particular route, the transport operation may be carried out only on that route.

Article 13. Questions relating to rates and loads shall henceforth be considered in the context of this Agreement.

Article 14. 1. The competent authorities of the Contracting Parties shall monitor compliance with the provisions of this Agreement by carriers and their employees and shall transmit to each other a list of violations noted and of proposed sanctions. Apart from any legal economic sanctions, the following sanctions may be imposed:

(a) A warning;

(b) Temporary or permanent suspension of the right to carry out the transport operations referred to in article 1 of this Agreement in the territory of the State in which the violation was committed.

2. The authorities of the other Contracting Party shall be notified of the measures taken.

Article 15. Each Contracting Party shall designate, and shall notify the other Contracting Party of, the authorities competent to take in its territory the measures set out in this Agreement.

Article 16. 1. To ensure the application of the provisions set out in this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Mixed Commission.

2. At the request of the competent authority of either of the Contracting Parties, the said Mixed Commission shall meet alternately in the territory of each Party.

Article 17. 1. The procedures for the application of this Agreement shall be set out in a protocol¹ which shall enter into force at the same time as the Agreement.

2. The Mixed Commission provided for in article 16 of this Agreement shall be competent to make amendments to the protocol.

Article 18. 1. This Agreement shall enter into force 30 days after the Contracting Parties have notified each other in writing that the constitutional formalities required for its entry into force have been completed.

2. The Agreement shall remain in force for a term of one calendar year from the date of its entry into force, and shall be extended automatically from year to year unless one of the Contracting Parties denounces it at least three months before its date of expiry.

DONE AT Helsinki on 4 June 1976, in two original copies, each in the Spanish and Finnish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

[Signed]

YRJO VAANANEN
Under-Secretary of State
Ministry of Foreign Affairs

For the Government
of the Spanish State:

[Signed]

GUILLERMO CEBRIAN
Ambassador of Spain
at Helsinki

¹ The protocol is not deemed registrable under Article 102 of the Charter of the United Nations (information supplied by the Government of Spain).

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE

Le Gouvernement de l'Etat espagnol et le Gouvernement de la République de Finlande,

Désireux de promouvoir le transport routier de voyageurs et de marchandises entre les deux pays, ainsi que le transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Conformément aux conditions stipulées dans le présent Accord, les entreprises de transport établies en Espagne ou en Finlande auront le droit de transporter des voyageurs ou des marchandises au moyen de véhicules automobiles immatriculés dans l'un ou l'autre pays, aussi bien entre les territoires des deux Parties contractantes qu'en transit à travers le territoire de l'une d'entre elles.

2. Sont interdits les transports intérieurs de voyageurs et de marchandises effectués entre deux points situés sur le territoire de l'une des Parties contractantes au moyen d'un véhicule immatriculé dans l'autre Partie contractante.

3. Les transporteurs de l'une des Parties contractantes ne sont pas autorisés à effectuer des opérations de transport entre le territoire de l'autre Partie contractante et un pays tiers.

TRANSPORTS DE VOYAGEURS

Article 2. Tous les transports de voyageurs entre les deux pays ou en transit à travers leurs territoires qui sont effectués au moyen de véhicules pouvant transporter plus de huit personnes assises, non compris le conducteur, seront soumis au régime de l'autorisation préalable, à l'exception des transports visés à l'article 3 du présent Accord.

Article 3. 1. Ne sont pas soumis au régime de l'autorisation préalable les transports occasionnels ci-après :

- a) Lorsque le même véhicule transporte sur tout le trajet un même groupe de voyageurs et revient dans le pays de départ sans charger ni déposer de voyageurs en cours de route;

¹ Entré en vigueur le 17 octobre 1980, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (effectuées les 20 février et 17 septembre 1980) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 18.

b) Quand le voyage d'aller s'effectue avec le véhicule chargé de passagers et le voyage de retour, à vide.

2. Pour effectuer les transports occasionnels qui remplissent ces conditions, le véhicule devra être accompagné d'un document de contrôle établi d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 4. 1. Les demandes d'autorisation pour des services réguliers de passagers seront adressées à l'autorité compétente du pays où le véhicule est immatriculé et accompagnées des documents fixés par le protocole visé à l'article 17 du présent Accord.

2. L'autorité compétente de l'Etat du domicile du demandeur qui appuiera la demande visée au paragraphe 1 du présent article devra remettre un exemplaire de celle-ci à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. L'autorité compétente de chaque Partie contractante accorde l'autorisation pour son propre territoire. Les autorités compétentes des Parties contractantes se transmettront sans retard les autorisations accordées.

4. Les autorités compétentes accorderont en principe les autorisations en question sur la base de la réciprocité.

Article 5. Les demandes d'autorisation pour les transports de voyageurs autres que ceux qui sont spécifiés aux articles 3 et 4 du présent Accord devront être transmises à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire de l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule, sauf en cas d'urgence. Dans ce dernier cas, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante informera sans retard l'autorité compétente du pays d'immatriculation de la décision qui aura été prise.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 6. 1. Tous les transports internationaux de marchandises pour compte d'autrui ou pour compte propre, en provenance ou à destination de l'un des Etats contractants, effectués au moyen de véhicules immatriculés dans l'autre Etat contractant, ainsi que le trafic en transit à travers le territoire de l'un des Etats contractants effectué au moyen de véhicules immatriculés dans l'autre Etat contractant, seront soumis au régime de l'autorisation préalable.

2. Toutefois, sont dispensés d'autorisation :

- a) Le transport occasionnel de marchandises à destination ou en provenance des aéroports en cas de changement de route des services aériens;
- b) Le transport de bagages par remorques attelées à des véhicules destinés au transport de voyageurs et le transport de bagages effectué par tout genre de véhicules à destination ou en provenance des aéroports;
- c) Le transport postal;
- d) Le transport de véhicules endommagés;
- e) Le transport funéraire;

- f) Le transport de marchandises effectué au moyen de véhicules automobiles dont le poids total en charge, y compris celui des remorques, ne dépasse pas six tonnes;
- g) Le transport d'objets et d'œuvres d'art destinés à des expositions, à des foires ou à des fins commerciales;
- h) Le transport d'objets et de matériels destinés exclusivement à la publicité et à l'information.

Article 7. Les autorisations de transport seront délivrées aux entreprises de transport par les autorités compétentes du pays d'immatriculation des véhicules appartenant auxdites entreprises dans la limite des contingents fixés pour chaque année d'un commun accord par les autorités compétentes.

A cette fin, les autorités compétentes des deux Etats échangeront les documents nécessaires, en blanc.

Article 8. Sont soumis au régime de l'autorisation, mais considérés comme hors contingent :

- a) Les transports en transit;
- b) Les transports de marchandises à température dirigée dans des véhicules spécialement équipés à cet effet;
- c) Les déménagements effectués par des entreprises qui utilisent du personnel et du matériel spécialisés;
- d) Les transports de matériel, d'accessoires ou d'animaux à destination ou en provenance de manifestations théâtrales, musicales, cinématographiques, sportives, de cirque, d'expositions ou de foires, ainsi que les transport à destination ou en provenance d'émissions radiophoniques ou télévisées ou de prises de vues cinématographiques;
- e) Eventuellement, certains transports spécialisés dans les conditions fixées d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 9. 1. Les autorisations conformes aux modèles établis d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Parties contractantes seront de deux types :

- a) Autorisation au voyage valable pour un ou plusieurs voyages et dont la durée de validité ne dépasse pas deux mois;
- b) Autorisation valable pour un nombre indéterminé de voyages et dont la durée de validité est d'un an.

2. L'autorisation de transport confère au transporteur le droit de prendre du fret de retour dans les conditions fixées dans le protocole¹ annexé au présent Accord.

¹ Le protocole n'est pas considéré enregistrable selon l'Article 102 de la Charte des Nations Unies (information fournie par le Gouvernement espagnol).

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 10. 1. Les documents de transport requis devront toujours se trouver à bord du véhicule et seront présentés, sur leur demande, aux agents chargés du contrôle.

2. Les autorisations, même si elles n'ont pas été utilisées, seront rendues par les bénéficiaires à l'autorité qui les aura délivrées au plus tard à l'expiration de leur délai de validité.

Les autorisations devront être visées par les autorités douanières.

Article 11. Les entreprises de transport et leur personnel devront respecter les réglementations en matière de transport et de circulation routière en vigueur sur le territoire des Parties contractantes. Les transports qu'ils exécuteront devront être conformes aux spécifications de l'autorisation.

Article 12. 1. En matière de poids et de dimensions des véhicules, chacune des deux Parties contractantes s'engage à ne pas soumettre les véhicules immatriculés dans l'autre Etat à des conditions plus restrictives que celles imposées aux véhicules immatriculés dans son propre pays.

2. Si le poids ou les dimensions du véhicule à vide ou en charge dépassent les limites autorisées et en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante, ledit véhicule devra faire l'objet d'une autorisation spéciale délivrée par l'autorité compétente de ladite Partie contractante.

3. Si l'autorisation en question limite la circulation du véhicule à un itinéraire déterminé, le transport ne pourra être exécuté que selon ledit itinéraire.

Article 13. La question des taxes et des impositions sera réglée ultérieurement en liaison avec le présent Accord.

Article 14. 1. Les autorités compétentes des Parties contractantes feront en sorte que les dispositions du présent Accord soient respectées par les entreprises de transport et leur personnel; elles s'informeront réciproquement des infractions commises et des sanctions proposées. Les sanctions applicables, indépendamment des éventuelles sanctions économiques légales, pourront être les suivantes:

a) Avertissement;

b) Retrait, à titre temporaire ou définitif, du droit d'effecteur des opérations de transport visées par l'article premier du présent Accord sur le territoire de l'Etat où l'infraction aura été commise.

2. Les autorités de l'autre Partie contractante seront informées des mesures adoptées.

Article 15. Chacune des Parties contractantes désignera et fera connaître à l'autre Partie contractante les autorités compétentes habilitées à prendre sur son territoire les mesures établies par le présent Accord.

Article 16. 1. Pour assurer l'exécution des dispositions établies par le présent Accord, les Parties contractantes institueront une Commission mixte.

2. Ladite Commission mixte se réunira, à la demande de l'autorité compétente de l'une ou l'autre des Parties contractantes, alternativement sur le territoire de chacune d'elles.

Article 17. 1. Les modalités d'application du présent Accord seront fixées par un protocole¹ qui entrera en vigueur en même temps que ledit Accord.

2. La Commission mixte prévue à l'article 16 du présent Accord sera compétente pour modifier le protocole.

Article 18. 1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié réciproquement par écrit l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour lui donner effet.

2. Le présent Accord est conclu pour une année civile à compter de la date de son entrée en vigueur et sera prorogé tacitement d'année en année, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes trois mois au moins avant la date de son expiration.

FAIT à Helsinki, le 4 juin 1976, en deux exemplaires originaux, en espagnol et en finnois, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
Le Sous-Secrétaire d'Etat
du Ministère des affaires étrangères,

[Signé]

YRJO VAANANEN

Pour le Gouvernement
de l'Etat espagnol :
L'Ambassadeur d'Espagne
à Helsinki,

[Signé]

GUILLERMO CEBRIAN

¹ Le protocole n'est pas considéré enregistrable selon l'Article 102 de la Charte des Nations Unies (information fournie par le Gouvernement espagnol).

No. 19474

**INDIA
and
INDONESIA**

Agreement relating to the delimitation of the continental shelf boundary between the two countries (with chart). Signed at Jakarta on 8 August 1974

*Authentic texts: Hindi, Indonesian and English.
Registered by India on 22 December 1980.*

**INDE
et
INDONÉSIE**

Accord relatif à la délimitation du plateau continental entre les deux pays (avec carte marine). Signé à Jakarta le 8 août 1974

*Textes authentiques : hindi, indonésien et anglais.
Enregistré par l'Inde le 22 décembre 1980.*

[HINDI TEXT - TEXTE HINDI]¹

भारत गणराज्य और इन्डोनेशिया गणराज्य के बीच
महाद्वीपीय शैल्य सीमा को पुनः वंक्ति करने के बारे
में दोनों देशों की सरकारों के बीच करार

भारत गणराज्य और इन्डोनेशिया गणराज्य की सरकारें,
दोनों देशों के बीच विद्यमान ऐतिहासिक मित्रता के बंधन को
और सुदृढ़ करने की इच्छा से,
और दोनों देशों के बीच महाद्वीपीय शैल्य सीमा स्थिर करने
की इच्छा से,

नीचे लिखे अनुसार सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद - I

(1) ग्रेट निकोबार (भारत) और सुमात्रा (इन्डोनेशिया) के बीच के
हलाके में भारतीय और इन्डोनेशियाई महाद्वीपीय शैल्य की सीमा वह
सरल रेखा है जो बिंदु 1 और 2 को, 2 और 3 को तथा 3 और 4 को
मिलाती है।

इन बिंदुओं के निर्देशांक नीचे बताये गये हैं :

बिंदु 1 : 06° 38.5 उत्तर 94° 38.0 पूर्व

बिंदु 2 : 06° 30.0 उत्तर 94° 32.4 पूर्व

बिंदु 3 : 06° 18.2 उत्तर 94° 24.2 पूर्व

बिंदु 4 : 06° 00.0 उत्तर 94° 10.3 पूर्व

(2) धारा (1) में निर्दिष्ट बिंदुओं के निर्देशांक भौगोलिक निर्देशांक
हैं और उन्हें बौद्धने वाली सरल रेखाएं उस चार्ट में दिखाई गई हैं जो इस
करार के साथ अनुबंध 'क' के रूप में संलग्न है।^{1/}

¹ See insert in a pocket at the end of this volume— Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

(3) उल्लिखित बिंदुओं की समुद्र में वास्तविक स्थिति का पता दोनों सरकारों के सक्षम प्राधिकारियों द्वारा किसी ऐसे तरीके से लगाया जाएगा जिस पर दोनों में परस्पर सहमति हो जाए ।

(4) धारा (3) के हेतु भारत गणराज्य के संदर्भ में "सक्षम प्राधिकारी" से अभिप्राय है, "भारत सरकार का मुख्य जल सर्वेदाक" और इसके अंतर्गत उसके द्वारा प्राधिकृत प्रत्येक व्यक्ति जाता है, और इन्होंनेशिया गणराज्य के संदर्भ में इसका अभिप्राय है Direktorat Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional (राष्ट्रीय सर्वेक्षण एवं मानचित्रण समन्वयन निकाय के निदेशक) और इसमें उसके द्वारा प्राधिकृत प्रत्येक व्यक्ति जाता है ।

अनुच्छेद - II

दोनों सरकारें इसके द्वारा यह सुनिश्चय करने का वचन लेती हैं कि इस करार की शर्तों को पूरा करने के लिए वे अपने-अपने देश में सभी आवश्यक कदम उठाएंगी ।

अनुच्छेद - III

जगर कोई एक भूमीय पेट्रोलियम अथवा प्राकृतिक गैस की संरचना अथवा क्षेत्र, अथवा किसी भी अन्य प्रकार के किसी सन्निहित निक्षेप का, ऊपर अनुच्छेद I में निर्दिष्ट सीमा रेखा के पार विस्तार होता है तो दोनों सरकारें इस संदर्भ में सभी सूचना एक-दूसरे को देंगी और इस बारे में समझौता करने की कोशिश करेंगी कि इस संरचना, क्षेत्र अथवा निक्षेप का किस सर्वाधिक प्रभावकारी तरीके से उपयोग किया जाए ; और इससे होने वाले लाभ को न्यायोचित तरीके से परस्पर बांटा जाएगा ।

अनुच्छेद - IV

इस करार पर अमल अथवा इसकी व्याख्या के बारे में दोनों

सरकारों के बीच अगर कोई विवाद होगा तो वह परामर्श द्वारा जल्दा
बात्कीत द्वारा शांतिपूर्वक सुलझाया जाएगा ।

अनुच्छेद - १

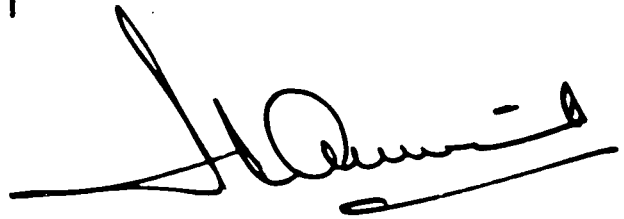
दोनों देशों की संविधानिक अपेक्षाओं के अनुसार इस करार का
अनुसमर्थन किया जाएगा । अनुसमर्थन के दस्तावेजों के आदान-प्रदान की
तारीख से यह लागू ही जाएगा जो यथाशीघ्र **दिल्ली**
में होगा ।

इसके साथ में, निम्नलिखित ने, जो इस कार्य के लिए अपनी-अपनी
सरकारों द्वारा यथाचित रूप से प्राधिकृत हैं, इस करार पर हस्ताक्षर किये
हैं ।

आज, 8 अगस्त, 1974 को जकार्ता में हिन्दी, भाषा
इन्डोनेशिया और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो प्रतियों में किया गया ।
मूलपाठों में किसी प्रकार का मतभेद होने की स्थिति में अंग्रेजी मूलपाठ
को ही प्रधानता दी जाएगी ।

स्वर्गा सिंह

भारत गणराज्य की
सरकार की ओर से



इन्डोनेशिया गणराज्य की
सरकार की ओर से

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

**PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK INDIA
DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA TENTANG
PENETAPAN GARIS BATAS LANDAS KONTINEN ANTA-
RA KEDUA NEGARA**

Pemerintah Republic India dan Pemerintah Republik Indonesia,

Berhasrat untuk memperkuat ikatan persahabatan yang telah lama terjalin antara kedua negara,

Dan berhasrat untuk menetapkan garis batas landas kontinen antara kedua negara,

Telan menyetujui sebagai berikut:

Pasal I. (1) Batas landas kontinen India dan Indonesia didaerah antara Nicobar Besar (India) dan Sumatera (Indonesia) adalah garis-garis lurus yang menghubungkan titik-titik 1 dan 2, 2 dan 3, dan 3 dan 4. Koordinat-koordinat dari titik-titik ini diperinci sebagai berikut:

Titik 1: 06°38'.5 Lintang Utara	94°38'.0 Bujur Timur
Titik 2: 06°30'.0 Lintang Utara	94°32'.4 Bujur Timur
Titik 3: 06°16'.2 Lintang Utara	94°24'.2 Bujur Timur
Titik 4: 06°00'.0 Lintang Utara	94°10'.3 Bujur Timur

(2) Koordinat-koordinat dari titik-titik yang diperinci dalam ayat (1) adalah koordinat-koordinat geografi dan garis-garis lurus yang menghubungkannya ditunjukkan diatas peta yang dilampirkan sebagai Lampiran A dari Persetujuan ini.¹

(3) Letak sebenarnya dari titik-titik tersebut diatas di laut akan ditentukan dengan suatu cara yang disetujui bersama oleh pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Pemerintah.

(4) Yang dimaksud sebagai “pejabat-pejabat yang berwenang” dalam ayat (3) untuk Republik India adalah Ketua Hidrografi Pemerintah India dan termasuk setiap orang yang dikuasakannya dan untuk Republik Indonesia adalah Direktur Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional dan termasuk setiap orang yang dikuasakannya.

Pasal II. Masing-masing Pemerintah akan berikhtiar dengan segala langkah-langkah yang perlu didalam negeri guna memenuhi ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini.

Pasal III. Apabila terdapat suatu struktur atau lapangan daripada minyak bumi atau gas alam, atau deposit mineral lainnya dari jenis apapun yang

¹ See insert in a pocket at the end of this volume — Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

melintasi garis batas tersebut dalam Pasal I, maka kedua Pemerintah akan saling menyampaikan semua keterangan mengenai hal ini dan akan berusaha mencapai persetujuan tentang cara yang paling efektif untuk mengeksploitasi struktur, lapangan atau deposit dan keuntungan yang diperoleh dari pada eksploitasi tersebut akan dibagi secara adil.

Pasal IV. Setiap perselisihan antara kedua Pemerintah mengenai penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini akan diselesaikan secara damai melalui konsultasi atau perundingan.

Pasal V. Persetujuan ini akan disahkan sesuai dengan syarat-syarat ketatanegaraan Negara masing-masing. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pertukaran Piagam Pengesahan yang akan dilakukan secepat mungkin di Delhi.

UNTUK MEMBUKTIKANNYA, yang bertanda tangan dibawah ini, yang dikuasakan untuk maksud ini oleh Pemerintahnya masing-masing, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT dalam rangkap dua di Jakarta pada tanggal 8 Agustus 1974 dalam Bahasa Hindi, Indonesia dan Inggeris. Dalam hal timbul perbedaan antara naskah-naskah tersebut, maka naskah dalam bahasa Inggeris akan menentukan.

[Signed—Signé]¹

Untuk Pemerintah Republik
India

[Signed—Signé]²

Untuk Pemerintah Republik
Indonesia

¹ Signed by Swaran Singh—Signé par Swaran Singh.

² Signed by Adam Malik—Signé par Adam Malik.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA RELATING TO THE DELIMITATION OF THE CONTINENTAL SHELF BOUNDARY BETWEEN THE TWO COUNTRIES

The Government of the Republic of India and the Government of the Republic of Indonesia,

Desiring to strengthen the existing historical bonds of friendship between the two countries,

And desiring to establish the continental shelf boundary between the two countries,

Have agreed as follows:

Article I. (1) The boundary of the Indian and the Indonesian continental shelf in the area between Great Nicobar (India) and Sumatra (Indonesia) is the straight lines connecting points 1 and 2, 2 and 3, and 3 and 4. The coordinates of these points are specified below:

Point 1:	06°38'.5 N,	94°38'.0 E
Point 2:	06°30'.0 N,	94°32'.4 E
Point 3:	06°16'.2 N,	94°24'.2 E
Point 4:	06°00'.0 N,	94°10'.3 E

(2) The coordinates of the points specified in clause (1) are geographical coordinates and the straight lines connecting them are indicated on the chart attached as Annexure A to this Agreement.²

(3) The actual location of the above-mentioned points at sea shall be determined by a method to be mutually agreed upon by the competent authorities of the two Governments.

(4) For the purpose of clause (3), "competent authorities" in relation to Republic of India means the Chief Hydrographer to the Government of India and includes any person authorised by him, and in relation to the Republic of Indonesia means the *Direktur Badan Koordinasi Survey dan Pametaan Nasional* (Director of Coordinating Body for National Survey and Mapping) and includes any person authorised by him.

Article II. Each Government hereby undertakes to ensure that all the necessary steps shall be taken at the domestic level to comply with the terms of this Agreement.

Article III. If any single geological petroleum or natural gas structure or field, or other mineral deposit of whatever character, extends across the

¹ Came into force on 17 December 1974 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Delhi, in accordance with article V.

² See insert in a pocket at the end of this volume.

boundary line referred to in article I, the two Governments shall communicate to each other all information in this regard and shall seek to reach agreement as to the manner in which the structure, field or deposit will be most effectively exploited and the benefits arising from such exploitation will be equitably shared.

Article IV. Any dispute between the two Governments relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled peacefully by consultation or negotiation.

Article V. This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional requirements of each country. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification which will take place at Delhi as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Jakarta on the eighth day of August 1974, in Hindi, Indonesian and English languages. In the event of any conflict between the texts, the English text shall prevail.

[Signed—Signé]¹

For the Government
of the Republic of India

[Signed—Signé]²

For the Government
of the Republic of Indonesia

¹ Signed by Swaran Singh—Signé par Swaran Singh.

² Signed by Adam Malik—Signé par Adam Malik.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA DÉLIMITATION DU PLATEAU CONTINENTAL ENTRE LES DEUX PAYS

Le Gouvernement de la République de l'Inde et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Désireux de renforcer les liens historiques d'amitié qui existent entre les deux pays,

Et désireux de fixer la ligne délimitant le plateau continental entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. La ligne de démarcation du plateau continental indien et indonésien dans la zone comprise entre le Grand Nicobar (Inde) et Sumatra (Indonésie) est la ligne droite reliant les points 1 et 2, 2 et 3 et 3 et 4.

Les coordonnées de ces points sont indiquées ci-dessous :

Point 1 :	6° 38',5 N,	94° 38' E
Point 2 :	6° 30' N,	94° 32',4 E
Point 3 :	6° 16',2 N,	94° 24',2 E
Point 4 :	6° 00' N,	94° 10',3 E

2. Les coordonnées des points indiquées à l'article premier sont des coordonnées géographiques, et les lignes droites qui les relient figurent sur la carte jointe en annexe A² au présent Accord.

3. L'emplacement exact en mer des points susmentionnés sera déterminé selon une méthode choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des deux gouvernements.

4. Aux fins du paragraphe 3, le terme « autorités compétentes » désigne, pour la République de l'Inde, le Directeur du Service d'hydrographie du Gouvernement indien et toute personne habilitée par lui, et pour la République d'Indonésie, le *Direktur Badan Koordinasi Survey dan Pametaan Nasional* (Chef de l'organe de coordination des services nationaux de topographie et de cartographie) et toute personne habilitée par lui.

Article II. Chacun des gouvernements s'engage par le présent Accord à prendre toutes les mesures nécessaires au niveau national pour respecter les clauses du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 17 décembre 1974 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Delhi, conformément à l'article V.

² Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

Article III. Si un gisement unique de pétrole ou de gaz naturel ou un autre dépôt minéral de nature quelconque se prolonge au-delà de la ligne de démarcation visée à l'article premier, les deux gouvernements se communiqueront toutes les informations à ce sujet et s'efforceront d'arriver à un accord sur l'exploitation la plus efficace de ce gisement et sur le partage efficace des bénéfices tirés de cette exploitation.

Article IV. Tout différend qui pourrait survenir entre les deux gouvernements au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé pacifiquement par voie de consultation ou de négociation.

Article V. Le présent Accord sera ratifié conformément aux dispositions constitutionnelles de chaque pays et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu dès que possible à Delhi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Jakarta, le 8 août 1974, en hindi, en indonésien et en anglais. En cas de divergence entre les textes, le texte en anglais fera foi.

Pour le Gouvernement
de la République de l'Inde :
[SWARAN SINGH]

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :
[ADAM MALIK]

No. 19475

**INDIA
and
INDONESIA**

Agreement on the extension of the 1974 continental shelf boundary between the two countries in the Andaman Sea and the Indian Ocean (with chart). Signed at New Delhi on 14 January 1977

Authentic texts: Hindi, Indonesian and English.

Registered by India on 22 December 1980.

**INDE
et
INDONÉSIE**

Accord relatif au prolongement de la délimitation du plateau continental entre les deux pays dans la mer d'Andaman et l'océan Indien convenue en 1974 (avec carte marine). Signé à New Delhi le 14 janvier 1977

Textes authentiques: hindi, indonésien et anglais.

Enregistré par l'Inde le 22 décembre 1980.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

वर्षमान सागर और हिन्द महासागर में भारत और इंडोनेशिया के बीच की 1974 की महाद्वीपीय शैल्युग सीमा के विस्तार के संबंध में भारत गणराज्य की सरकार और इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार के बीच करार

भारत गणराज्य की सरकार और इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार,

भारत गणराज्य और इंडोनेशिया गणराज्य के बीच दोनों देशों के मध्य की महाद्वीपीय शैल्युग सीमा के परिधीमन से सम्बद्ध 8 अगस्त 1974 को सम्पन्न समझौते का स्मरण करते हुए बाकि 17 दिसम्बर 1974 को अनुसमर्पन के दस्तावेजों का नई दिल्ली में वाचान-पुदान हो जाने के बाद उक्त तारीख से लागू हुआ,

वर्षमान सागर और हिन्द महासागर के उन क्षेत्रों में जो उल्लिखित करार में शामिल नहीं किए गए थे दोनों देशों के बीच इस सीमा को बढ़ाने की इच्छा से,

और उनके पड़ोसियों की तरह तथा सभ्योग और मित्रता की भावना के साथ, पूर्णगामी बेराग्राफ में उल्लिखित क्षेत्रों की सीमाओं को स्थायी रूप से तय करने का संकल्प करते हुए, बिनके भीतर उक्त दोनों सरकारें अपने-अपने प्रमुखतात्मक अधिकारों से काम लेंगी,

नीचे लिखे अनुसार सम्मत हुई हैं :

अनुच्छेद - I

वर्षमान सागर का क्षेत्र :

वर्षमान सागर में भारत और इंडोनेशिया के बीच समुद्रतल की सीमा दो सरल रेखाएं हैं जो बिन्दु '1' और बिन्दु 'के' को, बिन्दु 'के' और बिन्दु 'एन' को, तथा बिन्दु 'एन' और बिन्दु 'कों' को मिलाती हैं ।

इन बिन्दुओं के निर्देशांक नीचे बतार गए हैं :

बिन्दु 1 :	06° 38' .5	एन	94° 38' .0	ई
बिन्दु के :	07° 02' 24"	एन	94° 55' 37"	ई
बिन्दु एन :	07° 40' 06"	एन	95° 25' 45"	ई
बिन्दु वां :	07° 46' 06"	एन	95° 31' 12"	ई

अनुच्छेद - II

हिन्द महासागर के क्षेत्र में :

हिन्द महासागर में भारत और इंडोनेशिया के बीच समुद्रलक्ष की सीमा के सरल रेखाएं हैं जो बिन्दु '4' और बिन्दु 'वार' को, बिन्दु 'वार' और बिन्दु 'एस' को, बिन्दु 'एस' और बिन्दु 'टी' को तथा बिन्दु 'टी' और बिन्दु 'यू' को मिलाती हैं।

इन बिन्दुओं के निर्देशांक नीचे बतार गए हैं :

बिन्दु 4 :	06° 00' .0	एन	94° 10' .3	ई
बिन्दु वार :	05° 25' 20"	एन	93° 41' 12"	ई
बिन्दु एस :	04° 27' 34"	एन	92° 51' 17"	ई
बिन्दु टी :	04° 18' 31"	एन	92° 43' 31"	ई
बिन्दु यू :	04° 01' 40"	एन	92° 23' 55"	ई

अनुच्छेद - III

1. अनुच्छेद I और II में बतार गए बिन्दुओं के निर्देशांक मांगोलिक निर्देशांक हैं और उन्हें मिलाने वाली सरल रेखाएं इस करार के साथ अनुबंध 'बी' के अन्त में संलग्न चार्ट में दिखाई गई हैं।^{1/}

¹ See insert in a pocket at the end of this volume. Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

2. इन विन्दुओं की झुड़ में वास्तविक स्थिति और उन्हें दिखाने वाली रेखाओं की वास्तविक स्थिति किसी ऐसे तरीके से निश्चित की जाएगी जिस पर दोनों सरकारों के सक्षम प्राधिकारियों में परस्पर सहमति हो जाए।

3. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 2 के उद्देश्य के लिए भारत गणराज्य के संबंध में भारत सरकार का चीफ हाइड्रोग्राफर 'सक्षम प्राधिकारी' होगा और उन्हें उनके द्वारा प्राधिकृत कोई भी व्यक्ति सम्मिलित होगा, और इंडोनेशिया गणराज्य के संबंध में 'के. जे. वदन बुदिनासी सर्वे दान पेंगैतान नासिबोकेठ' (राष्ट्रीय सर्वेक्षण एवं मानचित्रण के लिए सम्बन्धकारी निकाय के प्रमुख) और उन्हें द्वारा प्राधिकृत कोई व्यक्ति इसमें सम्मिलित होगा।

अनुच्छेद - IV

भारत गणराज्य की सरकार और इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार इस करार के द्वारा स्थापित सीमाओं के भीतर स्फुट्ट क्षेत्रों पर, जिनमें इनके बीच की भूमि भी शामिल है, दोनों सरकारों के अपने-अपने पुरुसवात्मक अधिकार को सम्भालती हैं और स्वीकार करती हैं।

अनुच्छेद - V

जब कोई भूमीवि पैट्रोलिंग जलवा प्राकृतिक गैस संरचना या क्षेत्र, जलवा किसी भी अन्य प्रकार का कोई तन्त्र निक्षेप अनुच्छेद I और II में बताई गई सीमा के आर-पार विस्तीर्ण होता है, तो दोनों सरकारें इस संबंध में सभी जानकारी एक-दूसरे को देनी और इस बारे में समझौते का उपक्रम करनी कि इस संरचना, क्षेत्र जलवा निक्षेप का किस सर्वाधिक प्रमाणाकारि तरीके से दोहन किया जाए और इस दोहन से होने वाले लाभ को न्यायोचित तरीके से परस्पर बांटा जाएना।

अनुच्छेद - VI

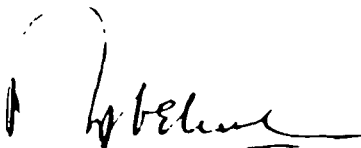
अगर दोनों सरकारों के बीच इस करार की व्याख्या अथवा अन्वयन के क्लिष्टों में कोई विवाद उत्पन्न होता है तो उसे परामर्श अथवा आरक्षित के द्वारा शांतिपूर्वक निपटाया जाएगा ।

अनुच्छेद - VII


प्रत्येक देश की सैवानिक असेंबलियों के उनमें इस करार का अनुमोदन किया जाएगा । अनुमोदन के दस्तावेजों के आदान-प्रदान की तारीख से एक ठानू हो जाएगा बाकि क्वार्टरों में व्याप्तिष्ट किया जाएगा ।

इसके अन्तर्गत में असेंबलियाँ ने, बाकि अपनी-अपनी सरकारों द्वारा अर्थात् स्य से प्राधिकृत किए गए हैं, इस करार पर हस्ताक्षर किए हैं ।

आज, 14 जनवरी 1977, नई दिल्ली में, हिन्दी, इंडोनेशियाई और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो प्रतियों में किया गया । इन पाठों के बीच किसी विवाद की स्थिति में अंग्रेजी पाठ को सर्वोपरि माना जाएगा ।


(श्री० ए० वल्लोडी)

भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से


(श्री० अन० सांगि वातो)

इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार
की ओर से

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

**PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK INDIA
DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA TENTANG
PERPANJANGAN GARIS BATAS LANDAS KONTINEN
TAHUN 1974 ANTARA KEDUA NEGARA DI LAUT ANDA-
MAN DAN SAMUDERA HINDIA**

Pemerintah Republik India dan Pemerintah Republik Indonesia,

Mengingat Persetujuan antara Republik India dan Republik Indonesia tentang penetapan garis batas landas kontinen antara kedua negara yang ditandatangani pada tanggal 8 Agustus 1974, mulai berlaku sejak saat pertukaran piagam-piagam pengesahan di New Delhi tanggal 17 Desember 1974,

Berhasrat untuk memperpanjang batas antara kedua Negara ini di Laut Andaman dan Samudera Hindia didaerah-daerah yang tidak dicakup dalam Persetujuan tersebut diatas,

Dan memutuskan, sebagai tetangga-tetangga yang baik dan di dalam semangat kerjasama dan persahabatan, untuk menetapkan secara tetap batas-batas dari daerah-daerah yang disebut dalam ayat terdahulu dimana masing-masing Pemerintah akan menjalankan hak-hak berdaulat mereka,

Telah menyetujui hal-hal sebagai berikut:

Pasal 1. Di daerah Laut Andaman:

Batas dasar laut antara India dan Indonesia di Laut Andaman adalah garis-garis lurus yang menghubungkan titik-titik I dan K, titik-titik K dan N, dan titik-titik N dan O.

Koordinat-koordinat dari titik-titik ini diperinci sebagai berikut:

Titik I: 06° 38'.5	Lintang Utara,	94° 38'.0	Bujur Timur
Titik K: 07° 02' 24"	Lintang Utara,	94° 55' 37"	Bujur Timur
Titik N: 07° 40' 06"	Lintang Utara,	95° 25' 45"	Bujur Timur
Titik O: 07° 46' 06"	Lintang Utara,	95° 31' 12"	Bujur Timur

Pasal 2. Di daerah Samudera Hindia:

Batas dasar laut antara India dan Indonesia di Samudera Hindia adalah garis-garis lurus yang menghubungkan titik-titik 4 dan R, titik-titik R dan S, titik-titik S dan T, dan titik-titik T dan U.

Koordinat-koordinat dari titik-titik ini diperinci sabagai berikut:

Titik 4: 06° 00'.0	Lintang Utara,	94° 10'.3	Bujur Timur
Titik R: 05° 25' 20"	Lintang Utara,	93° 41' 12"	Bujur Timur
Titik S: 04° 27' 34"	Lintang Utara,	92° 51' 17"	Bujur Timur
Titik T: 04° 18' 31"	Lintang Utara,	92° 43' 31"	Bujur Timur
Titik U: 04° 01' 40"	Lintang Utara,	92° 23' 55"	Bujur Timur

Pasal 3. 1. Koordinat-koordinat dari titik-titik yang diperinci dalam pasal-pasal 1 dan 2 adalah koordinat-koordinat geografi dan garis-garis lurus yang menghubungkannya ditunjukkan diatas peta yang dilampirkan sebagai lampiran B dari Persetujuan ini.¹

2. Letak sebenarnya dari titik-titik ini di laut dan garis-garis yang menghubungkannya akan ditentukan dengan suatu cara yang disetujui bersama oleh pejabat-pejabat berwenang dari kedua Pemerintah.

3. Yang dimaksud sebagai "pejabat-pejabat yang berwenang" dalam ayat 2 pasal ini, bagi Republik India adalah ketua Hidrografi Pemerintah India dan setiap orang yang dikuasakannya dan bagi Republik Indonesia adalah Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional dan setiap orang yang dikuasakannya.

Pasal 4. Pemerintah Republik India dan Pemerintah Republik Indonesia mengakui dan membenarkan hak-hak berdaulat masing-masing Pemerintah di dan atas daerah-daerah dasar laut tersebut, termasuk tanah di bawahnya di dalam batas-batas yang ditentukan berdasarkan Persetujuan ini.

Pasal 5. Apabila terdapat suatu struktur atau lapangan minyak bumi atau gas alam, atau deposit mineral lainnya jenis apapun yang melintasi garis batas tersebut dalam pasal-pasal 1 dan 2, maka kedua Pemerintah akan saling menyampaikan semua keterangan mengenai hal ini dan akan berusaha mencapai persetujuan tentang cara yang paling efektif untuk mengeksploitasi struktur, lapangan atau deposit dan keuntungan-keuntungan yang diperoleh dari eksploitasi tersebut, akan dibagi secara adil.

Pasal 6. Setiap perselisihan antara kedua Pemerintah mengenai penafsiran atau pelaksanaan persetujuan ini akan diselesaikan secara damai melalui konsultasi atau perundingan.

Pasal 7. Persetujuan ini akan disahkan sesuai dengan syarat-syarat ketatanegaraan Negara masing-masing. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pertukaran Piagam Pengesyaan yang akan dilakukan secepat mungkin di Jakarta.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume— Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

UNTUK MEMBUKTIKANNYA, yang bertanda tangan di bawah ini, yang dikuasakan untuk maksud ini oleh Pemerintah masing-masing, telah menanda tangani Persetujuan ini.

DIBUAT dalam rangkap dua di New Delhi pada tanggal 14 Januari 1977, dalam bahasa Hindi, Indonesia dan Inggeris. Dalam hal timbul perbedaan antara naskah-naskah tersebut, maka naskah dalam bahasa Inggeris akan menentukan.

Untuk Pemerintah
Republik India:
[*Signed—Signé*]
M. A. VELLODI

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:
[*Signed—Signé*]
Let. Jen. Tni. SOEGIH ARTO

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDONESIA ON THE EXTENSION OF
THE 1974 CONTINENTAL SHELF BOUNDARY BETWEEN
THE TWO COUNTRIES IN THE ANDAMAN SEA AND
THE INDIAN OCEAN

The Government of the Republic of India and the Government of the Republic of Indonesia,

Recalling the Agreement between the Republic of India and the Republic of Indonesia relating to the delimitation of the continental shelf boundary between the two countries signed on 8th August 1974², which, upon the exchange of instruments of ratification in New Delhi on 17th December 1974, entered into force with effect from that date,

Desiring to extend this boundary between the two countries in the Andaman Sea and the Indian Ocean in areas not covered by the aforementioned Agreement,

And resolving, as good neighbours and in a spirit of cooperation and friendship, to settle permanently the limits of the areas referred to in the preceding paragraph within which the respective Governments shall exercise sovereign rights,

Have agreed as follows:

Article 1. In the area of the Andaman Sea:

The boundary of the seabed between India and Indonesia in the Andaman Sea is the straight lines connecting points I and K, points K and N, and points N and O.

The co-ordinates of these points are specified below:

Point I:	06° 38'.5 N	94° 38'.0 E
Point K:	07° 02' 24" N	94° 55' 37" E
Point N:	07° 40' 06" N	95° 25' 45" E
Point O:	07° 46' 06" N	95° 31' 12" E

Article 2. In the area of the Indian Ocean:

The boundary of the seabed between India and Indonesia in the Indian Ocean is the straight lines connecting points 4 and R, points R and S, points S and T and points T and U.

¹ Came into force on 15 August 1977 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Jakarta, in accordance with article 7.

² See p. 151 of this volume.

The co-ordinates of these points are specified below:

Point 4:	06° 00' 0" N	94° 10' 3" E
Point R:	05° 25' 20" N	93° 41' 12" E
Point S:	04° 27' 34" N	92° 51' 17" E
Point T:	04° 18' 31" N	92° 43' 31" E
Point U:	04° 01' 40" N	92° 23' 55" E

Article 3. 1. The co-ordinates of the points specified in articles 1 and 2 are geographical co-ordinates and the straight lines joining them are indicated on the chart attached as annexure B to this Agreement.¹

2. The actual location of these points at sea and of the lines joining them shall be determined by a method to be mutually agreed upon by the competent authorities of the two Governments.

3. For the purpose of paragraph 2 of this article, the «competent authorities» in relation to the Republic of India shall be the Chief Hydrographer to the Government of India and includes any person authorised by him, and in relation to the Republic of Indonesia shall be the *Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional* (Chief of the Co-ordinating Body for National Survey and Mapping) and includes any person authorised by him.

Article 4. The Government of the Republic of India and the Government of the Republic of Indonesia recognize and acknowledge the sovereign rights of the respective Governments in and over the seabed areas, including the subsoil thereof, within the limits established by this Agreement.

Article 5. If any single geological petroleum or natural gas structure or field, or other mineral deposit of whatever character, extends across the boundary line referred to in articles 1 and 2, the two Governments shall communicate to each other all information in this regard and shall seek to reach agreement as to the manner in which the structure, field or deposit will be most effectively exploited and the benefits arising from such exploitation will be equitably shared.

Article 6. Any dispute between the two Governments relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled peacefully by consultation or negotiation.

Article 7. This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional requirements of each country. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification which will take place at Jakarta as soon as possible.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at New Delhi on the 14th January 1977, in the Hindi, Indonesian and English languages. In the event of any conflict between the texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of India:

[*Signed*]

M. A. VELLODI

For the Government
of the Republic of Indonesia:

[*Signed*]

Lieut. Gen. SOEGIH ARTO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF AU PROLONGEMENT DE LA DÉLIMITATION DU PLATEAU CONTINENTAL ENTRE LES DEUX PAYS DANS LA MER D'ANDAMAN ET L'OcéAN INDIEN CONVENUE EN 1974

Le Gouvernement de la République de l'Inde et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Rappelant l'Accord entre la République de l'Inde et la République d'Indonésie relatif à la délimitation du plateau continental entre les deux pays signé le 8 août 1974² et entré en vigueur le 17 décembre 1974 à la suite de l'échange des instruments de ratification à New Delhi,

Désireux d'étendre aux régions qui n'ont pas été visées par l'Accord précité cette frontière entre les deux pays dans la mer d'Andaman et l'océan Indien,

Et décidant, en tant que bons voisins et dans un esprit de coopération et d'amitié, de fixer de manière permanente les limites des zones visées au paragraphe précédent dans lesquelles les deux gouvernements exerceront chacun leurs droits souverains,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Dans la zone située dans la mer d'Andaman :

La ligne de démarcation des fonds marins entre l'Inde et l'Indonésie dans la mer d'Andaman sera constituée par les lignes droites reliant les points I et K, les points K et N et les points N et O.

Les coordonnées des points sont indiquées ci-dessous :

Point I :	6° 38',5	N	94° 38'	E
Point K :	7° 02'4"	N	94° 55'37"	E
Point N :	7° 40'6"	N	95° 25'45"	E
Point O :	7° 46'6"	N	95° 31'12"	E

¹ Entré en vigueur le 15 août 1977 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Jakarta, conformément à l'article 7.

² Voir p. 151 du présent volume.

Article 2. Dans la zone de l'océan Indien :

La ligne de démarcation des fonds marins entre l'Inde et l'Indonésie dans l'océan Indien sera constituée par les lignes droites reliant les points 4 et R, les points R et S, les points S et T et les points T et U.

Les coordonnées des points sont indiquées ci-dessous :

Point 4 :	6° 00'	N	94° 10',3	E
Point R :	5° 25'20"	N	93° 41'12"	E
Point S :	4° 27'34"	N	92° 51'17"	E
Point T :	4° 18'31"	N	92° 43'31"	E
Point U :	4° 01'40"	N	92° 23'55"	E

Article 3. 1. Les coordonnées des points indiquées aux articles premier et 2 sont des coordonnées géographiques et les lignes droites qui les relient figurent sur la carte jointe en annexe B au présent Accord¹.

2. L'emplacement exact en mer de ces points sera déterminé selon une méthode choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des deux gouvernements.

3. Aux fins du paragraphe 2, le terme « autorités compétentes » désigne, pour la République de l'Inde, le Directeur du Service d'hydrographie du Gouvernement indien et toute personne habilitée par lui, et pour la République d'Indonésie, le *Ketua Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional* (Chef de l'organe de coordination des services nationaux de topographie et de cartographie) et toute personne habilitée par lui.

Article 4. Le Gouvernement de la République de l'Inde et le Gouvernement de la République d'Indonésie se reconnaissent réciproquement des droits souverains dans et sur les zones des fonds marins, y compris leur sous-sol, dans les limites fixées dans le présent Accord.

Article 5. Si un gisement unique de pétrole ou de gaz naturel ou un autre dépôt minéral de nature quelconque se prolonge au-delà de la ligne de démarcation visée aux articles premier et 2, les deux gouvernements se communiqueront toutes les informations à ce sujet et s'efforceront d'arriver à un accord sur l'exploitation la plus efficace de ce gisement et sur le partage équitable des bénéfices tirés de cette exploitation.

Article 6. Tout différend qui pourrait survenir entre les deux gouvernements au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé pacifiquement par voie de consultation ou de négociation.

Article 7. Le présent Accord sera ratifié conformément aux dispositions constitutionnelles de chaque pays et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu dès que possible à Jakarta.

¹ Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à New Delhi, le 14 janvier 1977, en hindi, en indonésien et en anglais. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement
de la République de l'Inde :

[Signé]

M. A. VELLODI

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

[Signé]

Lieut. Gen. SOEGIH ARTO

No. 19476

**THAILAND, INDIA
and INDONESIA**

Agreement concerning the determination of the trijunction point and the delimitation of the related boundaries of the three countries in the Andaman Sea (with chart). Signed at New Delhi on 22 June 1978

Authentic texts: Thai, Hindi, Indonesian and English.

Registered by Thailand on 22 December 1980.

**THAÏLANDE, INDE
et INDONÉSIE**

Accord concernant la détermination du point de jonction et la délimitation des fonds marins des trois pays dans la mer d'Andaman (avec carte marine). Signé à New Delhi le 22 juin 1978

Textes authentiques: thaï, hindi, indonésien et anglais.

Enregistré par la Thaïlande le 22 décembre 1980.

[THAI TEXT - TEXTE THAI]

ความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย และรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย เกี่ยวกับการกำหนดจุดร่วมสามฝ่าย และการแบ่งเขตที่เกี่ยวข้องของประเทศไทย อินโดนีเซีย และ

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย และ

รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย

ด้วยความปรารถนาที่จะกระชับสายสัมพันธ์ประวัติศาสตร์แห่งมิตรภาพที่มีอยู่ระหว่างประเทศทั้งสาม และ

ด้วยความปรารถนาที่จะกำหนดจุดร่วมสามฝ่าย และแบ่งเขตที่เกี่ยวข้องของประเทศไทย อินโดนีเซีย และ

ไต้หวันร่วมกันดังต่อไปนี้

ข้อ ๑

เชอวักฎประสงคฺของข้อนี้

๑. จุดร่วมสามฝ่ายของประเทศไทย อินโดนีเซีย และอินโดนีเซีย ในทะเลอินโดนีเซีย จะเป็นจุดซึ่งพิกัดโคแก อะกัจจุค ๐๙° ๔๙' ๐๐" เหนือ ของจิจุค ๔๔° ๐๑' ๔๔" ตะวันออก

๒. เส้นเขตโทอหวิปของอินโดนีเซียและอินโดนีเซียจะประกอบด้วยเส้นตรงซึ่งออกจากจุดร่วมสามฝ่ายในทิศทางตะวันตกเฉียงใต้ ไปถึงจุดหมายเลข ๑ ความที่ระบุไว้ในข้อ ๑ ของความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย และรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย ว่าด้วยการขอเสนอเขตโทอหวิป ปี ค.ศ. ๑๙๕๔ ระหว่างประเทศทั้งสองในทะเลอินโดนีเซียและในมหาสมุทรอินโดนีเซีย ซึ่งไคองนามที่กรุงนิวเคซี เมื่อวันที่ ๑๔ มกราคม ค.ศ. ๑๙๕๔ ซึ่งพิกัดโคแก อะกัจจุค ๐๙° ๔๖' ๐๖" เหนือ ของจิจุค ๔๔° ๐๑' ๑๒" ตะวันออก

๓. เส้นเขตทะเลเอชของประเทศไทยและอินโดนีเซีย จะประกอบด้วยเส้นตรงซึ่งออกจากจุดร่วมสามฝ่ายในทิศทางตะวันออกเฉียงเหนือ ไปถึงจุดหมายเลข ๑ ความที่ระบุ

ไว้ในข้อ ๑ ของความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยกับรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซียว่าด้วยการแบ่งเขตก้นทะเลระหว่างประเทศทั้งสองในทะเลอันดามัน ซึ่งลงนาม ณ กรุงนิวเดลี เมื่อวันที่ ๒๒ มิถุนายน ค.ศ. ๑๙๖๕ ซึ่งพิกัดโคกแก์ ละติจูด ๐๙° ๔๔' ๐๐" เหนือ ลองจิจูด ๙๔° ๓๒' ๔๔" ตะวันออก

๔. เส้นเขตก้นทะเลของประเทศไทยและอินโดนีเซีย จะประกอบด้วยเส้นตรงซึ่งลากจากจุดร่วมสามฝ่ายในทิศทางตะวันออกเฉียงใต้ ไปถึงจุดหมายเลข ๒ ตามที่ระบุไว้ในข้อ ๑ ของความตกลงระหว่างรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยและรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย เกี่ยวกับการแบ่งเขตก้นทะเลระหว่างประเทศทั้งสองในทะเลอันดามัน ซึ่งใช้พิกัดที่กรุงจาการ์ตา เมื่อวันที่ ๑๑ ธันวาคม ค.ศ. ๑๙๖๕ ซึ่งพิกัดโคกแก์ ละติจูด ๐๙° ๔๖' .๑ เหนือ ลองจิจูด ๙๔° ๓๓' .๑ ตะวันออก

๕. พิกัดของจุดที่ระบุไว้ข้างต้นเป็นพิกัดทางภูมิศาสตร์ซึ่งได้มาจากแผนที่ทหารเรือบริติช เลขที่ ๔๐๐ พิมพ์เมื่อวันที่ ๑ มกราคม ค.ศ. ๑๙๕๕ และเส้นตรงซึ่งเชื่อมจุดเหล่านั้น โค้ดแสดงไว้บนแผนที่ ที่แนบเป็นภาคผนวก "A" กับความตกลงนี้^{1/}

๖. ที่ตั้งอันแท้จริงในทะเลของจุดตามที่ระบุไว้ข้างต้น จะถูกกำหนดโดยวิธีการซึ่งเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐบาลทั้งสามฝ่ายที่เกี่ยวข้องจะตกลงกัน

๗. เพื่อวัตถุประสงค์ของวรรค ๖ "เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ" เท่าที่เกี่ยวกับราชอาณาจักรไทย หมายถึง เจ้ากรมอุทกศาสตร์ และรวมทั้งบุคคลใด ๆ ซึ่งได้รับมอบอำนาจจากบุคคลผู้นี้ และเท่าที่เกี่ยวกับสาธารณรัฐอินโดนีเซีย หมายถึง หัวหน้าอุทกศาสตร์ของรัฐบาลอินโดนีเซีย และรวมทั้งบุคคลใด ๆ ซึ่งได้รับมอบอำนาจจากบุคคลผู้นี้ และเท่าที่เกี่ยวกับสาธารณรัฐอินโดนีเซีย โคกแก์หัวหน้าคณะประสานงานเพื่อการสำรวจและการทำแผนที่แห่งชาติสาธารณรัฐอินโดนีเซีย และรวมทั้งบุคคลใด ๆ ซึ่งได้รับมอบอำนาจจากบุคคลผู้นี้

ข้อ ๒

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย และรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐอินโดนีเซีย รับรองและยอมรับสิทธิอธิปไตยของรัฐบาลแต่ละฝ่ายเหนือก้นทะเล รวมทั้งก้นโคกแก์ของก้นทะเลนั้น ภายในขอบเขตที่โคกแก์นำขึ้นโดยความตกลงนี้

¹ See insert in a pocket at the end of this volume -- Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

ข้อ ๓

หากโครงสร้างหรือข้อเท็จจริงทางธรณีวิทยาของปิโตรเลียม หรือก๊าซธรรมชาติ หรือแหล่งอื่น ๆ ในลักษณะใด ๆ แดงเกี่ยวข้อง ขยายข้ามรู้นเขตที่อ้างถึงในข้อ ๑ รัฐบาล ห้างสามจะแจ้งให้แก่งกันถึงข้อมูลทั้งหมดเกี่ยวกับเรื่องนี้ และจะหาทางตกลงกันเกี่ยวกับวิธีที่จะ แสวงประโยชน์จากโครงสร้างหรือแหล่งนั้นให้มีประสิทธิผลที่สุด และการแบ่งผลประโยชน์ อันเกิดจากการแสวงประโยชน์เช่นนั้นอย่างเป็นทางการ

ข้อ ๔

ข้อพิพาทใด ๆ ระหว่างรัฐบาลห้างสามที่เกี่ยวกับการตีความหรือการดำเนินการ ให้เป็นไปตามความตกลงนี้ จะถูกระงับโดยสันติ โดยการปรึกษาหารือ หรือการเจรจา

ข้อ ๕

ความตกลงนี้จะได้รับการสัตยาบันตามกฎหมายเกณฑ์ตามรัฐธรรมนูญของแต่ละประเทศ ความตกลงนี้จะมีผลใช้บังคับในวันแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารกัน ซึ่งจะกระทำ ณ กรุงเตหะราน โดยเร็วเท่าที่จะกระทำได้

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายนี้ ซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องจากรัฐบาลของตนแต่ละฝ่าย ได้ลงนามความตกลงนี้

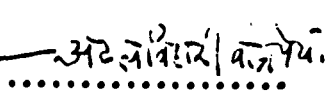
ทำเป็นสามฉบับ ณ กรุงนิวเดลี เมื่อวันที่สิบสอง เดือนมิถุนายน คริสต์ศักราช หนึ่งพันเก้าร้อยเจ็ดสิบแปด เป็นภาษาไทย ภาษาฮินดี ภาษาอินโดนีเซีย และภาษาอังกฤษ ในกรณีที่มีการขัดกันใด ๆ ระหว่างตัวหนังสือข้อความภาษาอังกฤษเป็นสำคัญ

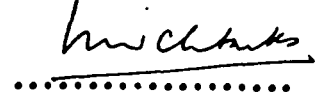
สำหรับรัฐบาลแห่ง
ราชอาณาจักรไทย

สำหรับรัฐบาลแห่ง
สาธารณรัฐอินเดีย

สำหรับรัฐบาลแห่ง
สาธารณรัฐอินโดนีเซีย







(ดร. อุทัยรัตน์ ราษฎร์สาร)

(นายอศติ บิฮารี วังเปอ)

(ดร. มอศตาร์ กุซุมามักจา)

รัฐมนตรีว่าการ

รัฐมนตรีว่าการ

รัฐมนตรีว่าการ

กระทรวงการต่างประเทศ

กระทรวงการต่างประเทศ

กระทรวงการต่างประเทศ

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

थाईलैण्ड किंगडम की सरकार, भारत गणराज्य की सरकार तथा इंडोनेशिया गणराज्य
 की सरकार के बीच त्रिसंगम बिन्दु के निर्धारण तथा अठमान
 सागर में इन तीन देशों की सम्बद्ध
 सीमाओं के परिसीमन संबंधी करार ।

थाईलैण्ड किंगडम की सरकार,
 भारत गणराज्य की सरकार, तथा
 इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार,

तीनों देशों के बीच विद्यमान मैत्रीपूर्ण ऐतिहासिक सम्बन्धों को सुदृढ़ करने
 की इच्छा से, और

त्रिसंगम बिन्दु निर्धारित करने, अठमान सागर में तीनों देशों की सम्बद्ध
 सीमाओं का परिसीमन करने की इच्छा से,

नीचे लिखे अनुसार सहमत हुई है :

अनुच्छेद - 1

इस अनुच्छेद के प्रयोजन के लिए :

1. अठमान सागर में थाईलैण्ड, भारत तथा इंडोनेशिया का त्रिसंगम बिन्दु एक
 ऐसा प्वाइंट होगा जिसके निर्देशांक अक्षांश 07° 47' 00" उत्तर रेखांश 95° 31'
 48" पूर्व है ।

2. भारत तथा इंडोनेशिया के महाद्वीपीय शेल्फ की सीमा, दक्षिण - पश्चिम में
 त्रिसंगम बिन्दु से प्वाइंट संख्या 0 तक सीधी गई सीधी रेखा होगी जिस प्वाइंट का
 उत्तर इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार तथा भारत गणराज्य की सरकार के बीच
 अठमान सागर तथा हिन्द महासागर में दोनों देशों के बीच 1974 की महाद्वीपीय शेल्फ सीमा

के विस्तार के बारे में 14 जनवरी, 1977 को नई दिल्ली में हस्ताक्षरित करार के अनुच्छेद 1 में किया गया है और जिसके निर्देशांक अक्षांश $07^{\circ} 46' 06''$ उत्तर रेखांश $95^{\circ} 31' 12''$ पूर्व है ।

3 थाईलैण्ड तथा भारत की समुद्र-तल सीमा उत्तर-पूर्वी दिशा में त्रिसंगम बिन्दु से प्वाइंट संख्या 1 तक खींची गई सीधी रेखा होगी जिसका उत्तरे थाईलैण्ड किंगडम की सरकार तथा भारत गणराज्य की सरकार के बीच अंडमान सागर में दोनों देशों के बीच समुद्र-तल सीमा के परिसीमन के बारे में 22 जून 1978 को नई दिल्ली में हस्ताक्षरित करार के अनुच्छेद 1 में किया गया है और जिसके निर्देशांक अक्षांश $07^{\circ} 48' 00''$ उत्तर रेखांश $95^{\circ} 32' 48''$ पूर्व है ।

4 थाईलैण्ड तथा इण्डोनेशिया की समुद्र-तल सीमा दक्षिण-पूर्वी दिशा में त्रिसंगम बिन्दु से प्वाइंट संख्या 'L' तक खींची गई सीधी रेखा होगी जिसका उत्तरे थाईलैण्ड किंगडम की सरकार तथा इण्डोनेशिया गणराज्य की सरकार के बीच अंडमान सागर में दोनों देशों के बीच समुद्र-तल सीमा के परिसीमन के बारे में 11 दिसम्बर, 1975 को जकार्ता में हस्ताक्षरित करार के अनुच्छेद 1 में किया गया है और जिसके निर्देशांक अक्षांश $07^{\circ} 46' . 1$ उत्तर रेखांश $95^{\circ} 33' . 1$ पूर्व है ।

5 उपर्युक्त प्वाइंटों के निर्देशांक 3 जनवरी, 1975 को प्रकाशित ब्रिटिश स्ट्रामिस्ट्री चार्ट सं० 830 से लिए गये भौगोलिक निर्देशांक हैं और उन्हें जोड़नेवाली सीधी रेखाएँ इस करार से संलग्न अनुच्छेद "क" के चार्ट पर दिखाई गयी हैं ।

6 समुद्र में उपर्युक्त प्वाइंटों का वास्तविक स्थान सम्बद्ध तीनों सरकारों के सक्षम प्राधिकारियों द्वारा किसी परस्पर सहमत तरीके से तय किया जायेगा ।

¹ See insert in a pocket at the end of this volume -- Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

7. पैरग्राफ 6 के प्रयोजन के लिए "संज्ञम प्राधिकारियों" शब्द से थाईलैण्ड किंगडम के लिये थाईलैण्ड जल-सर्वेक्षण विभाग के निदेशक, तथा उनके द्वारा प्राधिकृत कोई भी व्यक्ति और भारत गणराज्य के लिए भारत सरकार के मुख्य जल सर्वेक्षक और उनके द्वारा प्राधिकृत कोई भी व्यक्ति, और इंडोनेशिया गणराज्य के लिए इंडोनेशिया गणराज्य राष्ट्रीय सर्वेक्षण तथा मानचित्र निकाय के प्रमुख और उनके द्वारा प्राधिकृत कोई भी व्यक्ति अभिप्रेत होगा।

अनुच्छेद - 2

थाईलैण्ड किंगडम की सरकार, भारत गणराज्य की सरकार तथा इंडोनेशिया गणराज्य की सरकार इस करार द्वारा स्थापित सीमाओं के अंदर अवभूमि-सहित समुद्र-तल पर सम्बद्ध सरकारों के प्रभुत्व - सम्पन्न अधिकारों को मान्यता देती हैं और उन्हें स्वीकार करती हैं।

अनुच्छेद - 3

यदि कोई भी भूतत्वीय पेट्रोलियम अथवा प्राकृतिक गैस संरचना अथवा क्षेत्र, अथवा किसी भी स्वरूप का अन्य खनिज निक्षेप अनुच्छेद 1 में बताई गई सीमा के बाहर चला जाता है तो तीनों सरकारों इस संबन्ध में एक - दूसरे को समस्त जानकारी देंगी और एक समझौते पर पहुंचने का प्रयत्न करेंगी कि संरचना, क्षेत्र या निक्षेप का सर्वाधिक प्रभावकारी उपयोग किस प्रकार किया जायगा और इस प्रकार के उपयोग से होने वाले फायदों का किस प्रकार समानरूप से बंटवारा किया जाएगा।

अनुच्छेद - 4

इस करार के निर्वचन या कार्यान्वयन के संबन्ध में तीनों सरकारों के बीच के किसी भी विवाद को शांतिपूर्ण ढंग से परामर्श अथवा बातचीत द्वारा तय किया जायेगा।

अनुच्छेद - 5

इस करार का अनुसमर्थन प्रत्येक देश की अपनी-अपनी सैधान्तिक अपेक्षाओं के अनुरूप किया जायेगा। यह करार अनुसमर्थन के दस्तावेजों का जादान-प्रदान की तारीख से लागू हो जायेगा। अनुसमर्थन के दस्तावेजों का जादान-प्रदान यथा-शीघ्र बैंगलाक में किया जायेगा।

इस के साथ-साथ, निम्नलिखित व्यक्तियों ने, जिन्हें इस कार्य के लिये अपनी-अपनी सरकारों द्वारा विधिवत् प्राधिकृत किया गया है, इस करार पर हस्ताक्षर किये हैं।

नई दिल्ली में, आज ईसवी सन् एक हजार नौ सौ अठहत्तर के जून मास के बारहसठें दिन थाई, हिन्दी, इंडोनेशियाई और अंग्रेजी भाषाओं में तीन-तीन प्रतियों में सम्बन्ध हुआ। पाठों के सम्बन्ध में किसी प्रकार के मतभेद की स्थिति में अंग्रेजी पाठ सर्वोपरि होगा।

कैम्ब्रिज किंगडम की
सरकार की ओर से

भारत गणराज्य की
सरकार की ओर से

इंडोनेशिया गणराज्य की
सरकार की ओर से



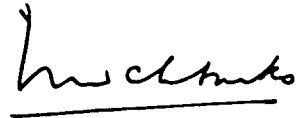
(उपाहित पचारियान्गकुन)

विदेश मंत्री



(अटल बिहारी वाजपेयी)

विदेश मंत्री



(मोक्षतार कुसुमातमदजा)

विदेश मंत्री

[INDONESIAN TEXT—TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA REMERINTAH KERAJAAN THAILAND, PEMERINTAH REPUBLIK INDIA DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA TENTANG PENETAPAN TITIK PERTEMUAN TIGA GARIS BATAS DAN PENETAPAN GARIS BATAS KETIGA NEGARA DI LAUT ANDAMAN

Pemerintah Kerajaan Thailand,
Pemerintah Republik India, dan
Pemerintah Republik Indonesia,

Berhasrat untuk memperkuat ikatan persahabatan bersejarah yang ada antara ketiga Negara,

Dan berhasrat untuk menetapkan titik pertemuan tiga garis batas dan menetapkan garis batas yang bersangkutan dari ketiga Negara di Laut Andaman,

Telah menyetujui sebagai berikut:

Pasal I. Untuk maksud-maksud Pasal ini :

1. Titik pertemuan tiga garis batas Thailand, India dan Indonesia di Laut Andaman adalah titik yang koordinatnya 07°47'00" Lintang Utara 95°31'48" Bujur Timur.

2. Garis batas landas kontinen India dan Indonesia adalah garis lurus yang ditarik dari titik pertemuan tiga garis batas menuju ke arah Barat Daya sampai ke titik O yang dimaksud pada Pasal I Persetujuan antara Pemerintah Republik Indonesia dan Pemerintah Republik India tentang Perpanjangan Garis Batas Landas Kontinen Tahun 1974 antara kedua Negara di Laut Andaman dan Samudera Hindia, yang ditandatangani di New Delhi pada tanggal 14 Januari 1977, dan koordinat titik O tersebut adalah 07°46'06" Lintang Utara 95°31'12" Bujur Timur.

3. Garis batas dasar laut antara Thailand dan India adalah garis lurus yang ditarik dari titik pertemuan tiga garis batas menuju ke arah Timur Laut ke titik nomor 1 yang disebut dalam Pasal I Persetujuan antara Pemerintah Kerajaan Thailand dan Pemerintah Republik India tentang Penetapan Garis Batas Dasar Laut antara kedua Negara di Laut Andaman yang ditandatangani di New Delhi pada tanggal 22 Juni 1978, dan koordinat titik nomor 1 itu adalah 07°48'00" Lintang Utara 95°32'48" Bujur Timur.

4. Garis batas dasar laut antara Thailand dan Indonesia adalah garis lurus yang ditarik dari titik pertemuan tiga garis batas menuju ke arah Tenggara sampai ke titik nomor L seperti yang disebut dalam Pasal I Persetujuan

Antara Pemerintah Kerajaan Thailand dan Pemerintah Republik Indonesia Tentang Penetapan Garis Batas Dasar Laut Antara Kedua Negara di Laut Andaman, yang ditandatangani di Jakarta pada tanggal 11 Desember 1975, dan koordinat titik L itu adalah 07°46'.1 Lintang Utara 95°33'.1. Bujur Timur.

5. Koordinat titik-titik yang dimaksud di atas adalah koordinat geografis yang diperoleh dari British Admiralty Chart No. 830, yang diterbitkan pada tanggal 3 Januari 1975 dan garis-garis lurus yang menghubungkan titik-titik itu ditunjukkan dalam peta yang dilampirkan sebagai Lampiran «A» pada Persetujuan ini.¹

6. Letak yang sebenarnya dari titik-titik tersebut di atas di Laut akan ditentukan dengan suatu cara yang disetujui bersama oleh pejabat-pejabat yang berwenang dari ketiga Pemerintah yang bersangkutan.

7. Yang dimaksud dengan istilah «pejabat-pejabat yang berwenang» tersebut dalam ayat 6 adalah, untuk Kerajaan Thailand, Director of the Hydrographic Department, Thailand, termasuk setiap orang yang dikuasakannya; untuk India, Chief Hydrographer pada Pemerintah India, termasuk setiap orang yang dikuasakannya; untuk Indonesia, Kepala Badan Koordinasi Survey dan Pemetaan Nasional Republik Indonesia, termasuk setiap orang yang dikuasakannya.

Pasal II. Pemerintah Kerajaan Thailand, Pemerintah Republik India dan Pemerintah Republik Indonesia mengakui dan menerima hak-hak berdaulat Pemerintah masing-masing atas dasar laut, termasuk tanah dibawahnya dalam batas-batas yang ditentukan dalam Persetujuan ini.

Pasal III. Apabila suatu struktur tunggal atau lapangan minyak dan gas bumi atau kandungan mineral lain apapun sifatnya, melintasi garis batas yang dimaksud Pasal I, maka ketiga Pemerintah akan saling memberitahukan satu sama lainnya semua keterangan-keterangan tentang hal itu dan akan berusaha untuk mencapai persetujuan tentang cara yang paling efektif untuk mengusahakan eksploitasi struktur, lapangan atau kandungan itu dan keuntungan yang diperoleh dari eksploitasi itu akan dibagi secara adil.

Pasal IV. Setiap perselisihan antara ketiga Pemerintah yang timbul dari penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini akan diselesaikan secara damai melalui musyawarah atau perundingan.

Pasal V. Persetujuan ini akan disahkan sesuai dengan syarat-syarat ketata-negaraan Negara masing-masing. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pertukaran Piagam Pengesahan yang akan dilakukan secepat mungkin di Bangkok.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume — Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

UNTUK MEMBUKTIKANNYA, yang bertandatangan dibawah ini, yang dikuasakan untuk maksud ini oleh Pemerintah masing-masing, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT dalam rangkap tiga di New Delhi pada tanggal 22 Juni 1978, dalam bahasa Thai, Hindi, Indonesia dan Inggris. Dalam hal timbul perbedaan pengertian antara naskah-naskah tersebut, maka naskah dalam bahasa Inggris yang akan menentukan.

Untuk Pemerintah
Kerajaan Thailand:

[Signed— Signé]

Dr. UPADIT
PACHARIYANGKUN
Nenteri Luar Negeri

Untuk Pemerintah
Republik India:

[Signed— Signé]

ATAL BIHARI
VAJPAYEE
Menteri Luar Negeri

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed— Signé]

Prof. Dr. MOCHTAR
KUSUMAATMADJA
Menteri Luar Negeri

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING THE DETERMINATION OF THE TRIJUNCTION POINT AND THE DELIMITATION OF THE RELATED BOUNDARIES OF THE THREE COUNTRIES IN THE ANDAMAN SEA

The Government of the Kingdom of Thailand,

The Government of the Republic of India, and

The Government of the Republic of Indonesia,

Desiring to strengthen the existing historical bonds of friendship among the three countries,

And desiring to determine the trijunction point and to delimit the related boundaries of the three countries in the Andaman Sea,

Have agreed as follows:

Article I. For the purposes of this article:

1. The trijunction point of Thailand, India and Indonesia in the Andaman Sea shall be a point whose co-ordinates are latitude 07°47'00" north, longitude 95°31'48" east.

2. The boundary of the continental shelves of India and Indonesia shall be formed by a straight line drawn from the trijunction point in the south-westerly direction to point number 0 mentioned in article I of the Agreement between the Government of the Republic of India and the Government of the Republic of Indonesia on the extension of the 1974 continental shelf boundary between the two countries in the Andaman Sea and the Indian Ocean, signed at New Delhi on 14th of January 1977,² the co-ordinates of which are latitude 07°46'06" north, longitude 95°31'12" east.

3. The seabed boundary of Thailand and India shall be formed by a straight line drawn from the trijunction point in the north-easterly direction to point number 1 mentioned in article I of the Agreement between the Government of the Kingdom of Thailand and the Government of the Republic of India on the delimitation of the sea-bed boundary between the two countries in the Andaman Sea, signed in New Delhi on the 22nd of June 1978,³ the co-ordinates of which are latitude 07°48'00" north, longitude 95°32'48" east.

4. The seabed boundary of Thailand and Indonesia shall be formed by a straight line drawn from the trijunction point in the south-easterly direction

¹ Came into force on 2 March 1979 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bangkok, in accordance with article V.

² See p. 161 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1122, p. 3.

to point number L mentioned in article I of the Agreement Between the Government of the Kingdom of Thailand and the Government of the Republic of Indonesia relating to the delimitation of the sea-bed boundary between the two countries in the Andaman Sea, signed at Jakarta on the 11th of December 1975,¹ the co-ordinates of which are latitude 07°46'.1 north, longitude 95°33'.1 east.

5. The co-ordinates of the points specified above are geographical co-ordinates derived from the British Admiralty Chart No. 830, published on 3rd January 1975 and the straight lines connecting them are indicated on chart attached as annexure A to this Agreement.²

6. The actual location of the above-mentioned points at sea shall be determined by a method to be mutually agreed upon by the competent authorities of the three respective Governments concerned.

7. For the purposes of paragraph 6, "competent authorities" in relation to the Kingdom of Thailand shall be Director of the Hydrographic Department, Thailand, and includes any person authorized by him; in relation to the Republic of India means the Chief Hydrographer to the Government of India, and includes any person authorized by him; and in relation to the Republic of Indonesia shall be the Chief of the Co-ordinating Body for National Survey and Mapping, Republic of Indonesia, and includes any person authorized by him.

Article II. The Government of the Kingdom of Thailand, the Government of the Republic of India and the Government of the Republic of Indonesia recognise and acknowledge the sovereign rights of the respective Governments over the seabed, including the subsoil thereof, within the limits established by this Agreement.

Article III. If any single geological petroleum or natural gas structure or field, or other mineral deposit of whatever character, extends across the boundary lines referred to in article I, the three Governments shall communicate to one another all information in this regard and shall seek to reach agreement as to the manner in which the structure, field or deposit will be most effectively exploited and the benefits arising from such exploitation will be equitably shared.

Article IV. Any dispute between the three Governments relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled peacefully by consultation or negotiation.

Article V. This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional requirements of each country. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification which will take place at Bangkok as soon as possible.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1103, p. 209.

² See insert in a pocket at the end of this volume.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in triplicate at New Delhi on the twenty-second day of June, one thousand nine hundred and seventy-eight, in the Thai, Hindi, Indonesian and English languages. In the event of any conflict between the texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom
of Thailand:

[Signed]

Dr. UPADIT
PACHARTYANGKUN
Minister
of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic
of India:

[Signed]

Mr. ATAL BIHARI
VAJPAYEE
Minister
of External Affairs

For the Government
of the Republic
of Indonesia:

[Signed]

Dr. MOCHTAR
KUSUMAATMADJA
Minister
for Foreign Affairs

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE, LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE CONCERNANT LA DÉTERMINATION DU POINT DE JONCTION ET LA DÉLIMITATION DES FONDS MARINS DES TROIS PAYS DANS LA MER D'ANDAMAN

Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,
Le Gouvernement de la République de l'Inde, et
Le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Désireux de renforcer les liens historiques d'amitié qui existent entre les trois pays,

Et désireux de fixer le point de jonction et la ligne de démarcation entre les trois pays dans la mer d'Andaman,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent article :

1. Le point de jonction entre la Thaïlande, l'Indonésie et l'Inde dans la mer d'Andaman est le point ayant pour coordonnées 07°47'00" de latitude nord et 95°31'48" de longitude est.

2. La ligne de démarcation entre les plateaux continentaux de l'Inde et de l'Indonésie dans la mer d'Andaman est la ligne droite tracée à partir du point de jonction en direction sud-ouest vers le point O mentionné dans l'article premier de l'Accord entre le Gouvernement de la République de l'Inde et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif au prolongement de la délimitation du plateau continental entre les deux pays dans la mer d'Andaman et l'océan Indien convenue en 1974, qui a été signée à New Delhi le 14 janvier 1977², dont les coordonnées sont 07°46'06" de latitude nord et 95°31'12" de longitude est.

3. La ligne de démarcation des fonds marins entre l'Inde et la Thaïlande dans la mer d'Andaman est la ligne droite tracée à partir du point de jonction en direction nord-est vers le point I mentionné dans l'article premier de l'Accord conclu entre le Gouvernement du Royaume de Thaïlande et le Gouvernement de la République de l'Inde relatif à la délimitation des fonds marins entre les deux pays dans la mer d'Andaman, qui a été signée à New Delhi le 22 juin 1978³, dont les coordonnées sont 07°48'00" de latitude nord et 95°32'48" de longitude est.

¹ Entré en vigueur le 2 mars 1979 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bangkok, conformément à l'article V.

² Voir p. 161 du présent volume.

³ Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 1122, p. 3.

4. La ligne de démarcation des fonds marins entre la Thaïlande et l'Indonésie dans la mer d'Andaman est la ligne droite tracée à partir du point de jonction en direction sud-est vers le point L mentionné dans l'article premier de l'Accord conclu entre le Gouvernement du Royaume de Thaïlande et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif à la délimitation de la frontière entre les deux pays dans le fonds marin de l'archipel des Andamans, qui a été signé à Jakarta le 11 décembre 1975¹, dont les coordonnées sont 07°46',1 de latitude nord et 95°33',1 de longitude est.

5. Les coordonnées des points susvisés sont des coordonnées géographiques extraites de la carte n° 830 de l'Amirauté britannique, publiée le 3 janvier 1975, et les lignes droites qui les relient sont indiquées dans la carte jointe en annexe A au présent Accord².

6. L'emplacement exact en mer des points susmentionnés sera déterminé selon une méthode choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des trois pays.

7. Aux fins du paragraphe 6, le terme « autorités compétentes » désigne, en ce qui concerne le Royaume de Thaïlande, le Directeur du département de l'hydrographie ou toute personne habilitée par lui; pour la République de l'Inde, le Directeur du département de l'hydrographie ou toute personne habilitée par lui; et pour la République d'Indonésie, le Chef de l'organe de coordination des services nationaux de topographie et de cartographie ou toute personne habilitée par lui.

Article II. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande, le Gouvernement de la République de l'Inde et le Gouvernement de la République d'Indonésie se reconnaissent réciproquement des droits souverains sur les fonds marins compris dans les limites fixées par le présent Accord, ainsi que sur leur sous-sol.

Article III. Si un gisement unique de pétrole ou de gaz naturel ou un autre dépôt minéral de nature quelconque se prolonge au-delà de la ligne de démarcation visée à l'article premier, les trois gouvernements se communiqueront toutes les informations à ce sujet et s'efforceront d'arriver à un accord sur l'exploitation la plus efficace de ce gisement et sur le partage équitable des bénéfices tirés de cette exploitation.

Article IV. Tout différend qui pourrait survenir entre les trois gouvernements au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé pacifiquement par voie de consultation ou de négociation.

Article V. Le présent Accord sera ratifié conformément aux dispositions constitutionnelles de chaque pays et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu dès que possible à Bangkok.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1103, p. 209.

² Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en triple exemplaire à New Delhi, le 22 juin 1978, en thaï, en hindi, en indonésien et en anglais. En cas de différence entre les textes, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume
de Thaïlande :

[Signé]

UPADIT
PACHARIYANGKUN
Ministre
des affaires étrangères

Pour le Gouvernement
de la République
de l'Inde :

[Signé]

ATAL BIHARI
VAJPAYEE
Ministre
des relations extérieures

Pour le Gouvernement
de la République
d'Indonésie :

[Signé]

MOCHTAR
KUSUMAATMADJA
Ministre
des affaires étrangères

No. 19477

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
COLOMBIA**

Trade Agreement. Signed at Bogotá on 3 June 1968

Authentic texts: Russian and Spanish.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December 1980.

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
COLOMBIE**

Accord commercial. Signé à Bogotá le 3 juin 1968

Textes authentiques : russe et espagnol.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 décembre 1980.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И РЕСПУБЛИ- КОЙ КОЛУМБИЕЙ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Республики Колумбии, желая содействовать развитию торговых отношений на основе равенства и взаимной выгоды, договорились о нижеследующем.

Статья 1. В отношении таможенных пошлин и сборов любого рода и способов их взимания, внутренних налогов и сборов всякого рода, взимаемых с импортируемых и экспортируемых товаров, правил и формальностей в отношении ввоза и вывоза товаров, входа, выхода и пребывания торговых судов одной страны в портах другой, будет применяться режим не менее благоприятный, чем тот, который применяется в торговле с любой третьей страной.

Постановления настоящей статьи не будут распространяться на преимущества, льготы и привилегии, которые:

- а) любая из стран предоставила или предоставит в будущем соседним с ней странам в целях облегчения приграничной торговли;
- б) Колумбия предоставила или может предоставить в пользу какой-либо страны Латинской Америки в связи с ее участием в зонах свободной торговли или других региональных экономических союзах развивающихся стран Латинской Америки.

Статья 2. Стороны будут оказывать необходимое содействие импорту и экспорту товаров из одной страны в другую и будут, в частности, выдавать, в соответствии с действующим в каждой из стран законодательством, лицензии и разрешения.

Стороны будут согласовывать индикативные списки товаров для импорта и экспорта из одной страны в другую.

Статья 3. Коммерческие сделки в рамках настоящего Соглашения будут заключаться между советскими внешнеторговыми организациями, являющимися самостоятельными юридическими лицами, с одной стороны, и колумбийскими юридическими или физическими лицами, с другой стороны, на базе мировых цен.

Статья 4. Советские внешнеторговые организации будут стремиться к использованию выручки от экспорта в Колумбию советских машин, оборудования и других товаров на закупку на нормальных коммерческих условиях колумбийских товаров, включая готовые изделия и полуфабрикаты.

Статья 5. Торговые сделки, заключенные в соответствии с настоящим Соглашением, а также связанные с ними платежи, будут осуществляться с соблюдением действующих в обеих странах правил об импорте, экспорте и валютном контроле.

Статья 6. Товары, импортируемые в соответствии с настоящим Соглашением, будут предназначаться исключительно для использования или потребления в стране-импортере без права реэкспорта. Однако, в отдельных случаях товары могут быть реэкспортированы одной из Сторон с предварительного и нисьменного согласия другой Стороны.

Статья 7. Стороны будут оказывать друг другу содействие в отношении участия в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран, и в организации выставок одной из стран на территории другой на условиях, которые будут согласованы между компетентными органами обеих стран.

Предметы, предназначенные для ярмарок и выставок, а также образцы товаров при условии, что они не будут продаваться, будут освобождаться от таможенных пошлин и иных подобных сборов при соблюдении соответствующего законодательства обеих стран.

Статья 8. Все платежи между СССР и Республикой Колумбией будут производиться в свободно-конвертируемых валютах в соответствии с законами, правилами и предписаниями, которые действуют или будут действовать впоследствии в отношении валютного контроля в каждой из обеих стран.

Обе Стороны будут принимать необходимые меры к тому, чтобы товарооборот между обеими странами осуществлялся на основе его сбалансированности.

Статья 9. Для наблюдения за ходом выполнения настоящего Соглашения и выработки рекомендаций, направленных на увеличение и расширение торговых и экономических связей между двумя странами, будет создана Смешанная Комиссия, которая может попеременно работать в Боготе или в Москве. Эта Комиссия будет состоять из уполномоченных должным образом представителей каждой страны.

Статья 10. Настоящее Соглашение вступит в силу в день, когда обе Стороны сообщат друг другу о выполнении необходимых юридических требований в соответствии с их законодательными положениями.

Оно будет действовать в течении 2 лет и будет автоматически продлеваться на годичные периоды, если ни одна из Сторон не денонсирует его за три месяца до окончания соответствующего годичного периода.

СОВЕРШЕНО в Боготе, Д. Е. 3 июня 1968 года в двух экземплярах, каждый на русском и испанском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию
Правительства Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]

НИКОЛАЙ А. ВЕЛОУС

[Signed — Signé]

НИКОЛАЙ В. ЗИНОВЬЕВ

По уполномочию Правительства
Республики Колумбии:

[Signed — Signé]

ГЕРМАН ЗЕА

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO COMERCIAL ENTRE LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA

El Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Gobierno de la República de Colombia, con el ánimo de contribuir al desarrollo de las relaciones comerciales, basándose en la igualdad y ventaja mutua, han acordado lo siguiente:

Artículo 1º. Con respecto a gravámenes aduaneros e impuestos de toda clase y a la forma de cobro de los mismos, a impuestos nacionales y otros gravámenes de toda índole para las mercancías exportadas e importadas, a reglamentaciones y formalidades de importación y exportación de las mercancías, y a la entrada, permanencia y salida de las naves comerciales de un país en los puertos del otro, se aplicará un régimen no menos favorable que aquel que se aplica en el comercio con cualquier tercer país.

Lo establecido en el presente artículo no se extenderá a las ventajas, franquicias y privilegios que:

- a) Cualquiera de los países haya otorgado u otorgue en el futuro a los países limítrofes con el propósito de facilitar el comercio fronterizo;
- b) Hayan sido o fueren otorgados por Colombia a favor de algún país de América Latina con motivo de su participación en zonas de libre comercio u otros pactos regionales económicos de los países en vía de desarrollo de América Latina.

Artículo 2º. Las Partes prestarán la asistencia necesaria por los medios a su alcance para la importación y exportación de mercancías de un país a otro y, entre otras cosas, otorgarán licencias y permisos de conformidad con la legislación vigente en cada país.

Las Partes acordarán las listas indicativas de las mercancías para la importación y exportación de un país a otro.

Artículo 3º. Las transacciones comerciales, dentro del marco del presente Convenio, se realizarán entre las organizaciones soviéticas de comercio exterior, en su carácter de personas jurídicas independientes, por una parte, y las personas jurídicas o naturales colombianas, por la otra, sobre la base de los precios internacionales.

Artículo 4º. Las organizaciones soviéticas de comercio exterior procurarán utilizar los valores que obtengan de la exportación de maquinarias, equipos y otras mercancías soviéticas a Colombia, en la compra de mercaderías colombianas, inclusive los artículos manufacturados y semimanufacturados, de acuerdo con las condiciones comerciales normales.

Artículo 5º. Las transacciones celebradas de acuerdo con el presente Convenio y los pagos relacionados con las mismas se efectuarán de conformidad con las respectivas reglamentaciones de importación, exportación y control de divisas que rijan en ambos países.

Artículo 6°. Los productos importados con arreglo al presente Convenio estarán destinados exclusivamente al uso o consumo del país importador, quedando prohibida su reexportación. Sin embargo, en algunos casos los productos pueden ser reexportados por una de las Partes al recibir la autorización previa y escrita de la otra Parte.

Artículo 7°. Las Partes se prestarán ayuda mutua en lo que respecta a la participación en ferias comerciales que se realicen en cada uno de los países, y en la organización de exposiciones de uno de los países en el territorio del otro, en las condiciones que se convendrán entre los organismos competentes de ambos países.

Los artículos destinados a ferias y exposiciones así como las muestras de mercancías, a condición de que ellos no sean vendidos, se librarán de gravámenes aduaneros y otros gravámenes de este tipo, según las leyes respectivas de ambos países.

Artículo 8°. Todos los pagos entre la URSS y la República de Colombia se harán en monedas de libre convertibilidad y de conformidad con las leyes, reglas y disposiciones que rigen o rijan en el futuro, en cada uno de los países, respecto del control de cambios.

Las dos Partes tomarán las medidas necesarias para que el intercambio comercial entre ambos países se realice sobre el principio de su equilibrio.

Artículo 9°. Para observar el cumplimiento del presente Convenio y elaborar las recomendaciones que sirvan para el aumento y la ampliación de las relaciones comerciales y económicas entre los dos países, será establecida una Comisión Mixta que podrá funcionar alternativamente en Moscú o en Bogotá. Dicha Comisión se integrará con representantes autorizados de cada país.

Artículo 10. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en la cual ambas Partes se comuniquen haber cumplido los requisitos jurídicos necesarios, de conformidad con sus disposiciones legales.

Este Convenio tendrá una vigencia de dos (2) años y se entenderá tácitamente prorrogado por períodos anuales, a menos que una de las Partes lo denuncie con tres (3) meses de anticipación a la fecha de expiración del período anual correspondiente.

HECHO en Bogotá, D. E., el tres (3) de junio de mil novecientos sesenta y ocho (1.968), en dos ejemplares, ambos en ruso y español, teniendo los dos textos el mismo valor.

En representación del Gobierno
de la Unión de las Repúblicas
Socialistas Soviéticas:

[Signed—Signé]

NIKOLAI A. BELOUS

[Signed—Signé]

NIKOLAI V. ZINOVIEV

En representación del Gobierno
de la República de Colombia:

[Signed—Signé]

GERMÁN ZEA

[TRANSLATION—TRADUCTION]

TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Colombia, desiring to facilitate the development of trade relations on the basis of equality and mutual benefit, have agreed as follows:

Article 1. The régime applied with respect to customs duties and charges of any kind and the methods of levying them, to internal taxes and charges of all kinds payable on imports and exports, to rules and formalities relating to the import and export of goods, and to the entry of the merchant ships of one country into the ports of the other, their stay therein and their departure therefrom shall be no less favourable than that applied in trade with any third country.

The provisions of this article shall not apply to advantages, exemptions and privileges which:

- (a) Either country has granted or may hereafter grant to neighbouring countries with a view to facilitating frontier traffic;
- (b) Colombia has granted or may grant to any Latin American country by reason of its participation in free-trade zones or other regional economic associations of developing countries in Latin America.

Article 2. The Parties shall provide the necessary assistance to the best of their ability for the import and export of goods from each country to the other and shall, in particular, issue licences and permits in accordance with the legislation in force in each country.

The Parties shall agree on indicative schedules of goods for import and export from each country to the other.

Article 3. Commercial transactions within the scope of this Agreement shall be concluded between Soviet foreign-trade organizations, in their capacity as independent juridical persons, on the one hand, and Colombian juridical or physical persons, on the other, on the basis of world prices.

Article 4. Soviet foreign-trade organizations shall endeavour to use the proceeds of the export to Colombia of Soviet machinery, equipment and other goods for the purchase, on normal commercial terms, of Colombian goods, including manufactured and semi-manufactured.

Article 5. Commercial transactions concluded under this Agreement and payments connected with such transactions shall be effected in accordance

¹ Came into force on 21 March 1969, the date on which both Parties informed each other of the fulfilment of the necessary legal requirements, in accordance with article 10.

with the rules governing imports, exports and foreign-exchange control in the two countries.

Article 6. Goods imported under this Agreement shall be intended solely for use or consumption within the importing country and may not be re-exported. In individual cases, however, goods may be re-exported by one of the Parties with the prior written consent of the other Party.

Article 7. The Parties shall assist each other with respect to participation in trade fairs held in either country and the organization of exhibitions by one country in the territory of the other on conditions to be agreed upon between the competent authorities of the two countries.

Articles intended for fairs and exhibitions and samples of goods, provided they are not to be sold, shall be exempt from customs duties and other similar charges, subject to the respective legislation of the two countries.

Article 8. All payments between the USSR and the Republic of Colombia shall be made in freely convertible currencies in accordance with the laws, rules and provisions which are or may hereafter be in force with respect to foreign-exchange control in each of the two countries.

Both Parties shall take the necessary steps to ensure that in the exchange of goods between the two countries the principle of keeping that exchange balanced is followed.

Article 9. With a view to supervising the implementation of this Agreement and formulating recommendations for the strengthening and expansion of commercial and economic relations between the two countries, a mixed commission, which may meet alternately at Bogota and at Moscow, shall be established. The commission shall consist of duly authorized representatives of each country.

Article 10. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties inform each other that the necessary juridical requirements have been fulfilled in accordance with their legal provisions.

It shall remain in force for two years and thereafter shall be automatically extended for one-year periods unless one of the Parties denounces it three months before the expiry of the current one-year period.

DONE at Bogotá, D.E., on 3 June 1968, in duplicate, in the Russian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[Signed]

NIKOLAI A. BELOUS

[Signed]

NIKOLAI V. ZINOVIEV

For the Government
of the Republic of Colombia:

[Signed]

GERMÁN ZEA

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ COMMERCIAL ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République de Colombie, désireux de favoriser le développement de leurs relations commerciales sur une base d'égalité et dans leur intérêt mutuel, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. S'agissant des droits de douane et de toutes autres taxes, de leurs modes de paiement, des droits nationaux et de toutes autres taxes perçus à l'occasion de l'importation et de l'exportation de marchandises, des règlements et formalités régissant les importations et les exportations de marchandises, de l'entrée, du séjour des navires marchands d'un pays dans les ports de l'autre ainsi que de leur sortie de ces ports, les Parties appliqueront un régime non moins favorable que celui qui est applicable au commerce avec tout autre pays tiers.

Les dispositions du présent article ne s'appliqueront pas aux avantages, franchises et privilèges :

- a) Déjà accordés ou qui pourraient l'être par la suite par chacune des Parties à des pays voisins pour faciliter les échanges frontaliers ;
- b) Déjà accordés ou qui pourraient l'être par la Colombie à un pays d'Amérique latine, en raison de sa participation à des zones de libre-échange ou autres accords régionaux économiques des pays en développement d'Amérique latine.

Article 2. Les Parties faciliteront, dans la mesure de leurs moyens, l'importation et l'exportation de marchandises entre leurs pays, et délivreront notamment les licences et autorisations voulues conformément à la législation en vigueur dans leurs pays respectifs.

Les deux Parties établiront d'un commun accord des listes indicatives de marchandises susceptibles d'être importées et exportées d'un pays vers l'autre.

Article 3. Les transactions commerciales relevant du présent Accord sont réalisées entre les organismes du commerce extérieur soviétique, en leur qualité de personnes morales autonomes, d'une part, et les personnes morales ou physiques colombiennes, d'autre part.

Article 4. Les organismes du commerce extérieur soviétique s'efforceront d'utiliser le produit de leurs exportations de machines, d'équipement et d'autres marchandises soviétiques en Colombie pour l'achat de marchandises colombiennes, y compris des produits finis et semi-finis, à des conditions commerciales normales.

¹ Entré en vigueur le 21 mars 1969, date à laquelle les deux Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 10.

Article 5. Les transactions conclues en application du présent Accord et les paiements correspondants seront effectués conformément aux réglementations respectives en vigueur dans les deux pays en matière d'importation, d'exportation et de contrôle des changes.

Article 6. Les produits importés en application du présent Accord seront destinés exclusivement à être utilisés ou consommés dans le pays importateur, sans pouvoir être réexportés. Toutefois, dans certains cas, ces produits pourront être réexportés par une des Parties lorsqu'elle en aura préalablement reçu l'autorisation écrite de l'autre Partie.

Article 7. Les Parties s'aideront mutuellement en ce qui concerne la participation aux foires commerciales qui se tiendront dans chaque pays ainsi que l'organisation d'expositions d'un des pays sur le territoire de l'autre, aux conditions convenues entre les organismes compétents des deux pays.

Les objets destinés aux foires et expositions ainsi que les échantillons de marchandises seront, à condition qu'ils ne soient pas vendus, exonérés de droits de douane et autres taxes analogues, compte tenu de la législation en vigueur dans chaque pays.

Article 8. Tous les paiements entre l'URSS et la République de Colombie seront effectués en monnaie librement convertible conformément aux lois, règlements et dispositions en vigueur ou qui pourront être en vigueur à l'avenir dans chacun des pays en matière de changes.

Les deux Parties veilleront à ce que les échanges commerciaux entre les deux pays se fassent de façon équilibrée.

Article 9. En vue de surveiller l'application du présent Accord et d'élaborer des recommandations tendant à accroître et à développer les relations commerciales et économiques entre les deux pays, il sera créé une commission mixte qui pourra se réunir tour à tour à Bogotá et à Moscou. Cette commission sera composée de représentants autorisés de chaque pays.

Article 10. Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les deux Parties se seront fait savoir qu'elles ont rempli les formalités juridiques requises aux termes de leur législation nationale.

Le présent Accord sera valable pendant deux ans et sera reconduit tacitement pour des périodes successives d'un an, sauf dénonciation par l'une des Parties trois mois avant la fin d'une période annuelle.

FAIT à Bogotá (D. E.), le 3 juin 1968, en deux exemplaires, chacun en russe et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[Signé]

NICOLAÏ A. BELOUS

[Signé]

NICOLAÏ V. ZINOVIEV

Pour le Gouvernement
de la République de Colombie :

[Signé]

GERMÁN ZEA

No. 19478

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
NORWAY**

**Agreement concerning navigation. Signed at Moscow on
18 March 1974**

Authentic texts: Russian and Norwegian.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December
1980.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
NORVÈGE**

**Accord relatif à la navigation. Signé à Moscou le 18 mars
1974**

Textes authentiques : russe et norvégien.

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 dé-
cembre 1980.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРОЛЕВСТВА НОРВЕГИИ О СУДОХОДСТВЕ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Королевства Норвегии,

Желая содействовать дальнейшему улучшению морского судоходства между двумя странами,

Признавая в этой связи, что относящиеся к мореплаванию положения Договора между СССР и Норвегией о торговле и мореплавании от 15 декабря 1925 года, которые до сих пор удовлетворяли интересы судоходства обеих стран, в настоящее время нуждаются в развитии и в замене новыми более современными положениями,

Решили заключить настоящее Соглашение.

Статья 1. В настоящем Соглашении, если иного не вытекает из контекста:

1. Понятие «судно Договаривающейся Стороны» означает судно, которое в соответствии с законодательством этой Стороны плавает под ее флагом и которое не является военным судном.

2. Понятие «гражданин государства», применяемое в отношении Договаривающейся Стороны, означает лицо, которое признается в качестве гражданина государства этой Стороны.

3. Понятие «член экипажа судна» означает любое лицо, действительно занятое во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

Статья 2. Договаривающиеся Стороны будут оказывать все возможное содействие свободе торгового судоходства и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию международного судоходства.

Статья 3. 1. Договаривающиеся Стороны соглашаются следовать в международном судоходстве принципам свободной и справедливой конкуренции. В частности, каждая Договаривающаяся Сторона будет воздерживаться от принятия мер, которые могут ограничить возможности судов другой Договаривающейся Стороны конкурировать на равных коммерческих условиях в перевозках между своими портами и портами другой Договаривающейся Стороны, а также будет, в основном,

придерживаться упомянутых выше принципов и в перевозках между своими портами и портами третьих стран.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов под флагом третьих стран участвовать в перевозках между портами Договаривающихся Сторон.

Статья 4. Договаривающиеся Стороны соглашаются воздерживаться от мер, которые могли бы поставить другую Сторону в положение, менее благоприятное по сравнению с любым третьим государством в отношении участия в морских перевозках, режима торговых судов, их экипажей, пассажиров и грузов, поскольку эти вопросы не урегулированы иным образом в настоящем Соглашении.

Статья 5. 1. Каждая из Договаривающихся Сторон будет предоставлять судам другой Договаривающейся Стороны такой же режим, какой она предоставляет своим судам, занятым в международном судоходстве, в отношении доступа в порты, пребывания в них и выхода из портов, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, снабжения горючим и водой, посадки и высадки пассажиров и членов экипажа, осуществления связанной с вышеуказанным обычной коммерческой деятельности, а также в отношении уплаты портовых сборов и палогов.

2. Положения предыдущего пункта не применяются:

- a) к судоходству, деятельности и перевозкам, если они зарезервированы для себя в соответствии с законодательством каждой из обеих Сторон, в частности, к портовым услугам, буксировке, лоцманской проводке, спасанию, национальному каботажу и морскому рыболовству;
- b) к портам, которые не открыты для иностранных судов, а также к портам и фарватеру, которые имеют ограничения, касающиеся иностранных судов;
- c) к формальностям, касающимся въезда и пребывания иностранцев.

Статья 6. Договаривающиеся Стороны будут, в соответствии с их национальным законодательством и портовыми правилами, принимать необходимые меры к тому, чтобы облегчать перевозки морским путем, препятствовать ненужным задержкам судов и упрощать, насколько это возможно, осуществление таможенных и иных формальностей в портах.

Статья 7. 1. Каждая из Договаривающихся Сторон признает национальность судов другой Стороны на основании находящихся на борту этих судов документов, выданных компетентными властями этой другой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законами и правилами.

2. Власти каждой из Договаривающихся Сторон не будут требовать нового обмера и будут признавать мерительные свидетельства, регистрационные свидетельства или другие национальные документы судов другой Договаривающейся Стороны, если подобные документы выданы

компетентными властями соответствующей Договаривающейся Стороны.

Исчисление портовых сборов будет осуществляться на основании документов, указанных в предыдущем абзаце.

Статья 8. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется не облагать судоходные предприятия и граждан другой Договаривающейся Стороны какими-либо налогами в отношении осуществления судоходства.

Статья 9. 1. Если судно одной из Договаривающихся Сторон сядет на мель или потерпит крушение у берегов другой Стороны, то судно и его груз будут пользоваться таким же режимом, какой законодательство страны предоставляет при тех же обстоятельствах собственным судам и их грузам. Капитану, экипажу и пассажирам, как в отношении их личности, так и в отношении судна и груза, будет оказываться во всякое время необходимая помощь и содействие. Ничто в настоящем пункте не предопределяет требований относительно вознаграждения за помощь или содействие при спасении судна, экипажа, пассажиров и груза.

2. Судно, упомянутое в пункте 1 настоящей статьи, его груз и оборудование, а также другие предметы с этого судна, не облагаются таможенными пошлинами или иными сборами, если только они не переданы для использования или потребления на месте.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не исключают применения законов и правил Договаривающейся Стороны в связи с временным хранением товаров.

4. Во всем остальном, что касается случаев, предусмотренных настоящей статьей, Стороны будут действовать в соответствии со статьей 43 Консульской конвенции между Союзом Советских Социалистических Республик и Королевством Норвегии от 7 декабря 1971 г.

Статья 10. 1. Каждая из Договаривающихся Сторон признает документы, удостоверяющие личность моряков, выданные компетентными властями другой Стороны, и предоставляет их владельцам права, предусмотренные в статьях 11 и 12 настоящего Соглашения, на указанных в них условиях.

Упомянутыми удостоверениями личности являются:

- в отношении Советского Союза — «Паспорт моряка СССР»;
- в отношении Королевства Норвегии — «Паспорт» или «Удостоверение личности моряка», соответствующее положениям Конвенции 108 Международной организации труда.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон будет, насколько это практически возможно, предоставлять соответственно режим, аналогичный указанному в статьях 11 и 12 настоящего Соглашения, также и членам экипажа судна другой Договаривающейся Стороны, включая лиц, кото-

рые должны приступить к работе на судне этой Стороны, имеющим удостоверение личности моряка, соответствующее положениям Конвенции 108 Международной организации труда, выданное компетентными властями государства, не являющегося участником настоящего соглашения, если это удостоверение гарантирует, что его владелец может возвратиться в страну, где выдан документ.

3. Те члены экипажа судна одной Договаривающейся Стороны, которые имеют действительный паспорт, выданный компетентными властями иной страны, чем страна флага судна, будут, с учетом действующих иммиграционных правил принимающей страны, насколько это возможно, ставиться в одинаковые условия с членами экипажа судна, имеющими документы, упомянутые в пункте 2 данной статьи.

Статья 11. 1. Члены экипажа судна одной Договаривающейся Стороны, имеющие документ, удостоверяющий личность, как это указано в пункте 1 статьи 10 настоящего Соглашения, могут без визы сходить на берег и пребывать в портовом городе, пока там находится их судно, если соответствующие лица включены в судовую роль и список этих лиц передан властям, осуществляющим паспортный контроль.

2. Если член экипажа, упомянутый в пункте 1 настоящей статьи, подлежит госпитализации на территории другой Договаривающейся Стороны, то компетентные власти этой Стороны дадут разрешение на пребывание его на указанной территории в течение необходимого времени.

Статья 12. 1. Член экипажа судна, включая лицо, которое должно приступить к работе на судне, имеющий упомянутый в статье 10 документ, удостоверяющий его личность, имеет право, независимо от используемого средства передвижения, выезжать на территорию другой Договаривающейся Стороны или выезжать с ее территории или следовать через ее территорию транзитом с целью прибытия на свое судно, возвращения на свое судно, перевода на другое судно или возвращения в свою страну или с любой другой целью, которая предварительно одобрена властями этой другой Договаривающейся Стороны.

2. Во всех случаях, перечисленных в предыдущем пункте, соответствующее лицо должно иметь визу другой Договаривающейся Стороны. Такая виза выдается в возможно короткий срок.

Статья 13. 1. Ни одно из положений статей 11 и 12 настоящего Соглашения не может быть истолковано как ограничение права Договаривающихся Сторон отказывать во въезде или пребывании на их территориях какому-либо лицу.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон обязуется принимать обратно члена экипажа судна, который в соответствии с положениями настоящего Соглашения въехал на территорию другой Договаривающейся Стороны.

3. За исключениями, установленными статьей 11 настоящего Соглашения, члены экипажа судна, принадлежащего одной из Договаривающихся Сторон, имеющие удостоверения личности, упомянутые в статье 10, будут подчиняться правилам, касающимся въезда и пребывания граждан иностранных государств на территории другой Договаривающейся Стороны, а также выезда из нее.

Статья 14. 1. Власти одной Договаривающейся Стороны не будут вмешиваться в вопросы внутренней службы па судне другой Договаривающейся Стороны, если на это нет просьбы консульского должностного лица этой другой Договаривающейся Стороны или его согласия.

2. Власти одной Договаривающейся Стороны не будут вмешиваться в действия капитана судна другой Договаривающейся Стороны, если он с целью поддержания порядка на борту судна будет принимать принудительные меры вплоть до взятия под стражу члена экипажа на борту судна вследствие совершения им действий, угрожающих безопасности судна или находящихся на нем людей и имущества, если в соответствии с законодательством этой другой Договаривающейся Стороны может быть применена такая мера и, если с соответствующим лицом не обращаются строже, чем это вызывается необходимостью и соображениями гуманности.

3. Власти одной Договаривающейся Стороны не будут рассматривать или вмешиваться в решение спорных вопросов между капитаном и членами экипажа судна другой Договаривающейся Стороны относительно оплаты труда или трудового договора.

Статья 15. 1. Власти одной Договаривающейся Стороны не будут осуществлять судебное или иное вмешательство в случае происшествий или правонарушений, совершенных на борту судна другой Договаривающейся Стороны иначе, как в одном из следующих случаев:

- a) если имеется просьба или согласие консульского должностного лица этой другой Договаривающейся Стороны относительно вмешательства;
- b) если правонарушение или его последствия такого рода, что они затрагивают спокойствие и общественный порядок на территории или в порту первой Договаривающейся Стороны или затрагивают общественную безопасность;
- c) если в деле замешано лицо, не входящее в состав экипажа или являющееся гражданином первой Договаривающейся Стороны;
- d) если правонарушение представляет собой тяжкое правонарушение по законам первой Договаривающейся Стороны.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают прав властей Договаривающихся Сторон в том, что касается применения таможенного и санитарного законодательства и правил, а также осуществления других мер контроля, относящихся к безопасности судов и портов, охране чело-

веческой жизни, сохранности опасного груза, загрязнению нефтью и до-
нужку иностранцев.

Статья 16. 1. Договаривающиеся Стороны будут прилагать в пределах их законодательства усилия к поддержанию и развитию эффективного делового сотрудничества между властями, занимающимися вопросами судоходства в их странах.

2. По договоренности между компетентными властями Договаривающихся Сторон будет назначена смешанная комиссия с целью наблюдения за выполнением настоящего Соглашения: комиссия будет созываться по просьбе одной из Договаривающихся Сторон. Эта комиссия уполномочена представлять Договаривающимся Сторонам любые рекомендации, которые она считает полезными.

Статья 17. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых в соответствии с ее Конституцией для вступления в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу на тридцатый день с даты последнего уведомления.

Соглашение будет оставаться в силе до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон сообщит другой Договаривающейся Стороне о прекращении его действия.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО Уполномоченные обеих Договаривающихся Сторон подписали настоящее Соглашение и скрепили его своими печатями.

СОВЕРШЕНО в Москве 18 марта 1974 года в двух экземплярах, каждый на русском и норвежском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed— Signé]¹

За Правительство
Королевства Норвегии:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by A. Kosygin—Signé par A. Kossyguine.

² Signed by Trygve Bratteli—Signé par Trygve Bratteli.

[NORWEGIAN TEXT--TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM REGJERINGEN I UNIONEN AV
SOVJETISKE SOSIALISTISKE REPUBLIKKER OG
REGJERINGEN I KONGERIKET NORGE OM SKIPSFART

Regjeringen i Unionen av Sovjetiske Sosialistiske Republikker og Regjeringen i Kongeriket Norge som ønsker å medvirke til en videre forbedring av skipsfartsforbindelsene mellom de to land, og som i denne forbindelse erkjenner at bestemmelsene vedrørende skipsfart i Avtalen mellom Norge og Unionen av Sovjetiske Sosialistiske Republikker om handel og skipsfart av 15. desember 1925, som hittil har tjent skipsfartsinteressene i begge land på en tilfredsstillende måte, nå må videre utvikles og erstattes av nye og mere tidsmessige bestemmelser, har besluttet å inngå denne Overenskomst.

Artikkel 1. I denne Overenskomst skal, dersom ikke annet fremgår av sammenhengen:

1. uttrykket “skip tilhørende en kontraherende part” bety skip som ifølge vedkommende parts lovgivning bærer vedkommende parts flagg, og som ikke er orlogsskip.

2. uttrykket “statsborger” brukt i forholdet til en kontraherende part bety en person som anerkjennes som statsborger av denne part.

3. uttrykket “mannskap” bety en person som er reelt ansatt for å utføre arbeid ombord vedrørende skipets drift og som er oppført i mannskapsfortegnelsen.

Artikkel 2. De Kontraherende Parter skal på beste måte støtte opp om frihet for kommersiell skipsfart og skal avstå fra enhver handling som kan skade den normale utvikling av internasjonal skipsfart.

Artikkel 3. 1. De Kontraherende Parter er enige om å følge prinsippene om fri og lik konkurranse i internasjonal skipsfart. Hver av de Kontraherende Parter skal avstå fra tiltak som kan medføre begrensninger for skip fra den annen Kontraherende Part med hensyn til å konkurrere, på like forretningsmessige vilkår, om last mellom dens egne havner og havner på den annen Kontraherende Parts territorium. Likeså skal prinsippene nevnt i foregående punkt normalt også anvendes for så vidt gjelder last som fraktes mellom de Kontraherende Parters havner og havner i tradjeland.

2. Bestemmelsene i foregående punkt begrenser ikke retten for skip tilhørende tredjeland til å utføre transport mellom de Kontraherende Parters havner.

Artikkel 4. De kontraherende Parter er enige om å avholde seg fra tiltak som måtte stille den annen Part i en mindre gunstig stilling sammenlignet med en hvilken som helst tredje stat med hensyn til deltakelse i sjøverts transporter,

behandling av handelsskip, deres mannskaper, passasjerer og last, for så vidt disse spørsmål ikke på annen måte er regulert i denne Overenskomst.

Artikkel 5. 1. Hver av de Kontraherende Parter skal gi samme behandling til skip tilhørende den annen Kontraherende Part som den gir egne skip i internasjonal fart for så vidt gjelder adgang til havner, opphold i dem og avreise derfra, bruk av havner for lasting og lossing av gods, forsyning med brensel og vann, ombordtaking og ilandsetting av passasjerer og mannskap, og vanlig forretningsmessig virksomhet forbundet med ovenstående, samt for så vidt gjelder erleggelse av havneavgifter og havneskatter.

2. Bestemmelsene i det foregående ledd skal ikke utstrekkes:

- a) til skipsfart, virksomhet og transport hvis disse er forbeholdt den ene Part i samsvar med hver av de to Parters lovgivning, i særdeleshet havnetjenester, buksering, losing, berging, nasjonal kystfart og sjøfiske;
- b) til havner som ikke er åpne for utenlandske skip, samt havner og farvann som er belagt med begrensninger når det gjelder utenlandske skip;
- c) til formaliteter vedrørende utlendingers innreise og opphold.

Artikkel 6. De Kontraherende Parter skal, i overensstemmelse med hva nasjonal lovgivning og havnereglement tillater, ta de nødvendige forholdsregler for å lette sjøverts trafikk, hindre unødvendige forsinkelser for skip, og forenkle så meget som mulig utøvelsen av tollbehandling og andre havneformaliteter.

Artikkel 7. 1. Hver av de Kontraherende Parter anerkjenner nasjonalitet vedrørende den annen Parts skip på grunnlag av de dokumenter som forefinnes ombord på disse skip, og som er utstedt av vedkommende Kontraherende Parts kompetente myndigheter i samsvar med dens lover og regler.

2. Hver av de Kontraherende Parters myndigheter skal, uten krav om ny måling, anerkjenne målebrev, registreringsbevis eller andre nasjonale dokumenter for skip tilhørende den annen Kontraherende Part når slike dokumenter er utstedt av vedkommende Kontraherende Parts kompetente myndigheter. Beregning av havneavgifter skal finne sted på grunnlag av de dokumenter som er nevnt i foregående punktum.

Artikkel 8. Hver av de Kontraherende Parter forplikter seg til ikke å gjøre den annen Kontraherende Parts statsborgere eller skipsfartsbedrifter til gjenstand for noen som helst beskatning for så vidt angår utøvelse av skipsfart.

Artikkel 9. 1. Hvis et skip tilhørende en av de Kontraherende Parter strander eller lider skipbrudd ved den annen Parts kyst, skal skipet og dets last nytte godt av samme behandling som landets lovgivning under samme omstendigheter tilstår egne skip og deres last. Kaptein, mannskap og passasjerer vil så vel med hensyn til deres person som med hensyn til skip og last til enhver tid bli ytet nødvendig assistanse og bistand. Intet i dette punkt

prejudiserer krav på bergingslønn for så vidt gjelder hjelp eller bistand til skip, mannskap, passasjerer og last.

2. Skip som nevnt under første ledd i denne artikkel, dets last og utstyr, samt andre gjenstander fra dette skip skal ikke ilegges tollgebyr eller andre avgifter såfremt de ikke avhendes for bruk eller forbruk på stedet.

3. Bestemmelsene under annet ledd i denne artikkel utelukker ikke anvendelse av den Kontraherende Parts lover og vedtekter i forbindelse med midlertidig oppbevaring av varene.

4. Partene skal for øvrig i de tilfelle som er omhandlet i denne artikkel forholde seg i samsvar med artikkel 43 i Konsulærkonvensjonen av 7. desember 1971 mellom Unionen av Sovjetiske Sosialistiske Republikker og Kongeriket Norge.

Artikkel 10. 1. Hver av de Kontraherende Parter skal anerkjenne dokumenter som bekrefter sjøfolks identitet, utstedt av den annen Parts kompetente myndigheter, og tilstå deres innehavere de rettigheter som er forutsatt i denne Overenskomsts artikler 11 og 12 på de betingelser som der er angitt.

Nevnte identitetsbevis er:

- For Sovjetunionen — “USSR sjømanns-pass”.
- For Kongeriket Norge — “Pass” eller “Sjømanns identitetsbevis” som samsvarer med bestemmelsene i ILO-konvensjon nr. 108.

2. Hver av de Kontraherende Parter vil i den grad det er praktisk mulig, på samme måte tilstå betingelser lik de nevnte i denne Overenskomsts artikler 11 og 12, også til mannskaper på den annen Kontraherende Parts skip, herunder person som skal tiltre tjeneste ombord på denne Parts skip, som har sjømanns identitetsbevis som samsvarer med bestemmelsene i ILO-konvensjon 108, og som er utstedt av de kompetente myndigheter i en stat som ikke er part i denne Overenskomst, dersom dette bevis garanterer at dets innehaver kan vende tilbake til det land hvor dokumentet er utstedt.

3. Andre mannskaper på en Kontraherende Parts skip, som har gyldig pass utstedt av kompetent myndighet i annet land enn skipets hjemland, skal, under hensyntagen til gjeldende immigrasjonsbestemmelser i mottakerlandet, så vidt mulig stilles på linje med mannskaper som har dokumenter som omtalt i punkt 2.

Artikkel 11. 1. Mannskaper på et skip tilhørende en av de Kontraherende Parter, som innehar et identitetsbevis slik det er foreskrevet i denne Overenskomsts artikkel 10, punkt 1, kan uten visum gå i land og oppholde seg i havnebyen mens deres skip befinner seg der, dersom de respektive personer er inkludert i mannskapsfortegnelsen og en liste over disse blir overlevert til de myndigheter som utfører passkontroll.

2. Dersom et mannskap som nevnt i denne artikkels punkt 1, må innlegges på sykehus på den annen Kontraherende Parts territorium, skal denne Parts

kompetente myndigheter gi tillatelse til hans opphold på det nevnte territorium for det nødvendige tidsrom.

Artikkel 12. 1. Et mannskap, herunder person som skal tiltre tjeneste ombord, som innehar et i artikkel 10 nevnt dokument som bekrefter hans identitet, har rett til, uavhengig av hvilket samferdselsmiddel som benyttes, å reise inn på den annen Kontraherende Parts territorium eller reise ut av dens territorium eller foreta transittreise gjennom dens territorium med det formål å komme ombord i sitt skip, vende tilbake til sitt skip, overføres til et annet skip eller å vende tilbake til sitt land, eller et hvilket som helst annet formål som på forhånd er godkjent av den annen Kontraherende Parts myndigheter.

2. I alle de tilfelle som er regnet opp i foregående punkt, skal vedkommende person ha visum fra den Kontraherende Part. Slikt visum skal utstedes på kortest mulig tid.

Artikkel 13. 1. Intet i artiklene 11 og 12 skal kunne tolkes som en innskrenkning av de Kontraherende Parters rett til å hindre at noen som helst person får reise inn eller ta opphold på deres territorium.

2. Hver av de Kontraherende Parter binder seg til å ta tilbake et mannskap som under bestemmelsene i denne Overenskomst har reist inn på den annen Kontraherende Parts territorium.

3. Med unntak av hva som er fastsatt i artikkel 11 skal et mannskap fra et skip tilhørende en Kontraherende Part, og som besitter identitetsbevis som nevnt i artikkel 10, være underlagt de betingelser og bestemmelser som angår fremmede lands statsborgeres innreise og opphold på den annen Kontraherende Parts territorium, samt utreise fra dette.

Artikkel 14. 1. Den ene Kontraherende Parts myndigheter skal ikke befatte seg med spørsmål vedrørende den interne drift av skip tilhørende den annen Part med mindre konsulen har anmodet om eller samtykket i det.

2. Den ene Kontraherende Parts myndigheter skal ikke intervensere dersom skipsføreren på skip tilhørende den annen Kontraherende Part, for å opprettholde orden om bord på skipet treffer tvangsforholdsregler, eventuelt tar i forvaring, medlem av mannskapet om bord på grunn av handlinger vedkommende har begått utgjørende en trusel mot skipets eller mot ombordværende personers og eiendoms sikkerhet, når det i sistnevnte parts lovgivning er hjemmel for en slik forføyning og vedkommende ikke behandles strengere enn formålet og humanitære hensyn tilsier.

3. Den ene Kontraherende Parts myndigheter skal ikke ta til behandling eller intervensere i tvist mellom skipsfører og mannskap på skip tilhørende den annen Kontraherende Part om hyre og hyrekontrakt.

Artikkel 15. 1. Den ene Kontraherende Parts myndigheter skal ikke reise påtale eller på annen måte intervensere i tilfelle av lovovertrødelse begått eller hendelser inntruffet om bord på skip tilhørende den annen Kontraherende Part, bortsett fra i følgende tilfelle:

- a) dersom det foreligger anmodning om eller samtykke til intervensjon fra sistnevnte Parts konsul;
- b) dersom lovovertreddelsen og dens følger er av en slik art at den berører roen og den offentlige orden i havnen eller territoriet eller berører den offentlige sikkerhet;
- c) dersom en person som ikke hører til mannskapet eller som er den førstnevnte parts borger er innblandet i saken;
- d) dersom lovovertreddelsen i henhold til den førstnevnte parts lover er av alvorlig art.

2. Bestemmelsene i denne artikkel berører ikke de Kontraherende Parters rettigheter vedrørende anvendelse av toll- og helseforskrifter eller iverksettelse av andre kontrolltiltak med hensyn til skips og havners sikkerhet, beskyttelse av menneskeliv, farlig last, oljeforurensning og fremmedlovgivning.

Artikkel 16. 1. De Kontraherende Parter skal, i overensstemmelse med hva nasjonal lovgivning tillater, fortsette sine anstrengelser for å opprettholde og utvikle et effektivt samarbeid mellom deres skipsfartsmyndigheter.

2. Etter samråd mellom de Kontraherende Parters kompetente myndigheter skal det oppnevnes en blandet kommisjon som har til oppgave å påse gjennomføringen av denne Overenskomst, og kommisjonen møtes etter begjæring fra en av de Kontraherende Parter. Denne kommisjon har fullmakt til å fremlegge for de Kontraherende Parter enhver anbefaling den anser som nyttig.

Artikkel 17. Hver av de Kontraherende Parter underretter den annen Part om at de formaliteter som dens forfatning krever for ikrafttreden av denne Overenskomst, er oppfylt. Overenskomsten trer i kraft 30 dager etter siste underretning.

Overenskomsten blir stående i kraft inntil utløpet av seks måneder regnet fra den dag en av de Kontraherende Parter underrettet den annen Kontraherende Part om at dens gyldighet har opphørt.

TIL BEKREFTELSE av dette har begge de Kontraherende Parters Befullmektigede undertegnet denne Overenskomst og befestet den med sine segl.

UTFORT i Moskva 18 mars 1974 i to eksemplarer hver på russisk og norsk, og begge tekster har lik gyldighet.

For Regjeringen
i Unionen av Sovjetiske
Sosialistiske Republikker:

[Signed— Signé]¹

For Regjeringen
i Kongeriket Norge:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by A. Kosygin — Signé par A. Kossyguine.

² Signed by Trygve Bratteli — Signé par Trygve Bratteli.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING NAVIGATION

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Norway,

Desiring to promote the further improvement of navigation between the two countries,

Recognizing in that connection that the provisions pertaining to navigation of the Treaty of Commerce and Navigation between the USSR and Norway of 15 December 1925,² which have hitherto served the navigational interests of the two countries, now need to be developed and to be replaced by new and more modern provisions,

Have decided to conclude this Agreement.

Article 1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise indicated by the context:

1. The term “vessel of a Contracting Party” means a vessel, other than a warship, which sails under the flag of the Party in question in accordance with its legislation.

2. The term “citizen”, used in connection with a Contracting Party, means a person recognized as a citizen of that Party.

3. The term “crew member” means any person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew roster.

Article 2. The Contracting Parties shall use every means at their disposal to promote the freedom of merchant navigation and shall refrain from taking any action which might cause harm to the normal development of international navigation.

Article 3. 1. The Contracting Parties agree to follow in international navigation the principles of free and fair competition. In particular, each Contracting Party shall abstain from taking measures which may limit the opportunities of vessels of the other Contracting Party to compete in relation to trade between its own ports and the ports of the said other Contracting Party on equal commercial terms and shall in general also apply the above principles to trade between its ports and the ports of third countries.

¹ Came into force on 1 March 1975, i. e., 30 days after the date of the last of the notifications by which both Contracting Parties informed each other of the completion of the procedures necessary for its entry into force, in accordance with article 17.

² League of Nations, *Treaty Series*, vol. XLVII, p. 9.

2. The provisions of this article shall not affect the right of vessels of third countries to participate in trade between the ports of the Contracting Parties.

Article 4. Each Contracting Party agrees to refrain from taking measures which might place the other Party in a less favourable position than any third State in respect of participation in maritime transport and the treatment of merchant vessels and their crews, passengers and cargos, in so far as those matters are not otherwise regulated in this Agreement.

Article 5. 1. Each Contracting Party shall accord the same treatment to vessels of the other Contracting Party as to its own vessels engaged in international navigation in respect of access to ports, stay therein and departure therefrom, the use of ports for loading and unloading cargo, taking on fuel and water, embarking and disembarking passengers and crew members and the carrying out of related normal commercial activities, and also in respect of the payment of port dues and taxes.

2. The provisions of the preceding paragraph shall not apply:

- (a) To navigation, activities and transport if they are reserved to one Party under the laws of each Party, such as port services, tug services, pilotage, rescue services, national cabotage and marine fishing;
- (b) To ports which are not open to foreign vessels and to ports and navigation channels which are subject to restrictions relating to foreign vessels;
- (c) To formalities relating to the admission and residence of aliens.

Article 6. The Contracting Parties shall, in accordance with their national laws and port regulations, take appropriate measures to facilitate maritime transport, to prevent unnecessary delays to vessels and to simplify as much as possible the carrying out of customs and other formalities in ports.

Article 7. 1. Each Contracting Party shall recognize the nationality of vessels of the other Party on the basis of the documents on board those vessels which have been issued by the competent authorities of that other Contracting Party in accordance with its law and regulations.

2. The authorities of each Contracting Party shall not require remeasurement and shall recognize the tonnage certificates, registration certificates or other national ship's papers of the other Contracting Party if such papers have been issued by the competent authorities of the Contracting Party in question.

Port dues shall be computed on the basis of the papers referred to in the preceding paragraph.

Article 8. Each Contracting Party undertakes not to impose any taxes in respect of navigation on the shipping enterprises or citizens of the other Contracting Party.

Article 9. 1. If a vessel of either Contracting Party runs aground or is wrecked on the coast of the other Party, the vessel and its cargo shall enjoy

the same treatment as is accorded by the laws of that country to its own vessels and their cargoes in the same circumstances. Essential aid and assistance shall be afforded at all times to the master, crew and passengers, both personally and with respect to the vessel and cargo. Nothing in this paragraph shall prejudice claims for remuneration in respect of aid or assistance in the rescue of the vessel, crew, passengers and cargo.

2. The vessel referred to in paragraph 1 of this article, its cargo and equipment and other articles from the vessel shall not be liable to customs duties or other taxes, provided that they are not delivered for local use or consumption.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not preclude the application of the Contracting Party's laws and regulations relating to the temporary storage of goods.

4. In the circumstances envisaged by this article, the Parties shall in all other respects act in accordance with article 43 of the Consular Convention between the Union of Soviet Socialist Republics and the Kingdom of Norway of 7 December 1971.¹

Article 10. 1. Each Contracting Party shall recognize the seamen's identity documents issued by the competent authorities of the other Party and shall extend to their holders the rights specified in articles 11 and 12 of this Agreement, subject to the conditions indicated therein.

The said identity documents shall be:

- In the case of the Soviet Union: the "USSR seaman's passport";
- In the case of the Kingdom of Norway: the "passport" or "seaman's identity document", conforming to the provisions of International Labour Organisation Convention No. 108.²

2. Each Contracting Party shall, in so far as is possible in practice, also accord treatment similar to that specified in articles 11 and 12 of this Agreement to crew members of a vessel of the other Contracting Party, including individuals who are to take up work on board a vessel of that Party, if they possess a seaman's identity document conforming to the provisions of International Labour Organisation Convention No. 108 and issued by the competent authorities of a State which is not a Party to this Agreement, provided that the said document guarantees that its holder may return to the country in which the document was issued.

3. Those crew members of a vessel of either Contracting Party who possess a valid passport issued by the competent authorities of a country other than the one under whose flag the vessel is sailing shall, with due regard for the immigration regulations in force in the receiving country, be accorded, in so far as possible, the same treatment as crew members who possess the documents referred to in paragraph 2 of this article.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 941, p. 33.

² *Ibid.*, vol. 389, p. 278.

Article 11. 1. Crew members of a vessel of either Contracting Party who possess an identity document as referred to in article 10, paragraph 1, of this Agreement may, during the time their vessel lies in port, go ashore without a visa and visit the town in which the port is situated, provided that such persons are entered in the crew roster and that a list of such persons is delivered to the authorities responsible for passport control.

2. Where a crew member referred to in paragraph 1 of this article requires hospital treatment in the territory of the other Contracting Party, the competent authorities of that Party shall permit him to remain in the said territory as long as necessary.

Article 12. 1. Crew members of a vessel, including persons who are to take up work on board that vessel, shall, if they possess the identity documents referred to in article 10, have the right, regardless of the means of transport used, to enter the territory of the other Contracting Party, to leave its territory, or to pass through its territory in transit in order to join or rejoin their vessel, to transfer to another vessel or to return to their own country, or for any other purpose approved in advance by the authorities of the said other Contracting Party.

2. In all the cases referred to in the preceding paragraph, the person in question must be in possession of a visa of the other Contracting Party. Such visas shall be issued as quickly as possible.

Article 13. 1. Nothing in articles 11 and 12 of this Agreement may be construed as limiting the right of the Contracting Parties to deny admission to or residence in their territories to any person.

2. Each Contracting Party undertakes to take back a crew member of a vessel who has entered the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of this Agreement.

3. Save as otherwise provided in article 11 of this Agreement, crew members of a vessel belonging to either Contracting Party who possess the identity documents referred to in article 10 shall be subject to the regulations relating to the admission of citizens of foreign States to the territory of the other Contracting Party, their residence therein and their departure therefrom.

Article 14. 1. The authorities of a Contracting Party shall not intervene in matters relating to internal service on board a vessel of the other Contracting Party unless a consular officer of the said other Contracting Party requests or consents to such intervention.

2. The authorities of a Contracting Party shall not intervene in the activities of the master of a vessel of the other Contracting Party if he, with a view to the maintenance of order on board the vessel, takes coercive measures, which may include the arrest of a crew member on board the vessel because the said crew member has committed acts which threaten the safety of the vessel or of the persons and property carried by it, provided that such measures may be taken under the laws of the other Contracting

Party and provided that the said crew member is not treated more severely than is required by the situation, with due regard for humanitarian considerations.

3. The authorities of a Contracting Party shall not consider or intervene in the settlement of disputes between the master and crew members of a vessel of the other Contracting Party which relate to remuneration or a labour contract.

Article 15. 1. The authorities of a Contracting Party shall not initiate a judicial or other intervention in the event of incidents occurring or offences committed on board a vessel of the other Contracting Party except in the following cases:

- (a) If a consular officer of the other Contracting Party requests or consents to the intervention;
- (b) If the offence or the consequences thereof are such as to endanger the peace and public order in the territory or in the port of the first-mentioned Contracting Party or to endanger public safety;
- (c) If persons who are not crew members or who are citizens of the first-mentioned Contracting Party are involved;
- (d) If the offence constitutes a serious crime under the laws of the first-mentioned Contracting Party.

2. The provisions of this article shall not affect the rights of the authorities of the Contracting Parties in all matters relating to the application of customs and health laws and regulations or to the taking of other control measures relating to the safety of vessels and ports, the protection of human life, the security of dangerous cargo, oil pollution and the admission of aliens.

Article 16. 1. The Contracting Parties shall endeavour, within the limits of their legislation, to support and develop effective practical co-operation between their navigational authorities.

2. A mixed commission shall be appointed by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties for the purpose of monitoring the implementation of this Agreement; the commission shall be convened at the request of either Contracting Party. The said commission shall be authorized to submit to the Contracting Parties any recommendations which it may consider useful.

Article 17. Each Contracting Party shall notify the other Party of the completion of the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Agreement, which shall enter into force on the thirtieth day after the date of the last notification.

The Agreement shall remain in force until the expiry of six months after the date on which one of the Contracting Parties informs the other Contracting Party that its validity has ceased.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Moscow on 18 March 1974, in duplicate in the Russian and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[A. KOSYGIN]

For the Government
of the Kingdom of Norway:

[TRYGVE BRATTELI]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOU-
VERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF
À LA NAVIGATION

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le
Gouvernement du Royaume de Norvège,

Désireux de favoriser une amélioration poursuivie de la navigation mari-
time entre les deux pays,

Reconnaissant à cet égard que les dispositions touchant la navigation
maritime du Traité de commerce et de navigation entre l'URSS et la Norvège
en date du 15 décembre 1925², qui satisfaisaient jusqu'à présent les intérêts de
la navigation des deux pays, demandent actuellement à être étoffées et rempla-
cées par des dispositions plus modernes,

Ont décidé de conclure le présent Accord.

Article premier. Aux fins du présent Accord, sauf si le contexte dicte un
sens différent :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne un navire
autre qu'un navire de guerre qui, conformément à la législation de ladite
Partie, bat son pavillon.

2. L'expression « ressortissant d'un Etat » appliquée à une Partie contrac-
tante désigne une personne reconnue comme ressortissant du pays de ladite
Partie.

3. L'expression « membre de l'équipage d'un navire » désigne toute per-
sonne effectivement employée à bord du navire, pendant le voyage, à des
tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire et inscrite au rôle
d'équipage.

Article 2. Les Parties contractantes cherchent par toutes mesures approp-
riées à promouvoir la liberté de la navigation commerciale et s'abstiennent de
toute action qui risquerait de compromettre le développement normal de la
navigation internationale.

Article 3. 1. Les Parties contractantes conviennent d'appliquer en ma-
tière de navigation internationale les principes de la libre concurrence équita-
ble. Chacune des Parties contractantes s'abstient en particulier de toute mesure
qui risquerait de limiter pour les navires de l'autre Partie la possibilité de

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1975, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles
les deux Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures nécessaires à son entrée en
vigueur, conformément à l'article 17.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XLVII, p. 9.

participer aux transports entre ses propres ports et les ports de ladite Partie dans des conditions d'égalité commerciale, et d'une manière générale applique les mêmes principes aux transports entre ses ports et les ports de pays tiers.

2. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte au droit des navires battant pavillon de pays tiers à participer aux transports entre les ports des Parties contractantes.

Article 4. Sauf disposition contraire du présent Accord, les Parties contractantes conviennent de s'abstenir de toute mesure qui risquerait de défavoriser l'autre Partie par rapport à tout pays tiers en matière de participation aux transports maritimes et de traitement des navires marchands, de leurs équipages, passagers et cargaisons.

Article 5. 1. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre Partie le même traitement qu'elle accorde à ses navires affectés aux transports internationaux en ce qui concerne l'accès aux ports, le séjour dans les ports et la sortie, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement du fret, l'approvisionnement en carburant et en eau, l'embarquement et le débarquement des passagers et des membres de l'équipage, l'accomplissement des opérations commerciales habituelles touchant les activités susmentionnées, et le paiement des taxes et impôts portuaires.

2. Les dispositions du précédent paragraphe ne s'appliquent pas :

- a) A la navigation, aux activités et aux transports que chacune des Parties contractantes se réserve en vertu de sa législation, notamment aux services portuaires, au remorquage, au pilotage, au sauvetage, au cabotage national et à la pêche en mer ;
- b) Aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers, ni aux ports et chenaux affectés de restrictions touchant les navires étrangers ;
- c) Aux formalités touchant l'entrée et le séjour des étrangers.

Article 6. Dans les limites de leurs législations et règlements portuaires, les Parties contractantes prennent toutes mesures nécessaires pour faciliter les transports maritimes, empêcher les retards inutiles des navires et, dans la mesure du possible, simplifier l'accomplissement des formalités douanières et autres dans les ports.

Article 7. 1. Chacune des Parties contractantes reconnaît la nationalité des navires de l'autre Partie sur la foi des documents de bord délivrés par les autorités compétentes de cette autre Partie conformément à ses lois et règlements.

2. Les autorités de chacune des Parties contractantes n'exigent pas de nouveau jaugeage et acceptent les certificats de jauge, certificats d'immatriculation et autres documents nationaux des navires de l'autre Partie, pourvu que lesdits documents aient été délivrés par les autorités compétentes de la Partie correspondante.

Le calcul des taxes portuaires sera fondé sur les documents mentionnés à l'alinéa précédent.

Article 8. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne soumettre les entreprises et ressortissants de l'autre Partie à aucun impôt sur les activités de navigation.

Article 9. 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes s'échoue ou fait naufrage au large des côtes de l'autre Partie, le navire et sa cargaison bénéficient du même traitement que celui que la législation nationale accorde dans les mêmes circonstances aux navires nationaux et à leur cargaison. Le capitaine, l'équipage et les passagers, tant personnellement que par rapport au navire et à la cargaison, bénéficient à tout moment de l'aide et de l'assistance indispensables. Aucune des dispositions du présent paragraphe ne préjuge de la rémunération correspondant à l'aide ou à l'assistance portées lors du sauvetage du navire, de l'équipage, des passagers et de la cargaison.

2. Le navire visé au paragraphe 1 du présent article, sa cargaison et ses agrès, ainsi que les autres articles provenant d'un tel navire, ne sont soumis à aucun droit de douane ou autre, pourvu qu'ils ne soient pas livrés pour l'usage ou la consommation sur place.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'excluent pas l'application des lois et règlements de la Partie contractante relatifs à la garde temporaire des marchandises.

4. Pour toute autre question découlant d'un cas visé par le présent article, les Parties se conforment à l'article 43 de la Convention consulaire entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Royaume de Norvège en date du 7 décembre 1971¹.

Article 10. 1. Chacune des Parties contractantes reconnaît les pièces d'identité de gens de mer délivrées par les autorités compétentes de l'autre Partie, et accorde aux titulaires les droits énoncés aux articles 11 et 12 du présent Accord, sous réserve des conditions qui y sont prévues.

Lesdites pièces d'identité sont les suivantes :

- Pour l'Union soviétique : le « passeport de marin de l'URSS » ;
- Pour le Royaume de Norvège : le « passeport » ou le « certificat d'identité de gens de mer » conforme aux dispositions de la Convention n° 108 de l'Organisation internationale du travail²

2. Chacune des Parties contractantes accordera également, dans la mesure où ce sera possible dans la pratique, le traitement correspondant, analogue à celui qui est énoncé dans les articles 11 et 12 du présent Accord, aux membres de l'équipage des navires de l'autre Partie, y compris aux personnes devant prendre leurs fonctions à bord d'un navire de cette Partie, qui sont titulaires d'une pièce d'identité de gens de mer conforme aux dispositions de

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 941, p. 33.

² *Ibid.*, vol. 389, p. 278.

la Convention n° 108 de l'Organisation internationale du travail, délivrée par les autorités compétentes d'un Etat qui n'est pas partie au présent Accord, si ladite pièce d'identité garantit à son titulaire le retour dans le pays ayant délivré la pièce d'identité.

3. Les membres de l'équipage d'un navire d'une Partie contractante, titulaires d'un passeport valable délivré par les autorités compétentes d'un pays autre que le pays du pavillon, seront, dans la mesure du possible, compte tenu des règlements d'immigration du pays hôte, placés sur un pied d'égalité avec les membres de l'équipage du navire qui sont titulaires des pièces d'identité visées au paragraphe 2 du présent article.

Article 11. 1. Les membres de l'équipage d'un navire d'une Partie contractante munis d'une des pièces d'identité prévues au paragraphe 1 de l'article 10 du présent Accord sont autorisés à descendre à terre sans visa et à séjourner dans la ville portuaire pendant que s'y trouve leur navire s'ils sont inscrits au rôle d'équipage et que la liste desdits membres d'équipage a été transmise aux autorités chargées du contrôle des passeports.

2. Si l'un des membres de l'équipage mentionnés au paragraphe 1 du présent article doit être hospitalisé sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de cette autre Partie lui accordent un permis de séjour sur le territoire pour la durée requise.

Article 12. 1. Un membre de l'équipage d'un navire, y compris une personne devant prendre ses fonctions à bord d'un navire, muni d'une des pièces d'identité prévues à l'article 10 a le droit de pénétrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'en sortir ou de le traverser en transit par un moyen de transport quelconque afin de rejoindre son navire, d'y retourner, de gagner un autre navire ou de retourner dans son pays, ou encore pour effectuer tout autre déplacement pour des raisons approuvées au préalable par les autorités de cette autre Partie contractante.

2. Dans tous les cas énumérés au paragraphe précédent, les personnes visées doivent être munies d'un visa de l'autre Partie contractante, lequel est délivré dans les plus brefs délais.

Article 13. 1. Aucune des dispositions des articles 11 et 12 du présent Accord ne peut être comprise comme limitant le droit des Parties contractantes à refuser l'entrée ou le séjour sur leur territoire à qui que ce soit.

2. Chacune des Parties contractantes s'engage à accepter le retour des membres de l'équipage d'un navire entré sur le territoire de l'autre Partie en vertu des dispositions du présent Accord.

3. A l'exception des cas prévus à l'article 11 du présent Accord, les membres de l'équipage d'un navire de l'une des Parties contractantes, munis des pièces d'identité visées à l'article 10, sont soumis aux règlements concernant l'entrée et le séjour des ressortissants d'Etat étrangers sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que leur sortie de ce territoire.

Article 14. 1. Les autorités d'une Partie contractante n'interviennent pas dans les questions intérieures au service à bord d'un navire de l'autre Partie s'il n'y a pas à cet effet de demande ou de consentement d'un agent consulaire de cette autre Partie.

2. Les autorités d'une Partie contractante n'interviennent pas dans les actions du capitaine du navire de l'autre Partie s'il prend, pour assurer l'ordre à bord, des mesures disciplinaires pouvant aller jusqu'à la détention d'un membre de l'équipage à bord du navire, lorsque les actions commises par ce dernier menacent la sécurité du navire ou des personnes et des biens se trouvant à bord, si une telle mesure peut être prise en vertu de la législation de cette autre Partie et si le traitement réservé audit membre de l'équipage n'est pas plus sévère que ne le veulent les circonstances et des considérations d'humanité.

3. Les autorités d'une Partie contractante n'ont pas à connaître et ne se mêlent pas des différends entre le capitaine et les membres de l'équipage d'un navire de l'autre Partie concernant le salaire ou le contrat d'engagement.

Article 15. 1. Les autorités d'une Partie contractante n'exercent pas d'intervention judiciaire ou autre en cas d'événements ou d'infractions survenus à bord d'un navire de l'autre Partie, sinon dans les cas ci-après :

- a) Lorsqu'il y a eu demande d'intervention, ou consentement, d'un agent consulaire de cette autre Partie ;
- b) Lorsque l'infraction ou ses conséquences sont de nature à troubler l'ordre public sur le territoire ou dans le port de la première Partie ou portent atteinte à sa sécurité ;
- c) Lorsqu'est impliquée dans l'affaire une personne qui n'est pas membre de l'équipage ou qui est ressortissant de la première Partie ;
- d) Lorsque l'infraction constitue un crime grave au regard de la législation de la première Partie.

2. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux droits des autorités des Parties contractantes pour tout ce qui touche à l'application de la législation et de la réglementation douanières et sanitaires, ainsi qu'à l'application d'autres mesures de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la sauvegarde de la vie humaine, la sécurité des cargaisons dangereuses, la pollution par le pétrole et l'entrée des étrangers.

Article 16. 1. Dans les limites de leurs législations, les Parties contractantes s'efforcent de maintenir et développer une coopération fructueuse entre les autorités responsables dans leur pays des questions de navigation.

2. Une commission mixte sera nommée par accord entre autorités compétentes des Parties contractantes ; elle sera chargée d'observer l'application du présent Accord et sera convoquée sur demande de l'une ou l'autre Partie. Cette commission est habilitée à présenter aux Parties toutes recommandations qu'elle jugera utiles.

Article 17. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures exigées par sa Constitution pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui entrera en vigueur 30 jours après la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois après que l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Moscou, le 18 mars 1974, en deux exemplaires, chacun en russe et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[A. KOSSYGUINE]

Pour le Gouvernement
du Royaume de Norvège :

[TRYGVE BRATTELI]

No. 19479

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
ITALY**

**Agreement on the development of economic, industrial
and technical co-operation. Signed at Moscow on
25 July 1974**

Authentic texts: Russian and Italian.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December
1980.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
ITALIE**

**Accord relatif au développement de la coopération écono-
mique, industrielle et technique. Signé à Moscou
le 25 juillet 1974**

Textes authentiques : russe et italien.

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 dé-
cembre 1980.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ИТАЛЬЯНСКОЙ РЕСПУБЛИКИ О РАЗВИТИИ ЭКОНОМИЧЕСКОГО, ПРОМЫШЛЕННОГО И ТЕХНИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Итальянской Республики,

ссылаясь на Договор о торговле и мореплавании между Союзом Советских Социалистических Республик и Итальянской Республикой от 11 декабря 1948 года, Соглашение об экономическом и научно-техническом сотрудничестве от 23 апреля 1966 года и Долгосрочное торговое соглашение от 15 января 1970 года,

отмечая с удовлетворением позитивные результаты экономического и научно-технического сотрудничества между обеими странами,

желая укреплять результаты этого сотрудничества и содействовать дальнейшему развитию советско-итальянских отношений,

учитывая стремление обеих Сторон способствовать развитию сотрудничества в Европе,

признавая целесообразность укрепления советско-итальянского сотрудничества путем выработки мер на длительный период, направленных на обеспечение и расширение в будущем его благоприятных результатов,

договорились о нижеследующем:

Статья 1. Оба Правительства будут и в дальнейшем прилагать усилия, направленные на содействие развитию и укреплению экономического, промышленного и технического сотрудничества, являющегося фактором прогресса для обеих стран.

Статья 2. С этой целью каждое из Правительств решило поощрять участие организаций, предприятий и фирм своей страны в реализации как действующих, так и предстоящих планов и программ развития другой страны.

Статья 3. Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения будет, в частности, охватывать:

- а) дальнейшее развитие экономических отношений путем принятия мер, наиболее отвечающих этой цели;
- б) развитие совместных исследований, проектирования и строительства промышленных объектов; разработку и осуществление соответству-

ющих мероприятий в черной и цветной металлургии, в машиностроении, в частности, в области энергетики и средств транспорта, в приборостроении и вычислительной технике, электротехнической промышленности, нефтеперерабатывающей и газовой промышленности, деревообрабатывающей и целлюлозно-бумажной промышленности, текстильной и пищевой промышленности, строительстве, в том числе для туризма, и промышленности строительных материалов, химической и фармацевтической промышленности, а также в области сельского, водного и лесного хозяйства и в других интересующих обе Стороны областях;

- в) обмен патентами, лицензиями и производственно-техническим опытом.

Статья 4. Оба Правительства будут содействовать сотрудничеству между соответствующими советскими организациями и итальянскими физическими и юридическими лицами, направленному на заключение, в соответствии с действующим в обеих странах законодательством, соглашений и контрактов, в том числе долгосрочных, о сооружении новых промышленных комплексов как в СССР, так и в Италии, а также о модернизации и расширении существующих предприятий.

С этой целью оба Правительства будут создавать, в пределах своих возможностей, все необходимые облегчения.

Статья 5. Оба Правительства согласились также изыскивать путем координации своей деятельности возможности применения такого сотрудничества в третьих странах.

Статья 6. Организация практического осуществления вышеизложенных положений настоящего Соглашения поручается Смешанной Комиссии, созданной в соответствии с Соглашением от 23 апреля 1966 года. С этой целью она будет представлять долгосрочные программы, направленные на расширение советско-итальянского сотрудничества.

Статья 7. Возможные изменения и дополнения к настоящему Соглашению могут быть согласованы между Сторонами по просьбе одной из них, с тем, однако, чтобы не были затронуты основные цели настоящего Соглашения.

Статья 8. Настоящее Соглашение вступит в силу в день, когда обе Стороны сообщат друг другу в письменной форме о выполнении необходимых формальностей, и будет действовать в течение десяти лет.

Не позднее, чем за шесть месяцев до истечения указанного периода Стороны договорятся о мерах, обеспечивающих продолжение и дальнейшее расширение экономического, промышленного и технического сотрудничества.

СОВЕРШЕНО в Москве 25 июля 1974 года в двух экземплярах, каждый на русском и итальянском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[*Signed — Signé*]¹

За Правительство
Итальянской Республики:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by A. Moro — Signé par A. Moro.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO TRA IL GOVERNO DELL'UNIONE DELLE REPUBBLICHE SOCIALISTE SOVIETICHE ED IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA SULLO SVILUPPO DELLA COLLABORAZIONE ECONOMICA, INDUSTRIALE E TECNICA

Il Governo dell'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche ed il Governo della Repubblica Italiana,

Con riferimento al Trattato di Commercio e Navigazione tra l'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche e la Repubblica Italiana dell'11 dicembre 1948, all'Accordo sulla collaborazione economica e scientifico-tecnica del 23 aprile 1966 ed all'Accordo Commerciale a lungo termine del 15 gennaio 1970,

Constatando con soddisfazione i risultati positivi della collaborazione economica e scientifico-tecnica tra i due Paesi,

Desiderando rafforzare i risultati di tale collaborazione e contribuire all'ulteriore sviluppo delle relazioni sovietico-italiane,

Tenendo conto dell'aspirazione delle due Parti di contribuire allo sviluppo della collaborazione in Europa,

Riconoscendo l'opportunità di rafforzare la collaborazione sovietico-italiana elaborando misure a lungo termine tendenti ad assicurarne ed estenderne i favorevoli risultati in avvenire,

Hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1. I due Governi si adopereranno anche in futuro per contribuire allo sviluppo ed al rafforzamento della collaborazione economica, industriale e tecnica che rappresenta un fattore di progresso per ambedue i Paesi.

Articolo 2. A tal fine ciascuno dei due Governi ha deciso di incoraggiare la partecipazione degli enti, delle imprese e delle ditte del proprio Paese alla realizzazione dei piani e dei programmi di sviluppo dell'altro Paese sia in corso che futuri.

Articolo 3. La collaborazione nell'ambito del presente Accordo comprenderà in particolare:

- a) L'ulteriore sviluppo dei rapporti economici mediante l'adozione delle misure più idonee a tal fine;
- b) Lo sviluppo delle ricerche comuni, della progettazione e costruzione di complessi industriali; la elaborazione e la realizzazione di appropriate iniziative nell'industria metallurgica e siderurgica, industria meccanica, specie nel settore dell'energetica e dei mezzi di trasporto, nella produzione di apparecchiature e nella tecnica da calcolo, industria elettrotecnica, industria petrolifera e del gas, industria del legname, della cellulosa e della

carta, industria tessile, industria alimentare, industria edilizia ivi compresa quella per il turismo e dei materiali da costruzione, industria chimica e farmaceutica, nonché nel campo dell'economia agricola, idrica e forestale e negli altri settori di interesse per ambedue le Parti;

c) Lo scambio di brevetti, di licenze e di esperienze tecnico-industriali.

Articolo 4. I due Governi favoriranno la cooperazione tra i rispettivi enti sovietici e le persone fisiche e giuridiche italiane tendente alla conclusione, in conformità con la legislazione vigente nei due Paesi, di accordi e contratti, ivi compresi quelli a lungo termine, per la costruzione, sia nell'URSS che in Italia, di nuovi complessi industriali, nonché per la modernizzazione e l'ampliamento degli impianti esistenti.

A tal fine ambedue i Governi si concederanno, nel limite delle loro possibilità, tutte le necessarie facilitazioni.

Articolo 5. Entrambi i Governi hanno anche convenuto di ricercare, mediante il coordinamento della propria attività, le possibilità di applicazione di tale collaborazione nei Paesi terzi.

Articolo 6. La Commissione Mista, creata in conformità con l'Accordo del 23 aprile 1966, è incaricata di organizzare la pratica attuazione delle disposizioni menzionate nel presente Accordo. A tal fine essa presenterà programmi a lungo termine tendenti ad ampliare la collaborazione sovietico-italiana.

Articolo 7. Eventuali modifiche ed integrazioni del presente Accordo potranno essere convenute tra le Parti, a richiesta di una di esse, senza che tuttavia vengano compromessi gli obiettivi fondamentali del presente Accordo.

Articolo 8. Il presente Accordo entrerà in vigore il giorno in cui ambedue le Parti si saranno notificate l'avvenuto adempimento delle necessarie formalità e sarà valido per dieci anni.

Non più tardi di sei mesi prima della data di scadenza del periodo menzionato le due Parti concerteranno le misure da adottare onde assicurare la prosecuzione e l'ulteriore ampliamento della collaborazione economica, industriale e tecnica.

FATTO a Mosca, il 25 luglio 1974 in due esemplari, ciascuno nella lingua russa ed italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo
dell'Unione delle Repubbliche
Socialiste Sovietiche:

[Signed — Signé]¹

Per il Governo
della Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by A. Moro — Signé par A. Moro.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL CO-OPERATION

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Italian Republic,

Referring to the Treaty of Commerce and Navigation between the Union of Soviet Socialist Republics and the Italian Republic of 11 December 1948,² the Agreement on economic, scientific and technical co-operation of 23 April 1966³ and the Long-term Trade Agreement of 15 January 1970,

Noting with satisfaction the positive results of economic, scientific and technical co-operation between the two countries,

Wishing to consolidate the results of this co-operation and to promote the further development of Soviet-Italian relations,

Taking account of the wish of the two Parties to promote the development of co-operation in Europe,

Recognizing the desirability of strengthening Soviet-Italian co-operation by devising long-term measures to ensure and extend favourable results in the future,

Have agreed as follows:

Article 1. The two Governments shall continue in the future to make efforts to promote the development and strengthening of economic, industrial and technical co-operation, as a factor of progress for both countries.

Article 2. For that purpose each of the two Governments has decided to encourage the participation of organizations, enterprises and firms of its own country in the implementation of both current and future development plans and programmes of the other country.

Article 3. Co-operation under this Agreement shall cover, in particular:

- (a) The further development of economic relations through the adoption of the measures most suitable for that purpose;
- (b) The development of joint research and the planning and construction of industrial complexes; the elaboration and implementation of appropriate measures in the field of ferrous and non-ferrous metallurgy in mechanical

¹ Came into force on 27 June 1975, the date on which the Parties informed each other of the completion of the necessary formalities, in accordance with article 2.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 217, p. 181.

³ *Ibid.*, vol. 1223, p. 223.

engineering, and particularly in the power and vehicle-manufacturing sectors, in instrument-making and computer technology, in the electrical engineering industry, in the oil-refining and gas industry, in the wood-working, cellulose and paper industry, in the textile and food industries, in the construction industry (including construction for tourism) and the building-materials industry and in the chemical and pharmaceutical industry, and also in the field of agriculture, water management and forestry and in other sectors of concern to both Parties;

(c) The exchange of patents, licences and technical-industrial experience.

Article 4. The two Governments shall promote co-operation between the appropriate Soviet organizations and Italian physical and juridical persons with a view to the conclusion, in accordance with the laws in force in the two countries, of agreements and contracts, including long-term agreements and contracts, for the construction of new industrial complexes in the USSR and in Italy, and for the modernization and expansion of existing enterprises.

For that purpose, the two Governments shall, in so far as they are able, provide all the necessary facilities.

Article 5. The two Governments have also agreed, by co-ordinating their activities, to explore the possibilities of applying such co-operation in third countries.

Article 6. The mixed commission established in accordance with the Agreement of 23 April 1966 shall be responsible for arrangements for the practical implementation of the above provisions of this Agreement. For that purpose it shall submit long-term programmes for the expansion of Soviet-Italian co-operation.

Article 7. Any amendments and supplements to this Agreement may be agreed upon between the Parties at the request of one Party, on condition that the basic purposes of this Agreement are not affected thereby.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties notify each other in writing of the completion of the necessary formalities and shall remain in force for a period of 10 years.

No later than six months before the expiry of this period, the two Parties shall agree upon measures to ensure the continuation and further expansion of economic, industrial and technical co-operation.

DONE at Moscow on 25 July 1974, in duplicate in the Russian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:
[N. PATOLICHEV]

For the Government
of the Italian Republic:
[A. MORO]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République italienne,

Se référant au Traité de commerce et de navigation entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République italienne du 11 décembre 1948², à l'Accord de coopération économique, scientifique et technique du 23 avril 1966³ et à l'Accord commercial à long terme du 15 janvier 1970,

Notant avec satisfaction les résultats positifs de la coopération économique, scientifique et technique entre leurs deux pays,

Désireux de consolider les résultats de ladite coopération et de favoriser la poursuite du développement des relations soviéto-italiennes,

Tenant compte du fait que les deux Parties aspirent à promouvoir le développement de la coopération en Europe,

Reconnaissant qu'il est opportun de renforcer la coopération soviéto-italienne en élaborant des mesures à long terme destinées à en garantir et élargir à l'avenir les résultats favorables,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les deux gouvernements continueront à s'efforcer de promouvoir le développement et la consolidation de la coopération économique, industrielle et technique, facteur de progrès pour les deux pays.

Article 2. Chacun des deux gouvernements a décidé à cette fin d'encourager les organismes, entreprises et sociétés de son pays à participer à la réalisation des plans et programmes de développement, tant en cours qu'à venir, de l'autre pays.

Article 3. La coopération prévue dans le cadre du présent Accord s'étendra notamment aux domaines ci-après :

- a) Poursuite du développement des relations économiques grâce à l'adoption des mesures répondant le mieux à cet objectif;
- b) Développement de la recherche, de la conception et de la construction en commun de complexes industriels; élaboration et réalisation de projets appropriés dans les secteurs suivants : sidérurgie et métallurgie, construction

¹ Entré en vigueur le 27 juin 1975, date à laquelle les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 217, p. 181.

³ *Ibid.*, vol. 1223, p. 223.

mécanique, notamment pour l'énergétique et les moyens de transports, construction d'appareils et techniques informatiques, industrie électrotechnique, industries de transformation du pétrole et du gaz, industries du bois, de la cellulose et du papier, textiles et industrie alimentaire, bâtiment (notamment aux fins du tourisme) et matériaux de construction, industrie chimique et pharmaceutique, ainsi qu'agriculture, hydrologie et forêts, et autres secteurs intéressant les deux Parties;

c) Echange de brevets, licences et procédés de fabrication.

Article 4. Les deux gouvernements favoriseront la coopération entre organismes soviétiques et personnes physiques et morales italiennes intéressés afin que soient conclus, dans le cadre de la législation en vigueur dans les deux pays, des accords et contrats, notamment à long terme, concernant la mise en place de nouveaux complexes industriels en URSS comme en Italie, ainsi que la modernisation et l'expansion d'entreprises existantes.

Les deux gouvernements accorderont à cette fin, dans la mesure de leurs moyens, toutes les facilités nécessaires.

Article 5. Les deux gouvernements conviennent également de rechercher en coordonnant leurs activités la possibilité d'appliquer ladite coopération dans des pays tiers.

Article 6. L'organisation de la réalisation pratique des dispositions du présent Accord est confiée à la commission mixte créée en vertu de l'Accord du 23 avril 1966. Celle-ci présentera à cette fin des programmes à long terme visant l'élargissement de la coopération soviéto-italienne.

Article 7. Les éventuels modifications et additifs au présent Accord pourront être arrêtés d'un commun accord entre les Parties sur demande de l'une d'entre elles, sous réserve toutefois qu'ils ne portent pas atteinte aux objectifs essentiels du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement notifié par écrit l'accomplissement des formalités requises, et demeurera en vigueur pendant 10 ans.

Au plus tard six mois avant l'expiration de ladite période, les Parties conviendront des mesures destinées à assurer la poursuite et l'élargissement de leur coopération économique, industrielle et technique.

FAIT à Moscou, le 25 juillet 1974, en deux exemplaires, chacun en russe et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[N. PATOLITCHEV]

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

[A. MORO]

No. 19480

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
ITALY**

**Long-term Programme for the strengthening of economic
and industrial co-operation (with annexes). Signed at
Rome on 29 October 1975** 261

**Protocol to the above-mentioned Programme (with an-
nex). Signed at Rome on 27 October 1979** 269

Authentic texts: Russian and Italian.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December
1980.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
ITALIE**

**Programme à long terme pour le renforcement de la
coopération économique et industrielle (avec an-
nexes). Signé à Rome le 29 octobre 1975** 272

**Protocole au Programme susmentionné (avec annexe).
Signé à Rome le 27 octobre 1979** 281

Textes authentiques: russe et italien.

*Enregistrés par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 dé-
cembre 1980.*

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОЛГОСРОЧНАЯ ПРОГРАММА УГЛУБЛЕНИЯ ЭКОНОМИЧЕСКОГО И ПРОМЫШЛЕННОГО СОТРУДНИЧЕСТВА МЕЖДУ СССР И ИТАЛИЕЙ

В соответствии с Соглашением между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Итальянской Республики о развитии экономического, промышленного и технического сотрудничества, заключенным 25 июля 1974 года, Стороны разработали настоящую Долгосрочную программу.

Программа будет содействовать практическому осуществлению принципов и целей упомянутого Соглашения. Она, в частности, имеет целью лучшее использование во взаимных интересах сырьевых, энергетических ресурсов, технологии, оборудования и товаров широкого потребления обеих стран.

В соответствии с указанным Соглашением Стороны будут поощрять в рамках их возможностей участие соответствующих организаций, предприятий и фирм в осуществлении конкретных проектов экономического и промышленного сотрудничества.

1. СОТРУДНИЧЕСТВО В СТРОИТЕЛЬСТВЕ ПРОМЫШЛЕННЫХ КОМПЛЕКСОВ В СССР И ИТАЛИИ, А ТАКЖЕ В МОДЕРНИЗАЦИИ И РАСШИРЕНИИ СУЩЕСТВУЮЩИХ ПРЕДПРИЯТИЙ

Стороны считают, что участие организаций, предприятий, фирм и банков одной страны в проектировании и строительстве промышленных комплексов, а также в модернизации и расширении существующих предприятий другой страны является важной формой экономического и промышленного сотрудничества в целях лучшего использования их экономических и промышленных возможностей.

Стороны исходят из того, что соответствующее оборудование и технологические процессы будут отвечать достижениям передовой техники и предлагаться на конкурентных условиях.

В рамках своих возможностей Стороны будут предпринимать усилия, направленные на содействие заключению контрактов, касающихся указанных проектов, в частности, крупномасштабных проектов.

При осуществлении указанных проектов и в связи с особой важностью некоторых из них обе Стороны будут предпринимать меры в рамках настоящей Программы с тем, чтобы поставки с оплатой в форме кредита осуществлялись на возможно более благоприятных условиях в рамках положений, действующих по этому вопросу в обеих странах.

Перечень возможных объектов сотрудничества в этой области приводится в приложении № 1.

2. СОТРУДНИЧЕСТВО В СТРОИТЕЛЬСТВЕ В СССР ПРОМЫШЛЕННЫХ ПРЕДПРИЯТИЙ НА КОМПЕНСАЦИОННОЙ ОСНОВЕ

Обе Стороны признают, что имеются значительные возможности для участия итальянских фирм в строительстве в СССР промышленных предприятий, в том числе по добыче и переработке сырьевых материалов, на компенсационной основе.

Такое сотрудничество может осуществляться путем поставок итальянскими фирмами также на условиях кредита комплектиного оборудования, материалов, технической документации, «ноу-хау», платежи за которые могут производиться полностью или частично поставками продукции этих предприятий, которая будет представлять интерес для итальянской экономики.

Поставки этой продукции смогут быть продолжены в том случае, если это представляет взаимный интерес, и после завершения погашения кредитов на основании контрактов между заинтересованными организациями и фирмами.

Перечень возможных объектов сотрудничества в этой области указан в приложении № 2.

3. РАЗВИТИЕ ПРОМЫШЛЕННОЙ КООПЕРАЦИИ МЕЖДУ СОВЕТСКИМИ И ИТАЛЬЯНСКИМИ ОРГАНИЗАЦИЯМИ И ФИРМАМИ, ВКЛЮЧАЯ СОВМЕСТНОЕ ПРОИЗВОДСТВО

Стороны считают, что развитие промышленного кооперирования и совместное производство продукции, предназначенной для удовлетворения потребностей СССР и Италии, может иметь важную роль в углублении советско-итальянского сотрудничества.

Стороны отмечают, что значительное содействие в выявлении проектов сотрудничества в области промышленной кооперации, включая совместное производство, могут оказать отраслевые советско-итальянские рабочие группы.

Перечень возможных объектов сотрудничества в этой области приводится в приложении № 3.

4. ПЕРСПЕКТИВЫ ДЛЯ РАСШИРЕНИЯ ВЗАИМНОГО ОБМЕНА ТОВАРАМИ И УСЛУГАМИ

Стороны считают, что практическая реализация настоящей Программы создает благоприятные условия для развития обмена товарами между двумя странами и улучшения структуры этого обмена, а также для достижения лучшего равновесия торгового баланса.

Наряду с общим увеличением товарооборота между двумя странами Стороны будут поощрять в рамках действующего законодательства инициативы, направленные на увеличение поставок на конкурентных условиях из СССР в Италию, помимо товаров традиционного экспорта, различной готовой промышленной продукции, в том числе машин

и оборудования, продажи лицензий и патентов на современную технологию, а также на увеличение поставок из Италии в СССР машин и оборудования, черных металлов, химических продуктов и товаров широкого потребления.

Стороны считают также желательным, при наличии взаимной заинтересованности, шире использовать практику заключения долгосрочных контрактов на поставку товаров и услуг там, где это может оказаться целесообразным.

В приложении № 4 приведен примерный перечень товаров, по которым могут существовать перспективы для дальнейшего расширения товарооборота.

Настоящая программа носит рекомендательный характер для организаций, предприятий и фирм обеих стран при практическом осуществлении экономического и промышленного сотрудничества. Такое сотрудничество будет осуществляться путем заключения соглашений и контрактов между соответствующими советскими организациями и итальянскими предприятиями и фирмами в соответствии с законами и правилами, действующими в каждой из стран.

Стороны договорились оказывать в рамках их возможностей содействие заключению соглашений и контрактов. Осуществление проектов сотрудничества, предусмотренных в настоящей Программе, может происходить по взаимной договоренности, как на условиях оплаты наличными, так и на условиях кредита, включая коммерческие кредиты.

Стороны договорились, что порядок и условия предоставления кредитов и соответствующего финансирования, необходимых для осуществления отдельных проектов сотрудничества, включенных в настоящую Программу, будут определены специальными финансовыми соглашениями между двумя Сторонами.

В рамках этих соглашений будут, в частности, определены суммы кредита, его срок, процентная ставка, валюта платежа, минимальная сумма контракта и часть, оплачиваемая наличными, в отношении контрактов, для которых такой кредит может быть использован.

В соответствии с указанными финансовыми соглашениями между советскими внешнеторговыми организациями и итальянскими предприятиями и фирмами будут вестись переговоры и заключаться контракты о сотрудничестве в соответствии с законами и правилами, действующими в каждой из стран.

Стороны будут уделять особое внимание рассмотрению компенсационных проектов, учитывая значение, которое может иметь осуществление этих проектов для экономики обеих стран.

Настоящая Программа не исчерпывает всех возможных областей и объектов сотрудничества между двумя странами. По мере реализации предусмотренных этой Программой мероприятий она будет уточняться

и дополняться по согласованию между двумя Сторонами, исходя из новых возникающих потребностей и возможностей.

Стороны будут встречаться, как правило, не менее двух раз в год с целью проверки хода выполнения Программы, обмена соответствующей информацией и выработки надлежащих мер.

СОВЕРШЕНО в Риме 29 октября 1975 года в двух экземплярах на русском и итальянском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé] ¹

За Правительство
Итальянской Республики:

[Signed — Signé] ²

ПРИЛОЖЕНИЕ № 1

ПЕРЕЧЕНЬ ПРОМЫШЛЕННЫХ ОБЪЕКТОВ, СТРОИТЕЛЬСТВО КОТОРЫХ В СССР И ИТАЛИИ МОЖЕТ БЫТЬ ОСУЩЕСТВЛЕНО НА БАЗЕ ВОЗМОЖНЫХ ПОСТАВОК ОБОРУДОВАНИЯ, ЛИЦЕНЗИЙ И ТЕХНИЧЕСКОЙ ДОКУМЕНТАЦИИ

А. В СССР

Оборудование для предприятий станкостроительной промышленности, в частности для производства:

- листоштамповочных комплектных автоматических линий;
- алмазно-расточных, суперфинишных и хонинговальных станков;
- прецизионного и зуборезного инструмента с заготовительной базой;
- оборудование для производства прецизионных и приборных подшипников.

Оборудование для энергомашиностроительных заводов.

Оборудование для заводов по производству автомобилей и тракторов, в том числе для Камского завода грузовых автомобилей, включая производство дизельных моторов.

Оборудование и установки для чёрной металлургии.

Оборудование и установки для портовых сооружений.

Оборудование для производства радиоэлектронных компонентов.

Оборудование для предприятий нефтеперерабатывающей и газовой промышленности, в частности для:

- газоперерабатывающих заводов;
- производства высокоочищенных нормальных парафинов;
- газопроводов и обустройства газовых месторождений;
- газокomppressorных установок.

Оборудование для предприятий химической и нефтехимической промышленности, в том числе для производства:

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by M. Rumor — Signé par M. Rumor.

- резинотехнических изделий и автомобильных шин;
- аминокислоты — лизина и лимонной кислоты;
- дисперсионных и других красителей;
- ядохимикатов.

Оборудование для производства фармацевтических продуктов.

Оборудование для производства основных узлов и деталей электромоторов.

Оборудование для производства полупроводниковых приборов.

Оборудование для предприятий пищевой и легкой промышленности, в частности:

- для производства томатной пасты;
- камвольно-прядильное оборудование;
- кожевенное оборудование;
- тароупаковочное оборудование.

Оборудование промышленности строительных материалов, в том числе для добычи и обработки мрамора, гранита и других облицовочных камней.

Оборудование для производства товаров широкого потребления.

Б. В Италии

Оборудование для металлургической промышленности.

Металлорежущие станки и кузнечно-прессовое оборудование.

Энергетическое оборудование.

Оборудование для предприятий химической и нефтехимической промышленности, в частности:

- установка для производства серной кислоты;
- установка для производства высокооктанового бензина;
- установка для производства карбида кремния.

Оборудование для строительства метрополитена в крупных городах Италии.

Оборудование для других промышленных объектов.

ПРИЛОЖЕНИЕ № 2

Перечень возможных объектов сотрудничества в строительстве в СССР промышленных предприятий на компенсационной основе

Химическая промышленность

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства карбамида мощностью 450 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства нитрила акриловой кислоты мощностью 150 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства двуокиси титана мощностью 100 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для двух заводов по производству хлорфторметана мощностью 30 тыс. т/год каждый.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства нитрлакрилового волокна мощностью 100 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства капролактама из толуола мощностью 150 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства этилена-пропилена мощностью 600—300 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства окиси этилена мощностью 200 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства метанола мощностью 200 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства каустической соды мощностью 155 тыс. т/год и хлора мощностью 136 тыс. т/год и для производства металлических анодов.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства полипропилена мощностью 100 тыс. т/год.

Комплектное оборудование, техдокументация и лицензия для производства стекловолокна мощностью 20 тыс. т/год.

Газовая промышленность

Оборудование, трубы и материалы для газовой промышленности.

Цветная металлургия

Оборудование для производства плоского проката из сложных медных сплавов (листы, ленты и полосы из бронзы, сложных латуней и медно-никелевых сплавов) мощностью 45 тыс. т/год.

Оборудование для производства алюминиевых листов и ленты.

Целлюлозно-бумажная промышленность

Оборудование для производства целлюлозы из древесины лиственных пород мощностью 100—200 тыс. т/год.

Оборудование завода по производству дорожно-строительных машин.

Сотрудничество в разработке, переработке и транспортировке полезных ископаемых, в том числе угля и железной руды.

ПРИЛОЖЕНИЕ № 3

ПЕРЕЧЕНЬ ВОЗМОЖНЫХ ОБЪЕКТОВ ПРОМЫШЛЕННОЙ КООПЕРАЦИИ МЕЖДУ СОВЕТСКИМИ ОРГАНИЗАЦИЯМИ И ИТАЛЬЯНСКИМИ ФИРМАМИ

В области производства:

- электроискровых станков с программным управлением;
- пневмо-рапирных ткацких станков АТПР-160;
- новых типов круглотрикотажных машин с большим диаметром барабана;
- оборудования для производства керамических плиток;
- типовых компрессорных станций для магистральных газопроводов;

— центробежных компрессоров па высокое конечное давление (свыше 200 атм.) и концевых уплотнений центробежных компрессоров для сжатия специальных газов.

В разработке новых проектов в металлургической промышленности, в том числе в производстве:

- холоднокатаной жести и стальных листов и полос с различными металлическими и полимерными покрытиями;
- горячей прокатки полос из высокопрочных и нержавеющей сталей с применением планетарного стана;
- холоднокатаной трансформаторной стали;
- прокатки широкополочных балок из литых блюмов.

В области производства установок для утилизации пыли, выбрасываемой металлургическими агрегатами (доменными печами, конверторами, электропечами).

В области механизации трудоемких операций по уборке жидких продуктов плавки на литейном дворе доменной печи, а также складов железорудного сырья, включая подготовку, усреднение и транспорт.

В развитии производства автомашин на Волжском автомобильном заводе.

В области производства оборудования для атомных электростанций (атомные реакторы, насосы и др.).

ПРИЛОЖЕНИЕ № 4

ПЕРЕЧЕНЬ ОБЛАСТЕЙ, В КОТОРЫХ СУЩЕСТВУЮТ ПЕРСПЕКТИВЫ ДЛЯ РАСШИРЕНИЯ ВЗАИМНОГО ОБМЕНА ТОВАРАМИ И УСЛУГАМИ

А. Из Советского Союза в Италию

Машины и оборудование, лицензи, в том числе:

- металлорежущие станки
- кузнечно-прессовое оборудование
- энергетическое оборудование
- электротехническое оборудование
- металлургическое оборудование
- резервуары для нефти и нефтепродуктов
- оборудование текстильной промышленности
- оборудование деревообрабатывающей и целлюлознобумажной промышленности
- кинескопы, в том числе для цветного телевидения
- средства воздушного сообщения
- суда и судовое оборудование
- автомобили легковые и грузовые, мотоциклы

Уголь

Нефть

Нефтепродукты, в том числе:

- бензин нрямогонный

- дизельное топливо
- мазут
- парафин
- Газ природный
- Железная руда
- Хромовая руда
- Ферросплавы
- Платина
- Палладий
- Родий
- Химические продукты, в том числе:
 - бихромат натрия
 - бензол
 - аммиак
 - нитрил акриловой кислоты
 - двуокись титана
 - метанол
 - хлористый калий
 - карбамид
- Соли калийные
- Гранит
- Стандартные дома
- Пиломатериалы
- Целлюлоза
- Хлопок
- Рыба соленая
- Консервы лососевые
- Водка
- Услуги по обогащению урана.

Б. Из Италии в Советский Союз

Машины и оборудование, в том числе:

- станки металлорежущие и другие
- оборудование предприятий металлообрабатывающей промышленности, включая прессы
- энергетическое и электротехническое оборудование
- оборудование нефтеперерабатывающей промышленности
- подъемно-транспортное оборудование
- оборудование пищевкусовой и легкой промышленности
- оборудование текстильной промышленности
- оборудование химической промышленности
- оборудование промышленности строительных материалов
- насосно-компрессорное оборудование
- арматура промышленная
- оборудование ювелирной промышленности

- оборудование животноводческих комплексов
- полиграфическое оборудование
- средства вычислительной техники
- приборы, научная аппаратура и лабораторное оборудование
- оборудование для медицинской и фармацевтической промышленности
- оборудование для гостиниц
- аппаратура контроля за воздушным движением
- суда и ремонт судов

Подшипники качения

Прокат черных металлов, включая трансформаторную сталь

Трубы

Химические и фармацевтические продукты

Волокна и пряжа

Цитрусовые

Вина и вермут

Промышленные товары широкого потребления, в том числе:

- ткани
 - швейные изделия
 - трикотажные изделия
 - обувь кожаная
-

[RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ К ДОЛГОСРОЧНОЙ ПРОГРАММЕ УГЛУБЛЕНИЯ ЭКОНОМИЧЕСКОГО И ПРОМЫШЛЕННОГО СОТРУДНИЧЕСТВА МЕЖДУ СССР И ИТАЛИЕЙ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Итальянской Республики,

ссылаясь на положения Соглашения о развитии экономического, промышленного и технического сотрудничества от 25 июля 1974 года и Долгосрочной программы углубления экономического и промышленного сотрудничества от 29 октября 1975 года,

отмечая с удовлетворением значительный прогресс, достигнутый в области экономического сотрудничества между СССР и Италией,

подтверждая свое стремление в соответствии с принципами и всеми положениями, содержащимися в Заключительном акте Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанном в Хельсинки 1 августа 1975 года, и далее развивать и углублять взаимовыгодное экономическое сотрудничество,

констатировали и согласились о нижеследующем:

1. В результате принятых обеими Сторонами мер Долгосрочная программа углубления экономического и промышленного сотрудничества от 29 октября 1975 года выполняется успешно и содействует расширению экономических связей между СССР и Италией на долгосрочной основе.

2. В области участия итальянских фирм в строительстве промышленных объектов в СССР между советскими внешнеторговыми организациями и итальянскими фирмами заключены контракты на поставку оборудования, в частности, для Камского автомобильного комплекса, для химической, нефтехимической, газовой, легкой, пищевой и других отраслей промышленности.

В области участия советских организаций в строительстве промышленных объектов в Италии обе Стороны согласились продолжать уже предпринятые усилия и изыскивать новые возможности в этом направлении.

В целях расширения этих форм сотрудничества обе Стороны согласились дополнить Долгосрочную программу объектами, перечисленными в Приложении, пункты А и Б, к настоящему Протоколу.

3. Обе Стороны констатировали значительное развитие двустороннего долгосрочного экономического сотрудничества в области строительства в СССР промышленных предприятий на компенсационной основе.

В этой области между советскими внешнеэкономическими организациями и итальянскими фирмами заключен ряд важных соглашений и контрактов, в частности, о поставках в Италию советского природного газа и поставках в СССР оборудования, труб и материалов для газовой промышленности и строительства газопроводов, о поставках оборудования по производству карбамида, нитрида акриловой кислоты, хлорфторметанов, каустической соды, хлора, металлических анодов, капролактама из толуола, полипропилена.

В целях дальнейшего расширения этой формы сотрудничества обе Стороны предусматривают дополнительно к Долгосрочной программе возможность сотрудничества в строительстве в СССР предприятий химической, нефтехимической промышленности и установок по переработке нефти путем поставок оборудования, лицензий и технической документации.

4. Обе Стороны вновь подтвердили желание всячески содействовать проведению переговоров между советскими компетентными организациями и итальянскими фирмами по объектам промышленной кооперации, указанным в Приложении № 3 к Долгосрочной программе.

5. Сотрудничество по объектам, перечисленным в Приложении к настоящему Протоколу, будет осуществляться в соответствии с положениями Соглашения от 25 июля 1974 года и Долгосрочной программы от 29 октября 1975 года.

6. Настоящий Протокол является неотъемлемой частью Долгосрочной программы, подписанной 29 октября 1975 года.

СОВЕРШЕНО в Риме 27 октября 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и итальянском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства
Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed—Signé]¹

По уполномочию Правительства
Итальянской Республики:

[Signed—Signé]²

ПРИЛОЖЕНИЕ

ПЕРЕЧЕНЬ ПРОМЫШЛЕННЫХ ОБЪЕКТОВ, СТРОИТЕЛЬСТВО КОТОРЫХ В СССР И В ИТАЛИИ МОЖЕТ БЫТЬ ОСУЩЕСТВЛЕНО НА БАЗЕ ВОЗМОЖНЫХ ПОСТАВОК ОБОРУДОВАНИЯ, ЛИЦЕНЗИЙ И ТЕХНИЧЕСКОЙ ДОКУМЕНТАЦИИ

А. В СССР

1. Оборудование для Волгодонского завода атомного энергетического машиностроения.

¹ Signed by N. Patolichev—Signé par N. Patolitchev.

² Signed by F. M. Malfatti—Signé par F. M. Malfatti.

2. Оборудование для шинной промышленности, в том числе станки для сборки шин, технологические транспортные системы.
3. Оборудование для Чебоксарского завода промышленных тракторов.
4. Оборудование и станки для авиационной промышленности.
5. Оборудование для производства пара- и ортоксилола.
6. Оборудование для производства очищающих средств.
7. Оборудование для установок по производству алкилфенолов.
8. Оборудование для производства полиметилметакрилатов.
9. Станы для прокатки алюминиевой фольги, профилей и др.
10. Оборудование для производства индуктосинов.
11. Оборудование радиорелейной связи.
12. Оборудование для деревообрабатывающей промышленности, в том числе станки типа «Ском» для производства тары.
13. Оборудование для производства арматуры.
14. Оборудование для расширения Волжского автомобильного завода.

Б. В Италии

1. Машины и оборудование для железнодорожного строительства.
 2. Машины и оборудование для предприятий легкой промышленности.
 3. Машины и оборудование для предприятий нишевой промышленности.
 4. Машины и оборудование для щебеночных заводов.
 5. Машины и оборудование для заводов по переработке пластмасс.
 6. Дорожно-строительное оборудование.
 7. Сельскохозяйственное оборудование, включая тракторы.
 8. Станы для производства железнодорожных осей и осей автомобилей методом прокатки.
 9. Газотурбинные установки «ГУБТ».
 10. Установки для наплавки прокатных валков.
 11. Воздухоразделительные установки.
 12. Установки электрогидравлической очистки литья.
-

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

PROGRAMMA A LUNGO TERMINE PER LO SVILUPPO DELLA COOPERAZIONE ECONOMICA ED INDUSTRIALE FRA L'U.R.S.S. E L'ITALIA

In conformità dell'Accordo tra il Governo dell'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche ed il Governo della Repubblica Italiana sullo sviluppo della collaborazione economica, industriale e tecnica, firmato il 25 luglio 1974, le Parti hanno elaborato il presente Programma a lungo termine.

Il Programma faciliterà la realizzazione pratica dei principi e degli obiettivi del suddetto Accordo. Esso tende, in particolare, ad un migliore utilizzo, nel reciproco interesse, delle risorse in materie prime, energia, tecnologia, attrezzature e beni di consumo dei due Paesi.

In conformità del predetto Accordo, le Parti, nei limiti delle loro possibilità, incoraggeranno organizzazioni, imprese e ditte a realizzare specifici progetti di cooperazione economica e industriale.

I. COLLABORAZIONE NELLA COSTRUZIONE DI COMPLESSI INDUSTRIALI IN URSS E IN ITALIA NONCHÈ NELL'AMMODERNAMENTO E NELL'AMPLIAMENTO DI QUELLI ESISTENTI

Le Parti considerano che la partecipazione delle organizzazioni, imprese, ditte e banche di uno dei due Paesi alla progettazione e costruzione di complessi industriali nell'altro Paese nonchè all'ammodernamento e all'ampliamento di quelli esistenti, costituisce una forma importante della cooperazione economica ed industriale, ai fini del migliore utilizzo delle loro possibilità economiche ed industriali.

Le Parti muovono dal presupposto che i relativi macchinari ed attrezzature nonchè i processi tecnologici corrisponderanno alle realizzazioni della tecnica avanzata e verranno offerti a condizioni concorrenziali.

Le Parti si sforzeranno, nei limiti delle loro possibilità, di facilitare la conclusione di contratti in ordine a detti progetti ed in particolare a quelli di grande rilevanza.

Nell'attuazione dei progetti in parola ed in relazione all'importanza di alcuni di essi, le due Parti si adopereranno affinché eventuali forniture con pagamento dilazionato, nei limiti del presente Programma, siano realizzate alle condizioni di credito più favorevoli possibili nel quadro delle disposizioni vigenti in materia nei due Paesi.

L'elenco di progetti di possibile realizzazione di cui al presente titolo è riportato nell'allegato n. 1.

II. COOPERAZIONE NELLA COSTRUZIONE IN URSS DI IMPIANTI INDUSTRIALI SU BASE DI CONTROPARTITA

Le due Parti riconoscono che esistono considerevoli possibilità per la partecipazione di imprese italiane nella costruzione in URSS di impianti industriali, ivi compresi quelli per l'estrazione e la lavorazione di materie prime, su base di contropartita.

Tale collaborazione potrà realizzarsi attraverso forniture da parte di imprese italiane anche con pagamento dilazionato, di macchinario completo, attrezzature, documentazione tecnica, *know-how*, il cui pagamento potrà avvenire totalmente o parzialmente con forniture di prodotti di tali impianti che presenteranno interesse per l'economia italiana. Le forniture di questi prodotti potranno continuare, ove esista il reciproco interesse, anche dopo il rimborso dei crediti, sulla base dei contratti fra le organizzazioni e le imprese interessate.

L'elenco di eventuali progetti di cooperazione di cui al presente titolo è riportato nell'allegato n. 2.

III. SVILUPPO DELLA COOPERAZIONE INDUSTRIALE, COMPRESA LA COPRODUZIONE, FRA ORGANIZZAZIONI ED IMPRESE SOVIETICHE ED ITALIANE

Le Parti ritengono che lo sviluppo della cooperazione industriale per la produzione di beni destinati al soddisfacimento della domanda in URSS ed in Italia può avere un ruolo importante nell'approfondimento della collaborazione sovietico-italiana.

Le Parti notano che un rilevante contributo nella individuazione di progetti di cooperazione industriale, compresa la coproduzione, può essere assicurato da gruppi settoriali di lavoro sovietico-italiani.

L'elenco degli eventuali progetti di cooperazione di cui al presente titolo è riportato nell'allegato n. 3.

IV. PROSPETTIVE PER L'AMPLIAMENTO DEGLI SCAMBI RECIPROCI DI BENI E SERVIZI

Le Parti ritengono che la realizzazione pratica del presente Programma crea condizioni favorevoli per lo sviluppo dello scambio di beni tra i due Paesi e per il miglioramento della sua struttura nonché per il raggiungimento di un migliore equilibrio delle rispettive bilance commerciali.

Con l'aumento generale dell'interscambio fra i due Paesi, le Parti incoraggeranno, nei limiti della regolamentazione in vigore, iniziative volte ad un aumento delle forniture, a condizioni concorrenziali, dall'URSS all'Italia, accanto ai beni di tradizionale esportazione, di vari prodotti industriali finiti, inclusi macchinari ed attrezzature, di licenze e brevetti relativi a tecnologie di attualità e ad un aumento delle forniture dall'Italia in URSS di macchinari ed attrezzature, di prodotti siderurgici, di prodotti chimici e di beni di consumo.

Le Parti ritengono altresì auspicabile, qualora sussista reciproco interesse, di ricorrere in più larga misura alla conclusione di contratti a lungo termine per la fornitura di beni e servizi, ogni volta che ciò appaia opportuno.

Nell'allegato n. 4 viene riportato un elenco indicativo di merci per le quali potrebbero sussistere prospettive per un ulteriore sviluppo dell'interscambio.

Il presente Programma ha carattere di raccomandazione per gli organismi, le imprese e le ditte di ambedue i Paesi nella pratica realizzazione della cooperazione economica ed industriale. Tale cooperazione verrà realizzata a mezzo della conclusione di accordi e contratti tra gli organismi sovietici competenti e le imprese e ditte italiane in conformità alla legislazione ed ai regolamenti vigenti in ciascun Paese.

Le Parti hanno convenuto di fornire, nei limiti delle loro possibilità, il proprio concorso per la conclusione di tali accordi e contratti. La realizzazione di progetti di collaborazione previsti dal presente Programma può svilupparsi su base di reciproci accordi sia attraverso pagamenti in contanti sia a credito ivi compresi crediti commerciali.

Le Parti hanno convenuto che le modalità e le condizioni per la concessione di crediti e dei relativi finanziamenti che venissero ritenuti necessari per la realizzazione di alcuni progetti inclusi nel presente Programma verranno definiti da appositi accordi finanziari fra le due Parti.

In tale quadro verranno, in particolare, determinati l'ammontare del credito, la sua durata, il suo tasso di interesse, la valuta di regolamento, l'importo contrattuale minimo e la quota in contanti dei contratti per i quali tale credito potrà essere utilizzato.

Nel rispetto di detti accordi finanziari, i singoli contratti di cooperazione saranno negoziati dalle organizzazioni commerciali sovietiche con le imprese e società italiane in conformità alle leggi e regolamenti vigenti nei due Paesi.

Le Parti dedicheranno una particolare attenzione all'esame dei progetti su base di contropartita tenendo presenti le conseguenze che potrà avere la realizzazione di questi progetti sulle economie di ambedue i Paesi.

Il presente Programma non esaurisce tutti i possibili settori ed obiettivi della cooperazione fra i due Paesi.

Col progredire della realizzazione delle iniziative previste dal presente Programma, quest'ultimo verrà precisato e aggiornato d'accordo fra le due Parti in funzione delle nuove necessità e possibilità che dovessero sorgere. Le Parti si incontreranno di regola almeno due volte all'anno allo scopo di verificare i progressi nella realizzazione del Programma, scambiarsi le necessarie informazioni e per elaborare appropriate misure.

FATTO a Roma, il 29 ottobre 1975 in due esemplari, uno in lingua russa e uno in lingua italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo
dell'Unione delle Repubbliche
Socialiste Sovietiche:

[Signed — Signé]¹

Per il Governo
della Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by M. Rumor — Signé par M. Rumor.

ALLEGATO N. 1

ELENCO DEGLI OBIETTIVI INDUSTRIALI LA CUI REALIZZAZIONE IN URSS ED IN ITALIA PUÒ ESSERE ASSICURATA SULLA BASE DI EVENTUALI FORNITURE DI ATTREZZATURE, LICENZE E DOCUMENTAZIONE TECNICA

A. *In URSS*

Attrezzature per imprese che si occupano della costruzione di macchine utensili e, in particolare, per la produzione:

- Di linee complete automatiche per la produzione di lamiera stampata;
- Di macchine utensili per la alesatura con diamante, per la superfinitura e la rettificazione;
- Di strumenti di precisione e per la dentatura con unità di preparazione;
- Di attrezzatura per la produzione di cuscinetti di precisione e strumentali.

Attrezzature per fabbriche per la costruzione di macchinari per l'industria energetica.
Attrezzature per fabbriche per la produzione di autoveicoli e di trattori, incluse quelle per la fabbrica del Kama per la produzione di autocarri, ivi comprese quelle per la produzione di motori diesel.

Attrezzature e installazioni per la siderurgia.

Attrezzature e installazioni per impianti portuali.

Attrezzature per la produzione di componenti radioelettronici.

Attrezzature per stabilimenti per la raffinazione del petrolio e per l'industria del gas, in particolare per:

- Impianti di trattamento del gas;
- La produzione di paraffine normali ad alta purezza;
- Gasdotti e attrezzature per i giacimenti di gas;
- Stazioni di compressione del gas.

Apparecchiature per stabilimenti chimici e petrolchimici, in particolare per la produzione:

- Di manufatti in gomma e pneumatici;
- Di aminoacidi l-lisina e limonina;
- Di coloranti dispersi ed altri;
- Di antiparassitari.

Attrezzature per la produzione di prodotti farmaceutici.

Attrezzature per la produzione di parti principali e secondarie di motori elettrici.

Attrezzature per la produzione di dispositivi a semiconduttori.

Apparecchiature e macchinari per aziende alimentari e dell'industria leggera, in particolare per:

- La produzione di conserva di pomodoro;
- La pettinatura e la filatura;
- La lavorazione del cuoio;
- L'imballaggio.

Attrezzature per l'industria dei materiali da costruzione, inclusa quella per l'estrazione e la lavorazione del marmo, del granito e di altri materiali da rivestimento.

Attrezzature per la produzione di beni di largo consumo.

B. In Italia

Attrezzature per industrie metallurgiche.

Macchine utensili per attrezzature per fucine e presse.

Macchinari per industria energetica.

Attrezzature per aziende chimiche e petrolchimiche, in particolare:

— Impianto per la produzione di acido solforico;

— Impianto per la produzione di benzina ad alto numero di ottani;

— Impianto per la produzione di carburo di silicio.

Attrezzature per la costruzione di metropolitane nelle grandi città italiane.

Attrezzature per altri impianti industriali.

ALLEGATO N. 2

ELENCO DEI POSSIBILI OBIETTIVI DELLA COOPERAZIONE PER LA COSTRUZIONE
IN URSS DI IMPIANTI INDUSTRIALI SU BASE DI CONTROPARTITA*Industria chimica*

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di carbamide — 450.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di acrilonitrile — 150.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di biossido di titanio — 100.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la costruzione di due fabbriche per la produzione di cloroflorometano — 30.000 tonnellate all'anno per ciascuna fabbrica.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di fibra nitrilacrilica — 100.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di caprolattame da toluolo — 150.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di etilene-propilene — 600/300.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di ossido di etilene — 200.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di metanolo — 200.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di soda caustica — 155.000 tonnellate all'anno, di cloro — 136.000 tonnellate all'anno e per la produzione di anodi metallici.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di polipropilene — 100.000 tonnellate all'anno.

Attrezzatura completa, documentazione tecnica e licenze per la produzione di fibre di vetro — 20.000 tonnellate all'anno.

Industria del gas

Apparecchiature, tubi e materiale per l'industria del gas.

Metallurgia non ferrosa

Attrezzature per la produzione di laminato piatto da leghe complesse rame (lamine, bande e fasce di bronzo, leghe complesse di ottone e rame-nichel) della potenzialità di 45.000 tonnellate all'anno.

Attrezzature per la produzione di nastri e fogli di alluminio.

Industria della cellulosa e della carta

Attrezzature per la produzione di cellulosa da legname di latifolia della potenzialità di 100/200.000 tonnellate all'anno.

Impianto per la produzione di macchine per lavori stradali.

Collaborazione per l'estrazione, trattamento e trasporto di minerali, ivi compreso carbone e minerali di ferro.

ALLEGATO N. 3

ELENCO DEI POSSIBILI OBIETTIVI DI COOPERAZIONE INDUSTRIALE
FRA ORGANISMI SOVIETICI ED IMPRESE ITALIANE

Nel settore della produzione di:

- Macchine elettriche con comando a programma;
- Macchine tessili pneumatiche ATPR-160;
- Nuovi tipi di macchine circolari per maglieria con tamburo a grande diametro;
- Attrezzature per la produzione di piastrelle di ceramica;
- Stazioni di compressione tipo per le condutture principali di gasdotti;
- Compressori centrifughi ad alta pressione terminale (oltre le 200 atmosfere) e giunti terminali di compressori centrifughi per la compressione di gas speciali.

Elaborazione di nuovi progetti dell'industria metallurgica, inclusa la produzione:

- Di lamina profilata a freddo e lamiera di acciaio a fasce con diversi rivestimenti metallici e polimerici;
- Profilatura a caldo di fasce in acciaio ad alta resistenza ed inossidabili con l'impiego di una macchina utensile planetaria;
- Lamierini a freddo per trasformatori;
- Profilati di travi a banda larga da lingotti fusi.

Nel settore della produzione di impianti per l'utilizzazione dei trucioli derivati dalle macchine utensili adoperate per le lavorazioni meccaniche (alti forni, convertitori, elettro forni).

Nel settore della meccanizzazione di operazioni pesanti per la pulitura di prodotti liquidi derivanti dalla fusione nel settore diffusione dell'alto forno, nonché depositi di minerali di ferro inclusa la preparazione, la spezzatura e il trasporto.

Nello sviluppo della produzione di automobili nella fabbrica automobilistica del Volga.

Nel settore di produzione di attrezzature per la produzione di stazioni nucleari (reattori atomici, pompe e altri).

ALLEGATO N. 4

ELENCO DEI SETTORI NEI QUALI ESISTONO PROSPETTIVE DI UN ULTERIORE
SVILUPPO DELL'INTERSCAMBIO DI MERCI E SERVIZI*A. Dall'Unione Sovietica in Italia*

Macchinari, attrezzature, licenze, ivi comprese:

- Macchine utensili per il taglio dei metalli
- Macchinario per fucine, presse
- Macchinario per l'industria energetica
- Macchinario per l'industria elettrotecnica
- Macchinario per l'industria metallurgica
- Serbatoi per petrolio e prodotti petroliferi
- Macchinario per l'industria tessile
- Macchinario per l'industria per la lavorazione del legno e per l'industria della carta e cellulosa
- Cinescopi, compresi quelli per la televisione a colori
- Mezzi di comunicazioni aeree
- Navi e macchinario navale
- Autovetture e autocarri, motociclette

Carbone

Petrolio

Prodotti petroliferi, ivi inclusi:

- Benzina di prima raffinazione
- Gasolio
- Olio combustibile
- Paraffina

Gas naturale

Minerale di ferro

Minerale di cromo

Ferroleghie

Platino

Palladio

Rodio

Prodotti chimici, ivi compresi:

- Bicromato di sodio
- Benzolo
- Ammoniaca
- Nitril di acido acrilico (acrilonitrile)
- Biossido di titanio
- Metanolo
- Potassio clorico
- Urea

Sali di potassio

Granito

Case prefabbricate

Legname segato

Cellulosa

Cotone

Pesce salato

Salmone in scatola

Vodka

Servizi per l'arricchimento di uranio

B. Dall'Italia in Unione Sovietica

Macchinari ed attrezzature, ivi comprese:

- Macchinari utensili per il taglio dei metalli ed altre
- Macchinari ed attrezzature dell'industria metalmeccanica, ivi incluse le presse
- Macchinari ed attrezzature dell'industria energetica ed elettromeccanica
- Macchinari ed attrezzature per l'industria della raffinazione del petrolio
- Macchinari e mezzi di trasporto e sollevamento
- Macchinari ed attrezzature per l'industria alimentare e quella leggera
- Macchinari ed attrezzature per l'industria tessile
- Macchinari ed attrezzature per l'industria chimica
- Macchinari ed attrezzature per l'industria edilizia
- Apparecchiature di pompaggio e compressione
- Valvolame
- Macchinari ed attrezzature per l'industria orafa
- Macchine ed attrezzature per l'allevamento
- Macchine ed attrezzature per l'industria grafica
- Mezzi di calcolo
- Apparecchiature e strumenti scientifici e attrezzature di laboratorio
- Attrezzature per l'industria medica e farmaceutica
- Attrezzature per alberghi
- Apparecchiature per il controllo del traffico aereo
- Navi e riparazioni navali

Cuscinetti a rotolamento

Laminati di metalli ferrosi, ivi compresi le lamierine per trasformatori

Tubi

Prodotti chimici e farmaceutici

Fibre e filati

Agrumi

Vini e vermouth

Beni di largo consumo, ivi compresi:

- Tessuti
- Prodotti dell'abbigliamento
- Maglierie
- Calzature di pelle

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

PROTOCOLLO RELATIVO AL PROGRAMMA A LUNGO TERMINE PER LO SVILUPPO DELLA COLLABORAZIONE ECONOMICA ED INDUSTRIALE TRA URSS ED ITALIA

Il Governo dell'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche ed il Governo della Repubblica Italiana,

Richiamandosi ai principi dell'Accordo sullo sviluppo della collaborazione economica, industriale e tecnica del 25 luglio 1974 e del Programma a lungo termine per lo sviluppo della collaborazione economica ed industriale del 29 ottobre 1975,

Rilevando con soddisfazione i sensibili progressi registrati nella collaborazione economica tra URSS ed Italia,

Confermando la propria aspirazione, in conformità con i principi e con tutte le disposizioni dell'Atto Finale della Conferenza per la Sicurezza e la Cooperazione in Europa, firmato a Helsinki il 1° agosto 1975, a sviluppare ed approfondire ulteriormente una cooperazione economica reciprocamente vantaggiosa,

Hanno constatato e convenuto quanto segue:

1. Per effetto delle misure adottate da entrambe le Parti, il Programma a lungo termine per lo sviluppo della collaborazione economica ed industriale del 29 ottobre 1975 viene attuato con successo e contribuisce a favorire l'intensificazione dei rapporti economici a lungo termine tra URSS ed Italia.

2. Per quanto concerne la partecipazione delle ditte italiane alla realizzazione degli obiettivi industriali in URSS, sono stati conclusi tra gli enti commerciali sovietici e le ditte italiane contratti per la fornitura di impianti, in particolare per il complesso automobilistico di Kama, per l'industria chimica, petrolchimica, del gas, per l'industria leggera ed alimentare e per altri settori industriali.

Per quanto concerne la partecipazione degli enti sovietici alla realizzazione degli obiettivi industriali in Italia, le due Parti hanno concordato di continuare gli sforzi intrapresi e di ricercare nuove possibilità in tale direzione.

Ai fini dell'ampliamento di tali forme di collaborazione le due Parti hanno convenuto di completare il Programma a lungo termine con gli obiettivi di cui all'allegato, lettera A e B, annesso al presente Protocollo.

3. Le due Parti hanno constatato lo sviluppo particolare della collaborazione economica bilaterale a lungo termine nel settore della realizzazione in URSS di impianti industriali su base di contropartita.

In questo campo tra gli enti commerciali sovietici e le ditte italiane è stata conclusa una serie di accordi e contratti importanti, in particolare per la fornitura in Italia del gas naturale sovietico et per le forniture all'URSS di

impianti, tubi e materiale per l'industria del gas e la costruzione di gasdotti; per la fornitura di impianti per la produzione di urea, di acido nitril acrilico, di cloroflorometano, di soda caustica, di cloro, di anodi metallici, di caprolattame da toluolo, di polipropilene.

Allo scopo di ampliare ulteriormente questa forma di cooperazione, le Parti prevedono, in aggiunta al Programma a lungo termine, la possibilità di una collaborazione nella costruzione in URSS di impianti nel settore dell'industria chimica, petrolchimica e della raffinazione del petrolio mediante forniture di macchinari, licenze e documentazione tecnica.

4. Le due Parti hanno infine riaffermato la volontà di dare ogni loro appoggio alle trattative tra enti competenti sovietici e ditte italiane per la realizzazione degli obiettivi di cooperazione industriale figuranti nell'allegato 3 al Programma a lungo termine.

5. La collaborazione nei progetti indicati nell'allegato al presente Protocollo verrà realizzata in conformità con i principi dell'Accordo del 25 luglio 1974 e del Programma a lungo termine del 29 ottobre 1975.

6. Il presente Protocollo costituisce parte integrante del Programma a lungo termine firmato il 29 ottobre 1975.

FATTO a Roma il 27 ottobre 1979 in due esemplari, in lingua russa e italiana, entrambi aventi la stessa validità.

Per il Governo
dell'Unione delle Repubbliche
Socialiste Sovietiche:

[Signed — Signé]¹

Per il Governo
della Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]²

ALLEGATO

ELENCO DEGLI OBIETTIVI INDUSTRIALI LA CUI COSTRUZIONE IN URSS E IN ITALIA
POTRÀ ESSERE REALIZZATA SULLA BASE DI EVENTUALI FORNITURE DI IMPIANTI,
LICENZE E DOCUMENTAZIONE TECNICA

A. In URSS

1. Impianto per la produzione di macchinari per l'energia atomica di Volgodonsk.
2. Impianti per l'industria di pneumatici, comprese macchine utensili per il montaggio dei pneumatici, sistemi tecnologici di trasporto.
3. Impianti per la fabbrica di trattori industriali di Ceboksary.
4. Attrezzature e macchine utensili per l'industria aeronautica.
5. Impianti per la produzione di para e ortoksilole.
6. Impianti per la produzione di polveri abrasive.
7. Attrezzature per la produzione di alchilfenoli.

¹ Signed by N. Patolichev — Signé par N. Patolitchev.

² Signed by F. M. Malfatti — Signé par F. M. Malfatti.

8. Impianti per la produzione di polimetilmetacrilato.
9. Laminatoi per la produzione di fogli di alluminio, di profilati, ecc.
10. Impianti per la produzione di inductossin.
11. Apparecchiature radio e relè.
12. Impianti per l'industria della lavorazione del legno, comprese macchine utensili del tipo « Skom » per la produzione di imballaggi.
13. Impianti per la produzione di valvolame.
14. Impianti per l'ampliamento della fabbrica di automobili del Volga.

B. In Italia

1. Macchine ed attrezzature per le costruzioni ferroviarie.
 2. Macchine ed attrezzature per gli stabilimenti dell'industria leggera.
 3. Macchine ed attrezzature per gli stabilimenti dell'industria alimentare.
 4. Macchine ed attrezzature per le fabbriche per la produzione del pietrisco.
 5. Macchine ed attrezzature per le fabbriche per la lavorazione delle materie plastiche.
 6. Macchinario per costruzioni stradali.
 7. Macchinario per l'agricoltura, ivi compresi i trattori.
 8. Laminatoi per la produzione di assi per materiale ferroviario e per automobili.
 9. Impianti di turbine a gas «GUBT».
 10. Impianti per la fusione di assi per laminatoi.
 11. Impianti per la separazione dell'aria.
 12. Impianti per la pulitura elettroidraulica dei prodotti della fusione.
-

[TRANSLATION—TRADUCTION]

LONG-TERM PROGRAMME¹ FOR THE STRENGTHENING OF
ECONOMIC AND INDUSTRIAL CO-OPERATION BE-
TWEEN THE USSR AND ITALY

In accordance with the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Italian Republic on the development of economic, industrial and technical co-operation, concluded on 25 July 1974,² the Parties have formulated the following Long-term Programme.

The Programme shall contribute to the practical realization of the principles and purposes of the Agreement. A particular aim is the improved utilization, in the interests of both Parties, of the raw materials, energy resources, technology, equipment and consumer goods of the two countries.

In accordance with the Agreement, and to the best of their ability, the Parties shall encourage the participation of appropriate organizations, enterprises and firms in the execution of specific projects in the field of economic and industrial co-operation.

1. CO-OPERATION IN THE CONSTRUCTION OF INDUSTRIAL COMPLEXES IN THE USSR AND IN ITALY, AND ALSO IN THE MODERNIZATION AND EXPANSION OF EXISTING ENTERPRISES

The Parties consider that the participation of organizations, enterprises, firms and banks of one country in the planning and construction of industrial complexes and in the modernization and expansion of existing enterprises of the other country is an important form of economic and industrial co-operation with a view to the improved utilization of their economic and industrial potential.

The Parties proceed from the assumption that the equipment and technological processes involved will be in keeping with the latest technological advances and will be offered on competitive terms.

In so far as possible, the Parties shall endeavour to facilitate the conclusion of contracts relating to the aforesaid projects, and in particular to large-scale projects.

In implementing such projects and having regard to the particular importance of certain projects, both Parties shall take measures under this Programme to ensure that any deliveries on a delayed-payment basis are subject to the most favourable possible credit terms in the context of the pertinent regulations in force in the two countries.

¹ Came into force on 29 October 1975 by signature.

² See p. 227 of this volume.

A list of possible co-operation projects in this field is given in annex 1.

2. CO-OPERATION IN THE CONSTRUCTION OF INDUSTRIAL ENTERPRISES IN THE USSR ON A COUNTER-TRADE BASIS

The two Parties recognize that there are significant opportunities for the participation of Italian firms in the construction of industrial enterprises in the USSR, including enterprises for the extraction and processing of raw materials, on a counter-trade basis.

Such co-operation may involve deliveries by Italian firms, possibly on a delayed-payment basis, of complete sets of equipment, materials, technical documentation and know-how, payment for which may be made in full or in part in the form of deliveries of products from these enterprises which are advantageous for the Italian economy.

Deliveries of such products may continue, if the arrangement is of mutual interest, even after the repayment of credits, on the basis of contracts between interested organizations and firms.

A list of possible co-operation projects in this field is given in annex 2.

3. DEVELOPMENT OF INDUSTRIAL CO-OPERATION BETWEEN SOVIET AND ITALIAN ORGANIZATIONS AND FIRMS, INCLUDING JOINT PRODUCTION

The Parties consider that the development of industrial co-operation and the joint production of goods designed to meet the needs of the USSR and Italy can play an important role in strengthening Soviet-Italian co-operation.

The Parties note that sectoral Soviet-Italian working groups can be of considerable assistance in identifying co-operation projects in the area of industrial collaboration, including joint production.

A list of possible co-operation projects in this field given in annex 3.

4. PROSPECTS FOR EXPANDING THE RECIPROCAL EXCHANGE OF GOODS AND SERVICES

The Parties consider that the practical implementation of this Programme will create favourable conditions for developing exchanges of goods between the two countries and improving the structure of such exchanges, and also for achieving greater equilibrium in the trade balances of the two countries.

Together with an overall increase in the trade turnover between the two countries, the Parties shall, within the framework of the legislation in force, encourage initiatives to promote increased deliveries, on competitive terms, from the USSR to Italy of various types of finished industrial products, including machinery and equipment, in addition to traditional export items, the sale of licences and patents for modern technology, and also increased deliveries from Italy to the USSR of machinery and equipment, iron and steel products, chemical products and consumer goods.

The Parties also consider it desirable, if the arrangement is of mutual interest, to make wider use of the practice of concluding long-term contracts for the supply of goods and services where appropriate.

Annex 4 contains an illustrative list of goods for which prospects for a further expansion of trade may exist.

This Programme is in the nature of a recommendation for organizations, enterprises and firms of the two countries which are involved in the practical realization of economic and industrial co-operation. Such co-operation shall be effected through the conclusion of agreements and contracts between the competent Soviet organizations and Italian enterprises and firms in accordance with the laws and regulations in force in each country.

The Parties have agreed to assist in the conclusion of agreements and contracts to the best of their ability. The implementation of the co-operation projects provided for in this Programme may be effected on the basis of mutual agreements, involving either cash payments or credit, including commercial credits.

The Parties have agreed that the procedure and conditions for the provision of credits and financing considered necessary for the execution of individual co-operation projects included in this Programme shall be determined in special financing agreements between the two Parties.

Such agreements shall, in particular, determine the amount of the credit, its duration, the rate of interest, the currency of payment, the minimum amount involved in the contract and the proportion to be paid in cash, in the case of contracts for which such credit may be used.

In accordance with the aforesaid financial agreements, individual co-operation contracts shall be negotiated by the Soviet foreign trade organizations and the Italian enterprises and firms, in accordance with the laws and regulations in force in the two countries.

The Parties shall pay particular attention to the consideration of projects to be implemented on a counter-trade basis taking account of the effects which the implementation of these projects may have for the economies of both countries.

This Programme does not exhaust all possible fields and subjects of co-operation between the two countries. In the course of implementation of the measures envisaged therein, the Programme shall be defined in greater detail and supplemented by agreement between the two Parties, in the light of any new needs and possibilities that may arise.

The Parties shall meet, as a rule, at least twice a year in order to review the progress made in the implementation of the Programme to exchange the necessary information and formulate suitable measures.

DONE at Rome on 29 October 1975, in duplicate in the Russian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[N. PATOLICHEV]

For the Government
of the Italian Republic:

[M. RUMOR]

ANNEX No. 1

LIST OF INDUSTRIAL FACILITIES WHICH CAN BE CONSTRUCTED IN THE USSR AND ITALY
ON THE BASIS OF POSSIBLE DELIVERIES OF EQUIPMENT, LICENCES AND TECHNICAL
DOCUMENTATIONA. *In the USSR*

Equipment for machine-tool industry enterprises, particularly for the production of:

- Complete automation lines for sheet-metal stamping;
- Diamond-boring, super-finishing and honing machines;
- Precision and gear-cutting instruments with a preparation unit;
- Equipment for the manufacture of precision and instrument bearings.

Equipment for power-plant engineering works.

Equipment for automobile and tractor plants, including the Kama lorry plant, *inter alia*, for the production of diesel motors.

Equipment and installations for the iron and steel industry.

Equipment and installations for port facilities.

Equipment for the manufacture of radio-electronic components.

Equipment for oil-refining and gas-industry enterprises, in particular, for:

- Gas refineries;
- The production of highly-purified normal paraffin;
- Gas pipelines and gas-field facilities;
- Gas-compression stations.

Equipment for chemical and petrochemical industry enterprises, *inter alia*, for the production of:

- Rubber goods and automobile tyres;
- The amino-acid lysine and citric acid;
- Dispersion and other dyes;
- Pesticides.

Equipment for the production of pharmaceutical products.

Equipment for the production of units and components for electric motors.

Equipment for the production of semiconductor instruments.

Equipment for food- and light-industry enterprises, in particular:

- For the production of tomato paste;
- Worsted spinning machinery;
- Tanning equipment;
- Packing equipment.

Equipment for the construction-material industry, *inter alia*, for the extraction and finishing of marble, granite and other facing stones.

Equipment for the production of consumer goods.

B. *In Italy*

Equipment for the metallurgical industry.

Metal-cutting lathes and forging and compacting equipment.

Power-industry equipment.

Equipment for chemical and petrochemical-industry enterprises, in particular:

- A plant for the production of sulphuric acid;
- A plant for the production of high-octane petrol;
- A plant for the production of silicon carbide.

Equipment for the construction of underground railways in large Italian cities.

Equipment for other industrial plants.

ANNEX No. 2

LIST OF POSSIBLE CO-OPERATION PROJECTS FOR THE CONSTRUCTION OF INDUSTRIAL ENTERPRISES IN THE USSR ON A COUNTER-TRADE BASIS

Chemical industry

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 450,000 tons of carbamide per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 150,000 tons of acrylonitrile per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 100,000 tons of titanium dioxide per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for two plants for the production of 30,000 tons of chlorofluoromethane per year per plant.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 100,000 tons of nitrilacrylic fibre per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 150,000 tons of toluene caprolactam per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 600/300,000 tons of ethylene propylene per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 200,000 tons of ethylene oxide per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 200,000 tons of methanol per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 155,000 tons of caustic soda per year and 136,000 tons of chlorine per year, and the production of metal anodes.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 100,000 tons of polypropylene per year.

Complete equipment, technical documentation and licences for the production of 200,000 tons of glass fibre per year.

Gas industry

Equipment, pipes and materials for the gas industry.

Non-ferrous metallurgy

Equipment for the production of 45,000 tons of flat composite copper-alloy rolled products (sheets, bands and strips of bronze, composite brass and copper-nickel alloys) per year.

Equipment for the production of aluminium sheets and bands.

Cellulose and paper industry

Equipment for the production of 100,000 to 200,000 tons of cellulose from hardwood per year.

Plant equipment for the manufacture of road-building machinery.

Co-operation in the extraction, processing and transport of minerals, including coal and iron ore.

ANNEX No. 3

LIST OF POSSIBLE PROJECTS FOR INDUSTRIAL CO-OPERATION BETWEEN SOVIET ORGANIZATIONS AND ITALIAN FIRMS

In the production of:

- Electro-sparking machines with programmed control;
- ATPR-160 pneumatic looms;
- New types of circular knitting machines with large-diameter drums;
- Equipment for the manufacture of ceramic tiles;
- Standardized compressor stations for cross-country gas pipelines;
- High terminal-pressure centrifugal compressors (greater than 200 atm) and centrifugal-compressor terminal seals for compressing special gases.

In drawing up new projects in the metallurgical industry, *inter alia*, in the production of:

- Cold-rolled tin plate and steel sheets and strips with different metal and polymer coatings;
- Hot-rolled strips of high-strength stainless steel with the use of a planetary mill;
- Cold-rolled transformer steel;
- Rolled wide-flange beams from cast bloom.

In the production of installations for the utilization of dust from metallurgical units (blast furnaces, converters and electric furnaces).

In the mechanization of labour-consuming operations in the cleaning of liquid smelting products in casting pits of blast furnaces and also storehouses for iron ore, including preparation, blending and transport.

In developing automobile production at the Volga automobile plant.

In the production of equipment for nuclear-power plants (nuclear reactors, pumps, etc.).

ANNEX No. 4

LIST OF FIELDS IN WHICH THERE ARE PROSPECTS FOR EXPANDING THE RECIPROCAL EXCHANGE OF GOODS AND SERVICES

A. *From the Soviet Union to Italy*

Machinery, equipment and licences, including:

- Metal-cutting lathes
- Press-forging equipment
- Power-generating equipment

- Electrical-engineering equipment
- Metallurgical equipment
- Tanks for petroleum and petroleum products
- Textile-industry equipment
- Equipment for the wood-working industry and wood-pulp and paper industry
- Picture tubes, *inter alia*, for colour television
- Means of air transport
- Ships and ships' equipment
- Automobiles, lorries and motorcycles

Coal

Petroleum

Petroleum products, including:

- Straight-run petrol
- Diesel fuel
- Fuel oil
- Paraffin

Natural gas

Iron ore

Chromium ore

Ferroalloys

Platinum

Palladium

Rhodium

Chemical products, including:

- Dichromate of sodium
- Benzene
- Ammonia
- Acrylonitrile
- Titanium dioxide
- Methanol
- Potassium chloride
- Carbamide

Potash salts

Granite

Prefabricated houses

Sawn timber

Cellulose

Cotton

Salt fish

Canned salmon

Vodka

Uranium enrichment services

B. From Italy to the Soviet Union

Machinery and equipment, including:

- Metal-cutting and other lathes
- Equipment for metal-working industry enterprises, including presses
- Power and electrical engineering equipment
- Equipment for the petroleum-refining industry
- Lifting and conveying equipment
- Equipment for the food industry and light industry
- Equipment for the textile industry
- Equipment for the chemical industry
- Equipment for the building-materials industry
- Pump and compressor equipment
- Industrial fittings
- Equipment for the jewellery industry
- Equipment for animal-husbandry complexes
- Printing equipment
- Computer equipment
- Instruments, scientific apparatus and laboratory equipment
- Equipment for the medical and pharmaceuticals industry
- Equipment for hotels
- Air-traffic control equipment
- Ships and ship repair

Antifriction bearings

Sheet-ferrous metal, including transformer steel

Pipes

Chemical and pharmaceutical products

Fibres and yarn

Citrus fruits

Wines and vermouth

Industrial consumer goods, including:

- Fabrics
 - Sewn goods
 - Knitwear
 - Leather footwear
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ TO THE LONG-TERM PROGRAMME FOR THE
STRENGTHENING OF ECONOMIC AND INDUSTRIAL CO-
OPERATION BETWEEN THE USSR AND ITALY²

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the
Government of the Italian Republic,

Referring to the provisions of the Agreement on the development of
economic, industrial and technical co-operation of 25 July 1974,³ and of the
Long-term Programme for the strengthening of economic and industrial
co-operation of 29 October 1975,²

Noting with satisfaction the significant progress made in the field of
economic co-operation between the USSR and Italy,

Confirming their desire, in keeping with the principles and all the provi-
sions contained in the Final Act of the Conference on Security and Co-
operation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975,⁴ to develop and
further strengthen their mutually advantageous economic co-operation,

Have noted and agreed upon the following:

1. As a result of the measures taken by both Parties, the Long-term
Programme for the strengthening of economic and industrial co-operation of 29
October 1975 is being successfully implemented and is contributing to the
expansion of economic relations between the USSR and Italy on a long-term basis.

2. With regard to the participation of Italian firms in the construction of
industrial facilities in the USSR, contracts have been concluded between Soviet
foreign trade organizations and Italian firms for the supply of equipment, in
particular for the Kama automobile complex for the chemical, petrochemical
and gas industries, for the light industry and the food industry sectors, and for
other industrial sectors.

With regard to the participation of Soviet organizations in the construc-
tion of industrial facilities in Italy, the two Parties have agreed to pursue their
efforts and to seek new possibilities in that direction.

With a view to expanding these forms of co-operation, the two Parties
have agreed to supplement the Long-term Programme with the projects listed
under items A and B of the annex to this Protocol.

3. The two Parties have noted the significant development of bilateral
long-term economic co-operation in the construction of industrial enterprises
on counter-trade basis in the USSR.

¹ Came into force on 27 October 1979 by signature.

² See p. 261 of this volume.

³ See p. 227 of this volume.

⁴ *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

In this area a number of important agreements and contracts have been concluded between Soviet foreign trade organizations and Italian firms, in particular for deliveries of Soviet natural gas to Italy and for deliveries to the USSR of equipment, pipes and materials for the gas industry and for the construction of gas pipelines, and for deliveries of equipment for the production of carbamide, acrylonitrile, chlorofluoromethanes, caustic soda, chlorine, metal anodes, toluene caprolactam, and polypropylene.

With a view to further expanding this form of co-operation, the Parties envisage the possibility of co-operation, supplementary to the Long-term Programme, in the construction of enterprises in the USSR in the chemical, petrochemical and oil-refining sectors involving deliveries of machinery, licences and technical documentation.

4. The two Parties have reaffirmed their willingness to do their utmost to facilitate the contract of negotiations between competent Soviet organizations and Italian firms on the industrial co-operation projects specified in annex 3 to the Long-term Programme.

5. Co-operation on the projects listed in the annex to this Protocol shall be carried out in accordance with the provisions of the Agreement of 25 July 1974 and the Long-term Programme of 29 October 1975.

6. This Protocol constitutes an integral part of the Long-term Programme signed on 29 October 1975.

DONE at Rome on 27 October 1979, in duplicate in the Russian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[N. PATOLICHEV]

For the Government
of the Italian Republic:

[F. M. MALFATTI]

ANNEX

LIST OF INDUSTRIAL FACILITIES WHICH CAN BE CONSTRUCTED IN THE USSR AND ITALY ON THE BASIS OF POSSIBLE DELIVERIES OF EQUIPMENT, LICENCES AND TECHNICAL DOCUMENTATION

A. In the USSR

1. Equipment for the Volgodonsk nuclear-power engineering plant;
2. Equipment for the tyre industry, including tyre assembly machines and technological transport systems;
3. Equipment for the Cheboksary industrial-truck plant;
4. Equipment and machines for the aircraft industry;
5. Equipment for the production of para-xylene and ortho-xylene;
6. Equipment for the production of cleansing agents;
7. Equipment for the production of alkyl phenol;
8. Equipment for the production of polymethyl metacrylates;

9. Rolling mills for the production of aluminium foil, sections, etc.;
10. Equipment for the production of inductosyn;
11. Radio-relay communication equipment;
12. Equipment for the wood-working industry, including «Skom» machines to manufacture containers;
13. Equipment for the manufacture of fittings;
14. Equipment to expand the Volga automobile plant.

B. In Italy

1. Railway-construction machines and equipments;
 2. Machines and equipment for light-industry enterprises;
 3. Machines and equipment for food-industry enterprises;
 4. Machines and equipment for stone-crushing plants;
 5. Machines and equipment for plastic-processing plants;
 6. Road-building equipment;
 7. Agricultural equipment, including tractors;
 8. Rolling mills for the manufacture of railway and automobile axles;
 9. «GUBT» gas-turbine plants;
 10. Equipment coating rollers;
 11. Air-separation plants;
 12. Plants equipment for electrohydraulic cleaning of castings.
-

[TRADUCTION—TRANSLATION]

PROGRAMME¹ A LONG TERME POUR LE RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE L'URSS ET L'ITALIE

Conformément à l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République italienne, conclu le 25 juillet 1974², les Parties ont établi le présent Programme à long terme.

Le Programme facilitera la réalisation concrète des principes et objectifs dudit Accord. Il a notamment pour but une utilisation améliorée, dans l'intérêt réciproque, des ressources en matières premières et en énergie, des techniques, des équipements et des biens de consommation des deux pays.

Conformément audit Accord, les Parties encourageront dans la limite de leurs possibilités leurs organismes, entreprises et sociétés respectifs à participer à la réalisation de projets concrets de coopération économique et industrielle.

1. COOPÉRATION CONCERNANT LA CONSTRUCTION DE COMPLEXES INDUSTRIELS EN URSS ET EN ITALIE, AINSI QUE LA MODERNISATION ET L'EXPANSION D'ENTREPRISES EXISTANTES

Les Parties estiment que la participation d'organismes, entreprises, sociétés et banques d'un pays à la conception et à la construction dans l'autre pays de complexes industriels ainsi qu'à la modernisation et à l'expansion d'entreprises existantes constitue une forme importante de la coopération économique et industrielle visant à une meilleure utilisation de leur potentiel économique et industriel.

Les Parties se fondent sur l'hypothèse selon laquelle l'équipement et les procédés techniques correspondants seront du type le plus moderne et offerts à des conditions concurrentielles.

Dans les limites de leurs possibilités, les Parties s'efforceront de favoriser la conclusion de contrats relatifs aux projets susmentionnés, notamment à des projets de grande ampleur.

Pour la réalisation desdits projets, du fait de l'importance particulière de certains d'entre eux, les deux Parties prendront dans le cadre du présent Accord des mesures visant à ce que les livraisons à crédit bénéficient des conditions les plus favorables, sous réserve des dispositions en vigueur en la matière dans les deux pays.

La liste des projets qui pourront être réalisés dans ce domaine figure à l'annexe 1.

¹ Entré en vigueur le 29 octobre 1975 par la signature.

² Voir p. 227 du présent volume.

2. COOPÉRATION POUR LA CONSTRUCTION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN URSS SELON LE PRINCIPE DE LA COMPENSATION

Les deux Parties reconnaissent qu'il existe de bonnes possibilités de participation de sociétés italiennes à la construction en URSS, selon le principe de la compensation, d'entreprises industrielles, notamment en matière d'extraction et de transformation de matières premières.

Cette coopération peut être réalisée également par le biais de la fourniture à crédit par des sociétés italiennes d'équipements divers, de matériaux, de documentation technique, de procédés de fabrication, dont le règlement pourra être effectué pour tout ou partie sous forme de livraisons des produits desdites entreprises présentant un intérêt pour l'économie italienne.

Lesdites livraisons pourront être poursuivies lorsqu'elles présentent un intérêt mutuel, même après l'amortissement des crédits, et feront alors l'objet de contrats entre les organismes et sociétés intéressés.

La liste des projets qui pourront être réalisés en coopération dans ce domaine figure à l'annexe 2.

3. DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ENTRE ORGANISMES ET SOCIÉTÉS SOVIÉTIQUES ET ITALIENS, Y COMPRIS DES OPÉRATIONS EN COPRODUCTION

Les Parties estiment que le développement de la collaboration industrielle et les opérations de coproduction d'articles destinés à répondre à la demande tant soviétique qu'italienne peuvent jouer un rôle important pour l'approfondissement de la coopération soviéto-italienne.

Les Parties notent que des groupes de travail sectoriels soviéto-italiens peuvent grandement contribuer à la définition de projets en coopération susceptibles de faire l'objet d'une collaboration industrielle, et notamment d'opérations de coproduction.

La liste des projets qui pourront être réalisés en coopération dans ce domaine figure à l'annexe 3.

4. PERSPECTIVES D'ÉLARGISSEMENT DES ÉCHANGES DE BIENS ET DE SERVICES

Les Parties estiment que la réalisation concrète du présent Programme crée des conditions favorables au développement des échanges de biens entre les deux pays et à l'amélioration de la structure desdits échanges ainsi qu'à un meilleur équilibre de la balance des échanges commerciaux.

Outre un accroissement global des échanges commerciaux entre les deux pays, les Parties favoriseront, dans les limites de la législation en vigueur, l'accroissement des livraisons à des conditions concurrentielles d'URSS en Italie, non seulement des articles d'exportation traditionnels, mais également de divers biens industriels, notamment machines et équipement, ainsi que la vente de licences et de brevets concernant des techniques modernes; elles favoriseront également l'accroissement des livraisons d'Italie en URSS de machines et équipement, de fer et d'acier, de produits chimiques et de biens de consommation.

Les Parties estiment souhaitable par ailleurs, dans les cas mutuellement intéressants, de pratiquer plus largement la conclusion de contrats à long terme pour la fourniture de biens et de services lorsque cela peut être opportun.

L'annexe 4 contient une liste indicative des articles pour lesquels existent des perspectives d'élargissement des échanges.

Le présent Programme constitue un ensemble de recommandations pour la réalisation concrète de la coopération économique et industrielle à l'intention des organismes, entreprises et sociétés des deux pays. Ladite coopération se traduira en accords et contrats conclus entre les organismes soviétiques et les entreprises et sociétés italiennes intéressés, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

Les Parties sont convenues de promouvoir, dans la limite de leurs possibilités, la conclusion d'accords et contrats. L'exécution des projets de coopération prévus dans le présent Programme pourra se faire par accord mutuel, avec règlement soit au comptant, soit à crédit, notamment avec recours aux crédits commerciaux.

Les Parties sont convenues que les modalités et les conditions des crédits et du financement nécessaires à l'exécution des divers projets en coopération inclus dans le présent Programme feront l'objet d'accords financiers distincts entre les deux Parties.

Les clauses desdits accords porteront notamment sur le montant des crédits, leur durée, le taux d'intérêt, la monnaie de paiement, le montant minimal du contrat et les sommes à régler au comptant en ce qui concerne les contrats pour lesquels peuvent être utilisés de tels crédits.

Lesdits accords financiers entre les organismes soviétiques de commerce extérieur et les entreprises et sociétés italiennes serviront de cadre à la tenue de négociations et à la conclusion de contrats conformes aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

Les Parties prêteront une attention particulière aux projets réalisés selon le principe de la compensation, compte tenu de l'importance que peut présenter la réalisation de tels projets pour l'économie des deux pays.

Le présent Programme ne constitue pas une liste exhaustive des domaines et objectifs de la coopération entre les deux pays. A mesure que seront réalisés les projets prévus dans le présent Programme, celui-ci sera précisé et complété par accord entre les Parties, selon les nécessités et possibilités nouvelles qui se présenteront.

En règle générale, les Parties se réuniront deux fois par an au moins pour contrôler la réalisation du Programme, échanger les informations correspondantes et élaborer les mesures voulues.

FAIT à Rome, le 29 octobre 1975, en deux exemplaires, chacun en russe et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[N. PATOLITCHEV]

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

[M. RUMOR]

ANNEXE N° 1

LISTE DES COMPLEXES INDUSTRIELS DONT LA CONSTRUCTION PEUT ÊTRE EFFECTUÉE EN URSS ET EN ITALIE, COMPTE TENU DES POSSIBILITÉS EN MATIÈRE DE FOURNITURE D'ÉQUIPEMENTS, LICENCES ET DOCUMENTATION TECHNIQUE

A. En URSS

Équipements destinés aux entreprises de construction mécanique, notamment pour la production :

- De chaînes automatisées complètes pour la fabrication de tôle emboutie;
- D'aléseuses-finisseuses au diamant, superfinisseuses et de rectifieuses;
- D'instruments de précision et de machines à découper les engrenages dotées d'un socle de préparation;
- D'équipements destinés à la production de paliers de précision et instrumentaux.

Équipements destinés aux constructions mécaniques de l'industrie énergétique.

Équipements destinés aux usines d'automobiles et de tracteurs, notamment à l'usine de camions de la Kama, y compris pour la production de moteurs Diesel.

Équipements et installations sidérurgiques.

Équipements et installations destinés aux ouvrages portuaires.

Équipements destinés à la production de composants radio-électroniques.

Équipements destinés aux entreprises de l'industrie pétrolière et gazière, et notamment :

- Aux usines de traitement du gaz;
- A la production de paraffines normales d'une grande pureté;
- Aux conduites de gaz et au matériel d'exploitation des gisements de gaz;
- Aux installations de compression du gaz.

Équipements destinés aux entreprises de l'industrie chimique et pétrochimique, notamment pour la production :

- D'articles techniques en caoutchouc et de pneumatiques;
- D'acides aminés (lysine) et acide citrique;
- De colorants dispersés et autres;
- De pesticides.

Equipements destinés à la production de produits pharmaceutiques.

Equipements destinés à la production des principaux organes et pièces de moteurs électriques.

Equipements destinés à la production de dispositifs à semi-conducteurs.

Equipements destinés aux entreprises de l'industrie alimentaire et de l'industrie légère, notamment:

- Equipements destinés à la production de concentré de tomate;
- Equipements de peignage et filature;
- Equipements de tannerie;
- Equipements destinés à la fabrication d'emballages.

Equipements de l'industrie des matériaux de construction, destinés notamment à l'extraction et au façonnage du marbre, du granit et d'autres pierres de revêtement.

Equipements destinés à la production d'articles de grande consommation.

B. *En Italie*

Equipements destinés à l'industrie métallurgique.

Machines-outils servant à l'usinage par coupe et matériel de forgeage et d'estampage.

Equipements énergétiques.

Equipements destinés aux entreprises de l'industrie chimique et pétrochimique, notamment:

- Installations de production d'acide sulfurique;
- Installations de production d'essence à haut degré d'octane;
- Installations de production de carbure de silicium.

Equipements destinés à la construction de métropolitains dans de grandes villes italiennes.

Equipements destinés à d'autres complexes industriels.

ANNEXE N° 2

LISTE DE DOMAINES DE COOPÉRATION POSSIBLES POUR LA CONSTRUCTION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN URSS SELON LE PRINCIPE DE LA COMPENSATION

Industrie chimique

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production d'urée (450 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production d'acide nitrilacrylique (150 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de dioxyde de titane (100 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour deux usines de production de fluorométhane chlorés (d'une capacité de 30 000 tonnes par an chacune).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de fibres nitrilacryliques (100 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de caprolactame de toluène (150 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production d'éthylène et de propylène (600 000 et 300 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production d'oxyde d'éthylène (200 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de méthanol (200 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de soude caustique (155 000 tonnes par an) et de chlore (136 000 tonnes par an) et pour la production d'anodes métalliques.

Equipements complets, documentation et licence pour la production de polypropylène (100 000 tonnes par an).

Equipements complets, documentation technique et licence pour la production de fibres de verre (20 000 tonnes par an).

Industrie gazière

Equipements, tubes et matériaux destinés à l'industrie gazière.

Métallurgie des métaux non ferreux

Equipements destinés à la production de produits laminés plats en alliages de cuivre complexes (tôles, feuillards et barres de bronze, laitons complexes et cupronickel) [45 000 tonnes par an].

Equipements destinés à la production d'aluminium en feuilles et en barres.

Industrie des pâtes à papier

Equipements destinés à la production de cellulose à partir de bois feuillu (100 000 à 200 000 tonnes par an).

Equipements d'usine pour la production d'engins de construction routière.

Coopération en matière d'élaboration, de transformation et de transport de minéraux utiles, notamment de charbon et de minerai de fer.

ANNEXE N° 3

LISTE DE PROJETS INDUSTRIELS QUI POURRONT ÊTRE RÉALISÉS EN COOPÉRATION PAR LES ORGANISMES SOVIÉTIQUES ET LES SOCIÉTÉS ITALIENNES

Dans la production de :

- Machines d'étincelage à commande numérique;
- Métiers à tisser pneumatiques ATPR-160;
- Nouveaux modèles de tricoteuses circulaires à tambour de grand diamètre;
- Equipements destinés à la production de carreaux de céramique;
- Groupes compresseurs standardisés pour gazoducs;

— Compresseurs centrifuges à haute pression finale (plus de 200 atmosphères) et raccords de compresseurs centrifuges conçus pour la compression de gaz spéciaux.

Elaboration de nouveaux projets dans le domaine de l'industrie métallurgique, notamment production de:

— Fer-blanc laminé à froid et de tôles et barres d'acier dotés de divers revêtements métalliques et polymères;

— Barres d'acier à haute résistance et inoxydable laminées à chaud au moyen d'un laminoir planétaire;

— Acier pour transformateurs laminés à froid;

— Poutrelles à larges ailes à partir de blooms fondus.

Production d'installations de recyclage de la poussière rejetée par les complexes métallurgiques (hauts fourneaux, convertisseurs, fours électriques).

Mécanisation des opérations, à forte intensité de travail, d'enlèvement des produits liquides de la fusion dans l'aire de coulée des hauts fourneaux, ainsi que des dépôts de minerais de fer (y compris préparation, calibrage et transport).

Développement de la production d'automobiles de l'usine de la Volga.

Production d'équipements destinés aux centrales atomiques (réacteurs atomiques, pompes, etc.).

ANNEXE N° 4

LISTE DES DOMAINES PRÉSENTANT DES PERSPECTIVES D'ÉLARGISSEMENT DES ÉCHANGES DE BIENS ET SERVICES

A. De l'Union soviétique vers l'Italie

Machines et équipements, licences, notamment:

- 1 — Machines-outils pour usinage par coupe
- 2 — Matériel de forgeage et d'estampage
- 3 — Equipements énergétiques
- 4 — Equipements électrotechniques
- 5 — Equipements métallurgiques
- 6 — Réservoirs de pétrole et de produits pétroliers
- 7 — Equipements destinés à l'industrie textile
- 8 — Equipements destinés à l'industrie du bois, de la cellulose et du papier
- 9 — Tubes cathodiques, notamment pour la télévision en couleurs
- 10 — Moyens de transports aériens
- 11 — Navires et équipements navals
- 12 — Automobiles particulières, camions, motocyclettes

Charbon

Pétrole

Produits pétroliers, notamment:

--- Essence de distillation

- Gazole
- Mazout
- Paraffine
- Gaz naturel
- Minerai de fer
- Minerai de chrome
- Ferro-alliages
- Platine
- Palladium
- Rhodium
- Produits chimiques, notamment:
 - Bichromate de sodium
 - Benzène
 - Ammoniaque
 - Acide nitrilacrylique
 - Dioxyde de titane
 - Méthanol
 - Chlorure de potassium
 - Urée
- Sels de potasse
- Granit
- Maisons préfabriquées
- Bois sciés
- Cellulose
- Coton
- Poisson salé
- Conserves de saumon
- Vodka
- Services d'enrichissement de l'uranium

B. De l'Italie vers l'Union soviétique

Machines et équipements, notamment:

- Machines-outils pour usinage par coupe et autres
- Équipements destinés aux entreprises de l'industrie mécanique, notamment les presses
- Équipements énergétiques et électriques
- Équipements de raffinage du pétrole
- Équipements de levage et de transport
- Équipements destinés à l'industrie alimentaire et légère
- Équipements destinés à l'industrie textile
- Équipements destinés à l'industrie chimique

- Equipements destinés à l'industrie des matériaux de construction
- Pompes et compresseurs
- Armatures métalliques industrielles
- Equipements de joaillerie
- Equipements destinés aux centres d'élevage
- Equipements typographiques
- Matériel d'informatique
- Montages, appareils scientifiques et équipements de laboratoire
- Equipements médicaux et pharmaceutiques
- Equipements destinés à l'industrie hôtelière
- Instruments de contrôle du trafic aérien
- Navires et réparations de navires

Roulements

Laminés de métaux ferreux, compris acier pour transformateurs

Tubes

Produits chimique et pharmaceutiques

Fibres et fils

Agrumes

Vins et vermouth

Produits de grande consommation, notamment:

- Tissus
- Articles de couture
- Bonneterie
- Chaussures de cuir



[TRADUCTION—TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ AU PROGRAMME À LONG TERME POUR LE
RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE
ET INDUSTRIELLE ENTRE L'URSS ET L'ITALIE²

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le
Gouvernement de la République italienne,

Se référant aux dispositions de l'Accord relatif au développement de la
coopération économique, industrielle et technique du 25 juillet 1974³ et du
Programme à long terme pour le renforcement de la coopération économique
et industrielle du 29 octobre 1975²,

Notant avec satisfaction les progrès substantiels accomplis en matière de
coopération économique entre l'URSS et l'Italie,

Confirmant leur intention de développer et d'approfondir encore une
coopération économique mutuellement avantageuse, conformément aux prin-
cipes et à toutes les dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité
et la coopération en Europe, signé à Helsinki le 1^{er} août 1975⁴,

Ont constaté et arrêté ce qui suit :

1. Grâce aux mesures prises par les deux Parties, le Programme à long
terme pour le renforcement de la coopération économique et industrielle entre
l'URSS et l'Italie connaît une réalisation réussie et contribue à l'élargissement
à long terme des relations économiques entre l'URSS et l'Italie.

2. S'agissant de la participation de sociétés italiennes à la construction
d'ensembles industriels en URSS, les organismes soviétiques de commerce
extérieur et les sociétés italiennes ont conclu des contrats portant sur la
fourniture d'équipements, notamment pour le complexe de construction auto-
mobile de la Kama, pour les industries chimique, pétrochimique, du gaz,
l'industrie légère, les industries alimentaires et d'autres secteurs.

S'agissant de la participation d'organismes soviétiques à la construction
d'ensembles industriels en Italie, les deux Parties sont convenues de poursuivre
les efforts entrepris et d'explorer de nouvelles possibilités dans ce domaine.

Afin d'élargir ces formes de coopération, les deux Parties sont convenues
de compléter le Programme à long terme en y ajoutant les objectifs énumérés
aux paragraphes A et B de l'annexe au présent Protocole.

¹ Entré en vigueur le 27 octobre 1979 par la signature.

² Voir p. 272 du présent volume.

³ Voir p. 227 du présent volume.

⁴ *Notes et Etudes documentaires*, nos 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation française).

3. Les deux Parties ont constaté le développement substantiel de la coopération économique bilatérale à long terme dans le domaine de la construction en URSS d'entreprises industrielles selon le principe de la compensation.

Les organismes soviétiques de commerce extérieur et les sociétés italiennes ont conclu à cet égard nombre d'accords et contrats importants, concernant notamment la fourniture à l'Italie de gaz naturel soviétique et la fourniture à l'URSS d'équipements, conduites et matériaux destinés à l'industrie du gaz et à la construction de gazoducs, ainsi que la fourniture d'équipements destinés à la production d'urée, d'acide nitrilacrylique, de fluorométhane chlorés, de soude caustique, de chlore, d'anodes métalliques, de caprolactame de toluène et de polypropylène.

Afin d'élargir encore cette forme de coopération, les deux Parties prévoient la possibilité de compléter le Programme à long terme par la construction en coopération, en URSS, d'entreprises de l'industrie chimique et pétrochimique, ainsi que d'installations de transformation du pétrole, grâce à la fourniture d'équipements, de licences et de documentation technique.

4. Les deux Parties ont confirmé enfin leur désir de coopérer par tous les moyens à leur disposition à la tenue de négociations entre organismes soviétiques compétents et sociétés italiennes portant sur les objectifs de coopération industrielle figurant dans l'annexe 3 au Programme à long terme.

5. La coopération relative aux objectifs énumérés dans l'annexe au présent Protocole sera conforme aux dispositions de l'Accord du 25 juillet 1974 et du Programme à long terme du 29 octobre 1975.

6. Le présent Protocole fait partie intégrante du Programme à long terme signé le 29 octobre 1975.

FAIT à Rome, le 27 octobre 1979, en deux exemplaires, chacun en russe et en italien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[N. PATOLITCHEV]

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

[F. M. MALFATTI]

ANNEXE

LISTE DES COMPLEXES INDUSTRIELS DONT LA CONSTRUCTION POURRA ÊTRE EFFECTUÉE EN URSS ET EN ITALIE SUR LE BASE D'ÉVENTUELLES FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS, LICENCES ET DOCUMENTATION TECHNIQUE

A. En URSS

1. Equipements destinés à l'usine de constructions métalliques pour l'énergie atomique de Volgodonsk.
2. Equipements destinés à l'industrie des pneumatiques, notamment machines de montage des pneumatiques, systèmes technologiques de transport.

3. Equipements destinés à l'usine de tracteurs industriels de Tcheboksary.
4. Equipements et machines destinés à l'industrie aéronautique.
5. Equipements destinés à la production de paraxylène et orthoxylène.
6. Equipements destinés à la production de produits de nettoyage.
7. Equipements destinés aux installations de production d'alkoylphénols.
8. Equipements destinés à la production de polymétacrylates de méthyle.
9. Laminoirs destinés à la production d'aluminium en feuilles, profilés, etc.
10. Equipements destinés à la production d'inductosin.
11. Equipements de liaisons hertziennes à relais.
12. Equipements destinés à l'industrie du bois, notamment machines du type « Skom » pour la production d'emballages.
13. Equipements destinés à la production d'armatures métalliques.
14. Equipements destinés à l'agrandissement de l'usine d'automobiles de la Volga.

B. *En Italie*

1. Machines et équipements destinés à la construction ferroviaire.
 2. Machines et équipements destinés aux entreprises de l'industrie légère.
 3. Machines et équipements destinés aux entreprises de l'industrie alimentaire.
 4. Machines et équipements destinés aux usines de concassage de pierres.
 5. Machines et équipements destinés aux usines d'élaboration de matières plastiques.
 6. Equipements de construction routière.
 7. Equipements agricoles, notamment tracteurs.
 8. Laminoirs pour la production d'essieux destinés à l'industrie ferroviaire et automobile.
 9. Installations de turbines à gaz du type « GUBT ».
 10. Installations de fonte des cylindres de laminoirs.
 11. Séparateurs d'air.
 12. Installations d'épuration électrohydraulique de la coulée.
-

No. 19481

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
and
GREECE**

**Agreement on the exemption from double taxation of
income from sea and air transport. Signed at Moscow
on 27 January 1976**

Authentic texts: Russian and Greek.

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December
1980.*

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES
et
GRÈCE**

**Accord tendant à éviter la double imposition des revenus
tirés d'activités de transport maritime et aérien. Signé
à Moscou le 27 janvier 1976**

Textes authentiques : russe et grec.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 décembre 1980.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГРЕЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ ОБ ОСВОБОЖДЕНИИ ОТ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ НА ДОХОДЫ ОТ МОРСКИХ И ВОЗДУШНЫХ ПЕРЕВОЗОК

Правительство Союза Советских Социалистических Республик
и Правительство Греческой Республики,

желая заключить соглашение об освобождении от двойного налогообложения на доходы от морских и воздушных перевозок,

договорились о нижеследующем:

Статья 1. Доходы, получаемые предприятиями от эксплуатации в международном морском сообщении судов, зарегистрированных в одной из Договаривающихся Сторон, включая доходы от продажи имущества этих предприятий, освобождаются на территории другой Договаривающейся Стороны от подоходного налога.

Статья 2. Доходы, получаемые предприятиями одной из Договаривающихся Сторон от эксплуатации воздушных судов в международном воздушном сообщении, включая доходы от продажи имущества этих предприятий, освобождаются на территории другой Договаривающейся Стороны от подоходного налога.

Статья 3. Настоящее Соглашение подлежит ратификации или утверждению в соответствии с конституционными процедурами, действующими в каждой из Договаривающихся Сторон и вступит в силу со дня обмена нотами, извещающими о выполнении необходимых конституционных формальностей.

Оно будет применяться на территории каждой Договаривающейся Стороны в отношении доходов, полученных с 1 января 1973 года.

Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок. Оно будет оставаться в силе до тех пор, пока одна из Договаривающихся Сторон не направит другой Договаривающейся Стороне письменного уведомления о своем желании прекратить его действие, которое должно быть передано не позднее чем за 6 месяцев до окончания календарного года. В этом случае положения Статей 1 и 2 настоящего Соглашения будут тем не менее применяться в отношении доходов, полученных в течение этого календарного года.

СОВЕРШЕНО в Москве 27 января 1976 года в двух экземплярах, каждый на русском и греческом языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:
[Signed— Signé]¹

За Правительство
Греческой Республики:
[Signed— Signé]²

¹ Signed by B. Bougaïev — Signé par B. Bougaïev.

² Signed by A. Dimitropoulos— Signé par A. Dimitropoulos.

(GREEK TEXT — TEXTE GRIEC)

Σ Υ Μ Φ Ω Ν Ι Α

Μεταξύ της Κυβερνήσεως της Ένώσεως Σοβιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών και της Κυβερνήσεως της Έλληνικής Δημοκρατίας, διά τήν άποφυγήν της διπλής φορολογίας τών κερδών έκ ναυτιλιακών και άεροπορικών μεταφορών.

Η Κυβέρνησις της Ένώσεως Σοβιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών και ή Κυβέρνησις της Έλληνικής Δημοκρατίας, έν τη έπιθυμία των όπως συνάψουν συμφωνίαν προς άποφυγήν της διπλής φορολογίας τών κερδών τών προερχομένων έκ ναυτιλιακών και άεροπορικών μεταφορών, συνεφώνησαν τά κάτωθι :

Ά ρ θ ρ ο ν 1

Κέρδη έπιχειρήσεων προερχόμενα έκ της έκμεταλλεύσεως έν τη διεθνεϊ ναυτιλιακή έπικοινωνία πλοίων νηολογημένων έντός ένός έκ τών συμβαλλομένων μερών, περιλαμβανομένων τών κερδών έκ της έκποιήσεως περυσιακών στοιχείων τών έπιχειρήσεων τούτων, άπαλλάσσονται τοϋ φόρου είσοδήματος έντός της Έπικρατείας τοϋ έτέρου συμβαλλομένου μέρους.

Ά ρ θ ρ ο ν 2

Κέρδη προερχόμενα έκ της έκμεταλλεύσεως άεροσκαφών έν τη διεθνεϊ άεροπορική έπικοινωνία ύπό έπιχειρήσεων ένός έκ τών συμβαλλομένων μερών, περιλαμβανομένων τών κερδών έκ της έκποιήσεως περιουσιακών στοιχείων τών έπιχειρήσεων τούτων, άπαλλάσσονται τοϋ φόρου είσοδήματος έντός της Έπικρατείας τοϋ έτέρου συμβαλλομένου μέρους.

Ά ρ θ ρ ο ν 3

Ἡ παρούσα Συμφωνία ὑπόκειται εἰς ἐπικύρωσιν ἢ ἔγκρισιν βάσει τῶν συνταγματικῶν διαδικασιῶν αἵτινες ἴσχύουν εἰς ἕκαστον τῶν συμβαλλομένων μερῶν, τίθεται δὲ ἐν ἰσχύϊ τὴν ἡμέραν τῆς ἀνταλλαγῆς τῶν διακοινώσεων τῶν γνωστοποιουσῶν τὴν τήρησιν τῶν ἀναγκαίων συνταγματικῶν διατυπώσεων. Αὕτη θέλει ἴσχύσει ἐν τῇ Ἐπικρατεῖᾳ ἑκατέρου τῶν συμβαλλομένων μερῶν ἀναφορικῶς πρὸς εἰσοδήματα κτηθέντα ἀπὸ 1ης Ἰανουαρίου 1973.

Ἡ παρούσα συμφωνία συνάπτεται δι' ἀόριστον χρονικὸν διάστημα, διατηρεῖται δὲ ἐν ἰσχύϊ μέχρις οὗ ἓν ἐκ τῶν συμβαλλομένων μερῶν ἤθελεν ἀπευθύνει εἰς τὸ ἕτερον συμβαλλόμενον μέρος ἔγγραφον προειδοποίησιν περιέχουσαν πρόθεσιν τερματισμοῦ τῆς ἰσχύος αὐτῆς, ἥτις δέον ὅπως ἐπιδοθῆ τοῦλάχιστον 6 μῆνας πρὸ τῆς λήξεως τοῦ ἡμερολογιακοῦ ἔτους. Ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει αἱ διατάξεις τῶν ἀρθρῶν 1 καὶ 2 τῆς παροῦσης συμφωνίας ἐξακολουθοῦν ἰσχύουσαι ἀναφορικῶς πρὸς τὰ εἰσοδήματα ἅτινα ἐκτήθησαν κατὰ τὴν διάρκειαν τοῦ ἡμερολογιακοῦ αὐτοῦ ἔτους.

Ἐγένετο ἐν Μόσχᾳ τὴν 27^{ην} Ἰανουαρίου τοῦ ἔτους 1976 εἰς δύο πρωτότυπα, εἰς τε τὴν ρωσικὴν καὶ ἑλληνικὴν γλῶσσαν, ἔχοντα ἀμφότερα τὴν αὐτὴν ἰσχύϊν.

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ
ΤΗΣ ΕΝΩΣΕΩΣ ΣΟΒΙΕΤΙΚΩΝ
ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΙΚΩΝ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΩΝ

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC ON THE EXEMPTION FROM DOUBLE TAXATION OF INCOME FROM SEA AND AIR TRANSPORT

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Hellenic Republic,

Desiring to conclude an Agreement on the exemption from double taxation of income from sea and air transport,

Have agreed as follows:

Article 1. Income acquired by enterprises from the operation in international maritime traffic of vessels registered in either Contracting Party, including income from the sale of the property of such enterprises, shall be exempt from income tax in the territory of the other Contracting Party.

Article 2. Income acquired by enterprises of either Contracting Party from the operation of aircraft in international air traffic, including income from the sale of the property of such enterprises, shall be exempt from income tax in the territory of the other Contracting Party.

Article 3. This Agreement is subject to ratification or approval in accordance with the constitutional procedures in force in each of the Contracting Parties and shall enter into force on the date of the exchange of notes attesting to the completion of the required constitutional formalities.

It shall be applied in the territory of each Contracting Party in respect of income acquired on or after 1 January 1973.

This Agreement is concluded for an indefinite period. It shall remain in force until one of the Contracting Parties gives the other Contracting Party notice in writing of its wish to terminate it, which must be delivered not later than six months before the end of the calendar year. In that event the provisions of articles 1 and 2 of this Agreement shall nevertheless apply in respect of income acquired during that calendar year.

¹ Came into force on 14 April 1977, the date of the exchange of the notes by which each Contracting Party informed the other of the fulfilment of the necessary constitutional procedures, in accordance with article 3.

DONE at Moscow on 27 January 1976, in duplicate in the Russian and Greek languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

[B. BUGAÏEV]

For the Government
of the Hellenic Republic:

[A. DIMITROPOULOS]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE TEN-
DANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DES REVE-
NUS TIRÉS D'ACTIVITÉS DE TRANSPORT MARITIME ET
AÉRIEN

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le
Gouvernement de la République hellénique,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition des
revenus procurés par des activités de transport maritime et aérien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les revenus des entreprises de transports maritimes
internationaux exploitant des navires immatriculés sur le territoire de l'une des
Parties contractantes, y compris les revenus provenant de la vente des biens de
ces entreprises, sont exonérés de l'impôt sur le revenu sur le territoire de l'autre
Partie contractante.

Article 2. Les revenus des entreprises de transport aérien de l'une des
Parties contractantes, exploitant des appareils en trafic international, y com-
pris les revenus procurés par la vente des biens de ces entreprises, sont exonérés
de l'impôt sur le revenu sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Le présent Accord est soumis à ratification ou confirma-
tion conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Par-
ties contractantes et il entrera en vigueur à la date à laquelle aura lieu
l'échange de notes constatant l'application des procédures constitutionnelles
requis.

Il s'appliquera, sur le territoire de chacune des Parties contractantes, aux
revenus obtenus à partir du 1^{er} janvier 1973.

Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée. Il restera en vi-
gueur jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes indique à l'autre, par
voie de notification écrite, son intention d'y mettre fin, ladite notifica-
tion devant être transmise au plus tard six mois avant la fin de l'année civile.
En l'occurrence, les dispositions des articles 1 et 2 du présent Accord con-
tinueront cependant à s'appliquer aux revenus obtenus au cours de ladite
année civile.

¹ Entré en vigueur le 14 avril 1977, date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes se sont
informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 3.

FAIT à Moscou le 27 janvier 1976 en deux exemplaires en russe et en grec, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[B. BOUGAÏEV]

Pour le Gouvernement
de la République hellénique :

[A. DIMITROPOULOS]

No. 19482

**ITALY
and
AUSTRIA**

**Agreement concerning the regulation of railway traffic
crossing the frontier. Signed at Rome on 29 March
1974**

Authentic texts: Italian and German.

Registered by Italy on 23 December 1980.

**ITALIE
et
AUTRICHE**

**Accord sur la réglementation du transit ferroviaire à la
frontière. Signé à Rome le 29 mars 1974**

Textes authentiques : italien et allemand.

Enregistré par l'Italie le 23 décembre 1980.

[ITALIAN TEXT—TEXTE ITALIEN]

ACCORDO FRA LA REPUBBLICA ITALIANA E LA REPUBBLICA D'AUSTRIA PER LA REGOLAMENTAZIONE DEL TRANSITO FERROVIARIO DI FRONTIERA

La Repubblica Italiana e la Repubblica d'Austria, allo scopo di regolamentare e di facilitare il traffico ferroviario di frontiera fra i due Stati, hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1. DISPOSIZIONI GENERALI

Gli Stati contraenti si impegnano a facilitare il transito per ferrovia alla frontiera. Essi provvederanno a quanto necessario per assicurare un regolare ed efficiente andamento del servizio.

Articolo 2. STAZIONI COMUNI

(1) Sono stazioni comuni:

1. Brennero/Brenner
2. Tarvisio Centrale
3. San Candido/Innichen

Le Ferrovie Italiane dello Stato (FS) e le Ferrovie Federali Austriache (ÖBB) stabiliranno di comune accordo quali traffici (viaggiatori, bagagli, merci, ecc.) si svolgeranno in dette stazioni comuni.

(2) Nelle stazioni di Innsbruck Hauptbahnhof e di Arnoldstein sono istituiti uffici e posti di servizio delle FS aventi i seguenti compiti:

1. Nella stazione di Innsbruck Hauptbahnhof: verifica tecnica, etichettamento e scritturazione veicoli ed attrezzi di carico e transito contabile merci;
2. Nella stazione di Arnoldstein transito contabile merci.

(3) Per facilitare il traffico ferroviario le competenti Autorità centrali degli Stati contraenti hanno la facoltà di stabilire, di comune accordo, che certe operazioni del servizio di allacciamento e di transito vengano eseguite in altre stazioni diverse da quelle indicate ai comma (1) e (2) del presente articolo. In tali casi si applicano le disposizioni del presente Accordo, in quanto applicabili.

Articolo 3. TRONCHI DI LINEA DI CONFINE

(1) Le ÖBB sono autorizzate, con l'osservanza delle condizioni di cui al successivo articolo 8, ad eseguire, con propri veicoli e propri mezzi di trazione, il servizio ferroviario pubblico nel territorio italiano sulle tratte fra il confine e le stazioni comuni (tronchi di linea di confine) ed a fruire delle stazioni comuni.

(2) Le FS e le ÖBB regoleranno il servizio ferroviario dei tronchi di linea di confine e l'uso delle stazioni comuni con convenzioni speciali in modo da assicurare un servizio idoneo e regolare.

Articolo 4. USO DEI FABBRICATI E DEGLI IMPIANTI

(1) Per l'uso comune dei fabbricati e degli impianti costituenti le stazioni comuni le ÖBB devono corrispondere un compenso sulla base dell'interesse — da concordare fra le FS e le ÖBB — sul loro valore capitale. Questo compenso verrà determinato tenendo conto dello stesso rapporto indicato per le spese di esercizio di cui al seguente comma (2). Per i fabbricati e gli impianti di uso esclusivo delle ÖBB queste devono corrispondere l'intero ammontare degli interessi.

(2) Le spese derivanti dall'esercizio della gestione comune saranno sostenute dalle FS e poste a carico delle ÖBB in un rapporto corrispondente all'uso delle stazioni comuni.

(3) Nuove costruzioni e nuovi impianti oppure loro aggiunte per scopi comuni o per uso esclusivo delle ÖBB devono essere effettuati previo accordo fra le FS e le ÖBB e, in linea di principio, a cura delle FS. L'ammontare della spesa relativa costituisce aumento del valore capitale. Modificazioni alle costruzioni ed agli impianti o loro sostituzioni devono essere effettuate pure previo accordo fra le FS e le ÖBB e, in linea di principio, a cura delle FS. Costituirà però aumento del valore capitale solo il maggior valore derivante dalle modificazioni o sostituzioni, da determinare d'accordo tra le FS e le ÖBB medesime. La spesa non costituente aumento di valore è considerata spesa di esercizio e sarà ripartita come al comma (2).

(4) Con convenzioni tra le FS e le ÖBB potrà essere previsto un modo di remunerazione del valore capitale di impianto diverso da quello del regolamento periodico d'interessi.

(5) Per l'uso di locali e di impianti ferroviari situati nel territorio austriaco le FS devono corrispondere alle ÖBB un compenso il cui ammontare sarà stabilito sulla base dei costi propri.

Articolo 5. MANUTENZIONE E SORVEGLIANZA DEI FABBRICATI E DEGLI IMPIANTI

(1) Le FS provvedono a propria cura alla manutenzione ed alla sorveglianza dei fabbricati e degli impianti delle stazioni comuni e dei tronchi di linea di confine.

(2) L'ammontare complessivo delle spese di esercizio relative ai fabbricati ed agli impianti sarà ripartito fra le FS e le ÖBB a norma delle convenzioni da stipulare al riguardo fra le FS e le ÖBB medesime.

Articolo 6. SERVIZIO COMUNE

(1) Le FS provvedono ad assicurare la buona e regolare esecuzione del servizio comune e del servizio nell'interesse esclusivo delle ÖBB, eseguendo le prestazioni stabilite nella convenzione da stipulare fra le FS e le ÖBB medesime.

(2) Le FS e le ÖBB hanno la facoltà di nominare un proprio rappresentante per le stazioni indicate nell'articolo 2. I locali di servizio di tale rappresentante devono portare iscrizioni nelle due lingue degli Stati contraenti, con precedenza della lingua tedesca per le stazioni indicate nell'articolo 2 comma (1) e della lingua italiana per quelle figuranti nell'articolo 2 comma (2).

Articolo 7. ESTENSIONE DEI SERVIZI DI TRAZIONE E DI SCORTA DI TRENI

Le FS e le ÖBB possono accordarsi sul fatto che il servizio di trazione e quello di scorta dei treni od uno solo di essi al di fuori della stazione comune venga effettuato, in una od in entrambe le direzioni, dalle FS o dalle ÖBB con proprie motrici e/o con propri agenti ferroviari. Al riguardo si applicano le disposizioni del presente Accordo che si riferiscono al servizio di trazione e di scorta dei treni ed in particolare quelle degli articoli 13 comma (3), (4), (9) e (10), 15 comma (1), 16, 17, 18 comma (2), (3) e (4), 19 comma (3) e 22.

Articolo 8. MODALITÀ DI ESERCIZIO

(1) L'ammissione delle motrici da parte delle Autorità ed il relativo esame del personale addetto, validi per il territorio di uno Stato contraente sono validi anche per il territorio dell'altro Stato contraente.

(2) Le norme da osservarsi per la circolazione dei treni sui tronchi di linea di confine sono quelle di esercizio in vigore presso le ÖBB ad eccezione delle norme riguardanti la sicurezza del binario e la sede ferroviaria. Può però venire concordato fra le FS e le ÖBB che le norme da osservarsi per tutto il servizio o per certi rami di esso siano quelle delle FS.

(3) Nelle Stazioni comuni sono da osservarsi le norme di esercizio delle FS. Può però essere concordato fra le FS e le ÖBB che per certi rami del servizio siano da osservarsi le norme valevoli per le ÖBB.

(4) Gli addetti ai servizi delle FS in quanto eseguono prestazioni per le ÖBB in qualità di dirigenti addetti al servizio movimento, agenti addetti alla gestione biglietti, bagagli, merci, al telegrafo, al telefono, nonché gli agenti delle FS cui è affidata la sorveglianza dei tronchi di linea di confine, devono dar prova di una conoscenza sufficiente dei regolamenti validi per l'esecuzione del rispettivo servizio delle ÖBB. Gli esami rispettivi saranno fatti a cura di funzionari competenti delle ÖBB, in presenza di un funzionario competente delle FS.

Articolo 9. LINGUA DI SERVIZIO

(1) Nelle stazioni comuni le iscrizioni che riguardano il servizio comune delle ferrovie devono essere redatte nella lingua di entrambi gli Stati contraenti, con precedenza della lingua italiana. I locali di servizio degli uffici italiani indicati nel comma (2) dello articolo 2 devono del pari avere iscrizioni bilingui, con precedenza della lingua tedesca. Le disposizioni dell'articolo 6, riguardanti i locali di servizio dei rappresentanti di entrambe le Ferrovie, rimangono inalterate.

(2) Ai soli fini dell'esecuzione del servizio ferroviario delle ÖBB nelle stazioni comuni e sui tronchi di linea di confine, viene usata soltanto la lingua tedesca.

(3) Gli addetti ai servizi per le FS menzionati nell'articolo 8 comma (4) devono avere sufficiente conoscenza della lingua tedesca ai fini dell'espletamento del servizio. Gli addetti delle ÖBB, qualora incaricati di espletare particolari servizi delle FS, analoghi a quelli menzionati nell'articolo 8 comma (4), devono da parte loro avere sufficiente conoscenza della lingua italiana.

(4) I telegrammi di servizio ferroviario, diretti o provenienti dalle stazioni o da altri uffici austriaci, devono essere tradotti rispettivamente in lingua tedesca e italiana a cura delle stazioni comuni.

(5) La corrispondenza di servizio ferroviario tra le stazioni comuni e gli uffici delle ÖBB ad eccezione di quella con il rappresentante di dette ÖBB, deve essere scambiata in lingua tedesca.

Articolo 10. IMPIANTI DI TELECOMUNICAZIONI FERROVIARIE

(1) Le FS e le ÖBB sono autorizzate a realizzare diretti collegamenti dei rispettivi impianti di telecomunicazioni ferroviarie.

(2) Gli agenti delle FS e delle ÖBB sono autorizzati ad usare gratuitamente, per motivi di servizio, gli impianti di telecomunicazioni dell'altra ferrovia.

Articolo 11. REGOLARITÀ E SICUREZZA DEL SERVIZIO E DEL TRAFFICO FERROVIARIO

(1) Nell'esecuzione del servizio sui treni in corsa nei tronchi di linea di confine i funzionari e gli agenti delle ÖBB applicano le disposizioni del proprio Stato che regolano detto servizio.

(2) Eventuali infrazioni alla regolarità ed alla sicurezza del servizio e del traffico ferroviario, constatato in corsa treno dai detti funzionari ed agenti nei tronchi di linea di confine, devono essere portate a conoscenza del competente ufficio locale italiano nella rispettiva stazione comune, per essere regolate ai sensi delle disposizioni vigenti nella Repubblica Italiana.

Articolo 12. REGIME GIURIDICO DEI TRASPORTI—TARIFFE

Le competenti Autorità centrali degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo nell'ambito delle Convenzioni Internazionali in quali casi il traffico di persone, di bagagli, di colli espressi e di merci che attraversa la frontiera tra le stazioni comuni e la Austria, può essere svolto in regime interno austriaco.

Parimenti dette Autorità converranno il punto di saldatura delle tariffe.

Articolo 13. RESPONSABILITÀ

(1) Qualora un viaggiatore, a seguito di un incidente occorso durante ed a causa del servizio esercitato dalle ÖBB su un tronco di linea di confine o in

una stazione comune, rimanga ucciso o ferito, ovvero le cose che un viaggiatore porta seco o al suo seguito vengano danneggiate o distrutte, la responsabilità ricade sulle ÖBB, secondo il diritto italiano; al riguardo le ÖBB sono considerate responsabili anche per azioni od omissioni delle FS o dei loro agenti, come se fossero azioni od omissioni proprie o dei propri agenti. Oltre a quella delle ÖBB si ha responsabilità solidale da parte delle FS nei confronti del viaggiatore, salvo diritto di rivalsa verso le ÖBB.

(2) Per i danni derivanti da perdite, avarie e superamento del termine di resa che i bagagli registrati, i colli espressi e le merci subissero su un tronco di linea di confine o in una stazione comune durante il trasporto a mezzo delle ÖBB, la responsabilità ricade sulle ÖBB in base al contratto di trasporto secondo il diritto austriaco; al riguardo le ÖBB sono considerate responsabili anche per le azioni od omissioni delle FS o dei suoi agenti come se fossero azioni od omissioni proprie o dei propri agenti.

(3) Qualora un agente:

1. Delle ÖBB addetto ai servizi di confine cui si riferisce il presente Accordo, a seguito di un incidente occorso nell'ambito dell'esercizio ferroviario su un tronco di linea di confine o in una stazione comune, rimanga ucciso o ferito in servizio od a causa del servizio, ovvero le cose che un agente delle ÖBB porta seco o al suo seguito vengano danneggiate o distrutte, l'obbligo di soddisfare ai diritti derivanti dall'incidente va adempiuto come se l'incidente si fosse verificato sulle linee delle ÖBB in territorio austriaco;
2. Delle FS riporti un danno allo stesso modo di cui al comma 1. nelle stazioni di Innsbruck-Hauptbahnhof o di Arnoldstein ovvero sulle linee tra il confine e le dette stazioni, il citato obbligo va adempiuto come se l'incidente si fosse verificato sulle linee delle FS in territorio italiano;
3. Delle FS riporti un danno allo stesso modo di cui al comma 1. su un tronco di linea di confine oppure in una stazione comune, il citato obbligo va adempiuto come se l'incidente si fosse verificato nello ambito dell'esercizio ferroviario delle FS.

(4) Nei casi di danni ai veicoli ed agli attrezzi di carico si applicano i regolamenti ferroviari internazionali o accordi speciali fra le FS e le ÖBB.

(5) Per quanto riguarda i danni causati al traffico ferroviario postale su un tronco di linea di confine o in una stazione comune, sono fatte salve le norme internazionali sulla responsabilità del servizio postale, non esclusi accordi internazionali che dispongano diversamente.

(6) Nel caso di incidenti imputabili all'esercizio ferroviario delle ÖBB su un tronco di linea di confine o in una stazione comune alla persona di terzi, che non siano né viaggiatori né persone addette all'esercizio delle Ferrovie o al controllo di frontiera, e di danni alle cose non oggetto di contratto di trasporto, la responsabilità ricade sull'Amministrazione ferroviaria per colpa della quale o dei cui agenti si è verificato l'evento dannoso secondo il diritto italiano, salvo che sia diversamente disposto da altri accordi. Qualora risultasse responsabile soltanto una delle due Amministrazioni ferroviarie, l'altra sarà solidalmente responsabile del danno verso i terzi salvo diritto di rivalsa.

(7) Nel caso di responsabilità sia delle ÖBB che delle FS, il danneggiato potrà convenire in giudizio l'una o l'altra Amministrazione ferroviaria a sua scelta. Il diritto di scelta cessa con la proposizione dell'azione giudiziale.

(8) L'azione può essere intentata esclusivamente davanti alle Autorità giudiziarie dello Stato contraente a cui appartiene l'Amministrazione ferroviaria convenuta in giudizio.

(9) Restano ferme le disposizioni delle convenzioni internazionali concernenti i danni verificatisi nei trasporti internazionali.

(10) In quali casi ed entro quali limiti sono ammessi la rivalsa, nonché il reciproco risarcimento di danni e rimborso di spese tra le FS e le ÖBB, dovrà formare oggetto di accordi tra le FS e le ÖBB.

Articolo 14. DISPOSIZIONI FISCALI

(1) Per quanto riguarda le tasse vigenti nel territorio italiano, le ÖBB sono parificate alle FS.

(2) Sono fatti salvi gli accordi vigenti tra la Repubblica Italiana e la Repubblica d'Austria stipulati per evitare le doppie imposizioni in materia tributaria.

(3) I trasporti eseguiti dalle ÖBB sui tronchi di linea fra il confine e la stazione comune sono esenti dal pagamento delle tasse vigenti nel territorio italiano.

(4) Le convenzioni particolari ed i contratti da stipularsi tra le FS e le ÖBB ai sensi del presente Accordo sono esenti da tasse sul territorio degli Stati contraenti.

Articolo 15. DOCUMENTI PERSONALI PER IL TRANSITO DELLA FRONTIERA

(1) I funzionari ed agenti ferroviari che, ai sensi del presente Accordo, debbono recarsi e trattenersi nel territorio dell'altro Stato per l'effettuazione del servizio e i funzionari ferroviari incaricati della sorveglianza sul servizio stesso sono esenti dallo obbligo del passaporto e del visto. Essi possono, pertanto, dimostrare la loro identità e la loro funzione anche mediante esibizione di un documento dell'Amministrazione ferroviaria munito di fotografia e di un certificato rilasciato dall'ufficio dal quale dipendono per il servizio. In quanto vi abitino, possono trattenersi senza speciale autorizzazione sul territorio dell'altro Stato.

(2) Il comma precedente si applica anche nei riguardi delle persone componenti il nucleo familiare dei funzionari ed agenti indicati nel medesimo comma e che coabitano con gli stessi.

Articolo 16. UNIFORME DI SERVIZIO

Gli agenti delle FS e delle ÖBB possono indossare la loro uniforme di servizio nel territorio dell'altro Stato contraente sul luogo in cui svolgono il loro servizio, come pure nel viaggio di andata e di ritorno.

Articolo 17. TUTELA PERSONALE DEGLI AGENTI FERROVIARI

I funzionari ed agenti ferroviari degli Stati contraenti, nell'esercizio delle loro funzioni nel territorio dell'altro Stato contraente, ricevono la protezione e l'assistenza di cui beneficiano i funzionari e gli agenti corrispondenti di detto altro Stato contraente.

Articolo 18. AMMISSIONE DEGLI AGENTI FERROVIARI — INFRAZIONI DISCIPLINARI E REATI

(1) I nominativi degli agenti ferroviari che esplicano stabilmente il proprio servizio nel territorio dell'altro Stato contraente devono essere comunicati al corrispondente ufficio di detto altro Stato contraente, con l'indicazione del grado, della data di nascita e del luogo di nascita. La comunicazione deve farsi per iscritto e, di regola, prima dell'arrivo dell'impiegato; in casi eccezionali può farsi contemporaneamente all'arrivo dell'impiegato stesso. Ugualmente deve provvedersi per le persone componenti i nuclei familiari dei funzionari ed agenti ferroviari indicate all'articolo 15, comma (2); la comunicazione deve essere fatta, in ogni caso, prima dell'arrivo delle persone stesse e con le indicazioni del loro ultimo recapito.

(2) Per le eventuali infrazioni disciplinari commesse dai funzionari ed agenti ferroviari nel territorio dell'altro Stato contraente devono essere applicate le norme generali dello Stato cui l'impiegato appartiene.

(3) Ove detti funzionari ed agenti ferroviari commettano azioni considerate quali reati sul territorio dell'altro Stato contraente, la competente Autorità di detto Stato contraente ne darà subito notizia allo ufficio cui l'impiegato appartiene.

(4) Ogni Stato contraente escluderà o richiamerà i suoi impiegati ferroviari dal servizio nel territorio dell'altro Stato a richiesta di detto altro Stato contraente; in questo caso cessano le facilitazioni di cui all'articolo 15.

Articolo 19. DISPOSIZIONI RELATIVE AGLI AGENTI FERROVIARI DI CIASCUNO STATO CONTRAENTE CHE PRESTANO SERVIZIO NEL TERRITORIO DELL'ALTRO STATO CONTRAENTE

(1) Gli agenti ferroviari che, per l'applicazione del presente Accordo sono comandati a prestare servizio continuativo nel territorio dell'altro Stato contraente e vi costituiscono la loro residenza, beneficiano, ai sensi delle norme di questo ultimo Stato — all'atto del loro insediamento o della costituzione del loro focolare o in occasione del loro rientro nello Stato di provenienza — della franchigia da qualsiasi diritto di entrata o di uscita per le loro masserizie, per gli effetti personali compresi i veicoli, e per le abituali provviste domestiche. Tali agevolazioni si estendono anche alle persone che nelle circostanze di cui sopra fanno parte del loro nucleo familiare. La franchigia è subordinata alla condizione che questi beni siano in libera circolazione nello Stato di provenienza.

(2) Detti agenti ferroviari nonché i membri del loro nucleo familiare di cui al comma (1), sono esentati, in materia di diritto pubblico, da ogni prestazione personale o in natura in detto Stato contraente. Essi non sono soggetti ad alcuna imposta o tassa che non debba essere corrisposta anche dai cittadini di tale Stato contraente che risiedono nello stesso comune.

In materia di nazionalità e di servizio militare sono considerati come aventi la loro residenza nel territorio dello Stato di provenienza.

(3) Al personale ferroviario di entrambi gli Stati contraenti che non abbia stabilito la propria dimora abituale nell'altro Stato è concessa la franchigia dai diritti di entrata e di uscita per i normali oggetti di uso personale giornaliero, gli attrezzi di servizio ed i piccoli quantitativi di viveri che esso porta con sé andando nella località di servizio o ritornandone.

(4) I veicoli, sia di servizio che di proprietà degli agenti ferroviari di cui al precedente comma, che servono a questi ultimi per recarsi in servizio nell'altro Stato contraente per poi far ritorno in quello di provenienza, sono ammessi alla temporanea importazione nell'altro Stato prescindendo dalla prestazione della garanzia. Restano salve le eventuali maggiori facilitazioni vigenti in ciascuno degli Stati contraenti.

(5) Gli agenti ferroviari che prestano servizio nel territorio dello altro Stato contraente, ma che non hanno ivi residenza, sono esentati in materia di diritto pubblico da ogni prestazione personale o in natura.

(6) Per quanto concerne la retribuzione degli agenti ferroviari di cui ai precedenti comma, valgono gli accordi vigenti fra gli Stati contraenti in materia di doppia imposizione. Tali retribuzioni non sono sottoposte ad alcuna restrizione in materia valutaria. Detti agenti possono, in particolare, trasferire nel loro Stato di provenienza i loro risparmi derivanti dalle suddette retribuzioni osservando le procedure in vigore nello Stato in cui prestano servizio.

Articolo 20. REGOLAMENTAZIONE DEGLI UFFICI FERROVIARI

Il funzionamento degli uffici ferroviari situati nel territorio dell'altro Stato contraente è regolato esclusivamente dall'Autorità preposta a detti uffici.

Articolo 21. DISPOSIZIONI FISCALI PER L'ATTREZZATURA DI SERVIZIO ED OGGETTI D'USO NEGLI UFFICI FERROVIARI

(1) Gli Stati contraenti accorderanno agli uffici ferroviari dello altro Stato contraente trovantisi sul loro territorio la franchigia dal pagamento di qualsiasi diritto di confine per gli oggetti e materiali necessari all'arredamento ed al funzionamento di detti uffici, come mobili, attrezzi, utensili, registri e formulari.

(2) Alle merci esentate dal pagamento dei diritti di confine ai sensi del comma (1) del presente articolo, nonché del precedente articolo 19 non sono applicabili divieti e limitazioni relativi alla loro importazione ed esportazione, ad eccezione di quelli di carattere sanitario, veterinario e di pubblica sicurezza.

Articolo 22. TRASFERIMENTO DI SOMME RISCOSE

Le somme riscosse dal personale delle ÖBB nell'esercizio delle loro funzioni, sui treni che passano il confine potranno essere liberamente portate in territorio italiano o trasferite in territorio austriaco dal personale medesimo.

Articolo 23. PAGAMENTI

(1) I pagamenti derivanti dal presente Accordo saranno effettuati secondo le disposizioni in vigore tra gli Stati contraenti al momento della loro esecuzione.

(2) Salvo le disposizioni dell'articolo 22, gli Stati contraenti adotteranno le misure necessarie per rendere possibile il trasferimento di somme tra l'Amministrazione ferroviaria di ciascuno Stato contraente ed i propri uffici ubicati nel territorio dell'altro, anche ai fini del pagamento degli stipendi e delle paghe degli agenti ferroviari.

Articolo 24. INVII DI SERVIZIO

(1) Lo scambio delle corrispondenze ufficiali, dei pacchi di servizio, dei fondi e valori di servizio fra gli uffici di cui allo articolo 2 ed i rappresentanti di cui all'articolo 6 comma (2), nonché fra tutti i predetti uffici ed i loro Organi Superiori e rispettive Amministrazioni può essere effettuato al di fuori del servizio postale ed in esenzione dalle relative tasse.

(2) Detti invii debbono recare un contrassegno della Amministrazione mittente ed essere indirizzati impersonalmente alle Amministrazioni od agli uffici cui sono diretti.

(3) Qualora sorga il sospetto che degli invii spediti in esenzione di tassa, con contrassegno ufficiale, siano in tutto od in parte di interesse privato, le Amministrazioni postali degli Stati contraenti hanno la facoltà di disporre la verifica, sia in partenza che in arrivo, seguendo la procedura prevista per tali casi dalla propria legislazione interna.

Articolo 25. SERVIZIO POSTALE

(1) Lo scambio degli effetti postali avviene in genere nelle stazioni comuni. Dopo lo scambio, da eseguirsi con la osservanza di tutte le norme internazionali in vigore ed in particolare di quelle contenute nella Convenzione Postale Universale ed annesso regolamento di esecuzione, la responsabilità passa dall'una all'altra Amministrazione postale degli Stati contraenti.

(2) Se l'Amministrazione postale di uno degli Stati contraenti esegue da sola il servizio di scambio degli effetti postali in una stazione comune, l'Amministrazione dell'altro Stato contraente parteciperà alle spese relative in misura proporzionale alle prestazioni ricevute.

(3) Le disposizioni degli articoli 10, 13 comma (3), dal 14 al 19 e 21 del presente Accordo sono estensibili, in quanto applicabili, anche al servizio ed al personale postale.

Articolo 26. ARBITRATO

(1) Le divergenze sull'interpretazione o sulla applicazione del presente Accordo devono essere risolte, se possibile, dalle Amministrazioni competenti degli Stati contraenti.

(2) Ove non sia possibile comporre una divergenza nè in tal modo, nè per via diplomatica, ciascun Stato contraente potrà promuovere una decisione vincolante, secondo le disposizioni del capitolo III della Convenzione europea, conclusa a Strasburgo il 29 aprile 1957, sulla composizione pacifica delle controversie.

(3) Ogni Stato contraente sosterrà le spese per il proprio arbitro e la propria rappresentanza nel procedimento. Ognuno degli Stati contraenti sosterrà la metà delle rimanenti spese.

Articolo 27. DURATA DELL'ACCORDO

(1) Il presente Accordo dovrà essere ratificato. Gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Vienna.

(2) L'Accordo entrerà in vigore il primo giorno del terzo mese seguente allo scambio dei documenti di ratifica.

(3) L'Accordo è stipulato a tempo indeterminato. Esso potrà in qualsiasi momento essere denunciato, per iscritto e per via diplomatica, e cesserà di avere effetto sei mesi dopo la denuncia.

(4) In caso di denuncia, gli Stati contraenti inizieranno subito trattative per una nuova regolamentazione della materia oggetto del presente Accordo.

IN FEDE DI CHE, i Plenipotenziari hanno firmato il presente Accordo.

FATTO a Roma il 29 marzo 1974 in due esemplari originali, in lingua italiana e tedesca, facenti ugualmente fede.

Per la Repubblica Italiana:

[Signed — Signé]¹

Per la Repubblica d'Austria:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Mario Pedini — Signé par Mario Pedini.

² Signed by Max Lowenthal Chlumecky — Signé par Max Lowenthal Chlumecky.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER ITALIENISCHEN REPUBLIK
UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE REGE-
LUNG DES GRENZÜBERGANGES DER EISENBAHNEN

Die Italienische Republik und die Republik Österreich haben, von dem Wunsche geleitet, den Grenzübergang der Eisenbahnen zwischen den Staaten zu regeln und zu erleichtern, folgendes vereinbart:

Artikel 1. ALLGEMEINES

Die Vertragsstaaten verpflichten sich, den Grenzübergang der Eisenbahnen zu erleichtern. Sie werden alle erforderlichen Massnahmen treffen, um ihn ordnungsgemäss und zweckmässig zu gestalten.

Artikel 2. GEMEINSCHAFTSBAHNHÖFE

(1) Gemeinschaftsbahnhöfe sind die Bahnhöfe

1. Brennero/Brenner
2. Tarvisio Centrale
3. San Candido/Innichen.

Die Italienischen Staatsbahnen (FS) und die Österreichischen Bundesbahnen (ÖBB) vereinbaren, welche Verkehrsarten (Personen-, Gepäck-, Güterverkehr, etc.) in den oberwähnten Gemeinschaftsbahnhöfen abgewickelt werden.

(2) In den Bahnhöfen Innsbruck Hauptbahnhof und Arnoldstein sind Dienststellen der FS errichtet, die folgende Aufgaben haben:

1. Im Bahnhof Innsbruck Hauptbahnhof, die technische Untersuchung, Bezeichnung und Aufschreibung der Wagen und Lademittel sowie den Übergangsabrechnungsdienst für Güter;
2. im Bahnhof Arnoldstein, den Übergangsabrechnungsdienst für Güter.

(3) Die zuständigen Zentralbehörden der Vertragsstaaten können zur Verbesserung des Eisenbahnverkehrs die Durchführung bestimmter Teile des Anschluss- und Übergangsdienstes in anderen als den in den Absätzen 1 und 2 bezeichneten Bahnhöfen vereinbaren. In diesen Fällen sind die Bestimmungen dieses Abkommens sinngemäss anzuwenden.

Artikel 3. ANSCHLUSSGRENZSTRECKEN

(1) Die ÖBB sind berechtigt, den öffentlichen Eisenbahnbetrieb unter Einhaltung der Bedingungen gemäss dem folgenden Artikel 8 mit eigenen Fahrbetriebsmitteln auf italienischem Hoheitsgebiet auf den Strecken zwischen der Staatsgrenze und den Gemeinschaftsbahnhöfen (Anschlussgrenzstrecken) durchzuführen und die Gemeinschaftsbahnhöfe zu benützen.

(2) Die FS und die ÖBB haben den Eisenbahnbetrieb auf den Anschluss-grenzstrecken und die Benützung der Gemeinschaftsbahnhöfe durch besondere Vereinbarungen derart zu regeln, dass hiedurch eine einwandfreie und ordnungsgemässe Dienstabwicklung gesichert ist.

Artikel 4. BENÜTZUNG DER GEBÄUDE UND ANLAGEN

(1) Für die Mitbenützung der Gebäude und Anlagen der Gemeinschaftsbahnhöfe haben die ÖBB eine Vergütung zu leisten, die unter Zugrundelegung eines zwischen den FS und den ÖBB zu vereinbarenden Zinssatzes vom Anlagekapitalwert berechnet wird. Bei der Festsetzung dieser Vergütung ist das im Absatz 2 behandelte Verhältnis der Betriebsausgaben zu berücksichtigen. Für Gebäude und Anlagen, die von den ÖBB ausschliesslich benützt werden, wird der volle Zinsbetrag vergütet.

(2) Die aus der gemeinschaftlichen Betriebsführung aufgelaufenen Betriebsausgaben werden von den FS getragen und den ÖBB nach dem Ausmass der Benützung der Gemeinschaftsbahnhöfe angelastet.

(3) Neubauten von Gebäuden und Anlagen oder Zubauten hiezu für gemeinschaftliche Zwecke oder zur ausschliesslichen Benützung durch die ÖBB dürfen nur nach vorheriger Vereinbarung zwischen den FS und den ÖBB ausgeführt werden und gehen grundsätzlich zu Lasten der FS. Der Kostenaufwand hiefür vermehrt den Anlagekapitalwert. Umbauten von Gebäuden und Anlagen oder Ersatzbauten für sie dürfen gleichfalls nur nach vorheriger Vereinbarung zwischen den FS und den ÖBB ausgeführt werden und gehen grundsätzlich zu Lasten der FS. Der Kostenaufwand hiefür vermehrt den Anlagekapitalwert jedoch nur um den Mehrwert, der sich aus dem Umbau oder Ersatzbau ergibt und der durch Vereinbarung zwischen den FS und den ÖBB festgesetzt wird. Der Kostenaufwand, der keine Vermehrung des Anlagekapitalwertes bildet, wird als Betriebsausgabe angesehen und, wie im Absatz 2 vorgesehen, aufgeteilt.

(4) In Vereinbarungen der FS und der ÖBB kann eine Abgeltung des Anlagekapitalwertes vorgesehen werden, die von jener der periodischen Zahlung von Zinsen abweicht.

(5) Für die Benützung von Räumen und Anlagen der Eisenbahn auf österreichischem Honeitsgebiet haben die FS den ÖBB eine Vergütung zu leisten, deren Höhe auf Grund der Selbstkosten zu ermitteln ist.

Artikel 5. ERHALTUNG UND BEAUFSICHTIGUNG DER GEBÄUDE UND ANLAGEN

(1) Die FS sorgen für die Erhaltung und Beaufsichtigung der Gebäude und Anlagen der Gemeinschaftsbahnhöfe und der Anschlussgrenzstrecken.

(2) Der Gesamtbetrag der auf die betreffenden Gebäude und Anlagen entfallenden Betriebskosten wird zwischen den FS und den ÖBB nach Massgabe der diesbezüglich zwischen den FS und den ÖBB getroffenen Vereinbarungen aufgeteilt.

Artikel 6. GEMEINSCHAFTSDIENST

(1) Die FS sorgen für eine einwandfreie und ordnungsgemässe Durchführung des Gemeinschaftsdienstes und des Dienstes im ausschliesslichen Interesse der ÖBB, wobei sie die Dienstleistungen erbringen, die in der zwischen den FS und den ÖBB abzuschliessenden Vereinbarung festgelegt sind.

(2) Die FS und die ÖBB sind berechtigt, einen eigenen Vertreter für die im Artikel 2 bezeichneten Bahnhöfe zu bestellen. Die Diensträume des Vertreters müssen Aufschriften in beiden Sprachen der Vertragsstaaten tragen, wobei die italienische Sprache für die im Artikel 2 Absatz 2 bezeichneten Bahnhöfe und die deutsche Sprache für die im Artikel 2 Absatz 1 bezeichneten Bahnhöfe den Vorrang hat.

Artikel 7. ERWEITERTER ZUGFÖRDERUNGS- UND ZUGBEGLEITDIENST

Die FS und die ÖBB können vereinbaren, dass der Zugförderungs- oder Zugbegleitdienst über den Gemeinschaftsbahnhof hinaus in einer oder beiden Richtungen von den FS oder den ÖBB mit eigenen Triebfahrzeugen und mit eigenen Bediensteten besorgt wird. Dabei sind die den Zugförderungs- und Zugbegleitdienst betreffenden Bestimmungen dieses Abkommens, insbesondere die der Artikel 13 Absätze 3, 4, 9 und 10, 15 Absatz 1, 16, 17, 18 Absätze 2, 3 und 4, 19 Absatz 3 und 22, entsprechend anzuwenden.

Artikel 8. BETRIEBSABWICKLUNG

(1) Die behördlichen Zulassungen von Triebfahrzeugen und die Prüfungen des Bedienungspersonals im Hoheitsgebiet des einen Vertragsstaates gelten auch für das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates.

(2) Für den Betrieb auf den Anschlussgrenzstrecken sind die bei den ÖBB geltenden Betriebsvorschriften mit Ausnahme der Bestimmungen, die die Sicherheit der Gleise und des Bahnkörpers betreffen, anzuwenden. Die FS und die ÖBB können jedoch vereinbaren, dass für den gesamten Betriebsdienst oder für bestimmte Teile dieses Dienstes die Betriebsvorschriften der FS angewendet werden.

(3) In den Gemeinschaftsbahnhöfen gelten die Betriebsvorschriften der FS. Die FS und die ÖBB können jedoch vereinbaren, dass für bestimmte Teile des Betriebsdienstes die für die ÖBB geltenden Vorschriften angewendet werden.

(4) Die Bediensteten der FS, die als Fahrdienstleiter, Personenkassiere, Gepäckkassiere, Güterkassiere, im Telegraphen- und Fernsprechdienst Dienstverrichtungen für die ÖBB besorgen sowie Bedienstete der FS, denen die Beaufsichtigung der Anschlussgrenzstrecke übertragen ist, müssen eine ausreichende Kenntnis der für die Durchführung des betreffenden Dienstes geltenden Dienstvorschriften der ÖBB nachweisen. Die entsprechenden Prüfungen werden von hierfür zuständigen Bediensteten der ÖBB in Anwesenheit eines zuständigen Bediensteten der FS abgenommen.

Artikel 9. DIENSTSPRACHE

(1) In den Gemeinschaftsbahnhöfen müssen die Aufschriften, die den Gemeinschaftsdienst der Eisenbahnen betreffen, in den Sprachen beider Ver-

tragsstaaten angebracht sein, wobei die italienische Sprache den Vorrang hat. Die Diensträume der im Absatz 2 des Artikels 2 genannten italienischen Dienststellen müssen gleichfalls zweisprachig bezeichnet sein, wobei die deutsche Sprache den Vorrang hat. Die Bestimmungen des Artikels 6 hinsichtlich der Diensträume der Vertreter beider Eisenbahnen werden hiedurch nicht berührt.

(2) Für ausschliessliche Zwecke des Eisenbahndienstes der ÖBB ist in den Gemeinschaftsbahnhöfen und auf den Anschlussgrenzstrecken nur die deutsche Sprache zu verwenden.

(3) Die im Artikel 8 Absatz 4 erwähnten Bediensteten der FS müssen die deutsche Sprache in einem für die Durchführung des Dienstes erforderlichen Ausmass beherrschen. Bedienstete der ÖBB müssen, falls sie besondere Dienste der FS zu verrichten haben, die jenen im Artikel 8 Absatz 4 genannten entsprechen, ihrerseits die italienische Sprache in ausreichendem Ausmass beherrschen.

(4) Bahndienstliche Telegramme, die an österreichische Bahnhöfe oder an andere österreichische Stellen gerichtet sind oder von ihnen einlangen, werden von den Gemeinschaftsbahnhöfen jeweils in die italienische oder in die deutsche Sprache übersetzt.

(5) Der eisenbahndienstliche Schriftwechsel zwischen den Gemeinschaftsbahnhöfen und den Stellen der ÖBB, ausgenommen jener mit dem Vertreter der ÖBB, hat in deutscher Sprache zu erfolgen.

Artikel 10. EISENBAHNFERNMELDEEINRICHTUNGEN

(1) Die FS und die ÖBB sind berechtigt, direkte Verbindungen der beiderseitigen Eisenbahnfernmeldeeinrichtungen herzustellen.

(2) Die Bediensteten der FS und der ÖBB sind berechtigt, Fernmeldeeinrichtungen der anderen Eisenbahn für dienstliche Zwecke unentgeltlich zu benützen.

Artikel 11. ORDNUNGSMÄSSIGKEIT UND SICHERHEIT DES EISENBAHNBETRIEBES UND -VERKEHRS

(1) Bei der Durchführung des Dienstes in fahrenden Zügen auf der Anschlussgrenzstrecke haben die Bediensteten der ÖBB die Bestimmungen ihres Staates zur Regelung dieses Dienstes anzuwenden.

(2) Allfällige im fahrenden Zug auf einer Anschlussgrenzstrecke von den genannten Bediensteten festgestellte Verstösse gegen die Ordnungsmässigkeit und Sicherheit des Eisenbahnbetriebes und -verkehrs sind der zuständigen örtlichen italienischen Dienststelle in dem in Betracht kommenden Gemeinschaftsbahnhof zur Regelung im Sinne der geltenden Gesetze und Bestimmungen der Italienischen Republik zur Kenntnis zu bringen.

Artikel 12. BEFÖRDERUNGSRECHT; TARIFE

Die zuständigen Zentralbehörden der Vertragsstaaten vereinbaren unter Bedachtnahme auf bestehende internationale Vereinbarungen, in welchen Fällen

für die Beförderung von Personen, Reisegepäck, Expressgut und Gütern im grenzüberschreitenden Verkehr zwischen den Gemeinschaftsbahnhöfen und Österreich österreichisches Recht anzuwenden ist. In gleicher Weise wird von den bezeichneten Zentralbehörden der Tarifschnittpunkt festgelegt.

Artikel 13. HAFTUNG

(1) Wird durch einen Unfall beim Betrieb der ÖBB auf einer Anschluss-grenzstrecke oder in einem Gemeinschaftsbahnhof ein Reisender getötet oder verletzt oder eine Sache, die ein Reisender an sich trägt oder mit sich führt, beschädigt oder vernichtet, so haften die ÖBB nach italienischem Recht; die ÖBB müssen sich dabei auch Handlungen und Unterlassungen der FS oder deren Bediensteter so anrechnen lassen, als wären es eigene Handlungen oder Unterlassungen oder die der eigenen Bediensteten. Ausser den ÖBB haften auch die FS Reisenden gegenüber als Gesamtschuldner vorbehaltlich eines Rückgriffs gegen die ÖBB.

(2) Entsteht bei der Beförderung von Reisegepäck, Expressgut oder Gütern durch die ÖBB auf einer Anschlussgrenzstrecke oder in einem Gemein-schaftsbahnhof ein Schaden durch Verlust, Beschädigung oder Lieferfrist-überschreitung, so haften die ÖBB aus dem Beförderungsvertrag nach öster-reichischem Recht; sie müssen sich dabei auch Handlungen oder Unterlassun-gen der FS oder deren Bediensteter so anrechnen lassen, als wären es eigene Handlungen oder Unterlassungen oder die der eigenen Bediensteten.

- (3) Wird durch einen Unfall beim Betrieb der Eisenbahn ein Bediensteter
1. der ÖBB in Ausübung seines mit dem Grenzübergang, auf den sich dieses Abkommen bezieht, zusammenhängenden Dienstes auf der Anschluss-grenzstrecke oder im Gemeinschaftsbahnhof getötet oder verletzt oder eine Sache, die ein Bediensteter der ÖBB an sich trägt oder mit sich führt, beschädigt oder vernichtet, so ist die Pflicht, die sich aus dem Unfall ergebenden Ansprüche zu befriedigen, so zu beurteilen, als ob sich der Unfall auf den Strecken der ÖBB in Österreich ereignet hätte;
 2. der FS auf die in Ziffer 1 beschriebene Weise in den Bahnhöfen Innsbruck Hauptbahnhof oder Arnoldstein oder auf den Strecken von der Staatsgren-ze zu den genannten Bahnhöfen geschädigt, so ist die genannte Pflicht so zu beurteilen, als ob sich der Unfall auf den Strecken der FS in Italien ereignet hätte;
 3. der FS auf die in Ziffer 1 beschriebene Weise auf der Anschlussgrenzstrecke oder im Gemeinschaftsbahnhof geschädigt, so ist die genannte Pflicht so zu beurteilen, als ob sich der Unfall beim Betrieb der FS ereignet hätte.

(4) Auf Schäden an Fahrbetriebs- und Lademitteln sind internationale Eisenbahnabkommen oder besondere Vereinbarungen zwischen den FS und den ÖBB anzuwenden.

(5) Soweit es sich um Schäden im Eisenbahn- Postverkehr auf einer Anschlussgrenzstrecke oder in einem Gemeinschaftsbahnhof handelt, werden die internationalen Bestimmungen über die Haftung der Post nicht berührt und abweichende internationale Vereinbarungen nicht ausgeschlossen.

(6) Für Schäden, die dritte Personen, die weder Reisende noch beim Betrieb der Eisenbahn oder bei der Grenzabfertigung tätige Personen sind, oder Sachen, die nicht Gegenstand eines Beförderungsvertrages sind, durch einen Unfall beim Betrieb der ÖBB auf einer Anschlussgrenzstrecke oder in einem Gemeinschaftsbahnhof erleiden, haftet die Eisenbahn, die oder deren Bedienstete den Schaden verschuldet haben, nach italienischem Recht, soweit in anderen Abkommen nicht anderes bestimmt ist. Soweit nur eine von beiden Eisenbahnen haftet, trifft die Haftung gegenüber dritten Personen beide Eisenbahnen als Gesamtschuldner vorbehaltlich eines Rückgriffs.

(7) Haften sowohl die FS als auch die ÖBB, so kann der Geschädigte die Klage nach Wahl gegen eine von ihnen erheben. Das Wahlrecht erlischt mit der Einbringung der Klage.

(8) Die Klage kann nur vor den Gerichten des Vertragsstaates der in Anspruch genommenen Eisenbahn erhoben werden.

(9) Die Bestimmungen der internationalen Übereinkommen über Schäden, die sich bei internationalen Beförderungen ereignen, bleiben unberührt.

(10) Ob und inwieweit ein Rückgriff sowie ein gegenseitiger Ersatz von Schäden und Aufwendungen zwischen den FS und den ÖBB zulässig ist, ist zwischen den FS und den ÖBB zu vereinbaren.

Artikel 14. ABGABEN

(1) Was die auf dem italienischen Hoheitsgebiet gesetzlich bestehenden Abgaben anlangt, werden die FS den ÖBB gleichgestellt.

(2) Unberührt bleiben die geltenden Verträge zwischen der Italienischen Republik und der Republik Österreich zur Vermeidung der Doppelbesteuerung.

(3) Die von den ÖBB auf Streckenabschnitten zwischen der Staatsgrenze und dem Gemeinschaftsbahnhof durchgeführten Transporte sind von der Entrichtung der auf italienischem Hoheitsgebiet geltenden Abgaben ausgenommen.

(4) Die auf Grund dieses Abkommens zwischen den FS und den ÖBB abzuschliessenden Vereinbarungen geniessen in den Vertragsstaaten Abgabenfreiheit.

Artikel 15. AUSWEISE FÜR DEN GRENZÜBERTRITT

(1) Die Eisenbahnbediensteten, die sich in Vollziehung dieses Abkommens in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates zur Ausübung ihres Dienstes begeben müssen und sich dort aufzuhalten haben sowie die mit der Dienstaufsicht betrauten Eisenbahnbediensteten, sind von jeder Pass- und Sichtvermerkplicht befreit. Sie dürfen daher ihre Identität und ihre dienstliche Eigenschaft auch auf Grund eines mit Lichtbild versehenen Eisenbahnausweises, in Verbindung mit einer Bescheinigung ihrer vorgesetzten Stelle, nachweisen. Sofern sie dort wohnen, dürfen sie sich ohne besondere Bewilligung auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten.

(2) Absatz 1 ist auch auf die Haushaltsangehörigen der dort bezeichneten Bediensteten anzuwenden.

Artikel 16. DIENSTKLEIDUNG

Die Bediensteten der FS und der ÖBB dürfen im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates am Ort ihrer Tätigkeit und auf dem Hin- und Rückweg ihre Dienstkleidung tragen.

Artikel 17. PERSÖNLICHER SCHUTZ DER EISENBAHNBEDIENSTETEN

Die Eisenbahnbediensteten der Vertragsstaaten geniessen bei der Ausübung ihres Dienstes auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates den Schutz und den Beistand, die den entsprechenden Bediensteten des anderen Vertragsstaates zustehen.

Artikel 18. ZULASSUNG DER EISENBAHNBEDIENSTETEN; DISZIPLINARVERGEHEN UND STRAFTATEN

(1) Die Namen der auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates ständig Dienst versiehenden Eisenbahnbediensteten sind der entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaates unter Angabe des Dienstitels, des Geburtsdatums und des Geburtsortes zur Kenntnis zu bringen. Die Mitteilung muss schriftlich und in der Regel vor dem Eintreffen des Bediensteten erfolgen; in Ausnahmefällen kann sie gleichzeitig mit dem Eintreffen desselben vorgenommen werden. Gleiches gilt für die im Artikel 15 Absatz 2 genannten Haushaltsangehörigen mit der Massgabe, dass die Mitteilung in jedem Fall vor Eintreffen dieser Personen und unter Angabe ihres letzten Wohnsitzes gemacht werden muss.

(2) Für allfällige von den Eisenbahnbediensteten im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates begangene Disziplinarvergehen sind die entsprechenden Bestimmungen des Vertragsstaates anzuwenden, dem der Bedienstete angehört.

(3) Falls Eisenbahnbedienstete Handlungen begehen, die im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates als Straftaten angesehen werden, haben die zuständigen Behörden dieses Vertragsstaates der Stelle des Bediensteten davon unverzüglich Mitteilung zu machen.

(4) Jeder Vertragsstaat wird seine Eisenbahnbediensteten auf Verlangen des anderen Vertragsstaates von der Verwendung in dessen Hoheitsgebiet ausschliessen oder abberufen. Damit erlöschen auch alle Berechtigungen nach Artikel 15.

Artikel 19. BESONDERE BESTIMMUNGEN FÜR EISENBAHNBEDIENSTETE IM HOHEITSGEBIET DES ANDEREN VERTRAGSSTAATES

(1) Eisenbahnbedienstete, die auf Grund dieses Abkommens dauernd im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates ihren Dienst versehen und dort einen Wohnsitz begründen, sind entsprechend den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates anlässlich des Dienstantrittes, der Gründung eines eigenen Hausstandes und der Rückkehr in ihren Heimatstaat von allen Ein- und Ausgangsabgaben für ihren Hausrat, für ihre persönlichen Gebrauchsgegen-

stände einschliesslich der Fahrzeuge und für die üblichen Haushaltsvorräte befreit. Diese Begünstigung gilt auch für Personen, die unter den oberwähnten Umständen mit ihnen im gemeinsamen Haushalt leben. Voraussetzung für diese Befreiung ist, dass diese Gegenstände aus dem freien Verkehr des Heimatstaates oder des Staates stammen, in dem der Bedienstete oder seine Haushaltsangehörigen vorher ihren Wohnsitz gehabt haben.

(2) Die im Absatz 1 bezeichneten Eisenbahnbediensteten und ihre Haushaltsangehörigen sind von allen öffentlichrechtlichen und persönlichen Dienst- und Sachleistungen in diesem Vertragsstaat befreit. Sie unterliegen keiner Abgabe, die nicht auch von den in derselben Gemeinde wohnhaften Angehörigen des anderen Vertragsstaates zu entrichten ist. In Belangen der Staatsangehörigkeit und des Militärdienstes sind sie als im Heimatstaat wohnhaft anzusehen.

(3) Eisenbahnbedienstete eines Vertragsstaates, die ihren gewöhnlichen Wohnsitz nicht im anderen Vertragsstaat haben, sind für die für ihren täglichen persönlichen Gebrauch bestimmten Gegenstände, Dienstausrüstungen und kleine Mengen von Lebensmitteln, die sie auf dem Weg zum oder vom Dienstort mit sich führen, von sämtlichen Ein- und Ausgangsabgaben befreit.

(4) Für Dienst- und Privatfahrzeuge der im Absatz 3 bezeichneten Eisenbahnbediensteten, mit denen sich diese dienstlich in den anderen Vertragsstaat begeben und sodann wieder in den Heimatstaat zurückkehren, wird die vorübergehende Einbringung in den anderen Vertragsstaat ohne Leistung einer Sicherstellung gewährt. Allfällige weitergehende Begünstigungen eines der Vertragsstaaten werden dadurch nicht berührt.

(5) Die Eisenbahnbediensteten, die im Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates keinen Wohnsitz nach Absatz 1 begründet haben, aber im anderen Vertragsstaat ihren Dienst versehen, sind von allen öffentlichrechtlichen persönlichen Dienst- und Sachleistungen befreit.

(6) Hinsichtlich der Gehälter der in den vorstehenden Absätzen bezeichneten Eisenbahnbediensteten sind die zwischen den Vertragsstaaten geltenden Vereinbarungen über die Doppelbesteuerung anzuwenden. Die Gehälter der in den vorstehenden Absätzen bezeichneten Eisenbahnbediensteten sind keiner Devisenbeschränkung unterworfen. Diese Bediensteten dürfen insbesondere ihre Gehaltersparnisse frei unter Beachtung der in dem Vertragsstaat geltenden Vorschriften, in dem sie ihren Dienst versehen, in ihren Heimatstaat überweisen.

Artikel 20. REGELUNG DES DIENSTBETRIEBES

Der Dienstbetrieb der auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates gelegenen Stellen wird ausschliesslich durch die diesen vorgesetzten Stellen geregelt.

Artikel 21. ABGABENBEFREIUNG FÜR DIENST- UND BEDARFSGEGENSTÄNDE DER DIENSTSTELLEN

(1) Die Vertragsstaaten gewähren den in ihrem Hoheitsgebiet gelegenen Stellen des anderen Vertragsstaates für die zur Einrichtung und zum Dienstbetrieb dieser Stellen erforderlichen Gegenstände und Materialien, wie Möbel,

Geräte, Gebrauchsgegenstände, Register und Formulare die Befreiung von Eingangs- und Ausgangsabgaben.

(2) Auf die nach Absatz 1 und nach Artikel 19 eingangsabgaben- und ausgangsabgabenfreien Waren sind Einfuhr- und Ausfuhrverbote sowie Einfuhr- und Ausfuhrbeschränkungen, mit Ausnahme solcher sanitärer, veterinärer und sicherheitspolizeilicher Art nicht anzuwenden.

Artikel 22. VERBRINGUNG VON DIENSTGELDERN

Die von den Bediensteten der ÖBB in Ausübung ihres Dienstes in den grenzüberschreitenden Zügen eingenommenen Geldbeträge können unbehindert auf italienisches Hoheitsgebiet mitgeführt oder von diesen Bediensteten auf österreichisches Hoheitsgebiet verbracht werden.

Artikel 23. ZAHLUNGSVERKEHR

(1) Zahlungen auf Grund dieses Abkommens werden gemäss den zwischen den Vertragsstaaten im Zeitpunkt ihrer Vornahme geltenden Bestimmungen geleistet.

(2) Die Vertragsstaaten werden unbeschadet des Artikels 22 die erforderlichen Massnahmen treffen, um den Zahlungsverkehr zwischen den Eisenbahnen des einen Vertragsstaates und deren im anderen Vertragsstaat gelegenen Stellen, einschliesslich der Zahlung von Dienstbezügen und Löhnen der Eisenbahnbediensteten, zu ermöglichen.

Artikel 24. DIENSTSENDUNGEN

(1) Dienstbriefe, Dienstpakete sowie dienstliche Geld- und Wertsendungen können zwischen den im Artikel 2 angeführten Stellen und zwischen den im Artikel 6 Absatz 2 angeführten Vertretern sowie zwischen allen vorgenannten Stellen und ihren vorgesetzten Stellen und entsprechenden Verwaltungen, ohne Vermittlung der Post und frei von Postgebühren ausgetauscht werden.

(2) Diese Sendungen sind mit einem Zeichen der absendenden Verwaltung zu versehen und unpersönlich an die Verwaltung oder die Stelle zu richten, für die sie bestimmt sind.

(3) Falls der Verdacht auftaucht, dass eine gebührenfrei beförderte Sendung zur Gänze oder teilweise privaten Charakter trägt, sind die Postverwaltungen der beiden Vertragsstaaten berechtigt, gemäss dem für solche Fälle nach den Rechtsvorschriften ihres Staates vorgeschriebenen Verfahren die Überprüfung der ankommenden und abgehenden obgenannten Dienstsendungen anzuordnen.

Artikel 25. POSTDIENST

(1) Der Austausch der Postsachen erfolgt in der Regel in den Gemeinschaftsbahnhöfen. Nach der unter Beachtung aller gültigen internationalen Bestimmungen und besonders der des Weltpostvertrages und der zugehörigen Ausführungsvorschriften erfolgten Auswechslung der Postsachen geht die Pflicht zur Obsorge von der einen auf die andere Postverwaltung der Vertragsstaaten über.

(2) Wenn die Postverwaltung eines der Vertragsstaaten allein den Austauschdienst der Postsachen in einem Gemeinschaftsbahnhof ausführt, wird sich die Postverwaltung des anderen Vertragsstaates an den entsprechenden Kosten im Verhältnis der erbrachten Leistungen beteiligen.

(3) Die Bestimmungen der Artikel 10, 13 Absatz 3, 14 bis 19 und 21 dieses Abkommens gelten sinngemäss auch für den Postdienst.

Artikel 26. SCHIEDSVERFAHREN

(1) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Abkommens sollen möglichst durch die zuständigen Stellen der Vertragsstaaten beigelegt werden.

(2) Soweit eine Meinungsverschiedenheit weder auf diese Weise noch auf dem diplomatischen Wege beigelegt werden kann, kann jeder der Vertragsstaaten nach den Bestimmungen des Kapitels III des am 29. April 1957 in Strassburg geschlossenen Europäischen Übereinkommens zur friedlichen Beilegung von Streitigkeiten eine bindende Entscheidung herbeiführen.

(3) Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Schiedsrichters und seiner Vertretung im Verfahren. Die übrigen Kosten werden von den Vertragsstaaten je zur Hälfte getragen.

Artikel 27. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

(1) Dieses Abkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht werden.

(2) Das Abkommen tritt An ersten Tag des dritten auf den Austausch der Ratifikationsurkunden folgenden Monats in Kraft.

(3) Das Abkommen gilt auf unbestimmte Zeit. Es kann jederzeit schriftlich auf dem diplomatischen Wege gekündigt werden und tritt sechs Monate nach der Kündigung ausser Kraft.

(4) Im Falle der Kündigung werden die Vertragsstaaten unverzüglich in Verhandlungen über die Neuregelung des Vertragsgegenstandes eintreten.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN in Rom, am 29. März 1974, in zweifacher Urschrift, in italienischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise verbindlich sind.

Für die Italienische Republik:
[Signed — Signé]¹

Für die Republik Österreich:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Mario Pedini — Signé par Mario Pedini.

² Signed by Max Lowenthal Chlumecky — Signé par Max Lowenthal Chlumecky.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE
REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING THE REGULA-
TION OF RAILWAY TRAFFIC CROSSING THE FRONTIER

The Italian Republic and the Republic of Austria, desiring to regulate and facilitate railway traffic crossing the frontier between the two States, have agreed as follows:

Article 1. GENERAL

The Contracting States undertake to facilitate railway traffic crossing the frontier. They shall take all necessary action to ensure its regular and efficient operation.

Article 2. JOINT RAILWAY STATIONS

(1) The following stations shall be joint railway stations:

1. Brennero/Brenner
2. Tarvisio Centrale
3. San Candido/Innichen

Italian State Railways (FS) and Austrian Federal Railways (ÖBB) shall determine by common accord which categories of traffic (passengers, baggage, goods, etc.) are to operate in the above-mentioned joint railway stations.

(2) FS offices shall be established in Innsbruck main station and Arnoldstein station and shall perform the following functions:

1. In Innsbruck main station: technical inspection, labelling and clerical work in respect of rolling stock and loading equipment, and accounting for goods in transit;
2. In Arnoldstein station: accounting for goods in transit.

(3) For the purpose of facilitating railway traffic the competent central authorities of the Contracting States may by common accord decide to perform certain parts of the connecting and transit service in stations other than those specified in paragraphs 1 and 2. In such cases the provisions of this Agreement shall apply *mutatis mutandis*.

Article 3. FRONTIER JUNCTION LINES

(1) ÖBB shall be entitled to conduct public railway operations, subject to the conditions set forth in article 8 hereunder, with its own rolling stock in

¹ Came into force on 1 October 1976, i.e., the first day of the third month following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 2 July 1976, in accordance with article 27 (1) and (2).

Italian territory on the lines between the State frontier and the joint stations (frontier junction lines) and to use the joint stations.

(2) FS and ÖBB shall regulate the railways operations on the frontier junction lines and the use of joint stations by special agreements in such a way as to ensure that the service is provided smoothly and efficiently.

Article 4. USE OF BUILDINGS AND INSTALLATIONS

(1) For the joint use of the buildings and installations of the joint stations, ÖBB shall pay compensation calculated on the basis of a rate of interest on the capital investment value to be determined by common accord between FS and ÖBB. This compensation shall be determined with due regard to the proportion of operating costs referred to in paragraph 2.

(2) The operating costs arising from joint operation shall be defrayed by FS and charged to ÖBB in proportion to the use of the joint stations.

(3) New or additional buildings and installations for joint purposes or for the exclusive use of ÖBB may be established only after prior agreement between FS and ÖBB and shall in principle be charged to FS. Expenditure thereon shall be deemed to increase the capital investment value. The conversion or replacement of buildings or installations may likewise be carried out only after prior agreement between FS and ÖBB and shall in principle be charged to FS. Expenditure thereon shall be deemed to increase the capital investment value, but only to the extent of such value added as results from the conversion or replacement and is established by agreement between FS and ÖBB. Any expenditure which involves no increase in the capital investment value shall be deemed to be operating expenditure and shall be divided as specified in paragraph 2.

(4) Provision may be made in agreements between FS and ÖBB for a capital investment amortizing procedure different from that of periodic interest payments.

(5) FS and ÖBB shall pay compensation for the use of railway buildings and installations, the amount of which shall be determined on the basis of prime costs.

Article 5. MAINTENANCE AND SURVEILLANCE OF BUILDINGS AND INSTALLATIONS

(1) FS shall ensure the maintenance and surveillance of the buildings and installations of the joint stations and of the frontier junction lines.

(2) The total operating costs incurred in respect of the said buildings and installations shall be divided between FS and ÖBB in accordance with the relevant agreements concluded between FS and ÖBB.

Article 6. JOINT SERVICE

(1) FS shall ensure the smooth and efficient operation of the joint service, and of the service in the exclusive interest of ÖBB, by rendering the services specified in the agreement to be concluded between FS and ÖBB.

(2) FS and ÖBB shall be entitled to appoint one representative each for the stations indicated in article 2. The premises of each representative shall bear notices in both languages of the Contracting Parties, Italian being used for the stations specified in article 2, paragraph 2, and German for the stations specified in article 2, paragraph 1.

Article 7. EXTENSION OF THE TRAIN DRIVER AND CONDUCTOR SERVICE

FS and ÖBB may, by common accord, arrange for the train driver service or the conductor service to be provided beyond the joint station in one or both directions by FS or ÖBB with their own tractive stock and their own officials. In such cases the provisions of this Agreement concerning the train driver and conductor service, in particular those in article 13, paragraphs 3, 4, 9 and 10; article 15, paragraph 1; articles 16, 17 and 18, paragraphs 2, 3 and 4; article 19, paragraph 3; and article 22, shall apply *mutatis mutandis*.

Article 8. OPERATIONAL PROCEDURES

(1) The licensing of tractive stock and the examinations of service staff carried out by the authorities in the territory of one Contracting State shall be valid also for the territory of the other Contracting State.

(2) The operating regulations in force in ÖBB, with the exception of provisions concerning the safety of the tracks and railway bed, shall apply to operations on the frontier junction lines. FS and ÖBB may, however, by common accord prescribe that the operating regulations of FS are to apply to the operations service as a whole or to certain parts thereof.

(3) The service regulations of FS shall apply in the joint stations. FS and ÖBB may, however, prescribe by common accord that the service regulations in force for ÖBB are to apply for certain parts of the service.

(4) FS officials who serve as dispatchers, passenger cashiers, baggage cashiers, goods cashiers and in the telegraph and telephone system for ÖBB as well as FS officials responsible for the surveillance of the frontier junction line must give proof of a sufficient knowledge of the ÖBB regulations in force for the service in question. The respective examinations shall be held by competent ÖBB officials in the presence of a competent FS official.

Article 9. OFFICIAL LANGUAGE

(1) In the joint stations, notices which concern the joint railway service shall be posted in the languages of the two Contracting States, starting with Italian. The premises of the Italian offices referred to in article 2, paragraph 2, shall likewise be marked in both languages, starting with German. This shall not affect the provisions of article 6 concerning the premises of the representatives of both Contracting States.

(2) Only German shall be used for the exclusive purposes of the ÖBB railway service in the joint stations and on the frontier junction lines.

(3) The FS officials referred to in article 8, paragraph 4, must have a command of German sufficient for performing their duties. ÖBB officials

must, on their part, have a sufficient command of Italian in case they have to perform special FS duties similar to those referred to in article 8, paragraph 4.

(4) Official railway telegrams addressed to Austrian stations or other Austrian offices or received by them shall be translated by the joint stations into German and Italian as the case may be.

(5) Official railway correspondence between the joint stations and ÖBB offices, except the office with the ÖBB representative, shall be in German.

Article 10. RAILWAY TELECOMMUNICATION INSTALLATIONS

(1) FS and ÖBB shall be entitled to establish direct links of the mutual railway telecommunication installations.

(2) FS and ÖBB officials shall be entitled to use telecommunication installations of the other railway for official purposes free of charge.

Article 11. NORMAL OPERATION AND SAFETY OF RAILWAY OPERATIONS AND TRAFFIC

(1) ÖBB officials on duty in moving trains on the frontier junction line shall apply the provisions of their own State governing such duty.

(2) Any act jeopardizing the normal operation and safety of railway operations and traffic which is committed on a moving train on a frontier junction line and detected by the said officials shall be reported to the competent local Italian authority in the respective joint station for action to be taken under the relevant laws and regulations of the Italian Republic.

Article 12. TRANSPORT RÉGIME — FARES

The competent central authorities of the Contracting States shall by common accord determine, with due regard to existing international conventions, in what cases Austrian law is to be applied to the carriage of passengers, luggage, express parcels and goods in traffic across the frontier between the joint stations and Austria. The said authorities shall likewise determine the point at which the changeover of fares takes place.

Article 13. LIABILITY

(1) If, as a result of an accident occurring on a frontier junction line or in a joint station, a passenger is killed or injured or if anything which he carries on his person or with him is damaged or destroyed, ÖBB shall be deemed liable under Italian law; in such cases ÖBB shall also be deemed liable for acts of commission or omission on the part of FS or of the latter's officials as if they were acts of commission or omission on its own part or that of its own officials. In addition to ÖBB, FS shall also be deemed jointly liable *vis-à-vis* passengers subject to recourse against ÖBB.

(2) In cases where damages arise from the carriage of luggage, express parcels or goods by ÖBB on a frontier junction line or in a joint station as a result of loss, damage or delayed delivery, ÖBB shall be deemed liable

according to Austrian law under the transport contract; in such cases ÖBB shall also be deemed liable for acts of commission or omission on the part of FS or of the latter's officials as if they were acts of commission or omission on its own part or on that of its own officials.

(3) If, as a result of an accident occurring in railway operations,

1. An ÖBB official is killed or injured in the performance of his duties connected with a crossing of the frontier to which this Agreement applies, on the frontier junction line or in the joint station, or if an article which an ÖBB official carries on his person or with him is damaged or destroyed, the obligation to settle claims arising from the accident shall be deemed to be the same as if the accident had occurred on the ÖBB lines in Austria;
2. An FS official is injured, in the manner described in paragraph 1, in Innsbruck main station or Arnoldstein station or on the lines from the State frontier to the said stations, the said obligation shall be deemed to be the same as if the accident had occurred on the FS lines in Italy;
3. An FS official is injured, in the manner described in paragraph 1, on the frontier junction line or in the joint station, the said obligation shall be deemed to be the same as if the accident had occurred in an FS railway operation.

(4) International railway conventions or special agreements between FS and ÖBB shall apply in cases where transport and loading equipment are damaged.

(5) So far as damage incurred in the railway postal service on a frontier junction line or in a joint station is concerned, international provisions concerning the liability of the postal service shall not be affected nor shall international agreements diverging therefrom be precluded.

(6) In cases where a third person who is neither a passenger nor actively engaged in frontier clearance operations is injured, or where an item which is not covered in a transport contract is damaged, as the result of an accident in the operation of ÖBB on a frontier junction line or in a joint station, the railway which is, or whose officials are, responsible for the injury or damage shall be deemed to be liable under Italian law, unless otherwise provided in other agreements. Where only one of the railways is deemed to be liable, both railways shall be deemed to be jointly liable *vis-à-vis* third persons, subject to recourse.

(7) In cases where both FS and ÖBB are deemed to be liable, the injured person may institute proceedings against whichever of the two railway administrations he may choose. The right to choose shall be extinguished once proceedings are instituted.

(8) Such proceedings may be instituted only before the judicial authorities of the Contracting State against whose railway administration the proceedings are instituted.

(9) The foregoing shall not affect the provisions of international instruments relating to damage occurring in international transport.

(10) The cases in which and to what extent recourse and reciprocal reimbursement and disbursement are permissible as between FS and ÖBB shall be determined by common accord.

Article 14. DUES AND TAXES

(1) So far as the dues and taxes imposed by law in Italian territory are concerned, ÖBB shall have the same status as FS.

(2) Treaties in force between the Italian Republic and the Republic of Austria concerning the avoidance of double taxation shall not be affected.

(3) Transport services operated by ÖBB on sections of the lines between the State frontier and the joint station shall be exempt from the dues and taxes in force in Italian territory.

(4) Agreements that may be concluded between FS and ÖBB pursuant to this Agreement shall be exempt from dues and taxes in the Contracting States.

Article 15. IDENTITY CARDS FOR CROSSING THE FRONTIER

(1) Railway officials who, in the performance of their duties under this Agreement, have to enter the territory of the other Contracting State and remain there, and railway officials responsible for supervision shall be exempt from passport and visa requirements. They may therefore establish their identity and also their official function by producing a railway document containing a photograph together with a certificate from the authority to which they belong. If their place of residence is in the territory of the other Contracting State, they may remain there without any special permit.

(2) Paragraph 1 shall also apply to persons living with the officials specified therein in the same common household.

Article 16. OFFICIAL UNIFORM

FS and ÖBB officials may wear their official uniform in the territory of the other Contracting State in the place where they perform their duties and on the way to and from such place.

Article 17. PERSONAL PROTECTION OF RAILWAY OFFICIALS

Railway officials of the two Contracting States shall enjoy, in the performance of their duties in the territory of the other Contracting State, the same protection and assistance as are accorded to the corresponding officials of the other Contracting State.

Article 18. ADMISSION OF RAILWAY OFFICIALS—BREACHES OF DISCIPLINE AND PUNISHABLE OFFENCES

(1) The names, together with the official title, date and place of birth, of railway officials regularly serving in the territory of the other Contracting State shall be transmitted to the corresponding authority of the other Contracting State. Such information shall be transmitted in writing, as a rule prior to the

arrival of the official concerned; by way of exception, it may be transmitted at the same time as his arrival. The foregoing shall also apply to the members of his household specified in article 15, paragraph 2, with the proviso that the information must be transmitted in each case prior to the arrival of the persons concerned and that their last place of residence must be specified.

(2) Any breach of discipline committed by a railway official in the territory of the other Contracting State shall be punishable under the relevant regulations of the Contracting State to which such official belongs.

(3) In cases where a railway official commits an act which is deemed to be a punishable act in the territory of the other Contracting State, the competent authorities of that Contracting State shall forthwith report the matter to the office to which such official belongs.

(4) Each Contracting State shall, at the request of the other Contracting State, exclude or recall its railway officials from service in the territory of that State. All preferential treatment referred to in article 15 shall be thereby discontinued.

*Article 19. SPECIAL PROVISIONS CONCERNING RAILWAY OFFICIALS
IN THE TERRITORY OF THE OTHER CONTRACTING STATE*

(1) Railway officials who, pursuant to this Agreement, render their services on a continuing basis and establish their residence in the territory of the other Contracting State shall enjoy, in accordance with the regulations of such Contracting State—on entering the service, setting up their own households and returning to their home State—exemption from all entry and exit duties on furniture, personal requisites, including motor vehicles, and normal household effects. The foregoing shall apply also to persons living with them in the above-mentioned circumstances in the same common household. This exemption shall be subject to the proviso that such articles derive from the open commerce of the neighbouring State or of the State in which the official or the members of his household previously resided.

(2) The railway officials referred to in paragraph 1 and the members of their household shall be exempt in that Contracting State from all forms of personal and material service under public law. They shall not be liable to pay any charges which are not payable by nationals of the other Contracting State.

For the purpose of nationality and military service they shall be deemed to be resident in their home State.

(3) Railway officials of either Contracting State who do not usually reside in the other Contracting State shall enjoy exemption from all import and export duties on articles for their daily personal use, official equipment and small amounts of foodstuffs which they carry with them on the way to or from their place of duty.

(4) Official and private motor vehicles of the railway officials referred to in paragraph 3, which such officials use to travel for official purposes to the Contracting State and then to return to their home State, shall be granted

temporary admission to the other Contracting State without a deposit of security. The foregoing shall not affect any major preferential treatment accorded by either Contracting State.

(5) Railway officials who do not reside in the territory of the other Contracting State within the meaning of paragraph 1 but who perform their duties in the other Contracting State shall be exempt from personal and material services in public law.

(6) The agreements concerning double taxation concluded between the Contracting States shall apply in respect of the salaries of the railway officials referred to in the foregoing paragraphs. The salaries of the railway officials referred to in the foregoing paragraphs shall not be subject to foreign-exchange restrictions of any kind. Such officials may, in particular, freely transfer amounts saved from their salaries to their home State in accordance with the regulations in force in the Contracting State in which they perform their duties.

Article 20. REGULATION OF RAILWAY OFFICES

The operations of the offices situated in the territory of the other Contracting State shall be governed exclusively by the authority in charge of such offices.

Article 21. EXEMPTIONS GRANTED FOR EQUIPMENT AND REQUISITES USED IN RAILWAY OFFICES

(1) The Contracting State shall grant to the offices of the other Contracting Party which are situated in their territory exemption from import and export duties on the articles and materials, such as furniture, equipment, requisites, registers and forms, that may be necessary for establishing and operating such offices.

(2) Import and export prohibitions and restrictions, other than those concerning health, veterinary medicine and public security, shall not apply to the goods exempt from import and export duties which are referred to in paragraph 1 of this article and article 19.

Article 22. TRANSFER OF MONIES

Monies received by ÖBB officials in the performance of their duties on trains crossing the frontier may be taken with them without let or hindrance to Italian territory or transferred by them to Austrian territory.

Article 23. PAYMENTS

(1) Payments arising out of this Agreement shall be transacted in accordance with the provisions in force between the Contracting States at the time of such execution.

(2) Without prejudice to article 22, the Contracting States shall take the necessary action to enable payments, including payment of the salaries and wages of railway officials, to be transferred between the railway administrations of each Contracting State and their own offices situated in the territory of the other Contracting State.

Article 24. OFFICIAL DISPATCHES

(1) Official letters, packages, currency and remittances may be exchanged between the offices referred to in article 2, between the representatives referred to in article 6, paragraph 2, and between all the aforesaid and their superior authorities and respective administrations, outside the postal service and exempt from postal charges.

(2) Such dispatches shall bear an endorsement of the sending administration and be addressed impersonally to the administration or office for which they are intended.

(3) If suspicion arises that a dispatch, sent exempt from postal charges, is wholly or partly of a private nature, the postal administrations of the two Contracting States shall be entitled, in accordance with the procedure prescribed for such cases by the regulations of their State, to order a check to be made of the incoming and outgoing official dispatches.

Article 25. MAIL SERVICE

(1) As a rule the exchange of mail shall take place in the joint stations. After the exchange has been carried out in accordance with all relevant international provisions and in particular with the Universal Postal Convention¹ and its relevant detailed regulations, the responsibility shall pass from one postal administration of the Contracting States to the other.

(2) If the postal administration of one Contracting State carries out the mail exchange by itself in a joint station, the postal administration of the other Contracting State shall pay part of the costs incurred commensurately with the services rendered.

(3) The provisions of articles 10 and 13, paragraph 3, and articles 14 to 19 and 21 of this Agreement shall also apply *mutatis mutandis* to the mail service.

Article 26. ARBITRATION

(1) Differences of opinion concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled, where possible, through the competent offices or administrations of the Contracting States.

(2) In cases where differences of opinion cannot be settled in this way or through the diplomatic channel, either Contracting State may cause a binding decision to be made in accordance with the provisions of chapter III of the European Convention for the Peaceful Settlement of Disputes, concluded on 29 April 1957 at Strasbourg.²

(3) Each Contracting State shall defray the costs of its arbiter and of its representation in the proceedings. The Contracting States shall each defray one half of any other costs.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 810, p. 53

² *Ibid.*, vol. 320, p. 243.

Article 27. FINAL PROVISIONS

(1) This Agreement is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna.

(2) The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification.

(3) The Agreement shall remain in force for an indefinite period. It may be denounced at any time in writing through the diplomatic channel and shall cease to have effect six months after such denunciation.

(4) In the event of denunciation, the Contracting States shall forthwith initiate negotiations on the formulation of new provisions for governing the subject of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Rome, on 29 March 1974, in two original copies, in the Italian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Italian Republic:

[MARIO PEDINI]

For the Republic of Austria:

[MAX LOWENTHAL CHLUMECKY]

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE SUR LA RÉGLEMENTATION DU TRANSIT FERROVIAIRE À LA FRONTIÈRE

La République italienne et la République d'Autriche, désireuses de régler et de faciliter le trafic ferroviaire à la frontière entre leurs deux Etats, sont convenues de ce qui suit :

Article premier. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les Etats contractants s'engagent à faciliter le transit ferroviaire à la frontière. Ils prendront toutes les mesures nécessaires pour organiser ce transit de façon régulière et efficace.

Article 2. GARES COMMUNES

1. Les gares suivantes sont des gares communes :

- 1) Brennero / Brenner
- 2) Tarvisio Centrale
- 3) San Candido / Innichen.

Les Chemins de fer nationaux italiens (FS) et les Chemins de fer fédéraux autrichiens (ÖBB) détermineront d'un commun accord les types de trafic (voyageurs, bagages, marchandises, etc.) qui s'effectueront dans les gares communes susmentionnées.

2. Dans les gares d'Innsbruck Hauptbahnhof et d'Arnoldstein seront installés des bureaux des FS chargés des tâches suivantes :

- 1) Dans la gare d'Innsbruck Hauptbahnhof: vérification technique, étiquetage et inscription des voitures et du matériel de chargement, et comptabilisation des marchandises en transit ;
- 2) Dans la gare d'Arnoldstein : comptabilisation des marchandises en transit.

3. Pour faciliter le trafic ferroviaire, les autorités centrales compétentes des Etats contractants pourront décider d'un commun accord que certaines opérations du service de jonction et de transit seront exécutées dans d'autres gares que celles visées aux paragraphes 1 et 2. Dans ce cas, les dispositions du présent Accord s'appliqueront de façon analogue.

Article 3. LIGNES FRONTALIÈRES DE JONCTION

1. Les ÖBB sont autorisés, dans les conditions visées à l'article 8 ci-après, à exécuter le service ferroviaire public en territoire italien sur les lignes

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1976, soit le premier jour du troisième mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 2 juillet 1976, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 27.

comprises entre la frontière et les gares communes (lignes frontalières de jonction) au moyen de leur propre matériel roulant et à utiliser les gares communes.

2. Les FS et les ÖBB régleront le service ferroviaire sur les lignes frontalières de jonction et l'utilisation des gares communes au moyen de conventions particulières de manière à assurer un service adéquat et régulier.

Article 4. UTILISATION DES INSTALLATIONS ET BÂTIMENTS

1. Pour l'utilisation commune des installations et bâtiments des gares communes, les ÖBB devront verser une indemnité ayant pour base un intérêt convenu entre les FS et les ÖBB sur la valeur du capital. Cette indemnité sera fixée en tenant compte des dépenses d'exploitation visées au paragraphe 2. Pour les installations et bâtiments utilisés exclusivement par les ÖBB, l'indemnité devra être égale au montant total de l'intérêt.

2. Les dépenses d'exploitation liées à la gestion commune seront supportées par les FS et imputées aux ÖBB proportionnellement à l'utilisation des gares communes.

3. La construction d'installations et de bâtiments nouveaux ou complémentaires érigés à des fins communes ou pour l'utilisation exclusive des ÖBB ne pourra être effectuée qu'après accord préalable entre les FS et les ÖBB et sera en principe à la charge des FS. Leur coût augmentera la valeur du capital. Les modifications des installations et bâtiments ou leurs remplacements ne pourront également être effectués qu'après accord préalable entre les FS et les ÖBB et seront en principe à la charge des FS. Leur coût n'augmentera la valeur du capital que du montant de la valeur ajoutée qui résulte de ces modifications ou remplacements, et qui sera déterminé d'un commun accord entre les FS et les ÖBB. Les dépenses qui ne constituent pas une augmentation de la valeur du capital seront considérées comme dépenses d'exploitation et réparties conformément au paragraphe 2.

4. Des accords entre les FS et les ÖBB pourront prévoir une rémunération du capital autre que le versement périodique d'intérêts.

5. Pour l'utilisation des locaux et installations ferroviaires situés sur le territoire autrichien, les FS devront verser aux ÖBB une indemnité dont le montant sera déterminé en fonction des coûts réels.

Article 5. ENTRETIEN ET SURVEILLANCE DES INSTALLATIONS ET BÂTIMENTS

1. Les FS sont chargés de l'entretien et de la surveillance des installations et bâtiments des gares communes et des lignes frontalières de jonction.

2. Le montant total des dépenses d'exploitation afférentes aux installations et bâtiments sera réparti entre les FS et les ÖBB conformément aux conventions à passer à ce sujet entre les FS et les ÖBB.

Article 6. SERVICE COMMUN

1. Les FS ont la charge d'assurer l'exécution correcte et régulière du service commun et du service dans l'intérêt exclusif des ÖBB, selon les prestations définies dans les conventions à passer entre les FS et les ÖBB.

2. Les FS et les ÖBB ont la faculté de nommer un propre représentant pour les gares visées à l'article 2. Les bureaux de ces représentants devront comporter des inscriptions dans les deux langues des Etats contractants, avec priorité de l'italien pour les gares visées au paragraphe 2 de l'article 2 et priorité de l'allemand pour les gares visées au paragraphe 1 de l'article 2.

Article 7. EXTENSION DES SERVICES DE TRACTION ET D'ACCOMPAGNEMENT DES TRAINS

Les FS et les ÖBB peuvent décider d'un commun accord que le service de traction ou le service d'accompagnement des trains au-delà de la gare commune dans une direction ou dans les deux sera assuré par les FS ou les ÖBB au moyen de leurs propres motrices et de leurs propres agents. A cet égard, il conviendra d'appliquer les dispositions du présent Accord qui concernent les services de traction et d'accompagnement, notamment celles des paragraphes 3, 4, 9 et 10 de l'article 13, du paragraphe 1 de l'article 15, des articles 16 et 17, des paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 18, du paragraphe 3 de l'article 19 et de l'article 22.

Article 8. MODALITÉS DE SERVICE

1. L'admission des motrices par les autorités et les examens subis par le personnel de service sur le territoire de l'un des Etats contractants sont également valables sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Les règles à observer pour la circulation des trains sur les lignes frontalières de jonction sont celles en vigueur dans les ÖBB, à l'exception des règlements qui concernent la sécurité des voies et des terre-pleins. Toutefois, les FS et les ÖBB peuvent décider d'un commun accord que les règles à observer pour l'ensemble du service ou pour certaines parties de celui-ci seront celles des FS.

3. Dans les gares communes, les règles de service à observer sont celles des FS. Toutefois, les FS et les ÖBB peuvent décider d'un commun accord que les règles à observer pour certaines parties du service seront celles en vigueur dans les ÖBB.

4. Les agents des FS qui effectuent des prestations pour les ÖBB en tant que chefs de sécurité, employés à la gestion des billets, des bagages, des marchandises, employés des services télégraphiques et téléphoniques, ainsi que les agents des FS chargés de la surveillance des lignes frontalières de jonction, doivent faire la preuve d'une connaissance suffisante des règles de service des ÖBB relatives à l'exécution des services visés. Des agents des ÖBB compétents à cet effet feront passer les examens correspondants en présence d'un agent compétent des FS.

Article 9. LANGUE DE SERVICE

1. Dans les gares communes, les inscriptions concernant le service commun des chemins de fer doivent être rédigées dans les langues des deux Etats contractants, avec priorité donnée à l'italien. Les bureaux des services italiens visés au paragraphe 2 de l'article 2 devront également comporter des inscriptions bilingues, avec priorité donnée à l'allemand. Les dispositions de l'article 6 concernant les bureaux des représentants des deux compagnies de chemin de fer restent inchangées.

2. Pour les besoins exclusifs du service ferroviaire des ÖBB dans les gares communes et sur les lignes frontalières de jonction, seul l'allemand sera utilisé.

3. Les agents des FS visés au paragraphe 4 de l'article 8 devront avoir une connaissance de l'allemand suffisante pour exécuter le service. Les agents des ÖBB, au cas où ils ont à exécuter des services particuliers des FS correspondant à ceux visés au paragraphe 4 de l'article 8, devront de leur côté posséder une connaissance suffisante de l'italien.

4. Les télégrammes du service ferroviaire qui sont adressés aux gares autrichiennes ou aux autres bureaux autrichiens ou qui en proviennent devront être traduits selon le cas en allemand ou en italien par les gares communes.

5. Le courrier du service ferroviaire entre les gares communes et les bureaux des ÖBB devra être rédigé en allemand, sauf dans la correspondance avec le représentant des ÖBB.

Article 10. INSTALLATIONS DE TÉLÉCOMMUNICATION FERROVIAIRE

1. Les FS et les ÖBB sont autorisés à établir des relations directes entre leurs installations respectives de télécommunication ferroviaire.

2. Les agents des FS et des ÖBB sont autorisés à faire gratuitement usage des installations de télécommunication de l'autre compagnie pour les besoins du service.

Article 11. RÉGULARITÉ ET SÉCURITÉ DU SERVICE ET DU TRAFIC FERROVIAIRES

1. Dans l'exécution du service à bord des trains circulant sur les lignes frontalières de jonction, les agents des ÖBB appliqueront les dispositions de leur Etat qui réglementent ce service.

2. Les manquements éventuels à la régularité et à la sécurité du service et du trafic ferroviaires constatés par lesdits agents concernant des trains en circulation sur une ligne frontalière de jonction devront être signalés au bureau local italien compétent de la gare commune concernée pour être régularisés au sens des lois et réglementations de la République italienne.

Article 12. RÉGIME JURIDIQUE DES TRANSPORTS — TARIFS

Les autorités centrales compétentes des Etats contractants décideront d'un commun accord, compte tenu des accords internationaux en vigueur, dans quel

cas le transit des personnes, des bagages, des colis express et des marchandises à travers la frontière entre les gares communes et l'Autriche relève de la législation autrichienne. Lesdites autorités centrales fixeront de la même façon le point d'intersection tarifaire.

Article 13. RESPONSABILITÉ

1. Si, par suite d'un accident survenu au cours du service exercé par les ÖBB sur une ligne frontalière de jonction ou dans une gare commune, un voyageur est blessé ou tué, ou si un objet qu'un voyageur porte sur lui ou emporte avec lui est endommagé ou détruit, la responsabilité en incombe aux ÖBB conformément à la législation italienne. De même, les ÖBB sont considérés comme responsables des actions et des omissions des FS ou de leurs agents comme s'il s'agissait de leurs propres actions ou omissions ou de celles de leurs agents. Outre les ÖBB, les FS sont également responsables solidairement à l'égard des voyageurs, sous réserve de leur droit de recours contre les ÖBB.

2. En cas de dommage résultant de perte, d'avarie ou de dépassement des délais de livraison lors du transport de bagages, de colis express ou de marchandises par les ÖBB sur une ligne frontalière de jonction ou dans une gare commune, la responsabilité en incombe aux ÖBB sur la base du contrat de transport selon la législation autrichienne; à cet égard, les ÖBB sont considérés comme responsables des actions ou des omissions des FS ou de leurs agents comme s'il s'agissait de leurs propres actions ou omissions ou de celles de leurs agents.

3. Si, à l'occasion d'un accident survenu au cours du service ferroviaire,

- 1) Un agent des ÖBB, dans l'exercice des fonctions qui se rapportent au transit frontalier visé par le présent Accord et effectué sur les lignes frontalières de jonction ou dans les gares communes, est blessé ou tué, ou si un objet qu'un agent des ÖBB porte sur lui ou emporte avec lui est endommagé ou détruit, l'obligation de donner droit aux réclamations nées de l'accident doit être appréciée comme si celui-ci s'était produit sur les lignes des ÖBB en Autriche;
- 2) Un agent des FS subit un préjudice de la manière décrite à l'alinéa 1 dans les gares d'Innsbruck Hauptbahnhof ou d'Arnoldstein ou sur les lignes reliant la frontière auxdites gares, ladite obligation doit être appréciée comme si l'accident s'était produit sur les lignes des FS en Italie;
- 3) Un agent des FS subit un préjudice de la manière décrite à l'alinéa 1 sur les lignes frontalières de jonction ou dans les gares communes, ladite obligation doit être appréciée comme si l'accident s'était produit au cours du service des FS.

4. En cas de dommages causés au matériel roulant et au matériel de chargement, il y a lieu d'appliquer les règlements ferroviaires internationaux ou les accords particuliers entre les FS et les ÖBB.

5. En ce qui concerne les dommages causés au trafic ferroviaire postal sur une ligne frontalière de jonction ou dans une gare commune, les règles internationales en matière de responsabilité des services postaux ne sont pas

touchées et les accords internationaux qui contiennent des dispositions différentes ne sont pas exclus.

6. En cas de dommages résultant d'un accident survenu lors du service des ÖBB sur une ligne frontalière de jonction ou dans une gare commune et causé à des tiers qui ne sont ni des voyageurs ni des personnes employées au service des chemins de fer ou aux contrôles frontaliers, ou de dommages causés à des objets qui ne sont pas visés par le contrat de transport, la compagnie de chemin de fer responsable est celle par la faute de laquelle ou des agents de laquelle le dommage a été causé, selon la législation italienne, à moins qu'il n'en soit disposé autrement dans d'autres accords. Si l'une des compagnies seulement est responsable, l'autre compagnie sera solidairement responsable du dommage vis-à-vis des tiers, sous réserve de son droit de recours.

7. Si les FS et les ÖBB sont tous deux responsables, la personne lésée pourra introduire son action contre l'une des deux compagnies au choix. Le droit de choix cesse avec le dépôt de la plainte.

8. L'action ne peut être introduite que devant les tribunaux de l'Etat contractant auquel appartient la compagnie intéressée.

9. Les dispositions des conventions internationales relatives aux dommages survenus au cours de transports internationaux restent inchangées.

10. Les FS et les ÖBB décideront d'un commun accord dans quels cas et dans quelles limites sont admis les recours ainsi que la réparation des dommages et le remboursement réciproque des frais entre les FS et les ÖBB.

Article 14. DISPOSITIONS FISCALES

1. En ce qui concerne les taxes existant sur le territoire italien, les ÖBB sont assimilés aux FS.

2. Les accords en vigueur entre la République italienne et la République d'Autriche visant à éviter la double imposition restent inchangés.

3. Les transports effectués par les ÖBB sur les portions de voies situées entre la frontière et la gare commune sont exemptées du paiement des taxes en vigueur sur le territoire italien.

4. Les conventions particulières à conclure entre les FS et les ÖBB en vertu du présent Accord seront exemptées de taxes dans les Etats contractants.

Article 15. PAPIERS D'IDENTITÉ POUR LE PASSAGE DE LA FRONTIÈRE

1. Les agents des chemins de fer qui, en exécution du présent Accord, doivent se rendre sur le territoire de l'autre Etat contractant et y séjourner pour exercer leurs fonctions, ainsi que les agents chargés de la surveillance du service, sont exemptés des obligations de passeport et de visa. Ils peuvent de ce fait prouver leur identité et leurs fonctions au moyen d'une carte des chemins de fer munie d'une photographie jointe à un certificat du bureau dont ils dépendent. S'ils habitent sur le territoire de l'autre Etat contractant, ils peuvent s'y rendre sans autorisation particulière.

2. Le paragraphe 1 s'applique également aux personnes qui font partie du foyer des agents visés audit paragraphe et qui cohabitent avec eux.

Article 16. UNIFORME DE SERVICE

Les agents des FS et des ÖBB peuvent porter leur uniforme de service sur le territoire de l'autre Etat contractant sur le lieu de leur emploi et sur les trajets aller et retour.

Article 17. PROTECTION PERSONNELLE DES AGENTS DES CHEMINS DE FER

Les agents des chemins de fer des Etats contractants bénéficient, dans l'exercice de leurs fonctions sur le territoire de l'autre Etat contractant, de la protection et de l'assistance accordées aux agents correspondants de l'autre Etat contractant.

Article 18. ADMISSION DES AGENTS DES CHEMINS DE FER — INFRACTIONS À LA DISCIPLINE ET DÉLITS

1. Les noms des agents des chemins de fer qui assurent un service permanent sur le territoire de l'autre Etat contractant doivent être communiqués au bureau correspondant de l'autre Etat contractant, avec indication du grade et de la date et du lieu de naissance. Ces informations doivent être communiquées par écrit et en règle générale avant l'arrivée de l'agent; dans des cas exceptionnels, elles pourront être communiquées au moment de l'arrivée de l'agent. La même règle vaut pour les membres du foyer visés au paragraphe 2 de l'article 15; les informations devront en tout cas être communiquées avant l'arrivée de ces personnes, avec indication de leur dernier domicile.

2. En ce qui concerne les éventuelles infractions à la discipline commises par les agents des chemins de fer sur le territoire de l'autre Etat contractant, les règlements applicables seront ceux de l'Etat contractant auquel appartient l'agent.

3. Si un agent des chemins de fer commet des actes considérés comme des délits sur le territoire de l'autre Etat contractant, les autorités compétentes de cet Etat devront en informer sans retard le bureau auquel appartient l'agent.

4. Chacun des Etats contractants devra, sur demande de l'autre Etat contractant, exclure ou relever ses agents de leur affectation sur le territoire de cet Etat. Dans ce cas, les facilités prévues à l'article 15 seront supprimées.

Article 19. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX AGENTS DES CHEMINS DE FER SUR LE TERRITOIRE DE L'AUTRE ETAT CONTRACTANT

1. Les agents des chemins de fer qui, en vertu du présent Accord, exercent en permanence des fonctions sur le territoire de l'autre Etat contractant et y établissent leur résidence sont exemptés, en vertu de la législation de cet Etat, de tous les droits d'entrée et de sortie sur leurs effets ménagers, leurs objets personnels, y compris les véhicules automobiles, et leurs provisions domestiques lorsqu'ils entrent en service, fondent un foyer ou rentrent dans leur Etat d'origine. Cet avantage s'applique également dans les circonstances

susmentionnées aux personnes qui vivent avec lesdits agents et font partie de leur foyer. Cette exemption est subordonnée à la condition que les objets en question soient en libre circulation dans l'Etat d'origine ou dans l'Etat dans lequel l'agent ou les membres de son foyer avaient précédemment leur domicile.

2. Les agents des chemins de fer et les membres de leur foyer visés au paragraphe 1 sont dispensés, en matière de droit public, de toutes les prestations personnelles ou en nature dans ledit Etat contractant. Ils ne sont sujets à aucun impôt ou taxe qui ne soient pas payables par les ressortissants de cet Etat domiciliés dans la même commune.

En matière de nationalité et de service militaire, ils sont considérés comme résidant dans leur Etat d'origine.

3. Les agents des chemins de fer d'un Etat contractant qui ne résident pas habituellement dans l'autre Etat contractant sont exemptés de tout droit d'entrée et de sortie sur les objets destinés à leur usage personnel quotidien, leur équipement de service et de petites quantités de produits alimentaires qu'ils emportent avec eux lorsqu'ils se rendent sur le lieu de leur service ou en reviennent.

4. Les véhicules de service ou les véhicules personnels des agents des chemins de fer visés au paragraphe 3, au moyen desquels ceux-ci se rendent dans l'Etat contractant puis reviennent dans leur Etat d'origine pour les besoins de leur service, sont admis à l'importation temporaire dans l'autre Etat contractant sans obligation de fournir une garantie. Les éventuelles facilités plus larges accordées par l'un des Etats contractants restent inchangées.

5. Les agents des chemins de fer qui n'ont pas établi leur domicile conformément au paragraphe 1 sur le territoire de l'autre Etat contractant mais qui effectuent leur service dans cet autre Etat sont exemptés, en matière de droit public, de toute prestation personnelle et en nature.

6. En ce qui concerne les traitements des agents des chemins de fer visés aux paragraphes précédents, il y a lieu d'appliquer les accords sur la double imposition en vigueur entre les Etats contractants. Les traitements des agents des chemins de fer visés aux paragraphes précédents ne sont soumis à aucune restriction en matière de devises. Ces agents peuvent notamment transférer librement dans leur Etat d'origine les sommes épargnées sur leurs traitements, à condition de respecter les procédures en vigueur dans l'Etat dans lequel ils effectuent leur service.

Article 20. RÉGLEMENTATION DES BUREAUX FERROVIAIRES

Le fonctionnement des bureaux ferroviaires situés sur le territoire de l'autre Etat contractant est réglementé exclusivement par l'autorité dont dépendent ces bureaux.

Article 21. EXEMPTION DES DROITS SUR LE MATÉRIEL DE SERVICE ET LES OBJETS UTILISÉS DANS LES BUREAUX FERROVIAIRES

1. Les Etats contractants accorderont aux bureaux de l'autre Etat contractant situés sur leur territoire la franchise des droits d'entrée et de sortie sur

les objets et matériels nécessaires à l'installation et au fonctionnement de ces bureaux, tels que meubles, appareils, objets d'usage courant, registres et formulaires.

2. Les marchandises exemptes de droits d'entrée et de sortie visées au paragraphe 1 et à l'article 19 ne sont soumises à aucune interdiction ni restriction à l'importation ou à l'exportation, à l'exception des mesures sanitaires, vétérinaires ou des mesures de sécurité publique.

Article 22. MOUVEMENTS D'ARGENT

Les agents des ÖBB qui perçoivent des sommes d'argent dans l'exercice de leurs fonctions sur les trains qui traversent la frontière peuvent emporter librement ces sommes sur le territoire italien ou les transférer sur le territoire autrichien.

Article 23. PAIEMENTS

1. Les paiements découlant du présent Accord seront effectués conformément aux dispositions en vigueur entre les deux Etats contractants au moment de leur exécution.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 22, les Etats contractants prendront les mesures nécessaires pour permettre le transfert des sommes entre l'administration des chemins de fer d'un Etat contractant et celle de l'autre Etat contractant, y compris le paiement des émoluments et des salaires des agents des chemins de fer.

Article 24. ENVOIS DE SERVICE

1. Les lettres et paquets de service, ainsi que les envois de valeurs et d'argent pour les besoins du service entre les bureaux visés à l'article 2 et entre les représentants visés au paragraphe 2 de l'article 6, ainsi qu'entre tous les bureaux précités et les organes dont ils dépendent et leurs administrations respectives, peuvent être échangés sans intervention du service postal et en franchise de taxes postales.

2. Ces envois doivent comporter une marque de l'administration expéditrice et être adressés impersonnellement à l'administration ou au bureau auxquels ils sont destinés.

3. Si un envoi acheminé en franchise de taxe est soupçonné de présenter un caractère entièrement ou partiellement privé, les administrations des postes des deux Etats contractants sont autorisées à ordonner, conformément à la procédure prévue en pareil cas par la législation de leur Etat, la vérification des envois de service précités, soit au départ soit à l'arrivée.

Article 25. SERVICE POSTAL

1. L'échange des envois postaux s'effectue en règle générale dans les gares communes. Après l'échange, qui doit s'accomplir conformément aux règlements internationaux en vigueur, et notamment aux prescriptions de la

Convention postale universelle¹ et de ses dispositions d'application, la responsabilité passe de l'une à l'autre des administrations postales des Etats contractants.

2. Si l'administration postale de l'un des Etats contractants effectue à elle seule le service d'échange des envois postaux dans une gare commune, l'administration postale de l'autre Etat contractant participera aux frais correspondants proportionnellement aux prestations reçues.

3. Les dispositions de l'article 10, du paragraphe 3 de l'article 13, des articles 14 à 19 et 21 du présent Accord s'appliquent *mutatis mutandis* au service et au personnel des postes.

Article 26. PROCÉDURES D'ARBITRAGE

1. Les divergences concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord devront être réglées dans la mesure du possible par les administrations compétentes des Etats contractants.

2. Si une divergence ne peut être réglée ni de cette façon ni par la voie diplomatique, chacun des Etats contractants peut susciter une décision obligatoire selon les dispositions du chapitre III de la Convention européenne pour le règlement pacifique des différends conclue à Strasbourg le 29 avril 1957².

3. Chaque Etat contractant supporte les frais de son arbitre et de sa représentation dans la procédure. Les autres frais sont supportés pour moitié par chacun des Etats contractants.

Article 27. DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Vienne.

2. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

3. L'Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé à tout moment par écrit et par la voie diplomatique et cessera ses effets six mois après la dénonciation.

4. En cas de dénonciation, les Etats contractants entameront immédiatement des négociations sur la nouvelle réglementation de l'objet du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome, le 29 mars 1974, en deux exemplaires originaux, chacun en italien et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour la République italienne :

[MARIO PEDINI]

Pour la République d'Autriche :

[MAX LOWENTHAL CHLUMECKY]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 809, p. 71.

² *Ibid.*, vol. 320, p. 243.

No. 19483

**ITALY
and
AUSTRIA**

**Convention concerning adjoining frontier clearance offices
and frontier clearance on board moving transport.
Signed at Rome on 29 March 1974**

Authentic texts: Italian and German.

Registered by Italy on 23 December 1980.

**ITALIE
et
AUTRICHE**

**Convention relative aux bureaux à contrôles nationaux
juxtaposés et au contrôle en cours de route. Signée
à Rome le 29 mars 1974**

Textes authentiques : italien et allemand.

Enregistrée par l'Italie le 23 décembre 1980.

[ITALIAN TEXT—TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE FRA LA REPUBBLICA ITALIANA E LA REPUBBLICA D'AUSTRIA RELATIVA AGLI UFFICI A CONTROLLI NAZIONALI ABBINATI ED AL CONTROLLO IN CORSO DI VIAGGIO

La Repubblica Italiana e la Repubblica d'Austria, animate dal desiderio di regolamentare e facilitare il passaggio di frontiera tra i due Stati hanno convenuto di stipulare quanto segue.

TITOLO I. DISPOSIZIONI GENERALI

Articolo 1. Ai sensi della presente Convenzione, l'espressione

1. «Controllo» indica l'applicazione di tutte le norme di legge regolamentari ed amministrative dei due Stati contraenti che regolano il passaggio della frontiera da parte delle persone, nonché l'entrata, l'uscita ed il transito di beni;

2. «Stato di soggiorno» indica lo Stato contraente nel cui territorio si effettua il controllo dell'altro Stato contraente;

3. «Stato limitrofo» indica l'altro Stato contraente;

4. «Zona» indica la parte del territorio dello Stato di soggiorno nella quale gli agenti dello Stato limitrofo sono abilitati ad effettuare il controllo;

5. «Agenti» indica le persone che esercitano le loro funzioni ai fini della presente Convenzione, in quanto organi delle Autorità competenti per il controllo;

6. «Beni» indica le merci, i veicoli, gli strumenti di trasporto, gli oggetti e altre cose.

Articolo 2. (1) Gli Stati contraenti adotteranno, nel quadro della presente Convenzione, le misure necessarie per facilitare ed accelerare il passaggio della frontiera tra gli Stati contraenti in materia di traffico ferroviario e stradale, nonché il trasporto di prodotti mediante condotte.

(2) Essi a tal fine, possono:

1. Istituire uffici a controlli nazionali abbinati;
2. Istituire su determinati percorsi un controllo sui veicoli in corso di viaggio.

(3) Gli agenti dello Stato limitrofo sono autorizzati ad esercitare le loro funzioni nello Stato di soggiorno a norma della presente Convenzione.

(4) Mediante appositi accordi tra le competenti Autorità degli Stati contraenti:

1. Vengono istituiti, modificati o soppressi gli uffici a controlli nazionali abbinati;
2. Vengono fissati i percorsi sui quali gli agenti dello Stato limitrofo
 - a) Possono effettuare nello Stato di soggiorno il controllo sui veicoli in corso di viaggio;

b) Possono trasferire dallo Stato di soggiorno nel proprio Stato od accompagnare presso un altro ufficio di controllo del proprio Stato, le persone fermate o respinte, nonchè i beni sequestrati o mezzi di prova;

3. Vengono fissate le zone.

Articolo 3. (1) La zona può comprendere:

1. Per ciò che concerne il traffico ferroviario:

a) Parti di stazioni e di altri impianti ferroviari, nonchè i tratti di linea fra la frontiera e l'ufficio di controllo;

b) Ove si tratti del controllo su un treno in corso di viaggio: il treno, il percorso fissato ai sensi dell'articolo 2 comma (4) numero 2 lettera a), nonchè parti delle stazioni ove inizia tale percorso oppure ove esso termina, come pure le parti di stazioni attraversate dal treno;

2. Per ciò che concerne il traffico stradale:

a) Parti di edifici di servizio, settori di strada ed altri impianti, nonchè la strada tra la frontiera e l'ufficio di controllo;

b) Ove si tratti del controllo di un veicolo in corso di viaggio: il veicolo, il percorso fissato ai sensi dell'articolo 2 comma (4) numero 2 lettera a), nonchè parti di edifici e di impianti ove tale percorso inizia ovvero termina;

3. Per ciò che concerne le condotte che attraversano la frontiera: gli impianti in cui sono posti gli strumenti di misurazione per l'accertamento ai fini dei controlli da parte dello Stato di soggiorno nonchè dello Stato limitrofo, dei quantitativi di prodotti trasportati, ed i percorsi sui quali gli agenti dello Stato limitrofo sono autorizzati a varcare la frontiera per accedere agli impianti.

(2) Accordi presi ai sensi dell'articolo 2, comma (4), possono stabilire per una parte di territorio, rispondente ai numeri 1 e 2 del predetto comma (1), non incluso nella zona, la applicazione di singole disposizioni della presente Convenzione oppure il riconoscimento dei singoli diritti ed obblighi che ne derivano.

(3) I percorsi ai sensi dell'articolo 2 comma (4) numero 2 lettera b) sono equiparati giuridicamente alla zona per gli atti d'ufficio ivi indicati.

TITOLO II. CONTROLLO

Articolo 4. (1) Il controllo da parte dello Stato limitrofo viene effettuato nella zona dagli agenti di tale Stato, fatte salve le disposizioni dell'articolo 6, nella stessa misura e con le stesse conseguenze giuridiche che nel territorio dello Stato limitrofo.

(2) Le infrazioni commesse nella zona contro le norme di legge, regolamentari e amministrative dello Stato limitrofo, che regolano il passaggio della frontiera da parte delle persone o l'entrata, l'uscita ed il transito dei beni, sono considerate come commesse nello Stato limitrofo.

(3) In relazione agli atti d'ufficio da compiere nelle zone, queste sono considerate come situate nell'ambito della giurisdizione territoriale di quelle Autorità dello Stato limitrofo nella cui giurisdizione territoriale si trova il corrispondente valico di frontiera.

Articolo 5. Salve le disposizioni della presente Convenzione, nella zona l'ordinamento giuridico dello Stato di soggiorno rimane impregiudicato, ivi comprese, in particolare, il diritto dello Stato di soggiorno di mantenere l'ordine pubblico e la sicurezza nella zona.

Articolo 6. (1) Gli agenti dello Stato limitrofo, salvo quanto diversamente previsto nei successivi comma del presente articolo, non sono autorizzati a fermare od arrestare nello Stato di soggiorno o trasferire nello Stato limitrofo le persone che, provenienti dallo Stato di soggiorno, si recano nella zona per motivi diversi dall'attraversamento della frontiera, tranne che nel caso in cui tali persone commettono nella zona infrazioni alle norme relative al controllo dello Stato limitrofo.

(2) Gli agenti dello Stato limitrofo non sono autorizzati a fermare od arrestare nello Stato di soggiorno i cittadini di tale Stato, nè a trasferirli nello Stato limitrofo. Essi possono tuttavia, in base alle norme del proprio diritto interno, condurre tali persone nel loro ufficio di controllo nello Stato di soggiorno, ed in mancanza di quello, nell'ufficio di controllo dello Stato di soggiorno, al fine di assumere sommarie informazioni. Nel primo dei casi suddetti, su richiesta della persona interessata che dovrà essere informata dei propri diritti in proposito, deve essere presente durante l'assunzione di tali informazioni un agente dello Stato di soggiorno.

(3) Le persone che invocano il diritto d'asilo dello Stato di soggiorno, possono essere accompagnate per essere sentite dagli agenti dello Stato limitrofo al loro ufficio di controllo nello Stato di soggiorno o, in mancanza di quello, nell'ufficio di controllo dello Stato di soggiorno. Nel primo dei due casi suddetti deve essere presente all'assunzione delle informazioni un agente dello Stato di soggiorno. Dopo l'assunzione delle informazioni, la persona interessata dovrà essere consegnata agli agenti dello Stato di soggiorno. Le autorità competenti dello Stato di soggiorno decidono in merito alla concessione del diritto di asilo.

(4) Gli agenti dello Stato limitrofo non sono autorizzati a fermare, arrestare nello Stato di soggiorno e trasferire nello Stato limitrofo, una persona al fine della estradizione verso Stati terzi.

Articolo 7. (1) Il controllo dello Stato di uscita nella zona deve essere effettuato prima del controllo dello Stato di entrata. Nell'interesse di un rapido svolgimento del traffico, il controllo degli Stati contraenti deve svolgersi, per quanto possibile, in immediata successione di tempo.

(2) Gli agenti dello Stato d'entrata non sono autorizzati ad iniziare il controllo prima che sia terminato il controllo di uscita, salvo il caso di rinuncia a tale controllo.

(3) Dopo l'inizio del controllo d'entrata, gli agenti dello Stato d'uscita non sono più autorizzati ad effettuare il controllo. In casi eccezionali, il controllo

d'uscita può essere ripreso su richiesta della persona interessata, previo consenso dell'agente dello Stato d'entrata che effettua il controllo.

(4) Gli agenti degli Stati contraenti possono derogare di comune accordo alla successione prevista al comma (1), allo scopo di facilitare il controllo. In tali casi eccezionali, gli agenti dello Stato, d'entrata possono procedere a fermi, arresti o sequestri, solo dopo che è stato portato a termine il controllo dello Stato d'uscita. Nei casi in cui essi intendono prendere misure di tal genere, gli agenti devono previamente presentare agli agenti dello Stato d'uscita le persone ed i beni il cui controllo di uscita non sia ancora terminato. Ove questi agenti intendano procedere a fermi, arresti, comunque nel rispetto dell'articolo 6 comma (2) e (3), od effettuare sequestri, essi hanno la precedenza.

(5) Fermi, arresti o sequestri effettuati al fine di una azione penale o di un'esecuzione di provvedimenti penali per violazione di norme non riguardanti il passaggio di frontiera delle persone o l'entrata, l'uscita od il transito di beni, possono essere effettuati dagli agenti dello Stato di soggiorno anche dopo l'inizio del controllo di entrata dello Stato limitrofo; ciò vale anche nei casi in cui gli agenti dello Stato limitrofo abbiano già effettuato un fermo, un arresto od un sequestro. In questo caso, le persone fermate o arrestate dagli agenti dello Stato limitrofo, come pure i beni sequestrati, devono essere consegnati agli agenti dello Stato di soggiorno.

Articolo 8. Gli agenti dello Stato limitrofo possono trasferire liberamente nel territorio del loro Stato le somme di danaro percepite nella zona, nell'esercizio delle proprie funzioni, i mezzi di prova ed i beni trattenuti o sequestrati. Essi possono parimenti vendere tali beni nello Stato di soggiorno, osservando le norme di legge ivi in vigore, e trasferirne il preventivo nello Stato limitrofo.

Articolo 9. (1) I beni respinti dagli agenti dello Stato limitrofo al controllo di uscita o rinviati nello Stato limitrofo a richiesta della persona interessata prima dell'inizio del controllo di entrata nello Stato di soggiorno, non sono sottoposti alle norme riguardanti l'esportazione, nè al controllo di uscita dello Stato di soggiorno.

(2) Alle persone respinte dagli agenti dello Stato di entrata non può essere rifiutato il ritorno nello Stato di uscita. Parimenti non può essere rifiutata la reimportazione nello Stato di uscita dei beni la cui importazione è stata vietata dagli agenti dello Stato di entrata.

Articolo 10. A richiesta delle autorità competenti dello Stato limitrofo, nel procedimento per infrazioni alle norme sul controllo commesse nella zona, scoperte al momento stesso in cui vengono perpetrate od immediatamente dopo, le autorità competenti dello Stato di soggiorno devono interrogare gli indiziati, i testimoni e gli esperti, effettuare indagini, trasmettere, soprattutto ai fini della notificazione, i relativi atti. Si applicano al riguardo le norme di procedura dello Stato di soggiorno concernenti il perseguimento di infrazioni della stessa natura.

TITOLO III. AGENTI

Articolo 11. (1) Le autorità dello Stato di soggiorno accordano agli agenti dello Stato limitrofo la stessa protezione ed assistenza riservata ai corrispondenti propri agenti. Le disposizioni penali in vigore nello Stato di soggiorno per la protezione dei propri agenti nell'esercizio o a causa delle loro funzioni, nonché delle loro funzioni stesse, debbono essere applicate ai reati commessi nel territorio dello Stato di soggiorno nei confronti degli agenti dello Stato limitrofo.

(2) Le richieste di risarcimento rivolte allo Stato limitrofo per danni causati dai propri agenti per l'esercizio delle loro funzioni nella zona, sono soggette al diritto ed alla giurisdizione dello Stato limitrofo, come se l'atto dannoso avesse avuto luogo in questo Stato. Al riguardo i cittadini dello Stato di soggiorno sono trattati allo stesso modo dei cittadini dello Stato limitrofo.

Articolo 12. (1) Qualora un agente a seguito di un incidente occorso nell'ambito dell'esercizio ferroviario, rimane ucciso o ferito nell'esercizio delle sue funzioni od a causa di esse, ovvero, le cose che egli porta con sé vengono danneggiate o distrutte, l'azienda ferroviaria dello Stato contraente, al quale l'agente appartiene è considerata responsabile a norma delle leggi di tale Stato, come se fosse gerente dell'esercizio; al riguardo essa è considerata responsabile anche per le azioni od omissioni dolose o colpose delle persone che prestano servizio per l'assolvimento dei loro compiti presso l'altra azienda ferroviaria come se ciò fosse avvenuto per l'azione od omissione dolosa o colposa dei propri dipendenti.

(2) Allorché una delle aziende ferroviarie è considerata responsabile a norma del comma (1), la responsabilità dell'altra azienda ferroviaria nei confronti del danneggiato è esclusa.

(3) In quali casi ed entro quali limiti una azienda ferroviaria ha diritto di rivalsa da parte dell'altra, dovrà essere stabilito con un accordo a parte.

Articolo 13. (1) Gli agenti dello Stato limitrofo sono dispensati dall'obbligo del passaporto e del visto. Mediante esibizione di un documento ufficiale comprovante la loro identità e la specifica funzione rivestita, essi sono autorizzati a varcare la frontiera attraverso i valichi, abilitati a recarsi nel luogo di servizio ed a trattenervisi. Restano riservati eventuali divieti personali di ingresso nei confronti di agenti dello Stato limitrofo.

(2) Il superiore dell'agente deve essere informato immediatamente delle Autorità competenti dello Stato di soggiorno sui reati commessi da un agente dello Stato limitrofo nello Stato di soggiorno.

(3) Le autorità competenti dello Stato limitrofo, su motivata richiesta delle Autorità competenti dello Stato di soggiorno, escluderanno gli agenti dal servizio nel territorio di detto Stato o li richiameranno nello Stato limitrofo. In questi casi cessano le facilitazioni di cui al comma (1) del presente articolo.

Articolo 14. Gli agenti dello Stato limitrofo possono indossare la loro uniforme di servizio o altrimenti devono portare un visibile distintivo di

servizio; essi possono portare le loro armi e accessori di servizio nella zona come pure nel tratto tra il luogo di servizio e il loro domicilio. L'uso di tali armi è però consentito soltanto di legittima difesa.

Articolo 15. (1) Gli agenti dello Stato limitrofo che risiedono nello Stato di soggiorno, sono soggetti, per quanto concerne la residenza, alle norme sul soggiorno degli stranieri. Nel caso che le norme suddette prevedano un permesso di soggiorno essi lo ottengono gratuitamente.

(2) Anche i membri del nucleo familiare dell'agente e che non esercitano alcuna attività lucrativa, ottengono il permesso di soggiorno gratuitamente. Tale permesso può essere loro rifiutato solo nel caso che essi siano stati colpiti da un provvedimento di divieto d'ingresso che li concerne personalmente. Per il rilascio di un'autorizzazione ad esercitare attività lucrativa ai membri del nucleo familiare di tali agenti e per la percezione dei tributi fiscali valgono le norme dello Stato di soggiorno.

(3) Il periodo in cui gli agenti dello Stato limitrofo svolgono il loro servizio o risiedono nello Stato di soggiorno, non è computabile nel periodo che, ai sensi delle relative Convenzioni in vigore tra gli Stati contraenti o di altre norme dello Stato di soggiorno, dà diritto a un trattamento preferenziale. Lo stesso vale per i membri del nucleo familiare dell'agente.

Articolo 16. (1) Gli agenti dello Stato limitrofo che risiedono nello Stato di soggiorno, beneficiano, ai sensi delle norme dello Stato di soggiorno — all'atto del loro insediamento o della costituzione del loro focolare nello Stato di soggiorno o in occasione del rientro nello Stato limitrofo — della franchigia da qualsiasi diritto di entrata o di uscita per le loro masserizie, per gli effetti personali, compresi i veicoli e per le abituali provviste domestiche. Tale agevolazione si estende anche alle persone che nelle circostanze di cui sopra fanno parte del loro nucleo familiare. La franchigia è subordinata alla condizione che questi beni siano in libera circolazione nello Stato di provenienza.

(2) Detti agenti, nonché i membri del loro nucleo familiare, sono esentati in materia di diritto pubblico da ogni prestazione personale o in natura nello Stato di soggiorno. In materia di nazionalità e di servizio militare essi sono considerati come aventi la loro residenza nel territorio dello Stato limitrofo. Nello Stato di soggiorno essi non sono soggetti ad alcuna imposta o tassa che non debba essere corrisposta anche dai cittadini dello Stato di soggiorno che risiedono nello stesso comune.

(3) Gli agenti dello Stato limitrofo che non risiedono nello Stato di soggiorno, sono ivi esentati, in materia di diritto pubblico, da ogni prestazione personale o in natura.

(4) Per quanto concerne le retribuzioni degli agenti dello Stato limitrofo valgono gli accordi vigenti fra gli Stati contraenti in materia di doppia imposizione.

(5) Le retribuzioni degli agenti dello Stato limitrofo non sono sottoposte ad alcuna restrizione in materia valutaria. Detti agenti possono, in particolare, liberamente trasferire nello Stato limitrofo i loro risparmi derivanti dalle

suddette retribuzioni osservando le procedure in vigore nello Stato di soggiorno.

TITOLO IV. UFFICI DI CONTROLLO

Articolo 17. Le attribuzioni e le ore di apertura degli uffici a controlli nazionali abbinati debbono, per quanto possibile, coincidere.

Articolo 18. (1) Le Autorità competenti degli Stati contraenti stabiliscono di comune accordo:

1. Gli impianti necessari per gli uffici dello Stato limitrofo nello Stato di soggiorno;
2. I compartimenti da riservare agli agenti incaricati del controllo in corso di viaggio.

(2) I compartimenti di cui al comma (1) numero 2) devono essere messi a disposizione gratuitamente. Le indennità per l'utilizzo degli impianti di cui al comma (1) numero 1) devono essere stabilite a norma del diritto privato.

Articolo 19. I locali adibiti agli uffici di controllo dello Stato limitrofo devono essere contrassegnati da iscrizioni ufficiali in lingua italiana e tedesca.

Articolo 20. Gli oggetti necessari al funzionamento degli uffici di controllo o quelli di cui gli agenti dello Stato limitrofo hanno bisogno durante il loro servizio nello Stato di soggiorno, sono esentati da qualsiasi diritto di entrata o di uscita. Non debbono all'uopo essere fornite garanzie. A questi oggetti non si applicano i divieti e le restrizioni economiche all'importazione o alla esportazione. Lo stesso vale per i veicoli di servizio o privati, che gli agenti utilizzano, sia per lo esercizio delle loro funzioni nello Stato di soggiorno, sia per lasciare il loro domicilio o per ritornarvi, sia per percorrere il tratto che separa i due uffici di controllo.

Articolo 21. (1) Lo Stato di soggiorno autorizzerà a titolo gratuito, salvo il pagamento delle eventuali spese d'impianto o di locazione delle apparecchiature, le installazioni telefoniche e telegrafiche (comprese le telescriventi) necessarie al funzionamento degli uffici dello Stato limitrofo nello Stato di soggiorno, il collegamento di queste installazioni a quelle corrispondenti dello Stato limitrofo, nonchè lo scambio di comunicazioni dirette con detti uffici, riservate esclusivamente agli affari di servizio. Tali comunicazioni sono considerate come comunicazioni interne dello Stato limitrofo.

(2) Gli Stati contraenti s'impegnano a concedere, agli stessi fini e nella misura del possibile, ogni facilitazione per quanto concerne l'utilizzo di altri mezzi di telecomunicazione.

(3) Per il resto valgono le norme degli Stati contraenti in materia di costruzione e di esercizio degli impianti di telecomunicazione.

Articolo 22. Gli invii di servizio in provenienza o a destinazione degli uffici dello Stato limitrofo, possono essere trasportati a cura degli agenti di tale Stato senza l'intervento del servizio postale e sono esenti da tasse. Tali invii debbono recare un contrassegno del servizio interessato.

TITOLO V. DICHIARANTI IN DOGANA

Articolo 23. (1) Le persone che hanno la loro residenza od il domicilio nello Stato limitrofo possono effettuare presso gli uffici a controlli abbinati di tale Stato installati nella zona tutte le operazioni relative al controllo, nelle stesse condizioni in cui si effettuano nello Stato limitrofo.

(2) Le disposizioni del precedente comma valgono anche per le persone che esercitano questa attività a titolo professionale. Esse possono a tale scopo impiegare indifferentemente personale italiano od austriaco. Qualora l'attività di cittadini dello Stato limitrofo sia sottoposta nello Stato di soggiorno all'obbligo di autorizzazione, tale autorizzazione deve essere rilasciata gratuitamente.

(3) Le norme dello Stato di soggiorno concernenti il passaggio della frontiera ed il soggiorno nel detto Stato sono applicabili alle persone indicate nei precedenti comma (1) e (2). Le facilitazioni compatibili con tali norme devono essere concesse.

(4) I comma (1) e (2) non modificano comunque le disposizioni procedurali vigenti in ciascuno Stato contraente, in ispecie quelle sulla rappresentanza in dogana del proprietario delle merci.

TITOLO VI. DISPOSIZIONI FINALI

Articolo 24. Le Autorità competenti degli Stati contraenti concorderanno le misure necessarie per la applicazione della presente Convenzione.

Articolo 25. (1) Una Commissione mista italo-austriaca, da costituirsi il più presto possibile, avrà il compito:

1. Di preparare gli accordi previsti all'articolo 2, comma (4) e di formulare eventuali proposte intese a modificare la presente Convenzione;
2. Di elaborare proposte per la soluzione delle difficoltà che potessero eventualmente derivare dalla interpretazione e applicazione della presente Convenzione.

(2) Detta Commissione sarà composta da otto membri; ogni Stato contraente ne designa quattro. Essa sceglierà il suo Presidente alternativamente fra i membri italiani ed i membri austriaci. I membri della Commissione potranno essere assistiti da esperti.

Articolo 26. Ogni Stato contraente può, per motivi inerenti alla sua sicurezza o ad altri interessi pubblici di rilevante importanza, dichiarare inapplicabili nel tempo o nello spazio le disposizioni della presente Convenzione o gli accordi previsti all'articolo 2, comma (4). L'altro Stato contraente dovrà esserne immediatamente informato per iscritto e per via diplomatica.

Articolo 27. (1) Le divergenze sull'interpretazione o sulla applicazione della presente Convenzione devono essere risolte, se possibile, dalle Amministrazioni competenti degli Stati contraenti.

(2) Ove non sia possibile comporre una divergenza nè in tal modo, nè per via diplomatica, ciascuno degli Stati contraenti potrà promuovere una decisione vincolante, secondo le disposizioni del capitolo III della Convenzione europea, conclusa a Strasburgo il 29 aprile 1957, sulla composizione pacifica delle controversie.

(3) Ogni Stato contraente sosterrà le spese per il proprio arbitro e la propria rappresentanza nel procedimento. Ognuno degli Stati contraenti sosterrà la metà delle rimanenti spese.

Articolo 28. (1) La presente Convenzione dovrà essere ratificata. Gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Vienna.

(2) La Convenzione entrerà in vigore il primo giorno del terzo mese seguente allo scambio dei documenti di ratifica.

(3) La Convenzione è stipulata a tempo indeterminato. Essa potrà essere denunciata per iscritto e per via diplomatica, in qualsiasi momento, e cesserà di avere effetto sei mesi dopo la denuncia.

(4) In caso di denuncia, gli Stati contraenti inizieranno subito trattative per una nuova regolamentazione della materia oggetto della presente Convenzione.

IN FEDE DI CHE, i Plenipotenziari hanno firmato la presente Convenzione.

FATTO a Roma il 29 marzo 1974 in due esemplari originali, in lingua italiana e tedesca, facenti ugualmente fede.

Per la Repubblica Italiana:

[Signed— Signé]¹

Per la Repubblica d'Austria:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by Mario Pedini — Signé par Mario Pedini.

² Signed by Max Lowenthal Chlumecky — Signé par Max Lowenthal Chlumecky.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER ITALIENISCHEN REPUBLIK
UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE NEBEN-
EINANDERLIEGENDEN GRENZABFERTIGUNGSSTEL-
LEN UND DIE GRENZABFERTIGUNG WÄHREND
DER FAHRT

Die Italienische Republik und die Republik Österreich haben, von dem Wunsche geleitet, den Grenzübergang zwischen den beiden Staaten zu regeln und zu erleichtern, folgendes vereinbart:

ABSCHNITT I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Im Sinne dieses Abkommens bedeuten

1. „Grenzabfertigung“ die Vollziehung aller Rechtsvorschriften der beiden Vertragsstaaten, die aus Anlass des Grenzüberganges von Personen sowie der Ein-, Aus- und Durchfuhr von Gütern anzuwenden sind;
2. „Gebietsstaat“ den Vertragsstaat, in dessen Hoheitsgebiet die Grenzabfertigung des anderen Vertragsstaates vorgenommen wird;
3. „Nachbarstaat“ den anderen Vertragsstaat;
4. „Zone“ den Bereich des Gebietsstaates, in dem die Bediensteten des Nachbarstaates berechtigt sind, die Grenzabfertigung vorzunehmen;
5. „Bedienstete“ die Personen, die als Organe der für die Grenzabfertigung zuständigen Behörden nach Massgabe dieses Abkommens ihren Dienst ausüben;
6. „Güter“ Waren, Fahrzeuge, Beförderungsmittel, Gegenstände und andere Sachen.

Artikel 2. (1) Die Vertragsstaaten werden im Rahmen dieses Abkommens die notwendigen Massnahmen treffen, um den Grenzübergang zwischen den Vertragsstaaten im Eisenbahn- und Strassenverkehr sowie die Warenbeförderung in Rohrleitungen zu erleichtern und zu beschleunigen.

(2) Zu diesem Zweck können sie

1. nebeneinanderliegende Grenzabfertigungsstellen errichten;
2. auf bestimmten Strecken eine Grenzabfertigung in Verkehrsmitteln während der Fahrt einführen.

(3) Die Bediensteten des Nachbarstaates sind berechtigt, nach Massgabe dieses Abkommens ihre Befugnisse im Gebietsstaat auszuüben.

(4) Durch Vereinbarungen zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden

1. die nebeneinanderliegenden Grenzabfertigungsstellen errichtet, geändert oder aufgehoben,
2. die Strecken festgelegt, auf denen die Bediensteten des Nachbarstaates im Gebietsstaat
 - (a) die Grenzabfertigung in den Verkehrsmitteln während der Fahrt durchführen dürfen,
 - (b) festgenommene oder zurückgewiesene Personen sowie sichergestellte Güter oder Beweismittel in ihren Staat verbringen oder zu einer anderen Grenzabfertigungsstelle ihres Staates begleiten dürfen, und
3. die Zonen festgelegt.

Artikel 3. (1) Die Zone kann umfassen

1. im Eisenbahnverkehr
 - (a) Teile von Bahnhöfen und sonstigen Eisenbahnanlagen sowie die Strecken zwischen der Staatsgrenze und der Grenzabfertigungsstelle;
 - (b) bei der Grenzabfertigung während der Fahrt den Zug, die gemäss Artikel 2 Absatz 4 Ziffer 2 litera *a* bestimmte Strecke sowie Teile der Bahnhöfe, in denen diese Strecke beginnt oder endet, und der Bahnhöfe, die der Zug durchfährt;
2. im Strassenverkehr
 - (a) Teile von Dienstgebäuden, Strassenabschnitte und sonstige Anlagen sowie die Strasse zwischen der Staatsgrenze und der Grenzabfertigungsstelle;
 - (b) bei der Grenzabfertigung während der Fahrt das Fahrzeug, die gemäss Artikel 2 Absatz 4 Ziffer 2 litera *a* bestimmte Strecke sowie Teile von Gebäuden und Anlagen, bei denen diese Strecke beginnt oder endet.
3. bei über die Staatsgrenze führenden Rohrleitungen die Anlagen, in denen sich die Messgeräte zur Feststellung der beförderten Warenmenge für Zwecke der Grenzabfertigung des Gebietsstaates wie auch des Nachbarstaates befinden und die Wege, auf denen den Bediensteten des Nachbarstaates der Zugang zu den Anlagen über die Staatsgrenze gestattet ist.

(2) Vereinbarungen gemäss Artikel 2 Absatz 4 können für einen den Ziffern 1 und 2 des Absatzes 1 entsprechenden Gebietsteil, den sie nicht in die Zone einbeziehen, die Anwendung einzelner Bestimmungen dieses Abkommens oder die Anerkennung einzelner Rechte und Pflichten, die sich daraus ergeben, festsetzen.

(3) Der Zone sind die Strecken gemäss Artikel 2 Absatz 4 Ziffer 2 litera *b* für die dort angeführten Amtshandlungen rechtlich gleichgestellt.

ABSCHNITT II. GRENZABFERTIGUNG

Artikel 4. (1) In der Zone wird die Grenzabfertigung des Nachbarstaates von den Bediensteten dieses Staates, vorbehaltlich der Bestimmungen

des Artikels 6, im gleichen Umfang und mit den gleichen Rechtsfolgen wie im Hoheitsgebiet des Nachbarstaates durchgeführt.

(2) Zuwiderhandlungen, die in der Zone gegen die den Grenzübertritt von Personen oder die Ein-, Aus-, sowie Durchfuhr von Güter regelnden Rechtsvorschriften des Nachbarstaates begangen werden, gelten als im Nachbarstaat begangen.

(3) Zonen gelten hinsichtlich der dort vorzunehmenden Amtshandlungen als im örtlichen Wirkungsbereich der Behörden des Nachbarstaates gelegen, in deren örtlichem Wirkungsbereich sich der zugehörige Grenzübergang befindet.

Artikel 5. Soweit in diesem Abkommen nicht anderes bestimmt ist, bleibt die Rechtsordnung des Gebietsstaates in der Zone unberührt. Dies gilt insbesondere für das Recht des Gebietsstaates, in der Zone die öffentliche Ordnung und Sicherheit aufrechtzuerhalten.

Artikel 6. (1) Die Bediensteten des Nachbarstaates sind, soweit im folgenden nicht anderes bestimmt ist, nicht berechtigt, im Gebietsstaat Personen anzuhalten, festzunehmen oder in den Nachbarstaat zu verbringen, die sich aus anderen Gründen als zum Grenzübertritt vom Gebietsstaat in die Zone begeben, ausser wenn diese Personen in der Zone Zuwiderhandlungen gegen die sich auf die Grenzabfertigung beziehenden Rechtsvorschriften des Nachbarstaates begehen.

(2) Die Bediensteten des Nachbarstaates sind nicht berechtigt, Staatsbürger des Gebietsstaates in diesem anzuhalten, festzunehmen oder in den Nachbarstaat zu verbringen. Sie dürfen jedoch nach Massgabe ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften diese Personen in ihre Grenzabfertigungsstelle im Gebietsstaat oder, in Ermangelung einer solchen, in die Grenzabfertigungsstelle des Gebietsstaates zur Vernehmung vorführen. Im ersterwähnten Fall ist auf Verlangen der betreffenden Person, der hierüber Rechtsbelehrung zu erteilen ist, zur Vernehmung ein Bediensteter des Gebietsstaates beizuziehen.

(3) Personen, die sich auf das Asylrecht des Gebietsstaates berufen, dürfen von den Bediensteten des Nachbarstaates ihrer Grenzabfertigungsstelle im Gebietsstaat oder, in Ermangelung einer solchen, in die Grenzabfertigungsstelle des Gebietsstaates zur Vernehmung vorgeführt werden. Im ersterwähnten Fall ist zur Vernehmung ein Bediensteter des Gebietsstaates beizuziehen. Nach der Vernehmung ist die betreffende Person den Bediensteten des Gebietsstaates zu übergeben. Über die Gewährung des Asylrechtes entscheiden die zuständigen Behörden des Gebietsstaates.

(4) Die Bediensteten des Nachbarstaates sind nicht berechtigt, im Gebietsstaat Personen zum Zwecke der Auslieferung an dritte Staaten anzuhalten, festzunehmen und in den Nachbarstaat zu verbringen.

Artikel 7. (1) Die Grenzabfertigung des Ausgangsstaates in der Zone ist vor der Grenzabfertigung des Eingangsstaates durchzuführen; im Interesse der raschen Abwicklung des Verkehrs ist die Grenzabfertigung der Vertragsstaaten möglichst in unmittelbarer zeitlicher Aufeinanderfolge durchzuführen.

(2) Die Bediensteten des Eingangsstaates sind nicht berechtigt, mit der Grenzabfertigung zu beginnen, solange die Ausgangsabfertigung nicht beendet ist, es sei denn, dass darauf verzichtet worden ist.

(3) Nach Beginn der Eingangsabfertigung sind die Bediensteten des Ausgangsstaates nicht mehr berechtigt, die Grenzabfertigung durchzuführen. Ausnahmsweise darf die Ausgangsabfertigung auf Verlangen der beteiligten Person und mit Zustimmung des abfertigenden Bediensteten des Eingangsstaates nachgeholt werden.

(4) Die Bediensteten der Vertragsstaaten dürfen einvernehmlich von der im Absatz 1 vorgesehenen Reihenfolge abweichen, wenn dies zur Erleichterung der Grenzabfertigung zweckmässig ist. In solchen Ausnahmefällen dürfen die Bediensteten des Eingangsstaates erst zu Anhaltungen, Festnahmen oder Beschlagnahmen schreiten, wenn die Grenzabfertigung des Ausgangsstaates beendet ist. Sie haben, wenn sie eine solche Massnahme treffen wollen, Personen und Güter, deren Ausgangsabfertigung noch nicht beendet ist, zunächst den Bediensteten des Ausgangsstaates zuzuführen. Sofern diese Bediensteten Anhaltungen oder Festnahmen unter Bedachtnahme auf Artikel 6 Absätze 2 und 3 oder Beschlagnahmen durchzuführen beabsichtigen, haben sie den Vorrang.

(5) Anhaltungen, Festnahmen oder Beschlagnahmen zum Zweck einer gerichtlichen Strafverfolgung oder Strafvollstreckung wegen Zuwiderhandlungen gegen Rechtsvorschriften, die nicht den Grenzübertritt von Personen oder die Ein-, Aus- oder Durchfuhr von Gütern regeln, dürfen von den Bediensteten des Gebietsstaates noch nach Beginn der Eingangsabfertigung des Nachbarstaates durchgeführt werden; dies gilt auch dann, wenn Bedienstete des Nachbarstaates bereits eine Anhaltung, Festnahme oder Beschlagnahme durchgeführt haben. In diesem Fall sind die von den Bediensteten des Nachbarstaates angehaltenen oder festgenommenen Personen sowie beschlagnahmten Güter den Bediensteten des Gebietsstaates zu übergeben.

Artikel 8. Die Bediensteten des Nachbarstaates dürfen in der Zone in Ausübung ihres Dienstes erhobene Geldbeträge, zurückgehaltene oder beschlagnahmte Beweismittel oder Güter ungehindert in das Hoheitsgebiet ihres Staates verbringen. Ebenso dürfen sie solche Güter im Gebietsstaat unter Beachtung der dort geltenden Rechtsvorschriften verkaufen und den Erlös in den Nachbarstaat verbringen.

Artikel 9. (1) Güter, die bei der Ausgangsabfertigung von Bediensteten des Nachbarstaates zurückgewiesen oder vor Beginn der Eingangsabfertigung des Gebietsstaates auf Verlangen der beteiligten Person in den Nachbarstaat zurückgeführt werden, unterliegen weder den Ausfuhrvorschriften noch der Ausgangsabfertigung des Gebietsstaates.

(2) Personen, die von Bediensteten des Eingangsstaates zurückgewiesen werden, darf die Rückkehr in den Ausgangsstaat nicht verweigert werden. Desgleichen darf die Wiedereinfuhr von Gütern in den Ausgangsstaat, deren Einfuhr von Bediensteten des Eingangsstaates verboten worden ist, nicht verweigert werden.

Artikel 10. In Verfahren wegen in der Zone begangener, während oder unmittelbar nach ihrer Begehung entdeckter Zuwiderhandlungen gegen Rechtsvorschriften über die Grenzabfertigung werden die zuständigen Behörden des Gebietsstaates auf Ersuchen der zuständigen Behörden des Nachbarstaates Beschuldigte, Zeugen und Sachverständige vernehmen, Erhebungen durchführen und diesbezügliche Schriftstücke, insbesondere auch zum Zwecke der Zustellung, übersenden. Die Rechtsvorschriften des Gebietsstaates über das bei der Verfolgung von Zuwiderhandlungen der gleichen Art vorgesehene Verfahren sind entsprechend anzuwenden.

ABSCHNITT III. BEDIENSTETE

Artikel 11. (1) Die Behörden des Gebietsstaates gewähren den Bediensteten des Nachbarstaates den gleichen Schutz und Beistand wie den entsprechenden eigenen Bediensteten. Die im Gebietsstaat geltenden strafrechtlichen Bestimmungen zum Schutz der eigenen Bediensteten in Ausübung ihres Dienstes oder in Beziehung auf diesen Dienst sowie zum Schutz von Amtshandlungen selbst sind auch auf strafbare Handlungen anzuwenden, die im Gebietsstaat gegen Bedienstete des Nachbarstaates begangen werden.

(2) Amtshaftungsansprüche aus Schäden, die Bedienstete des Nachbarstaates in Ausübung ihres Dienstes in der Zone verursachen, unterliegen dem Recht und der Gerichtsbarkeit des Nachbarstaates, als ob die schädigende Handlung im Nachbarstaat gesetzt worden wäre. In dieser Hinsicht sind die Staatsbürger des Gebietsstaates so zu behandeln wie die Staatsbürger des Nachbarstaates.

Artikel 12. (1) Wird durch einen Unfall beim Betrieb der Eisenbahn ein Bediensteter in Ausübung seines Dienstes oder im Zusammenhang damit getötet oder verletzt oder eine Sache, die er an sich trägt oder mit sich führt, beschädigt oder vernichtet, so haftet die Eisenbahn des Vertragsstaates, dem der Bedienstete angehört, nach den Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates wie ein Betriebsunternehmer; dabei muss sie sich auch schuldhaftige Handlungen oder Unterlassungen der Personen, deren sich die andere Eisenbahn zur Besorgung ihrer Aufgaben bedient, wie schuldhaftige Handlungen oder Unterlassungen der eigenen Dienstnehmer anrechnen lassen.

(2) Haftet nach Absatz 1 die eine Eisenbahn, so ist die Haftung der anderen Eisenbahn dem Geschädigten gegenüber ausgeschlossen.

(3) Ob und inwieweit die eine Eisenbahn gegenüber der anderen einen Anspruch auf Rückerstattung hat, ist in einer besonderen Vereinbarung zu regeln.

Artikel 13. (1) Die Bediensteten des Nachbarstaates sind von der Pass- und der Sichtvermerkpflcht befreit. Gegen Vorweis einer amtlichen Bescheinigung über ihre Identität, ihre Dienststellung und ihren dienstlichen Auftrag sind sie berechtigt, die Grenze an den zugelassenen Grenzübergängen zu überschreiten und sich an ihren Dienstort zu begeben sowie sich dort aufzuhalten. Allfällige persönliche Einreiseverbote gegen Bedienstete des Nachbarstaates bleiben vorbehalten.

(2) Von strafbaren Handlungen, die von einem Bediensteten des Nachbarstaates im Gebietsstaat begangen werden, ist der Dienstvorgesetzte des Bediensteten durch die zuständige Behörde des Gebietsstaates unverzüglich zu benachrichtigen.

(3) Die zuständigen Behörden des Nachbarstaates werden auf begründetes Verlangen der zuständigen Behörden des Gebietsstaates Bedienstete von der Verwendung in dessen Hoheitsgebiet ausschliessen oder in den Nachbarstaat zurückberufen. Damit erlöschen die Berechtigungen gemäss Absatz 1.

Artikel 14. Die Bediensteten des Nachbarstaates dürfen ihre Dienstkleidung oder müssen sonst ein sichtbares Dienstabzeichen tragen; sie dürfen in der Zone sowie auf dem Weg zwischen ihren Dienstorten und ihrem Wohnsitz ihre Dienstwaffen und Ausrüstungsgegenstände mit sich führen. Der Gebrauch dieser Waffen ist jedoch nur im Falle der Notwehr gestattet.

Artikel 15. (1) Die Bediensteten des Nachbarstaates, die im Gebietsstaat wohnen, unterliegen hinsichtlich des Wohnsitzes den Rechtsvorschriften über den Aufenthalt von Fremden. Falls nach diesen Rechtsvorschriften eine Aufenthaltsbewilligung vorgesehen ist, erhalten sie diese unentgeltlich.

(2) Die Haushaltsangehörigen des Bediensteten, die keine Erwerbstätigkeit ausüben, erhalten die Aufenthaltsbewilligung gleichfalls unentgeltlich. Eine solche Bewilligung darf ihnen nur dann verweigert werden, wenn sie von einem persönlichen Einreiseverbot betroffen sind. Für die Erteilung einer Bewilligung für die Haushaltsangehörigen dieser Bediensteten zur Ausübung einer Erwerbstätigkeit und für die Erhebung der Gebühren gelten die Rechtsvorschriften des Gebietsstaates.

(3) Die Zeit, während der die Bediensteten des Nachbarstaates ihren Dienst im Gebietsstaat ausüben oder dort wohnen, wird nicht in die Zeit eingerechnet, die auf Grund der zwischen den Vertragsstaaten geltenden entsprechenden Abkommen oder sonstigen Rechtsvorschriften des Gebietsstaates ein Anrecht auf bevorzugte Behandlung gibt. Das gleiche gilt für die Haushaltsangehörigen des Bediensteten.

Artikel 16. (1) Die Bediensteten des Nachbarstaates, die im Gebietsstaat wohnen, sind entsprechend den Rechtsvorschriften des Gebietsstaates — anlässlich des Dienstantrittes, der Gründung eines eigenen Hausstandes im Gebietsstaat und der Rückkehr in den Nachbarstaat — von allen Ein- und Ausgangsabgaben für ihren Hausrat, für ihre persönlichen Gebrauchsgegenstände einschliesslich der Fahrzeuge und für die üblichen Haushaltsvorräte befreit. Diese Begünstigung gilt auch für Personen, die unter den oberwähnten Umständen mit ihnen im gemeinsamen Haushalt leben. Voraussetzung für diese Befreiung ist, dass diese Gegenstände aus dem freien Verkehr des Nachbarstaates oder des Staates stammen, in dem der Bedienstete oder seine Haushaltsangehörigen vorher ihren Wohnsitz gehabt haben.

(2) Diese Bediensteten und ihre Haushaltsangehörigen sind im Gebietsstaat von allen öffentlichrechtlichen persönlichen Dienstleistungen und Sachleistungen befreit. In Belangen der Staatsangehörigkeit und des Militärdienstes

sind sie als im Nachbarstaat wohnhaft anzusehen. Sie unterliegen im Gebietsstaat keiner Abgabe, die nicht auch von den in derselben Gemeinde wohnhaften Angehörigen des Gebietsstaates zu entrichten ist.

(3) Die Bediensteten des Nachbarstaates, die nicht im Gebietsstaat wohnen, sind in diesem von allen öffentlichrechtlichen persönlichen Dienstleistungen und Sachleistungen befreit.

(4) Hinsichtlich der Gehälter der Bediensteten des Nachbarstaates sind die zwischen den Vertragsstaaten geltenden Vereinbarungen über die Doppelbesteuerung anzuwenden.

(5) Die Gehälter der Bediensteten des Nachbarstaates sind keiner Devisenbeschränkung unterworfen. Diese Bediensteten dürfen insbesondere ihre Gehaltersparnisse frei, unter Beachtung des im Gebietsstaat dafür vorgesehenen Verfahrens, in den Nachbarstaat überweisen.

ABSCHNITT IV. GRENZABFERTIGUNGSSTELLEN

Artikel 17. Die Abfertigungsbefugnisse und die Dienststunden der nebeneinanderliegenden Grenzabfertigungsstellen sind möglichst übereinstimmend festzusetzen.

Artikel 18. (1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen im gegenseitigen Einvernehmen

1. die für die Dienststellen des Nachbarstaates im Gebietsstaat benötigten Anlagen und
2. die Abteile, die den Bediensteten vorzubehalten sind, die die Grenzabfertigung während der Fahrt durchzuführen haben.

(2) Die im Absatz 1 Ziffer 2 angeführten Abteile sind unentgeltlich zur Verfügung zu stellen. Vergütungen für die Benützung der im Absatz 1 Ziffer 1 angeführten Anlagen werden privatrechtlich vereinbart.

Artikel 19. Die für die Grenzabfertigungsstellen des Nachbarstaates bestimmten Räume sind durch Amtstafeln in italienischer und deutscher Sprache kenntlichzumachen.

Artikel 20. Die für den dienstlichen Gebrauch der Grenzabfertigungsstellen erforderlichen oder von den Bediensteten des Nachbarstaates während ihres Dienstes im Gebietsstaat benötigten Gegenstände sind von allen Ein- und Ausgangsabgaben befreit. Es sind hiefür keine Sicherheiten zu leisten. Auf diese Gegenstände sind die wirtschaftlichen Verbote und Beschränkungen bezüglich der Ein- und Ausfuhr nicht anzuwenden. Das gleiche gilt für die Dienst- oder Privatfahrzeuge, die die Bediensteten, sei es zur Ausübung ihres Dienstes im Gebietsstaat, sei es zur Zurücklegung des Weges vom und zum Wohnort oder der Strecke zwischen den Grenzabfertigungsstellen, benützen.

Artikel 21. (1) Der Gebietsstaat wird die Einrichtung der für die Tätigkeit der Dienststellen des Nachbarstaates im Gebietsstaat erforderlichen

telephonischen und telegraphischen Anlagen, einschliesslich der Fernschreiber, den Anschluss dieser Anlagen an die entsprechenden des Nachbarstaates sowie den unmittelbaren Austausch von ausschliesslich dienstlichen Zwecken dienenden Nachrichten mit diesen Dienststellen gebührenfrei bewilligen, vorbehaltlich der Bezahlung allfälliger Kosten für die Einrichtung und die Miete der Anlagen. Solche Nachrichtenübermittlungen gelten als interner Verkehr des Nachbarstaates.

(2) Die Vertragsstaaten verpflichten sich, zu diesem Zweck und soweit wie möglich alle Erleichterungen zu gewähren, die die Verwendung anderer Mittel auf dem Gebiet des Fernmeldewesens betreffen.

(3) Im übrigen gelten die Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten über die Errichtung und den Betrieb von Fernmeldeanlagen.

Artikel 22. Die von oder an Dienststellen des Nachbarstaates abgehenden dienstlichen Sendungen dürfen von den Bediensteten dieses Staates ohne Einschaltung der Postverwaltung befördert werden und sind frei von Gebühren. Sie müssen mit einem Zeichen der betreffenden Dienststelle versehen sein.

ABSCHNITT V. ZOLLDEKLARANTEN

Artikel 23. (1) Personen, die im Nachbarstaat ihren Wohnsitz oder Sitz haben, dürfen bei den in der Zone errichteten Dienststellen dieses Vertragsstaates alle die Grenzabfertigung betreffenden Handlungen unter den gleichen Bedingungen durchführen, die dafür im Nachbarstaat gelten.

(2) Absatz 1 gilt auch für Personen, die diese Tätigkeit berufsmässig ausüben. Sie können zu diesem Zweck gleichermaßen italienisches wie österreichisches Personal beschäftigen. Bedarf die Beschäftigung von Staatsangehörigen des Nachbarstaates im Gebietsstaat einer Bewilligung, so ist diese unentgeltlich zu erteilen.

(3) Für den Grenzübertritt und den Aufenthalt der in den Absätzen 1 und 2 bezeichneten Personen im Gebietsstaat gelten dessen Rechtsvorschriften. Die danach möglichen Erleichterungen sind zu gewähren.

(4) Die Absätze 1 und 2 lassen die in den Vertragsstaaten geltenden Verfahrensvorschriften, insbesondere über die Vertretung des Eigentümers der Waren im Zollverfahren, unberührt.

ABSCHNITT VI. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 24. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten vereinbaren die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Massnahmen.

Artikel 25. (1) Eine gemischte italienisch-österreichische Kommission ist ehestmöglich zu bilden. Sie hat die Aufgabe,

1. die im Artikel 2 Absatz 4 vorgesehenen Vereinbarungen vorzubereiten und etwaige Vorschläge zur Abänderung dieses Abkommens auszuarbeiten,
2. Vorschläge zur Lösung von Schwierigkeiten, die sich allenfalls aus der Auslegung und der Anwendung dieses Abkommens ergeben könnten, auszuarbeiten.

(2) Die erwähnte Kommission wird aus acht Mitgliedern bestehen; jeder Vertragsstaat bestimmt hievon vier. Sie wählt ihren Vorsitzenden abwechselnd aus den italienischen und den österreichischen Mitgliedern aus. Die Mitglieder der Kommission können Sachverständige zu ihrer Unterstützung beiziehen.

Artikel 26. Jeder Vertragsstaat kann aus mit seiner Sicherheit oder mit anderen öffentlichen Interessen von erheblicher Bedeutung zusammenhängenden Gründen Bestimmungen dieses Abkommens oder im Artikel 2 Absatz 4 vorgesehene Vereinbarungen zeitlich oder örtlich als unanwendbar erklären. Der andere Vertragsstaat ist hievon schriftlich auf dem diplomatischen Wege unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel 27. (1) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Abkommens sollen möglichst durch die zuständigen Stellen der Vertragsstaaten beigelegt werden.

(2) Soweit eine Meinungsverschiedenheit weder auf diese Weise noch auf dem diplomatischen Wege beigelegt werden kann, kann jeder Vertragsstaat nach den Bestimmungen des Kapitels III des am 29. April 1957 in Strassburg geschlossenen Europäischen Übereinkommens zur friedlichen Beilegung von Streitigkeiten eine bindende Entscheidung herbeiführen.

(3) Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten seines Schiedsrichters und seiner Vertretung im Verfahren. Die übrigen Kosten werden von den Vertragsstaaten je zur Hälfte getragen.

Artikel 28. (1) Dieses Abkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht werden.

(2) Das Abkommen tritt am ersten Tag des dritten auf den Austausch der Ratifikationsurkunden folgenden Monats in Kraft.

(3) Das Abkommen gilt auf unbestimmte Zeit. Es kann jederzeit auf dem diplomatischen Wege schriftlich gekündigt werden und tritt sechs Monate nach der Kündigung ausser Kraft.

(4) Im Falle der Kündigung werden die Vertragsstaaten unverzüglich in Verhandlungen über die Neuregelung des Vertragsgegenstandes eintreten.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN in Rom, am 29. März 1974, in zweifacher Urschrift in italienischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise verbindlich sind.

Für die Italienische Republik:

[Signed — Signé]¹

Für die Republik Österreich:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Mario Pedini — Signé par Mario Pedini.

² Signed by Max Lowenthal Chlumecky — Signé par Max Lowenthal Chlumecky.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND
THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING ADJOINING
FRONTIER CLEARANCE OFFICES AND FRONTIER
CLEARANCE ON BOARD MOVING TRANSPORT

The Italian Republic and the Republic of Austria, desiring to regulate and facilitate the crossing of the frontier between the two countries, have agreed as follows:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. For the purposes of this Convention:

1. "Frontier clearance" means compliance with all regulations of the Contracting States which are applicable in respect of passenger traffic across the frontier and the import, export and transit of goods;

2. "Territorial State" means the Contracting State in whose territory the frontier clearance of the other Contracting State is carried out;

3. "Neighbouring State" means the other Contracting State;

4. "Zone" means the area of the territorial State in which officials of the neighbouring State are entitled to effect frontier clearance;

5. "Officials" means persons who, as agents of the authorities competent for clearance, perform their duties in accordance with this Convention;

6. "Goods" means merchandise, vehicles, means of conveyance, articles, etc.

Article 2. (1) The Contracting States shall, within the scope of this Convention, take the necessary action to facilitate and expedite rail and road traffic and the conveyance of materials by pipeline across the frontier between the Contracting States.

(2) To this end they may:

1. Establish adjoining frontier clearance offices;

2. Institute frontier clearance on board moving transport on designated routes.

(3) Officials of the neighbouring State shall be entitled to perform their duties within the scope of this Convention in the territorial State.

(4) By virtue of agreements concluded between the competent authorities of the Contracting States:

¹ Came into force on 1 October 1976, i.e., the first day of the third month following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 2 July 1976, in accordance with article 28 (1) and (2).

1. The adjoining frontier clearance offices shall be established, modified or discontinued;
2. The routes shall be designated on which officials of the neighbouring State shall, within the territorial State, be permitted:
 - (a) To effect frontier clearance on board moving transport;
 - (b) To transfer from the territorial State, or escort to another clearance office of their own State, persons who have been arrested or denied entry, or goods deposited as security or evidentiary materials.
3. The zones shall be established.

Article 3. (1) The zone may comprise:

1. In the case of railway traffic:
 - (a) Parts of the railway stations and other railway installations, and the routes between the State frontier and the frontier clearance office;
 - (b) Where frontier clearance is effected *en route*, the train, the route designated in accordance with article 2, paragraph 4, subparagraph 2 (a) and parts of the railway stations at which the said route begins or ends and through which the train passes;
2. In the case of road traffic:
 - (a) Parts of the service buildings, road sectors and other installations, and the road between the frontier and the frontier clearance office;
 - (b) Where frontier clearance is effected *en route*, the vehicle, the route designated in accordance with article 2, paragraph 4, subparagraph 2 (a) and parts of buildings and installations at which the said route begins or ends.
3. In the case of pipelines crossing the frontier, the installations in which the measuring instruments for determining the volume of material conveyed for purposes of frontier clearance by the territorial State and also by the neighbouring State, and the roads by which the officials of the neighbouring State are granted access to the installations across the frontier.

(2) For any portion of territory which is covered by paragraph 1, subparagraphs 1 and 2, but which, under agreements concluded pursuant to article 2, paragraph 4, is not included in the zone, such agreements may provide for the application of individual provisions of this Convention or for the exercise of specific rights and obligations arising therefrom.

(3) The routes referred to in article 2, paragraph 4, subparagraph 2 (b), shall be accorded, for the purposes of the official acts mentioned therein, the same legal status as the zone.

TITLE II. FRONTIER CLEARANCE

Article 4. (1) In the zone, frontier clearance of the neighbouring State shall be effected by the officials of that State, subject to the provisions of

article 6, to the same extent and with the same legal consequences as in the territory of the neighbouring State.

(2) Any breach, committed in the zone, of the regulations of the neighbouring State which govern passenger traffic across the frontier and the import, export and transit of goods shall be deemed to have been committed in the neighbouring State.

(3) So far as official acts to be performed therein are concerned, zones shall be deemed to be situated in the area of territorial jurisdiction of the authorities of the neighbouring State in whose area of territorial jurisdiction the corresponding frontier is situated.

Article 5. Unless otherwise provided in this Convention, the authorities of the territorial State in the zone shall not be affected. This applies in particular to the right of the territorial State to maintain law and order and security in the zone.

Article 6. (1) Unless otherwise provided hereinafter, officials of the neighbouring State shall not be entitled to detain or arrest in the territorial State, or to take to the neighbouring State, a person who proceeds to the zone from the territorial State for reasons other than crossing the frontier, except in cases where such person commits in the zone a breach of the frontier clearance regulations of the neighbouring State.

(2) Officials of the neighbouring State shall not be entitled to detain or arrest in their State a national of the territorial State, or to take such national to their State. They may, however, within the scope of their national law, take such national to their frontier clearance office in the territorial State or, if there is no such office, to the frontier clearance office of the territorial State for interrogation. In the former case, an official of the territorial State shall attend the interrogation if the person concerned, who must be informed of his rights in this respect, so requests.

(3) Persons who invoke the right of asylum of the territorial State may be escorted by officials of the neighbouring State of their frontier clearance office in the territorial State or, if there is no such office, to the frontier clearance office of the territorial State for interrogation. In the former case, an official of the territorial State shall attend the interrogation. After interrogation, the person concerned shall be handed over to the officials of the territorial State. The competent authorities of the territorial State shall decide whether the right of asylum is to be granted.

(4) Officials of the neighbouring State shall not be entitled to detain or arrest a person in the territorial State and to take him to the neighbouring State for the purpose of extraditing him to a third State.

Article 7. (1) Frontier clearance of the State of exit in the zone shall be performed before frontier clearance of the State of entry; in order to expedite traffic, frontier clearance by the Contracting States shall, so far as possible, be conducted in direct sequence.

(2) Officials of the State of exit shall not be entitled to start their frontier clearance operations until exit clearance has been completed, unless the latter clearance has been waived.

(3) Officials of the State of exit shall not be entitled to conduct any further clearance operations after entry clearance has begun. By way of exception, exit clearance operations may be resumed if the person concerned so requests and the clearing official of the State of entry consents thereto.

(4) Officials of the Contracting States may depart from the sequence prescribed in paragraph 1 by common accord when this serves the purpose of facilitating frontier clearance. In such exceptional cases, officials of the State of entry shall not make any arrest, detention or seizure until the frontier clearance of the State of exit has been completed. If they wish to apply any such measure, they shall take the persons and goods whose exit clearance has not yet been completed first of all to the officials of the State of exit. If the last-named officials intend to make any arrest or seizure pursuant to article 6, paragraphs 2 and 3, they shall have priority.

(5) Detention, arrest or seizure for the purpose of criminal proceedings or prosecution for violations of regulations not governing persons crossing the frontier or the import, export or transit of goods may also be carried out by officials of the territorial State after the entry clearance of the neighbouring State has begun; this shall also apply in cases where officials of the neighbouring State have already carried out a detention, arrest or seizure. In this case, the persons detained or arrested by the officials of the neighbouring State, as also the goods seized, shall be handed over to the officials of the territorial State.

Article 8. Officials of the neighbouring State may transfer currency collected and evidentiary materials and goods detained or seized in the zone into the territory of their State without let or hindrance. They may likewise sell such goods in the territorial State in accordance with the regulations in force therein and transfer the proceeds to the neighbouring State.

Article 9. (1) Goods which are refused exit clearance by officials of the neighbouring State or which are returned to the neighbouring State at the request of the person concerned before the start of the entry clearance of the territorial State shall be subject neither to the export regulations nor to the exit clearance of the territorial State.

(2) Persons who are denied admittance by the officials of the State of entry shall not be denied re-admittance to the State of exit. Similarly, goods whose importation is disallowed by the officials of the State of entry shall not be denied reimportation into the State of exit.

Article 10. In proceedings in respect of a breach of frontier clearance regulations which was committed in the zone and detected during or immediately after its commission, the competent authorities of the neighbouring State shall, at the request of the competent authorities of the neighbouring State, interrogate accused persons, witnesses and experts, conduct investigations and

transfer relevant documents, especially for the purpose of serving them. The legal provisions of the territorial State concerning the procedure to be followed in the prosecution of similar offences shall be applicable *mutatis mutandis*.

TITLE III. OFFICIALS

Article 11. (1) The authorities of the territorial State shall extend to the officials of the neighbouring State the same protection and assistance as to the corresponding officials in their own service. The provisions of criminal law in force in the territorial State for the protection of its own officials in the performance of or in connection with their duties and for the protection of official acts themselves shall also apply to punishable offences committed against officials in the neighbouring State.

(2) Claims of official liability for damage caused by officials of the neighbouring State in the performance of their duties in the zone shall be subject to the law and jurisdiction of the neighbouring State as though the act causing the damage had been performed in the neighbouring State. In this connection, nationals of the territorial State shall be accorded equal treatment with nationals of the neighbouring State.

Article 12. (1) If, as a result of an accident occurring in railway operations, an official is killed or injured in the performance of, or in connection with, his duties, or if anything which he carries on his person or with him is damaged or destroyed, the railway of the Contracting State to which he belongs shall be deemed liable as his employer under the laws in force in that Contracting State; in such cases the said railway shall also be deemed liable, for punishable acts of commission or omission on the part of persons serving the other railway for the latter's purposes, as if they were acts of commission or omission on the part of its own employees.

(2) In the event that one railway is deemed liable under paragraph 1, liability of the other railway *vis-à-vis* the injured person shall be precluded.

(3) Cases in which and to what extent one railway is entitled to assert a claim for damages against the other railway shall be determined in a special agreement.

Article 13. (1) Officials of the neighbouring State shall be exempt from passport and visa requirements. They shall be entitled, upon production of an official certificate showing their identity and official function, to cross the frontier and proceed to, and remain in, their place of work. The foregoing shall not affect any order prohibiting the entry of an individual official of the neighbouring State.

(2) Any punishable offence committed in the territorial State by an official of the neighbouring State shall be forthwith reported to the authority responsible for such official by the corresponding official of the territorial State.

(3) Upon a request, accompanied by a statement of reasons, from the competent authorities of the territorial State, the competent authorities of the

neighbouring State shall debar or recall their officials from duty in the territory of the former State.

Article 14. Officials of the neighbouring State may wear their uniform or shall otherwise wear a visible service badge: they may carry their service weapons and equipment in the zone and on the way from and to their place of residence. They may, however, use their weapons only in self-defence.

Article 15. (1) Officials of the neighbouring State residing in the territorial State shall be subject in that State to the regulations concerning the residence of aliens. If a residence permit is required under the said regulations, it shall be issued to them free of charge.

(2) A residence permit shall likewise be issued free of charge to members of the household of such an official who are not gainfully employed. Such a permit may be refused only where an order has been made prohibiting the entry of the individual in question. The issue of a permit for members of the household of the official to take up a gainful occupation and the collection of the relevant fees shall be subject to the regulations of the territorial State.

(3) Time spent on duty or in residence in the territorial State by officials of the neighbouring State shall not count towards the qualifying periods for preferential treatment under the relevant agreements in force between the Contracting States or other regulations of the territorial State. The same shall apply to the household members of the official.

Article 16. (1) Officials of the neighbouring State residing in the territorial State shall enjoy, in accordance with the regulations of the territorial State—on entering the service, setting up their own households in the territorial State and returning to the neighbouring State—exemption from all entry and exit duties on furniture, personal requisites, including motor vehicles, and normal household effects. The foregoing shall apply also to persons living with them in the above-mentioned circumstances in the same common household. This exemption shall be subject to the provision that such articles derive from the open commerce of the neighbouring State or of the State in which the official or the members of his household previously resided.

(2) Such officials and members of their households shall be exempt in the territorial State from all forms of personal and material service under public law. For the purposes of nationality and military service, they shall be deemed to be resident in the neighbouring State. They shall not be liable in the territorial State to pay any charges which are not payable by nationals of the territorial State who reside in the same commune.

(3) Officials of the neighbouring State who are not resident in the territorial State shall be exempt in the latter State from all personal and material services under public law.

(4) The agreements concerning double taxation in force between the Contracting States shall apply in respect of the salaries of officials of the neighbouring State.

(5) The salaries of officials of the neighbouring State shall not be subject to foreign-exchange restrictions of any kind. Such officials may freely transfer amounts saved out of their salaries to the neighbouring State in accordance with the relevant procedure prescribed in the territorial State.

TITLE IV. FRONTIER CLEARANCE STATIONS

Article 17. The powers of clearance and hours of business of the adjoining frontier clearance offices shall be so determined as to correspond so far as possible.

Article 18. (1) The competent authorities of the Contracting States shall determine by agreement:

1. What installations are needed for the offices of the neighbouring State in the territorial State, and
2. What compartments are to be reserved for the officials who effect frontier clearance on board moving transport.

(2) The compartments referred to in paragraph 1, subparagraph 2, shall be provided free of charge. Payments for the use of the installations referred to in paragraph 1, subparagraph 1, shall be determined by agreements in private law.

Article 19. The premises allotted to the frontier clearance offices of the neighbouring State shall be identified by official plaques in Italian and German.

Article 20. Articles required for the official use of the frontier clearance stations or by officials of the neighbouring State while on duty in the territorial State shall be exempt from all import and export charges. No deposit of security shall be required. Economic import and export prohibitions shall not apply to such articles. The same shall apply to official and private motor vehicles used by such officials in the performance of their duties in the territorial State or on journeys from and to their place of residence or between the frontier clearance offices.

Article 21. (1) The territorial State shall permit such telephone and telegraph systems, including teleprinters, as are necessary for the operation of the offices of the neighbouring State in the territorial State to be installed and connected to the corresponding systems of the neighbouring State, and the direct exchange of messages for exclusively official purposes shall be free of charge, subject, however, to the payment of any costs incurred in the installation and rental of the systems. Such transmissions shall be deemed to constitute internal traffic of the neighbouring State.

(2) To this end, the Contracting States shall grant such facilities for the use of other means of telecommunication as are possible.

(3) In all other respects, the regulations of the Contracting States concerning the installation and operation of telecommunication systems shall apply.

Article 22. Official dispatches sent by or to offices of the neighbouring State may be carried by the officials of that State without intervention by the postal administration and shall be free of charges. They shall bear an endorsement of the office concerned.

TITLE V. PERSONS MAKING CUSTOMS DECLARATIONS

Article 23. (1) Persons who have their domicile or principal place of business in the neighbouring State may perform all activities relating to frontier clearance in the offices of that State which are established in the zone on the same basis as applies in the neighbouring State.

(2) Paragraph 1 shall also apply to persons who perform such activities in the course of their work. They may employ either Italian or Austrian personnel for this purpose. Any permit that may be required for employing nationals of the neighbouring State in the territorial State shall be issued free of charge.

(3) The crossing of the frontier by the persons referred to in paragraphs 1 and 2 and their sojourn in the territorial State shall be subject to the regulations of that State. Such facilities as are possible under these regulations shall be granted.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not affect the regulations concerning procedures in the Contracting States, especially with regard to the representation in customs of the owners of goods.

TITLE VI. FINAL PROVISIONS

Article 24. The competent authorities of the Contracting State shall determine by agreement the measures necessary for the implementation of this Convention.

Article 25. (1) A mixed Italian-Austrian commission shall be established as soon as possible. It shall have the following functions:

1. To prepare the agreements provided for in article 2, paragraph 4, and to formulate any proposals for the amendment of this Convention;
2. To formulate proposals for resolving any difficulties that may arise out of the implementation of this Convention.

(2) The said commission shall be composed of eight members, four of whom shall be appointed by each Contracting State. The Commission shall elect its chairman alternately from among the Italian and Austrian members. The members of the commission may arrange to be accompanied by experts.

Article 26. Either Contracting State may, in the interests of its security or for any other reason of compelling importance, declare provisions of this Convention or of the agreements referred to in article 2, paragraph 4, temporarily or locally inapplicable. The other Contracting State shall forthwith be notified thereof in writing through the diplomatic channel.

Article 27. (1) Differences of opinion concerning the interpretation or application of this Convention shall be settled, where possible, through the competent administrations of the Contracting States.

(2) In cases where differences of opinion cannot be settled either in this way or through the diplomatic channel, either Contracting State may cause a binding decision to be made in accordance with the provisions of chapter III of the European Convention for the Peaceful Settlement of Disputes, concluded on 29 April 1957 at Strasbourg.¹

(3) Each Contracting State shall defray the costs of its arbiter and of its representation in the procedure. The Contracting States shall each defray one half of any other costs.

Article 28. (1) This Convention is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna.

(2) The Convention shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification.

(3) The Convention shall remain in force for an indefinite period. It may be denounced at any time in writing through the diplomatic channel and shall cease to have effect six months after such denunciation.

(4) In the event of denunciation, the Contracting States shall forthwith initiate negotiations on the formulation of new provisions for governing the subject of this Convention.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Convention.

DONE at Rome, on 29 March 1974, in two original copies, in the Italian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Italian Republic:

[MARIO PEDINI]

For the Republic of Austria:

[MAX LOWENTHAL CHLUMECKY]

¹United Nations, *Treaty Series*, vol. 320, p. 243.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

**CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA
RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIVE AUX BUREAUX
À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS ET AU CON-
TRÔLE EN COURS DE ROUTE**

La République italienne et la République d'Autriche, animées du désir de réglementer et de faciliter le passage de la frontière entre les deux Etats, sont convenues de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Aux termes de la présente Convention, l'expression :

1) « Contrôle » désigne l'exécution de toutes les prescriptions des deux Etats contractants qui sont applicables à l'occasion du franchissement de la frontière par des personnes, et de l'entrée de la sortie et du transit de biens ;

2) « Etat de séjour » désigne l'Etat contractant sur le territoire duquel s'effectue le contrôle de l'autre Etat contractant ;

3) « Etat limitrophe » désigne l'autre Etat contractant ;

4) « Zone » désigne la partie du territoire de l'Etat de séjour dans laquelle les agents de l'Etat limitrophe sont habilités à effectuer le contrôle ;

5) « Agents » désigne les personnes qui, en leur qualité d'organes des autorités compétentes pour le contrôle, exercent leurs fonctions conformément à la présente Convention ;

6) « Biens » désigne les marchandises, véhicules, moyens de transport, objets, etc.

Article 2. 1. Les Etats contractants prendront, dans le cadre de la présente Convention, les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer le passage de la frontière entre les Etats contractants en matière de trafic ferroviaire et routier ainsi que d'acheminement de produits par pipelines.

2. A cette fin, ils peuvent :

1) Créer des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés ;

2) Instaurer sur certains parcours un contrôle sur les véhicules en cours de route.

3. Les agents de l'Etat limitrophe sont habilités à exercer leurs fonctions dans l'Etat de séjour conformément à la présente Convention.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1976, soit le premier jour du troisième mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 2 juillet 1976, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 28.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants décideront par voie d'accords :

- 1) De la création, de la modification ou de la suppression des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés ;
- 2) De la fixation des parcours sur lesquels les agents de l'Etat limitrophe peuvent, dans l'Etat de séjour,
 - a) Effectuer le contrôle sur les véhicules en cours de route,
 - b) Transférer dans leur Etat ou accompagner jusqu'à un autre bureau de contrôle de leur Etat les personnes arrêtées ou refoulées et les biens ou les pièces à convictions saisis ;
- 3) De la fixation des zones.

Article 3. 1. La zone peut comprendre :

- 1) En ce qui concerne le trafic ferroviaire :
 - a) Des parties de gares et d'autres installations ferroviaires, ainsi que les voies entre la frontière et le bureau de contrôle ;
 - b) S'il s'agit du contrôle d'un train en cours de route, le train, le parcours visé au point *a* de l'alinéa 2 du paragraphe 4 de l'article 2, ainsi que des parties des gares dans lesquelles ce parcours commence ou se termine et des gares traversées par le train ;
- 2) En ce qui concerne le trafic routier :
 - a) Des parties de bâtiments de service, des portions de routes et d'autres installations, ainsi que la route entre la frontière et le bureau de contrôle ;
 - b) S'il s'agit du contrôle d'un véhicule en cours de route, le véhicule, le parcours visé au point *a* de l'alinéa 2 du paragraphe 4 de l'article 2, ainsi que des parties de bâtiments et d'installations où ce parcours commence ou se termine.
- 3) En ce qui concerne les pipelines qui traversent la frontière, les installations sur lesquelles se trouvent les instruments de mesure permettant de déterminer, aux fins du contrôle de l'Etat de séjour et de l'Etat limitrophe, les quantités de produits acheminées et les parcours sur lesquels les agents de l'Etat limitrophe sont autorisés à traverser la frontière pour accéder aux installations.

2. Les accords visés au paragraphe 4 de l'article 2 peuvent, en ce qui concerne l'une des parties du territoire correspondant aux alinéas 1 et 2 du paragraphe 1 qui n'aurait pas été incluse dans la zone, stipuler l'application de certaines dispositions de la présente Convention ou la reconnaissance de certains droits et obligations qui en découlent.

3. Les parcours visés au point *b* de l'alinéa 2 du paragraphe 4 de l'article 2 sont assimilés juridiquement à la zone pour l'accomplissement des actes officiels qui y sont mentionnés.

TITRE II. CONTRÔLE

Article 4. 1. Dans la zone, le contrôle de l'Etat limitrophe par les agents de cet Etat sera, sous réserve de l'article 6, effectué dans la même mesure et avec les mêmes conséquences juridiques que sur le territoire de l'Etat limitrophe.

2. Les infractions commises dans la zone contre les prescriptions de l'Etat limitrophe régissant le franchissement de la frontière par des personnes, ou l'entrée, la sortie et le transit de biens, sont réputées commises dans l'Etat limitrophe.

3. En ce qui concerne les actes officiels à accomplir dans les zones, celles-ci sont réputées situées dans le domaine de juridiction territoriale qui appartient aux autorités de l'Etat limitrophe dans lequel se trouve le passage de la frontière correspondant.

Article 5. S'il n'en est pas disposé autrement dans la présente Convention, la législation de l'Etat de séjour reste applicable dans la zone. Cette règle vaut notamment pour le droit de l'Etat de séjour à maintenir l'ordre public et la sécurité dans la zone.

Article 6. 1. Les agents de l'Etat limitrophe, sauf s'il en est disposé autrement plus loin, ne sont pas autorisés à arrêter ou appréhender dans l'Etat de séjour ou à transférer dans l'Etat limitrophe les personnes qui, venant de l'Etat de séjour, se rendent dans la zone pour des motifs autres que le passage de la frontière, sauf lorsque ces personnes commettent dans la zone des infractions contre les réglementations de l'Etat limitrophe relatives au contrôle.

2. Les agents de l'Etat limitrophe ne sont pas autorisés à arrêter ou appréhender dans l'Etat de séjour des ressortissants de cet Etat ni à les transférer dans l'Etat limitrophe. Ils peuvent toutefois, dans la limite de leur législation intérieure, amener ces personnes à leur bureau de contrôle dans l'Etat de séjour ou, à défaut, au bureau de contrôle de l'Etat de séjour pour un interrogatoire. Dans le premier cas, un agent de l'Etat de séjour assistera à l'interrogatoire si la personne intéressée le demande après avoir été informée de ce droit.

3. Les personnes qui invoquent le droit d'asile de l'Etat de séjour peuvent être amenées, pour être interrogées, par des agents de l'Etat limitrophe à leur bureau de contrôle dans l'Etat de séjour ou, à défaut, au bureau de contrôle de l'Etat de séjour. Dans le premier cas, un agent de l'Etat de séjour devra assister à l'interrogatoire. Après l'interrogatoire, l'intéressé devra être confié aux agents de l'Etat de séjour. Les autorités compétentes de l'Etat de séjour décideront d'accorder ou non le droit d'asile.

4. Les agents de l'Etat limitrophe ne sont pas autorisés à arrêter ou appréhender une personne dans l'Etat de séjour ni à la transférer dans l'Etat limitrophe pour l'extrader vers un Etat tiers.

Article 7. 1. Le contrôle de l'Etat de sortie dans la zone doit être effectué avant le contrôle de l'Etat d'entrée; dans l'intérêt de l'accélération du trafic, les contrôles des Etats contractants devront autant que possible se succéder immédiatement.

2. Les agents de l'Etat d'entrée ne sont pas autorisés à commencer le contrôle tant que le contrôle de sortie n'est pas terminé, sauf s'il est renoncé à ce contrôle.

3. Après le début du contrôle d'entrée, les agents de l'Etat de sortie ne sont plus autorisés à effectuer le contrôle. Exceptionnellement, le contrôle de sortie peut être repris à la demande de l'intéressé et avec l'accord de l'agent de l'Etat d'entrée qui procède au contrôle.

4. Les agents des Etats contractants peuvent déroger d'un commun accord à l'ordre des opérations prévu au paragraphe 1 dans le but de faciliter le contrôle. Dans ces cas exceptionnels, les agents de l'Etat d'entrée ne peuvent procéder à des arrestations ou à des saisies que lorsque le contrôle de l'Etat de sortie est terminé. S'ils veulent prendre une telle mesure, ils doivent d'abord conduire auprès des agents de l'Etat de sortie les personnes et les biens dont le contrôle de sortie n'est pas terminé. Si ces agents ont l'intention de procéder à des arrestations conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 6, ou à des saisies, ils ont la priorité.

5. Les détentions, arrestations ou saisies effectuées en vue de poursuites pénales ou en exécution d'une sanction pénale pour violation de prescriptions qui ne régissent pas le passage de la frontière par des personnes ou l'entrée, la sortie et le transit de biens pourront encore être effectuées par les agents de l'Etat de séjour après le début du contrôle d'entrée de l'Etat limitrophe; cette règle s'applique également lorsque les agents de l'Etat limitrophe ont déjà effectué une détention, une arrestation ou une saisie. Dans ce cas, les personnes arrêtées par les agents de l'Etat limitrophe et les biens saisis doivent être remis aux agents de l'Etat de séjour.

Article 8. Les agents de l'Etat limitrophe peuvent transférer librement sur le territoire de leur Etat les sommes d'argent perçues dans la zone dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi que les pièces à conviction ou les biens retenus ou saisis. Il peuvent également vendre ces biens dans l'Etat de séjour en observant les règlements qui y sont en vigueur et transférer le produit de ces ventes dans le pays limitrophe.

Article 9. 1. Les biens refoulés dans l'Etat limitrophe par les agents de celui-ci lors du contrôle de sortie ou retournés dans l'Etat limitrophe, sur demande de l'intéressé, avant le début du contrôle d'entrée dans l'Etat de séjour ne sont soumis ni aux réglementations d'exportation ni au contrôle de sortie de l'Etat de séjour.

2. Le retour dans l'Etat de sortie ne peut être refusé aux personnes refoulées par les agents de l'Etat d'entrée. De même, la réimportation dans l'Etat de sortie de biens dont l'importation a été refusée par les agents de l'Etat d'entrée ne peut être refusée.

Article 10. Dans les procédures concernant les infractions aux prescriptions douanières qui régissent le contrôle commises dans la zone et découvertes pendant ou immédiatement après leur accomplissement, les autorités compétentes de l'Etat de séjour interrogeront, à la requête des autorités compétentes de l'Etat limitrophe, les inculpés, les témoins et les experts, procéderont aux enquêtes et transmettront, notamment à des fins de notification, les documents pertinents. Les dispositions législatives de l'Etat de séjour concernant la procédure à adopter pour la poursuite d'infractions de même nature sont applicables par analogie.

TITRE III. AGENTS

Article 11. 1. Les autorités de l'Etat de séjour accordent aux agents de l'Etat limitrophe la même protection et assistance qu'à leurs propres agents. Les dispositions pénales en vigueur dans l'Etat de séjour pour la protection des agents de cet Etat dans l'exercice ou dans le cadre de leurs fonctions, ainsi que pour la protection des actes officiels eux-mêmes, sont applicables aux infractions commises sur le territoire de séjour envers des agents de l'Etat limitrophe.

2. Les actions en responsabilité pour des dommages causés dans la zone par des agents de l'Etat limitrophe dans l'exercice de leurs fonctions sont soumises au droit et à la juridiction de l'Etat limitrophe comme si l'acte dommageable avait été commis dans l'Etat limitrophe. A cet égard, les ressortissants de l'Etat de séjour seront traités comme les ressortissants de l'Etat limitrophe.

Article 12. 1. Si, par suite d'un accident survenu au cours de l'exploitation du chemin de fer, un agent dans l'exercice ou dans le cadre de ses fonctions est tué ou blessé ou si un objet qu'il porte sur lui ou avec lui est endommagé ou détruit, la responsabilité en incombe à la compagnie ferroviaire de l'Etat contractant dont l'agent est ressortissant, conformément à la législation de cet Etat, comme si cette compagnie était gérante de l'exploitation; à cet égard, elle est également considérée comme responsable des actions ou omissions coupables des personnes qui prêtent leurs services pour l'exécution de ses tâches à l'autre compagnie ferroviaire, comme s'il s'agissait d'actions ou d'omissions de ses propres prestataires de services.

2. Si l'une des compagnies ferroviaires est considérée comme responsable en vertu du paragraphe 1, la responsabilité de l'autre compagnie vis-à-vis des personnes lésées est exclue.

3. La question de savoir si et dans quelle mesure l'une des compagnies ferroviaires a droit à une indemnisation de la part de l'autre sera réglée par un accord séparé.

Article 13. 1. Les agents de l'Etat limitrophe sont dispensés de l'obligation de passeport et de visa. Moyennant présentation d'une attestation officielle indiquant leur identité et leur fonction spécifique, ils sont autorisés à franchir la frontière par les lieux de passage admis, ainsi qu'à se rendre sur le lieu de leur service et à y séjourner. Sont réservées les éventuelles interdictions personnelles d'entrée à l'encontre d'agents de l'Etat limitrophe.

2. Les actes punissables commis dans l'Etat de séjour par un agent de l'Etat limitrophe devront être portés immédiatement à la connaissance du supérieur de l'agent par l'autorité compétente de l'Etat de séjour.

3. Les autorités compétentes de l'Etat limitrophe excluront, sur la demande motivée des autorités compétentes de l'Etat de séjour, les agents de leur service sur le territoire dudit Etat ou rappelleront ceux-ci. Dans ce cas, les facilités visées au paragraphe 1 seront supprimées.

Article 14. Les agents de l'Etat limitrophe peuvent porter leur uniforme de service; sinon, ils devront porter un insigne de service visible; ils peuvent porter leurs armes et accessoires de service dans la zone ainsi que sur le trajet entre le lieu de leur service et leur domicile. Ils ne doivent toutefois faire usage de leurs armes qu'en cas de légitime défense.

Article 15. 1. Les agents de l'Etat limitrophe qui résident dans l'Etat de séjour sont soumis, en ce qui concerne leur résidence, aux réglementations sur le séjour des étrangers. Si ces réglementations requièrent une autorisation de séjour, celle-ci leur sera délivrée gratuitement.

2. L'autorisation de séjour sera également délivrée gratuitement aux membres de la famille de l'agent qui n'exercent aucune activité lucrative. Cette autorisation ne pourra leur être refusée que s'ils sont sous le coup d'une interdiction d'entrée qui les frappe personnellement. La délivrance d'une autorisation d'exercer une activité lucrative aux membres de la famille de ces agents et la perception de droits sont soumises à la législation de l'Etat de séjour.

3. La période au cours de laquelle les agents de l'Etat limitrophe exercent leurs fonctions dans l'Etat de séjour ou y résident n'est pas comprise dans la période qui, en vertu des conventions existant entre les Etats contractants ou d'autres réglementations de l'Etat de séjour, donne droit à un traitement privilégié. Il en est de même pour les membres de la famille de l'agent.

Article 16. 1. Les agents de l'Etat limitrophe qui résident dans l'Etat de séjour sont exemptés, conformément à la législation de l'Etat de séjour, de tout droit d'entrée et de sortie sur leur mobilier, leurs ustensiles de ménage, leurs effets personnels, y compris les véhicules, et les provisions de ménage usuelles, lors de leur entrée en service ou de la création d'un foyer dans l'Etat de séjour et lors de leur retour dans l'Etat limitrophe. Cet avantage s'applique également aux personnes qui vivent avec eux dans le foyer commun, dans les conditions précitées. L'exemption est subordonnée à la condition que les objets soient en libre circulation dans l'Etat limitrophe ou dans l'Etat dans lequel l'agent ou les membres de sa famille avaient précédemment leur résidence.

2. Ces agents et les membres de leur famille sont exemptés, dans le domaine du droit public, de toute prestation personnelle ou en nature dans l'Etat de séjour. En matière de nationalité et de service militaire, ils sont considérés comme résidents de l'Etat limitrophe. Ils ne sont soumis, dans l'Etat de séjour, à aucun impôt ou taxe qui ne serait pas également payable par les ressortissants de l'Etat de séjour résidant dans la même commune.

3. Les agents de l'Etat limitrophe qui ne résident pas dans l'Etat de séjour sont exemptés, dans le domaine du droit public, de toute prestation personnelle ou en nature dans l'Etat de séjour.

4. En ce qui concerne la rémunération des agents de l'Etat limitrophe, il y a lieu d'appliquer les conventions relatives à la double imposition passées entre les Etats contractants.

5. Les salaires des agents de l'Etat limitrophe ne sont soumis à aucune restriction en matière de devises. Ces agents pourront notamment transférer librement dans l'Etat limitrophe les économies réalisées sur leur salaire en observant la procédure prévue à cet effet dans l'Etat de séjour.

TITRE IV. BUREAUX DE CONTRÔLE

Article 17. Les attributions et les heures d'ouverture des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés devront, dans la mesure du possible, coïncider.

Article 18. 1. Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord :

- 1) Les installations nécessaires aux services de l'Etat limitrophe dans l'Etat de séjour ;
- 2) Les compartiments à réserver aux agents chargés du contrôle en cours de route.

2. Les compartiments visés à l'alinéa 2 du paragraphe 1 doivent être mis à disposition gratuitement. Les indemnités correspondant à l'utilisation des installations visées à l'alinéa 1 du paragraphe 1 seront fixées conformément au droit privé.

Article 19. Les locaux affectés aux bureaux de contrôle de l'Etat limitrophe doivent être signalés par des inscriptions officielles en italien et en allemand.

Article 20. Les objets nécessaires au fonctionnement des bureaux de contrôle ou ceux dont les agents de l'Etat limitrophe ont besoin durant leur service dans l'Etat de séjour sont exemptés de droits d'entrée ou de sortie. Ils ne donnent pas lieu à la fourniture de garanties. Les interdictions et restrictions économiques en matière d'importation et d'exportation ne s'appliquent pas à ces objets. Il en est de même pour les véhicules de service ou privés utilisés par les agents, soit pour exercer leurs fonctions dans l'Etat de séjour, soit pour quitter leur domicile ou y retourner, soit pour parcourir le trajet entre les deux bureaux de contrôle.

Article 21. 1. L'Etat de séjour autorisera à titre gracieux, sous réserve du paiement des frais d'installation et de location éventuels des équipements, les installations téléphoniques et télégraphiques (y compris les télécrypteurs) nécessaires au fonctionnement des bureaux de l'Etat limitrophe dans l'Etat de séjour, ainsi que leur raccordement aux installations correspondantes de l'Etat limitrophe, et l'échange de communications directes avec lesdits bureaux,

réservées exclusivement aux besoins du service. Ces communications sont considérées comme des communications internes de l'Etat limitrophe.

2. Les Etats contractants s'engagent à accorder dans ce but et dans la mesure du possible toutes les facilités relatives à l'utilisation d'autres moyens de télécommunication.

3. Pour le reste, il y aura lieu d'appliquer les réglementations des Etats contractants en matière de construction et d'exploitation des installations de télécommunication.

Article 22. Les envois de service en provenance ou à destination des bureaux de l'Etat de séjour peuvent être acheminés par les agents dudit Etat sans intervention du service postal et sont exemptés de taxes. Ils doivent porter une marque du service intéressé.

TITRE V. DÉCLARANTS EN DOUANE

Article 23. 1. Les personnes qui ont leur résidence ou leur domicile dans l'Etat limitrophe peuvent effectuer auprès des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés de cet Etat installés dans la zone toutes les opérations relatives au contrôle, dans les mêmes conditions que celles en vigueur dans l'Etat limitrophe.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux personnes qui exercent cette activité à titre professionnel. Celles-ci peuvent à cet effet employer indifféremment du personnel italien ou autrichien. Si l'activité des ressortissants de l'Etat limitrophe dans l'Etat de séjour nécessite une autorisation, celle-ci est délivrée gratuitement.

3. Les réglementations de l'Etat de séjour concernant le passage de la frontière et le séjour dans cet Etat sont applicables aux personnes visées aux paragraphes 1 et 2. Les facilités compatibles avec ces réglementations doivent être accordées.

4. Les paragraphes 1 et 2 ne modifient en rien les dispositions de procédure en vigueur dans les Etats contractants, notamment celles qui concernent la représentation en douane du propriétaire des marchandises.

TITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 24. Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord les mesures nécessaires à l'application de la présente Convention.

Article 25. 1. Une commission mixte italo-autrichienne sera créée dès que possible. Elle aura pour mission :

- 1) De préparer les accords prévus au paragraphe 4 de l'article 2 et de formuler des propositions éventuelles tendant à modifier la présente Convention ;
- 2) D'élaborer des propositions pour résoudre les difficultés qui pourraient éventuellement résulter de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention.

2. Ladite commission se composera de huit membres; chaque Etat contractant en désignera quatre. Elle choisira son président alternativement parmi les membres italiens et autrichiens. Les membres de la commission pourront se faire assister d'experts.

Article 26. Chaque Etat contractant peut, dans l'intérêt de sa sécurité ou en raison de tout autre intérêt public impératif, déclarer inapplicables dans le temps ou dans l'espace les dispositions de la présente Convention ou les accords prévus au paragraphe 4 de l'article 2. L'autre Etat contractant devra en être informé sans délai par écrit et par la voie diplomatique.

Article 27. 1. Les divergences sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention devront être résolues si possible par les administrations compétentes des Etats contractants.

2. Si une divergence ne peut être résolue ni de cette façon ni par voie diplomatique, chaque Etat contractant peut susciter une décision obligatoire selon les dispositions du chapitre III de la Convention européenne pour le règlement pacifique des différends conclue à Strasbourg le 29 avril 1957¹.

3. Chaque Etat contractant supportera les frais de son arbitre et de sa représentation dans la procédure. Les autres frais seront partagés à égalité entre les Etats contractants.

Article 28. 1. La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés à Vienne.

2. La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

3. La Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle pourra être à tout moment dénoncée par écrit et par la voie diplomatique, auquel cas elle cessera ses effets six mois après la dénonciation.

4. En cas de dénonciation, les Etats contractants entameront immédiatement des négociations pour définir une nouvelle réglementation relative à l'objet de la présente Convention.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé la présente Convention.

FAIT à Rome, le 29 mars 1974, en deux exemplaires originaux, chacun en italien et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour la République italienne :

[MARIO PEDINI]

Pour la République d'Autriche :

[MAX LOWENTHAL CHLUMECKY]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 320, p. 243.

No. 19484

**ITALY
and
AUSTRIA**

**Agreement concerning mutual administrative assistance
for the prevention, investigation and punishment of
customs offences. Signed at Vienna on 26 June 1978**

Authentic texts: Italian and German.

Registered by Italy on 23 December 1980.

**ITALIE
et
AUTRICHE**

**Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de pré-
vention, de recherche et de répression des infractions
douanières. Signé à Vienne le 26 juin 1978**

Textes authentiques: italien et allemand.

Enregistré par l'Italie le 23 décembre 1980.

[ITALIAN TEXT — TEXT ITALIEN]

ACCORDO DI MUTUA ASSISTENZA AMMINISTRATIVA TRA
LA REPUBBLICA ITALIANA E LA REPUBBLICA D'AU-
STRIA PER LA PREVENZIONE, LA RICERCA E LA RE-
PRESSIONE DELLE VIOLAZIONI DOGANALI

La Repubblica Italiana e la Repubblica Austriaca,

Considerato che le violazioni delle leggi doganali pregiudicano gli interessi economici, fiscali e commerciali dei rispettivi Paesi;

Considerata l'importanza di assicurare l'esatta percezione dei dazi e degli altri diritti doganali;

Nella convinzione che la difesa contro le violazioni delle leggi doganali può essere effettivamente perseguita mediante una stretta collaborazione tra le Amministrazioni doganali;

Tenuta presente la Raccomandazione del 5 dicembre 1953 del Consiglio di Cooperazione Doganale sulla mutua assistenza amministrativa,

Hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1. DEFINIZIONI

Ai fini del presente Accordo si intendono:

(1) Per «legislazione doganale» il complesso delle norme legislative e regolamentari relative all'importazione, all'esportazione, al transito, al movimento delle merci e ai depositi doganali concernenti la riscossione o la garanzia dei dazi e degli altri diritti doganali e dei diritti di monopolio statali, nonché le disposizioni delle organizzazioni di mercato agricolo a termini delle quali vengono riscossi diritti di prelievo ed effettuate restituzioni di diritti all'importazione o all'esportazione;

(2) Per «Amministrazione doganale» le amministrazioni competenti per l'applicazione delle disposizioni indicate al punto 1);

(3) Per «violazione» qualsiasi trasgressione o tentativo di trasgressione delle disposizioni indicate al punto 1).

Articolo 2. ASSISTENZA

(1) Le Amministrazioni doganali delle Parti contraenti si prestano reciproca assistenza, nei modi ed alle condizioni previste del presente Accordo, al fine di prevenire, accertare e perseguire le violazioni.

(2) Le Amministrazioni doganali delle Parti contraenti si forniscono tutte le informazioni idonee ad assicurare la esatta percezione dei dazi doganali e degli altri diritti di importazione e di esportazione e, in particolare, quelle

dirette a facilitare l'accertamento del valore doganale e la specie tariffaria delle merci.

Articolo 3. SEGRETO

(1) Le informazioni, le comunicazioni ed i documenti ricevuti nel quadro dell'assistenza amministrativa possono essere usati in procedimenti civili, penali e amministrativi, alle condizioni stabilite dalle rispettive norme giuridiche interne, unicamente per gli scopi previsti nel presente Accordo.

(2) Tali informazioni, comunicazioni e documenti possono essere comunicati ad organi diversi da quelli incaricati di usarli, solamente se l'autorità doganale che li ha forniti vi acconsente espressamente e sempre che la legislazione propria dell'autorità che li ha ricevuti non vieti tale comunicazione.

Articolo 4. ECCEZIONI ALL'ASSISTENZA

(1) L'assistenza può essere negata o subordinata a determinate condizioni o adempimenti se la parte contraente richiesta ritiene che l'assistenza sia suscettibile di pregiudicare la sovranità, la sicurezza, l'ordine pubblico o altri interessi fondamentali dello Stato.

(2) La Parte contraente richiesta può negare l'assistenza nel caso in cui la Parte richiedente non potrebbe aderire per motivi giuridici nel caso di una corrispondente richiesta dell'altra Parte contraente.

Articolo 5. EVASIONE DI RICHIESTE

(1) L'assistenza si effettua nell'ambito delle leggi e dei regolamenti applicabili nello Stato cui la richiesta è rivolta.

(2) A richiesta dell'Amministrazione doganale di una Parte contraente, l'Amministrazione doganale dell'altra Parte, cui è rivolta tale richiesta, fa procedere a tutte le indagini ufficiali e, in particolare, all'audizione di persone sospettate di violazioni della legislazione doganale nonché di testimoni e di esperti.

(3) Qualora la richiesta non possa essere accolta, la Parte richiedente ne deve essere informata senza indugio e ne devono essere indicati i motivi.

(4) Le richieste, le informazioni, i pareri di esperti e le altre comunicazioni di cui l'Amministrazione doganale di una delle Parti contraenti dispone in virtù del presente Accordo, godono della protezione accordata dalla legge nazionale ai documenti ed alle informazioni aventi la stessa natura.

(5) La Parte Contraente richiesta può autorizzare che rappresentanti dell'altra Parte Contraente assistano, nel proprio territorio, alle indagini relative alla domanda di assistenza.

Articolo 6. TESTIMONI ED ESPERTI

L'Amministrazione doganale di ciascuna Parte Contraente può autorizzare i propri agenti a deporre, nei limiti dell'autorizzazione, in veste di testimoni

o di esperti in procedimenti civili, penali o amministrativi concernenti questioni regolate dal presente Accordo instaurati nello Stato dell'altra Parte Contraente ed a produrre i rapporti o gli atti indispensabili ai fini del procedimento, oppure copie legalizzate degli stessi.

Articolo 7. SPESE

Le Parti Contraenti rinunciano reciprocamente a qualsiasi pretesa al rimborso delle spese risultanti dalla attuazione del presente Accordo, ad eccezione di quelle riguardanti le indennità dovute agli agenti o esperti indicati nell'art. 6.

Articolo 8. NOTIFICHE

A richiesta dell'Amministrazione doganale di una delle Parti Contraenti, l'Amministrazione doganale dell'altra Parte dispone la notifica ai destinatari, con l'osservanza delle disposizioni in vigore nel proprio Stato, di tutti gli atti concernenti l'applicazione della legislazione doganale.

Articolo 9. CASI PARTICOLARI DI ASSISTENZA

(1) Le Amministrazioni doganali delle Parti Contraenti si comunicano, su richiesta, se merci esportate da uno Stato verso l'altro sono state regolarmente introdotte nel territorio di quest'ultimo Stato.

Nella comunicazione esse indicano, su richiesta, il regime doganale sotto il quale le merci sono state poste.

(2) L'Amministrazione doganale di ciascuna delle Parti Contraenti esercita, a richiesta e per quanto possibile, una speciale sorveglianza:

- Sui mezzi di trasporto per i quali sussista il sospetto che vengano usati per compiere violazioni nel territorio dell'altra Parte Contraente;
- Sui movimenti e più particolarmente sull'entrata e la uscita dal proprio territorio di persone sospette di commettere professionalmente o abitualmente violazioni nel territorio dell'altra Parte contraente;
- Sui luoghi in cui siano stati creati depositi anormali di merci che facciano supporre che tali depositi non abbiano altro scopo che quello di alimentare un traffico in violazione nel territorio dell'altra Parte contraente;
- Sui movimenti delle merci e dei mezzi valutari che l'altra Parte contraente abbia segnalato quale oggetto di un importante traffico in violazione verso il suo territorio.

(3) Le Amministrazioni doganali delle Parti contraenti, d'iniziativa o su richiesta, si forniscono, mediante l'invio di rapporti, appunti o documenti, tutte le informazioni disponibili relative ad azioni che potrebbero dare luogo a violazioni nel territorio dell'altra Parte contraente, con particolare riguardo ai casi suscettibili di provocare un notevole danno all'economia o ad altri interessi nazionali dell'altra Parte.

Esse indicano le merci che sono note come costituenti oggetto, all'importazione, all'esportazione o in transito, di traffico in violazione alle rispettive legislazioni doganali.

(4) L'Amministrazione doganale di ciascuna delle Parti contraenti fornisce all'Amministrazione doganale dell'altra Parte contraente tutte le informazioni che le potrebbero essere utili nella lotta alle violazioni e, in particolare, le informazioni sui nuovi mezzi e sistemi usati per commetterle; trasmette inoltre copie di rapporti o estratti di rapporti elaborati dai propri Servizi di ricerca relativi a particolari procedimenti adoperati.

Articolo 10. MODALITÀ DI APPLICAZIONE

L'assistenza prevista dal presente Accordo viene attuata mediante rapporti diretti tra le Amministrazioni doganali delle Parti contraenti di cui all'art. 1, pon. 2.

Le predette Amministrazioni, inoltre, di comune intesa, stabiliscono le modalità di pratica attuazione e risolvono le difficoltà ed i dubbi che si presentano nella interpretazione e nell'applicazione dell'Accordo.

Articolo 11. ENTRATA IN VIGORE E CESSAZIONE

(1) Il presente Accordo sarà ratificato ed i relativi strumenti di ratifica saranno scambiati a Roma.

(2) Esso entrerà in vigore il primo giorno del terzo mese successivo allo scambio degli strumenti di ratifica.

(3) Può essere denunciato da ciascuna Parte contraente in ogni momento per iscritto, per via diplomatica. In tale caso cesserà di avere effetto tre mesi dopo la ricezione della notifica.

FATTO a Vienna il 26 giugno 1978 in due originali, ciascuno in lingua italiana ed in lingua tedesca, i due testi facenti ugualmente fede.

Per la Repubblica Italiana:

[Signed— Signé]¹

Per la Repubblica d'Austria:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by Ernesto Del Gizzo— Signé par Ernesto Del Gizzo.

² Signed by Karl Perrelli— Signé par Karl Perrelli.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER ITALIENISCHEN REPUBLIK
UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE GEGEN-
SEITIGE AMTSHILFE ZUR VERHINDERUNG, ERMITT-
LUNG UND VERFOLGUNG VON ZOLLZUWIDER-
HANDLUNGEN

Die Italienische Republik und die Republik Österreich,

In der Erwägung, daß Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze den wirtschaftlichen, fiskalischen und kommerziellen Interessen der betroffenen Länder schaden,

In der Erwägung, daß es wichtig ist, die genaue Erhebung der Zölle und anderer Abgaben sicherzustellen,

In der Überzeugung, daß die Bekämpfung von Zuwiderhandlungen gegen die Zollgesetze durch die Zusammenarbeit der Zollverwaltungen gefördert wird,

Unter Bedachtnahme auf die Empfehlung vom 5. Dezember 1953 des Rates für die Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Zollwesens über die gegenseitige Amtshilfe,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

Für die Zwecke dieses Abkommens bedeutet:

(1) „Zollvorschriften“ die Gesamtheit der Rechtsvorschriften über die Einfuhr, Ausfuhr, Durchfuhr und Verbringung von Waren und über die Lagerung unter Zollaufsicht, die sich auf die Erhebung der Zölle und sonstigen von der Zollverwaltung erhobenen Abgaben und der staatlichen Monopolabgaben oder Sicherheitsleistungen dafür beziehen, sowie über Vorschriften der landwirtschaftlichen Marktordnungen, nach denen Abschöpfungen und Erstattungen bei der Einfuhr oder Ausfuhr vorgenommen werden.

(2) „Zollverwaltung“ die zur Vollziehung der unter Absatz 1 genannten Vorschriften zuständigen Verwaltungen.

(3) „Zuwiderhandlung“ eine Verletzung der unter Absatz 1 genannten Vorschriften sowie den Versuch einer solchen Verletzung.

Artikel 2. UNTERSTÜTZUNG

(1) Nach Maßgabe dieses Abkommens leisten die Zollverwaltungen der Vertragsparteien einander Unterstützung zur Verhinderung, Ermittlung und Verfolgung von Zuwiderhandlungen.

(2) Die Zollverwaltungen der Vertragsparteien erteilen einander alle Auskünfte, die geeignet sind, die genaue Erhebung der Zölle und der anderen Eingangs- und Ausgangsabgaben sicherzustellen, insbesondere zur Erleichterung der Ermittlung des Zollwertes und der Tarifierung von Waren.

Artikel 3. GEHEIMHALTUNG

(1) Die im Rahmen der Unterstützung erhaltenen Auskünfte, Mitteilungen und Schriftstücke dürfen unter den Bedingungen der jeweiligen innerstaatlichen Rechtsvorschriften nur für die in diesem Abkommen niedergelegten Zwecke in zivilgerichtlichen, strafgerichtlichen oder verwaltungsbehördlichen Verfahren verwendet werden.

(2) Diese Auskünfte, Mitteilungen und Schriftstücke dürfen anderen als den mit ihrer Verwendung betrauten Organen nur weitergegeben werden, wenn die Zollverwaltung, die sie mitgeteilt hat, dem ausdrücklich zustimmt und wenn für die Behörde, die sie erhalten hat, maßgebliche Rechtsvorschriften nicht entgegenstehen.

Artikel 4. AUSNAHMEN VON DER UNTERSTÜTZUNG

(1) Die Unterstützung kann verweigert oder von der Erfüllung bestimmter Bedingungen und Auflagen abhängig gemacht werden, wenn die ersuchte Vertragspartei der Ansicht ist, daß die Unterstützung geeignet ist, ihre Souveränität, Sicherheit, öffentliche Ordnung (*ordre public*) oder ihre anderen wesentlichen Interessen zu beeinträchtigen.

(2) Die ersuchte Vertragspartei kann die Unterstützung verweigern, wenn die ersuchende Vertragspartei einem entsprechenden Ersuchen seitens der anderen Vertragspartei aus rechtlichen Gründen nicht entsprechen kann.

Artikel 5. ERLEDIGUNG VON ERSUCHEN

(1) Bei der Erledigung von Ersuchen ist das Recht der ersuchten Vertragspartei anzuwenden.

(2) Auf Ersuchen der Zollverwaltung einer Vertragspartei veranlaßt die Zollverwaltung der ersuchten Vertragspartei alle amtlichen Ermittlungen, insbesondere die Vernehmung von einer Zuwiderhandlung verdächtigen Personen sowie von Zeugen und Sachverständigen.

(3) Soweit dem Ersuchen nicht entsprochen werden kann, ist die ersuchende Vertragspartei hievon unter Angabe der Gründe unverzüglich zu benachrichtigen.

(4) Die Ersuchen, Auskünfte, Sachverständigengutachten und sonstigen Mitteilungen, über die die Zollverwaltung einer Vertragspartei auf Grund dieses Abkommens verfügt, genießen den Schutz, den die Rechtsvorschriften dieser Vertragspartei für Schriftstücke und Auskünfte der gleichen Art vorsehen.

(5) Die ersuchte Vertragspartei kann gestatten, daß Vertreter der anderen Vertragspartei bei den das Ersuchen betreffenden Ermittlungen in ihrem Gebiet anwesend sind.

Artikel 6. ZEUGEN UND SACHVERSTÄNDIGE

Die Zollverwaltung jeder der beiden Vertragsparteien kann ihren Organen die Bewilligung erteilen, im Rahmen dieser Bewilligung als Zeugen oder Sachverständige in zivilgerichtlichen, strafgerichtlichen oder verwaltungsbehördlichen Verfahren in den durch dieses Abkommen geregelten Angelegenheiten im Gebiet der anderen Vertragspartei auszusagen und die für das Verfahren unerläßlichen Berichte oder Akten oder beglaubigte Abschriften davon vorzulegen.

Artikel 7. KOSTEN

Die Vertragsparteien verzichten untereinander auf jeden Anspruch auf Erstattung der sich aus der Durchführung dieses Abkommens ergebenden Kosten mit Ausnahme der an Sachverständige oder an im Artikel 6 genannte Organe gezahlten Entschädigungen.

Artikel 8. ZUSTELLUNGEN

Auf Ersuchen der Zollverwaltung der einen Vertragspartei stellt die Zollverwaltung der anderen Vertragspartei den Empfängern unter Beachtung der in ihrem Staat geltenden Rechtsvorschriften die Anwendung der Zollvorschriften betreffende Schriftstücke zu.

Artikel 9. BESONDERE FÄLLE DER UNTERSTÜTZUNG

(1) Die Zollverwaltungen der Vertragsparteien teilen einander auf Ersuchen mit, ob aus dem Gebiet der einen Vertragspartei ausgeführte Waren ordnungsgemäß in das Gebiet der anderen Vertragspartei eingeführt worden sind. In der Mitteilung geben sie auf Ersuchen das Zollverfahren an, zu dem die Waren abgefertigt wurden.

(2) Die Zollverwaltung jeder der Vertragsparteien überwacht auf Ersuchen und im Rahmen des Möglichen besonders

- Beförderungsmittel, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zur Begehung von Zuwiderhandlungen im Gebiet der anderen Vertragspartei verwendet werden;
- Ortsveränderungen, insbesondere die Einreise und Ausreise von Personen, die verdächtig sind, daß sie gewerbsmäßig oder gewohnheitsmäßig Zuwiderhandlungen im Gebiet der anderen Vertragspartei begehen;
- Orte, an denen ungewöhnliche Warenlager eingerichtet werden, die annehmen lassen, daß die Lager keinen anderen Zweck haben als die Versorgung eines Warenverkehrs unter Begehung von Zuwiderhandlungen im Gebiet der anderen Vertragspartei;
- die Verbringung von Waren und Geldbeträgen, von denen die andere Vertragspartei mitgeteilt hat, daß sie Gegenstand eines ausgedehnten Verkehrs in ihr Gebiet unter Begehung von Zuwiderhandlungen sind.

(3) Die Zollverwaltungen der Vertragsparteien erteilen einander aus eigenem oder auf Ersuchen durch Übermittlung von Berichten, Aufzeichnungen

oder Urkunden alle verfügbaren Auskünfte über Handlungen, die zu Zuwiderhandlungen im Gebiet der anderen Vertragspartei führen könnten, insbesondere in Fällen, die eine beträchtliche Schädigung der Wirtschaft oder anderer wesentlicher Interessen der anderen Vertragspartei verursachen könnten.

Sie teilen einander die Waren mit, von denen bekannt ist, daß sie bei der Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr den Gegenstand eines Verkehrs unter Begehung von Zuwiderhandlungen bilden.

(4) Die Zollverwaltung der einen Vertragspartei erteilt der Zollverwaltung der anderen Vertragspartei alle Auskünfte, die dieser bei der Bekämpfung von Zuwiderhandlungen nützlich sein können, insbesondere über neue Mittel und Wege der Begehung von Zuwiderhandlungen; sie übermittelt ihr weiters Kopien von Berichten oder Auszüge aus Berichten ihrer Erhebungsdienste über besondere Methoden der Bekämpfung von Zuwiderhandlungen.

Artikel 10. DURCHFÜHRUNG DES ABKOMMENS

Die in diesem Abkommen vorgesehene Unterstützung erfolgt im unmittelbaren Verkehr zwischen den Zollverwaltungen im Sinne des Artikels 1 Absatz 2.

Diese Verwaltungen legen nach gegenseitiger Befassung auch die zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Maßnahmen fest und lösen Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens auftreten.

Artikel 11. INKRAFTTRETEN UND BEENDIGUNG

(1) Dieses Abkommen ist zu ratifizieren; die Ratifikationsurkunden werden in Rom ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem der Austausch der Ratifikationsurkunden stattfindet.

(3) Es kann von jeder der beiden Vertragsparteien jederzeit schriftlich auf diplomatischem Weg gekündigt werden. In einem solchen Fall tritt es drei Monate nach dem Einlangen der Kündigung bei der anderen Vertragspartei außer Kraft.

GESCHEHEN zu Wien am 26. Juni 1978 in zwei Urschriften, jede in italienischer und deutscher Sprache, von denen beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Italienische Republik:

[Signed— Signé]¹

Für die Republik Österreich:

[Signed— Signé]²

¹ Signed by Ernesto Del Gizzo— Signé par Ernesto Del Gizzo.

² Signed by Karl Perrelli— Signé par Karl Perrelli.

[TRANSLATION—TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE ITALIAN REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE FOR THE PREVENTION, INVESTIGATION AND PUNISHMENT OF CUSTOMS OFFENCES

The Italian Republic and the Republic of Austria,

Considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and commercial interests of their respective countries,

Considering the importance of ensuring the rigorous collection of customs duties and other taxes,

Convinced that action against offences committed in contravention of customs laws can be made more effective by co-operation between their customs administrations,

Having regard to the recommendation of the Customs Co-operation Council on Mutual Administrative Assistance of 5 December 1953,

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement:

(1) "Customs laws" means all such laws and regulations concerning the import, export, transit and movement of goods and storage under customs control as they relate to the collection of duties and other customs duties and of State monopoly taxes, or security in respect thereof; and also provisions of the agricultural market regulations whereby refunds and reimbursements are made on importation or exportation;

(2) "Customs administration" means the administration responsible for enforcing the laws and regulations specified in paragraph 1;

(3) "Offence" means any violation of the laws and regulations specified in paragraph 1 and any such attempted violation.

Article 2. ASSISTANCE

(1) The customs administrations of the Contracting Parties shall assist each other for the purpose of preventing, investigating and punishing offences in accordance with this Agreement.

¹ Came into force on 1 September 1979, i.e., the first day of the third month following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rome on 21 June 1979, in accordance with article 11 (1) and (2).

(2) The customs administrations of the Contracting Parties shall provide each other with all information relevant to ensuring rigorous collection of customs duties and other import and export taxes, especially with regard to facilitating tariff value appraisal and goods classification.

Article 3. SECRECY

(1) Information, communications and documents received in the course of providing assistance shall be used, according to the national law of the two states, only for the purposes specified in this Agreement in civil, criminal and administrative proceedings.

(2) Such information, communications and documents may be passed on to authorities other than those entitled to use them only if the supplying customs administration gives its express consent and provided that this is not prohibited by the law of the receiving authority.

Article 4. EXCEPTIONS TO THE ASSISTANCE

(1) In cases where the requested Party is of the opinion that compliance with a request would infringe its sovereignty, security, public policy (*ordre public*) or other fundamental interests, assistance may be refused or compliance may be made subject to the fulfilment of certain conditions or requirements.

(2) The requested Contracting Party may refuse to provide assistance in cases where the requesting Contracting Party is unable on legal grounds to comply with a corresponding request from the other Contracting Party.

Article 5. EXECUTION OF REQUESTS

(1) The law of the requested Contracting Party shall apply in the execution of requests.

(2) Upon the request of the customs administration of either Contracting Party, the customs administration of the requested Contracting Party shall conduct all official investigations, including the questioning of persons suspected of having committed an offence, and witnesses and experts.

(3) In the event that the request cannot be complied with, the requesting Contracting Party shall be promptly notified of that fact and provided with a statement of the reasons.

(4) The requests, information, expert opinions and other communications available to the customs administration of either Contracting Party pursuant to this Agreement shall enjoy the protection provided for documents and information of the same nature under the law of that Contracting Party.

(5) The requested Contracting Party may allow representatives of the other Contracting Party to be present, in its own territory, during the investigations relevant to the request.

Article 6. WITNESSES AND EXPERTS

The customs administration of either Contracting Party may authorize its authorities to testify, to the extent that such authorization allows, as witnesses

or experts in civil, criminal or administrative proceedings in the cases covered by this Agreement in the territory of the other Contracting Party and to produce such reports or files or authenticated copies thereof as may be considered essential for the proceedings.

Article 7. COSTS

The Contracting Parties shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement except for remuneration paid to experts or to authorities specified in article 6.

Article 8. DELIVERY OF DOCUMENTS

Upon the request of the customs administration of either Contracting Party, the customs administration of the other Contracting Party shall deliver to the recipients, subject to the law in force in its own territory, the documents concerning the application of customs regulations.

Article 9. SPECIAL CASES OF ASSISTANCE

(1) Upon request, the customs administration of the Contracting Parties shall inform each other whether goods exported from the territory of one Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the other Contracting Party. The information shall, upon request, contain the customs procedure used for clearing the goods.

(2) The customs administration of either Contracting Party, upon request and so far as possible, exercises surveillance over:

- Means of transport suspected of being used in committing offences in the territory of the other Contracting Party;
- Movements, especially the entry and departure of persons suspected of committing offences, professionally or habitually, in the territory of the other Contracting Party;
- Places in which irregular stores of goods have been accumulated and which give reason to assume that such stores serve no other purpose than that of supplying traffic in goods involving the commission of offences in the territory of the other Contracting Party;
- Movements of goods and sums of money which, according to information from the other Contracting Party, are used on a large scale in traffic entering its territory illegally.

(3) The customs administrations of the Contracting Parties shall, on their own initiative or upon request, furnish each other, by transmitting reports, records or documents, all available information regarding activities which may result in offences within the territory of the other Contracting Party, especially in cases which could cause substantial damage to the economy or other vital interests of the other Contracting Party.

They shall inform each other of goods the import, export or transit of which is known to constitute illicit traffic.

(4) The customs administration of either Contracting Party shall furnish the customs administration of the other Contracting Party with all information which may be useful to the latter Party for law-enforcement purposes, in particular information concerning new ways and means of committing offences; it shall, furthermore, furnish copies of reports or excerpts from reports of its investigation services on special law-enforcement methods.

Article 10. IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

The assistance referred to in this Agreement shall be provided by direct communication between the customs administrations as defined in article 1, paragraph 2.

These administrations shall, by mutual accord, also establish the procedures necessary for the implementation of this Agreement and solve difficulties and problems arising from the interpretation or implementation of the Agreement.

Article 11. ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

(1) This Agreement is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Rome.

(2) This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the exchange of the instruments of ratification takes place.

(3) It may be denounced by either of the Contracting Parties at any time in writing through the diplomatic channel. In this case, it shall cease to have effect three months after notification of denunciation has been received by the other Contracting Party.

DONE at Vienna, on 26 June 1978, in two original copies, in the Italian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Italian Republic:
[ERNESTO DEL GIZZO]

For the Republic of Austria:
[KARL PERRELLI]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE ET LA
RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À L'ASSISTANCE
MUTUELLE EN MATIÈRE DE PRÉVENTION, DE RE-
CHERCHE ET DE RÉPRESSION DES INFRACTIONS
DOUANIÈRES**

La République italienne et la République d'Autriche,

Considérant que les infractions à la législation douanière nuisent aux intérêts économiques, fiscaux et commerciaux des pays concernés,

Considérant qu'il est important d'assurer la perception exacte des droits de douane et autres taxes,

Convaincues que la lutte contre les infractions à la législation douanière est favorisée par la coopération entre les administrations douanières,

Compte tenu de la Recommandation du 5 décembre 1953 émise par le Conseil de coopération douanière relative à l'assistance administrative mutuelle,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de l'application du présent Accord :

1) L'expression « législation douanière » désigne l'ensemble des lois et règlements relatifs à l'importation, à l'exportation, au transit et aux mouvements de marchandises et à l'entreposage en douane, qui concernent la perception des droits de douane et autres taxes prélevées par l'administration douanière, des taxes en matière de monopoles d'État et des cautions, ainsi qu'aux dispositions des organisations des marchés agricoles en vertu desquelles il est procédé à des prélèvements et à des remboursements en cas d'importation ou d'exportation.

2) L'expression « administration douanière » désigne les administrations compétentes pour exécuter les dispositions visées au paragraphe 1.

3) Le terme « infraction » désigne une violation ou une tentative de violation des dispositions visées au paragraphe 1.

Article 2. ASSISTANCE

1. Les administrations douanières des Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance pour prévenir, rechercher et réprimer les infractions, selon les dispositions du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1979, soit le premier jour du troisième mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rome le 21 juin 1979, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 11.

2. Les administrations douanières des Parties contractantes se communiqueront toutes les informations nécessaires pour assurer la perception exacte des droits de douane et autres taxes d'entrée et de sortie, notamment pour faciliter la détermination de la valeur douanière et de la tarification des marchandises.

Article 3. SECRET

1. Les renseignements, communications et documents obtenus dans le cadre de l'assistance ne devront être utilisés conformément aux dispositions législatives nationales des deux Etats qu'aux fins précisées dans le présent Accord dans le cadre de procédures civiles, pénales ou administratives.

2. Ces renseignements, communications et documents ne devront être transmis à d'autres organes que ceux ayant la charge de les utiliser que si l'administration douanière qui les a communiqués y consent expressément et si les dispositions législatives applicables à l'autorité qui les a reçus ne s'y opposent pas.

Article 4. DÉROGATIONS À L'ASSISTANCE

1. Si la Partie contractante sollicitée estime que l'octroi de l'assistance risque de porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à ses autres intérêts fondamentaux, elle pourra refuser son assistance ou la subordonner à certaines conditions et obligations.

2. La Partie contractante sollicitée pourra refuser son assistance si la Partie contractante sollicitante ne peut, pour des motifs juridiques, satisfaire à une demande correspondante de l'autre Partie contractante.

Article 5. EXÉCUTION DES DEMANDES

1. Pour l'exécution des demandes, la législation applicable est celle de la Partie contractante sollicitée.

2. Sur la demande de l'administration douanière d'une Partie contractante, l'administration douanière de la Partie contractante sollicitée procédera à toutes les recherches officielles, et notamment à l'audition des personnes suspectées d'infraction ainsi qu'à celle de témoins et d'experts.

3. S'il ne peut être donné suite à la demande, la Partie contractante sollicitante devra en être informée sans délais, et les motifs de cette impossibilité devront être précisés.

4. Les demandes, renseignements, expertises et autres communications dont l'administration douanière d'une Partie contractante dispose en vertu du présent Accord bénéficient de la protection garantie par la législation de cette Partie contractante aux documents et renseignements de même nature.

5. La Partie contractante sollicitée peut autoriser la présence d'un représentant de l'autre Partie contractante sur son territoire lors des recherches relatives à la demande.

Article 6. TÉMOINS ET EXPERTS

L'administration douanière de chacune des Parties contractantes peut donner à ses organes l'autorisation de déposer sur le territoire de l'autre Partie contractante, dans le cadre de cette autorisation, en tant que témoins ou experts à l'occasion des procédures civiles, pénales ou administratives relatives aux affaires régies par le présent Accord et de produire les rapports, actes ou leurs copies certifiées conformes indispensables à la procédure.

Article 7. FRAIS

Les Parties contractantes renoncent à toute demande de remboursement des frais qui découleraient de l'application du présent Accord, exception faite des indemnités versées aux experts ou aux organes visés à l'article 6.

Article 8. REMISE DE DOCUMENTS

Sur la demande de l'administration douanière de l'une des Parties contractantes, l'administration douanière de l'autre Partie contractante remettra aux intéressés, sous réserve de la législation en vigueur dans son Etat, les documents concernant l'application de la législation douanière.

Article 9. CAS PARTICULIERS D'ASSISTANCE

1. Les administrations douanières des Parties contractantes se feront savoir sur demande si des marchandises exportées du territoire de l'une des Parties ont été importées licitement sur le territoire de l'autre Partie. Ces renseignements préciseront sur demande la procédure de dédouanement des marchandises.

2. L'administration douanière de chacune des Parties contractantes exercera sur demande et dans la mesure du possible une surveillance particulière sur :

- Les moyens de transport soupçonnés de servir à commettre des infractions sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- Les déplacements, notamment les entrées et les sorties sur son propre territoire des personnes soupçonnées de commettre professionnellement ou habituellement des infractions sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- Les lieux où sont créés des entrepôts inhabituels qui laissent supposer que ces entrepôts n'ont d'autre but que d'alimenter sur le territoire de l'autre Partie contractante un trafic de marchandises en violation de la loi ;
- Les mouvements de marchandises et d'argent dont l'autre Partie contractante a fait savoir qu'ils étaient l'objet sur son territoire d'un trafic important en violation de la loi.

3. Les administrations douanières des Parties contractantes se communiqueront spontanément ou sur demande, par l'intermédiaire de rapports, notes ou documents, tous les renseignements disponibles sur les actes qui pourraient donner lieu à des infractions sur le territoire de l'autre Partie contractante,

notamment dans les cas susceptibles d'entraîner des préjudices importants pour l'économie ou les autres intérêts fondamentaux de l'autre Partie contractante.

Elles s'indiqueront les marchandises dont il est connu qu'à l'occasion de leur importation, de leur exportation ou de leur transit elles font l'objet d'un trafic en violation de la loi.

4. L'administration douanière de l'une des Parties contractantes fournira à l'administration douanière de l'autre Partie contractante tous les renseignements qui peuvent lui être utiles pour lutter contre les infractions, notamment les renseignements sur les nouveaux moyens et procédés employés pour commettre ces infractions; elle lui transmettra en outre des copies des rapports ou des extraits de rapports de ses services de recherche sur les méthodes spéciales de lutte contre les infractions.

Article 10. APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

L'assistance prévue par le présent Accord s'effectuera au moyen de communications directes entre les administrations douanières au sens du paragraphe 2 de l'article premier.

Ces administrations définiront, après consultation réciproque, les mesures nécessaires à l'application du présent Accord et résoudront les difficultés ou les doutes liés à l'interprétation ou à l'application de l'Accord.

Article 11. ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Rome.

2. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel aura eu lieu l'échange des instruments de ratification.

3. Il pourra à tout moment être dénoncé par écrit et par la voie diplomatique par l'une des Parties contractantes. Dans ce cas, il cessera ses effets trois mois après la réception de la notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Vienne le 26 juin 1978 en deux exemplaires originaux, chacun en italien et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour la République italienne:
[ERNESTO DEL GIZZO]

Pour la République d'Autriche:
[KARL PERRELLI]

No. 19485

**WORLD HEALTH ORGANIZATION
(PAN-AMERICAN HEALTH ORGANIZATION)
and
BOLIVIA**

**Basic Agreement relating to technical co-operation.
Signed at Washington on 16 June 1980 and at La Paz
on 30 June and 28 July 1980**

Authentic text: Spanish.

Registered by the World Health Organization on 23 December 1980.

**ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
(ORGANISATION PANAMÉRICAINÉ
DE LA SANTÉ)
et
BOLIVIE**

**Accord de base relatif à la coopération technique. Signé
à Washington le 16 juin 1980 et à La Paz les 30 juin
et 28 juillet 1980**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 23 décembre 1980.

[SPANISH TEXT--TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BÁSICO ENTRE EL GOBIERNO DE BOLIVIA Y LA ORGANIZACIÓN PANAMERICANA DE LA SALUD

El Gobierno de Bolivia (en adelante denominado “el Gobierno”), y

La Organización Panamericana de la Salud (en adelante denominada “la Organización”),

Deseando dar cumplimiento a las resoluciones de los Cuerpos Directivos de la Organización relativas a cooperación técnica, llegar a un mutuo acuerdo respecto a las responsabilidades que asumirán y los servicios que prestarán el Gobierno y la Organización, y determinar las prerrogativas e inmunidades que el Gobierno concederá a la Organización para facilitar el desempeño de sus funciones,

Han convenido lo siguiente:

Artículo I. DEFINICIONES

En este Convenio Básico:

1. Se denominará “Organización” a la Organización Panamericana de la Salud, un Organismo Especializado Interamericano que comprende: la Oficina Sanitaria Panamericana, la Conferencia Sanitaria Panamericana, el Consejo Directivo y el Comité Ejecutivo del Consejo Directivo.

2. Se entenderá que la expresión “los Cuerpos Directivos” designa a la Conferencia Sanitaria Panamericana y al Consejo Directivo de la Organización Panamericana de la Salud. Dichos Cuerpos Directivos y la Oficina Sanitaria Panamericana sirven, respectivamente, como el Comité Regional y la Oficina Regional para las Américas de la Organización Mundial de la Salud, que es a su vez un Organismo Especializado de las Naciones Unidas.

3. Se entenderá que la expresión “el Director” designa al Director de la Oficina Sanitaria Panamericana, quien es al mismo tiempo el Director Regional de la Organización Mundial de la Salud en la Región de las Américas.

Artículo II. RELACIONES DE COOPERACIÓN TÉCNICA

1. Las relaciones de cooperación técnica entre el Gobierno y la Organización estarán sujetas a los términos establecidos en este Convenio Básico, los cuales se aplicarán a toda modalidad de cooperación técnica entre el Gobierno y la Organización y a todo otro convenio o arreglo subsidiario relativo a dicha cooperación.

2. La Organización estará representada por un funcionario residente en Bolivia designado por el Director. Este Representante será el canal principal de comunicación y de relaciones entre el Gobierno y la Organización en todo asunto relacionado con los programas de cooperación técnica en el país. Las solicitudes de cooperación serán presentadas por el Gobierno a la Organización a través de dicho Representante.

3. Las solicitudes de cooperación técnica se ajustarán a las prioridades nacionales y a las resoluciones y decisiones de los Cuerpos Directivos de la Organización. El Gobierno facilitará a la Organización toda la información y condiciones apropiadas para evaluar dichas solicitudes.

Artículo III. EJECUCIÓN DE LOS PROGRAMAS DE COOPERACIÓN TÉCNICA

1. El Gobierno y la Organización, basándose en las solicitudes recibidas del Gobierno y aprobadas por la Organización, y con sujeción a las limitaciones presupuestarias y a la disponibilidad de fondos, formularán planes de trabajo mutuamente aceptables para llevar a cabo los programas de cooperación técnica.

2. La cooperación de la Organización podrá consistir en:

- 2.1. Facilitar servicios de asesores a fin de que cooperen con el Gobierno o con otras entidades nacionales.
- 2.2. Organizar y dirigir seminarios, programas de capacitación, proyectos de demostración, grupos de trabajo de expertos y actividades afines en los lugares que mutuamente se convengan.
- 2.3. Otorgar becas o efectuar otros arreglos en virtud de los cuales los candidatos propuestos por el Gobierno y aprobados por la Organización estudien o reciban adiestramiento fuera del país.
- 2.4. Preparar y llevar a cabo proyectos piloto, ensayos, experimentos o investigaciones en los lugares que mutuamente se convengan.
- 2.5. Proporcionar suministros y materiales indispensables para la buena marcha de los programas de cooperación técnica mutuamente acordados.
- 2.6. Proporcionar información científica y tecnológica autorizada.
- 2.7. Adoptar cualquier otra modalidad de cooperación técnica en que puedan convenir el Gobierno y la Organización.

3. Los asesores que cooperarán con el Gobierno o con otras entidades serán seleccionados por la Organización, en consulta con las autoridades nacionales correspondientes.

- 3.1. Los asesores serán responsables ante la Organización y estarán bajo su dirección y supervisión.
- 3.2. En el desempeño de sus funciones, los asesores actuarán en consulta directa con el Gobierno y con las personas u órganos autorizados para ello por éste, y cumplirán las instrucciones del Gobierno que sean aplicables a la naturaleza de sus funciones y a la cooperación de que se trate y que sean mutuamente convenidas entre el Gobierno y la Organización, acordando además evaluaciones del desempeño de las funciones y actividades de los asesores.
- 3.3. En el ejercicio de sus funciones, los asesores se esforzarán por transferir al personal nacional sus conocimientos, tecnologías y experiencias, para

capacitarlos en los métodos, técnicas y prácticas profesionales empleados y en los principios en que éstos están basados.

4. El equipo técnico, materiales y suministros proporcionados por la Organización continuarán siendo de su propiedad, salvo cuando se hubiere efectuado el traspaso de conformidad con la política en vigor determinada por los Cuerpos Directivos de la Organización.

5. El Gobierno y la Organización se consultarán mutuamente respecto de la publicación de los hallazgos e informes relacionados con los programas de cooperación técnica que puedan resultar útiles para otros países y para la Organización.

Artículo IV. COMPROMISOS FINANCIEROS DE LA ORGANIZACIÓN

1. La Organización, dentro de las limitaciones impuestas por su presupuesto, sufragará en su totalidad o en parte, conforme se convenga mutuamente, los costos de la cooperación técnica que debe pagarse fuera del país, a saber:

- 1.1. Los sueldos y dietas (incluyéndose los viáticos) de los asesores.
- 1.2. Los costos de transporte de los asesores durante los viajes desde y hasta el lugar de entrada al país.
- 1.3. El costo de otros viajes de los asesores fuera del país.
- 1.4. Los gastos de seguro de los asesores.
- 1.5. La adquisición y transporte desde y hasta el lugar de entrada al país de los materiales y suministros proporcionados por la Organización.
- 1.6. Los demás gastos que fueren aprobados por la Organización.

2. La Organización sufragará en moneda nacional los gastos que no fueran financiados por el Gobierno de conformidad con la sección 3 del artículo V del presente Convenio Básico, u otros servicios considerados en la sección 2 del artículo III, cuando así haya sido convenido entre el Gobierno y la Organización.

Artículo V. COMPROMISOS ADMINISTRATIVOS Y FINANCIEROS DEL GOBIERNO

1. El Gobierno será responsable de la ejecución de los programas de cooperación técnica y hará todo lo posible para garantizar su desarrollo eficiente y eficaz.

2. El Gobierno colaborará activamente con la Organización en la obtención y compilación de hallazgos, datos, estadísticas y otras informaciones que permitan que la Organización analice y evalúe los resultados de los programas de cooperación técnica.

3. El Gobierno contribuirá a financiar el costo de la cooperación técnica sufragando o suministrando directamente los siguientes elementos y servicios:

- 3.1. Los servicios técnicos y administrativos de personal local, incluyendo la cooperación de personal local de secretaría, interpretación/traducción y otros servicios conexos que se necesiten.
- 3.2. Las oficinas y otros locales que fueren necesarios.
- 3.3. El equipo y los suministros que se obtengan en el país.
- 3.4. El transporte del personal nacional, los suministros y el equipo que se requieran para propósitos oficiales dentro del país.
- 3.5. El franqueo y los gastos de telecomunicaciones con fines oficiales.
- 3.6. Facilidades para que el personal internacional reciba los servicios de atención médica y hospitalización que sean requeridos.

4. El Gobierno sufragará aquella parte de los gastos que debieren abonarse fuera del país y que no fueren financiados por la Organización, según lo convinieren mutuamente el Gobierno y la Organización.

5. Si fuese procedente, el Gobierno pondrá a disposición de la Organización el personal, el equipo, los suministros y otros servicios o bienes que fueren necesarios para la ejecución de su trabajo, conforme lo convinieren mutuamente.

6. El Gobierno asumirá la responsabilidad de tramitar las reclamaciones presentadas por terceros contra la Organización y sus asesores, agentes y empleados, y exonerará de responsabilidad a la Organización y sus asesores, agentes y empleados por cualesquiera reclamaciones o responsabilidades que resulten de las actividades derivadas del presente Convenio Básico o de convenios o arreglos subsidiarios, salvo cuando el Gobierno y la Organización convinieren en que dichas reclamaciones o responsabilidades se deben a negligencia grave o falta voluntaria de dichos asesores, agentes y empleados.

Artículo VI. FRANQUICIAS, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. La Organización gozará en el territorio de Bolivia de la capacidad jurídica, los privilegios y las inmunidades que sean necesarios para el ejercicio de sus funciones y la realización de sus propósitos como organismo internacional.

2. En el desempeño de sus funciones específicas, la Organización y sus Cuerpos Directivos gozarán en Bolivia de la independencia y la libertad de acción propias de los organismos internacionales.

3. La Organización, así como sus bienes, haberes, sedes y archivos, gozarán en la República de Bolivia de inmunidad contra procedimientos judiciales y administrativos; estarán exentos de todo impuesto y contribución, sea nacional, regional o municipal, y no podrán ser objeto de registro, embargo, o cualquiera otra medida de ejecución, a excepción de los casos particulares en que esa inmunidad sea expresamente renunciada por el Director.

4. La Organización será exonerada de las contribuciones, derechos o tasas por los servicios de almacenaje y movimiento portuario, que correspondan a bienes que importe para su uso o para destinarlos a instituciones nacionales.

5. La Organización tendrá el derecho de enviar y recibir correspondencia por correos o valijas que gozarán de los mismos privilegios e inmunidades correspondientes a los correos o valijas diplomáticas.

6. El Gobierno tomará todas las medidas necesarias para facilitar la entrada, la residencia en el país y la salida del mismo a las personas que hayan de tramitar asuntos oficiales con la Organización, a saber:

- 6.1. Los funcionarios de la Organización.
- 6.2. Los asesores que hayan de desempeñar misiones en Bolivia por cuenta de la Organización.
- 6.3. Los miembros de los Cuerpos Directivos de la Organización, cualesquiera que sean las relaciones existentes entre sus respectivos países y el de la República de Bolivia.
- 6.4. Los participantes y becarios seleccionados de acuerdo con los reglamentos de la Organización para que asistan en Bolivia a seminarios o cursos internacionales patrocinados por la Organización.

7. El Gobierno reconocerá como documento válido de viaje el “Laissez-
Passer” de las Naciones Unidas expedido a funcionarios de la Organización.

8. Los funcionarios de la Organización, incluyéndose los asesores que se contraten como personal asignado al cumplimiento del presente Convenio Básico, o de otros convenios o arreglos subsidiarios, gozarán en Bolivia de:

- 8.1. Inmunidad contra todo arresto personal, detención, procesos administrativos y judiciales respecto de los actos y hechos oficiales que ejecuten y de las expresiones orales o escritas que emitan en el desempeño de sus funciones, aún después que éstas hayan terminado.
- 8.2. Inviolabilidad de sus equipajes y documentos y exención del pago de todo tipo de impuestos, contribuciones, aportes y cargas sobre sueldos, beneficios y demás emolumentos recibidos de la Organización.

9. El personal de la Organización, no nacional de la República de Bolivia:

- 9.1. Podrá importar en franquicia, exento de los derechos de importación y adicionales, así como de los requisitos de aforo y liquidación, los equipajes, enseres y muebles que traiga consigo para su instalación en el país. Esta disposición será también aplicable a los efectos y enseres que arriben como equipajes no acompañados en uno o varios embarques, siempre que ingresen al país dentro de los seis meses siguientes a la llegada del titular.
- 9.2. Tendrá derecho a importar liberado un automóvil u otro vehículo para su uso personal y a transferirlo en las condiciones y plazos que establezca el régimen que esté vigente en el país.
- 9.3. Estará exento del cumplimiento de las disposiciones sobre servicio militar vigentes en Bolivia.

9.4. Podrá exportar libremente los equipajes, enseres, muebles y vehículo de su propiedad al término de su misión en el país y hasta tres meses después de su salida definitiva.

9.5. Tendrá en épocas de crisis internacional, facilidades de repatriación, extensivas a su cónyuge e hijos, análogas a las que gocen los funcionarios de las misiones diplomáticas.

10. El Director y el Representante de la Organización en Bolivia, o su reemplazante en caso de ausencia del titular, así como sus cónyuges e hijos menores, gozarán de los privilegios, inmunidades, excepciones y facilidades acordadas a los enviados diplomáticos de acuerdo con las leyes internacionales.

11. El Representante de la Organización en Bolivia comunicará al Ministerio de Relaciones Exteriores la nómina de los funcionarios de la Organización a quienes correspondan las inmunidades y prerrogativas contempladas en el presente Convenio Básico.

12. Los privilegios e inmunidades no se otorgan a los funcionarios para su beneficio personal, sino en interés de la Organización. El Director tendrá el derecho y el deber de retirar la inmunidad a cualquier funcionario siempre que, a su juicio, esa inmunidad estorbe la acción de la justicia y pueda renunciarse sin detrimento de los intereses de la Organización.

13. La Organización colaborará en todo momento con las autoridades competentes de Bolivia para facilitar la buena administración de la justicia, garantizar el cumplimiento de los reglamentos de tránsito, policía y sanidad e impedir cualquier abuso de las prerrogativas, inmunidades y facilidades que se mencionan en el presente Convenio Básico.

Artículo VII. ARBITRAJE

1. Cualquier diferencia que surja entre el Gobierno y la Organización sobre la interpretación o aplicación de este Convenio Básico, o de cualquier convenio o arreglo subsidiario, que no pueda ser solucionada por negociaciones directas, será sometida a una junta de tres árbitros, uno de los cuales será nombrado por el Gobierno, el segundo por la Organización y el tercero, que asumirá la presidencia, por la Corte Internacional de Justicia, a menos que las partes contratantes convengan en recurrir a un método distinto de arbitraje.

2. Las partes contratantes convienen en aceptar como definitivo el fallo de la junta de arbitraje.

Artículo VIII. DISPOSICIONES FINALES

1. Una vez firmado por los representantes debidamente autorizados del Gobierno y de la Organización, el presente Convenio Básico entrará en vigor cuando se hayan cumplido las prescripciones constitucionales de la República de Bolivia.

2. El presente Convenio Básico podrá ser modificado por acuerdo entre el Gobierno y la Organización y cada parte examinará en todos sus aspectos

y con espíritu favorable cualquier solicitud de modificación formulada por la otra parte.

3. El presente Convenio Básico podrá ser terminado por cualquiera de las partes mediante notificación por escrito a la otra parte y su vigencia cesará a los 60 (sesenta) días de recibida dicha notificación.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, representantes debidamente autorizados del Gobierno y de la Organización, firman el presente Convenio Básico en tres ejemplares de igual valor, en el idioma castellano.

Por el Gobierno de la República de Bolivia:

[Signed— Signé]

Ministro de Relaciones Exteriores

Gral. Div. Aé. JAVIER CERRUTO C.

Lugar: La Paz, Bolivia

Fecha: 28 de julio de 1980

[Signed— Signé]

Ministro de Previsión Social y Salud Pública

Dr. HUGO PALAZZI MOSCOSO

Lugar: La Paz, Bolivia

Fecha: 30 junio 1980

Por la Organización Panamericana de la Salud:

[Signed— Signé]

HÉCTOR R. ACUÑA

Director

Oficina Sanitaria Panamericana

Lugar: Washington, D.C.

Fecha: 16 junio 1980

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

BASIC AGREEMENT³ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
BOLIVIA AND THE PAN AMERICAN HEALTH ORGANI-
ZATION

The Government of Bolivia (hereinafter referred to as “the Govern-
ment”), and

The Pan American Health Organization (hereinafter referred to as “the
Organization”),

Desiring to give effect to the resolutions of the Governing Bodies of the
Organization relating to technical cooperation, and to reach mutual agreement
concerning the responsibilities to be assumed and the services to be provided
by the Government and the Organization, and to determine the prerogatives
and immunities that the Government will accord to the Organization as an aid
to the performance of its functions,

Have agreed as follows:

Article I. DEFINITIONS

In this Basic Agreement:

1. The “Organization” is the Pan American Health Organization, an
Inter-American Specialized Agency comprising the Pan American Sanitary
Bureau, the Pan American Sanitary Conference, the Directing Council and the
Executive Committee of the Directing Council.

2. The term “the Governing Bodies” is understood to designate the Pan
American Sanitary Conference and the Directing Council of the Pan American
Health Organization. These Governing Bodies and the Pan American Sanitary
Bureau serve, respectively, as the Regional Committee and the Regional Office
for the Americas of the World Health Organization, which is a Specialized
Agency of the United Nations.

3. The term “the Director” shall be understood as designating the Direc-
tor of the Pan American Sanitary Bureau, who is concurrently the Regional
Director of the World Health Organization in the Region of the Americas.

Article II. TECHNICAL COOPERATION RELATIONS

1. Technical cooperation relations between the Government and the
Organization shall be subject to the terms established in this Basic Agreement,
which will be applicable to all forms of technical cooperation between the
Government and the Organization and to any other agreement or subsidiary
arrangement relative to such cooperation.

¹ Translation supplied by the World Health Organization.

² Traduction fournie par l'Organisation mondiale de la santé.

³ Came into force on 28 July 1980 by signature, in accordance with article VIII.

2. The Organization shall be represented by an officer residing in Bolivia and designated by the Director. This Representative shall be the principal channel for communications and relations between the Government and the Organization in all matters relating to technical cooperation programs in the country. Requests for cooperation shall be presented by the Government to the Organization through this Representative.

3. Requests for technical cooperation shall be consistent with the country's priorities and with the resolutions and decisions of the Governing Bodies of the Organization. The Government shall furnish to the Organization all information and appropriate conditions for the evaluation of those requests.

Article III. EXECUTION OF TECHNICAL COOPERATION PROGRAMS

1. The Government and the Organization, based on requests received from the Government and approved by the Organization, and subject to budgetary limitations and to the availability of funds, shall draw up mutually acceptable plans of work for carrying out the technical cooperation programs.

2. The Organization's cooperation may consist in:

- 2.1. Making available the services of advisers to cooperate with the Government and with other national entities.
- 2.2. Organizing and conducting seminars, training programs, demonstration projects, expert working groups, and related activities in such places as may be mutually agreed.
- 2.3. Awarding scholarships and fellowships and making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organization may study or receive training abroad.
- 2.4. Preparing and carrying out pilot projects, tests, experiments and research in such places as may be mutually agreed.
- 2.5. Providing supplies and materials needed for the proper conduct of mutually agreed technical cooperation programs.
- 2.6. Furnishing authorized scientific and technical information.
- 2.7. Carrying out any other form of technical cooperation which may be agreed upon between the Government and the Organization.

3. Advisers who are to cooperate with the Government or with other parties shall be selected by the Organization in consultation with the appropriate national authorities.

- 3.1. These advisers shall be responsible to the Organization and function under its direction and supervision.
- 3.2. In the performance of their duties advisers shall act in direct consultation with the Government and with persons and bodies so authorized by the Government, and shall comply with the instructions of the Government

as may be appropriate to the nature of their duties and to the cooperation involved, and as may be mutually agreed between the Government and the Organization, which shall also provide jointly for evaluations of the performance of the advisers in their duties and activities.

3.3. In the performance of their duties, the advisers shall make every effort to transfer to the national personnel their knowledge, technologies and experience so as to train them in the professional methods, techniques and practices employed and in the principles on which they are based.

4. Any technical equipment, materials and supplies which may be furnished by the Organization shall remain its property unless and until title thereto is transferred in accordance with the current policies of the Governing Bodies of the Organization.

5. The Government and the Organization shall consult mutually on the publications of findings and reports relating to technical cooperation programs which may be of use to other countries and to the Organization.

Article IV. FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATION

1. Subject to the limitations imposed by its budget, the Organization shall defray in full or in part, as may be mutually agreed, the technical cooperation costs payable outside the country, as follows:

- 1.1. The salaries and subsistence (including duty travel per diem) of the advisers.
- 1.2. The transportation costs of the advisers during their travel to and from the point of entry into the country.
- 1.3. The cost of other travel of the advisers outside the country.
- 1.4. The cost of insurance for the advisers.
- 1.5. The purchase, and transportation to and from the point of entry into the country, of any materials and supplies provided by the Organization.
- 1.6. Any other expenses approved by the Organization.

2. The Organization will defray in local currency any expenses not financed by the Government pursuant to section 3, article V of this Basic Agreement, and other services referred to in section 2, article III when so agreed between the Government and the Organization.

Article V. ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The implementation of technical cooperation programs shall be the responsibility of the Government, which shall do everything possible to ensure that such implementation proceeds efficiently and effectively.

2. The Government shall collaborate actively with the Organization in the acquisition and compilation of findings, statistical data and other information

to enable the Organization to analyze and evaluate the results of the technical cooperation programs.

3. The Government shall help finance the cost of the technical cooperation by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services.

3.1. The technical and administrative services of local personnel, including requisite local secretarial help, interpreters and translators, and related services.

3.2. Needed office space and other premises.

3.3. Equipment and supplies obtainable in the country.

3.4. Transportation of national personnel, supplies and equipment required for official purposes within the country.

3.5. Postage and telecommunications for official purposes.

3.6. Facilities for the provision of medical care and hospitalization services to international personnel as required.

4. The Government shall defray such part of the expenses as are to be paid outside the country and are not financed by the Organization, as may be mutually agreed between the Government and the Organization.

5. As appropriate, the Government shall place at the disposal of the Organization such personnel, equipment, supplies and other goods and services as may be needed for the performance of its work, as may be mutually agreed.

6. The Government will be responsible for dealing with any claims brought by third parties against the Organization and its advisers, agents and employees, and shall hold blameless the Organization and its advisers, agents and employees from any claims or liabilities arising out of operations under the present Basic Agreement or other agreements or subsidiary arrangements, except when the Government and the Organization shall agree that such claims and liabilities arise from the gross negligence or willful misconduct of such advisers, agents and employees.

Article VI. EXEMPTIONS, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Organization shall enjoy in Bolivia the legal capacity and the privileges and immunities required for the performance of its functions and accomplishment of its purposes as an international agency.

2. In the performance of its specific functions, the Organization and its Governing Bodies shall enjoy in Bolivia the independence and freedom of action that are proper to international agencies.

3. The Organization, and its goods, assets, offices, and files, shall be immune from legal and administrative process, and exempt from all taxes and levies, whether national, regional or municipal, and may not be searched, embargoed or subject to any other executory measure save in particular cases in which this immunity is expressly waived by the Director.

4. The Organization shall be exempt from the charges, fees and rates for storage and port handling services in connection with goods which it imports for its own use or for forwarding to national institutions.

5. The Organization shall have the right to send and receive correspondence by mail and pouch, which shall enjoy the same privileges and immunities accorded to diplomatic mail and pouches.

6. The Government shall take all necessary measures to facilitate the entry, residence in the country and departure from it of persons having official business to transact with the Organization, as follows:

6.1. Staff members of the Organization.

6.2. Advisers of the Organization on mission in Bolivia.

6.3. The members of the Governing Bodies of the Organization, regardless of the nature of the relations currently prevailing between their respective countries and Bolivia.

6.4. Holders of fellowships and other persons selected in accordance with the regulations of the Organization to participate in international seminars and courses sponsored by the Organization in Bolivia.

7. The Government shall recognize the United Nations "Laissez-Passer" issued to staff members of the Organization as a valid travel document.

8. The staff members of the Organization, including the advisers employed to fulfill the present Basic Agreement and any other agreements or subsidiary arrangements, shall enjoy in Bolivia:

8.1. Immunity from arrest and detention of their persons and from administrative and judicial process in respect of their official acts and of their oral and written statements made in the performance of their duties even after those duties have come to an end.

8.2. Inviolability of their luggage and documents and exemption from all taxes, levies, fees and charges on salaries, earnings and other emoluments received from the Organization.

9. The personnel of the Organization who are not nationals of Bolivia:

9.1. May import free of import and other duties and of the required customs formalities and charges, the luggage, effects and furniture brought with them for their residence in the country. This exemption shall also apply to the effects which arrive as unaccompanied baggage in one or more shipments, provided they enter the country within six months following the arrival of the officer himself.

9.2. Shall have the right to import duty-free one automobile or other vehicle for personal use and to transfer it under the conditions then prescribed in the country.

9.3. Shall be exempt from compliance with the current provisions on military service in the country.

9.4. May freely export the luggage, effects, furniture and vehicle of their property upon completion of their missions in the country and for up to three months following their final departure.

9.5. At times of international crisis, shall enjoy, together with their spouses and children, repatriation facilities similar to those provided for the staff of diplomatic missions.

10. The Director and the Representative of the Organization in Bolivia, or, in the latter case, his deputy in his absence, together with their spouses and minor children, shall enjoy the privileges, immunities, exceptions and facilities accorded to diplomatic envoys under international law.

11. The Representative of the Organization in Bolivia shall provide to the Ministry of Foreign Affairs a list of the staff members of the Organization entitled to the immunities and prerogatives provided in the present Basic Agreement.

12. The said privileges and immunities are accorded to these staff members not for their personal benefit but in the interest of the Organization. The Director shall have the right and the obligation to lift the immunity of any officer whenever, in his judgment, such immunity impedes the course of justice and it may be waived without impairment to the interests of the Organization.

13. The Organization shall collaborate at all times with the competent national authorities in the administration of justice and shall enforce compliance with the traffic, police and health regulations, and prevent any abuse of the prerogatives, immunities and facilities mentioned in the present Basic Agreement.

Article VII. ARBITRATION

1. Any controversy arising between the Government and the Organization on the interpretation or application of this Basic Agreement, or of any other agreement or subsidiary arrangement, which cannot be resolved by direct negotiation shall be submitted to a panel of three referees, one of which shall be named by the Government, a second by the Organization, and a third, who shall serve as chairman of the panel, by the International Court of Justice, unless the contracting parties agree to resort to a procedure other than arbitration.

2. The contracting parties agree to accept the ruling of the arbitration panel as final.

Article VIII. FINAL PROVISIONS

1. Once signed by the duly authorized representatives of the Government and the Organization, this Basic Agreement shall enter into force upon fulfillment of the constitutional requirements of the Republic of Bolivia.¹

¹ The constitutional procedures provided for in article VIII (1) were not required. (Information provided by the Government of Bolivia.)

2. This Basic Agreement may be modified by agreement between the Government and the Organization, and each party shall give full and sympathetic consideration to any request by the other party for such modification.

3. This Basic Agreement may be terminated by either party upon written notice to the other party, and will terminate 60 (sixty) days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Government and the Organization, sign this Basic Agreement in three equally authoritative copies in the Spanish language.

For the Government of the Republic of Bolivia:

[Signed]

Gen. of Air Div.

JAVIER CERRUTO C.

Minister of Foreign Affairs

Place: La Paz, Bolivia

Date: 28 July 1980

[Signed]

Dr. HUGO PALAZZI MOSCOSO

Minister of Social Welfare and Public Health

Place: La Paz, Bolivia

Date: 30 June 1980

For the Pan American Health Organization:

[Signed]

HÉCTOR R. ACUÑA

Director

Pan American Sanitary Bureau

Place: Washington, D. C.

Date: 16 June 1980

[TRADUCTION¹—TRANSLATION²]

ACCORD DE BASE³ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
BOLIVIE ET L'ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA
SANTÉ

Le Gouvernement de la Bolivie (ci-après dénommé le « Gouvernement »),
et

L'Organisation panaméricaine de la santé (ci-après dénommée l'« Organi-
sation »),

Désireux de donner effet aux résolutions des Organes directeurs de
l'Organisation relatives à la coopération technique, de parvenir à un accord
mutuel concernant les responsabilités que devront assumer et les services que
devront fournir le Gouvernement et l'Organisation, et de déterminer les
prérogatives et immunités que le Gouvernement accordera à l'Organisation
pour lui faciliter l'exercice de ses fonctions,

Sont convenus ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Dans le présent accord de base :

1. Le terme « Organisation » désigne l'Organisation panaméricaine de la
santé, organisme interaméricain spécialisé qui comprend : le Bureau sanitaire
panaméricain, la Conférence sanitaire panaméricaine, le Conseil directeur et le
Comité exécutif du Conseil directeur.

2. L'expression « les organes directeurs » désigne la Conférence sanitaire
panaméricaine et le Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la
santé. Lesdits organes directeurs et le Bureau sanitaire panaméricain font
respectivement fonction de comité régional et de bureau régional pour les
Amériques de l'Organisation mondiale de la santé, elle-même institution spé-
cialisée des Nations Unies.

3. L'expression « le Directeur » désigne le Directeur du Bureau sanitaire
panaméricain, qui est en même temps Directeur régional de l'Organisation
mondiale de la santé pour la région des Amériques.

Article II. RAPPORTS DE COOPÉRATION TECHNIQUE

1. Les rapports de coopération technique entre le Gouvernement et
l'Organisation sont régis par les termes du présent accord de base, qui
s'applique à toute modalité de coopération technique entre le Gouvernement
et l'Organisation et à tout autre accord ou arrangement subsidiaire relatif
à ladite coopération.

¹ Traduction fournie par l'Organisation mondiale de la santé.

² Translation supplied by the World Health Organization.

³ Entré en vigueur le 28 juillet 1980 par la signature, conformément à l'article VIII.

2. L'Organisation est représentée par un fonctionnaire résidant en Bolivie désigné par le Directeur. Ce Représentant constitue le principal intermédiaire pour les communications et les rapports entre le Gouvernement et l'Organisation pour toute question relative aux programmes de coopération technique en Bolivie. Les demandes de coopération sont présentées par le Gouvernement à l'Organisation par l'entremise dudit Représentant.

3. Les demandes de coopération technique tiennent compte des priorités nationales et des résolutions et décisions des organes directeurs de l'Organisation. Le Gouvernement fournit à l'Organisation tous les renseignements dont elle a besoin et favorise l'établissement de conditions propres à l'évaluation desdites demandes.

Article III. EXÉCUTION DES PROGRAMMES DE COOPÉRATION TECHNIQUE

1. Le Gouvernement et l'Organisation, se fondant sur les demandes reçues de Gouvernement et approuvées par l'Organisation, et sous réserve des limites budgétaires et de la disponibilité des fonds, formulent des plans de travail mutuellement acceptables pour mener à bien les programmes de coopération technique.

2. Cette coopération de l'Organisation peut consister :

- 2.1. A fournir les services d'experts chargés de coopérer avec le Gouvernement ou avec d'autres institutions nationales.
- 2.2. A organiser et diriger des séminaires, des programmes de formation, des projets de démonstration, des groupes de travail et des activités connexes en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord.
- 2.3. A attribuer des bourses ou à conclure des arrangements aux termes desquels les candidats proposés par le Gouvernement et approuvés par l'Organisation étudieront ou recevront une formation hors du pays.
- 2.4. A préparer et à mener à bien des projets pilotes, des essais, des expériences ou des enquêtes en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord.
- 2.5. A accorder des fournitures et des matériels indispensables à la bonne marche des programmes de coopération technique approuvés d'un commun accord.
- 2.6. A fournir des renseignements scientifiques et technologiques autorisés.
- 2.7. A adopter toute autre modalité de coopération technique dont le Gouvernement et l'Organisation pourront convenir.

3. Les experts qui coopéreront avec le Gouvernement ou avec d'autres institutions seront choisis par l'Organisation, en consultation avec les autorités nationales intéressées.

- 3.1. Ces experts seront responsables devant l'Organisation et seront placés sous sa direction et sous sa supervision.
- 3.2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts agiront en consultation directe avec le Gouvernement et avec les personnes ou organes autorisés

à cette fin par celui-ci, et ils se conformeront aux instructions du Gouvernement applicables à la nature de leurs fonctions et à la coopération dont il s'agit, selon ce qui aura été convenu d'un commun accord entre le Gouvernement et l'Organisation, autorisant en outre des évaluations de l'exercice de leurs fonctions et de leurs activités.

3.3. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts s'efforceront de transférer au personnel national leurs connaissances, leurs technologies et leur expérience afin de les initier aux méthodes, techniques et pratiques professionnelles utilisées et aux principes sur lesquels elles se fondent.

4. Le matériel technique, les matériaux et fournitures fournis par l'Organisation resteront sa propriété, à moins qu'elle ne les cède conformément à la politique en vigueur déterminée par les organes directeurs de l'Organisation.

5. Le Gouvernement et l'Organisation se consulteront au sujet de la publication des inventions et rapports ayant trait aux programmes de coopération technique qui pourraient se révéler utiles pour d'autres pays et pour l'Organisation.

Article IV. OBLIGATIONS FINANCIÈRES DE L'ORGANISATION

1. L'Organisation, dans les limites imposées par son budget, subviendra, en totalité ou en partie, selon des modalités fixées d'un commun accord, aux dépenses afférentes à la coopération technique, payables en dehors du pays, à savoir :

- 1.1. Les traitements et indemnités (y compris les indemnités de subsistance) des experts.
- 1.2. Les frais de transport des experts pendant leur voyage à destination et en provenance du lieu d'entrée dans le pays.
- 1.3. Les dépenses afférentes aux autres déplacements effectués par les experts à l'extérieur du pays.
- 1.4. Le coût des assurances contractées au profit des experts.
- 1.5. L'acquisition et le transport à destination et en provenance du lieu d'entrée dans le pays des matériels et fournitures procurés par l'Organisation.
- 1.6. Les autres dépenses approuvées par l'Organisation.

2. L'Organisation pourvoit aux dépenses en monnaie nationale qui ne sont pas financées par le Gouvernement, conformément à la section 3 de l'article V du présent accord de base, et au coût des autres services envisagés à la section 2 de l'article III, selon ce qui est convenu entre le Gouvernement et l'Organisation.

Article V. OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES
DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement est responsable de l'exécution des programmes de coopération technique et il fait tout son possible pour garantir le bon déroulement desdits programmes.

2. Le Gouvernement collabore activement avec l'Organisation à l'obtention et à la compilation des observations, données, statistiques et autres informations susceptibles de permettre à l'Organisation d'analyser et d'évaluer les résultats des programmes de coopération technique.

3. Le Gouvernement contribue à financer le coût de la coopération technique en payant ou en fournissant directement les éléments et services suivants :

3.1. Les services techniques et administratifs du personnel local, y compris la coopération du personnel local de secrétariat, d'interprétation/traduction et autres services connexes nécessaires.

3.2. Les bureaux et autres locaux nécessaires.

3.3. L'équipement et les fournitures susceptibles d'être obtenus dans le pays.

3.4. Le transport du personnel national, ainsi que les fournitures et le matériel nécessaires à des fins officielles à l'intérieur du pays.

3.5. Les frais de poste et de télécommunications à des fins officielles.

3.6. Des facilités susceptibles de permettre au personnel international de bénéficier de soins de santé et de l'hospitalisation en cas de besoin.

4. Le Gouvernement prend à sa charge, dans des conditions fixées d'un commun accord entre le Gouvernement et l'Organisation, la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombe pas à l'Organisation.

5. Les cas échéant, le Gouvernement met à la disposition de l'Organisation le personnel, le matériel, les fournitures et autres services ou biens nécessaires à l'exécution du travail de l'Organisation, dans des conditions fixées d'un commun accord.

6. Le Gouvernement assume la responsabilité de répondre aux réclamations présentées par des tiers contre l'Organisation et ses experts, agents et employés, et il décharge de toute responsabilité l'Organisation et ses experts, agents et employés pour toute réclamation ou responsabilité résultant des activités menées dans le cadre du présent accord de base ou d'accords ou arrangements subsidiaires, à moins que le Gouvernement et l'Organisation ne conviennent que lesdites réclamations ou responsabilités ont trait à une négligence grave ou à une faute volontaire desdits experts, agents et employés.

Article VI. FRANCHISES, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Organisation jouit sur le territoire de la Bolivie de la compétence juridique, des privilèges et des immunités nécessaires à l'exercice de ses fonctions et à la réalisation de ses objectifs d'organisme international.

2. Dans l'exercice de leurs fonctions particulières, l'Organisation et ses organes directeurs jouissent en Bolivie de l'indépendance et de la liberté d'action propres aux organismes internationaux.

3. L'Organisation, ainsi que ses biens, avoirs, sièges et archives, jouissent en République de Bolivie de l'immunité contre des procédures juridiques et administratives; ils sont exempts de tout impôt et contribution, national, régional ou municipal, et ne peuvent faire l'objet d'inspection, d'embargo ou de toute autre mesure d'exécution, à l'exception de cas particuliers où le Directeur renonce expressément à ladite immunité.

4. L'Organisation est exonérée des contributions, droits ou taxes afférents aux services d'entreposage et de mouvement à l'intérieur d'un port, pour les biens qu'elle importe pour son usage ou pour l'usage d'institutions nationales.

5. L'Organisation a le droit d'envoyer et de recevoir de la correspondance par la poste ou par courriers spéciaux jouissant des mêmes privilèges et immunités que les courriers ou valises diplomatiques.

6. Le Gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée, la résidence dans le pays et la sortie de celui-ci des personnes chargées de fonctions officielles auprès de l'Organisation, à savoir :

6.1. Les fonctionnaires de l'Organisation.

6.2. Les experts chargés de missions en Bolivie pour le compte de l'Organisation.

6.3. Les membres des organes directeurs de l'Organisation, quelles que soient les relations existantes entre leurs pays respectifs et la République de Bolivie.

6.4. Les participants et boursiers sélectionnés conformément aux règlements de l'Organisation pour assister en Bolivie à des séminaires ou à des stages internationaux patronnés par l'Organisation.

7. Le Gouvernement reconnaît comme document valide de voyage le « Laissez-Passer » des Nations Unies délivré aux fonctionnaires de l'Organisation.

8. Les fonctionnaires de l'Organisation, y compris les experts engagés sur contrat pour l'exécution du présent accord de base ou d'autres accords ou arrangements subsidiaires, jouissent en Bolivie :

8.1. De l'immunité à l'égard de toute arrestation personnelle, détention, procédure administrative et judiciaire pour les actes officiels exécutés et les expressions orales ou écrites utilisées dans l'exercice de leurs fonctions, même après s'être acquittés desdites fonctions.

8.2. De l'inviolabilité de leurs bagages et documents et de l'exonération du paiement de tout type d'impôt, contributions, donations et charges sur leurs traitements, avantages et autres émoluments reçus de l'Organisation.

9. Chaque membre du personnel de l'Organisation, non ressortissant de la République de Bolivie :

- 9.1. Peut importer en franchise, en exonération des droits d'importation et autres, ainsi que des obligations d'évaluation et de liquidation, les bagages, effets et meubles qu'il apporte avec lui pour son installation dans le pays. Cette disposition s'applique également aux effets et biens qui arrivent comme bagages non accompagnés en un ou plusieurs envois, à condition qu'ils arrivent dans le pays dans les six mois qui suivent l'arrivée de leur propriétaire.
- 9.2. A le droit d'importer en franchise une automobile ou un autre véhicule pour son usage personnel et de le transférer aux conditions fixées par le régime en vigueur dans le pays.
- 9.3. Est exempt des dispositions concernant le service militaire en vigueur en Bolivie.
- 9.4. Peut exporter librement les bagages, effets, meubles et véhicules lui appartenant se trouvant dans le pays à la fin de sa mission et jusqu'à trois mois après sa sortie définitive.
- 9.5. Dispose, en période de crise internationale, de facilités de rapatriement, étendues à son conjoint et à ses enfants, analogues à celles dont jouissent les fonctionnaires des missions diplomatiques.

10. Le Directeur et le Représentant de l'Organisation en Bolivie, ou leur remplaçant en cas d'absence du titulaire, ainsi que leurs conjoints et enfants mineurs, jouissent des privilèges, immunités, exceptions et facilités accordés aux envoyés diplomatiques, conformément aux lois internationales.

11. Le Représentant de l'Organisation en Bolivie communique au Ministère des Relations extérieures le nom des fonctionnaires de l'Organisation auxquels s'appliquent les immunités et prérogatives envisagées dans le présent accord de base.

12. Les privilèges et immunités ne sont pas accordés aux fonctionnaires pour leur usage personnel, mais dans l'intérêt de l'Organisation. Le Directeur a le droit et le devoir de retirer cette immunité à tout fonctionnaire si, à son avis, cette immunité entrave l'action de la justice et si son abandon ne nuit pas aux intérêts de l'Organisation.

13. L'Organisation collabore à tout moment avec les autorités compétentes de Bolivie pour faciliter la bonne administration de la justice, garantir l'application des règlements de transit, police et santé et empêcher tout abus des prérogatives, immunités et facilités mentionnées dans le présent accord de base.

Article VII. ARBITRAGE

1. Tout différend apparaissant entre le Gouvernement et l'Organisation sur l'interprétation ou l'application du présent accord de base, ou de tout

accord ou arrangement subsidiaire, qui ne peut être réglé par des négociations directes est soumis à une commission de trois arbitres, dont l'un est nommé par le Gouvernement, un autre par l'Organisation et le troisième, qui assume la présidence de cette commission, par la Cour internationale de justice, à moins que les parties contractantes ne conviennent de recourir à une autre méthode d'arbitrage.

2. Les parties contractantes conviennent d'accepter comme définitive la décision de la commission d'arbitrage.

Article VIII. DISPOSITIONS FINALES

1. Une fois signé par les représentants dûment autorisés du Gouvernement et de l'Organisation, le présent accord de base entre en vigueur une fois remplies les prescriptions constitutionnelles de la République de Bolivie¹.

2. Le présent accord de base peut être modifié par accord entre le Gouvernement et l'Organisation, et chaque partie examinera dans tous ses aspects et dans un esprit favorable toute demande de modification formulée par l'autre partie.

3. Il peut être mis fin au présent accord de base par l'une ou l'autre des parties par voie de notification écrite à l'autre partie dans un délai de 60 jours à compter de la réception de ladite notification.

¹ Les formalités constitutionnelles prévues au paragraphe 1 de l'article VIII n'étaient pas nécessaires. (Renseignement fourni par le Gouvernement bolivien.)

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement et de l'Organisation, signent le présent accord de base en trois exemplaires d'égale valeur, rédigés en langue espagnole.

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

[*Signé*]

Ministre des Relations extérieures
Général de Division aérienne

JAVIER CERRUTO C.

Lieu : La Paz (Bolivie)

Date : 28 juillet 1980

[*Signé*]

Ministre de la Prévision sociale et de la Santé publique

Dr. HUGO PALAZZI MOSCOSO

Lieu : La Paz (Bolivie)

Date : 30 juin 1980

Pour l'Organisation panaméricaine de la santé :

[*Signé*]

HÉCTOR R. ACUÑA

Directeur

Bureau sanitaire panaméricain

Lieu : Washington (D.C.)

Date : 16 juin 1980

No. 19486

**WORLD HEALTH ORGANIZATION
and
SEYCHELLES**

Basic Agreement for the establishment of technical co-operation relations. Signed at Brazzaville on 1 August 1980 and at Victoria on 7 October 1980

Authentic text: English.

Registered by the World Health Organization on 23 December 1980.

**ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
et
SEYCHELLES**

Accord de base concernant l'établissement de rapports de coopération technique. Signé à Brazzaville le 1^{er} août 1980 et à Victoria le 7 octobre 1980

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 23 décembre 1980.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE WORLD HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SEYCHELLES FOR THE ESTABLISHMENT OF TECHNICAL COOPERATION RELATIONS

The World Health Organization (hereinafter referred to as “the Organization”), and

The Government of the Republic of Seychelles (hereinafter referred to as “the Government”),

Desiring to give effect to the resolutions and decisions of the United Nations and of the Organization relating to technical cooperation, and to obtain mutual agreement concerning the purpose and scope of each project and the responsibilities which shall be assumed and the services which shall be provided by the Government and the Organization;

Declaring that their mutual responsibilities shall be fulfilled in a spirit of friendly cooperation,

Have agreed as follows:

Article I. ESTABLISHMENT OF TECHNICAL COOPERATION

1. The Organization shall establish technical cooperation with the Government, subject to budgetary limitation or the availability of the necessary funds. The Organization and the Government shall cooperate in arranging, on the basis of the requests received from the Government and approved by the Organization, mutually agreeable plans of operation for the carrying out of the technical cooperation.

2. Such technical cooperation shall be established in accordance with the relevant resolutions and decisions of the World Health Assembly, the Executive Board and other organs of the Organization.

3. Such technical cooperation may consist of:

- (a) Making available the services of personnel in order to render services and cooperate with the Government or with other parties;
- (b) Organizing and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities in such places as may be mutually agreed;
- (c) Awarding scholarships and fellowships or making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organization shall study or receive training outside the country;
- (d) Preparing and executing projects, tests, experiments or research in such places as may be mutually agreed upon;

¹ Came into force on 7 October 1980 by signature, in accordance with article VI (1).

(e) Carrying out any other form of technical cooperation which may be agreed upon by the Organization and the Government.

4. (a) Personnel who are to render services to and cooperate with the Government or with other parties shall be selected by the Organization in consultation with the Government. They shall be responsible to the Organization.

(b) In the performance of their duties, the personnel shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies so authorized by the Government, and shall comply with instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the cooperation in view and as may be mutually agreed upon between the Organization and the Government.

(c) The personnel shall, in the course of their work, make every effort to collaborate with any technical staff the Government may associate with them, in their professional methods, techniques and practices, and in the principles on which these are based.

5. Any technical equipment or supplies which may be furnished by the Organization shall remain its property unless and until such time as title may be transferred in accordance with the policies determined by the World Health Assembly and existing at the date of transfer.

6. The Government shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the Organization and its personnel and shall hold harmless the Organization and its employees in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the Organization that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such employees.

Article II. PARTICIPATION OF THE GOVERNMENT IN TECHNICAL COOPERATION

1. The Government shall do everything in its power to ensure the effective development of the technical cooperation.

2. The Government and the Organization shall consult together regarding the publication, as appropriate, of any findings and reports of personnel that may prove of benefit to other countries and to the Organization.

3. The Government shall actively collaborate with the Organization in the furnishing and compilation of findings, data, statistics and such other information as will enable the Organization to analyse and evaluate the results of the programmes of technical cooperation.

Article III. ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATION

1. The Organization shall defray, in full or in part, as may be mutually agreed upon, the costs necessary to the technical cooperation which are payable outside the country, as follows:

(a) The salaries and subsistence (including duty travel per diem) of the personnel;

- (b) The costs of transportation of the personnel during their travel to and from the point of entry into the country;
- (c) The cost of any other travel outside the country;
- (d) Insurance of the personnel;
- (e) Purchase and transport to and from the point of entry into the country of any equipment or supplies provided by the Organization;
- (f) Any other expenses outside the country approved by the Organization.

2. The Organization shall defray such expenses in local currency as are not covered by the Government pursuant to article IV, paragraph 1, of this Agreement.

*Article IV. ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS
OF THE GOVERNMENT*

1. The Government shall contribute to the cost of technical cooperation by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services:

- (a) Local personnel services, technical and administrative, including the necessary local secretarial help, interpreter-translators and related support;
- (b) The necessary office space and other premises;
- (c) Equipment and supplies produced within the country;
- (d) Transportation of personnel, supplies and equipment for official purposes within the country;
- (e) Postage and telecommunications for official purposes;
- (f) Facilities for receiving medical care and hospitalization by the international personnel.

2. The Government shall defray such portion of the expenses to be paid outside the country as are not covered by the Organization, and as may be mutually agreed upon.

3. In appropriate cases the Government shall put at the disposal of the Organization such labour, equipment, supplies and other services or property as may be needed for the execution of its work and as may be mutually agreed upon.

Article V. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government, insofar as it is not already bound to do so, shall apply to the Organization, its staff, funds, properties and assets the appropriate provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

2. Staff of the Organization, including personnel engaged by it as members of the staff assigned to carry out the purposes of this Agreement, shall be deemed to be officials within the meaning of the above Convention. If the WHO Programme Coordinator is internationally appointed to the Republic of Seychelles, he shall be afforded the treatment provided for under section 21 of the said Convention.

Article VI

1. This Basic Agreement shall enter into force upon signature by the duly authorized representatives of the Organization and of the Government.

2. This Basic Agreement may be modified by agreement between the Organization and the Government, each of which shall give full and sympathetic consideration to any request by the other for such modification.

3. This Basic Agreement may be terminated by either party upon written notice to the other party and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organization and the Government respectively, have, on behalf of the Parties, signed the present Agreement in the English language in four copies.

For the Government
of the Republic of Seychelles:

[Signed]

G. M. T. THOMAS (Mrs)

Principal Secretary
Department of Health

Signed at Victoria
this 7th day of October 1980

For the World Health Organization
Regional Office for Africa:

[Signed]

COMLAN A. A. QUENUM, M.D.

Regional Director

Signed at Brazzaville
this day of 1.VIII.1980

[TRADUCTION ¹ — TRANSLATION ²]

ACCORD DE BASE³ ENTRE L'ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DES SEY-
CHELLES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE RAP-
PORTS DE COOPÉRATION TECHNIQUE

L'Organisation mondiale de la santé (dénommée ci-après l'« Organisation »), et
Le Gouvernement des Seychelles (dénommé ci-après le « Gouvernement »),

Désireux de donner effet aux résolutions et décisions des Nations Unies et
de l'Organisation concernant la coopération technique et de parvenir à un accord
mutuel sur le but et la portée de chaque projet, ainsi que sur les responsabilités
à assumer et les services à fournir par le Gouvernement et l'Organisation;

Déclarant qu'ils s'acquitteront de leurs obligations réciproques dans un
esprit d'amicale coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. ÉTABLISSEMENT D'UNE COOPÉRATION TECHNIQUE

1. L'Organisation établira avec le Gouvernement une coopération techni-
que dans les limites de ses possibilités budgétaires ou sous réserve que les
fonds nécessaires soient disponibles. L'Organisation et le Gouvernement col-
laboreront en vue d'élaborer, d'un commun accord, sur la base des demandes
émanant du Gouvernement et approuvées par l'Organisation, des plans
d'opérations pour la mise en œuvre de cette coopération technique.

2. Cette coopération technique sera établie conformément aux résolutions
et décisions pertinentes de l'Assemblée mondiale de la santé, du Conseil
exécutif et des autres organes de l'Organisation.

3. Cette coopération technique peut consister :

- a) A fournir les services de personnel chargé de donner des avis et de coopérer
avec le Gouvernement ou avec d'autres parties ;
- b) A organiser et à diriger des cycles d'études, des programmes de formation
professionnelle, des projets de démonstrations, des groupes de travail d'experts
et des activités connexes en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord;
- c) A attribuer des bourses d'études et de perfectionnement ou à prendre
d'autres dispositions permettant aux candidats désignés par le Gouverne-
ment et agréés par l'Organisation de faire des études ou de recevoir une
formation professionnelle hors du pays ;

¹ Traduction fournie par l'Organisation mondiale de la santé.

² Translation supplied by the World Health Organization.

³ Entré en vigueur le 7 octobre 1980 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

- d) A préparer et à exécuter des projets types, des essais, des expériences ou des recherches en des lieux dont il sera convenu d'un commun accord;
- e) A assurer selon accord entre l'Organisation et le Gouvernement toute autre forme de coopération technique.

4. a) L'Organisation choisira, en consultation avec le Gouvernement, le personnel chargé de prêter des services et de coopérer avec le Gouvernement ou avec d'autres parties. Ces conseillers seront responsables envers l'Organisation.

b) Dans l'exercice de ses fonctions, le personnel agira en liaison étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes habilités par lui à cet effet; il se conformera aux instructions du Gouvernement qui seront applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance envisagée, et dont l'Organisation et le Gouvernement seront convenus.

c) Dans l'exercice de ses fonctions consultatives, le personnel de l'Organisation mondiale de la santé, n'épargnera aucun effort pour mettre le personnel technique que le Gouvernement pourra associer à ses travaux au courant des méthodes, des techniques et des pratiques appliquées dans leur domaine, ainsi que des principes sur lesquels ces méthodes techniques et pratiques sont fondées.

5. L'Organisation conservera la propriété de tout le matériel technique ou de toutes les fournitures qu'elle aura procurés, tant qu'elle n'aura pas cédé les droits de propriété y afférents conformément aux règles arrêtées par l'Assemblée mondiale de la santé et en vigueur à la date de la cession.

6. Le Gouvernement devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient formuler contre l'Organisation et son personnel; il mettra hors de cause l'Organisation et son personnel en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et l'Organisation conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article II. PARTICIPATION DU GOUVERNEMENT À L'ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer le déroulement efficace de la coopération technique.

2. Le Gouvernement et l'Organisation se consulteront au sujet de la publication, dans les conditions voulues, des conclusions et rapports de personnel dont les autres pays et l'Organisation elle-même pourraient tirer parti.

3. Le Gouvernement prêtera à l'Organisation sa collaboration active dans la fourniture et l'élaboration de conclusions, de données, de statistiques et de tous autres renseignements susceptibles de permettre à l'Organisation d'analyser et d'évaluer les résultats des programmes de coopération technique.

Article III. OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES
DE L'ORGANISATION

1. L'Organisation prendra à sa charge, en totalité ou en partie, selon les modalités fixées d'un commun accord, les dépenses afférentes à la coopération technique, payables en dehors du pays, et indiquées ci-après :

- a) Les traitements et les indemnités de subsistance du personnel (y compris les indemnités quotidiennes de voyage en mission) ;
- b) Les frais de transport du personnel pendant son voyage à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays ;
- c) Les frais entraînés par tout autre voyage effectué hors du pays ;
- d) Les primes des assurances contractées au profit du personnel ;
- e) L'achat et le transport, à destination et en provenance du point d'entrée dans le pays, de tout matériel ou de tous articles fournis par l'Organisation ;
- f) Toutes autres dépenses engagées hors du pays, et approuvées par l'Organisation.

2. L'Organisation prendra à sa charge les dépenses en monnaie locale qui n'incombent pas au Gouvernement en vertu de l'article IV, paragraphe 1, du présent Accord.

Article IV. OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES
DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement participera aux frais de la coopération technique en prenant à sa charge ou en fournissant directement les facilités et services suivants :

- a) Les services du personnel technique et administratif local, notamment les services locaux de secrétariat, d'interprétation, de traduction et autres services annexes qui seront nécessaires ;
- b) Les bureaux et autres locaux nécessaires ;
- c) Le matériel et les fournitures qui sont produits dans le pays ;
- d) Les transports à l'intérieur du pays, et pour des raisons de service, de personnel, de fournitures et de matériel ;
- e) L'utilisation de la poste et des télécommunications pour les besoins officiels ;
- f) Des facilités afférentes au traitement médical et à l'hospitalisation éventuelle des membres du personnel international.

2. Le Gouvernement prendra à sa charge, dans les conditions fixées d'un commun accord, la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombe pas à l'Organisation.

3. Le Gouvernement mettra, le cas échéant, à la disposition de l'Organisation, dans les conditions fixées d'un commun accord, la main-d'œuvre, le

matériel, les fournitures et les autres services ou biens qui pourront être nécessaires à l'exécution de sa tâche.

Article V. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement, s'il n'est pas déjà tenu de le faire, appliquera à l'Organisation, à son personnel et à ses fonds, biens et avoirs, les dispositions pertinentes de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

2. Les membres du personnel de l'Organisation, y compris le personnel engagé par elle en qualité de personnel affecté à la réalisation des fins visées par le présent Accord, seront considérés comme fonctionnaires de l'Organisation au sens de ladite Convention. Le Coordonnateur de programme OMS nommé aux Seychelles bénéficiera des dispositions de la section 21 de la Convention susvisée.

Article VI

1. Le présent Accord de base entrera en vigueur à la date de sa signature par les représentants dûment autorisés de l'Organisation et du Gouvernement.

2. Le présent Accord de base pourra être modifié par voie d'accord entre l'Organisation et le Gouvernement, qui examineront avec une sympathique attention toute demande de modification présentée par l'autre Partie.

3. Le présent Accord de base pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie, la dénonciation prenant effet soixante jours après réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment désignés par l'Organisation et par le Gouvernement, respectivement, ont au nom des Parties signé le présent Accord, en quatre exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République des Seychelles :

[Signé]

G. M. T. THOMAS (Mme)
Premier Secrétaire
Département de la Santé

Signé à Victoria
le 7 octobre 1980

Pour l'Organisation mondiale
de la santé, Bureau régional de l'Afrique :

[Signé]

Dr COMLAN A. A. QUENUM
Directeur régional

Signé à Brazzaville
le 1^{er} août 1980

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

No. 19487

MULTILATERAL

Protocol to the Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR). Concluded at Geneva on 5 July 1978

Authentic texts: English and French.

Registered ex officio on 28 December 1980.

MULTILATÉRAL

Protocole à la Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR). Conclu à Genève le 5 juillet 1978

Textes authentiques: anglais et français.

Enregistré d'office le 28 décembre 1980.

**PROTOCOL¹ TO THE CONVENTION ON THE CONTRACT
FOR THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF GOODS BY
ROAD (CMR)²**

The Parties to the present Protocol,

Being Parties to the Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR), done at Geneva on 19 May 1956,²

Have agreed as follows:

Article 1. For the purpose of the present Protocol, "Convention" means the Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR).

Article 2. Article 23 of the Convention is amended as follows:

(1) Paragraph 3 is replaced by the following text:

"3. Compensation shall not, however, exceed 8.33 units of account per kilogram of gross weight short."

(2) At the end of this article the following paragraphs 7, 8 and 9 are added:

"7. The unit of account mentioned in this Convention is the Special Drawing Right as defined by the International Monetary Fund. The amount mentioned in paragraph 3 of this article shall be converted into the national currency of the State of the Court seized of the case on the basis of the value of that currency on the date of the judgement or the date agreed upon by the Parties. The value of the national currency, in terms of the Special Drawing Right, of a State which is a member of the International Monetary Fund shall be calculated in accordance with the method of valuation applied by the International Monetary Fund in effect at the date in question for its operations and transactions. The value of the national currency, in terms of the Special Drawing Right, of a State which is not a member of the International Monetary Fund shall be calculated in a manner determined by that State.

¹ Came into force on 28 December 1980, i.e., the ninetieth day after five of the States referred to in article 3, paragraphs 1 and 2, of this Protocol had deposited their instruments of ratification or accession, in accordance with article 4 (1):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>
Denmark	20 May 1980	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	5 October 1979
Finland	15 May 1980	(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Gibraltar.)	
Germany, Federal Republic of	29 September 1980		
(With a declaration of application to Berlin (West).)			
Luxembourg	1 August 1980		

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 399, p. 189.

“8. Nevertheless, a State which is not a member of the International Monetary Fund and whose law does not permit the application of the provisions of paragraph 7 of this article may, at the time of ratification of or accession to the Protocol to the CMR or at any time thereafter, declare that the limit of liability provided for in paragraph 3 of this article to be applied in its territory shall be 25 monetary units. The monetary unit referred to in this paragraph corresponds to 10/31 gram of gold of millesimal fineness nine hundred. The conversion of the amount specified in this paragraph into the national currency shall be made according to the law of the State concerned.

“9. The calculation mentioned in the last sentence of paragraph 7 of this article and the conversion mentioned in paragraph 8 of this article shall be made in such a manner as to express in the national currency of the State as far as possible the same real value for the amount in paragraph 3 of this article as is expressed there in units of account. States shall communicate to the Secretary-General of the United Nations the manner of calculation pursuant to paragraph 7 of this article or the result of the conversion in paragraph 8 of this article as the case may be, when depositing an instrument referred to in article 3 of the Protocol to the CMR and whenever there is a change in either.”

FINAL PROVISIONS

Article 3. 1. This Protocol shall be open for signature by States which are signatories to, or have acceded to, the Convention and are either members of the Economic Commission for Europe or have been admitted to that Commission in a consultative capacity under paragraph 8 of that Commission's terms of reference.

2. This Protocol shall remain open for accession by any of the States referred to in paragraph 1 of this article which are Parties to the Convention.

3. Such States as may participate in certain activities of the Economic Commission for Europe in accordance with paragraph 11 of that Commission's terms of reference which have acceded to the Convention may become Contracting Parties to this Protocol by acceding thereto after its entry into force.

4. This Protocol shall be open for signature at Geneva from 1 September 1978 to 31 August 1979 inclusive. Thereafter, it shall be open for accession.

5. This Protocol shall be subject to ratification after the State concerned has ratified or acceded to the Convention.

6. Ratification or accession shall be effected by the deposit of an instrument with the Secretary-General of the United Nations.

7. Any instrument of ratification or accession deposited after the entry into force of an amendment to the present Protocol with respect to all Contracting Parties or after the completion of all measures required for the entry into force of the amendment with respect to all Contracting Parties shall be deemed to apply to the Protocol as modified by the amendment.

Article 4. 1. This Protocol shall enter into force on the ninetieth day after five of the States referred to in article 3, paragraphs 1 and 2, of this Protocol have deposited their instruments of ratification or accession.

2. For any State ratifying or acceding to it after five States have deposited their instruments of ratification or accession, this Protocol shall enter into force on the ninetieth day after the said State has deposited its instrument of ratification or accession.

Article 5. 1. Any Contracting Party may denounce this Protocol by so notifying the Secretary-General of the United Nations.

2. Denunciation shall take effect twelve months after the date of receipt by the Secretary-General of the notification of denunciation.

3. Any Contracting Party which ceases to be Party to the Convention shall on the same date cease to be Party to this Protocol.

Article 6. If, after the entry into force of this Protocol, the number of Contracting Parties is reduced, as a result of denunciations, to less than five, this Protocol shall cease to be in force from the date on which the last of such denunciations takes effect. It shall also cease to be in force from the date on which the Convention ceases to be in force.

Article 7. 1. Any State may, at the time of depositing its instrument of ratification or accession or at any time thereafter, declare by a notification addressed to the Secretary-General of the United Nations that this Protocol shall extend to all or any of the territories for whose international relations it is responsible and in respect of which it has made a declaration in accordance with article 46 of the Convention. This Protocol shall extend to the territory or territories named in the notification as from the ninetieth day after its receipt by the Secretary-General or, if on that day the Protocol has not yet entered into force, as from the time of its entry into force:

2. Any State which has made a declaration under the preceding paragraph extending this Protocol to any territory for whose international relations it is responsible may denounce the Protocol separately in respect of that territory in accordance with the provisions of article 5 above.

Article 8. Any dispute between two or more Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Protocol which the Parties are unable to settle by negotiation or other means may, at the request of any one of the Contracting Parties concerned, be referred for settlement to the International Court of Justice.

Article 9. 1. Each Contracting Party may, at the time of signing, ratifying, or acceding to this Protocol, declare by a notification addressed to the Secretary-General of the United Nations that it does not consider itself bound by article 8 of this Protocol. Other Contracting Parties shall not be bound by article 8 of this Protocol in respect of any Contracting Party which has entered such a reservation.

2. The declaration referred to in paragraph 1 of this article may be withdrawn at any time by a notification addressed to the Secretary-General of the United Nations.

3. No other reservation to this Protocol shall be permitted.

Article 10. 1. After this Protocol has been in force for three years, any Contracting Party may, by notification to the Secretary-General of the United Nations, request that a conference be convened for the purpose of reviewing this Protocol. The Secretary-General shall notify all Contracting Parties of the request and a review conference shall be convened by the Secretary-General if, within a period of four months following the date of notification by the Secretary-General, not less than one fourth of the Contracting Parties notify him of their concurrence with the request.

2. If a conference is convened in accordance with the preceding paragraph, the Secretary-General shall notify all the Contracting Parties and invite them to submit within a period of three months such proposals as they may wish the Conference to consider. The Secretary-General shall circulate to all Contracting Parties the provisional agenda for the Conference together with the texts of such proposals at least three months before the date on which the Conference is to meet.

3. The Secretary-General shall invite to any conference convened in accordance with this article all States referred to in article 3, paragraphs 1 and 2, and States which have become Contracting Parties under article 3, paragraph 3, of this Protocol.

Article 11. In addition to the notifications provided for in article 10, the Secretary-General of the United Nations shall notify the States referred to in article 3, paragraphs 1 and 2, of this Protocol and the States which have become Contracting Parties under article 3, paragraph 3, of this Protocol of:

- (a) Ratifications and accessions under article 3;
- (b) The dates of entry into force of this Protocol in accordance with article 4;
- (c) Communications received under article 2, paragraph 2;
- (d) Denunciations under article 5;
- (e) The termination of this Protocol in accordance with article 6;
- (f) Notifications received in accordance with article 7;
- (g) Declarations and notifications received in accordance with article 9, paragraphs 1 and 2.

Article 12. After 31 August 1979, the original of this Protocol shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall transmit certified true copies to each of the States mentioned in article 3, paragraphs 1, 2 and 3, of this Protocol.

PROTOCOLE¹ À LA CONVENTION RELATIVE AU CONTRAT DE TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES PAR ROUTE (CMR)²

Les Parties au présent Protocole,

Etant parties à la Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR), en date, à Genève, du 19 mai 1956²,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Protocole, « Convention » signifie la Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR).

Article 2. L'article 23 de la Convention est modifié comme suit :

1) Le paragraphe 3 est remplacé par le texte suivant :

« 3. Toutefois, l'indemnité ne peut dépasser 8,33 unités de compte par kilogramme du poids brut manquant. »

2) A la fin de cet article, les paragraphes 7, 8 et 9 suivants sont ajoutés :

« 7. L'unité de compte mentionnée dans la présente Convention est le Droit de tirage spécial tel que défini par le Fonds monétaire international. Le montant visé au paragraphe 3 du présent article est converti dans la monnaie nationale de l'Etat dont relève le tribunal saisi du litige sur la base de la valeur de cette monnaie à la date du jugement ou à la date adoptée d'un commun accord par les Parties. La valeur, en Droit de tirage spécial, de la monnaie nationale d'un Etat qui est membre du Fonds monétaire international est calculée selon la méthode d'évaluation appliquée par le Fonds monétaire international à la date en question pour ses propres opérations et transactions. La valeur, en Droit de tirage spécial, de la monnaie nationale d'un Etat qui n'est pas membre du Fonds monétaire international est calculée de la façon déterminée par cet Etat.

¹ Entré en vigueur le 28 décembre 1980, soit le quatre-vingt-dixième jour après que cinq des Etats mentionnés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3 du présent Protocole eurent déposé leurs instruments de ratification ou d'adhésion, conformément au paragraphe 1 de l'article 4 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>
Allemagne, République fédérale d'	29 septembre 1980	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Gibraltar.)	5 octobre 1979
Danemark	20 mai 1980		
Finlande	15 mai 1980		
Luxembourg	1 ^{er} août 1980		

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 399, p. 189.

« 8. Toutefois, un Etat qui n'est pas membre du Fonds monétaire international et dont la législation ne permet pas d'appliquer les dispositions du paragraphe 7 du présent article peut, au moment de la ratification du Protocole à la CMR ou de l'adhésion à celui-ci, ou à tout moment ultérieur, déclarer que la limite de la responsabilité prévue au paragraphe 3 du présent article et applicable sur son territoire est fixée à 25 unités monétaires. L'unité monétaire dont il est question dans le présent paragraphe correspond à 10/31 de gramme d'or au titre de neuf cents millièmes de fin. La conversion en monnaie nationale du montant indiqué dans le présent paragraphe s'effectue conformément à la législation de l'Etat concerné.

« 9. Le calcul mentionné à la dernière phrase du paragraphe 7 et la conversion mentionnée au paragraphe 8 du présent article doivent être faits de façon à exprimer en monnaie nationale de l'Etat la même valeur réelle, dans la mesure du possible, que celle exprimée en unités de compte au paragraphe 3 du présent article. Lors du dépôt d'un instrument visé à l'article 3 du Protocole à la CMR et chaque fois qu'un changement se produit dans leur méthode de calcul ou dans la valeur de leur monnaie nationale par rapport à l'unité de compte ou à l'unité monétaire, les Etats communiquent au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies leur méthode de calcul conformément au paragraphe 7, ou les résultats de la conversion conformément au paragraphe 8 du présent article, selon le cas. »

DISPOSITIONS FINALES

Article 3. 1. Le présent Protocole sera ouvert à la signature des Etats qui sont signataires de la Convention ou y ont adhéré et qui sont soit membres de la Commission économique pour l'Europe, soit admis à cette Commission à titre consultatif conformément au paragraphe 8 du mandat de cette Commission.

2. Le présent Protocole restera ouvert à l'adhésion de tout Etat visé au paragraphe 1 du présent article et qui est Partie à la Convention.

3. Les Etats susceptibles de participer à certains travaux de la Commission économique pour l'Europe en application du paragraphe 11 du mandat de cette Commission et qui ont adhéré à la Convention peuvent devenir Parties contractantes au présent Protocole en y adhérant après son entrée en vigueur.

4. Le présent Protocole sera ouvert à la signature à Genève du 1^{er} septembre 1978 au 31 août 1979 inclus. Après cette date, il sera ouvert à l'adhésion.

5. Le présent Protocole est sujet à ratification après que l'Etat concerné aura ratifié la Convention ou y aura adhéré.

6. La ratification ou l'adhésion sera effectuée par le dépôt d'un instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

7. Tout instrument de ratification ou d'adhésion, déposé après l'entrée en vigueur d'un amendement au présent Protocole à l'égard de toutes les Parties

contractantes ou après l'accomplissement de toutes les mesures requises pour l'entrée en vigueur de l'amendement à l'égard desdites Parties, est réputé s'appliquer au Protocole modifié par l'amendement.

Article 4. 1. Le présent Protocole entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour après que cinq des Etats mentionnés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3 du présent Protocole auront déposé leur instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chaque Etat qui le ratifiera ou y adhérera après que cinq Etats auront déposé leur instrument de ratification ou d'adhésion, le présent Protocole entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra le dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion dudit Etat.

Article 5. 1. Chaque Partie contractante pourra dénoncer le présent Protocole par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. La dénonciation prendra effet douze mois après la date à laquelle le Secrétaire général en aura reçu notification.

3. Toute Partie contractante qui cessera d'être Partie à la Convention cessera à la même date d'être Partie au présent Protocole.

Article 6. Si, après l'entrée en vigueur du présent Protocole, le nombre de Parties contractantes se trouve, par suite de dénonciations, ramené à moins de cinq, le présent Protocole cessera d'être en vigueur à partir de la date à laquelle la dernière de ces dénonciations prendra effet. Il cessera également d'être en vigueur à partir de la date à laquelle la Convention elle-même cessera d'être en vigueur.

Article 7. 1. Tout Etat pourra, lors du dépôt de son instrument de ratification ou d'adhésion ou à tout moment ultérieur, déclarer, par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, que le présent Protocole sera applicable à tout ou partie des territoires qu'il représente sur le plan international et pour lesquels il a fait une déclaration conformément à l'article 46 de la Convention. Le présent Protocole sera applicable au territoire ou aux territoires mentionnés dans la notification à dater du quatre-vingt-dixième jour après réception de cette notification par le Secrétaire général ou, si à ce jour le Protocole n'est pas encore entré en vigueur, à dater de son entrée en vigueur.

2. Tout Etat qui aura fait, conformément au paragraphe précédent, une déclaration ayant pour effet de rendre le présent Protocole applicable à un territoire qu'il représente sur le plan international pourra, conformément à l'article 5 ci-dessus, dénoncer le Protocole séparément en ce qui concerne ledit territoire.

Article 8. Tout différend entre deux ou plusieurs Parties contractantes touchant l'interprétation ou l'application du présent Protocole que les Parties n'auraient pu régler par voie de négociation ou par un autre mode de

règlement pourra être porté, à la requête d'une quelconque des Parties contractantes intéressées, devant la Cour internationale de Justice, pour être tranché par elle.

Article 9. 1. Chaque Partie contractante pourra, au moment où elle signera ou ratifiera le présent Protocole ou y adhérera, déclarer par une notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies qu'elle ne se considère pas liée par l'article 8 du présent Protocole. Les autres Parties contractantes ne seront pas liées par l'article 8 envers toute Partie contractante qui aura formulé une telle réserve.

2. La déclaration visée au paragraphe 1 du présent article pourra être retirée à tout moment par une notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

3. Aucune autre réserve au présent Protocole ne sera admise.

Article 10. 1. Après que le présent Protocole aura été en vigueur pendant trois ans, toute Partie contractante pourra, par notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, demander la convocation d'une conférence à l'effet de réviser le présent Protocole. Le Secrétaire général notifiera cette demande à toutes les Parties contractantes et convoquera une conférence de révision si, dans un délai de quatre mois à dater de la notification adressée par lui, le quart au moins des Parties contractantes lui signifient leur assentiment à cette demande.

2. Si une conférence est convoquée conformément au paragraphe précédent, le Secrétaire général en avisera toutes les Parties contractantes et les invitera à présenter, dans un délai de trois mois, les propositions qu'elles souhaiteraient voir examiner par la Conférence. Le Secrétaire général communiquera à toutes les Parties contractantes l'ordre du jour provisoire de la Conférence, ainsi que le texte de ces propositions, trois mois au moins avant la date d'ouverture de la Conférence.

3. Le Secrétaire général invitera à toute conférence convoquée conformément au présent article tous les Etats visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3, ainsi que les Etats devenus Parties contractantes en application du paragraphe 3 de l'article 3 du présent Protocole.

Article 11. Outre les notifications prévues à l'article 10, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies notifiera aux Etats visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3, ainsi qu'aux Etats devenus Parties contractantes en application du paragraphe 3 de l'article 3 du présent Protocole :

- a) Les ratifications et adhésions en vertu de l'article 3,
- b) Les dates auxquelles le présent Protocole entrera en vigueur conformément à l'article 4,
- c) Les communications reçues en vertu de l'alinéa 2 de l'article 2,
- d) Les dénonciations en vertu de l'article 5,
- e) L'abrogation du présent Protocole conformément à l'article 6,

- f) Les notifications reçues conformément à l'article 7,
- g) Les déclarations et notifications reçues conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9.

Article 12. Après le 31 août 1979, l'original du présent Protocole sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en transmettra des copies certifiées conformes à chacun des Etats visés aux paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 3 du présent Protocole.

DONE at Geneva, this fifth day of July one thousand nine hundred and seventy-eight, in a single copy in the English and French languages, each text being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol in the name of

Albania:
De l'Albanie :

Austria:
De l'Autriche :

Belgium:
De la Belgique :

Bulgaria:
De la Bulgarie :

The Byelorussian Soviet Socialist Republic:
De la République socialiste soviétique de Biélorussie :

Canada:
Du Canada :

Cyprus:
De Chypre :

Czechoslovakia:
De la Tchécoslovaquie :

Denmark:
Du Danemark :

FAIT a Genève, le cinq juillet mil neuf cent soixante-dix-huit, en un seul exemplaire, en langues anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole au nom

JOHANNES DAHL-HANSEN
23 August 1979

Finland:
De la Finlande :

VELI SUNDBÄCK
17 August 1979
Subject to ratification¹

France:
De la France :

The German Democratic Republic:
De la République démocratique allemande :

The Federal Republic of Germany:
De la République fédérale d'Allemagne :

PER FISCHER
1. November 1978

Greece:
De la Grèce :

Hungary:
De la Hongrie :

Iceland:
De l'Islande :

Ireland:
De l'Irlande :

Italy:
De l'Italie :

Luxembourg:
Du Luxembourg :

JEAN RETTEL
Sous réserve de ratification²
30 mars 1979

¹ Sous réserve de ratification.

² Subject to ratification.

Malta:

De Malte :

The Netherlands:

Des Pays-Bas :

Norway:

De la Norvège :

Poland:

De la Pologne :

Portugal:

Du Portugal :

Romania:

De la Roumanie : CONSTANTIN EHE¹

August 28, 1979

Subject to the reservation concerning article 8 as stated in letter No. 750 of 27 August 1979 addressed to the Secretary-General of the United Nations.²

Spain:

De l'Espagne :

Sweden:

De la Suède :

Switzerland:

De la Suisse :

Turkey:

De la Turquie :

The Ukrainian Soviet Socialist Republic:

De la République socialiste soviétique d'Ukraine :

¹ See p. 441 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature—
Voir p. 441 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

² Sous réserve de la réserve relative à l'article 8 formulée dans la lettre n° 750 du 27 août 1979 adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

The Union of Soviet Socialist Republics:
De l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

K. F. BURNS
25 September 1978
Subject to ratification¹

The United States of America:
Des Etats-Unis d'Amérique :

Yugoslavia:
De la Yougoslavie :

¹ Sous réserve de ratification.

DECLARATIONS AND RESERVATION MADE UPON SIGNATURE

ROMANIA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Reservation:

The Socialist Republic of Romania declares, pursuant to article 9 of the Protocol to the Convention on the Contract for the International Carriage of Goods by Road (CMR), done at Geneva on 19 May 1956, that it does not consider itself bound by article 8 of the Protocol, under which any dispute between two or more Contracting Parties relating to the interpretation or application of the Protocol which the Parties are unable to settle by negotiation or other means may, at the request of any one of the Contracting Parties concerned, be referred to the International Court of Justice.

The Socialist Republic of Romania considers that such disputes may be referred to the International Court of Justice only with the consent of all parties to the dispute in each individual case.

Declarations:

The Socialist Republic of Romania further declares that the provisions of article 3, paragraphs 1 and 2, of the Protocol are not in keeping with the principle that multilateral international treaties must be open for participation by all States for which the aim and purpose of such treaties are of concern.

DÉCLARATIONS ET RÉSERVE FAITES LORS DE LA SIGNATURE

ROUMANIE

Réserve :

«La République socialiste de Roumanie déclare en s'appuyant sur les dispositions de l'article 9 du Protocole à la Convention relative au contrat de transport international de marchandises par route (CMR), faite à Genève le 19 mai 1956, qu'elle ne se considère pas liée par les dispositions de l'article 8 du Protocole, selon lesquelles tout différend entre deux ou plusieurs Parties contractantes touchant l'interprétation ou l'application du Protocole que les Parties n'auraient pu régler par voie de négociation ou par un autre mode de règlement pourra être apporté, à la requête d'une quelconque des Parties contractantes intéressées, devant la Cour internationale de Justice.

«La République socialiste de Roumanie considère que de tels différends ne pourraient être soumis à la Cour internationale de Justice qu'avec le consentement de toutes les Parties en litige, donné séparément pour chaque cas.»

Déclarations :

«La République socialiste de Roumanie déclare aussi que les dispositions de l'article 3, points 1 et 2 du Protocole, ne sont pas en conformité avec le principe selon lequel les traités internationaux multilatéraux doivent être ouverts à la participation de tous les Etats pour lesquels l'objet et le but de ces traités présentent un intérêt.

The Socialist Republic of Romania likewise declares that the maintenance of the dependent status of certain territories, to which reference is made in article 7 of the Protocol, is not in conformity with the Charter of the United Nations concerning the granting of independence to colonial countries and peoples, including the Declaration on Principles of International Law concerning Friendly Relations and Co-operation among States in accordance with the Charter of the United Nations, unanimously adopted in 1970 by the General Assembly in its resolution 2625 (XXV)¹, which solemnly proclaims the duty of States to promote realization of the principle of equal rights and self-determination of peoples in order to bring a speedy end to colonialism.

« La République socialiste de Roumanie déclare en même temps que le maintien de l'état de dépendance de certains territoires, auxquels se réfère la disposition de l'article 7 du Protocole, n'est pas en conformité avec la Charte des Nations Unies relative à l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, y compris la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les Etats, conformément à la Charte des Nations Unies, adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale dans sa résolution 2625 (XXV) de 1970¹, qui proclame solennellement l'obligation des Etats de favoriser la réalisation du principe de l'égalité en droits des peuples et de leur droit de disposer d'eux-mêmes, afin de mettre immédiatement fin au colonialisme. »

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twenty-fifth Session, Supplement No. 28* (A/8020), p. 121.

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-cinquième session, Supplément n° 28* (A/8020), p. 131.

No. 19488

**UNITED NATIONS
and
NORWAY**

**Agreement on the provision of associate experts with
United Nations programmes of technical assistance
(with standard letter of appointment). Signed at Oslo
on 21 June 1963 and at New York on 28 June 1963**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 31 December 1980.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
NORVÈGE**

**Accord concernant la fourniture d'experts associés pour
les programmes d'assistance technique de l'Organisa-
tion des Nations Unies (avec modèle de lettre de
nomination). Signé à Oslo le 21 juin 1963 et à New
York le 28 juiu 1963**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 31 décembre 1980.

PROVISION¹ OF ASSOCIATE EXPERTS WITH UNITED NATIONS PROGRAMMES OF TECHNICAL ASSISTANCE

PROPOSED BASIC PRINCIPLES AND PROCEDURES

1. The Government of Norway undertakes to provide Associate Experts in connection with the Technical Assistance Programmes of the United Nations or projects for which the United Nations has been appointed executing agency, in accordance with the following principles:

- (a) Associate Experts shall be provided in response to specific requests from the United Nations, which shall in turn request such experts only when asked to do so by the receiving countries, and shall be assigned to assist experts of the United Nations. No Associate Expert shall be sent to a country without prior approval of the Government of that country, or remain there without the consent of such country;
- (b) Associate Experts shall not be placed at the Headquarters of the United Nations in any established posts;
- (c) The final decision regarding the assignment of Associate Expert shall rest with the United Nations and the recipient country;
- (d) Associate Experts shall, for the duration of their assignment to the United Nations, be subject, as international civil servants, to the rules and regulations of the United Nations, as set forth in their letters of appointment which will be issued by the United Nations;
- (e) The Government of Norway shall be responsible for all identifiable costs such as salaries, allowances, insurance, and costs of transportation to and from the duty station.

2. The United Nations undertakes to submit to the Government of Norway requests for Associate Experts for which, in the opinion of the United Nations, suitable candidates may be found in Norway. Each request shall normally be in the form of a job description giving also the name and nationality of the expert to be assisted and shall indicate whether the request has also been submitted to any other country or countries providing Associate Experts.

3. The Government of Norway, although not committed to the provision of any specific number of Associate Experts in any given period, undertakes to make every effort to find suitable candidates for any request submitted to it in accordance with paragraph 2 above, and to advise the United Nations of the results within a reasonable period of time.

4. Each Associate Expert shall be assigned for an initial period of not less than twelve months, provided that, with the approval of the Government of

¹ Came into force on 28 June 1963 by signature.

Norway and subject to the agreement of the recipient government, this period may be extended to a period of twenty-four months' consecutive service.

5. As soon as an Associate Expert has been accepted by the United Nations and the recipient country, and a tentative reporting date established, the Government of Norway shall pay the sum estimated to be required for the purposes set out in paragraph 6 below into an "Account for Norwegian Associate Experts" to be established by the United Nations. The sum in Norwegian currency, unless otherwise agreed upon in a particular case, shall be freely convertible and shall be determined through a separate exchange of letters between the United Nations and the Government of Norway. The same procedure shall apply in cases where the initial period of service of an Associate Expert has been extended in accordance with paragraph 4 above.

6. The United Nations shall, from this Account, meet all expenses connected with the assignment of the Norwegian Associate Experts, as follows:

- (a) Salaries and allowances;
- (b) Transportation to and from the duty station and related costs and allowances;
- (c) Travel to and from the duty station for dependents and related costs and allowances;
- (d) Insurance of the Associate Expert against sickness, disability and death;
- (e) Such costs for reimbursement of administrative expenses as may be agreed between the United Nations and the Government of Norway.

7. Payments against the Account in currencies other than Norwegian Kroner shall be made at the prevailing accounting rates of the United Nations.

8. Annually, as soon as audited accounts are available, the United Nations shall submit to the Government of Norway a statement of the financial position of the Account as at 31 December of the preceding year.

9. In a Letter of Appointment the United Nations shall describe the conditions of service in full detail. A standard Letter of Appointment is annexed.

10. The terms and conditions of this letter may be modified by a further exchange of letters between the United Nations and the Government of Norway.

11. These arrangements shall remain in force until terminated by the giving of three months' notice in writing, either by the Government of Norway or by the United Nations.

Oslo, 21st June 1963
Norwegian Agency
for International Development:
R. K. ANDRESEN
Secretary General

New York, 28 June 1963
For the United Nations:
CHI-YUEN WU
Acting Commissioner
for Technical Assistance

LETTER OF APPOINTMENT—ASSOCIATE EXPERTS

To:

The United Nations and the Government of Norway have entered jointly upon a programme supplementing the United Nations Expanded Programme of Technical Assistance, under which opportunities will be offered to young Norwegian nationals with suitable qualifications, to gain field experience in their professions in the course of advancing the Programme of Technical Assistance.

Under this arrangement the Government of Norway provides in full the cost involved in the employment by the United Nations of "Associate Experts", as the appointees are called. The United Nations supplies the administrative facilities necessary to the successful completion of a multi-national project, and the recipient government accepts the Associate Expert as a participant in the Expanded Programme of Technical Assistance on the same basis as it accepts the senior expert.

I am pleased to offer you a temporary appointment for a fixed term as an Associate Expert under the Staff Regulations of the United Nations, as supplemented by the following terms and conditions, and subject to your successful passing of a medical examination.

CONDITIONS OF SERVICE

1. You will be required to subscribe to the oath of office required of Technical Assistance experts appointed by the United Nations under the Expanded Programme of Technical Assistance.

2. This appointment will be for and will take effect from You will be assigned to and your official duty station will be where you will work with the Technical Assistance expert in the field of assigned to that station. You may be transferred to another area during this assignment.

3. During this assignment your salary and allowances will be as indicated below. At least 25 per cent of the base salary will be paid in your home currency if your dependents reside at the duty station (following travel provided by the United Nations); 50 per cent of the base salary will be paid in your home currency in case you have no dependents, or if your dependents have not travelled to the duty station at the expense of the Organization. The remainder of the salary may be paid either in the currency of your home country or in the currency of the country of service, or both.

(a) Salary—equivalent of	\$
(b) Dependency allowances—equivalent of	\$
(c) Assignment allowance (payable only in the currency of the country of assignment)—equivalent of	\$
(d) Post Adjustment (payable only in the currency of the country of assignment)—equivalent of	\$

NOTE: The Post Adjustment rate varies for each country. The rate is revised periodically and is subject to change without notice.

In addition to the above, you are entitled to receive a service benefit upon completion of your assignment under conditions established by the United Nations. This benefit is not payable for less than one year's service. Normally, it will amount to eight per cent of your base salary for each year of service.

4. During travel on official business within the mission area, you will receive the daily subsistence allowance at the rate determined by the United Nations for the area.

5. You will be provided with a ticket, by air in economy (or tourist) class, covering your journey from to and return. Travel costs will also be paid for any travel on official business which you may be called upon to undertake during your assignment.

In addition to the tickets, you will receive, during official travel, a travel subsistence allowance at a rate established by the Organization.

6. *Baggage Allowance.* For your travel to and from the mission area, you will be entitled to bring a total of 50 kilogrammes by air. This includes the carriers' free allowance. The difference between 50 kilogrammes and the free allowance should normally be sent by air freight. If air freight is not available, this may be shipped as air excess baggage.

In addition you will be authorized shipment of household goods by land and/or by sea up to a maximum of 300 kgs. (660 lbs or 66 cubic feet) for yourself, 300 kgs. (660 lbs or 66 cubic feet) for the first recognized dependent and 100 kgs. (220 lbs or 22 cubic feet) for each additional dependent authorized to travel at the expense of the Organization, up to a maximum of 900 kgs. (1,980 lbs or 198 cubic feet) for yourself and your dependents.

7. *Annual Leave.* You will accrue annual leave at the rate of two and one half working days a month, which you will be expected to take during your assignment as far as practicable. You are required to submit a monthly report of leave so taken; a "Nil" report shall be submitted where no leave has been taken during the month.

Should your assignment be extended, you may carry over up to 30 days leave from the first year to the second, counted as of the anniversary date of your initial appointment; a maximum of 45 days may be carried over from the second to the third year of service; thereafter, a maximum of 60 days accrued annual leave may be carried over from one year to the next.

If, upon separation, you have accrued annual leave, you shall be paid in lieu thereof a sum of money equivalent to the amount which you would have been entitled to receive in the form of base salary for the period of such accrued leave up to a maximum of 45 days in the case of service of two years or less, or 60 days in the case of longer service.

8. *Sick Leave.* You may be granted sick leave up to three months on full salary and up to three months on half salary in any period of twelve consecutive months, provided that the amount of sick leave permitted in any four consecutive years shall not exceed eighteen months, nine months on full salary and nine months on half salary.

You are required to submit a monthly report on any absence due to illness, injury or public health requirements. Where the absence is for five consecutive working days or longer, it shall be supported by a certificate from a qualified member of the medical profession.

While on sick leave, you shall not leave the area of the duty station without the prior approval of the United Nations. Entitlement to sick leave shall lapse on separation from service.

9. *Medical and Hospital Expenses.* The United Nations will reimburse you for any medical and hospital expenses (but not dental expenses) necessarily incurred by you for injury or illness during the course of your assignment. This provision is not intended to extend to corrective surgery or the continuance or resumption of a normal course of remedial treatment relating to an established and pre-existent condition as at the date of appointment.

10. *Compensation for injury or illness attributable to service.* In the event of death, injury or illness attributable to the performance of official duties on behalf of the United Nations, you (or your dependents in the event of your death) shall be entitled to compensation in accordance with the provisions of Appendix D to Staff Rules as provided for career staff members with permanent appointments, provided that in the case of permanent disability or death there shall be set off against any compensation otherwise payable such proportion of any amount paid as group life insurance benefit in accordance with the paragraph below as corresponds to that percentage of premium borne under the said group life insurance plan by the United Nations.

You will be a participant in the standard group life insurance plan in which all United Nations experts participate. This plan makes no distinction between accidents attributable to service and those not so attributable.

You will not be a participant in the United Nations Joint Staff Pension Fund.

11. *Dependents:*

- (a) Travel to and from the mission area of the wives and children of Associate Experts is subject to the prior approval of the United Nations. If the travel is approved by the United Nations, travel tickets will be supplied and a travel subsistence allowance will be granted at the rates established by the Organization.
- (b) When such travel is approved by the United Nations payment will be made for installation costs during the first thirty days following arrival at the duty station under the normal United Nations conditions; that is to say, at one-half the full rate of daily subsistence allowance for the area in respect of each dependent. Thereafter, no increased payment of daily subsistence allowance will be made in respect of dependents.

12. The United Nations reserves the right to amend the conditions of this appointment, without prejudice to your acquired rights under this appointment. The United Nations also reserves the right to terminate an appointment in accordance with any applicable provision of its Staff Regulations.

13. This appointment does not carry any expectation of renewal or of conversion to any other type of appointment in the United Nations Secretariat. The conditions of service applicable to this appointment are set out in this Letter of Appointment, and the Associate Expert shall not be entitled to any benefit except as provided in this Letter of appointment. A copy of the Staff Regulations is transmitted herewith.

.....
Date

.....
On behalf of the Director of Personnel
United Nations Secretariat

To: The Director of Personnel

I hereby accept the appointment described in this Letter, subject to the conditions specified therein. I have been made acquainted with and accept the conditions laid down in the Staff Regulations and in this Letter of Appointment.

.....
Date

.....
Associate Expert

[TRADUCTION—TRANSLATION]

FOURNITURE¹ D'EXPERTS ASSOCIÉS POUR LES PROGRAMMES D'ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

PRINCIPES ET PROCÉDURES DE BASE À APPLIQUER

1. Le Gouvernement norvégien s'engage à fournir des experts associés au titre des programmes d'assistance technique des Nations Unies ou des projets pour lesquels l'ONU a été désignée comme agent chargé de l'exécution, conformément aux principes ci-après :

- a) Les services d'experts associés seront fournis comme suite à des demandes précises de l'ONU qui, pour sa part, ne demandera ces experts que lorsque les pays bénéficiaires les lui auront eux-mêmes demandés; ces experts seront chargés de seconder les experts de l'ONU. Aucun expert associé ne sera envoyé dans un pays sans l'assentiment préalable du gouvernement de ce pays, ou n'y restera sans le consentement de celui-ci;
- b) Les experts associés n'occuperont pas de poste permanent au siège de l'ONU;
- c) C'est à l'ONU et au pays bénéficiaire qu'il appartiendra de prendre la décision finale concernant la nomination des experts associés;
- d) Tant qu'ils demeureront au service de l'ONU, les experts associés devront se conformer, en leur qualité de fonctionnaires internationaux, aux dispositions statutaires et réglementaires de l'ONU telles qu'elles seront indiquées dans la lettre de nomination remise par l'ONU;
- e) Le Gouvernement norvégien prendra à sa charge toutes les dépenses identifiables telles que traitements, indemnités, primes d'assurance et frais de voyage jusqu'au lieu d'affectation et retour.

2. L'ONU s'engage à présenter au Gouvernement norvégien des demandes en vue d'obtenir les services d'experts associés lorsque, de l'avis de l'ONU, il est possible de trouver en Norvège des candidats remplissant les conditions requises. Chaque demande revêtira en règle générale la forme d'une définition d'emploi; on y indiquera aussi le nom et la nationalité de l'expert que le candidat doit seconder et on précisera si la demande a été adressée également à un ou plusieurs autres pays fournissant des experts associés.

3. Sans être tenu de fournir un nombre défini d'experts associés au cours d'une période donnée, le Gouvernement norvégien s'engage à faire tout son

¹ Entré en vigueur le 28 juin 1963 par la signature.

possible pour trouver des candidats remplissant les conditions requises, comme suite à toute demande qui lui sera adressée en application du paragraphe 2 ci-dessus, et à faire connaître à l'ONU, dans un délai raisonnable, l'issue de ses efforts.

4. Chaque expert associé sera nommé pour une période initiale de 12 mois au plus, mais cette période pourra être portée à 24 mois de services consécutifs avec l'assentiment du Gouvernement norvégien et sous réserve de l'approbation du gouvernement bénéficiaire.

5. Dès qu'un expert associé aura été agréé par l'ONU et le pays bénéficiaire et que l'on aura fixé une date provisoire pour son entrée en fonctions, le Gouvernement norvégien versera à un compte intitulé « Experts associés norvégiens » ouvert par l'ONU la somme jugée nécessaire eu égard aux dispositions du paragraphe 6 ci-après. A moins qu'il n'en soit convenu autrement dans un cas particulier, la somme en monnaie norvégienne devra être librement convertible et sera fixée par voie d'un échange de lettres distinct entre l'ONU et le Gouvernement norvégien. La même procédure sera suivie lorsque la période initiale de service d'un expert associé aura été prorogée conformément au paragraphe 4 ci-dessus.

6. L'ONU prélèvera sur ce compte pour faire face à toutes les dépenses liées à la mission des experts associés norvégiens, à savoir :

- a) Traitements et indemnités ;
- b) Frais de voyage jusqu'au lieu d'affectation et retour, ainsi que dépenses effectuées à l'occasion du voyage et indemnités versées à cette occasion ;
- c) Frais de voyage des personnes à charge jusqu'au lieu d'affectation et retour, ainsi que dépenses et indemnités connexes ;
- d) Assurance maladie, assurance invalidité et assurance vie de l'expert associé ;
- e) Remboursement des dépenses administratives selon ce qui sera convenu entre l'ONU et le Gouvernement norvégien.

7. Les paiements en devises autres que la couronne norvégienne, à prélever sur le compte, seront liquidés conformément aux taux comptables appliqués par l'ONU.

8. Chaque année, l'ONU présentera au Gouvernement norvégien, dès que les comptes auront été vérifiés, un état de la position financière du compte au 31 décembre de l'année précédente.

9. Dans la lettre de nomination, l'ONU énoncera en détail toutes les conditions d'emploi. Une lettre de nomination type est jointe en annexe.

10. Les clauses de la présente lettre pourront être modifiées par voie d'un nouvel échange de lettres entre l'ONU et le Gouvernement norvégien.

11. Les présentes dispositions demeureront en vigueur tant que le Gouvernement norvégien ou l'ONU n'aura pas notifié par écrit, trois mois à l'avance, son intention de mettre fin à leur application.

Oslo, le 21 juin 1963
 Agence norvégienne
 pour le développement international :
 R. K. ANDRESEN
 Secrétaire général

New York, le 28 juin 1963
 Pour l'Organisation
 des Nations Unies :
 CHI-YUEN WU
 Commissaire par intérim
 pour l'assistance technique

LETTRE DE NOMINATION — EXPERTS ASSOCIÉS

Destinataire :

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement norvégien sont convenus d'un arrangement complétant le Programme élargi d'assistance technique des Nations Unies et qui permettra à de jeunes ressortissants norvégiens ayant les titres voulus d'acquérir une expérience pratique dans leur profession, tout en participant à l'exécution du Programme d'assistance technique.

Aux termes de cet arrangement, le Gouvernement norvégien prend à sa charge la totalité des dépenses entraînées par la mission, au service de l'ONU, des « experts associés » ; cette expression désignant les personnes engagées en vertu dudit arrangement. L'ONU fournit les services administratifs nécessaires à l'exécution satisfaisante d'un projet multinational et le gouvernement bénéficiaire accepte l'expert associé comme participant au Programme élargi d'assistance technique au même titre que l'expert principal.

J'ai le plaisir de vous offrir un engagement temporaire de durée déterminée en qualité d'expert associé, conformément au Statut du personnel de l'ONU tel qu'il est complété par les clauses et conditions énoncées ci-après, et sous réserve que votre état de santé soit reconnu satisfaisant comme suite à un examen médical.

CONDITIONS D'EMPLOI

1. Vous aurez à prêter le serment exigé des experts de l'assistance technique nommés par l'ONU au titre du Programme élargi d'assistance technique.

2. Vous êtes nommé pour à compter du
 Vous serez affecté à, et votre lieu d'affectation officiel sera, où vous travaillerez avec l'expert d'assistance technique en matière de en poste dans ce même lieu d'affectation. Vous pourrez être transféré dans une autre région au cours de votre mission.

3. Au cours de la présente mission, vous recevrez le traitement et les indemnités indiqués ci-après. Vingt-cinq pour cent au moins de votre traitement de base vous seront versés dans la monnaie de votre pays d'origine si les personnes à votre charge résident à votre lieu d'affectation (leur voyage ayant été payé par l'ONU) ; cinquante pour cent de votre traitement de base vous seront versés dans la monnaie de votre pays d'origine si vous n'avez pas de personne à charge ou si les personnes à votre charge ne se sont pas rendues à votre lieu d'affectation aux frais de l'Organisation. Le reste de votre traitement pourra être versé, soit dans la monnaie de votre pays d'origine, soit dans la monnaie du pays d'affectation, soit en partie dans l'une et en partie dans l'autre.

- a) Traitement—équivalent de dollars
 b) Indemnité pour charge de famille—équivalent de dollars
 c) Indemnité d'affectation (payable exclusivement dans la monnaie du pays d'affectation)—équivalent de dollars
 d) Indemnité de poste (payable exclusivement dans la monnaie du pays d'affectation)—équivalent de dollars

NOTE: L'indemnité de poste varie selon les pays. Le taux est révisé périodiquement et peut être modifié sans préavis.

En outre, vous avez droit, à l'issue de votre mission, à une indemnité de non-titulaire dans les conditions établies par l'ONU. Cette indemnité n'est versée que lorsqu'un an au moins de service a été effectué. Normalement, elle est calculée au taux de huit pour cent du traitement de base pour chaque année de service.

4. Pendant tout voyage autorisé effectué dans la région d'affectation, vous recevrez une indemnité journalière de subsistance conformément au taux fixé par l'ONU pour la région.

5. Vous recevrez un billet d'avion, classe économique (ou touriste), pour votre voyage de à et retour. Vos frais de voyage vous seront également payés pour tout voyage autorisé que vous pourrez être appelé à entreprendre au cours de votre mission.

Outre les billets, vous recevrez, pour les voyages autorisés, une indemnité de subsistance de voyage au taux fixé par l'Organisation.

6. *Bagages.* Lors de votre voyage pour vous rendre à votre lieu d'affectation et pour en revenir, vous aurez droit à 50 kilogrammes de bagages par avion, y compris le poids des bagages transportés en franchise. La partie des 50 kilogrammes qui excède la franchise accordée par la compagnie de transport sera normalement expédiée comme messageries par avion. Au cas où cela serait impossible, elle pourra être expédiée comme excédent de bagages.

En outre, vous aurez droit au transport de votre mobilier par terre ou par mer jusqu'à concurrence de 300 kilos (660 livres ou 66 pieds cubes) pour vous-même, 300 kilos (660 livres ou 66 pieds cubes) pour la première personne à votre charge et 100 kilos (220 livres ou 22 pieds cubes) pour chacune des autres personnes à votre charge autorisées à voyager aux frais de l'Organisation, étant entendu que le total pour vous-même et les personnes à votre charge ne pourra dépasser 900 kilos (1 980 livres ou 198 pieds cubes).

7. *Congé annuel.* Vous aurez droit à un congé annuel à raison de deux jours et demi ouvrables par mois, que vous devrez prendre autant que possible pendant votre mission. Vous devrez présenter un état mensuel des congés que vous aurez ainsi pris, en indiquant « Néant » lorsque vous n'aurez pris aucun congé au cours du mois.

Si votre mission est prorogée, vous pourrez reporter 30 jours au plus de congé de la première année sur la seconde, le début de celle-ci coïncidant avec la date anniversaire de votre engagement initial; vous pourrez reporter 45 jours au maximum de la deuxième année de service sur la troisième; par la suite, vous pourrez reporter d'une année sur l'autre 60 jours au maximum de congé annuel accumulé.

Si au moment de votre cessation de service, vous avez accumulé des jours de congé annuel, vous recevrez en compensation une somme égale au traitement de base qui

correspond à ces journées, jusqu'à concurrence de 45 jours, si la durée de vos services est égale ou inférieure à deux ans, ou de 60 jours, si la durée de vos services est supérieure à deux ans.

8. *Congés de maladie.* Vous pourrez bénéficier d'un congé de maladie à plein traitement pendant trois mois au maximum et à demi-traitement pendant trois mois au maximum, au cours d'une période de 12 mois consécutifs, étant entendu que le total du congé de maladie autorisé au cours d'une période de quatre années consécutives ne pourra dépasser 18 mois, dont neuf mois à plein traitement et neuf mois à demi-traitement.

Vous devrez présenter un relevé mensuel de toute absence motivée par une maladie ou par un accident, ou due à l'application de dispositions visant à protéger la santé publique. Toute absence de cinq jours ouvrables consécutifs ou plus devra être justifiée par un certificat délivré par un médecin qualifié.

Lorsque vous êtes en congé de maladie, vous ne devez pas quitter le région de votre lieu d'affectation sans l'autorisation préalable de l'ONU. Le droit au congé de maladie s'éteint à la cessation de service.

9. *Frais médicaux et frais d'hospitalisation.* L'ONU vous remboursera les frais médicaux et les frais d'hospitalisation (mais non les frais dentaires) entraînés par tout accident ou toute maladie survenus au cours de votre mission. La présente disposition ne s'applique ni aux opérations de chirurgie corrective, ni à la poursuite ou à la reprise du traitement curatif d'une affection antérieure à la date de votre nomination.

10. *Indemnité en cas d'accident ou de maladie imputables au service.* En cas de maladie, d'accident ou de décès imputables à l'exercice de fonctions officielles au service de l'Organisation, vous aurez droit (ou, en cas de décès, les personnes à votre charge auront droit) à une indemnité conformément aux dispositions de l'Appendice D du Règlement du personnel applicables aux fonctionnaires de carrière nommés à titre permanent, étant entendu qu'en cas d'invalidité permanente ou de décès l'indemnité éventuelle sera diminuée de la fraction de l'indemnité versée au titre de l'assurance-groupe sur la vie (conformément au paragraphe ci-dessous) qui correspond au pourcentage de la prime acquittée par l'ONU au titre dudit plan d'assurance-groupe sur la vie.

Vous participerez au plan d'assurance-groupe sur la vie auquel participent tous les experts de l'ONU. Ce plan ne fait pas de distinction entre les accidents imputables au service et les autres.

Vous ne participerez pas à la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies.

11. *Personnes à charge*

- a) Le voyage de la femme et des enfants de l'expert associé jusqu'au lieu d'affectation et retour doit être approuvé au préalable par l'ONU. Si le voyage est approuvé, l'ONU fournira les billets et une indemnité de subsistance sera versée au taux établi par l'Organisation ;
- b) Si le voyage est approuvé par l'ONU, une indemnité d'installation sera versée pendant les 30 premiers jours suivant l'arrivée au lieu d'affectation, conformément aux dispositions en vigueur à l'ONU, le montant de cette indemnité correspondant, pour chaque personne à charge, à la moitié de l'indemnité journalière de subsistance applicable à la région. Après le trentième jour, il ne sera plus versé de complément d'indemnité journalière de subsistance pour les personnes à charge.

12. L'ONU se réserve le droit de modifier les conditions du présent engagement sans préjudice de vos droits acquis aux termes de celui-ci. Elle se réserve également le droit de mettre fin à un engagement conformément aux dispositions pertinentes du Statut du personnel.

13. Le présent engagement n'entraîne pour l'ONU aucune obligation de le renouveler, ni de le transformer en un autre type d'engagement au Secrétariat de l'ONU. Les conditions d'emploi applicables au présent engagement sont énoncées dans la présente lettre de nomination et l'expert associé n'aura droit qu'aux prestations qui y sont définies. Un exemplaire du Statut du personnel est joint à la présente lettre.

.....
Date

.....
Pour la Direction du personnel
Secrétariat de l'Organisation
des Nations Unies

Monsieur le Directeur du personnel,

J'accepte l'engagement défini dans la présente lettre, conformément aux conditions qui y sont spécifiées. Ayant pris connaissance du Statut du personnel et de la présente lettre de nomination, j'accepte les conditions qui y sont énoncées.

.....
Date

.....
Expert associé

No. 19489

**BRAZIL
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Exchange of notes constitnting an agreement on financial
co-operation. Brasília, 1 November 1979**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 December 1980.

**BRÉSIL
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la coopé-
ration financière. Brasília, 1^{er} novembre 1979**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 décembre 1980.

EXCHANGE OF NOTES CON-
STITUTING AN AGREE-
MENT¹ BETWEEN BRAZIL
AND THE FEDERAL RE-
PUBLIC OF GERMANY
ON FINANCIAL CO-OPER-
ATION

ÉCHANGE DE NOTES CONS-
TITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LE BRÉSIL ET LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE RELATIF
À LA COOPÉRATION FI-
NANCIÈRE

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Brasília, den 01. November 1979

EZ 444/1045/79

Herr Minister,

wie Eurer Exzellenz bekannt ist, beabsichtigt die Superpesa Transportes Marítimos Limitada, mit Sitz in Rio de Janeiro, bei einer Werft in der Bundesrepublik Deutschland zwei Spezialschiffe zu bestellen. Zur Finanzierung dieses Geschäfts beabsichtigt die Kreditanstalt für Wiederaufbau, mit Sitz in Frankfurt am Main, der Föderativen Republik Brasilien ein Darlehen bis zur Höhe von DM 42,615 Millionen (zweiundvierzig Millionen sechshundertfünfhunderttausend Deutsche Mark) zu gewähren. Unter diesen Bedingungen habe ich die Ehre, Eurer Exzellenz, die folgende Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen vorzuschlagen:

I. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

1. stellt sicher, dass die Kreditanstalt für Wiederaufbau das oben erwähnte Darlehen zu Bedingungen gewähren kann, die den internationalen Kriterien für wirtschaftliche Zusammenarbeit entsprechen;
2. hat sich grundsätzlich bereit erklärt, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften/Garantien für das oben erwähnte Vorhaben und seine Finanzierung bis zum Höchstbetrag von 42,615 Millionen DM zu übernehmen.

II. Die Verwendung des oben erwähnten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschliessenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

III. Der Banco do Brasil S.A. wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund der nach Nummer II abzuschliessenden Verträge garantieren.

¹ Came into force on 1 November 1979, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1979, conformément aux dispositions desdites notes.

IV. Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluss und Durchführung der in Nummer II erwähnten Verträge in der Föderativen Republik Brasilien erhoben werden.

V. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, dass bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

VI. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Föderativen Republik Brasilien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Falls sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien mit dem obigen Vorschlag einverstanden erklärt, werden diese Note und die Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem heutigen Datum in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[Signed — Signé]

JÖRG KASTL

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Beziehungen
der Föderativen Republik Brasilien
Herrn Botschafter Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Brasília, DF

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY

Brasília, 1 November 1979

EZ 444/1045/79

Sir,

As you are aware, Superpesa Transportes Marítimos Limitada, with its principal place of business at Rio de Janeiro, intends to order two special ships from a dockyard in the Federal Republic of Germany. For the purpose of financing this transaction, the Kreditanstalt für Wiederaufbau, with its principal place of business at Frankfurt-on-Main, intends to grant

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Brasília, le 1^{er} novembre 1979

EZ 444/1045/79

Monsieur le Ministre,

Comme Votre Excellence le sait, la compagnie Superpesa Transportes Marítimos Limitada, dont le siège se trouve à Rio de Janeiro, envisage de construire dans un chantier naval de la République fédérale d'Allemagne deux navires de caractère spécialisé. Pour le financement de cette opération, la Kreditanstalt für Wiederaufbau, qui a son siège à Francfort-sur-

a loan up to a total of DM 42,615,000 (forty-two million six hundred and fifteen thousand Deutsche Mark) to the Federative Republic of Brazil. Accordingly, I have the honour to propose to you the following agreement between our two Governments:

I. The Government of the Federal Republic of Germany:

1. Confirms that the Kreditanstalt für Wiederaufbau can grant the loan referred to above on terms that meet the international criteria for economic co-operation;
2. Has declared that it is prepared in principle, in accordance with the existing domestic guidelines and provided that the other conditions as to coverage are fulfilled, to furnish guarantees for the above-mentioned project and to undertake its financing up to a maximum of DM 42,615,000.

II. Utilization of the above-mentioned loan as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the contracts to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; such contracts shall be subject to the legislation in force in the Federal Republic of Germany.

III. The Banco do Brasil, S.A. shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark in discharge of the borrower's liabilities under the contracts to be concluded pursuant to paragraph II.

IV. The Government of the Federative Republic of Brazil shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Federative Republic of Brazil in connection with the conclusion or implementation of the agreements referred to in paragraph II.

V. The Government of the Federal Republic of Germany attaches particular im-

le-Main, accordera à la République fédérative du Brésil un prêt s'élevant au maximum à 42 615 000 DM (quarante-deux millions six cent quinze mille deutsche marks). Dans ces conditions, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence l'accord ci-après à conclure entre nos deux gouvernements:

I. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:

1. Garantit que la Kreditanstalt für Wiederaufbau peut assurer le prêt susmentionné qui est conforme aux critères internationaux de coopération économique;
2. S'est déclaré en principe disposé à accorder pour le projet susmentionné un financement pouvant atteindre un montant maximal de 42 615 000 deutsche marks, dans le cadre des directives existantes sur le plan national et à condition que les autres conditions soient réunies en matière de couverture.

II. L'utilisation de l'emprunt susmentionné ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau conformément à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

III. La Banque du Brésil donnera des garanties à la Kreditanstalt für Wiederaufbau pour tous les paiements en deutsche marks en exécution des engagements de l'emprunteur, conformément à l'article II de l'accord.

IV. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres prélèvements qui pourraient être imposés dans la République fédérative du Brésil pour la passation ou l'exécution des contrats visés à l'article II.

V. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne tient particulière-

portance, with regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, to preference being given to the economic opportunities provided by *Land Berlin*.

VI. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Federative Republic of Brazil within three months after the entry into force of this Agreement.

If the Government of the Federative Republic of Brazil agrees to the foregoing proposal, this note and your note in reply shall constitute an agreement between our two Governments, to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

JÖRG KASTL

His Excellency
Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Minister of External Relations of the
Federative Republic of Brazil
Brasília, DF

ment à ce que, pour ce qui est des biens et services fournis grâce aux prêts, on utilise les possibilités économiques du *Land Berlin*.

VI. Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Si les propositions précitées rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, la présente note et la note que vous voudrez bien m'adresser en réponse pour confirmer l'acceptation de votre gouvernement constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur dès aujourd'hui.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

JÖRG KASTL

Son Excellence Monsieur
Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Ministre des relations extérieures de la
République fédérative du Brésil
Brasília (DF)

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

SECRETARIA DE ESTADO DAS RELAÇÕES EXTERIORES

Em 01 de novembro de 1979

DA1/DPF/DE-1/324/823. (B46) (F36)

Acordo sobre Cooperação Financeira Brasil-RFA

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota de Vossa Excelência, número EZ 444/1045/79, datada de 01/11/79, cujo teor é o seguinte:

«Senhor Ministro. Como é do conhecimento de Vossa Excelência, a SUPERPESA Transportes Marítimos Limitada, com sede no Rio de Janeiro, pretende encomendar dois navios especiais a um estaleiro na República Federal da Alemanha. Para o financiamento dessa operação, o Instituto de Crédito para a Reconstrução (Kreditanstalt für Wiederaufbau), com sede em Frankfurt-sobre-o-Meno, pretende conceder à República Federativa do Brasil, um empréstimo até o montante de DM 42,615 milhões (quarenta e dois milhões e seiscentos e quinze mil marcos alemães). Nessas condições, tenho a honra de propor a Vossa Excelência o seguinte Acordo entre nossos dois Governos:

I. O Governo da República Federal da Alemanha:

1. Adotará as medidas necessárias a que o Instituto de Crédito para a Reconstrução possa conceder o empréstimo acima referido em condições que correspondam aos critérios internacionais para a cooperação econômica.
2. Manifesta, em princípio, sua disposição de oferecer avais ou garantias ao projeto acima referido e a seu financiamento até o montante de DM 42,615 milhões, no quadro das normas internas vigentes, e uma vez satisfeitas as demais condições relativas à garantia da operação.

II. A utilização do empréstimo acima referido, bem como as condições de sua concessão, serão estabelecidas pelos contratos a serem concluídos entre o mutuário e o Instituto de Crédito para a Reconstrução, contratos esses que estarão sujeitos às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

III. O Banco do Brasil S.A. garantirá ao Instituto de Crédito para a Reconstrução todos os pagamentos em marcos alemães necessários ao cumprimento dos compromissos do mutuário, decorrentes dos contratos a serem concluídos de acordo com o item II, acima.

IV. O Governo da República Federativa do Brasil isentará o Instituto de Crédito para a Reconstrução de todos os impostos e demais gravames fiscais a que possa estar sujeito na República Federativa do Brasil com relação à conclusão e execução dos contratos referidos no item II.

V. O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos de bens e serviços resultantes da concessão do empréstimo, sejam, de preferência, utilizadas as possibilidades econômicas do «Land» Berlim.

VI. O presente Acordo aplicar-se-á também ao «Land» Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Federativa do Brasil declaração em contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com o acima proposto, esta nota e a de resposta de Vossa Excelência constituirão um Acordo entre nossos dois Governos a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração».

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo da República Federativa do Brasil concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir um Acordo entre nossos Governos a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

[Signed— Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

A Sua Excelência o Senhor Jörg Kastl
Embaixador da República Federal
da Alemanha

[TRANSLATION]

SECRETARIAT OF STATE
FOR EXTERNAL RELATIONS

1 November 1979

DAI/DPF/DE-I/324/823.(B46)(F36)

*Agreement concerning financial co-
operation Brazil—Federal Republic of
Germany*

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. EZ 444/1045/79, dated 1 November 1979, which reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I would inform you that the Government of the Federative Republic of Brazil agrees to the terms of the foregoing note which, together with this note, shall constitute an agreement between our two Governments, to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

RAMIRO SARAIVO GUERREIRA

His Excellency Jörg Kastl
Ambassador of the Federal Republic
of Germany

[TRADUCTION]

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
AUX RELATIONS EXTÉRIEURES

Le 1^{er} novembre 1979

DAI/DPE/DE-I/324/823.(B46)(F36)

*Accord de coopération financière
Brésil-RFA*

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° EZ 444/1045/79 en date du 1^{er} novembre 1979 dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

2. Le Gouvernement brésilien accepte les dispositions de la note ci-dessus qui constituera, avec la présente note, un accord entre nos deux gouvernements qui entre en vigueur à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Son Excellence Monsieur Jörg Kastl
Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

No. 19490

**BRAZIL
and
CANADA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
technical co-operation with the University of Brasília
Foundation in the field of communication. Brasília,
5 August 1980**

Authentic texts: English and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 December 1980.

**BRÉSIL
et
CANADA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à une
coopération technique avec la Fondation de l'Univer-
sité de Brasília dans le domaine des communications.
Brasília, 5 août 1980**

Textes authentiques : anglais et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 décembre 1980.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN BRAZIL AND CANADA CONCERNING TECHNICAL
CO-OPERATION WITH THE UNIVERSITY OF BRASÍLIA
FOUNDATION IN THE FIELD OF COMMUNICATION

I

CANADIAN EMBASSY

AMBASSADEUR DU CANADA

B-63

Excellency,

With reference to the nota verbal DCT/DCS/14/644(B46)(BI0) of March 15, 1974, of the Ministry of External Relations as well as the Technical Co-operation Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil, of April 2, 1975,² I have the honor to propose in the name of the Government of Canada, and pursuant to article II of the above-mentioned Agreement, the following Subsidiary Agreement concerning technical cooperation with the University of Brasília in the field of communications, for development.

I. 1. The Government of Canada designates the Canadian International Development Agency (hereinafter referred to as "CIDA") as the agency responsible for the fulfilment of its obligations under this agreement.

2. The Government of the Federative Republic of Brazil designates the Fundação Universidade de Brasília (hereinafter referred to as "UnB") as the agency responsible for the fulfilment of its obligations under this agreement.

II. The objective of this project is to strengthen the Master program in communication for development at UnB and assist in the establishment of an eventual doctorate program in the Department of Communications at UnB.

1. The objectives will be achieved through the execution of the following principal activities:

- (a) Visiting short term Canadian professors teaching, conducting and advising on communications, social projects and advising on the establishment of the PhD program at the Department of Communications of UnB;
- (b) Brazilian staff members of the Dept. of communications at UnB undertaking post-graduate fellowship in Canada;
- (c) Providing the Department of Communications of UnB with teaching and research documents and materials.

2. This project shall have a duration of approximately 4 (four) years. Upon agreement of both parties, this period may be extended.

III. The Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil or their designated agencies agree to complement this agreement by the

¹ Came into force on 5 August 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1020, p. 45.

addition of a detailed Plan of Operations before or at the time of the implementation of the project.

A copy of the Plan of Operations shall be submitted to the Secretaria de Cooperação Econômica e Técnica Internacional: SUBIN (of the Secretaria de Planejamento da Presidência da República), and the Divisão de Cooperação Técnica DCOPT, of the Ministry of External Relations. The Plan of Operations shall constitute an annex to this agreement and shall:

- (a) Provide a detailed description of the project;
- (b) Outline the methods and means to be used to carry out the project;
- (c) Designate the persons responsible for carrying out the project on behalf of the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil;
- (d) State the obligations, duties and responsibilities of the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil together with their financial contribution;
- (e) Include an implementation and approximate disbursement schedule for the duration of the project;
- (f) Specify the periods of time over which the joint evaluations mentioned in article IX shall be performed and the means by which they shall be made.

IV. 1. As its contribution to this project, the Government of Canada agrees to provide the following:

- Personnel: One Canadian long term and various short term professors in the field of communications to work in the Department of Communication of UnB.
- Training: Selected Department of Communication staff members to receive post-graduate training in Canada.
- Materials: Various research and teaching documents and materials.

2. It is understood that the total Canadian contribution will not exceed Canadian 209,500 (two hundred and nine thousand Canadian dollars).

V. 1. As its contribution to this project, the Government of the Federative Republic of Brazil agrees to provide the following:

- (a) Counterpart personnel, office space, secretarial services, translation services where necessary for Canadian experts;
- (b) Ground and air transportation and per diem for official travel in Brazil by Canadian experts in connection with the performance of their duties while on assignment with this project;
- (c) Hotel or similar temporary accommodations for short-term experts, and for long-term experts and their families upon arrival in Brazil and prior to their departure, if necessary;
- (d) Furnished accommodations for full-term experts and their dependents, or payment of a housing allowance to be specified in the Plan of Operations and subject to revision, if necessary;
- (e) Any other support not specified under the Canadian contribution of article IV and necessary for the successful execution of the project.

2. The Brazilian contribution is estimated at Canadian \$300,000 (three hundred thousand Canadian dollars).

VI. The persons designated in the Plan of Operations shall direct work on the project. They shall report to Program Management.

VII. The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Canada shall ensure that this agreement is carried out with due diligence and efficiency and each shall furnish to the other all such information as shall reasonably be requested.

VIII. Any communication or documents given, made or sent by either the Government of the Federative Republic of Brazil or the Government of Canada pursuant to this agreement or annex hereto shall be in writing and shall be deemed to have been duly given, made or sent to the party to which it is addressed at the time of its delivery by hand, mail, telegram, cable or radiogram at its respective address, namely:

For the Federative Republic of Brazil:

Fundação Universidade de Brasília
a/c do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70170 Brasília (DF)

For Canada:

The President
Canadian International Development Agency
c/o Canadian Embassy
Avenida das Nações, lote 16
70410 Brasília (DF), Brazil

IX. Periodic evaluations shall be carried out in accordance with a procedure agreed upon between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil and embodied in a mechanism for continuous evaluation to be specified in the Plan of Operations.

X. The necessary budgetary, financial and administrative measures heretofore taken by the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil shall be continued and supplemented for the purpose of bringing the project to its full completion.

XI. This agreement cancels any previous agreement concerning this project, whether verbal or written, made between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil. If necessary, it may be amended in the manner prescribed in the General Technical Co-operation Agreement of April 2, 1975.

In the event that the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the proposals included in article I to article XI, I propose that this note and the reply of Your Excellency, expressing the agreement of your Government, constitute a Subsidiary Agreement between our two governments, to enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I would like to avail myself of the occasion to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Brasília, August 5, 1980

RONALD STUART MACLEAN

Ambassador

His Excellency Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Minister of External Relations
Brasília, DF

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 5 de agosto de 1980

DCOPT/DCS/DDI/DAI/34/644(B46)(B10)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota nº B-63, datada de 5 de agosto de 1980, de Vossa Excelência, cujo teor em português é o seguinte:

«Excelência. Com referência à nota verbal DCT/DCS/14/644 (B46)(B10) de 15 de março de 1974, do Ministério das Relações Exteriores e ao Acordo de Cooperação Técnica existente entre o Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil, de 2 de abril de 1975, tenho a honra de propor, em nome do Governo do Canadá, e de acordo com o artigo II do Acordo acima mencionado, o seguinte Ajuste Complementar relativo à cooperação técnica com a Fundação Universidade de Brasília no campo das comunicações para o desenvolvimento:

I. 1. O Governo do Canadá designa a Agência Canadense para o Desenvolvimento Internacional (doravante denominada CIDA) como a agência responsável pelo cumprimento de suas obrigações no âmbito desse Ajuste Complementar.

2. O Governo da República Federativa do Brasil designa a Fundação Universidade de Brasília (doravante denominada UnB) como a agência responsável pelo cumprimento de suas obrigações no âmbito deste Ajuste Complementar.

II. O objetivo deste projeto é reforçar o programa de mestrado em comunicações para o desenvolvimento na UnB e assistir o estabelecimento de eventual programa de doutoramento no seu Departamento de Comunicações.

1. Os objetivos serão alcançados através da execução das seguintes atividades principais:

- a) Missões de curta duração de professores canadenses para lecionarem, orientarem e aconselharem nos projetos de comunicação social e orientarem no estabelecimento do programa de doutoramento do Departamento de Comunicações da UnB;

- b) Bolsas-de-estudo para pós-graduação no Canadá para membros brasileiros do Departamento de Comunicações da UnB;
 - c) Fornecimento de material e documentação didática e de pesquisa para o Departamento de Comunicações da UnB.
2. O projeto terá a duração aproximada de 4 (quatro) anos, podendo ser prorrogado mediante acordo entre as Partes.

III. O Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil, ou as agências por eles designadas, concordam em elaborar, antes ou à época da execução do presente Ajuste Complementar, um Plano de Operação pormenorizado, que constituirá aditamento a este Ajuste. Uma cópia do plano de Operação deverá ser submetida à Secretaria de Cooperação Econômica e Técnica Internacional (SUBIN) da Secretaria de Planejamento da Presidência da República e à Divisão de Cooperação Técnica (DCOPT) do Ministério das Relações Exteriores. O Plano de Operação constituirá um anexo ao presente Ajuste Complementar e deverá:

- a) Fornecer descrição pormenorizada do projeto;
- b) Esquematizar os métodos e os meios a serem utilizados para a implementação do projeto;
- c) Designar as pessoas responsáveis pela execução do projeto, por parte do Governo do Canadá e por parte do Governo da República Federativa do Brasil;
- d) Estipular as obrigações, deveres e responsabilidades do Governo do Canadá e do Governo da República Federativa do Brasil, bem como suas contribuições financeiras;
- e) Incluir um cronograma de execução e de desembolso aproximado pela duração do projeto;
- f) Especificar os prazos em que se deverão realizar as avaliações conjuntas mencionadas no artigo IX, e os meios pelos quais deverão ser feitas.

IV. 1. Como contribuição a este projeto, o Governo do Canadá concorda em prover o seguinte:

- a) Pessoal: um professor canadense em missão de longa duração e vários professores canadenses em missões de curta duração, para trabalharem no Departamento de Comunicações da UnB, no campo das comunicações;
- b) Treinamento: curso de pós-graduação no Canadá para membros selecionados do Departamento de Comunicações da UnB;
- c) Material: diversos materiais e documentação didáticos e para pesquisa.

2. Concorde-se em que o total da contribuição canadense não excederá a Can\$ 209.500,00 (duzentos e nove mil e quinhentos dólares canadenses).

V. I. Como contribuição a este projeto, o Governo da República Federativa do Brasil concorda em prover o seguinte:

- a) Pessoal de contrapartida, locais de escritório, serviços de secretariado e serviços de tradução quando necessários para os peritos canadenses;
- b) Transporte terrestre e aéreo, e diárias, para viagens de serviço no Brasil dos peritos canadenses, relativas ao desempenho de suas funções no âmbito do projeto;

- c) Hotel ou acomodações temporárias similares para os peritos em missão de curta duração, e para os peritos em missão de longa duração e suas famílias, desde a sua chegada no Brasil e até a sua partida, se necessário;
- d) acomodações mobiliadas para os peritos em missão de longa duração e seus dependentes, ou pagamento de uma ajuda-moradia a ser especificada no Plano de Operação e sujeita a revisão, se necessário;
- e) qualquer outro tipo de apoio não especificado nas contribuições canadenses mencionadas no artigo IV e necessário para a execução satisfatória do projeto.

2. A contribuição do Governo brasileiro é estimada no valor equivalente a Can\$ 300.000,00 (trezentos mil dólares canadenses).

VI. As pessoas designadas no Plano de Operação dirigirão os trabalhos, no projeto, e relatarão suas atividades à Administração do Programa.

VII. Os Governos do Canadá e da República Federativa do Brasil deverão assegurar a devida diligência e eficiência no cumprimento deste Ajuste Complementar e cada uma das Partes deverá fornecer à outra, na medida do possível, as informações que forem solicitadas.

VIII. Qualquer comunicação ou documento a serem dados, feitos ou enviados pelo Governo do Canadá ou pelo Governo da República Federativa do Brasil, relativamente a este Ajuste Complementar ou a qualquer de seus anexos, deverão ser feitos por escrito, certificando-se de que sejam devidamente recebidos pela Parte interessada quando entregues em mãos, pelo correio, por via telegráfica, telex ou radiograma, aos respectivos endereços, abaixo relacionados:

Para o Governo da República Federativa do Brasil:

Fundação Universidade de Brasília
a/c do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70170 Brasília (DF)

Para o Governo do Canadá:

The President
Canadian International Development Agency
c/o Canadian Embassy
Avenida das Nações, Lote 16
70.410 Brasília, DF

IX. Avaliações periódicas deverão ser realizadas de acordo com um procedimento a ser concordado entre o Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil e incorporadas a um mecanismo para avaliação contínua a ser especificado no Plano de Operação.

X. As medidas orçamentárias, financeiras e administrativas que já tenham sido tomadas pelo Governo do Canadá e pelo Governo da República Federativa do Brasil deverão ser continuadas e suplementadas com o objetivo de que o projeto seja completado satisfatoriamente.

XI. 1. O presente Ajuste Complementar cancela qualquer outro acordo anterior relativamente a este projeto, verbal ou escrito, entre os Governos do Canadá e da República Federativa do Brasil. Se necessário, ele poderá ser alterado na maneira prescrita pelo Acordo de Cooperação Técnica de 20 de abril de 1975.

2. Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com as propostas contidas nos artigos I a XI, tenho a honra de propor que esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, em que se expresse a concordância de seu Governo, constituam um Ajuste Complementar entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data da nota de resposta de Vossa Excelência.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração».

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir um Ajuste Complementar entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e mais distinta consideração.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

A Sua Excelência o Senhor Ronald Stuart MacLean
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário do Canadá

[TRANSLATION — TRADUCTION]

5 August 1980

DCOPT/DCS/DD1/DA1/34/644(B46)(B10)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. B-63, of 5 August 1980, which, in Portuguese, reads as follows:

[*See note I*]

2. In reply, I wish to inform you that the Government of Brazil agrees to the terms of the foregoing note which, together with this note, shall constitute a Subsidiary Agreement between our two Governments, to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

His Excellency Ronald Stuart MacLean
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Canada

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE BRÉSIL ET LE CANADA RELATIF À UNE COOPÉRA-
TION TECHNIQUE AVEC LA FONDATION DE L'UNIVER-
SITÉ DE BRASÍLIA DANS LE DOMAINE DES COMMUNI-
CATIONS

I

AMBASSADE DU CANADA

B-63

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la note verbale DCT(DCS) 14/664(B46)(B10), du 15 mars 1974, du Ministère des relations extérieures, ainsi qu'à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, en date du 2 avril 1975², et de proposer, au nom du Gouvernement canadien et conformément à l'article II de cet Accord, de conclure l'Accord complémentaire suivant concernant une coopération technique avec l'Université de Brasília dans le domaine des communications, en vue du développement.

I. 1. Le Gouvernement du Canada désigne l'Agence canadienne de développement international (ci-après dénommée «ACDI») comme organisme responsable de l'exécution des obligations qu'il a assumées aux termes du présent Accord.

2. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil désigne la Fondation universitaire de Brasília (ci-après dénommée «UnB») comme organisme responsable de l'exécution des obligations qu'il a assumées aux termes du présent Accord.

II. L'objectif du présent projet est de renforcer le programme général de communications pour le développement à l'UnB et d'aider à créer ultérieurement un programme de doctorat au Département des communications de l'UnB.

1. Les objectifs seront atteints au moyen des principales activités suivantes :

- a) Des professeurs canadiens invités à court terme se chargeront d'enseigner, de diriger des groupes de travail et de donner des conseils en matière de communications et de projets sociaux; ils donneront des conseils aussi au sujet de l'établissement du programme de doctorat au Département des communications de l'UnB;
- b) Des bourses de perfectionnement au Canada seront accordées à des diplômés universitaires brésiliens membres du Département des communications de l'UnB;

¹ Entré en vigueur le 5 août 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1020, p. 45.

c) Des documents et du matériel pour l'enseignement et la recherche seront fournis au Département des communications de l'UnB.

2. Le présent projet aura une durée d'environ 4 (quatre) ans, qui pourra être prorogée d'un commun accord par les deux parties.

III. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, ou les organismes désignés par eux, s'engagent à compléter le présent Accord par un plan d'opérations détaillé au plus tard à la date d'exécution du projet. Des exemplaires du plan d'opérations seront soumis au Secrétariat à la coopération économique et technique internationale (SUBIN) du Secrétariat au Plan de la Présidence de la République, ainsi qu'à la Division de la coopération technique (DCOPT) du Ministère des relations extérieures. Le plan d'opérations, qui constituera une annexe au présent projet, devra :

- a) Donner une description détaillée du projet ;
- b) Résumer les méthodes et moyens à utiliser pour réaliser le projet ;
- c) Désigner les personnes responsables de la réalisation du projet au nom du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la République fédérative du Brésil ;
- d) Énoncer les obligations, les devoirs et les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la République fédérative du Brésil ainsi que leurs contributions financières ;
- e) Comprendre un calendrier d'exécution et un calendrier approximatif des décaissements portant sur toute la durée du projet ;
- f) Spécifier les périodes pendant lesquelles seront réalisées les évaluations conjointes mentionnées à l'article IX ainsi que leurs modalités d'exécution.

IV. 1. A titre de contribution à ce projet, le Gouvernement du Canada accepte de fournir ce qui suit :

- Personnel : Un professeur canadien à long terme et divers professeurs canadiens à court terme qui travailleront au Département des communications de l'UnB, dans le domaine des communications ;
- Formation : Formation complémentaire au Canada de certains agents du Département des communications, diplômés universitaires ;
- Équipement : Divers documents et appareils pour la recherche et l'enseignement.

2. Il est entendu que la contribution totale du Canada ne dépassera pas 209 500 (deux cent neuf mille cinq cents) dollars canadiens.

V. 1. A titre de contribution à ce projet, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte de fournir ce qui suit :

- a) Le personnel de contrepartie, les locaux à usage de bureaux, les services de secrétariat et les services de traduction nécessaires aux experts canadiens ;
- b) Les moyens de transport par terre et par air, ainsi que des indemnités de subsistance lors des déplacements officiels effectués au Brésil par les experts canadiens dans l'exercice de leurs fonctions, pendant la durée de leur affectation à ce projet ;
- c) Un logement à l'hôtel ou un logement temporaire semblable pour les experts à court terme, ainsi que pour les experts à long terme et les membres de leur famille lors de leur arrivée au Brésil et avant leur départ, si nécessaire ;

- d) Un logement meublé pour les experts à plein temps et les personnes à leur charge, ou le paiement d'une indemnité de logement qui sera spécifiée dans le plan d'opérations et qui sera sujette à révision, si nécessaire;
- e) Tout autre service d'appui non spécifié au titre de la contribution canadienne prévue à l'article IV et nécessaire à la bonne exécution du projet.

2. La contribution brésilienne est estimée à 300 000 (trois cent mille) dollars canadiens.

VI. Les personnes désignées dans le plan d'opérations dirigeront les activités entreprises dans le cadre du projet et relèveront de la Direction du projet.

VII. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Canada veilleront à ce que le présent Accord soit exécuté avec toute la diligence et toute l'efficacité voulues et ils se communiqueront mutuellement toutes les informations à cet égard qui pourront raisonnablement être demandées.

VIII. Toute communication ou tout document envoyé par le Gouvernement de la République fédérative du Brésil ou le Gouvernement du Canada en vertu du présent Accord ou de son annexe sera sous forme écrite et sera réputé remis à la partie à laquelle il est adressé au moment de sa livraison par messenger, courrier, télégramme, câble ou radiogramme à l'adresse appropriée :

Pour la République fédérative du Brésil :

Fundação Universidade de Brasília,
a/c do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70170 Brasília (DF)

Pour le Canada :

Le Président
Agence canadienne de développement international
a/s l'Ambassade du Canada
Avenida das Nações, lote 16
70410 Brasília (DF) [Brésil]

IX. Il sera effectué des évaluations périodiques, conformément à une procédure qui sera arrêtée de commun accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil; elles seront incorporées à un mécanisme d'évaluation continue spécifié dans le plan d'opérations.

X. Les mesures budgétaires, financières et administratives nécessaires prises jusqu'à présent par le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil seront maintenues en vigueur et complétées afin de mener à bien le présent projet.

XI. Le présent Accord abroge tout accord précédent, oral ou écrit, entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil concernant le projet. Si nécessaire, cet Accord pourra être modifié conformément aux modalités prescrites dans l'Accord général de coopération technique en date du 2 avril 1975.

Si les propositions énoncées aux articles I à XI rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre nos deux

gouvernements un accord complémentaire qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

Brasília, le 5 août 1980

L'Ambassadeur,

RONALD STUART MACLEAN

Son Excellence Monsieur Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Ministre des relations extérieures
Brasília (DF)

II

Le 5 août 1980

DCOPT/DCS/DDI/DAI/34/644(B46)(B10)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° B-63, en date du 5 août 1980, dont la teneur, en portugais, est la suivante :

[*Voir note I*]

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que les dispositions de cette note rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien, qui accepte par conséquent que cette note et la présente réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord complémentaire qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Son Excellence Monsieur Ronald Stuart MacLean
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Canada

No. 19491

**BRAZIL
and
CANADA**

**Exchange of notes constituting an agreement on technical
co-operation with the Serviço Nacional de Aprendi-
zagem Industrial—SENAI. Brasília, 5 August
1980**

Authentic texts: English and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 December 1980.

**BRÉSIL
et
CANADA**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la
coopération technique avec le Serviço Nacional de
Aprendizagem Industrial—SENAI. Brasília, 5 août
1980**

Textes authentiques : anglais et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 décembre 1980.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND CANADA ON TECHNICAL CO- OPERATION WITH THE SERVIÇO NACIONAL DE APREN- DIZAGEM INDUSTRIAL—SENAI

I

CANADIAN EMBASSY

AMBASSADE DU CANADA

B-64

Excellency,

With reference to the nota verbal DCT/DCS/14/644(B46)(B10) of March 15, 1974, of the Ministry of External Relations as well as the Technical Co-operation Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil, of April 2, 1975², I have the honour to propose in the name of the Government of Canada, and pursuant to article II of the above-mentioned agreement, the following subsidiary agreement concerning technical cooperation with the Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial, in the field of industrial technology training.

I. 1. The Government of Canada designates the Canadian International Development Agency (hereinafter referred to as "CIDA") as the agency responsible for the fulfilment of its obligations under this agreement.

2. The Government of the Federative Republic of Brazil designates the Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial (hereinafter referred to as SENAI) as the agency responsible for the fulfilment of its obligations under this agreement.

II. The objective of this project is to improve training at the technologist level in certain industrial trades to encourage better utilization of existing equipment and to update the technical knowledge of instructors.

1. The objectives will be achieved through the execution of the following principal activities:

- (a) The provision of Canadian expertise in industrial technology at various SENAI schools in Brazil;
- (b) The technical upgrading of SENAI teachers at Canadian training centers;
- (c) The provision of technical teaching material.

2. This project shall have a duration of approximately 2 (two) years. Upon agreement of both parties this period may be extended.

III. The Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil or their designated agencies agree to complement this agreement by the

¹ Came into force on 5 August 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1020, p. 45.

addition of a detailed Plan of Operations before or at the time of the implementation of the project.

A copy of the Plan of Operations shall be submitted to the Secretaria de Cooperaçao Econômica e Técnica Internacional—SUBIN (of the Secretaria de Planejamento da Presidência da República), and the Divisao de Cooperaçao Técnica DCOPT, of the Ministry of External Relations. The Plan of Operations shall constitute an annex to this agreement and shall:

- (a) Provide a detailed description of the project;
- (b) Outline the methods and means to be used to carry out the project;
- (c) Designate the persons responsible for carrying out the project on behalf of the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil;
- (d) State the obligations, duties and responsibilities of the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil together with their financial contribution;
- (e) Include an implementation and approximate disbursement schedule for the duration of the project;
- (f) Specify the periods of time over which the joint evaluations mentioned in article IX shall be performed and the means by which they shall be made.

IV. 1. As its contribution to this project, the Government of Canada agrees to provide the following:

- *Personnel.* Canadian short term experts in fields such as welding (quality control), maintenance of industrial electrical equipment, textile manufacture and electronics;
- *Training.* Short term training fellowships in Canada for selected SENAI teachers at various Canadian training centers;
- *Material.* Technical training documents and material as specified in the Plan of Operations.

2. It is understood that the total Canadian contribution will not exceed Canadian \$158,000 (one hundred and fifty-eight thousand dollars).

V. 1. As its contribution to this project, the Government of the Federative Republic of Brazil agrees to provide the following:

- (a) Counterpart personnel, office space, secretarial services, and translation services where necessary for Canadian experts;
- (b) Ground and air transportation and per diem for official travel in Brazil by Canadian experts in connection with the performance of their duties while on assignment with this project;
- (c) Hotel or similar temporary accommodations for short-term experts, and for long-term experts and their families upon arrival in Brazil and prior to their departure, if necessary;
- (d) Furnished accommodations for full-time experts and their dependents, or payment of a housing allowance to be specified in the Plan of Operations and subject to revision, if necessary;
- (e) Any other support not specified under the Canadian contribution of article IV and necessary for the successful execution of the project.

2. The Brazilian contribution is estimated at Canadian \$300,000 (three hundred thousand Canadian dollars).

VI. The persons designated in the Plan of Operations shall direct work on the project. They shall report to Program Management.

VII. The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of Canada shall ensure that this agreement is carried out with due diligence and efficiency and each shall furnish to the other all such information as shall reasonably be requested.

VIII. Any communication or documents given, made or sent by either the Government of the Federative Republic of Brazil or the Government of Canada pursuant to this agreement or Annex hereto shall be in writing and shall be deemed to have been duly given, made or sent to the party to which it is addressed at the time of its delivery by hand, mail, telegram, cable or radiogram at its respective address, namely:

For the Federative Republic of Brazil:

Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial
a/c do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70170 Brasília (DF)

For Canada:

The President
Canadian International Development Agency
c/o Canadian Embassy
Avenida das Nações, lote 16
70410 Brasília (DF), Brazil

IX. Periodic evaluations shall be carried out in accordance with a procedure agreed upon between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil and embodied in a mechanism for continuous evaluation to be specified in the Plan of Operations.

X. The necessary budgetary, financial and administrative measures heretofore taken by the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil shall be continued and supplemented for the purpose of bringing the project to its full completion.

XI. This agreement cancels any previous agreement concerning this project, whether verbal or written, made between the Government of Canada and the Government of the Federative Republic of Brazil. If necessary, it may be amended in the manner prescribed in the General Technical Co-operation Agreement of April 2, 1975.

In the event that the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the proposals included in article I to article XI, I propose that this note and the reply of Your Excellency, expressing the agreement of your Government, constitute a subsidiary agreement between our two Governments, to enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I would like to avail myself of the occasion to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Brasília, August 5, 1980

RONALD STUART MACLEAN
Ambassador

His Excellency Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro
Minister of External Relations
Brasília, DF

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 5 de agosto de 1980

DCOPT/DCS/DAI/33/644(B46)(B10)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota nº B-64, datada de 5 de agosto de 1980, de Vossa Excelência, cujo teor em português é o seguinte:

«Excelência. Com referência à nota verbal DCT/DCS/14/644 (B46)(B10), datada de 15 de março de 1974, do Ministério das Relações Exteriores, e ao Acordo de Cooperação Técnica existente entre o Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil, de 2 de abril de 1975, tenho a honra de propor, em nome do Governo do Canadá e de acordo com o artigo II do Acordo acima mencionado, o seguinte Ajuste Complementar relativo à cooperação técnica com o Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial no campo do treinamento em tecnologia industrial.

I. 1. O Governo do Canadá designa a Agência Canadense para o Desenvolvimento Internacional (doravante denominada CIDA) como agência responsável pelo cumprimento de suas obrigações no âmbito deste Ajuste Complementar.

2. O Governo da República Federativa do Brasil designa o Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial (doravante denominado SENAI) como agência responsável pelo cumprimento de suas obrigações no âmbito deste Ajuste Complementar.

II. O objetivo deste projeto é assistir o SENAI a aperfeiçoar o treinamento a nível tecnológico em determinados setores industriais, estimular a melhor utilização do equipamento existente e atualizar o conhecimento técnico dos instrutores.

1. Os objetivos serão alcançados através da execução das seguintes atividades principais:

a) Aproveitamento de peritos canadenses em tecnologia industrial em várias escolas do SENAI no Brasil;

- b) Aperfeiçoamento técnico de professore do SENAI em centros de treinamento canadenses;
 - c) Fornecimento de material didático técnico.
2. O projeto terá a duração aproximada de 2 (dois) anos, podendo ser prorrogado mediante acordo entre as Partes.

III. O Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil, ou as agências por eles designadas, concordam em elaborar, antes ou à época da execução do presente Ajuste Complementar, um Plano de Operação pormenorizado, que constituirá aditamento a este Ajuste. Uma cópia do Plano de Operação deverá ser submetida à Secretaria de Cooperação Econômica e Técnica Internacional (SUBIN) da Secretaria de Planejamento da Presidência da República e à Divisão de Cooperação Técnica (DCOPT) do Ministério das Relações Exteriores. O Plano de Operação constituirá um anexo ao presente Ajuste Complementar e deverá:

- a) Fornecer descrição pormenorizada do projeto;
- b) Esquematizar os métodos e os meios a serem utilizados para a implementação do projeto;
- c) Designar as pessoas responsáveis pela execução do projeto, por parte do Governo do Canadá e por parte da República Federativa do Brasil;
- d) Estipular as obrigações, deveres e responsabilidades do Governo do Canadá e do Governo da República Federativa do Brasil, bem como suas contribuições financeiras;
- e) Incluir um cronograma de execução e de desembolso aproximado pela duração do projeto;
- f) Especificar os prazos em que se deverão realizar as avaliações conjuntas mencionadas no artigo IX, e os meios pelos quais deverão ser feitas.

IV. 1. Como contribuição a este projeto, o Governo do Canadá concorda em prover o seguinte:

- a) Pessoal: Peritos canadenses em missão de curta duração em campos como soldagem (controle de qualidade), manutenção de equipamento elétrico industrial, manufatura têxtil e eletrônica;
- b) Treinamento: Bolsas-de-estudo de treinamento de curta duração, no Canadá, para professores selecionados do SENAI, em vários centros de treinamento canadenses;
- c) Material: Material e documentação sobre treinamento técnico, a serem especificados no Plano de Operação.

2. Concorda-se em que o total da contribuição canadense não excederá a Can \$158.000,00 (cento e cinquenta e oito mil dólares canadenses).

V. 1. Como contribuição a este projeto, o Governo da República Federativa do Brasil concorda em prover o seguinte:

- a) Pessoal de contrapartida, locais de escritório, serviços de secretariado e serviços de tradução quando necessários para os peritos canadenses;
- b) Transporte terrestre e aéreo, e diárias, para viagens de serviço no Brasil dos peritos canadenses, relativas ao desempenho de suas funções no âmbito do projeto;

- c) Hotel ou acomodações temporárias similares para os peritos em missão de curta duração, e para os peritos em missão de longa duração e suas famílias, desde a sua chegada no Brasil e até a sua partida, se necessário;
- d) Acomodações mobiliadas para os peritos de longa duração e seus dependentes, ou pagamento de uma ajudamora a ser especificada no Plano de Operação, e sujeita a revisão, se necessário;
- e) Qualquer outro tipo de apoio não especificado nas contribuições canadenses mencionadas no artigo IV e necessário para a execução satisfatória do projeto.

2. A contribuição do Governo brasileiro é estimada no valor equivalente a Can \$300.000,00 (trezentos mil dólares canadenses).

VI. As pessoas designadas no Plano de Operação dirigirão os trabalhos, no projeto, e relatarão suas atividades à Administração do Programa.

VII. Os Governos do Canadá e da República Federativa do Brasil deverão assegurar a devida diligência e eficiência no cumprimento deste Ajuste Complementar e cada uma das Partes deverá fornecer à outra, na medida do possível, as informações que forem solicitadas.

VIII. Qualquer comunicação ou documentos a serem dados, feitos ou enviados pelo Governo do Canadá ou pelo Governo da República Federativa do Brasil, relativamente a este Ajuste Complementar ou a qualquer de seus anexos, deverão ser feitos por escrito, certificando-se de que sejam devidamente recebidos pela Parte interessada quando entregues em mãos, pelo correio, por via telegráfica, telex ou radiograma, aos respectivos endereços, abaixo relacionados:

Para o Governo da República Federativa do Brasil:

Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial
a/c do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70.170 Brasília, DF

Para o Governo do Canadá:

The President
Canadian International Development Agency
c/o Canadian Embassy
Avenida das Nações, lote 16
70.410 Brasília, DF

IX. Avaliações periódicas deverão ser realizadas de acordo com um procedimento a ser concordado entre o Governo do Canadá e o Governo da República Federativa do Brasil e incorporadas a um mecanismo para avaliação contínua a ser especificado no Plano de Operação.

X. As medidas orçamentárias, financeiras e administrativas que já tenham sido tomadas pelo Governo do Canadá e pelo Governo da República Federativa do Brasil deverão ser continuadas e suplementadas com o objetivo de que o projeto seja completado satisfatoriamente.

XI. 1. O presente Ajuste Complementar cancela qualquer outro acordo anterior relativamente a este projeto, verbal ou escrito, entre os Governos do Canadá e da República Federativa do Brasil. Se necessário, ele poderá ser alterado

na maneira prescrita pelo Acordo de Cooperação Técnica de 02 de abril de 1975.

2. Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com as propostas contidas nos artigos I a XI, tenho a honra de propor que esta nota e a nota de resposta de Vossa Excelência, em que se expresse a concordância de seu Governo, constituam um Ajuste Complementar entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data da nota de resposta de Vossa Excelência.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.»

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir um Ajuste Complementar entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e distinta consideração.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

A Sua Excelência o Senhor Ronald Stuart MacLean
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
do Canadá

[TRANSLATION — TRADUCTION]

5 August 1980

DCOPT/DCS/DAI/33/644(B46)(B10)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. B-64, of 5 August 1980, which, in Portuguese, reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I wish to inform you that the Government of Brazil agrees to the terms of the foregoing note, which, together with this note, shall constitute a subsidiary agreement between our two Governments, to enter into force on today's date.

I take this opportunity, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

His Excellency Ronald Stuart MacLean
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Canada

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE BRÉSIL ET LE CANADA RELATIF À LA COOPÉRA-
TION TECHNIQUE AVEC LE SERVIÇO NACIONAL DE
APRENDIZAGEM INDUSTRIAL — SENAI

I

AMBASSADE DU CANADA

B-64

Monsieur le Ministre,

Me référant à votre note verbale DCT/DCS/14/644(B46) (B10) du 15 mars 1974 du Ministère des relations extérieures, ainsi qu'à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil du 2 avril 1975², j'ai l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement canadien et conformément à l'article II de cet Accord, de conclure l'Accord complémentaire ci-après concernant la coopération technique avec le Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial, en matière de formation technique industrielle.

I. 1. Le Gouvernement du Canada désigne l'Agence canadienne de développement international (ci-après dénommée «ACDI») comme organisme responsable de l'exécution des obligations qu'il a assumées aux termes du présent Accord.

2. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil désigne le Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial (ci-après dénommé «SENAI») comme organisme responsable de l'exécution des obligations qu'il a assumées aux termes du présent Accord.

II. L'objectif du présent projet est d'améliorer la formation au niveau technologique dans certaines branches de l'industrie pour encourager une meilleure utilisation de l'équipement industriel et pour recycler, sur le plan technique, les enseignants.

1. Ces objectifs seront atteints au moyen des principales activités suivantes:

- a) Fourniture d'experts canadiens en technologie industrielle dans diverses écoles du SENAI au Brésil;
- b) Recyclage technique des enseignants du SENAI dans des centres canadiens de formation;
- c) Fourniture de matériel pédagogique technique.

¹ Entré en vigueur le 5 août 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1020, p. 45.

2. Ce projet aura une durée d'environ deux ans, qui pourra être prorogée d'un commun accord entre les parties.

III. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil ou les organismes désignés par eux s'engagent à compléter le présent Accord par un plan d'opérations détaillé au plus tard à la date d'exécution du projet.

Des copies du plan d'opérations seront soumises au Secrétariat à la coopération économique et technique internationale (SUBIN) du Secrétariat à la planification de la Présidence de la République et à la Division de coopération technique du Ministère des relations extérieures. Le plan d'opérations, qui sera annexé au présent Accord, devra :

- a) Comprendre une description détaillée du projet;
- b) Résumer les méthodes et les moyens à utiliser pour réaliser le projet;
- c) Désigner les personnes chargées de réaliser le projet au nom du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la République fédérative du Brésil;
- d) Énoncer les obligations, les devoirs et les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la République fédérative du Brésil ainsi que leurs contributions financières;
- e) Prévoir un calendrier d'exécution et un calendrier approximatif des décaissements pour toute la durée du projet;
- f) Spécifier les périodes pendant lesquelles seront réalisées les évaluations conjointes mentionnées à l'article IX ainsi que leurs modalités d'exécution.

IV. 1. A titre de contribution à ce projet, le Gouvernement du Canada accepte de fournir ce qui suit :

- Personnel : Experts canadiens à court terme dans des domaines tels que le soudage (contrôle de la qualité), l'entretien de l'équipement électrique industriel, la fabrication des textiles et l'électronique ;
- Formation : Bourses de perfectionnement de courte durée au Canada pour certains enseignants du SENAI dans divers centres de formation canadiens ;
- Matériel : Documents sur la formation technique et matériel spécifié dans le plan d'opérations.

2. Il est entendu que la contribution totale du Canada ne dépassera pas 158000 (cent cinquante-huit mille) dollars canadiens.

V. 1. A titre de contribution à ce projet, le Gouvernement de la République fédérative du Brésil accepte de fournir ce qui suit :

- a) Le personnel de contrepartie, les locaux à usage de bureaux, le secrétariat et les services de traduction nécessaires aux experts canadiens ;
- b) Les moyens de transport par terre et par air, ainsi qu'une indemnité de subsistance lors des déplacements effectués au Brésil par les experts canadiens dans l'exercice de leurs fonctions pendant la durée de leur affectation à ce projet ;
- c) Un logement à l'hôtel ou un logement temporaire semblable pour les experts à court terme, ainsi que pour les experts à long terme et les membres de leur famille lors de leur arrivée au Brésil et avant leur départ, si nécessaire ;

- d) Un logement meublé pour les experts à plein temps et les personnes à leur charge ou le paiement d'une indemnité de logement qui sera spécifiée dans le plan d'opérations et qui sera sujette à révision, si nécessaire;
- e) Tout autre service d'appui non spécifié au titre de la contribution canadienne prévue à l'article IV et nécessaire à la bonne exécution du projet.

2. La contribution brésilienne est estimée à 300 000 (trois cent mille) dollars canadiens.

VI. Les personnes désignées dans le plan d'opérations dirigeront les activités entreprises dans le cadre du projet et relèveront de la Direction du projet.

VII. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Canada veilleront à ce que le présent Accord soit exécuté avec toute la diligence et tout l'efficacité voulues et ils se communiqueront mutuellement toutes les informations à cet égard qui pourront raisonnablement être demandées.

VIII. Toute communication ou tout document fait ou envoyé par le Gouvernement de la République fédérative du Brésil ou par le Gouvernement du Canada au sujet du présent Accord ou de son annexe sera sous forme écrite et sera réputé remis à la partie à laquelle il est adressé au moment de la livraison par messenger, courrier, télégramme, câble ou radiogramme à l'adresse appropriée :

Pour la République fédérative du Brésil :

Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial
a/s do Ministério das Relações Exteriores
(Divisão de Cooperação Técnica)
Esplanada dos Ministérios
70170 Brasília (DF)

Pour le Canada :

Le Président
Agence canadienne de développement international
a/s Ambassade du Canada
Avenida das Nações, lote 16
70410 Brasília (DF) [Brésil]

IX. Des évaluations périodiques seront faites conformément à une procédure qui sera arrêtée d'un commun accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et elles seront incorporées à un mécanisme d'évaluation périodique spécifié dans le plan d'opérations.

X. Les mesures budgétaires, financières et administratives nécessaires prises jusqu'à présent par le Gouvernement du Canada et par le Gouvernement de la République fédérative du Brésil seront maintenues en vigueur et seront complétées afin de mener à bien le présent projet.

XI. Le présent Accord abroge tout accord précédent, oral ou écrit, concernant le projet, entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil. Si besoin est, il pourra être modifié conformément aux modalités prescrites dans l'Accord général de coopération technique en date du 2 avril 1975.

Si les propositions énoncées aux articles I à XI rencontrent l'agrément de la République fédérative du Brésil, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent entre nos deux gouvernements un accord complémentaire qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Brasília, le 5 août 1980

L'Ambassadeur,
RONALD STUART MACLEAN

Son Excellence Monsieur Ramiro Elycio Saraiva Guerreiro
Ministre des relations extérieures
Brasília (DF)

II

Le 5 août 1980

DCOPT/DCS/DAI/33/644(B46)(B10)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° B-64, en date du 5 août 1980, dont la teneur, en portugais, est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que les dispositions de cette note rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien qui accepte, par conséquent, que cette note et la présente réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord complémentaire qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Son Excellence Monsieur Ronald Stuart MacLean
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Canada

No. 19492

**BRAZIL
and
SWEDEN**

**Exchange of notes constituting an agreement regarding
exports of certain textile products (with annexes).
Brasília, 28 August 1980**

*Authentic texts: English and Portuguese.
Registered by Brazil on 31 December 1980.*

**BRÉSIL
et
SUÈDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation
de certains produits textiles (avec annexes).
Brasília, 28 août 1980**

*Textes authentiques: anglais et portugais.
Enregistré par le Brésil le 31 décembre 1980.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND SWEDEN REGARDING EX- PORTS OF CERTAIN TEXTILE PRODUCTS

I

No. 52/80

Your Excellency,

I have the honour to refer to recent consultations between representatives of our two Governments concerning exports of textiles from Brazil to Sweden, on the basis of the Multifibre Arrangement² of GATT³. As a result of such consultations, I wish to propose the following Agreement between the Government of Sweden and the Government of Brazil regarding exports of certain textile products from Brazil to Sweden, hereinafter referred to as the Agreement:

Article 1. The present Agreement has been reached on the basis of the Arrangement regarding international trade in textiles², particularly article 1 : 2 and article 4 thereof, and the provisions of GATT document COM.TEX/W/47.

Article 2. This Agreement shall apply for the periods specified in annex I.

Article 3. The Government of Brazil will limit exports from Brazil to Sweden of the textile products listed in annex I to the levels set out in that annex. The date of issue of bill of lading or airway bill is considered to be the date of exportation.

Article 4. (a) This Agreement shall apply to exports from Brazil to Sweden of the textile products described in annex I hereof of cotton, wool or man-made fibres, or blend thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 per cent or more by weight (or 17 per cent or more by weight of wool).

(b) The provisions of this Agreement shall also apply to the products described in annex I hereof, which are manufactured from impregnated fabrics as defined in annex II of this Agreement.

Article 5. The Government of Sweden will admit imports of the textile products of Brazilian origin, listed in annex I, only when such imports are covered by Export Certificates as per specimen in annex III. Such a document shall be issued and consecutively numbered by each authorized CACEX branch, and bear an endorsement that the consignments have been approved and debited to the agreed group levels for exports to Sweden for the relevant period.

Article 6. (a) If in the period September 1, 1980, to August 31, 1981, the group levels specified in column (e) of annex I to this Agreement are not fully utilized, the

¹ Came into force on 28 August 1980 by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 930, p. 166.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

Government of Brazil may, after consultations with the Government of Sweden, during the period September 1, 1981, to August 31, 1982, approve the export of additional amounts (carryover) equivalent to such shortfalls provided that such exports:

- (i) Are in the same groups where the shortfalls occurred;
- (ii) Do not exceed 5 per cent of the levels of these groups specified in column (e) of annex I to this Agreement.

(b) During the period September 1, 1980, to August 31, 1981, the Government of Brazil may, after consultations with the Government of Sweden, approve the export of amounts in excess of the group levels specified in column (e) of annex I to this Agreement up to 5 per cent of those levels (carry forward). Where specific group levels are increased by carry forward the Government of Brazil shall inform the Government of Sweden of the carry forward quantities and debit these to the corresponding group levels in column (f) of annex I to this Agreement.

(c) During the period September 1, 1981, to August 31, 1982, the Government of Brazil may, after consultations with the Government of Sweden, approve the export of amounts in excess of the group levels specified in column (f) of annex I to this Agreement up to 5 per cent of those levels (carry forward). Where specified group levels are increased by carry forward, the Government of Brazil shall inform the Government of Sweden of the carry forward quantities and debit these to any corresponding group level that may be agreed upon for a subsequent restraint period.

(d) During each restraint period specified in annex I, the additional export quantities resulting from carryover and carry forward taken together shall, for each group, not exceed 5 per cent of the respective agreed level.

(e) The consultations referred to in paragraphs (a), (b) and (c) of this article shall take place within 45 days from the date on which the request for such consultations has been received by the Government of Sweden.

Article 7. If the information available to the Swedish authorities shows that the quantitative limit for the category of products specified in an Export Certificate has already been reached or the unused portion of that limit is insufficient to cover the goods specified in the Certificate, the said authorities may refuse to admit any quantity in excess of the quantitative limit. In this event the Government of Sweden shall inform the Government of Brazil as soon as possible.

Article 8. Both parties regard it as essential that exports from Brazil to Sweden of the textile products listed in annex I are, as much as possible, evenly spaced throughout the period of agreement and that, in the allocation of quotas, due consideration is given to traditional patterns of trade and to normal seasonal factors. Accordingly, the Government of Brazil undertakes to provide a procedure to achieve this.

Article 9. The Government of Brazil will forward each quarter to the Government of Sweden, via the Embassy of Brazil in Stockholm, quarterly statistics on a cumulative basis of the quantities of the groups III, IV, V, VIII, XIa, XIII, XIV and XVIII, listed in annex I, for which duly endorsed Export Certificates for exports to Sweden have been issued for the relevant period of agreement. The statistics shall reach the Government of Sweden within a period of two months from the quarter under reference.

The Government of Sweden will provide the Government of Brazil with information, on a cumulative basis for each quarter, concerning import licenses issued upon presentation of the corresponding export certificates indicated in article 5 above.

Article 10. If the competent Swedish authorities are informed that textile products which have been debited to the restraint levels in annex I to this Agreement have been imported into Sweden and subsequently reexported therefrom, the Government of Brazil will be notified and may then credit the quantities involved to the levels set out in annex I to this Agreement.

Article 11. The Government of Sweden and the Government of Brazil agree to consult each other, at the request of either party, if any problem should arise from the implementation of this Agreement. The Government of Sweden and the Government of Brazil agree furthermore to enter into consultations, before the end of the period of agreement on the conditions of a new Agreement.

If consultations do not result, within a reasonable period of time, in a mutually satisfactory solution and this would result in serious damage to its domestic producers of like or directly competitive products, the Government of Sweden may apply limitations to the extent and for such a time as may be found necessary, provided that such limitations are not lower than the restraint levels for the last period of this Agreement.

Article 12. The annexes to this Agreement shall be considered as an integral part of it.

If the foregoing proposal is acceptable to your Government, this note and your Excellency's note of confirmation on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.
Brasília, August 28, 1980.

[Signed]

LARS G:SON BERG

Chargé d'Affaires a.i.

His Excellency Ambassador Ramiro Saraiva Guerreiro
Minister of External Relations
Brasília, D.F.

ANNEX I

EXPORTS OF CERTAIN TEXTILES FROM BRAZIL — PRODUCTS COVERED BY EXPORT RESTRAINT ARRANGEMENT

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
Group No.	Ex Swedish Statistical Classification No. (CCN)	Description	Unit	Level for period 80.09.01-81.08.31	Level for period 81.09.01-82.08.31
III a	60.04,-21-,25- 61.03.20- 61.04.10-	Night garments other than group III b	Pieces	250,000	252,000
III b	60.05.80-, 89-	Night garments and négligés	Pieces	80,000	80,500

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
Group No.	Ex Swedish Statistical Classification No. (CCN)	Description	Unit	Level for period 80.09.01-81.08.31	Level for period 81.09.01-82.08.31
	61.02.90-, 99-	which are invoiced, packed and shipped together as sets of matching garments			
IV	60.04.70-, 80-, 90-	Underwear, knitted or crocheted, other than shirts, night garments and tights	Pieces	800,000	805,000
V	60.05.30-				
VIII	60.05.80-, 83- 61.01.003,005,50- 61.02.60-,005,99-	Trousers other than shorts	Pieces	300,000	302,000
XI a	60.05.10-,80-,896-, 61.01.003,006,901,902 61.02.006,901,903-904, 906-909	Track suits	Pieces	60,000	60,500
XIII	62.02.11-,19-,792-3	Bed linen	Kilo-grammes	100,000	101,000
XIV	62.02.31-, 39-, 792-3	Towels and similar articles	Kilo-grammes	200,000	201,000
XVIII	62.02.21-,29-,792-3	Table linen	Kilo-grammes	50,000	50,500

ANNEX II

DEFINITION OF "IMPREGNATED FABRICS" FOR THE PURPOSES OF ARTICLE 4

1. Fabrics of cotton, wool or man-made fibres or any blend containing one or more of those fibres in which either wool represents 17 per cent or more by weight or any or all of those fibres in combination represent 50 per cent or more by weight of the unfinished fabric shall be defined as "impregnated fabrics" where those fabrics have been impregnated, coated, covered or laminated with preparations of cellulose derivatives or of other artificial plastic materials whatever the nature of the plastic material (compact, foam, sponge or expanded).

2. The definition does not cover

- (a) Fabrics which, after impregnation, coating, covering or lamination, cannot, without fracturing, be bent manually around a cylinder of a diameter of 7 mm at a temperature between 15° and 30° C;
- (b) Fabrics either completely embedded in artificial plastic material or coated or covered on both sides with such material.

ANNEX III

1. Exporter (name, full address, country)	ORIGINAL		2. N ^o
	3. Quota year	4. Group n ^o	
5. Consignee (name, full address, country)	EXPORT CERTIFICATE (TEXTILE PRODUCTS)		
	6. Country of origin BRAZIL	7. Country of destination SWEDEN	
8. Place of shipment - means of transport	9. Supplementary details		
10. Marks and numbers - Number and kind of packages - DESCRIPTION OF GOODS - Swedish statistical classification n ^o	11. Quantity /Weight	12. Value FOB	
	13. CERTIFICATION BY THE COMPETENT AUTHORITY		
<p>I, the undersigned, certify that the goods described above are originating in Brazil in accordance with the provisions in force in Sweden and these goods have been charged against the quantitative limit established for the quota year shown in box n^o 3 in respect of the group shown in box n^o 4 by the provisions regulating trade in textile products with Sweden.</p>			
14. Competent authority (name, full address, country)	At, on		
	(Signature)	(Stamp)	

Mod. 34/43

Printed by IMPRESSORA J. BIOT LTDA. - Rua Assupé 42 - Rio de Janeiro - Brazil

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 28 de agosto de 1980

DPC/DE-1/DIC/DAI/18/665.5(B46) (E25)

Senhor Encarregado de Negócios,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n.º 52/80, de agosto de 1980, relativa às exportações de produtos têxteis do Brasil para a Suécia, cujo teor, em português, é o seguinte:

«Excelência. Tenho a honra de referir-me às recentes consultas entre representantes de nossos dois Governos, relativas às exportações de têxteis do Brasil para a Suécia, com base no Acordo Multifibras do GATT. Como resultado de tais consultas, desejo propor o seguinte Acordo entre o Governo da Suécia e o Governo do Brasil sobre as Exportações de Certos Produtos Têxteis do Brasil para a Suécia, doravante referido como Acordo:

Artigo 1.º O presente Acordo tem por base o Acordo sobre o Comércio Internacional de Têxteis, particularmente seu artigo primeiro, parágrafo segundo, e artigo quarto, e as disposições do documento COM TEX /W/47 do GATT;

Artigo 2.º Este Acordo se aplicará aos períodos especificados no anexo I;

Artigo 3.º O Governo do Brasil limitará as exportações do Brasil para a Suécia dos produtos têxteis relacionados no anexo I aos níveis estabelecidos no referido anexo. A data de emissão do conhecimento de embarque ou do conhecimento aéreo será considerada a data de exportação;

Artigo 4.º a) Este Acordo se aplicará às exportações do Brasil para a Suécia dos produtos têxteis descritos no anexo I, de algodão, lã ou fibras artificiais, ou de sua combinação, nos quais todas ou quaisquer das mencionadas fibras em combinação representem o valor principal das fibras ou 50% ou mais em peso (ou 17% ou mais em peso de lã);

b) As disposições deste Acordo se aplicarão também aos produtos, descritos no anexo I, que sejam fabricados a partir de tecidos «impregnados», tal como definido no anexo II deste Acordo;

Artigo 5.º O Governo da Suécia admitirá importações dos produtos têxteis originários do Brasil, relacionados no anexo I, somente quando tais importações forem acompanhadas de Certificados de Exportação do tipo indicado no anexo III. O referido documento será emitido e consecutivamente numerado por cada agência autorizada da CACEX, e incluirá certificado de que as consignações foram aprovadas e debitadas contra os níveis de grupos acordados em relação às exportações para a Suécia no período pertinente;

Artigo 6.º a) Se, no período de 1.º de setembro de 1980 a 31 de agosto de 1981, os níveis de grupos especificados na coluna (e) do anexo I deste Acordo não forem integralmente utilizados, o Governo do Brasil poderá, após consultas com o Governo da Suécia, durante o período de 1.º de setembro de 1981 a 31 de agosto

de 1982, aprovar a exportação de quantidades adicionais (*carryover*) equivalentes a tais saldos, desde que essas exportações:

- (i) Pertencam aos mesmos grupos on deos saldos ocorreram;
- (ii) Não excedam a 5% dos níveis desses grupos, especificados na coluna (e) do anexo I deste Acordo.

b) Durante o período de 1º de setembro de 1980 a 31 de agosto de 1981 o Governo do Brasil poderá, após consultas com o Governo da Suécia, aprovar a exportação de quantidades acima dos níveis de grupos especificados na coluna (e) do anexo I deste Acordo, até 5% de tais níveis (*carryforward*). Nos casos em que os níveis de grupos específicos forem aumentados por *carryforward*, o Governo do Brasil informará o Governo da Suécia das quantidades antecipadas e as debitará contra os correspondentes níveis de grupos na coluna (f) do anexo I deste Acordo.

c) Durante o período de 1º de setembro de 1981 a 31 de agosto de 1982 o Governo do Brasil poderá, após consultas com o Governo da Suécia, aprovar a exportação de quantidades acima dos níveis de grupos especificados na coluna (f) do anexo I deste Acordo, até 5% de tais níveis (*carryforward*). No casos em que os níveis de grupos especificados forem aumentados por *carryforward*, o Governo do Brasil informará o Governo da Suécia das quantidades antecipadas e as debitará contra qualquer correspondente nível de grupo que possa ser acordado para um subsequente período de restrição;

d) Durante cada período de restrição especificado no anexo I, as quantidades de exportação adicional resultantes de *carryover* e *carryforward* tomados em conjunto não excederão, para cada grupo, a 5% do respectivo nível acordado;

e) As consultas a que se referem os parágrafos a), b) e c) deste artigo terão lugar no espaço de 45 dias a partir da data em que o pedido de tais consultas tenha sido recebido pelo Governo da Suécia;

Artigo 7º. Se as informações recolhidas pelas autoridades suecas demonstrarem que o limite quantitativo para a categoria de produtos especificada em um Certificado de Exportação foi alcançado, ou que a porção não-utilizada de tal limite é insuficiente para cobrir as mercadorias especificadas no Certificado, as referidas autoridades poderão recusar a admissão de qualquer quantidade acima do limite quantitativo. Nessa circunstância, o Governo da Suécia informará o Governo do Brasil logo que possível;

Artigo 8º. Ambas as partes consideram essencial que as exportações do Brasil para a Suécia dos produtos têxteis relacionados no anexo I sejam, tanto quanto possível, uniformemente distribuídas por todo o período do Acordo e que, na alocação de quotas, sejam devidamente considerados os padrões tradicionais de comércio e os fatores sazonais normais. Dessa forma, o Governo do Brasil se compromete a adotar providências que possibilitem alcançar tal objetivo;

Artigo 9º. O Governo do Brasil encaminhará, cada três meses, ao Governo da Suécia, por intermédio da Embaixada do Brasil em Estocolmo, estatísticas trimestrais em base cumulativa das quantidades dos grupos III, IV, V, VIII, XI a, XIII, XIV e XVIII, relacionados no anexo I, para as quais Certificados de Exportação devidamente endossados para exportações à Suécia hajam sido emiti-

dos, segundo o período pertinente do Acordo. As estatísticas deverão ser recebidas pelo Governo da Suécia dentro de um período de dois meses após o trimestre correspondente.

O Governo da Suécia fornecerá ao Governo do Brasil, em base cumulativa para cada trimestre, informações relativas às licenças de importação emitidas mediante apresentação dos respectivos certificados de exportação indicados no artigo 5º deste Acordo;

Artigo 10. Se as autoridades suecas competentes forem informadas de que produtos têxteis que hajam sido debitados contra os níveis de restrição do anexo I deste Acordo foram importados pela Suécia e subsequentemente reexportados, o Governo do Brasil será notificado e poderá, então, creditar as respectivas quantidades aos níveis estabelecidos no anexo I deste Acordo;

Artigo 11. O Governo da Suécia e o Governo do Brasil estão de acordo em efetuar consultas, a pedido de qualquer das Partes, caso surja algum problema decorrente da implementação deste Acordo. O Governo da Suécia e o Governo do Brasil acordam, igualmente, iniciar consultas, antes do término do Acordo, sobre as condições de um novo entendimento.

Se as consultas não resultarem, dentro de um período razoável de tempo, em solução mutuamente satisfatória e tal fato representar séria ameaça de dano aos produtores domésticos de produtos semelhantes ou concorrentes, o Governo da Suécia poderá aplicar limitações na proporção e pelo tempo considerados necessários, desde que tais limitações não sejam inferiores aos níveis de restrição para o último período deste Acordo;

Artigo 12. Os anexos a este Acordo serão considerados parte integrante do mesmo.

Caso a proposta anterior seja aceitável ao seu Governo, esta Nota e a Nota de confirmação de Vossa Excelência, em nome do Governo da República Federativa do Brasil, constituirão um acordo entre nossos dois Governos.

Renovo, a Vossa Excelência, os protestos da minha mais alta consideração.»

2. Confirmo que o Governo da República Federativa do Brasil concorda com os termos da Nota de Vossa Senhoria, e que a mesma e a presente resposta constituem Acordo entre nossos Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Senhoria os protestos da minha mui distinta consideração.

[Signed— Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Anexos: 3

Ao Senhor Lars Berg
Encarregado de Negócios a.i. da Suécia

ANEXO I

EXPORTAÇÃO DE CERTOS TÊXTEIS DO BRASIL — PRODUTOS COBERTOS
POR ACORDO DE RESTRIÇÃO DE EXPORTAÇÃO

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
Grupo	Ex Classificação estatística sueca N° (CCN)	Descrição	Unidade	Nível para o período 01/09/80- 31/08/81	Nível para período 01/09/81- 31/8/82
IIIa	60.04.-21-,25- 61.03.20- 61.04.10-	Roupas de dormir exceto as do grupo IIIb.	Peças	250.000	252.000
IIIb	60.05.80-,89- 61.02.90-,99-	Roupas de dormir e <i>négligés</i> que sejam faturados, embalados e despachados em conjunto, como jogos de roupas combinadas.	Peças	80.000	80.500
IV	60.04.70-,80-,90-	Roupas de baixo, de malha ou croché, exceto camisas, roupas de dormir e roupas colantes.	} Peças	800.000	805.000
V	60.05.30	Suéteres, <i>pullovers</i> , agasalhos e coletes etc, de malha ou croché			
VIII	60.05.80-,83- 61.01.003,005,50- 61.02.60-,005,99-	Calças exceto "shorts"	Peças	300.000	302.000
XI a	60.05.10-,80-,896- 61.01.003,006,901,902 61.02.006,901,903-904, 906-909	Agasalhos esportivos	Peças	60.000	60.500
XIII	62.02.11-,19,792-3	Roupa de cama	Quilos	100.000	101.000
XIV	62.02.31-,39,792-3	Toalhas e artigos similares	Quilos	200.000	201.000
XVIII	62.02.21-,29-,792-3	Roupa de mesa	Quilos	50.000	50.500

ANEXO II

DEFINIÇÃO DE "TECIDOS IMPREGNADOS", PARA OS PROPÓSITOS DO ARTIGO 4°

1. Tecidos de algodão, lã ou fibras artificiais ou qualquer combinação contendo uma ou mais destas fibras, nas quais a lã represente 17% ou mais em peso, ou todas ou quaisquer de tais fibras em combinação representem 50% ou mais em peso do tecido não acabado, serão definidos como "tecidos impregnados" quando os mesmos hajam sido impregnados, tintos, cobertos ou laminados com preparações de derivados de celulose ou de outros materiais plásticos artificiais de qualquer natureza (compacto, de espuma, de esponja ou dilatado).

2. A definição não abrange:

- a) Tecidos que, após impregnação, tintura, cobertura ou laminação, não possam, sem rompimento, ser dobrados manualmente em torno de um cilindro de 7mm de diâmetro, a uma temperatura entre 15° e 30° C.

- b) Tecidos complementamente embutidos em material plástico artificial, ou tinto ou coberto em ambos os lados por tal material.

ANEXO III

CERTIFICADO DE EXPORTAÇÃO (PRODUTOS TÊXTEIS)

- 1) Exportador (nome, endereço completo, país)
- 2) N°
- 3) Ano-quota
- 4) Grupo n°
- 5) Consignatário (nome, endereço completo, país)
- 6) País de origem: Brasil
- 7) País de destino: Suécia
- 8) Local de embarque—Meio de transporte
- 9) Características suplementares
- 10) Marcas e números—Numero e espécie de embalagem—Descrição das mercadorias—Classificação estatística sueca n°
- 11) Quantidade/peso
- 12) Valor FOB
- 13) Certificação pela autoridade competente:

Eu, abaixo assinado, certifico que as mercadorias descritas acima são originárias do Brasil, de acordo com as disposições em vigor com a Suécia, e que tais mercadorias foram debitadas contra o limite quantitativo estabelecido para o ano-quota indicado no quadro n° 3 relativo ao grupo indicado no quadro n° 4, segundo as disposições que regulam o comércio de produto têxteis com a Suécia.

(Assinatura)

(Carimbo)

- 14) Autoridade competente (nome, endereço completo, país).

[TRANSLATION — TRADUCTION]

28 August 1980

DPC/DE-I/DIC/DAI/18/665.5(B46)(F25)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 52/80, of August 1980, regarding exports of certain textile products from Brazil to Sweden, which, in Portuguese, reads as follows:

[*See note I*]

2. I hereby confirm that the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the terms of your note, and that the latter and this reply shall constitute an agreement between our Governments.

I take this opportunity, etc.

[*Signed*]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Annexes: 3

[*Annexes as under note I*]

Mr. Lars Berg
Chargé d'affaires a.i. of Sweden

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE BRÉSIL ET LA SUÈDE RELATIF À L'EXPORTATION
DE CERTAINS PRODUITS TEXTILES

I

N° 52/80

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations qu'ont récemment eues les représentants de nos deux gouvernements au sujet des exportations de textiles du Brésil vers la Suède dans le cadre de l'Accord multifibres² du GATT³. Comme suite à ces consultations, j'ai l'honneur de proposer l'Accord ci-après entre le Gouvernement suédois et le Gouvernement brésilien relatif à l'exportation de certains produits textiles du Brésil vers la Suède, ci-après dénommé l'« Accord » :

Article premier. Le présent Accord a été conclu conformément aux dispositions des articles 1, 2 et 4 de l'Arrangement concernant le commerce international des textiles² et aux dispositions du document COM.TEX/W/47 du GATT.

Article 2. Le présent Accord s'appliquera pendant les périodes spécifiées en annexe I.

Article 3. Le Gouvernement brésilien maintiendra les exportations de produits textiles, dont la liste est donnée dans l'annexe I, du Brésil vers la Suède aux niveaux énoncés dans ladite annexe. La date de la lettre de connaissance ou de la lettre de transport aérien est considérée comme étant la date de l'exportation.

Article 4. a) Le présent Accord s'applique à l'exportation du Brésil vers la Suède des produits textiles en coton, laine, fibres synthétiques ou fibres mélangées décrits dans l'annexe I, dans lesquels l'une quelconque ou l'ensemble de ces fibres mélangées représente soit la majeure partie de la valeur des fibres, soit 50 % au plus en poids (ou au moins 17 % en poids de laine).

b) Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux produits décrits dans l'annexe I qui sont fabriqués à partir de tissus imprégnés, tels qu'ils sont définis dans l'annexe II au présent Accord.

Article 5. Le Gouvernement suédois n'acceptera l'importation des produits textiles d'origine brésilienne énumérés dans l'annexe I que si lesdits produits sont couverts par des certificats d'exportation conformes au modèle donné dans l'annexe III. Ces documents seront délivrés et numérotés consécutivement par chaque agence agréée de la CACEX et ils porteront la mention que les envois ont été approuvés et portés au débit du quota convenu pour chaque catégorie, aux fins d'exportation vers la Suède pour la période correspondante.

¹ Entré en vigueur le 28 août 1980 par l'échange desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 930, p. 167.

³ *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

Article 6. a) Si, au cours de la période allant du 1^{er} septembre 1980 au 31 août 1981, les quotas indiqués pour chaque catégorie dans la colonne *e* de l'annexe I au présent Accord ne sont pas atteints, le Gouvernement brésilien peut, après consultation du Gouvernement suédois, autoriser l'exportation, pendant la période allant du 1^{er} septembre 1981 au 31 août 1982, d'un supplément (report) équivalant au volume dudit déficit, à condition que les produits ainsi exportés :

- i) Appartiennent aux catégories pour lesquelles un déficit a été enregistré ;
- ii) N'excèdent pas 5 % des limites fixées pour ces catégories et indiquées dans la colonne *e* de l'annexe I au présent Accord.

b) Pendant la période allant du 1^{er} septembre 1980 au 31 août 1981, le Gouvernement brésilien peut, après consultation du Gouvernement suédois, autoriser l'exportation d'un excédent ne dépassant pas 5 % des limites spécifiées dans la colonne *e* de l'annexe I au présent Accord (transfert). Lorsque la limite fixée pour certaines catégories est ainsi relevée par transfert, le Gouvernement brésilien doit informer le Gouvernement suédois des quantités ainsi transférées et porter lesdites quantités au débit du quota de la catégorie correspondante, indiqué dans la colonne *f* de l'annexe I au présent Accord.

c) Pendant la période allant du 1^{er} septembre 1981 au 31 août 1982, le Gouvernement brésilien peut, après consultation du Gouvernement suédois, autoriser l'exportation d'un excédent ne dépassant pas 5 % des limites spécifiées dans la colonne *f* de l'annexe I au présent Accord (transfert). Lorsque la limite fixée pour certaines catégories est ainsi relevée par transfert, le Gouvernement brésilien doit informer le Gouvernement suédois des quantités ainsi transférées et porter ces quantités au débit du quota de la catégorie correspondante susceptible d'être fixé pour une période de restriction ultérieure.

d) Pendant chacune des périodes de restrictions mentionnées dans l'annexe I, le volume total des exportations supplémentaires résultant d'un report ou d'un transfert ne dépassera pas, pour chaque catégorie, 5 % de la limite convenue.

e) Les consultations prévues aux paragraphes *a*, *b* et *c* du présent article auront lieu dans les 45 jours suivant la date à laquelle le Gouvernement suédois aura reçu la note demandant leur ouverture.

Article 7. Si les renseignements communiqués aux autorités suédoises révèlent que la limite quantitative fixée pour la catégorie de produits visée dans un certificat d'exportation est déjà atteinte ou que la fraction restant à exporter est inférieure aux quantités mentionnées dans le certificat, lesdites autorités peuvent refuser l'entrée de toute quantité supérieure à ladite limite quantitative. En l'occurrence, le Gouvernement suédois en informera le Gouvernement brésilien dans les meilleurs délais.

Article 8. Les deux Parties contractantes jugent essentiel que l'exportation du Brésil vers la Suède des produits textiles énumérés dans l'annexe I soit étalée, autant que possible, sur toute la période d'application de l'Accord et que la répartition des contingents tienne dûment compte de la structure habituelle des échanges et des facteurs saisonniers normaux. En conséquence, le Gouvernement brésilien s'engage à définir une procédure allant dans ce sens.

Article 9. Le Gouvernement brésilien communiquera chaque trimestre au Gouvernement suédois, par l'intermédiaire de l'Ambassade du Brésil à Stockholm, des statistiques trimestrielles cumulatives sur les quantités de produits appartenant aux catégories III, IV, V, VIII, XIa, XIII, XIV et XVIII énumérées dans l'annexe I pour

lesquelles des certificats d'exportation dûment annotés ont été délivrés pour l'exportation vers la Suède pendant la période correspondante de l'Accord. Ces statistiques devront parvenir au gouvernement dans les deux mois suivant la fin du trimestre considéré.

Le Gouvernement suédois fournira au Gouvernement brésilien des données cumulatives, pour chaque trimestre, sur les licences d'importation délivrées sur présentation des certificats d'exportation correspondants visés dans l'article 5 ci-dessus.

Article 10. Si les autorités suédoises compétentes sont informées que les produits textiles portés au débit des limites de restrictions indiquées à l'annexe I au présent Accord ont été importés en Suède puis réexportés de Suède, le Gouvernement du Brésil recevra notification du fait et pourra alors porter les quantités concernées au crédit des limites indiquées dans l'annexe I au présent Accord.

Article 11. Le Gouvernement suédois et le Gouvernement brésilien prennent l'engagement de se consulter, à la demande de l'une quelconque des deux Parties, sur toute question que viendrait à soulever l'exécution du présent Accord. Le Gouvernement suédois et le Gouvernement brésilien conviennent en outre d'engager des consultations, avant l'expiration de l'Accord, pour déterminer les modalités d'un nouvel Accord.

Si les consultations n'aboutissent pas, dans un délai raisonnable, à une solution mutuellement satisfaisante et si cela risque de porter un grave préjudice aux fabricants suédois de produits analogues ou directement compétitifs, le Gouvernement suédois peut appliquer des restrictions dont il pourra déterminer la portée et la durée en fonction des besoins, à condition que lesdites restrictions ne soient pas inférieures aux limites imposées pour la dernière période d'application du présent Accord.

Article 12. Les annexes au présent Accord sont considérées comme faisant partie intégrante de cet Accord.

Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément de votre gouvernement, la présente note et votre note de confirmation au nom du Gouvernement de la République fédérative du Brésil constitueront un accord entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Brasília, le 28 août 1980

Le Chargé d'affaires par intérim,

[Signé]

LARS G:SON BERG

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Ramiro Saraiva Guerreiro
Ministre des relations extérieures
Brasília (D.F.)

ANNEXE I

EXPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS TEXTILES DU BRÉSIL FAISANT L'OBJET
D'UN ARRANGEMENT DE LIMITATION DES EXPORTATIONS

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
N° de la catégorie	Cote statistique suédoise (CCN)	Description	Unité	Limite pour la période allant du 1-9-80 au 31-8-81	Limite pour la période allant du 1-9-81 au 31-8-82
IIIa	60.04, -21-, 25- 61.03.20- 61.04.10-	Vêtements de nuit autres que ceux du groupe IIIb	Pièces	250 000	252 000
IIIb	60.05.80-, 89- 61.02.90-, 99-	Vêtements de nuit et négligés facturés, emballés et expédiés ensemble en lots assortis	Pièces	80 000	80 500
IV	60.04.70-, 80-, 90-	Sous-vêtements en bonneterie, autres que chemises, vêtements de nuit et collants	Pièces	800 000	805 000
V	60.05.30-	Maillots, pull-overs, débar- deurs, chasubles et cardigans, etc., en bonneterie ou crochet			
VIII	60.05.80-, 83- 61.01.003, 005, 50- 61.02.60-, 005, 99-	Pantalons, autres que shorts	Pièces	300 000	302 000
XIa	60.05.10-, 80-, 896- 61.01.003, 006, 901, 902 61.02.006, 901, 903-904, 906-909	Survêtements	Pièces	60 000	60 500
XIII	62.02.11-, 19-, 792-3	Draps de lit et taies d'oreillers	Kilo- grammes	100 000	101 000
XIV	62.02.31-, 39-, 792-3	Serviettes de toilette et articles similaires	Kilo- grammes	200 000	201 000
XVIII	62.02.21-, 29-, 792-3	Linge de table	Kilo- grammes	50 000	50 500

ANNEXE II

DÉFINITION DES « TISSUS IMPRÉGNÉS » AU SENS DE L'ARTICLE 4

1. Les tissus de coton, laine ou fibres synthétiques ou tout mélange contenant une ou plusieurs de ces fibres dans lequel la laine représente au moins 17 % du poids ou bien l'une ou l'ensemble de ces fibres mélangées représente au moins 50 % du poids du tissu non fini sont définis comme des « tissus imprégnés », que ces tissus soient imprégnés, enrobés, recouverts ou doublés au moyen de préparations à base de dérivés de la cellulose ou d'autres matières plastiques artificielles, quelle que soit la nature desdites matières plastiques (compacte, mousse, éponge ou matière expansée).

2. Cette définition ne s'applique pas :

- a) Aux tissus qui, après avoir été imprégnés, enrobés, recouverts ou doublés, ne peuvent pas, sans se casser, être enroulés à la main autour d'un cylindre de 7 mm de diamètre à une température comprise entre 15 et 30° C ;
- b) Aux tissus qui sont soit entièrement enrobés d'une matière plastique artificielle, soit revêtus ou recouverts des deux côtés de ladite matière plastique.

ANNEXE III

- 1. Exportateur (nom, adresse, pays)
- 2. Numéro
- 3. Année du contingent
- 4. Numéro de la catégorie
- 5. Destinataire (nom, adresse, pays)
- 6. Pays d'origine : Brésil
- 7. Pays de destination : Suède
- 8. Lieu d'expédition — Moyen de transport
- 9. Détails supplémentaires
- 10. Marques et quantités — Nombre et type de colis — Description des marchandises — Numéro de la Cote statistique suédoise
- 11. Quantité/foids
- 12. Valeur f.o.b.
- 13. Certificat de l'autorité compétente :

Je, soussigné, certifie que les marchandises décrites ci-dessus proviennent du Brésil, conformément aux dispositions en vigueur en Suède, et que ces marchandises ont été imputées à la limite quantitative fixée pour l'année de contingent indiquée sous la rubrique n° 3 pour la catégorie indiquée sous la rubrique n° 4, d'après les dispositions régissant le commerce des produits textiles avec la Suède.

(Signature)

(Visa)

- 14. Autorité compétente (nom, adresse, pays)

II

Le 28 août 1980

DPC/DE-I/DIC/DAI/18/665.5(B46)(F25)

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 52/80 d'août 1980 relative à l'exportation de certains textiles du Brésil à destination de la Suède, dont la teneur en portugais est la suivante :

[Voir note I]

2. Je vous confirme que les termes de votre note rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République fédérative du Brésil qui accepte que cette dernière et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

[Signé]

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Annexes : 3

[Annexes comme sous la note I]

Monsieur Lars Berg
Chargé d'affaires par intérim de la Suède

No. 19493

**BRAZIL
and
SPAIN**

Exchange of notes constituting an agreement on agricultural development. Brasília, 24 September 1980

Authentic texts: Spanish and Portuguese.

Registered by Brazil on 31 December 1980.

**BRÉSIL
et
ESPAGNE**

Échange de notes constituant un accord relatif au développement agricole. Brasília, 24 septembre 1980

Textes authentiques : espagnol et portugais.

Enregistré par le Brésil le 31 décembre 1980.

EXCHANGE OF NOTES CON-
STITUTING AN AGREE-
MENT ¹ BETWEEN BRAZIL
AND SPAIN ON AGRICUL-
TURAL DEVELOPMENT

ÉCHANGE DE NOTES CONS-
TITUANT UN ACCORD ¹
ENTRE LE BRÉSIL ET L'ES-
PAGNE RELATIF AU DÉ-
VELOPPEMENT AGRICOLE

I

[SPANISH TEXT - TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE ESPAÑA

NOTA FIRMADA

Núm. 154
Ref. Ct. 1.1

Señor Ministro:

Dentro del marco del Convenio Básico de Cooperación Técnica, suscrito por nuestros dos Gobiernos el 1º de abril de 1971, tengo la honra de proponer a Vuestra Excelencia en nombre del Gobierno de España el siguiente Acuerdo en materia de desarrollo agrario:

I.1. El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Federativa de Brasil apoyarán conjuntamente la cooperación a ser establecida entre el Departamento Nacional de Obras Contra las Secas (DNOCS) de Brasil y el Instituto Nacional de Reforma y Desarrollo Agrario (IRYDA) de España en los siguientes campos de desarrollo agrario: riego, drenaje y recuperación de suelos salinos, planificación y desarrollo rural, ingeniería rural y aprovechamiento de aguas subterráneas para riego.

I.2. Esta cooperación consistirá en la realización de trabajos conjuntos de consulta y asesoría y en la formación de recursos humanos en las áreas indicadas mediante el intercambio de ingenieros y técnicos y, siempre que sea posible, en el establecimiento de programas complementarios a las actividades previstas en el presente Acuerdo, tales como organización de visitas, misiones, seminarios y períodos de prácticas de estudios y especialización.

II. Contribuciones del Gobierno de España:

1. Enviará a Brasil:

- a) Dos ingenieros de nivel superior y dos ingenieros de nivel técnico para programas de riego, drenaje y recuperación de suelos salinos.
- b) Dos ingenieros de nivel superior para programas de planificación y desarrollo rural.
- c) Un ingeniero de nivel superior y un ingeniero de nivel técnico para los programas de ingeniería rural.

¹ Came into force on 24 September 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 24 septembre 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- d) Un ingeniero de nivel superior y un ingeniero de nivel técnico para los programas de aprovechamiento de aguas subterráneas.
 - e) Hasta dos expertos por año para misiones específicas programadas por DNOCS, para una permanencia en Brasil de un máximo de sesenta días.
2. Recibirá en España:
- a) 15 técnicos del DNOCS para perfeccionamiento en el área de riego y recuperación de suelos salinos.
 - b) 10 técnicos de DNOCS para perfeccionamiento en el área de planificación y desarrollo rural.
 - c) 5 técnicos de DNOCS para perfeccionamiento en el área de aprovechamiento de aguas subterráneas.
 - d) Hasta dos funcionarios del DNOCS con función de dirección para viajes anuales de conservación y estudios de hasta 30 días de permanencia en España para cada uno.
3. Mantendrá en España un coordinador encargado de la preparación y vigilancia de los programas de perfeccionamiento y viajes del personal del DNOCS en España, así como la supervisión, coordinación y apoyo del personal del IRYDA desplazado a Brasil. El coordinador podrá desplazarse a Brasil dos veces por año, pudiendo permanecer allí hasta 30 días como máximo por cada viaje.
4. Proporcionará a los técnicos brasileños:
- a) Una asignación diaria de valor equivalente en pesetas a 85 dólares USA a los funcionarios del DNOCS con función de dirección, por viaje en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - b) Una asignación mensual de valor equivalente en pesetas a 1.200 dólares USA a los técnicos del DNOCS mencionados en el punto 2.
 - c) Una asignación diaria de valor equivalente en pesetas a 85 dólares USA a los técnicos del DNOCS mencionados en el punto 2 por viaje en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - d) Cobertura de los gastos de desplazamiento en el interior de España relacionados con el desarrollo de los programas.
 - e) Asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria, extensible a sus dependientes legales que permanezcan con ellos durante su estancia en España.
5. Proporcionará al coordinador del DNOCS:
- a) Una asignación diaria de valor equivalente en pesetas a 85 dólares USA, por viajes en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - b) Transporte interno en España cuando sea en viaje en comisión de servicio.
 - c) Asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria.
6. Proporcionará al personal del IRYDA:
- a) El pago de la totalidad de los devengos en España de los ingenieros y técnicos mencionados en las letras de a) a e) del punto II.1 durante su permanencia en el Brasil; además del pago de los billetes de ida y vuelta a Brasil.
 - b) El pago de las asignaciones diarias que correspondan a los expertos a que se refiere la letra e) del punto II.1.

- c) El pago de los billetes de ida y vuelta a los dependientes del personal mencionado en las letras de *a*) a *d*) del punto II.1 desde su lugar de residencia en España y de destino en Brasil.
 - d) El pago de la totalidad de los devengos del coordinador del IRYDA durante su permanencia en Brasil, así como las asignaciones diarias que correspondan.
 - e) El pago de billetes de ida y vuelta a Brasil del coordinador del IRYDA.
 - f) El pago de billetes de ida y vuelta a los técnicos que en virtud de permanencia en Brasil por un plazo de 24 meses tengan derecho de vacaciones de treinta días en España. Este beneficio es extensible a los dependientes del técnico.
7. a) Las obligaciones financieras contraídas por el Gobierno de España en el presente Acuerdo serán cumplidas:
- i. A través del IRYDA, Organismo Autónomo dependiente del Ministerio de Agricultura de España, al que corresponderá abonar los emolumentos devengados en España por los técnicos españoles que han de colaborar con el DNOCS en Brasil; los gastos de traslado de los dependientes legales de dichos técnicos desde su lugar de residencia en España hasta su lugar de destino en Brasil, con las limitaciones que se especifican en el presente Acuerdo; los gastos derivados de la realización de los Cursos previstos en España para los técnicos del DNOCS; los derivados de la presencia de la Misión en Brasil, que no sean atribuibles al Gobierno de la República Federativa de Brasil.
 - ii. Corresponderá a la Dirección General de Cooperación Técnica Internacional del Ministerio español de Asuntos Exteriores, sufragar los gastos de pasaje de ida y vuelta entre España y Brasil a los técnicos españoles que tengan que desplazarse a dicho país y, asimismo, los de asignación mensual y diaria, dietas y asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria, de los técnicos brasileños que hayan de seguir los correspondientes programas en España y sus dependientes legales con las limitaciones que se especifican en el presente Acuerdo.
- b) Ambos Organismos harán frente a las obligaciones a que se refieren los párrafos anteriores, con aplicación a los créditos autorizados en presupuesto para cada uno de ellos.
 - c) En el caso de ser funcionarios de carrera del Organismo español que presta la colaboración y durante el tiempo que dure dicha prestación, el experto de que se trate estará en situación de activo en comisión de servicio, con carácter temporal, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 20 *d*) del Estatuto de Personal de Organismos Autónomos, entendiéndose cumplidos todos los trámites dispuestos en el citado precepto por el hecho del nombramiento por la Presidencia del IRYDA, para el desempeño de esta Misión.

III. Contribuciones del Gobierno de la República Federativa de Brasil:

1. Pondrá a disposición del proyecto el necesario personal científico y técnico de contrapartida.
2. Designará un coordinador encargado de establecer una relación permanente entre el DNOCS y el personal del IRYDA desplazado a Brasil. El coordinador podrá viajar a España dos veces por año, pudiendo permanecer allí hasta treinta días como máximo en cada viaje.
3. Proporcionará al personal del IRYDA:

- a) Una asignación diaria de valor equivalente en cruceiros a 85 dólares USA a los expertos mencionados en la letra *e*) del punto II.1 por viaje en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - b) Una asignación mensual de valor equivalente en cruceiros a 2.000 dólares USA a los ingenieros superiores, y de valor equivalente a 1.500 dólares USA a los ingenieros técnicos, que hace referencia el punto II.1.
 - c) Una asignación diaria de valor equivalente en cruceiros a 85 dólares USA a los ingenieros mencionados en el punto II.1 por viaje en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - d) Asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria extensible a los dependientes legales que permanezcan con ellos durante su permanencia en Brasil.
4. Proporcionará al coordinador del IRYDA:
- a) Una asignación diaria de valor equivalente en cruceiros a 85 dólares USA por viaje en comisión de servicio fuera de su lugar de residencia.
 - b) Transporte interno en Brasil cuando sea en viaje de comisión de servicio.
 - c) Asistencia médica, farmacéutica y hospitalaria.
5. Proporcionará al personal brasileño:
- a) El pago de la totalidad de sus devengos en Brasil durante su permanencia en España.
 - b) El pago de billetes de ida y vuelta a España en favor de los técnicos mencionados en las letras *a*) a *c*) del punto II.2.
 - c) El pago de billetes de ida y vuelta a España y asignaciones diarias correspondientes a los funcionarios del DNOCS con función de dirección.
 - d) El pago de billetes de ida y vuelta a España y asignaciones diarias correspondientes al coordinador del DNOCS.

IV. La ejecución de la cooperación:

1. Los programas de perfeccionamiento a los que se refieren las letras de *a*) a *c*) del punto II.2 se realizarán de la siguiente manera: los programas de drenaje y recuperación de suelos (15 técnicos) se desarrollarán en el primer semestre de cada año con una duración de seis meses cada uno; los programas de planificación y desarrollo rural y de aprovechamiento de aguas subterráneas (15 técnicos) se desarrollarán en el segundo semestre de cada año con una duración de tres meses cada uno.
2. Los lugares de residencia de los ingenieros a que se refieren las letras de *a*) a *d*) del punto II.1 serán indicados de común acuerdo con el DNOCS antes del inicio de los programas.
3. Los ingenieros a los que se refieren las letras de *a*) a *d*) del punto II.1 deberán:
 - a) Tener un mínimo de 30 años de edad y cinco años de experiencia profesional en sus especialidades;
 - b) Permanecer en Brasil por el plazo mínimo de 12 meses.
4. Tanto el IRYDA como el DNOCS se reservan el derecho de hacer volver a sus países de origen a cualquiera de los técnicos en período de prácticas o a su servicio, respectivamente, cuando tales técnicos sean juzgados como inadecuados. En este caso los referidos técnicos serán avisados con una anticipación mínima de 45 días.

Los técnicos españoles serán sustituidos dentro de un plazo adecuado para evitar perjuicios en el desarrollo de los programas.

5. Los valores monetarios detallados en los puntos II y III anteriores, podrán ser revisados a partir del 18° mes de entrada en vigor del presente Acuerdo con el fin de adecuarlos a los aumentos de coste de vida verificados en el período. Para ello será tomado como base el mes de entrada en vigor del Acuerdo y como índice de corrección el último disponible. Los nuevos valores entrarán en vigor a partir del primer día del 19° mes a contar desde la entrada en vigor del Acuerdo.

V. La vigencia del Acuerdo.

1. El presente Acuerdo tendrá una duración de tres años a partir de la fecha de su entrada en vigor, pudiendo ser denunciado por cualquiera de las dos Partes. La denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha de recepción de la notificación correspondiente.
2. Aunque haya expirado el presente Acuerdo, los programas y proyectos ya iniciados seguirán en ejecución hasta su total conclusión, excepto decisión explícita tomada en contrario por las Partes Contratantes.

Caso de que el Gobierno de la República Federativa de Brasil esté de acuerdo con las propuestas contenidas en los puntos I a V, esta Nota y la de respuesta de Vuestra Excelencia en la que se exprese la conformidad de su Gobierno, constituirán un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor con efectos de la fecha de la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia.

Permítame, Sr. Ministro, reiterarle el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Brasília, 24 de septiembre de 1980

El Embajador de España,

[Signed— Signé]

FRANCISCO J. VALLAURE

A Su Excelencia

el Sr. Embajador João Clemente Baena Soares
Ministro de Estado interino de Relaciones Exteriores
del Gobierno de la República Federativa de Brasil

[TRANSLATION]

EMBASSY OF SPAIN
SIGNED NOTENo. 154
Ref. Ct.1.1

Sir,

With reference to the Basic Agreement on technical co-operation, signed by our two Governments on 1 April 1971,¹ I have the honour to propose to you, on behalf of the Government of Spain, the following Agreement on agricultural development:

I.1. The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Federative Republic of Brazil shall jointly support the cooperation to be established between the National Department of Drought Control of Brazil (DNOCS) and the National Agrarian Reform and Development Institute of Spain (IRYDA) in the following areas of agricultural development: irrigation, drainage and saline soil reclamation, rural planning and development, agricultural engineering and underground water development for irrigation.

I.2. This co-operation shall consist in carrying out joint consultative and advisory activities and in training human resources in the above-mentioned areas through the exchange of engineers and technicians and, whenever possible, in establishing programmes to supplement the activities specified in this Agreement, such as the organization of visits, missions, seminars, and practical and specialized training courses.

II. Contributions of the Government of Spain:

The Government of Spain

1. Shall send to Brazil

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 957, p. 95.

[TRADUCTION]

AMBASSADE D'ESPAGNE
NOTE SIGNÉEN° 154
Réf. Ct. 1.1

Monsieur le Ministre,

Dans le cadre de l'Accord de base relatif à la coopération technique signé par nos deux gouvernements le 1^{er} avril 1971¹, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence, au nom du Gouvernement espagnol, l'accord suivant en matière de développement agricole:

I.1. Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil appuieront conjointement la coopération qui sera établie entre le Département national des travaux contre la sécheresse du Brésil (ci-après désigné par le sigle «DNOCS») et l'Institut national de réforme et de développement agricole d'Espagne (ci-après désigné par le sigle «IRYDA») dans les domaines suivants du développement agricole: irrigation, drainage et remise en valeur des sols salins, planification et développement rural, ingénierie agricole et exploitation des eaux souterraines pour l'irrigation.

I.2. Cette coopération consistera en l'exécution de travaux conjoints de consultation et de conseil, et en la formation de personnel dans les domaines indiqués ci-dessus grâce à l'échange d'ingénieurs et de techniciens et, chaque fois que cela sera possible, à l'établissement de programmes complémentaires aux activités prévues dans le présent Accord, telles que l'organisation de visites, missions, séminaires et stages pratiques d'études et de spécialisation.

II. Contributions du Gouvernement espagnol:

Le Gouvernement espagnol:

1. Enverra au Brésil:

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 957, p. 95.

- | | |
|---|---|
| <p>(a) Two senior engineers and two technicians for irrigation, drainage and saline soil reclamation programmes;</p> <p>(b) Two senior engineers for rural planning and development programmes;</p> <p>(c) One senior engineer and one technician for agricultural engineering programmes;</p> <p>(d) One senior engineer and one technician for underground water development programmes;</p> <p>(e) Up to two experts per year for specific missions scheduled by DNOCS, to stay in Brazil for a maximum of 60 days.</p> <p>2. It shall receive in Spain:</p> <p>(a) Fifteen DNOCS technicians for advanced training in irrigation and saline soil reclamation;</p> <p>(b) Ten DNOCS technicians for advanced training in rural planning and development;</p> <p>(c) Five DNOCS technicians for advanced training in underground water development;</p> <p>(d) Up to two DNOCS administrative officers for annual observation and study trips in Spain lasting up to 30 days each.</p> <p>3. It shall maintain a co-ordinator in Spain for preparing and monitoring the advanced training and travel programmes of DNOCS personnel in Spain, and for supervising, co-ordinating and supporting the IRYDA per-</p> | <p>a) Deux ingénieurs de niveau supérieur et deux ingénieurs de niveau technique pour des programmes d'irrigation, de drainage et de remise en valeur des sols salins;</p> <p>b) Deux ingénieurs de niveau supérieur pour des programmes de planification et de développement rural;</p> <p>c) Un ingénieur de niveau supérieur et un ingénieur de niveau technique pour les programmes d'ingénierie agricole;</p> <p>d) Un ingénieur de niveau supérieur et un ingénieur de niveau technique pour les programmes de mise en valeur des eaux souterraines;</p> <p>e) Deux experts par an au maximum pour des missions particulières programmées par le DNOCS, qui séjourneront au Brésil pendant 60 jours au plus;</p> <p>2. Recevra en Espagne:</p> <p>a) Quinze techniciens du DNOCS en vue de leur perfectionnement dans le domaine de l'irrigation et de la remise en valeur des sols salins;</p> <p>b) Dix techniciens du DNOCS en vue de leur perfectionnement dans le domaine de la planification et du développement rural;</p> <p>c) Cinq techniciens du DNOCS en vue de leur perfectionnement dans le domaine de la mise en valeur des eaux souterraines;</p> <p>d) Au maximum deux fonctionnaires du DNOCS assumant des fonctions de direction pour des voyages annuels d'observation et d'études, qui séjourneront chacun en Espagne pendant 30 jours au plus.</p> <p>3. Entretiendra en Espagne un coordonnateur chargé de préparer et de surveiller les programmes de perfectionnement et les voyages du personnel du DNOCS en Espagne, ainsi que de superviser, coordonner et appuyer le</p> |
|---|---|

sonnel assigned to Brazil. The co-ordinator may travel to Brazil twice a year and remain there for not more than 30 days per trip.

personnel de l'IRYDA détaché au Brésil. Le coordonnateur pourra se rendre au Brésil deux fois par an et pourra y séjourner pendant 30 jours au plus à chacun de ses voyages.

4. It shall grant the Brazilian technicians the following entitlements:
- (a) A subsistence allowance in pesetas equivalent to \$US 85 to the DNOCS administrative officers, for official travel away from their place of residence;
 - (b) A monthly allowance in pesetas equivalent to \$US 1,200 to DNOCS technicians referred to in section II.2;
 - (c) A subsistence allowance in pesetas equivalent to \$US 85 to the DNOCS technicians referred to in section II.2 for official travel away from their place of residence;
 - (d) Coverage of travel expenses within Spain related to programme implementation;
 - (e) Medical, pharmaceutical and hospital care, also covering their eligible dependants residing with them during their stay in Spain.
5. It shall grant the DNOCS co-ordinator the following entitlements:
- (a) A subsistence allowance in pesetas equivalent to \$US 85, for official travel away from his place of residence;
 - (b) Transport within Spain for official travel;
4. Assurera aux techniciens brésiliens :
- a) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en pesetas à 85 dollars des Etats-Unis dans le cas des fonctionnaires du DNOCS assumant des fonctions de direction, lorsqu'ils doivent séjourner pour des raisons de service hors du lieu de leur résidence ;
 - b) Une indemnité mensuelle d'une valeur équivalant en pesetas à 1 200 dollars des Etats-Unis dans le cas des techniciens du DNOCS mentionnés à l'alinéa 2 du paragraphe II ;
 - c) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en pesetas à 85 dollars des Etats-Unis dans le cas des techniciens du DNOCS mentionnés à l'alinéa 2 du paragraphe II lorsqu'ils doivent séjourner pour des raisons de service hors du lieu de leur résidence ;
 - d) La prise en charge des frais de déplacement en Espagne motivés par le développement des programmes ;
 - e) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière qui pourra s'étendre aux personnes légalement à leur charge séjournant avec eux en Espagne.
5. Assurera au coordonnateur du DNOCS :
- a) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en pesetas à 85 dollars des Etats-Unis lorsqu'il voyagera pour des raisons de service hors du lieu de sa résidence ;
 - b) Le transport en Espagne lorsqu'il voyagera pour des raisons de service ;

- (c) Medical, pharmaceutical and hospital care.
6. It shall grant IRYDA personnel the following entitlements:
- (a) Payments to the technicians referred to in section II.1 (a) to (e) of all their entitlements in Spain during their stay in Brazil, and of their return tickets to Brazil;
- (b) Payment of the appropriate subsistence allowances to the experts referred to in section II.1. (e);
- (c) Payment of return tickets for dependants of the personnel referred to in section II.1. (a) to (d) from their place of residence in Spain to their destination in Brazil;
- (d) Payment of all entitlements of the IRYDA co-ordinator during his stay in Brazil, and of the appropriate subsistence allowances;
- (e) Payment of return tickets to Brazil for the IRYDA co-ordinator;
- (f) Payment of return tickets to those technicians who, having stayed in Brazil for 24 months, are entitled to 30 days' vacation in Spain. The technicians' dependants shall have the same entitlement.
7. (a) The financial obligations assumed by the Government of Spain in this Agreement shall be fulfilled as follows:
- (i) Through IRYDA, an autonomous institution under the Spanish Ministry of Agriculture, which shall pay the entitlements accruing in Spain to the Spanish technicians who are to collaborate with
- c) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière.
6. Assurera au personnel de l'IRYDA :
- a) Le paiement de la totalité des traitements en Espagne des ingénieurs et techniciens mentionnés aux points a à e de l'alinéa 1 du paragraphe II pendant leur séjour au Brésil, ainsi que le paiement des billets aller et retour au Brésil ;
- b) Le paiement des indemnités journalières auxquelles auront droit les experts mentionnés au point e de l'alinéa 1 du paragraphe II ;
- c) Le paiement des billets aller et retour des personnes à charge du personnel mentionné aux points a à d de l'alinéa 1 du paragraphe II, du lieu de leur résidence en Espagne à leur lieu de destination au Brésil.
- d) Le paiement de la totalité du traitement du coordonnateur de l'IRYDA pendant son séjour au Brésil, ainsi que les indemnités journalières auxquelles il aura droit ;
- e) Le paiement des billets aller et retour au Brésil du coordonnateur de l'IRYDA ;
- f) Le paiement des billets aller et retour des techniciens qui, en raison de leur séjour au Brésil pendant plus de 24 mois, auront droit à des vacances de 30 jours en Espagne. Cette prestation pourra s'étendre aux personnes à charge ;
7. a) Remplira les obligations financières qu'il aura contractées en vertu du présent Accord :
- i) Par l'intermédiaire de l'IRYDA, organisme autonome relevant du Ministère de l'agriculture d'Espagne, auquel il appartiendra de verser aux techniciens espagnols appelées à collaborer avec le DNOCS au

DNOCS in Brazil; the costs of transferring the eligible dependants of these technicians from their place of residence in Spain to their destination in Brazil, subject to the limitations specified in this Agreement; the costs of holding the courses provided in Spain for DNOCS technicians; the costs of the mission's presence in Brazil, which are not chargeable to the Government of the Federative Republic of Brazil.

- (ii) The General Directorate for International Technical Cooperation of the Ministry for Foreign Affairs of Spain shall pay for the return trip between Spain and Brazil for Spanish technicians who have to travel to Brazil and, likewise, the monthly and daily allowances, subsistence allowances, and medical, pharmaceutical and hospital care of Brazilian technicians who have to follow similar schedules in Spain, and their eligible dependants, subject to the limitations specified in this Agreement.
- (b) Both institutions shall meet the obligations referred to in the previous paragraphs by using the respective allocations authorized in the budget.
- (c) If they are career officials of the Spanish institution which shall provide co-operation, the experts shall have, for the duration of their assignment, the status of permanent staff on temporary assignment, in accordance with article 20 (d) of the Staff Rules of Autonomous Institutions, it being

Brésil le montant de leurs émoluments échus en Espagne; les frais de déplacement des personnes légalement à leur charge de leur lieu de résidence en Espagne jusqu'au lieu de leur destination au Brésil, dans les limites spécifiées dans le présent Accord; les frais découlant de l'assistance aux stages prévus en Espagne pour les techniciens du DNOCS; les frais découlant de la présence de la mission au Brésil qui ne pourront être attribués au Gouvernement de la République fédérative du Brésil;

- ii) Par l'intermédiaire de la Direction générale de la coopération technique internationale du Ministère espagnol des affaires étrangères, à laquelle il incombera de prendre en charge les frais de voyage aller et retour entre l'Espagne et le Brésil des techniciens espagnols qui devront se rendre dans ce pays, ainsi que les indemnités mensuelles et journalières, les indemnités de subsistance et les frais médicaux, pharmaceutiques et hospitaliers des techniciens brésiliens devant suivre en Espagne les programmes de formation correspondants et des personnes légalement à leur charge, dans les limites spécifiées dans le présent Accord;
- b) Les deux organismes s'acquitteront des obligations mentionnées dans les paragraphes précédents en ayant recours aux crédits autorisés dans le budget de chacun d'entre eux;
- c) L'expert qui sera fonctionnaire de carrière de l'organisme espagnol accordant sa collaboration gardera pendant toute sa mission le statut de fonctionnaire en activité en service commandé à titre temporaire, conformément aux dispositions de l'alinéa d de l'article 20 du Statut du personnel des organismes auto-

understood that all requirements set forth in the aforementioned article have been met because they were appointed by the Presidency of IRYDA to carry out their assignment.

III. Contributions of the Government of the Federative Republic of Brazil:

The Government of Brazil

1. Shall provide the necessary scientific and technical counterpart personnel for the project.
2. It shall appoint a co-ordinator to establish a continuous link between DNOCS and the IRYDA personnel posted to Brazil. The co-ordinator may travel to Spain twice a year and remain there for not more than 30 days per trip.
3. It shall grant the IRYDA personnel the following entitlements:
 - (a) A subsistence allowance in cruzeiros equivalent to \$US 85 for the experts referred to in section II.1. (e) for official travel away from their place of residence;
 - (b) A monthly allowance in cruzeiros equivalent to \$US 2,000 and \$US 1,500 for the senior technicians and the technicians, respectively, referred to in section II.1;
 - (c) A subsistence allowance in cruzeiros equivalent to \$US 85 for the technicians referred to in section II.1 for official travel away from their place of residence;
 - (d) Medical, pharmaceutical and hospital care, also covering eligible dependants who remain with

nomes, étant entendu que toutes les formalités prescrites dans ledit article auront été accomplies par le fait de sa désignation par la Présidence de l'IRYDA pour remplir cette mission.

III. Contributions du Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

1. Mettra à disposition du projet le personnel scientifique et technique de contrepartie nécessaire.
2. Désignera un coordonnateur chargé de maintenir un contact permanent entre le DNOCS et le personnel de l'IRYDA détaché au Brésil. Le coordonnateur pourra se rendre en Espagne deux fois par an et y séjourner 30 jours au maximum à chacun de ses voyages.
3. Assurera au personnel de l'IRYDA :
 - a) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en cruzeiros à 85 dollars des Etats-Unis dans le cas des experts mentionnés au point e de l'alinéa I du paragraphe II lorsqu'ils voyageront pour des raisons de service hors du lieu de leur résidence ;
 - b) Une indemnité mensuelle d'une valeur équivalant en cruzeiros à 2 000 dollars des Etats-Unis dans le cas des ingénieurs supérieurs, et d'une valeur équivalant à 1 500 dollars des Etats-Unis dans le cas des ingénieurs techniciens visés à l'alinéa I du paragraphe II ;
 - c) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en cruzeiros à 85 dollars des Etats-Unis dans le cas des ingénieurs mentionnés à l'alinéa I du paragraphe II lorsqu'ils voyageront pour des raisons de service hors du lieu de leur résidence ;
 - d) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière qui pourra s'étendre aux personnes légalement

them during their stay in Brazil.

4. It shall grant the IRYDA co-ordinator the following entitlements:

- (a) A subsistence allowance in cruzeiros equivalent to \$US 85 for official travel away from his place of residence;
- (b) Transport within Brazil, when on official travel;
- (c) Medical, pharmaceutical and hospital care.

5. It shall grant Brazilian personnel the following entitlements:

- (a) Payment of all entitlements accruing to them in Brazil during their stay in Spain;
- (b) Return tickets to Spain for the technicians referred to in section II.2 (a) to (c);
- (c) Return tickets to Spain and appropriate subsistence allowances for DNOCS administrative officers;
- (d) Return tickets to Spain and appropriate subsistence allowances for the DNOCS co-ordinator.

IV. Implementation of co-operation:

1. The advanced training programmes referred to in section II.2 (a) to (c) shall be carried out as follows: Drainage and soil reclamation programmes (15 technicians) shall be offered in the first semester of every year for a period of six months each; programmes in rural planning and development, and underground water development (15 technicians) shall be offered in the second semester of every year for a period of three months each.
2. The places of residence of the engineers referred to in section II.1 (a) to (d) shall be established by mutual

à leur charge séjournant avec eux au Brésil.

4. Assurera au coordonnateur de l'IRYDA :

- a) Une indemnité journalière d'une valeur équivalant en cruzeiros à 85 dollars des Etats-Unis lorsqu'il voyagera pour des raisons de service hors du lieu de sa résidence;
- b) Le transport au Brésil lorsqu'il voyagera pour des raisons de service;
- c) Une assistance médicale, pharmaceutique et hospitalière.

5. Assurera au personnel brésilien :

- a) Le paiement de la totalité des traitements au Brésil pendant leur séjour en Espagne;
- b) Le paiement des billets aller et retour en Espagne dans le cas des techniciens mentionnés aux points a à c de l'alinéa 2 du paragraphe II;
- c) Le paiement des billets aller et retour en Espagne et les indemnités journalières auxquelles auront droit les fonctionnaires du DNOCS assumant des fonctions de direction;
- d) Le paiement des billets aller et retour en Espagne et les indemnités journalières auxquelles aura droit le coordonnateur du DNOCS.

IV. Exécution de la coopération :

1. Les programmes de perfectionnement auxquels se réfèrent les points a à c de l'alinéa 2 du paragraphe II seront exécutés de la manière suivante : les programmes de drainage et de remise en valeur des sols (15 techniciens) se dérouleront au cours du premier semestre de chaque année et dureront six mois chacun ; les programmes de planification et de développement rural et de mise en valeur des eaux souterraines (15 techniciens) se dérouleront au cours du deuxième semestre de chaque année et auront une durée de trois mois chacun.
2. Les lieux de résidence des ingénieurs visés aux points a à d de l'alinéa 1 du paragraphe II seront indiqués d'un

agreement with DNOCS before the programmes start.

3. The technicians referred to in section II.1 (a) to (d) shall:

(a) Be at least 30 years old and have at least five years of professional experience in their specialities;

(b) Remain in Brazil for a minimum of 12 months.

4. Both IRYDA and DNOCS reserve the right to send back to their country of origin any of the trainees or serving technicians judged to be unsuitable. In this case, such technicians shall be given at least 45 days' notice. The Spanish technicians shall be replaced within an appropriate period so as to avoid jeopardizing the progress of the programmes.

5. The figures cited in sections II and III above may be revised 18 months after this Agreement has entered into force, for the purpose of bringing them into line with official cost-of-living increases during the period. To this end, the month in which this Agreement entered into force shall be taken as a base, and the last available adjustment index shall be used. The revised figures shall apply as from the first day of the 19th month after the Agreement entered into force.

V. Duration of the Agreement:

1. This Agreement shall be valid for three years after the date on which it enters into force. It may be denounced by either of the two Parties. Denunciation shall take effect six months after the date of reception of the requisite notification.
2. In the event that this Agreement is terminated, the programmes and projects already initiated shall continue to be implemented until completion, unless a decision to the contrary is taken by the Contracting Parties.

commun accord avec le DNOCS avant le début des programmes.

3. Les ingénieurs visés aux points *a* à *d* de l'alinéa 1 du paragraphe II devront :

a) Etre âgés au minimum de 30 ans et avoir cinq ans d'expérience professionnelle dans leurs spécialités respectives ;

b) Demeurer au Brésil pendant une période minimale de 12 mois.

4. L'IRYDA et le DNOCS se réservent le droit de renvoyer à leurs pays d'origine tout technicien qui, en période de stage ou de service, respectivement, serait considéré comme inapte. Dans ce cas, les techniciens en question en seront avisés avec un préavis minimal de 45 jours. Les techniciens espagnols seront remplacés dans les meilleurs délais afin d'éviter tout retard dans le déroulement des programmes.

5. Les valeurs monétaires mentionnées au paragraphes II et III ci-dessus pourront être révisées à partir du 18^e mois d'entrée en vigueur du présent Accord afin de les adapter à l'augmentation du coût de la vie constatée au cours de la période. A cet effet, on prendra comme base le mois d'entrée en vigueur du présent Accord et comme indice de correction, le dernier indice disponible. Les nouvelles valeurs entreranno en vigueur à compter du premier jour du 19^e mois à partir de l'entrée en vigueur du présent Accord.

V. Durée de l'Accord :

1. Le présent Accord aura une durée de trois années à partir de la date de son entrée en vigueur et pourra être dénoncé par l'une des deux Parties. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de la notification correspondante.
2. Même après l'expiration du présent Accord, les programmes et projets déjà entrepris continueront d'être exécutés jusqu'à leur achèvement total, sauf décision contraire expressément prise par les Parties contractantes.

If the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the proposals in sections I to V, this Note and your reply, expressing the conformity of your Government, shall constitute an agreement between our two Governments to enter into force on the date of your Note of reply.

Accept, Sir, etc.

Brasília, 24 September 1980

[Signed]

FRANCISCO J. VALLAURE
Ambassador of Spain

His Excellency Ambassador João Clemente Baena Soares
Acting Minister of State for External Relations of the Government of the Federative Republic of Brazil

Si le Gouvernement de la République fédérative du Brésil donne son agrément aux propositions contenues dans les paragraphes I à V ci-dessus, la présente note et la réponse par laquelle Votre Excellence nous fera part de l'acquiescement de son gouvernement constitueront un accord entre nos deux gouvernements qui prendra effet à la date de la réponse de Votre Excellence.

Veillez agréer, etc.

Brasília, le 24 septembre 1980

L'Ambassadeur d'Espagne,

[Signé]

FRANCISCO J. VALLAURE

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur João Clemente Baena Soares
Ministre d'Etat par intérim des relations extérieures du Gouvernement de la République fédérative du Brésil

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 24 de setembro de 1980

DCOPT/DE-1/DAI/C/83/644(B46) (F4)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota n° 154, datada de 24/09/1980, cujo teor é o seguinte:

«Senhor Ministro. No quadro do Convênio Básico de Cooperação Técnica, celebrado entre os nossos dois Governos a 1° de abril de 1971, tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do Governo da Espanha, o seguinte Ajuste em matéria de desenvolvimento agrário:

1. 1. O Governo do Reino da Espanha e o Governo da República Federativa do Brasil apoiarão conjuntamente a cooperação a ser estabelecida entre o Departamento Nacional de Obras contra as Secas (DNOCS), do Brasil, e o Instituto Nacional de Reforma e Desenvolvimento Agrário (IRYDA), da Espanha, nos seguintes campos do desenvolvimento agrário: irrigação, drenagem e recuperação de solos salinos, planejamento e desenvolvimento rural, engenharia rural e aproveitamento de águas subterrâneas para irrigação.

2. Essa cooperação consistirá na realização de trabalhos conjuntos de consultoria e assessoria e na formação de recursos humanos nas áreas indicadas, mediante o intercâmbio de engenheiros e técnicos e, sempre que possível, no estabelecimento de programas complementares às atividades previstas no presente Ajuste, tais como organização de visitas, missões, seminários e estágios de estudos e aperfeiçoamento.

II. Contribuições do Governo da Espanha:

1. Enviará ao Brasil:

- a) Dois engenheiros de nível superior e dois engenheiros de nível técnico para programas de irrigação, drenagem e recuperação de solos salinos;
- b) Dois engenheiros de nível superior para programas de planificação e desenvolvimento rural;
- c) Um engenheiro de nível superior e um engenheiro de nível técnico para os programas de engenharia rural;
- d) Um engenheiro de nível superior e um engenheiro de nível técnico para os programas de aproveitamento de águas subterrâneas;
- e) até dois peritos por ano para missões específicas programadas pelo DNOCS para uma permanência no Brasil de no máximo sessenta dias.

2. Receberá na Espanha:

- a) Quinze técnicos do DNOCS para treinamento na área de drenagem e recuperação de solos salinos;

- e) O pagamento de passagens de ida-e-volta ao Brasil do Coordenador do IRYDA;
 - f) O pagamento de passagens de ida-e-volta aos técnicos que em virtude de permanência no Brasil pelo prazo de 24 meses tenham direito a férias de trinta dias na Espanha; esse benefício é estendível aos dependentes do técnico.
7. a) As obrigações financeiras contraídas pelo Governo da Espanha no presente Acordo serão cumpridas:
- i) Através do IRYDA, Organismo Autônomo dependente do Ministério da Agricultura da Espanha, que deverá manter os vencimentos ganhos na Espanha pelos técnicos espanhóis que colaborarão com o DNOCS no Brasil; os gastos de transportes dos dependentes legais dos aludidos técnicos desde seu lugar de residência na Espanha até seu lugar de destino no Brasil, com as limitações que se especificam no presente Ajuste; os gastos decorrentes da realização dos cursos previstos na Espanha para técnicos do DNOCS e os derivados da presença do pessoal espanhol no Brasil, que não sejam atribuídos ao Governo da República Federativa do Brasil.
 - ii) Caberá à Direção Geral de Cooperação Técnica Internacional do Ministério de Assuntos Exteriores da Espanha pagar os gastos de passagem de ida-e-volta dos técnicos espanhóis que viajarão ao Brasil, bem como os de retribuição mensal e diária, diárias, assistência médica, farmacêutica e hospitalar aos técnicos brasileiros que participarão dos correspondentes programas na Espanha, e seus dependentes legais com as limitações que se especificam no presente Ajuste.
- b) Ambos os Organismos farão frente às obrigações a que se referem os itens anteriores através de seus orçamentos respectivos.
- c) No caso em que seja funcionário de carreira do organismo espanhol que presta a colaboração e durante o tempo que dure essa colaboração, o perito estará em situação de ativo em comissão de serviço, em caráter temporário, de conformidade com o disposto no artigo 20 *d*) do Estatuto de Pessoal de Organismos Autônomos. Para tanto, é necessário que tenha cumprido todos os trâmites dispostos no citado Estatuto decorrentes de nomeação pela Presidência do IRYDA para o desempenho da missão.

III. Contribuições do Governo da República Federativa do Brasil.

1. Colocará à disposição do projeto o necessário pessoal científico e técnico de contrapartida.
2. Designará um Coordenador incumbido de estabelecer uma coordenação permanente entre o DNOCS e o pessoal do IRYDA em atuação no Brasil. O Coordenador poderá viajar à Espanha duas vezes por ano para uma permanência em cada viagem de até trinta dias.
3. Proporcionará ao pessoal do IRYDA:
 - a) Uma diária de valor equivalente em cruzeiros a oitenta e cinco dólares (US\$ 85.00) aos peritos mencionados na letra e) do item II.1 por viagem de serviço fora do seu local de residência;
 - b) Um estipêndio mensal de valor equivalente em cruzeiros a dois mil dólares (US\$ 2,000.00) aos engenheiros superiores e de valor equivalente em

cruzeiros a hum mil e quinhentos dólares (US\$ 1, 500.00) aos engenheiros técnicos a que faz referência o item II.1;

- c) Uma diária de valor equivalente em cruzeiros a oitenta e cinco dólares (US\$ 85.00) aos engenheiros mencionados no item II.1. por viagem de serviço fora do seu local de residência;
 - d) Assistência médica, farmacêutica e hospitalar, estendível aos dependentes legais que com ele permaneçam durante sua estada no Brasil.
4. Proporcionará ao Coordenador do IRYDA:
- a) Uma diária de valor equivalente em cruzeiros a oitenta e cinco dólares (US\$ 85.00) por viagem de serviço fora do seu local de residência;
 - b) Transporte interno no Brasil quando em viagem de serviço;
 - c) Assistência médica, farmacêutica e hospitalar.
5. Proporcionará ao pessoal brasileiro:
- a) O pagamento da totalidade de seus vencimentos no Brasil durante sua permanência na Espanha;
 - b) O pagamento de passagens de ida-e-volta à Espanha em favor dos técnicos mencionados nas letras de a) a c) do item II.2;
 - c) O pagamento de passagens de ida-e-volta à Espanha e diárias correspondentes aos funcionários do DNOCS com função de direção;
 - d) O pagamento de passagens de ida-e-volta à Espanha e de diárias correspondentes ao Coordenador do DNOCS.

IV. Da execução da cooperação:

1. Os programas de treinamento a que se referem as letras de a) a c) do item II.2 se realizarão da seguinte maneira: os programas de drenagem e recuperação de solos (15 técnicos) se desenvolverão no primeiro semestre de cada ano com uma duração de seis meses cada; os programas em planejamento e desenvolvimento rural e de aproveitamento de águas subterrâneas (15 técnicos) se desenvolverão no segundo semestre de cada ano com uma duração de três meses cada.
2. Os locais de residência dos engenheiros a que se referem as letras a) a d) do item II.1 serão indicados de comum acordo com o DNOCS antes do início dos programas.
3. Os engenheiros a que se referem as letras de a) a d) do item II.1 deverão:
 - a) Ter no mínimo trinta anos de idade e cinco anos de experiência profissional nas suas especialidades;
 - b) Permanecer no Brasil pelo prazo mínimo de doze meses.
4. Tanto o IRYDA como o DNOCS se reservam o direito de fazer retornar seus países de origem qualquer dos técnicos em estágio ou a seu serviço, respectivamente, quando tais técnicos sejam julgados inadequados. Neste caso, os referidos técnicos serão avisados com uma antecipação mínima de 45 dias. Os técnicos espanhóis serão substituídos dentro de um prazo adequado para evitar prejuízos no andamento dos programas.

5. Os valores monetários referidos nos itens II e III acima poderão ser revisados a partir do 18º mês da entrada em vigor do presente Ajuste a fim de adequá-los aos aumentos de custos de vida verificados no período. Para tanto, será tomado como base o mês de entrada em vigor do Ajuste e como índice de correção o último disponível. Os novos valores vigorarão a partir do primeiro dia do 19º mês a contar da entrada em vigor do Ajuste.

V. Da vigência do Ajuste:

1. O presente Ajuste terá uma duração de três anos a contar da data de sua celebração, podendo ser denunciado por qualquer das duas Partes. A denúncia surtirá efeito seis meses após a data de recebimento da notificação respectiva.
2. Ainda que tenha expirado o presente Ajuste, os programas e projetos já iniciados continuarão, em execução até sua total conclusão, salvo decisão explícita tomada em contrário pelas Partes Contratantes.

Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com as propostas contidas nos Itens I a V, esta nota e a de resposta de Vossa Excelência, em que se expresse a concordância de seu Governo, constituirão um Ajuste entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data da nota de resposta de Vossa Excelência.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração.»

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir um Ajuste entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e mais distinta consideração.

JOÃO CLEMENTE BAENA SOARES

A Sua Excelência
o Senhor Francisco Javier Vallaure
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário
do Governo da Espanha

[TRANSLATION]

24 September 1980

DCOPT/DE-I/C/DAI/83/644(B46)(F4)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. 154, dated 24 September 1980, which reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I inform you that the Brazilian Government accepts the terms of the above note which, together with this note, shall constitute an agreement between our two Governments to enter into force on today's date.

I take this opportunity, etc.

JOÃO CLEMENTE BAENA SOARES

His Excellency

Francisco Javier Vallaure
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the Government
of Spain

[TRADUCTION]

Le 24 septembre 1980

DCOPT/DE-I/DAI/C/83/644(B46)(F4)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 154 du 24 septembre 1980 dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse, je porte à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement brésilien a approuvé les termes de la note ci-dessus qui, conjointement à la présente note, constitue entre nos deux gouvernements un accord qui prendra effet à la date d'aujourd'hui.

Je saisis cette occasion, etc.

JOÃO CLEMENTE BAENA SOARES

Son Excellence

Monsieur Francisco Javier Vallaure
Ambassadeur extraordinaire et plé-
nipotentiaire du Gouvernement es-
pagnol

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4739. CONVENTION ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF FOREIGN ARBITRAL AWARDS. DONE AT NEW YORK ON 10 JUNE 1958¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

29 December 1980

CYPRUS

(With effect from 29 March 1981.)

With the following declaration:

“The Republic of Cyprus will apply the Convention, on the basis of reciprocity, to the recognition and enforcement of awards made only in the territory of another Contracting State; furthermore it will apply the Convention only to differences arising out of legal relationships, whether contractual or not, which are considered as commercial under its national law.”

Registered ex officio on 29 December 1980.

ANNEXE A

N° 4739. CONVENTION POUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES SENTENCES ARBITRALES ÉTRANGÈRES. FAITE À NEW YORK LE 10 JUIN 1958¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

29 décembre 1980

CHYPRE

(Avec effet au 29 mars 1981.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La République de Chypre appliquera la Convention, sur la base de la réciprocité, à la reconnaissance et à l'exécution des seules sentences rendues sur le territoire d'un autre Etat contractant ; en outre, elle appliquera la Convention uniquement aux différends issus de rapports de droit, contractuels ou non contractuels, qui sont considérés comme commerciaux par sa loi nationale.

Enregistrée d'office le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 936, 957, 959, 962, 968, 977, 980, 982, 986, 995, 997, 1006, 1033, 1041, 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198 and 1206.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 957, 959, 962, 968, 977, 980, 982, 986, 995, 997, 1006, 1033, 1041, 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198 et 1206.

No. 4906. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ROMANIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING THE PROTECTION OF AGRICULTURAL PLANTS AGAINST PESTS AND DISEASES. SIGNED AT BUDAPEST ON 14 DECEMBER 1953¹

N° 4906. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE ROUMAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIVE À LA PROTECTION DES PLANTES AGRICOLES CONTRE LES MALADIES ET LES PARASITES. SIGNÉE À BUDAPEST LE 14 DÉCEMBRE 1953¹

TERMINATION

The above-mentioned Convention was terminated on 21 March 1970, the date of entry into force of the Convention between the Government of the Hungarian People's Republic and the Government of the Socialist Republic of Romania concerning co-operation in the matter of plant protection and phytosanitary quarantine signed at Budapest on 21 May 1969,² in accordance with article 11 of the latter Agreement.

Certified statement was registered by Hungary on 29 December 1980.

ABROGATION

La Convention susmentionnée a cessé d'avoir effet le 21 mars 1970, date de l'entrée en vigueur de la Convention entre le Gouvernement de la République populaire hongroise et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie relative à la coopération en matière de protection des plantes et de quarantaine phytosanitaire signée à Budapest le 21 mai 1969², conformément à l'article 11 de ce dernier Accord.

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Hongrie le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 342, p. 151.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 93.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 342, p. 151.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 93.

No. 5865. CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC. SIGNED AT BUDAPEST ON 3 JULY 1957¹

N° 5865. CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE. SIGNÉE À BUDAPEST LE 3 JUILLET 1957¹

TERMINATION

The above-mentioned Convention was terminated on 31 December 1972, the date of entry into force of the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the German Democratic Republic signed at Budapest on 28 June 1972,² in accordance with article 42 (3) of the latter Agreement.

Certified statement was registered by Hungary on 29 December 1980.

ABROGATION

La Convention susmentionnée a cessé d'avoir effet le 31 décembre 1972, date de l'entrée en vigueur de la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République démocratique allemande signée à Budapest le 28 juin 1972², conformément au paragraphe 3 de l'article 42 de ce dernier Accord.

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Hongrie le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 407, p. 185.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 37.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 407, p. 185.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 37.

No. 6318. CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA. SIGNED AT SOFIA ON 27 JUNE 1958¹

N° 6318. CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE. SIGNÉE À SOFIA LE 27 JUIN 1958¹

TERMINATION

The above-mentioned Convention was terminated on 18 June 1972, the date of entry into force of the Consular Convention between the Hungarian People's Republic and the People's Republic of Bulgaria signed at Budapest on 26 November 1971,² in accordance with article 43 (3) of the latter Agreement.

Certified statement was registered by Hungary on 29 December 1980.

ABROGATION

Le Convention susmentionnée a cessé d'avoir effet le 18 juin 1972, date de l'entrée en vigueur de la Convention consulaire entre la République populaire hongroise et la République populaire de Bulgarie signée à Budapest le 26 novembre 1971², conformément au paragraphe 3 de l'article 43 de ce dernier Accord.

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Hongrie le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 438, p. 235.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 123.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 438, p. 235.

² *Ibid.*, vol. 902, p. 123.

No. 8564. CONVENTION ON FACILITATION OF INTERNATIONAL MARITIME TRAFFIC. SIGNED AT LONDON ON 9 APRIL 1965¹

N° 8564. CONVENTION VISANT À FACILITER LE TRAFIC MARITIME INTERNATIONAL. SIGNÉE À LONDRES LE 9 AVRIL 1965¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

17 October 1980

SENEGAL

(With effect from 16 December 1980.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

17 octobre 1980

SÉNÉGAL

(Avec effet au 16 décembre 1980.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 591, p. 265; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 8 to 10, and 12 to 14, as well as annex A in volumes 961, 973, 1010, 1019, 1031, 1034, 1037, 1045, 1057, 1110, 1140 and 1175.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 591, p. 265; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 8 à 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 961, 973, 1010, 1019, 1031, 1034, 1037, 1045, 1057, 1110, 1140 et 1175.

N° 12048. ACCORD SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES. SIGNÉ À PARIS LE 27 OCTOBRE 1971¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. MOSCOU, 28 AVRIL 1979

Textes authentiques : russe et français.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 décembre 1980.

I

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Москва, 28 апреля 1979 года

Господин Министр,

Отмечая достигнутый прогресс в области экономического, промышленного и технического сотрудничества между Союзом Советских Социалистических Республик и Французской Республикой, в частности, реализации Программы углубления советско-французского сотрудничества в области экономики и промышленности на десятилетний период, подписанной 10 июля 1973 года, дополненной протоколами к ней от 6 декабря 1974 года и от 22 июня 1977 года, и желая развивать это сотрудничество и в дальнейшем на долгосрочной основе, имею честь подтвердить согласие Советского правительства о нижеследующем:

1. Срок действия Соглашения о развитии экономического, технического и промышленного сотрудничества между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Французской Республики, заключенного в Париже 27 октября 1971 года, принимая во внимание подготовленную на его основе и подписанную сего числа Долгосрочную программу

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Moscou, le 28 avril 1979

Monsieur le Ministre,

Prenant en considération les progrès de la coopération économique, industrielle et technique entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République française, en ce qui concerne notamment la réalisation du Programme de développement de la coopération soviéto-française dans le domaine de l'économie et de l'industrie pour une période de 10 ans signé le 10 juillet 1973, et de ses avenants du 6 décembre 1974 et du 22 juin 1977, et souhaitant poursuivre cette coopération sur une base à long terme, j'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement soviétique sur les dispositions suivantes :

1) La durée de validité de l'Accord sur le développement de la coopération économique, technique et industrielle entre le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et le Gouvernement de la République française, conclu à Paris le 27 octobre 1971, est prorogée jusqu'au 31 décembre 1990, compte tenu de l'établissement, sur la base des dispositions de cet Accord, du Programme

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 842, p. 127.

² Entré en vigueur le 28 avril 1979 par l'échange desdites notes.

углубления экономического, промышленного и технического сотрудничества между Союзом Советских Социалистических Республик и Французской Республикой на период 1980—1990 гг., продлевается до 31 декабря 1990 года.

2. За шесть месяцев до истечения указанного выше нового срока действия Соглашения от 27 октября 1971 года обе Стороны договорятся о мерах, необходимых для обеспечения дальнейшего осуществления экономического, технического и промышленного сотрудничества между двумя государствами.

Настоящее письмо того же содержания, которое Вы направили мне сегодня от имени Французского правительства, составляют договоренность между двумя нашими Правительствами о продлении срока действия Соглашения о развитии экономического, технического и промышленного сотрудничества, подписанного 27 октября 1971 года.

Эта договоренность вступает в силу с даты обмена указанными письмами.

Примите, господин Министр, уверения в моем высоком уважении.

Н. С. ПАТОЛИЧЕВ

Министр внешней торговли СССР
Господину Р. Монори
Министру экономики
Французской Республики
Москва

à long terme de développement de la coopération économique, industrielle et technique entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République française pour la période 1980-1990 signé aujourd'hui.

2) Six mois avant l'expiration de la nouvelle période de validité de l'Accord du 27 octobre 1971, les deux Parties conviendront des dispositions à prendre en vue d'assurer la poursuite de la coopération économique, technique et industrielle entre les deux Etats.

La présente lettre et celle que vous m'adressez aujourd'hui, dans les mêmes termes, au nom du Gouvernement français, constituent l'accord entre nos deux gouvernements sur la prorogation de validité de l'Accord sur le développement de la coopération économique, technique et industrielle signé le 27 octobre 1971.

Cet accord entre en vigueur à la date de cet échange de lettres.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre du commerce extérieur
de l'URSS,

N. S. PATOLITCHEV

Monsieur R. Monory
Ministre de l'économie de la République
française
Moscou

II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
Le Ministre

Moscou, le 28 avril 1979

Monsieur le Ministre,

Prenant en considération les progrès de la coopération économique, industrielle et technique entre la République française et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en ce qui concerne notamment la réalisation du Programme de développement de la coopération franco-soviétique dans le domaine de l'économie et de l'industrie pour une période de dix ans signé le 10 juillet 1973, et de ses avenants du 6 décembre 1974 et du 22 juin 1977, et souhaitant poursuivre cette coopération sur une base à long terme, j'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement français sur les dispositions suivantes :

1) La durée de validité de l'Accord sur le développement de la coopération économique, technique et industrielle entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, conclu à Paris le 27 octobre 1971, est prorogée jusqu'au 31 décembre 1990, compte tenu de l'établissement, sur la base des dispositions de cet Accord, du Programme à long terme de développement de la coopération économique, industrielle et technique entre la République française et l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour la période 1980-1990 signé aujourd'hui.

2) Six mois avant l'expiration de la nouvelle période de validité de l'Accord du 27 octobre 1971, les deux Parties conviendront des dispositions à prendre en vue d'assurer la poursuite de la coopération économique, technique et industrielle entre les deux Etats.

La présente lettre et celle que vous m'adressez aujourd'hui, dans les mêmes termes, au nom du Gouvernement soviétique, constituent l'accord entre nos deux Gouvernements sur la prorogation de validité de l'Accord sur le développement de la coopération économique, technique et industrielle signé le 27 octobre 1971.

Cet accord entre en vigueur à la date de cet échange de lettres.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

[Signé]

R. MONORY

Ministre de l'économie
de la République française

Monsieur N. S. Patolitchev
Ministre du commerce extérieur de l'U.R.S.S.
Moscou

[TRANSLATION—TRADUCTION]

No. 12048. AGREEMENT ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, TECHNICAL AND INDUSTRIAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS. SIGNED AT PARIS ON 27 OCTOBER 1971¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MOSCOW, 28 APRIL 1979

Authentic texts: Russian and French.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 December 1980.

I

Moscow, 28 April 1979

Sir,

Bearing in mind the progress achieved in the field of economic, industrial and technical co-operation between the Union of Soviet Socialist Republics and the French Republic, including in particular the implementation of the Programme for the development of Soviet-French co-operation in the field of the economy and industry for a period of ten years, signed on 10 July 1973, and its protocols of 6 December 1974 and 22 June 1977, and desiring to continue that co-operation on a long-term basis, I have the honour to confirm the agreement of the Soviet Government to the following:

1. The period of validity of the Agreement on the development of economic, technical and industrial co-operation between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the French Republic, concluded at Paris on 27 October 1971¹, is extended to 31 December 1990, taking into account the Long-term Programme for the development of economic, industrial and technical co-operation between the Union of Soviet Socialist Republics and the French Republic for the period 1980-1990, which was prepared on the basis of that Agreement and signed today.

2. Six months before the expiry of the new period of validity of the Agreement of 27 October 1971, the two Parties shall agree on the measures necessary for ensuring the continuation of economic, technical and industrial co-operation between the two States.

This letter and the letter of the same tenor addressed to me today by you on behalf of the French Government shall constitute an agreement between our two Governments on the extension of the validity of the Agreement on the development of economic, technical and industrial co-operation signed on 27 October 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 842, p. 127.

² Came into force on 28 April 1979 by the exchange of the said notes.

This agreement shall enter into force on the date of this exchange of letters.

Accept, Sir, etc.

N. S. PATOLICHEV
Minister of Foreign Trade
of the USSR

Mr. R. Monory
Minister of the Economy of the French Republic
Moscow

II

THE FRENCH REPUBLIC
MINISTRY OF THE ECONOMY
The Minister

Moscow, 28 April 1979

Sir,

Bearing in mind the progress achieved in the field of economic, industrial and technical co-operation between the French Republic and the Union of Soviet Socialist Republics, including in particular the implementation of the Programme for the development of Franco-Soviet co-operation in the field of the economy and industry for a period of ten years, signed on 10 July 1973, and its protocols of 6 December 1974 and 22 June 1977, and desiring to continue that co-operation on a long-term basis, I have the honour to confirm the agreement of the French Government to the following provisions:

1. The period of validity of the Agreement on the development of economic, technical and industrial co-operation between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, concluded at Paris on 27 October 1971, is extended to 31 December 1990, taking into account the Long-term Programme for the development of economic, industrial and technical co-operation between the French Republic and the Union of Soviet Socialist Republics for the period 1980-1990, which was prepared on the basis of that Agreement and signed today.

2. Six months before the expiry of the new period of validity of the Agreement of 27 October 1971, the two Parties shall agree on measures to be taken with a view to ensuring the continuation of economic, technical and industrial co-operation between the two States.

This letter and the letter of the same tenor addressed to me today by you on behalf of the Soviet Government shall constitute the agreement between our two Governments on the extension of the validity of the Agreement on the development of economic, technical and industrial co-operation signed on 27 October 1971.

This agreement shall enter into force on the date of this exchange of letters.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

R. MONORY

Minister of the Economy
of the French Republic

Mr. N. S. Patolichev
Minister of Foreign Trade of the USSR
Moscow

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970¹

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970¹

DECLARATION confirming the declaration made upon ratification² concerning the application of the above-mentioned Convention to Berlin (West)

DÉCLARATION confirmant celle faite lors de la ratification² concernant l'application de la Convention susmentionnée à Berlin-Ouest

Notification received on:

Notification reçue le :

15 October 1980

15 octobre 1980

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

[TRANSLATION — TRANSLATION]

"1. By Note of December 14, 1979, directed to the Ministry, the Czechoslovak Socialist Republic made a statement³ concerning the declaration made by the Federal Republic of Germany at the time of the deposit of its instrument of ratification of the Convention on the Taking of Evidence Abroad in Civil and Commercial Matters on April 27, 1979. This communication of the Czechoslovak Socialist Republic was circulated by a Notification of the Ministry dated January 22, 1980 (Taking of Evidence No. 1/1980).

1. Par note en date du 14 décembre 1979, adressée au Ministère, la République socialiste tchécoslovaque a fait une déclaration³ concernant la déclaration faite par la République fédérale d'Allemagne au moment du dépôt de son instrument de ratification de la Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale, le 27 avril 1979. Le texte de la communication de la République socialiste tchécoslovaque a été publié par une notification du Ministère datée du 22 janvier 1980 (Obtention des preuves n° 1/1980).

"2. By Note of August 12, 1980, disseminated by a Notification of the Ministry of September 19, 1980 (Taking of Evidence No. 7/1980), the Government of the United States of America⁴, following consultations with the Governments of the United Kingdom and France, answered the assertions made in the com-

2. Par note en date du 12 août 1980, publiée dans une notification du Ministère en date du 19 septembre 1980 (Obtention des preuves n° 7/1980), le Gouvernement des États-Unis d'Amérique⁴, à la suite de consultations avec les Gouvernements du Royaume-Uni et de la France, a répondu aux affirmations figurant dans la commu-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, as well as annex A in volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197 and 1199.

² *Ibid.*, vol. 1136, p. 423.

³ *Ibid.*, vol. 1157, p. 447.

⁴ *Ibid.*, vol. 1199, No. A-12140.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, ainsi que l'annexe A des volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197 et 1199.

² *Ibid.*, vol. 1136, p. 426.

³ *Ibid.*, vol. 1157, p. 447.

⁴ *Ibid.*, vol. 1199, n° A-12140

munication of the Czechoslovak Socialist Republic. The Government of the Federal Republic of Germany, on the basis of the legal situation set out in the Note of the United States, wishes to confirm that the application in Berlin (West) of the above-mentioned Convention extended by it under the established procedures continues in full force and effect.

“3. The Government of the Federal Republic of Germany wishes to point out that the absence of a response to further communications of a similar nature should not be taken to imply any change of its position in this matter.

“4. The Embassy of the Federal Republic of Germany has the honour to request that the contents of this note be brought to the attention of the Governments of those states which have received or will receive the above-mentioned Notifications (Taking of Evidence No. 1/1980 and No. 7/1980).”

Certified statement was registered by the Netherlands on 30 December 1980.

nication de la République socialiste tchécoslovaque. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, se fondant sur la situation juridique définie dans la note des Etats-Unis, souhaite confirmer que l'extension à Berlin-Ouest de la Convention susmentionnée, effectuée conformément aux procédures établies, demeure en vigueur.

3. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne tient à préciser que l'absence de réponse à toute communication ultérieure de même nature n'impliquera pas que sa position en la matière ait changé en quoi que ce soit.

4. L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne a l'honneur de demander que la teneur de la présente note soit portée à la connaissance des gouvernements des Etats qui ont reçu ou qui recevront à l'avenir les notifications susmentionnées (Obtention des preuves n° 1/1980 et n° 7/1980).

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 30 décembre 1980.

No. 14049. INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF OIL POLLUTION CASUALTIES. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969¹

N° 14049. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS D'ACCIDENT ENTRAÎNANT OU POUVANT ENTRAÎNER UNE POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

21 August 1980

IRELAND

(With effect from 19 November 1980.)

TERRITORIAL APPLICATION

Notification received by the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

19 September 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(In respect of Bermuda. With effect from 1 December 1980 in accordance with the terms of article XIII of the Convention.)

Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

21 août 1980

IRLANDE

(Avec effet au 19 novembre 1980.)

APPLICATION TERRITORIALE

Notification reçue par le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

19 septembre 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(A l'égard des Bermudes. Avec effet au 1^{er} décembre 1980 conformément aux dispositions de l'article XIII de la Convention.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 970, p. 211, and annex A in volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140, 1175, 1196 and 1198.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 970, p. 211, et annexe A des volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140, 1175, 1196 et 1198.

No. 14097. INTERNATIONAL CONVENTION ON CIVIL LIABILITY FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969¹

N° 14097. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

10 October 1980

FINLAND

(With effect from 8 January 1981.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

10 octobre 1980

FINLANDE

(Avec effet au 8 janvier 1981.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 973, p. 3, and annex A in volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140, 1175, 1196 and 1198.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 973, p. 3, et annexe A des volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140, 1175, 1196 et 1198.

No. 15410. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF CRIMES AGAINST INTERNATIONALLY PROTECTED PERSONS, INCLUDING DIPLOMATIC AGENTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS, AT NEW YORK, ON 14 DECEMBER 1973¹

N° 15410. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DES INFRACTIONS CONTRE LES PERSONNES JOUISSANT D'UNE PROTECTION INTERNATIONALE, Y COMPRIS LES AGENTS DIPLOMATIQUES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 14 DÉCEMBRE 1973¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

30 December 1980

TOGO

(With effect from 29 January 1981.)

Registered ex officio on 30 December 1980.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

30 décembre 1980

TOGO

(Avec effet au 29 janvier 1981.)

Enregistrée d'office le 30 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1035, p. 167, and annex A in volumes 1037, 1046, 1048 to 1050, 1058 to 1060, 1076, 1078, 1080, 1081, 1092, 1095, 1102, 1106, 1110, 1120, 1135 to 1138, 1146, 1147, 1150, 1151, 1155, 1161, 1172, 1177, 1182, 1197 and 1207.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1035, p. 167, et annexe A des volumes 1037, 1046, 1048 à 1050, 1058 à 1060, 1076, 1078, 1080, 1081, 1092, 1095, 1102, 1106, 1110, 1120, 1135 à 1138, 1146, 1147, 1150, 1151, 1155, 1161, 1172, 1177, 1182, 1197 et 1207.

No. 15596. SOUTH AMERICAN AGREEMENT ON NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT BUENOS AIRES ON 27 APRIL 1973¹

N° 15596. ACCORD SUD-AMÉRICAIN RELATIF AUX STUPÉFIANTS ET AUX SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLU À BUENOS AIRES LE 27 AVRIL 1973¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of Argentina on:

25 November 1980

CHILE

(With effect from 25 December 1980.)

Certified statement was registered by Argentina on 29 December 1980.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement argentin le :

25 novembre 1980

CHILI

(Avec effet au 25 décembre 1980.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Argentine le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1039, p. 53, and annex A in volumes 1078, 1106, 1146, 1151 and 1197.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1039, p. 53, et annexe A des volumes 1078, 1106, 1146, 1151 et 1197.

No. 15824. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL REGULATIONS FOR PREVENTING COLLISIONS AT SEA, 1972. CONCLUDED AT LONDON ON 20 OCTOBER 1972¹

N° 15824. CONVENTION SUR LE RÉGLEMENT INTERNATIONAL DE 1972 POUR PRÉVENIR LES ABORDAGES EN MER. CONCLUE À LONDRES LE 20 OCTOBRE 1972¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

4 November 1980

CYPRUS

(With effect from 4 November 1980.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

4 novembre 1980

CHYPRE

(Avec effet au 4 novembre 1980.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1050, p. 16, and annex A in volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153, 1175 and 1196.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1050, p. 17, et annexe A des volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153, 1175 et 1196.

No. 16198. INTERNATIONAL CONVENTION FOR SAFE CONTAINERS (CSC). CONCLUDED AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1972¹

N° 16198. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA SÉCURITÉ DES CONTENEURS (CSC). CONCLUE À GENÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1972¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

23 September 1980

CHINA

(With effect from 23 September 1981.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

23 septembre 1980

CHINE

(Avec effet au 23 septembre 1981.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1064, p. 3, and annex A in volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153, 1176 and 1196.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1064, p. 3, et annexe A des volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153, 1176 et 1196.

No. 16510. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). CONCLUDED AT GENEVA ON 14 NOVEMBER 1975¹

N° 16510. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). CONCLUE À GENÈVE LE 14 NOVEMBRE 1975¹

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

23 December 1980

POLAND

(With effect from 23 June 1981.)

With the following reservation in accordance with article 58 (1):

ADHÉSIONS

Instruments déposés les :

23 décembre 1980

POLOGNE

(Avec effet au 23 juin 1981.)

Avec la réserve suivante conformément au paragraphe 1 de l'article 58 :

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

“Po zaznajomieniu się z powyższą Konwencją Rada Państwa uznała ją i uznaje za słuszną z zastrzeżeniem, że Polska Rzeczpospolita Ludowa nie uważa się za związaną postanowieniami ustępów 2 do 6 artykułu 57 tej Konwencji...”

[TRANSLATION]

The Polish People's Republic does not consider itself to be bound by the provisions of article 57, paragraphs 2 to 6, of the Convention.

With the following declaration:

[TRADUCTION]

La République populaire de Pologne ne se considère pas liée par les dispositions des paragraphes 2 à 6 de l'article 57 de la Convention.

Avec la déclaration suivante:

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

“Polska Rzeczpospolita Ludowa oświadcza, że postanowienia ustępu 3 artykułu 52 Konwencji celnej dotyczącej międzynarodowego przewozu towarów z zastosowaniem karnetów TIR (Konwencja TIR), sporządzonej w Genewie dnia 14 listopada 1975 r., dopuszczające udział unii celnych i gospodarczych w charakterze Umawiających się Stron wymienionej Konwencji w niczym nie zmieniają stanowiska Rządu Polskiej Rzeczpospolitej Ludowej w odniesieniu do odpowiednich organizacji międzynarodowych.”

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89, and annex A in volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199 and 1201.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89, et annexe A des volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199 et 1201.

[TRANSLATION]

The Polish People's Republic declares that the provisions of article 52, paragraph 3, of the Customs Convention on the International Transport of Goods under Cover of TIR Carnets (TIR Convention), concluded at Geneva on 14 November 1975,¹ under which customs or economic unions may become Contracting Parties to that Convention, does not in any way alter the position of the Government of the Polish People's Republic with regard to the international organizations in question.

Registered ex officio on 23 December 1980.

24 December 1980

URUGUAY

(With effect from 24 June 1981.)

Registered ex officio on 24 December 1980.

[TRADUCTION]

La République populaire de Pologne déclare que les dispositions du paragraphe 3 de l'article 52 de la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert des carnets TIR (Convention TIR), conclue à Genève le 14 novembre 1975¹, qui admettent la participation des unions douanières et économiques en tant que Parties contractantes de la Convention susmentionnée, ne changent en rien l'attitude du Gouvernement de la République populaire de Pologne à l'égard des organisations internationales concernées.

Enregistrée d'office le 23 décembre 1980.

24 décembre 1980

URUGUAY

(Avec effet au 24 juin 1981.)

Enregistrée d'office le 24 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89.

No. 17146. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL FUND FOR COMPENSATION FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 18 DECEMBER 1971¹

N° 17146. CONVENTION INTERNATIONALE PORTANT CRÉATION D'UN FONDS INTERNATIONAL D'INDEMNISATION POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 18 DÉCEMBRE 1971¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

10 October 1980

FINLAND

(With effect from 8 January 1981.)

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

10 Octobre 1980

FINLANDE

(Avec effet au 8 janvier 1981.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 57, and annex A in volumes 1140, 1153, 1196 and 1198.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 57, et annexe A des volumes 1140, 1153, 1196 et 1198.

No. 17432. AGREEMENT ON GEOLOGICAL AND MINERAL RESOURCES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES SUPPLEMENTING THE BASIC AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION AND THE BASIC AGREEMENT ON ECONOMIC CO-OPERATION. SIGNED AT MEXICO ON 18 NOVEMBER 1978¹

N° 17432. ACCORD RELATIF AUX RESSOURCES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES COMPLÉMENTAIRE À LA CONVENTION DE BASE RELATIVE À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ET À LA CONVENTION DE BASE RELATIVE À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE. SIGNÉ À MEXICO LE 18 NOVEMBRE 1978¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RECTIFYING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MEXICO CITY, 22 JULY 1980, AND TLATELOLCO, 10 SEPTEMBER 1980

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RECTIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. MEXICO, 22 JUILLET 1980, ET TLATELOLCO, 10 SEPTEMBRE 1980

Authentic text: Spanish.
Registered by Spain on 19 December 1980.

Texte authentique: espagnol.
Enregistré par l'Espagne le 19 décembre 1980.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Nº. 129

La Embajada de España saluda atentamente a la Secretaría de Relaciones Exteriores de México y tiene la honra de comunicarle que, en relación con el Acuerdo Complementario al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica y al Convenio Básico de Cooperación Económica entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos en materia de Recursos Geológico-Mineros, firmado en México el 18 de noviembre de 1978, han sido advertidos los siguientes errores:

1. El título del citado Acuerdo complementario hace referencia al Convenio Básico de Cooperación Económica, Convenio que no existe con tal título, sino con el de "Acuerdo de Cooperación Económica y Comercial", firmado en Madrid el 14 de octubre de 1977.

El título correcto del Acuerdo de 18 de noviembre de 1978 debería ser, pues, el de "Acuerdo complementario al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica y al Acuerdo de Cooperación Económica y Comercial entre el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos en materia de Recursos Geológico-Mineros".

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1120, p. 387.

² Came into force on 10 September 1980 by the exchange of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1120, p. 387.

² Entré en vigueur le 10 septembre 1980 par l'échange desdites notes.

2. Epígrafe 1 del artículo VIII del Acuerdo complementario aparece, por error mecanográfico, en la cuarta línea, la mención siguiente: ...“que una de las partes *modifiquen* a la otra por escrito”..., cuando debería ser: ...“que una de las partes *notifique* a la otra por escrito...”.

En consecuencia, la Embajada de España, en cumplimiento de instrucciones recibidas, ruega a la Secretaría de Relaciones Exteriores notifique su acuerdo en introducir las correcciones propuestas en los textos del citado Acuerdo Complementario de 18 de noviembre de 1978.

La Embajada de España aprovecha la oportunidad para reiterar a la Secretaría de Relaciones Exteriores el testimonio de su más alta consideración.

México, D.F., a 22 de julio de 1980

A la H. Secretaría de Relaciones Exteriores de México

[TRANSLATION]

No. 129

The Embassy of Spain presents its compliments to the Department of External Relations of Mexico and has the honour to inform it that, in connection with the Agreement on geological and mineral resources, between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the United Mexican States supplementing the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and the Basic Agreement on economic co-operation, signed at Mexico City on 18 November 1978,¹ the following errors have come to light:

1. The title of the above-mentioned Agreement refers to the “Basic Agreement on economic co-operation”. This is not the correct title of the Agreement; it should read “Agreement on economic and commercial co-operation”, signed at Madrid on 14 October 1977.²

The correct title of the Agreement of 18 November 1978 should therefore read “Agreement on geological and mineral resources between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the United Mexican States supplementing the Basic Agreement on scientific and technical

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1120, p. 387.

² *Ibid.*, vol. 1177, p. 183.

[TRADUCTION]

Nº 129

L’Ambassade d’Espagne présente ses compliments au Secrétariat aux relations extérieures du Mexique et a l’honneur de porter à sa connaissance que dans l’Accord relatif aux ressources géologiques et minières complémentaire à la Convention de base relative à la coopération scientifique et technique et à la Convention de base relative à la coopération économique entre le Gouvernement du Royaume d’Espagne et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, signé à Mexico le 18 novembre 1978¹, les erreurs suivantes ont été constatées:

1. Le titre de l’Accord complémentaire précité fait référence à la Convention de base relative à la coopération économique, Convention qui n’existe pas sous cette appellation, mais dont le titre est «Accord relatif à la coopération économique et commerciale», signé à Madrid le 14 octobre 1977².

Le titre exact de l’Accord du 18 novembre 1978 devra donc être le suivant: «Accord relatif aux ressources géologiques et minières complémentaire à la Convention de base relative à la coopération scientifique et technique et à l’Accord relatif à la coopération économique et commerciale entre le

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1120, p. 387.

² *Ibid.*, vol. 1177, p. 183.

co-operation and the Agreement on economic and commercial co-operation”.

2. In article VIII, paragraph 1, of the Agreement, there is a typographical error in the fourth line of the Spanish text: the word “*modifiquen*” should be replaced by “*notifique*”.

As a result, the Embassy of Spain, on instructions received, requests the Department of Foreign Relations to communicate its agreement with the corrections proposed to the text of the above-mentioned Agreement of 18 November 1978.

The Embassy of Spain takes this opportunity, etc.

Mexico City, D.F., 22 July 1980

Department of External Relations
Mexico

Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique».

2. Au paragraphe 1 de l'article VIII du texte espagnol de l'Accord complémentaire, il est fait mention à la suite d'une erreur typographique du mot «*modifiquen*» alors qu'il aurait fallu lire «*notifique*».

En conséquence, l'Ambassade d'Espagne, conformément aux instructions reçues, prie le Secrétariat aux relations extérieures de bien vouloir lui faire part de son accord à l'introduction des corrections proposées dans les textes de l'Accord complémentaire précité du 18 novembre 1978.

L'Ambassade d'Espagne saisit cette occasion, etc.

Mexico (D. F.), le 22 juillet 1980

Secrétariat aux relations extérieures du
Mexique

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

312790

La Secretaría de Relaciones Exteriores saluda atentamente a la Embajada de España y tiene el honor de acusar recibo de su nota 129 del 22 de julio del presente año, con la cual le comunica que se han advertido ciertos errores en el texto del Acuerdo Complementario al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica y al Convenio Básico de Cooperación Económica entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de España, en materia de Recursos Geológico-Mineros, firmado en México, D. F., el 18 de noviembre de 1978.

La Secretaría está conforme en que el Acuerdo antes mencionado sea corregido a fin de que el título del mismo quede «Acuerdo Complementario al Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica y al Acuerdo de Cooperación Económica y Comercial entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Reino de España en materia de Recursos Geológicos-Mineros»; y en el epígrafe 1 del artículo VIII en la cuarta línea que dice «... que una de las partes *modifiquen* a la otra por escrito...» quede «... que una de las partes *notifique* a la otra por escrito...».

En consecuencia, la Secretaría ya procedió a introducir estas correcciones en el texto del Acuerdo.

La Secretaría de Relaciones Exteriores aprovecha la oportunidad para renovar a la Embajada de España el testimonio de su más alta consideración.

Tlatelolco, D. F., a 10 de septiembre de 1980

A la Embajada de España
México, D. F.

[TRANSLATION]

312790

The Department of External Relations presents its compliments to the Embassy of Spain and has the honour to acknowledge receipt of the Embassy's note 129 of 22 July 1980 stating that certain errors have come to light in the text of the Agreement on geological and mineral resources between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Spain supplementing the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and the Basic Agreement on economic co-operation, signed at Mexico City, D.F., on 18 November 1978.

The Department agrees that the title of the above-mentioned Agreement should be corrected so that it reads: "Agreement on geological and mineral resources between the Government of the United Mexican States and the Government of the Kingdom of Spain supplementing the Basic Agreement on scientific and technical co-operation and the Agreement on economic and commercial cooperation"; and that in article VIII, paragraph 1, fourth line, in the Spanish text, the word "*modifiquen*" should be replaced by "*notifique*".

As a result, the Department has already made the corrections in the text of the Agreement.

The Department of External Relations takes this opportunity, etc.

Tlatelolco, D.F., 10 September 1980

The Embassy of Spain
Mexico City, D.F.

[TRADUCTION]

312790

Le Secrétariat aux relations extérieures présente ses compliments à l'Ambassade d'Espagne et a l'honneur d'accuser réception de sa note 129 du 22 juillet de l'année en cours, dans laquelle elle lui a indiqué que certaines erreurs avaient été constatées dans le texte de l'Accord relatif aux ressources géologiques et minières complémentaire à la Convention de base relative à la coopération scientifique et technique et à la Convention de base relative à la coopération économique entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume d'Espagne, signé à Mexico (D.F.) le 18 novembre 1978.

Le Secrétariat donne son agrément pour que l'Accord susmentionné soit corrigé afin que son titre soit ainsi libellé: «Accord relatif aux ressources géologiques et minières complémentaire à la Convention de base relative à la coopération scientifique et technique et à l'Accord de base relatif à la coopération économique et commerciale entre le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement du Royaume d'Espagne» et de remplacer dans le texte espagnol au paragraphe 1 de l'article VIII le mot «*modifiquen*» par «*notifique*».

En conséquence, le Secrétariat a déjà apporté ces corrections dans le texte de l'Accord.

Le Secrétariat aux relations extérieures saisit cette occasion, etc.

Tlatelolco (D. F.), le 10 septembre 1980

Ambassade d'Espagne
Mexico (D. F.)

No. 18818. AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF A CENTRE ON INTEGRATED RURAL DEVELOPMENT FOR AFRICA. SIGNED AT ARUSHA ON 21 SEPTEMBER 1979¹

N° 18818. ACCORD PORTANT CRÉATION D'UN CENTRE DE DÉVELOPPEMENT RURAL INTÉGRÉ POUR L'AFRIQUE. SIGNÉ À ARUSHA LE 21 SEPTEMBRE 1979¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

11 December 1980

SIERRA LEONE

(With effect from 11 December 1980.)

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 29 December 1980.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

11 décembre 1980

SIERRA LEONE

(Avec effet au 11 décembre 1980.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 29 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1175, p. 369.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1175, p. 369.

No. 18961. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1974. SIGNED AT LONDON ON 1 NOVEMBER 1974¹

N° 18961. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1974 POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER. SIGNÉE À LONDRES LE 1^{er} NOVEMBRE 1974¹

ACCESSIONS and APPROVAL (AA)

Instruments deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:

31 July 1980

TURKEY

(With effect from 31 October 1980.)

6 August 1980

TUNISIA

(With effect from 6 November 1980.)

18 August 1980 AA

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 18 November 1980.)

31 October 1980

COLOMBIA

(With effect from 31 January 1981.)

Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 23 December 1980.

ADHÉSIONS et APPROBATION (AA)

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :

31 juillet 1980

TURQUIE

(Avec effet au 31 octobre 1980.)

6 août 1980

TUNISIE

(Avec effet au 6 novembre 1980.)

18 août 1980 AA

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 18 novembre 1980.)

31 octobre 1980

COLOMBIE

(Avec effet au 31 janvier 1981.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 23 décembre 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1184, p. 3, and annex A in volume 1198.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1185, p. 3, at annexe A du volume 1198.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

No. 17863. CONVENTION (No. 146) CONCERNING ANNUAL LEAVE WITH PAY FOR SEAFARERS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-SECOND SESSION, GENEVA, 29 OCTOBER 1976¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

12 November 1980

NETHERLANDS

(With effect from 12 November 1981. Specifying, pursuant to article 3 (2) of the Convention, that the length of the annual leave is 30 days.)

No. 17907. CONVENTION (No. 149) CONCERNING EMPLOYMENT AND CONDITIONS OF WORK AND LIFE OF NURSING PERSONNEL. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-THIRD SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1977²

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

4 November 1980

POLAND

(With effect from 4 November 1981.)

Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 22 December 1980.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1138, p. 205, and annex A in volume 1197.

² *Ibid.*, vol. 1141, p. 123, and annex A in volumes 1196 to 1198.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

N° 17863. CONVENTION (N° 146) CONCERNANT LES CONGÉS PAYÉS ANNUELS DES GENS DE MER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 29 OCTOBRE 1976¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

12 novembre 1980

PAYS-BAS

(Avec effet au 12 novembre 1981. Il est spécifié, conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de la Convention, que la durée du congé est de 30 jours.)

N° 17907. CONVENTION (N° 149) CONCERNANT L'EMPLOI ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE DU PERSONNEL INFIRMIER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1977²

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

4 novembre 1980

POLOGNE

(Avec effet au 4 novembre 1981.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 22 décembre 1980.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1138, p. 205, et annexe A du volume 1197.

² *Ibid.*, vol. 1141, p. 123, et annexe A des volumes 1196 à 1198.

ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

No. 1857. AGREEMENT BETWEEN SPAIN AND ITALY REGULATING THE FISCAL TREATMENT OF COMPANIES. SIGNED AT MADRID ON NOVEMBER 28, 1927¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Spain registered on 19 December 1980 the Convention between Spain and Italy for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and for the prevention of fiscal evasion signed at Rome on 8 September 1977.²

The said Convention, which came into force on 14 November 1980, provides, in its article 28, for the termination of the above-mentioned Agreement of 28 November 1927.

(19 December 1980)

ANNEXE C

N° 1857. CONVENTION ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE PORTANT RÉGLEMENTATION DU RÉGIME FISCAL DES SOCIÉTÉS. SIGNÉE À MADRID LE 28 NOVEMBRE 1927¹

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement espagnol a enregistré le 19 décembre 1980 la Convention entre l'Espagne et l'Italie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et de prévenir les évasions fiscales signée à Rome le 8 septembre 1977.²

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 14 novembre 1980, stipule, à son article 28, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 28 novembre 1927.

(19 décembre 1980)

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXXXII, p. 27.

² See p. 59 of this volume.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXXII, p. 27.

² Voir p. 59 du présent volume.

DEPTHS IN FATHOMS
PROFONDEUR EN BRASSES

BAY OF BENGAL
(SOUTH - EASTERN PORTION)

GOLFE DU BENGALE
(PARTIE SUD - EST)

ANNEXURE "A"
SCALE 1 : 500 000 (at equator)

ANNEXE "A"
ÉCHELLE 1/500 000 (à l'équateur)

